



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

22 F 199

1.

XXII F 199

XXII:
F. 199

Vol. 1.



Národní knihovna ČR
Historické fondy

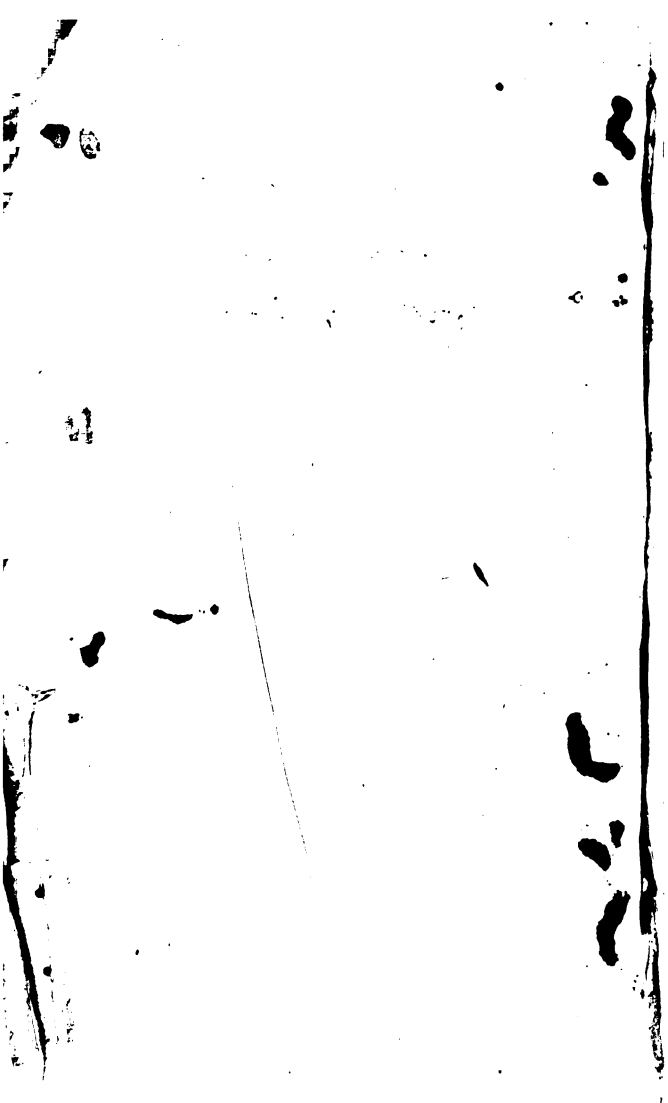
22 F 199/1.

Národní knihovna



1002393232

Hugo ab Helweil.
Vienna Austria
An: 1512.



IAC. AVGVSTI
THVANI
HISTORIARVM
SVI TEMPORIS
LIBRI CXXV.



LVTETIAE
Apud HIERONYMVM DROYART
via Iacobaea, sub Scuto Solari.

CIO DCC IX.

PRIVILEGIO REGES.



THE
LIBRARY OF THE
MUSEUM OF MODERN ART
1900



THE
LIBRARY OF THE
MUSEUM OF MODERN ART
1900

ΘΟΥΚΥΔΙΔΗΣ.

ΕΣ ΜΕΝ ΑΚΡΩΣΙΝ ΙΣΩΣΤΟ
ΜΗ ΜΥΘΑΕΣ ΑΤΕΡΠΕΣΤΕ-
ΡΟΝ ΦΑΝΕΙΤΑΙ, ΟΣΟΙ ΔΕ
ΒΟΥΛΗΣΟΝΤΑΙ ΤΩΝ ΤΕ ΓΕ-
ΝΟΜΕΝΩΝ ΤΟ ΣΑΦΕΣ ΣΚΟ-
ΠΕΙΝ ΚΑΙ ΤΩΝ ΜΕΛΛΟΝ-
ΤΩΝ ΠΟΤΕ ΑΥΘΙΣ, ΚΑΤΑ ΤΟ
ΑΝΘΡΩΠΙΝΟΝ, ΤΟΙΟΥΤΩΝ
ΚΑΙ ΠΑΡΑΓΗΣΙΩΝ ΕΣΕΣ-
ΘΑΙ, ΩΦΕΛΙΜΑ ΚΡΙΝΕΙΝ ΑΥ-
ΤΑ, ΑΡΚΟΥΝΤΩΣ ΕΞΕΙ· ΚΤΗΜΑ
ΤΕ ΕΣ ΔΕΙΜΑΛΛΟΝ Η ΑΓΩ-
ΝΙΣΜΑ ΕΣ ΤΟ ΠΑΡΑΧΡΗΜΑ
ΑΚΟΥΤΕΙΝ ΞΥΓΚΕΙΤΑΙ.

Π Ο Λ Υ Β Ι Ο Σ.

ΚΑΘΑΠΕΡ ΕΜΥΤΧΟΥ ΣΩΜΑ-
ΤΟΣ ΤΩΝ ΟΥΕΩΝ ΕΞΑΙΡΕ-
ΘΕΙΣΩΝ ΑΧΡΕΙΟΥΤΑΙ ΤΟ
ΟΔΟΝ, ΟΥΤΩΣ ΕΞ ΙΣΤΟ-
ΡΙΑΣ ΕΑΝ ΑΡΗΣ ΤΗΝ ΑΛΗ-
ΘΕΙΑΝ, ΤΟ ΚΑΤΑΔΕΙΠΟΜΕ-
ΝΟΝ ΑΥΤΗΣ ΑΝΩΦΕΛΕΣ ΓΙ-
ΝΕΤΑΙ ΔΙΗΓΗΜΑ.

ΛΟΥΚΙΑΝΟΣ.

ΤΡΙΟΥΤΟΣ ΟΥΝ ΜΟΙ Ο ΣΥΓ-
ΓΡΑΦΕΥΣ ΕΣΤΟ. ΛΦΟΒΟΣ,
ΛΔΕΚΑΣΤΟΣ, ΕΛΕΥΘΕΡΟΣ,
ΓΑΡΡΗΣΙΑΣ ΚΑΙ ΛΑΗΘΕΙΑΣ
ΦΙΑΟΣ, ΩΣ Ο ΚΩΜΙΚΟΣ ΦΗΣΙ
ΤΑ ΣΥΚΑ ΣΥΚΑ, ΤΗΝ ΣΚΑ-
ΦΗΝ ΔΕ ΣΚΑΦΗΝ ΟΝΟΜΑ-
ΖΕΝ ΟΥ ΜΙΣΕΙ, ΟΥΔΕ ΦΙΛΙΑ
ΝΕΜΩΝ, ΟΥΔΕ ΦΕΙΔΟΜΕ-
ΝΟΣ, Η ΕΛΕΩΝ, Η ΛΙΣΧΥ-
ΝΟΜΕΝΟΣ, Η ΔΥΣΕΠΟΥΜΕ-
ΝΟΣ· ΙΟΣ ΔΙΚΑΣΤΗΣ, ΕΥ-
ΝΟΥΣ ΑΓΑΣΙΝ. ΑΧΡΙ ΤΟΥ
ΜΗ ΘΑΤΕΡΩ ΤΙ ΑΠΟΝΕΙΜΑΙ
ΠΑΕΙΟΝ ΤΟΥ ΔΕΘΟΝΤΟΣ. ΕΕ-
ΝΟΣ ΕΝ ΤΟΙΣ ΒΙΒΛΙΟΙΣ, ΚΑΙ
ΑΠΟΛΙΣ, ΑΥΤΟΝΟΜΟΣ, ΟΥ
ΤΙ ΤΩ ΔΕ, Η ΤΩ ΔΕ ΔΟΣΕΙ,
ΛΟΓΙΖΟΜΕΝΟΣ, ΑΛΛΑ ΤΙ
ΓΕΓΡΑΚΤΑΙ ΛΕΓΩΝ.

ΕΡΜΕΙΑΣ ΣΩΖΟΜ.

ΜΗ ΤΩ ΔΕ ΧΑΛΕΠΟΝ ΕΙΝΑΙ
ΔΟΞΗ, ΟΤΙ ΤΙΝΑΣ ΤΩΝ
ΕΙΡΗΜΕΝΩΝ ΑΙΡΕΣΕΩΝ Η
ΑΡΧΗΓΟΥΣ Η ΣΠΟΥΔΑΣΤΑΣ
ΓΕΝΟΜΕΝΟΥΣ ΕΓΓΑΙΝΕΣΑΣ
ΕΧΩ· ΕΥΓΛΩΤΤΙΑΣ ΓΑΡ
ΕΝΕΚΑ, ΚΑΙ ΤΗΣ ΕΝ ΤΟΙΣ
ΛΟΓΟΙΣ ΔΕΙΝΟΤΗΤΟΣ ΘΑΥ-
ΜΑΣΙΟΥΣ ΕΙΝΑΙ ΣΥΜΦΗΜΙ.
ΔΟΓΜΑΤΩΝ ΔΕ ΧΑΡΙΝ, ΚΡΕ-
ΝΕΤΩΣΑΝ ΟΙΣ ΤΟΥΤΟ ΠΟΡ-
ΕΙΝ ΘΕΜΙΣ.

D. AVRELIUS

AVGVSTINVS.

NARRATIONE AVTEM HISTORICA, CVM PRAETERITA ETIAM HOMINVM INSTITVTA NARRANTVR, NON INTER HVMANA INSTITVTA IPSA HISTORIA NVMERANDA EST: QVIA IAM QVAE TRANSIERVNT, NEC INFECTA FIERI POSSVNT, IN ORDINE TEMPORVM HABENDA SVNT, QVORVM EST CONDITOR ET ADMINISTRATOR DEVS. ALIVD EST ENIM FACTA NARRARE, ALIVD DOCERE FACIENDA. HISTORIA FACTA NARRAT FIDELITER ATQVE UTILITER: LIBRI AVTEM HARVSPICVM, ET QVAEQVE SIMILES LITTERAE FACIENDA VEL OBSERVANDA INTENDVNT DOCERE, MONITORIS AVDACIA NON INDICIS FIDE.





LECTOR

NON difficile fuit Romanis scriptoribus stabilito firmatoque imperio res orbe toto gestas posteris explorata fide tradere. nam & orbis ipse totus erat Romanus, & imperium Vrbe, communi generis humani patria, velut vno spiritu continebatur. ita nihil illi tam difficile aut remotum scribendo pertingebant, quod domesticum & familiare non esset: adeoque victoriarum, & si forte, cladum historias quasi accepti depensique tabulas conficiebant. at eodem iam orbe in tot particulas minuto, imperio in tot regna & principatus deiuncto, qui gesta cunctorum comprehendere narrando suscepit, quamuis in consilia rerumque causas iudicio penetrauerit, in ipsis tamen consilijs ac varijs rerum euentuum-

quæ figuris genium cuiusque nationis
ac gentis obuium habet, cui rite factum
an secus fuerit, vernaculi quidem
intelligunt & sentiunt: alij non
magis, quam nos illam a Pollione no-
tata in Liuij Patavinitatem. quo-
circa huiusce operis auctorem non
tantum orbis vniuersi memorias cu-
ra paene supra modum anxia sollici-
tare oportuit: verumetiam populor-
um externarumque gentium aures
& iudicia consulere; ac sciscitari, num
discurrente multiplicis historiae flo-
quædam exotica peregrino schema-
te obuoluta grauib; officijs occu-
patum ac saepenumero aliud agere
coactum fefellissent; quæ tamen an-
tequam opus suum posteritati san-
ciendum permetteret, sagacissime re-
quiri suoq; ordine digeri operæ pre-
tium fore iudicaret. itaque, quod olim
eximium pingendi artificem factitalle
narrant, vnã & alteram editionem
proposuit velut in pergula transeun-
tibus, auscultaturus si quæ forte re-
tractanda vel acrius peruidenda no-
tarentur. quippe historia, sicut pictu-
ra, bono quidem in lumine collocan-
da est, sed tanto probanda, quanto

ad propositum exemplar, id est, veri-
 tatem, accedit: ut illud usurpari liqui-
 do possit, ὅτι τὸ ἐκείνο. igitur intru-
 nitas eorum voqulas qui rigidum hi-
 storici tenorem ab inanibus aetalogi-
 fabulis differre noluerunt aut nesci-
 uerunt, vir intaminati candoris & in-
 corruptae fidei pro nihilo duxit. quæ
 vero sapienter ab viris in existiman-
 do prudentibus, quales ipse etiam at-
 que etiam rogat, ut in publica scri-
 ptione castiganda vel locupletanda
 operam nauare porro nec ambitiose
 pergant, animaduersa sunt, sedulo col-
 legit: hisq. ut ita dicam, ἀγυραμοιβικῶς
 probatis ac pensatis, tertiam con-
 cinnauit editionem locis aliquot in-
 culgatam atque resectam: quam adeo
 ceteris posthac vsquam cudendis pro
 archetypo esse velit & vero iubeat.
 praesertim quum a prioribus nihil va-
 riet, nisi quæ locupletior auctiorq.
 aut quæ etiam fortasse accuratior at-
 que limatior. nec enim est quod te-
 conturber, si librorum aliquot initia
 secus ac primo fuerant concepta re-
 perias. quidni super re sua uti quis-
 que statuerit, ita ius sit? quanquam
 & haec mutatio ratione consilioque

non careat. nimirum vt esset opere in
magno vbi subsistere saepius & respi-
rare posses. tum vt se se lubentius su-
peruacuis officijs abstinerent, qui iam
corporis huiusce historici compagem
apte decenterque cohaerentem capi-
tum aut summarum commatis siue
paragraphis diuellere frustillatimque
concerpere meditabantur. quin &
politicis, si placet, ad paginarum mar-
ginem notas parturiebant. fidem heic
tuam, quisquis es Lector, appello; apa-
ge Abderitica deliramenta; stet suus
operi nitor, sua historiae simplicitas,
integratibi quidquid volueris obser-
uandi sentiendi libertas. in summa,
haec editio cum alijs, quae auctoris
iniussu in vulgus vnquam ibunt, com-
parata, sit coris instar Heracliae: pro-
tinus dicat, si subaerati quid subsit, si
quid lacunae. verum ne propterea ta-
men in numerorũ etiam notis aliqua
te relligione attineri putes, scito eas
neq. heic, neq. in autographo quidem
vtiq. semper certas praestari, quum in
leuissima exerratione grauissimum
saepe sit momentum. sane tutius fe-
cisset qui numeros ipsos integris vo-
cabulis explicasset. per apices enim &

compendia properantem & oculis &
 memoria labi proclive fuit. Totius
 operis haec est synopsis. semisecula-
 ris aut paullo annosior historia cen-
 tum vigintiquinque voluminibus
 inclusa tribuitur in \bar{v} partes, siue Re-
 ges. nam id temporis in Gallia toti-
 dem viri principes regnauere, quo-
 rum stemma omnium toto orbe stem-
 matum antiquissimum nobilissimum,
 que est: vt hominem Gallum aliter sui
 temporis interualla distinxisse vel si-
 gnificasse minime decuerit. Prima
 pars est principatus HENRICI \bar{ii} , ab
 anno millesimo quingentesimo qua-
 dragesimo quinto ad quinquagesi-
 mum nonum; absoluiturque vno &
 viginti libris, etsi viginti duos com-
 prehendat. verum primus ad sequen-
 tes quasi manuductio est. Secunda
 FRANCISCI \bar{ii} , ab anno millesimo
 quingentesimo quinquagesimo nono
 ad sexagesimum, libris quatuor. Ter-
 tia KAROLI \bar{ix} , a millesimo quin-
 gentesimo sexagesimo ad septuagesi-
 mum quartum, libris triginta & vno.
 Quarta HENRICI \bar{iii} , a millesimo
 quingentesimo septuagesimo quarto
 ad octogesimum nonum, libris tri-

ginta octo. Quinta HENRICI IIII, ab
 anno millesimo quingentesimo octo-
 gesimo nono ad auspiciatissimum L V-
 DOVICI serenissimi Franciae Del-
 phini natalem, qui incidit in annum
 primum sexcentissimi supra millesi-
 mum seculi, libris triginta. Sic colliguntur, anni LVI, aut praeterpro-
 pter: libri CXXV, duodecim annorum
 spatio iam ante triennium absoluti,
 praediuites insignium & memorabi-
 lium exemplorum, vnde saluberrima
 petere consilia possit discipulus prio-
 ris posterior dies. Sed ex eo librorum
 annorumq. numero habebis in prae-
 sens tantum $\overline{\text{xxc}}$ libros, qui res ab an-
 no $\overline{\text{cix}}$ $\overline{\text{ix}}$ $\overline{\text{xlvi}}$ ad $\overline{\text{xxc}}$ $\overline{\text{v}}$ orbe toto
 gestas pertexunt: reliquos, *εἰ ποτε τ'
 ἀγθὲς, πικρὸν οὐκ εἶη.* Vale. Lutetiae Pa-
 risiorum. $\overline{\text{cix}}$ $\overline{\text{ix}}$ $\overline{\text{c}}$ $\overline{\text{ix}}$.

IAC. AVGVSTI
THVANI
HISTORIARVM
SVI TEMPORIS
PARS PRIMÆ
TOMVS. I.



CHRISTIANISSIMO
FRANC. ET NAVAR.
REGI HENRICO IIII.



*V*M primum ad scribendam horum temporum historiam animimum appuli, D O M I N E , etsi non ignorabam hoc quicquid erat quod moliebar in varias incursum reprehensiones , me tamen illud solabatur , quod non ambitione , sed solum bonae conscientiae pretio duci sciebam ; & sperabam fore ut remittentibus cum tempore odijs aliquando veritatis amor subiret , te praesertim rege , qui raro Dei beneficio profligatis rebellium monstribus , & extincto factionum fomite pacem Galliae reddidisti , & cum pace duas res insociabiles a-

alijs creditas miscuisti, libertatem & principatum. accedit, quod huic descriptioni eo tempore manum admouimus, cum belli ciuiliis causas in priuatis ambitiosorum hominum cupiditatibus inclusas, spem pacis a publico consilio exclusam doleremus, eoque magis licere nobis putaremus libere, & tamen citra obirectationem, quod erat dicere. Verum procedente opere, quod in castris inter tubas & obsidiones inchoatum, postea in aula tua creuit, ac iam inter fori molestias, peregrinationes, aliaque negotia ad tua usque tempora productum est, sensime longe aliter affectum quam ab initio fueram; cum varietate ac magnitudine rerum narrandarum defixus animus, & aliquod à publicis calamitatibus leuamentum quaerens, in meditatione ac descriptione totus occuparetur: adeoque in mentem venit vereri, ne quae inter armorum strepitum scripseram, quaeque tunc orteam placere, aut saltem excusari

poterant, compositis nunc motibus
non solum minus placitura, verum
etiam morosas quorundam aureis sine
offensura. quippe humani generis vi-
tium est, ut ad male faciendum, quam
ea que male sint facta audiendum
prontiores simus. at enim cum hac
prima sit lex historiae, ne quid false
dicere audeat, deinde ne quid veri
non audeat, dedi naviter operam,
ut latentem saepe veritatem, inter-
dum alse inter tanta partium odia
demersam eruerem, erutam integra
fide posteris traderem, neque prepo-
stera prudentia adfectatione in tam
iusta causa prauaricans rara tuorum
temporum felicitati iniuriam face-
rem, quibus unicuique sentire que
velit, & que sentiat eloqui licet. ip-
se quam procul a dissimulatione ab-
sim, confida ijs natum esse, qui me
ac mores meos norunt: nec ita ob-
scure vixi, ut publicis in actionibus
candor meus vel iniquissimos latere
patuerit. postea enim quam virtute

clementiaque tua cuncti in gratiam
redijmus, priuatas, si quæ subessent,
iniurias sic penitus sum oblitus, om-
nemque adeo illarum sensum publice
priuatimque ita deposui, ut iure con-
fidam, in ijs quæ ad præteritorum
memoriam spectant, æquanimitatem
ac moderationem meam neminem
esse desideraturum. possim illos ipsos
testeis appellare, quorum nomina sæ-
pe his in libris occurrent: qui siqui-
dem vlla in re pro ratione muneris a
te commissi opera mea eguerunt, me
semper parato ad omne incorruptum
officium animo sunt experti. quod
igitur boni iudices facere debent, cum
de capite & fortunis hominum con-
sultant, idem & nos fecimus, cum
hanc historiam scribere sumus aggres-
si, nostram sæpius conscientiam in-
terrogantes, an vllius rei acriore sen-
su tangeretur, quæ nos in opere insti-
tuto a recta via transversos ageret,
itaque & rerum acerbiter oratio-
ne, quantum in me fuit, molljui,

& iudicium meum ubique sustinui,
& ab omni digressionē temperavi;
denique genus scribendi consecutus
sum nudum ac simplex, ut vel stilo
ipso me sicuti ab omni fūco & ostentatione, sic ab odio & gratia vacuum
ostenderem. vicissim a nostris alijsque,
qui hęc legent, peto, ne quid præiudicati secum domo adferant, neque
de hoc opere priusquam eo perlecto
pronuntient. inceptum viribus nostris
maius esse, & ad illud multa,
quę in me non sint, desiderari infitias
non jerim. sed vicit utilitas publica
& ardens de mea posteraq. ætate
promerendi studium, cui dum consulerem,
temerarius quam ingratus haberi malui.
enimvero non tam de fide, cuius mihi bene conscius sum,
aut de industria nostra, in qua excusanda
de clementia tua & candore legentium
minime despero, anxius sum: quam vereor,
ne quod maximam historia partem facit,
plerisque, qui extra periculum, ut sibi quidem videntur,

ur, positi, in aliena calamitate minus equi aut nimis lenti sunt, molestum ac fastidiosum sit. nempe ad cetera, quibus hoc infestum virtuti seculum scatet, mala, religionis dissidium accessit, quod iam toto pene seculo orbem Christianum continuis motibus vexat, & deinceps vexabit, nisi tempestiva remedia, atque adeo alia, quam quæ hætenus adhibita sunt, ab ijs, quorum præcipue interest, adhibeantur. nam experientia satis edocti sumus, ferrum, flammam, exilia, proscriptiones, irritasse potius quam sanasse morbum menti inhaerentem: ad quem proinde curandum, non ijs, quæ in corpus tantum penetrant, sed doctrina & sedula institutione, quæ in animum leniter instillata descendit, opus esse. alia quippe omnia pro arbitrio civilis magistratus atque adeo principis sanciantur: sola religio non imperatur, sed ex præcepta veritatis opinione, accedente diuini numinis gratia, bene

preparatis mentibus infunditur. ad
eam cruciatus nihil valent: quin ob-
firmant potius animos, quam fran-
gunt aut persuadent. quod de sua illa
Sapientiatam magnifice predicauere
Stoici, hoc nos multo iustius de rel-
ligione dixerimus. nam ubi quis rel-
ligione ducitur, in eo nullum habent
momentum vexatio & dolor: &
quicquid aliud incommodi est, vir-
tute, qua ab illa precepta opinione
ingeneratur, obruitur. nihil illi eo-
rum qua ferenda sunt displicet. quic-
quid cadere in hominem potest, in se
cecidisse non queritur. vireis suas ne-
uit, dumq. se Dei gratia fretum putat,
oneri ferendo se quoque parem futu-
rum confidit. stet illic licet carnifex,
licet tortor ferrum & flammam ad-
moueat, perseuerabit: nec quid passu-
rus, sed quid facturus sit cogitabit.
felicitas illi quippe domestica est, &
si quid extrinsecus interuenit, leue
est, & summam tantum cutem strin-
git. quid quod Epicurus ipse ab alijs.

philosophis tanquam impurius notatus de Sapiente ait, eum si in Phalaridis tauro peruratur, exclamatum, Dulce est, & ad me nihil perinet. an putamus minores ijs animos fuisse, qui centum abhinc annis ob religionis causam diuersis supplicijs perierunt, aut porro futuros, si in ijs perseueretur? audire est opera pretium, quid vnus ex ijs dixerit feceritque. cum igni cremandus ad palum alligaretur, ibi genibus flexis canere cepit hymnum, quem fumus & ignis vix interrumpit: & cum carnifex ignem post tergum, ne conspiceretur, immittere vellet, Huc, inquit, accede & ante oculos accende ignem: si enim illum timuissim, nunquam ad hunc locum, quem fugerelicuit, accessissem. itaque non cruciatibus repressus ardor res nouas in religionis causa molientium, sed potius obdurati animi ad maiora patiendae siue audenda. nam vbi ex cineribus aliorum alij enati sunt, &

numerus creuit, patientia in furorem
euasit, nec iam supplices, ut antea, sed
importuni expostulatores & flagita-
tores esse ceperunt, & qui supplicia
prius fugiebant, ultro etiam arma
intulerunt. id iam quadraginta totos
annos in Gallia, paulo minus in Bel-
gio cernimus: resque eo tandem de-
uenit, ut non unius aut alterius pœ-
na, quod fortasse ab initio licuit, ma-
lum, ne latius serpat, resecari possit;
sed cum totos populos, totas natio-
nes, atque adeo maximam Europæ
partem peruasit, non iam magistra-
tûs ferro, sed gladio Dominico opus
est. nam doceri & moderata ratione
ad colloquia & amicas collationes in-
uitari debent, qui cogi non possunt.
fecit hoc B. Augustinus ad Procu-
lianum partis Donatiana sectarium
scribens. qui etiam pro ijs rogabat
Donatum Africa procos. ne occide-
rentur: decere quippe vera religionis
cultores, ut a perpetuo proposito non
recedant vincendi in bona malum. &

quod alibi ad *Cacilianum* *presidem*
scribit, ut tumor sacrilegæ vanitatis
terrendo potius sanetur, quam ulciscendo
refecetur. itaque in *luculenta*
illa ad *Bonifacium* epistula idem sub-
dit: in huiusmodi causis, ubi per
grauis dissentionum scissuras non
huius aut illius hominis est pericu-
lum, sed populorum strages iacent, de-
trahendum esse aliquid seueritati, &
maioribus malis sanandis caritate
subueniendum. quod adeo in *Ecclesia*
obtinuit, ut ea sententia semel atque
iterum in *Gratiani* decretum trans-
scripta sit. quippe ita censebat vir
pio ac miti ingenio, ea mala non as-
pere, duriter aut imperiose tollenda
esse, magisque docendo quam iu-
bendo, magis monendo quam mi-
nando profici: sicque cum multitu-
dine peccantium agendum, seuerita-
tem autem exercendam esse in peccata
paucorum. ac si quando minæ ab ijs
qui presunt adhibeantur, id cum
dolore fieri oportere, ultionisque me-
tum

rum ex scripturis intentari debere ;
ne ipsi in sua potestate , sed Deus in
eorum sermone timeatur , sicuti in epi-
stula ad Aurelium episcopum ait .
& certe , si verum amamus , in sacra
antiquitate : is vetustis omnibus monu-
mentis nullum supplicij de sectarijs
sumpti ac probati exemplum exstare
fateamur necesse est , ecclesiamque
priscam a cruore fundendo semper
abhorruisse . quod si quando accidit ,
id pij vere episcopi detestati sunt , ut
in Priscilliano paruit , qui exitiabilis
doctrina auctor , cum per Gallia eccle-
sias , ac precipue in Aquitania perfidi-
e sue semina sparsisset , a Maximo ,
qui occiso Lugduni Gratiano impe-
rium vsurpauerat , alioqui bono prin-
cipe , Auguste Treuirorum cum se-
ctatoribus suis capitali supplicio affe-
ctus est circa annum Ch. CCCLXXXIII ,
licet B. Martinus ab imperatore
sponsionem elicuisset , nihil cruentum
contra reos constitutum iri ; & Ita-
cium episcopum aliosque instigatores

sedulo monuisset, ut ab accusatione desisterent. nam & id ceteri episcopi tanquam inique factum improbauerunt: & quanquam Itacius callido iam scelere perfecto inuidiam verens frustra se substraxisset, tamen postea a Theognisto damnatus est: vixque B. Martinus ac nisi extrema necessitate cogente cum illa Itaciana partis communionem misceri voluit. ipse B. Ambrosius à Valentiniano imp. puero Gratiani interfecti fratre ad Maximum sub id missus in relatione sua testatur, cum Treuiris esset, abstinauisse se ab ijs episcopis, qui Itacio communicabant, & a fide deuos ad necem petebant. cum vero ex furialium illorum episcoporum sententia Maximus postea decreuisset tribunos summa potestate armatos ad Hispanias mittere, qui hereticos inquirerent, deprehensis vitam & bona adimerent, idem B. Martinus apud eum tenuit, ut decretum reuocaretur. erat quippe viro pio sollicitudo, ut

non solum Christianos, qui sub illa
erant occasione vexandi, sed etiam
ipso hereticos liberaret; & animo
prosidebat tempestatem illam, nisi
auerteretur, maximam sanctorum
urbam depopulaturam esse; paruo
tunc inter hominum genera discrimi-
nate, cum quisque solus oculis dyudi-
cetur, & pallore potius aut veste,
quam fide hereticus estimaretur.
Priscilliano autem occiso, non solum
non coërcita est heresis qua illo aucto-
re proruperat, sed confirmata ac latius
propagata est, & sectatores eius, qui
illum ut sanctum prius honoraue-
rant, postea ut martyrem colere cepe-
runt, corporib. peremptorum in His-
paniam relatis, & magnis exsequijs
celebrato eorum funere. quin & eo
prouecta est adsectantium supersti-
tio, ut per Priscillianum iurare sum-
ma religio haberetur: ex eoque inter
Gallicanae ecclesiae episcopos perpe-
tuum discordiarum bellum exarserit,
quod totos quindecim annos agita-

tum vixdum sopiri diu post potuit,
plebe Dei interim & optimis quibus-
que ad probrum & ludibrium exposi-
tis. quæ verba quoties apud Sulpitium
Seuerum, qui res illius æui pari ele-
gantia ac fide scripsit, lego, toties subit
animum imago temporum pueritiæ
meæ, cum primum exortis ob relli-
gionem in Gallia motibus homines
non ex moribus aut antea cta vitæ in-
nocentia, sed ex vultu ac pallio sus-
pecti, oculis ad eadem designarentur,
& inter æstus contentionum & odia,
gratiam, metum, inconstantiam,
somnia, desidiam, & arrogantiam
eorum, qui summæ rerum præerant,
regnum factionibus scinderetur, &
regni turbata quiete religio ipsa in
periculum vocaretur. a B. Martini
temporibus deinceps mitius cum
deujs a fide in ecclesia actum est, tan-
tumque aut loco pulsæ, aut pecunia
multati sunt: sanguini semper parci-
tum fuit. cumque anno S. CIO LX.
quidam ex Berengarij archidiaconi

*sectatoribus illius doctrinam in Ebu-
ronibus, Atuaticis, & alijs Belgij po-
pulis disseminarent, Bruno Treuro-
rum archiepiscopus eos diœcesi sua ex-
pellere satis habuit; ceterum cruore
abstinuit. nec seuerius ij deinceps ab
ecclesia habitî, donec ad Valdensium
tempora ventum est, contra quos cum
exquisita suppliciâ parum proficerent,
& remedio, quod intempestiue adhi-
bitum fuerat, malum exacerbaretur,
numerusque eorum in dies cresceret,
iusti tandem exercitus conscripti
sunt: nec minoris molis bellum, quam
quod antea nostri aduersus Saracenos
gesserant, contra eosdem decretum
est; cuius is exitus fuit, ut potius casti
fugati bonis ac dignitatibus ubique
spoliati atque huc illuc dissipati sint,
quam erroris conuicti resipuerint,
itaque qui armis se initio tutati fue-
rant, postremo armis victi in Proxin-
ciam apud nos, & Gallicæ ditionis
Alpeis vicinas confugerunt, late-
brasque vitæ ac doctrinæ suæ ijs in*

alijs creditas miscuisti, libertatem & principatum. accedit, quod huic scriptioni eo tempore manum admouimus, cum belli ciuilibus causas in priuatis ambitiosorum hominum cupiditatibus inclusas, spem pacis a publico consilio exclusam doleremus, eoque magis licere nobis putarem libere, & tamen citra obrectationem, quod erat dicere. Verum procedente opere, quod in castris inter tubas & obsidiones inchoatum, postea in aula tua creuit, ac iam inter fori molestias, peregrinationes, aliaque negotia ad tua usque tempora productum est, sensi me longe aliter affectum quam ab initio fueram; cum varietate ac magnitudine rerum narrandarum defixus animus, & aliquod à publicis calamitatibus leuamentum quaerens, in meditatione ac scriptione totus occuparetur: adeoque in mentem venit vereri, ne quae inter armorum strepitum scripseram, quaeque tunc orteas placere, aut saltem excusari

poterant, compositis nunc motibus
non solum minus placitura, verum
etiam morosas quorundam aureis sinit
offensura. quippe humani generis vi-
tium est, ut ad male faciendum, quam
ea quae male sint facta audiendum
pruiores simus. at enim cum haec
prima sit lex historiae, ne quid falsè
dicere audeat, deinde ne quid veri
non audeat, dedi nauiter operam,
ut latentem saepe veritatem, inter-
dum alie inter tanta partium odia
demersam eruerem, erutam integra
fide posteris traderem, neque prepo-
stera prudentia adfectatione in tam
iusta causa prauaricans rara tuorum
temporum felicitati iniuriam face-
rem, quibus unicuique sentire quae
velit, & quae sentiat eloqui licet. ip-
se quam procul a dissimulatione ab-
sissim, confida ijs notum esse, qui me
ac mores meos norunt: nec ita ob-
scure vixi, ut publicis in actionibus
candor meus vel iniquissimos latere
patuerit. postea enim quam virtute

clementiaque tua cuncti in gratiam
rediimus, priuatas, si quæ subessent,
iniurias sic penitus sum oblitus, om-
nemque adeo illarum sensum publice
priuatimque ita deposui, ut iure con-
fidam, in ijs quæ ad præteritorum
memoriam spectant, æquanimitatem
ac moderationem meam neminem
esse desideraturum. possim illos ipsos
testeis appellare, quorum nomina sæ-
pe his in libris occurrent: qui siqui-
dem vlla in re pro ratione muneris a
te commissi opera mea eguerunt, me
semper parato ad omne incorruptum
officium animo sunt experti. quod
igitur boni iudices facere debent, cum
de capite & fortunis hominum con-
sultant, idem & nos fecimus, cum
hanc historiam scribere sumus aggres-
si, nostram sæpius conscientiam in-
terrogantes, an vllius rei acriore sen-
su tangeretur, quæ nos in opere insti-
tuto a recta via transuersos ageret,
itaque & rerum acerbitatem oratio-
ne, quantum in me fuit, molliui,

& iudicium meum ubique sustinui,
& ab omni digressionē temperavi;
denique genus scribendi consecutus
sum nudum ac simplex, ut vel stilo
ipso me sicuti ab omni fūco & osten-
tatione, sic ab odio & gratia vacuum
ostenderem. vicissim a nostris aliisque,
qui hęc legent, peto, ne quid praei-
dicati secum domo adferant, neque
de hoc opere priusquam eo perlecto
pronuntient. inceptum viribus no-
stris maius esse, & ad illud multa,
quę in me non sint, desiderari infi-
tias non jerim. sed vicit utilitas pu-
blica & ardens de mea posteraq. eta-
te promerendi studium, cui dum con-
sulerem, temerarius quam ingratus
haberi malui. enimvero non tam
de fide, cuius mihi bene conscius sum,
aut de industria nostra, in qua excu-
sanda de clementia tua & candore le-
gentium minime despero, anxius sum:
quam vereor, ne quod maximam hi-
storia partem facit, plerisque, qui ex-
tra periculum, ut sibi quidem videntur

ur, positi, in aliena calamitate minus equi aut nimis lenti sunt, molestum ac fastidiosum sit. nempe ad cetera, quibus hoc infestum virtuti seculum scatet, mala, religionis dissidium accessit, quod iam toto pene seculo orbem Christianum continuis motibus vexat, & deinceps vexabit, nisi tempestiva remedia, atque adeo alia, quam quae hactenus adhibita sunt, ab ijs, quorum praecipue interest, adhibeantur. nam experientia satis edocti sumus, ferrum, flammam, exilia, proscriptiones, irritasse potius quam sanasse morbum menti inherentem: ad quem proinde curandum, non ijs, quae in corpus tantum penetrant, sed doctrina & sedula institutione, quae in animum leniter instillata descendit, opus esse. aetia quippe omnia pro arbitrio civilis magistratus atque adeo principis sanciantur: sola religio non imperatur, sed ex praecipua veritatis opinione, accedente diuini numinis gratia, bene

preparatis mentibus infunditur. ad
eam cruciatus nihil valent: quin ob-
firmant potius animos, quam fran-
gunt aut persuadent. quod de sua illa
Sapientiam magnifice predicauere
Stoici, hoc nos multo iustius de rel-
ligione dixerimus. nam ubi quis rel-
ligione ducitur, in eo nullum habent
momentum vexatio & dolor: &
quicquid aliud incommodi est, vir-
tute, quae ab illa praecepta opinione
ingeneratur, obruitur. nihil illi eo-
rum quae ferenda sunt displicet. quic-
quid cadere in hominem potest, in se
cecidisse non quaritur. vires suas no-
uit, dumq. se Dei gratia fretum putat,
oneri ferendo se quoque parem futu-
rum confidit. stet illic licet carnifex,
licet tortor ferrum & flammam ad-
moueat, perseuerabit: nec quid passu-
rus, sed quid facturus sit cogitabit.
felicitas illi quippe domestica est, &
si quid extrinsecus interuenit, leue
est, & summam tantum cutem strin-
git. quid quod Epicurus ipse ab alijs.

philosophis tanquam impurior notatus de Sapiente ait, eum si in Phalaridis tauro peruratur, exclamaturum, Dulce est, & ad me nihil pertinet. an putamus minores ijs animos fuisse, qui centum abhinc annis ob religionis causam diuersis supplicijs perierunt, aut porro futuros, si in ijs perseueretur? audire est opere pretium, quid vnus ex ijs dixerit feceritque. cum igni cremandus ad palum alligaretur, ibi genibus flexis canere cepit hymnum, quem fumus & ignis vix interrumpit: & cum carnifex ignem post tergum, ne conspiceretur, immittere vellet, Huc, inquit, accede & ante oculos accende ignem: si enim illum timuisssem, nunquam ad hunc locum, quem fugerelicuit, accessissem. itaque non cruciatibus repressus ardor res nouas in religionis causa molientium, sed potius obdurati animi ad maiora patienda siue audenda. nam ubi ex cineribus aliorum alij enati sunt, &

numerus creuit, patientia in furorem
enafit, nec iam supplices, vt antea, sed
importuni expostulatores & flagita-
tores esse ceperunt, & qui supplicia
prius fugiebant, vltro etiam arma
intulerunt. id iam quadraginta totos
annos in Gallia, paulo minus in Bel-
gio cernimus: resque eo tandem de-
uenit, vt non vnus aut alterius pæ-
na, quod fortasse ab initio licuit, ma-
lum, ne latius serpat, refecari possit;
sed cum totos populos, totas natio-
nes, atque adeo maximam Europæ
partem peruaserit, non iam magistra-
tibus ferro, sed gladio Dominico opus
est. [nam doceri & moderata ratione
ad colloquia & amicas collationes in-
uitari debent, qui cogi non possunt.
fecit hoc B. Augustinus ad Procu-
lianum partis Donatiana seſtarium
ſcribens. qui etiam pro ijs rogabat
Donatum Africa procos. ne occide-
rentur: decere quippe vere religionis
cultores, vt a perpetuo proposito non
recedant vincendi in bona malum. &

quod alibi ad Cecilianum praesidem
scribit, ut tumor sacrilegae vanitatis
terrendo potius sanetur, quam ulcif-
cendo refecetur. itaque in luculenta
illa ad Bonifacium epistula idem sub-
dit: in huiusmodi causis, ubi per
grauis dissentionum scissuras non
huius aut illius hominis est pericu-
lum, sed populorum strages iacent, de-
strahendum esse aliquid seueritati, &
maioribus malis sanandis caritate
subueniendum. quod adeo in Ecclesia
obtinuit, ut ea sententia semel atque
iterum in Gratiani decretum trans-
scripta sit. quippe ita censebat vir
pio ac miti ingenio, ea mala non as-
pere, duriter aut imperiose tollenda
esse, magisque docendo quam iu-
bendo, magis monendo quam mi-
nando profici: sicque cum multitu-
dine peccantium agendum, seuerita-
tem autem exercendam esse in peccata
paucorum. ac si quando minae ab ijs
qui praesunt adhibeantur, id cum
dolore fieri oportere, ultionisque me-
rum

rum ex scripturis intentari debere ;
ne ipsi in sua potestate , sed Deus in
eorum sermone timeatur , sicuti in epi-
stula ad Aurelium episcopum ait.
& certe , si verum amamus , in sacra
antiquitatis vetustis omnibus monu-
mentis nullum supplicij de se&ctarijs
sumpti ac probati exemplum exstare
fateamur necesse est , ecclesiamque
priscam a cruore fundendo semper
abhorruisse. quod si quando accidit,
id pij vere episcopi detestati sunt , ut
in Priscilliano paruit , qui exitiabilis
doctrinae auctor , cum per Gallia eccle-
sias , ac precipue in Aquitania perfidi-
e sue semina sparsisset , a Maximo,
qui occiso Lugduni Gratiano impe-
rium usurpauerat , alioqui bono prin-
cipe , Auguste Treuirorum cum se-
&ctatoribus suis capitali supplicio affe-
ctus est circa annum Ch. CCCLXXXIII,
licet B. Martinus ab imperatore
sponsionem eliciisset , nihil cruentum
contra reos constitutum iri ; & Ita-
cium episcopum aliosque instigatores

sedulo monuisset, ut ab accusatione desisterent. nam & id ceteri episcopi tanquam inique factum improbaerunt: & quanquam Itacius callidam sceleris perfectio invidiam verens frustra se subtraxisset, tamen postea a Theognisto damnatus est: vixque B. Martinus ac nisi extrema necessitate cogente cum illa Itaciana partis communionem misceri voluit. ipse B. Ambrosius à Valentiniano imp. puero Gratiani interfecti fratre ad Maximum sub id missus in relatione sua testatur, cum Treuiris esset, abstinuisse se ab ijs episcopis, qui Itacio communicabant, & a fide deuos ad necem petebant. cum vero ex furialium illorum episcoporum sententia Maximus postea decreuisset tribunos summa potestate armatos ad Hispanias mittere, qui hereticos inquirerent, deprehensis vitam & bona adimerent, idem B. Martinus apud eum tenuit, ut decretum reuocaretur. erat quippe viro pio sollicitudo, ut

non solum Christianos, qui sub illa
erant occasione vexandi, sed etiam
ipfos hereticos liberaret; & animo
prosidebat tempestatem illam, nisi
auerteretur, maximam sanctorum
turbam depopulaturam esse; paruo
tunc inter hominum genera discrimi-
nise, cum quisque solis oculis dijudi-
catur, & pallore potius aut veste,
quam fide hereticus aestimaretur.
Priscilliano autem occiso, non solum
non coërcita est hæresis quæ illo aucto-
re proruperat, sed confirmata ac latius
propagata est, & sectatores eius, qui
illum ut sanctum prius honoraue-
rant, postea ut martyrem colere cepe-
runt, corporib. peremptorum in His-
paniam relatis, & magnis exsequijs
celebrato eorum funere. quin & eo
pronecta est adsectantium supersti-
tio, ut per Priscillianum iurare sum-
ma religio haberetur: ex eoque inter
Gallicana ecclesie episcopos perpetuum
discordiarum bellum exarserit,
quod totos quindecim annos agita-

tum vixdum sopiri diu post potuit,
plebe Dei interim & optimis quibus-
que ad probrum & ludibrium exposi-
tis. quae verba quoties apud Sulpitium
Seuerum, qui res illius aui pari elc-
gantia ac fide scripsit, lego, toties subit
animum imago temporum pueritiae
meae, cum primum exortis ob relli-
gionem in Gallia motibus homines
non ex moribus aut anteaetae vitae in-
nocentia, sed ex vultu ac pallio sus-
pecti, oculis ad eadem designarentur,
& inter aestus contentionum & odia,
gratiam, metum, inconstantiam,
somnia, desidiam, & arrogantiam
eorum, qui summa rerum praerant,
regnum factionibus scinderetur, &
regni turbata quiete religio ipsa in
periculum vocaretur. a B. Martini
temporibus deinceps mitius cum
deuijs a fide in ecclesia actum est, tan-
tumque aut loco pulsus, aut pecunia
multati sunt: sanguini semper parci-
tum fuit. cumque anno S. CIO LX.
quidam ex Berengarij archidiaconi

sectatoribus illius doctrinam in Ebu-
ronibus, Atuaticis, & alijs Belgij po-
pulis disseminarent, Bruno Treuro-
rum archiepiscopus eos diœcesi sua ex-
pellere satis habuit; ceterum cruore
abstinuit. nec seuerius ij deinceps ab
ecclesia habiti, donec ad Valdensium
tempora ventum est, contra quos cum
exquisita suppliciâ parum proficerent,
& remedio, quod intempestiue adhi-
bitum fuerat, malum exacerbaretur,
numerusque eorum in dies cresceret,
iusti tandem exercitus conscripti
sunt: nec minoris molis bellum, quam
quod antea nostri aduersus Saracenos
gesserant, contra eosdem decretum
est; cuius is exitus fuit, ut potius casti
fugati bonis ac dignitatibus ubique
spoliati atque huc illuc dissipati sint,
quam erroris conuicti resipuerint,
itaque qui armis se initio tutati fue-
rant, postremo armis victi in Proxin-
ciam apud nos, & Gallicæ ditionis
Alpeis vicinas confugerunt, late-
brasque vitæ ac doctrinæ suæ ijs in
ē iij

locis repererunt. pars in Calabriam concessit, in eaque diu, atque adeo usque ad Pij III Pontificatum se continuit. pars in Germaniam transijt, atque apud Boëmos, & in Polonia & Liuania larem fixit. alij ad occidentem versi in Britannia perfugium habuerunt. nam ab eorum reliquijs ortus Ioannes Vicleus putatur, qui diu Oxonia docuit, & ante CCC annos post varias de relligione concertationes morte fatali decessit. in mortuum enim tantum a magistratu animaduersum fuit, ossibus eius diu postquam obiit publice crematis. hinc alij atque alij secuti sunt usque ad nostram etatem, qua post infeliciter tentatam suppliciorum seueritatem, res a disputationibus ad aperta bella & totas populorum defectiones in Germania Anglia ac Gallia deuenit, incertum, maiore publica tranquillitatis, an religionis ipsius detrimento, scissura inde facta ac confirmata, & ab ijs, qui possunt & debent, nimis

diu neglecta. quæ non tam a me di-
suntur ad retractandam toties de sec-
tarijs supplicio afficiendis vexatam
questionem, neque enim id tempori
aut conditioni meæ conuenit, quam
ut ostendam, prudentissime & ex in-
stituto veteris Ecclesiæ principes eos
fecisse, qui bella ob religionum exor-
ta potius uel iniquissimis conditio-
nibus amice componi, quam armo-
rum vi confici debere censuerunt. id
uidit Ferdinandus sapientissimus
princeps, qui bellis longe maximis ac
periculosissimis sub Carolo V fratre
in Germania exercitatus cum expe-
rientia didicisset, cepta armis aduer-
sus Protestanteis hætenus male cessis-
se, postquam felicibus auspicijs im-
perium iniuit, religionis pacem sol-
lemni decreto sanxit; quam repetitis
vicibus semper postea confirmauit.
& cum uideret melius per amica col-
loquia religionis negotium procedere,
eiusque rei aliquoties sub fratre in-
dictis Ratisponæ & Vormatiæ olim

conuentibus periculum fecisset. paullo
ante mortem post peractum Triden-
ti Concilium Protestantibus, qui ad il-
lud non venerant, satisfacere cupiens
nouum, rursus cum ijs colloquium ex
Maximiliani filij prudentissimi prin-
cipis consilio instituere voluit, ad id-
que Georgium Cassandrum virum
doctum & moderatum delegit, qui
cum aduersæ partis pastoribus contro-
uersa Augustanæ confessionis capita
amice retractaret. sed aduersa viri
optimi valetudo, & utriusque acce-
lerata mors fructum ex eo speratum
Germania inuidit. idem Germano-
rum exemplo postea Poloni optimates
in sua republica statuerunt. Emanuël
autem Philibertus Sabaudie dux,
postquam pacis nobiscum facta bene-
ficio in antiquam ditionis amissæ pos-
sessionem restitutus est, cum siue ad
excitandam sui in Italia famam, siue
ut alijs vel cum periculo suo gratifi-
caretur, damnofo se aduersus Con-
uallenseis bello temere implicuisset,

*matura pœnitentia errorem emenda-
uit, permiffa innocentibus alioqui po-
pulis relligionis libertate, pacemque
cum ijs factam deinceps relligiose fer-
uauit. Ad noſtra nunc venio, & vl-
cus tractare aggredior, quod valde
vereor, ne vel tantum tetigiſſe mihi
fraudiſit. ſed quando hunc ſermonem
ſemel ingreſſus ſum, vt verbo expe-
diam, dicam ingenue, nam ſub te li-
cet, bellum non eſſe legitimum mo-
dum tollenda ex Eccleſia ſciſſura. Pro-
teſtanteis quippe apud nos, qui per
pacem numero & auctõritate in dies
minuebantur, inter arma ac diſſen-
ſiones ſemper creuiſſe, & ſiue præpoſ-
tero relligionis ardore, ſiue ambitione
ac rerum nouandarum ſtudio, a no-
ſtris longe pernicioſiſſimo errore pec-
catum eſſe, qui bellum internecinum
contra Proteſtanteis ſæpius ſuſcep-
tum ac compoſitum, toties infauſtis
Gallie auſpicijs, magno relligionis
ipſius periculo renouarunt. quid ver-
bis opus? res clamat ipſa. nam poſt*

ẽ v

varias turbas & per eas toto regno
innumeras urbeis occupatas, cum ijs
restitutis anno LXIII pax reddita
fuiſſet, mirum quanta repente ſereni-
tas refulſerit; quam letum illud qua-
driennium bonis omnibus fuerit, rel-
ligione in tuto collocata, & conditis
ab integerrimo iuris moderatore op-
timis legibus, quarum nunquam
Galliam pœnitebit; donec vergenti-
bus fatiſ ſecuritatis publicæ per eas
conſtituta nos tædere cepit, & repu-
diatiſ paciſ conſilijs ad bellum incli-
nauiſ non ſolum nobiſ, ſed conſul-
toribꝫ ipſiſ poſtremo funeſtum. quos
velim heic dicere, ſatiſ intelligunt,
qui quid inauſpicato Baione colloquio
tunc actum ſit, non ignorant. ex illo
ſiquidem tempore cuncta apud noiſ
exotica fraude iam tum deluſoſ ad
inſidias & arma parari cepta, tum
& Albanuſ cum potenti exercitu in
Belgium miſſuſ, qui abdicata Mar-
garita Parmenſi, quæ cum ſumma
moderatione prouinciaſ illaſ admini-

strauerat, auctoritate, ferro & flam-
mis omnia miscuit, arces ubique ex-
truxit, libertatem insolitis vectigali-
bus ad belli subsidia impositis labefac-
tauit, & ciuitates opulentas infracta
libertate quasi praeualida corpora ci-
bo subtracto ad maciem adduxit. N^o
fructus
hac vero dura & praeupta consilia
populorum insecuta est desperatio, ac
postremo defectiones, quae utcumque
ad tempus compositae, tandem hunc
exitum habuerunt, ut maior & opi-
mior pars, atque ad navigationes,
quibus maxime opes illarum prouin-
ciarum constant, opportunior a reli-
quo corpore quasi auulsa nunc Ord-
inum auctoritate administretur, &
bellum non solum cum altera parte,
sed cum uniuersis Hispanorum viri-
bus iam pridem feliciter gerat. quod
ne accideret veritus multo ante Fran-
ciscus Balduinus Atrebas clari nomi-
nis hac aetate I. C. consilium dederat
Belgij proceribus, ut libello supplicii
porrecto libertatem Protestantibus,

qui tunc ubique exagitabantur , à
Plilippo impetrarent , suppliciorum ,
& in suspectos inquirendi intermissa
seueritate; eaque de re librum Galli-
ce conscripserat , quo demonstrabat ,
colloquijs & equabili iure inter dis-
sentienteis constituto relligionis per
controuersias iactatæ negotium me-
lius quam vi & armorum via confi-
ci posse ; in qua si pergeretur , fore pro-
uidebat , ut Protestantium vires tunc
exiguæ & huc illuc sparsæ per factio-
nes iungerentur , & a concertationi-
bus verborum ad arma & defectio-
nes olim deueniretur. hominis Belgæ
de Belgio augurium eo libentius com-
memorauimus præsertim apud te ,
quod is cum Protestantium doctri-
nam ab initio amplexus esset , & po-
stea diligenti Patrum lectione aliter
persuasus mutasset , tamen eam animi
æquitatem seruauerat , ut non odio ,
quod plerique faciunt , implacabilis
aduersus eos , a quibus discesserat , fer-
retur , sed raro Christianæ caritatis ad

hoc enim exemplo, errore proprio admonitus, alieni commiseratione tangeretur, omnemque operam daret, ut quod nouandi studio & temeritate peccatum fuerat, melioris antiquitatis reuocata in usum memoria officiose corrigeretur. ea mente cum esset, e Germania in Galliam reuersus, consilium suum iuxta prudens ac pius serenissimo parenti tuo facile probauit, & in eius familia honorificum locum tenuit, consilij nonnunquam adhibitus, & erudiendæ fratris tuæ naturalis pueritiæ appositus. valeant igitur importuna illæ iactationes quibus homines religionis videlicet supra alios amantes in Gallici nominis inuidiam tamdiu gloriati sunt, quod nunquam paci cum hereticis subscripserint. videant, quo præclara tandem sua illa consilia euaserunt, amissasque florentissimas prouincias & cum ijs opes suas damnose consumptas mereant. quam uellent illi nunc exemplo nostro, quod adeo

• *hunc artificiose detestabantur, sapere, quantoque pretio redimerent tot annorum iacturam, quos se utiliter contra communeis Christiani nominis hosteis impendissent, iampridem eos Pannonia & utraque Mauritania, magna cum sua gloria, nec minore emolumento exegissent. sed vereor, ne quam in illis desideramus prudentiam, alij merito in nobis requirant, qui siue proprio furore incitati, siue illorum, quos dixi, instigatu perniciosissimis longe turbis interim occasionem dedimus, quibus urbes diruptae, templa, quibus primorum motuum rabies pepercerat, a fundamentis euersa, desolatae prouinciae, & renouata odia, quae pace sopita fuerant, suspiciones auetae, & arma posita ut acrius resumerentur. tamen & post ista pax tandem facta, quae quo letior, eo maiore piaculo ac sempiterna, hoc vouere licet, obliuione sepeliendo violata est, laniena biennio post secuta, quae te, DOMINE,*

quem Deus restituenda rei Gallicae olim destinabat, pene absorpsit. Capharcum hunc preteruectis alij atque alij intra duos annos occurrunt scopuli, ad quos pari imprudentia factum naufragium, numinis ira haut diu tardante, & per principis generosi mortem aliena potius culpa quam propria voluntate lapsi, Franciae scelus ulciscente. quid successor eius? e Polonia rediens cum Maximiliani Caesaris & Senatûs Veneti, ipud quos in itinere diuerterat, spreis salutaribus consilijs, bellum, quod illi dissuaseraut, quodque supplices ab eo Protestantes deprecabantur, quam pacem in regni ingressu maluisset, mox pœnitentia ductus mutauit, & triennio post pacificatorium edictum condidit, quod peculiariter suum vocare consueuerat; totoque septennio pax alta fuit, nisi si aliquibus locis per interualla ac discursationes militum, de cetero haut magna belli mole interrupta est; donec homines otij

*impatientes cum indigne ferrent eos
res per pacem deduci, ut Gallia ipsis
facile careret, bellum funestissimum
alieno maxime tempore excitarunt: ad
quod se fatali cecitate Rex ab ijs, qui
circa ipsum erant, male consultus co-
gi passus est, armis initio contra te in
speciem versis, qua mox in ipsius ca-
put reciderunt. horret animus ad re-
cordationem detestandi paricidij, non
solum cum aeterna nominis Francici
ignominia, sed ipsorum, qui tanto-
pere tunc ob id letati sunt, infamia
coniuncti; quod regnum, & cum re-
gno religionem ipsam inextricabili
proculdubio inuoluisset exitio, nisi tu,
DOMINE, in sperato Dei nostra
saluti inuigilantis beneficio in hac
tempora reseruatus, stantis columna
instar, labantem remp. fulcisses, &
precipitem publicae calamitatis obuia
cuncta obterentis rotam virtute tua
sufflaminasses: per illustri interim
exemplo per te ipsum edito, cetera legi-
bus humanis subijci, religionem so-*

lam, quod iam dixi, nec cogi nec imperari posse. nam tot aduersitatibus inter bella civilia a puero conflictatus, a compluribus eodem tempore exercitibus circumuentus, post tot cladeis partim acceptas partim datas, vinci quippe & vincere perinde tunc calamitosum erat, cum in priore proposito, quasi in vestigio pugnans semper antea perseverasses, ad spes aequae ac terrores infractus, tandem ubi cuncta virtuti tuae cedere sensisti, supplicibus tuorum votis exoratus ultro cessisti, & in ipso victoriarum cursu te vinci passus, adspirante Dei gratia, maiorum religioni nomen dedisti. eandem postea equitatem, qua moderatione animi es, quam tibi fructuosam fuisse expertus eras, erga tuos seruasti, reuocatis, quae contra Protestanteis atque adeo contra te prae decessoris tui voluntatem publicata fuerant, edictis & post pacem non solum cum tuis; sed cum externis principibus magna cum nominis tui laude

factam, unum atque alterum edictum in Protestantium gratiam conditum, tertio confirmasti, quo eos bonis ac laribus, necnon fama & honoribus restituisi, plerosque etiam ex ijs primariis dignitatibus ornaſti; ratus futurum, ut detumescentibus sensim odijs, concordia edictis sancita inter infestos commodius sarciretur, & per eam serenitate mentibus reddita, quid in religione optimum, hoc est, quid antiquissimum, summotis affectibus, quasi discussa nube, facilius dignosceretur. hanc nimirum agendi viam boni illi Patres, cum ijs, qui opinione prava aut aliqua similitate superbientes a regula & communionem Ecclesie deerrauerant, sibi insistendam semper arbitrati sunt, ut caritate potius quam vincendi studio se duci ostenderent. sic B. Augustinus ubique Pelagianos, sic Optatus Mileuitanus ei coaevus Donatistas fratres vocant: sic ante eos B. Cyprianus optare se & consulere pariter ac sua-

dere ait, ut si fieri potest, nemo de
fratribus pereat, & consentientis po-
puli corpus unum gremio suo mater
gaudens includat. plerique siquidem
inter eos, quibuscum dissidium no-
bis est, reperiuntur, quibus, ut ipsius
Augustini verbis utar, in occulto pro-
positum est sedatis remeare turbini-
bus: ac si eadem perseverante tempe-
state prohibeantur, metuantve, ne
suo reditu talis vel seuior oriatur, vo-
luntatem infirmis consulendi reti-
nent, sine vlla conuenticulorum se-
gregatione ad mortem vsque defen-
dentes & testimonio suo adiuuantes
eam fidem, quam in ecclesia catholica
predicari sciunt, contumelias & in-
iurias utrinque inflictas pro pace ec-
clesiæ patientissime ferentes, exem-
ploque suo docentes, quo affectu ac ca-
ritatis sinceritate Deo seruiendum sit.
Hac ratione cum & experimento edo-
ctus & exemplo tuo confirmatus paci
ecclesiæ consulendum ducerem, ab om-
ni insectatione abstinui, & Protestan-

teis, precipue eos, qui in litteris excelluerunt, honorifice semper appellauit: nec nostrorum vitia tacuit; quippe qui sic cum viris optimis sentiam, longe falli eos, qui putant heresibus, quae multiplices totum fere orbem hodie vexant, plus virium ac roboris in suorum sectariorum malis animis ac versutiis, quam in nostris vitijs ac sceleribus inesse. utrique autem malo, & dissidentium errori, & nostrorum vitijs, optime meo quidem iudicio prospicietur, si sublatis ex ecclesia & repub. nundinationibus, virtuti premia reddantur, & praestantes pietate, doctrina, morum grauitate viri, qui iam prudentia ac moderationis suae experimentum fecerint, sacris praeficiantur. si non noui homines, sed integritatis perspectae, qui Deum timeant, & auaritiam odio habeant, non gratia aut pretio, sed virtutis solius commendatione ad honores prouehantur. alioqui ubi nullo discrimine boni malique admittuntur, hant

diu duraturam pacem apparet; eas-
que ciuitates interire necesse est, qui-
bus qui presunt, probos ab improbis
discernere non possunt, & quæ, quod H.
proverbio dici solet, apibus capienda
sunt, a fucis interpici patiuntur fidei,
quam Deo, & secundum Deum tibi
tuoque imperio subditis populis debe-
mus, quicumque magistratum ali-
quamve prefecturam in regno geri-
mus, nihil æque obesse potest, quam
fædi lucri spes; a quo si capessendi ma-
gistratus initium fecerimus, veren-
dum sane est, ne ad illud deinceps
cunctas cogitationes nostras tanquam
ad Cynosuram dirigamus, & tandem
auaritia cæci, omnique honesti cura
abiecta fidem utrique datam falla-
mus. auaritia bellua fera & imma-
nis & intoleranda est, eique nihil sa-
tis esse potest. si ad immensas Gallie
opes accedant Persarum montes au-
rei, & utriusque India thesauri, non
habebis unde ingluuiem eius satiare
possis: nullus quippe vitij modus est,

nunquam consistunt, semper in præ-
ceps progrediuntur, nec nisi cum exi-
tio suo desinunt; virtus contra, iux-
ta Simonida dictum, cubi instar ad
omnem fortuna & rerum humana-
rum motum firmiter resistit, & va-
rianti diuersos hominum casus natu-
re seruiens, liberam & incorruptam
animi mentem seruat, se ipsa conten-
ta, tota ex se apta. huic, quæ taleis
homines efficit, decus & pretium
suum si restituatur, abunde erit, un-
de sine ararij onere, & cum populi le-
uamento dignis largiaris. idem ut fiat
in Ecclesia, si tuum non est præstare,
ad regiam certe curam pertinet, insta-
re, rogare, auctoritatem tuam inter-
ponere apud eos, quibus onus incum-
bit, ne id negligatur. hanc tu nouæ
laudis gloriam occupa, atque illud
assidue cogita, beata hæc otia, quibus
nunc fruimur omnes una tecum, spe-
rari aliter diuturna non posse, quam
si pace a Deo concessa ad amplifican-
dam eius gloriam, & controuersias

religionis componendas gnauiter ani-
mos intendamus. magnam rem, ne-
que hoc tempore, multorum iudicio,
siqui amore presentium consilia in fu-
tutum salutaria fastidiunt, temere
aggrediendam suadere tibi videor.
sed magna cure magna merces, &
magnum ingenium, quale tibi diui-
nitus contigit, res paruas attingere
nequit. sane quidem post sumptuum
& rapinarum ademptam licentiam,
& rem familiarem cuique pro fine
sumptuum prestitutam, quo nomi-
ne plus tibi, quam dici potest, debet,
& porro debitura est Gallia, nihil
sublimi fastigio & statione, quam
temperas, dignius agitare potes, quam
si sacra & humana iura per tot anno-
rum ciuileis turbas confusa compo-
nas & ordines, unde proculdubio id
boni consecuturus es, ut placata Dei
contra nos concitati ira, episcopis &
magistratibus in munere sibi commis-
so strenue desudantibus, veritas ad-
uersus mendacium, candor & sincera

*caritas aduersus fucum & simula-
tionem, leges contra auaritiam ac lu-
xuriam, quæ duo pugnantiã vitia
peruersitas seculi miscuit; praua-
leant; boni mores colantur, pudori
ac modestiæ huc vsque pro ludibrio
habitis suis honos constet; denique
virtuti pretio reddito, pecuniæ pre-
tium decus & auctoritas minuan-
tur. id tuum, nam ex te sapius audi-
ui, cum tantam regni tui felicitatem
vel membrorum mutilatione com-
mutare te paratum ostenderes, &
tuorum omnium votum est; hic
meus de repub. sensus. in quo expli-
candis: prolixius & liberius euaga-
tus sum, dabis hanc veniam homini
verecundo, & in libertate, quam pa-
triae restitutam tibi debemus, edu-
cato, si, cum aduersus calumnias ad
amoliendam inuidiam initio operis
hac præfari necessarium putarem, te
longiore sermone moratus sim. Cum
autem siue excusando siue defenden-
do huic operi, quæ hætenus diximus,
futura*

futura satis existimarem, ecce mor-
teor ab amicis, non defuturos, qui
exacta singularium rerum, quae ad
libertates, immunitates, leges ac iu-
ra nostra spectant, commemoratione
superfederi potuisse, eamque non
tam ad tuam ac regni dignitatem,
quam ad aliorum iniuriam pertine-
re contendent. quibus etsi abunde
est quod respondeam, tamen si ea in
re copiosiore utar oratione, vereor,
ne adfectata occasione cum larvis lu-
ctari plerisque videar; si taceam, ma-
linolis nos carpenti ansam praebeam.
paucis igitur rem uti se habet dicam.
sic a parente viro optimo, quod om-
nes norunt, & religionis antiquae
reuerentissimo, sic ab auro proauroque
quasi tradito per manus documen-
to institutus sum, sic ipse anima-
tus ad reip. administrationem ac-
cessi, ut cultu & amore patriae nihil
mihi secundum caeleste nomen carius
unquam fuerit, eique omneis affe-
ctus privatos & alias caritates post-

habuerim. sic enim mihi semper fuit
persuasissimum, patriam, iuxta ve-
terum sententiam, alterum Deum,
& leges patrias alteros Deos esse,
quas qui violant, quantumvis se
inquisito pietatis colore defendiant, sa-
crilegij ac paricidij pœna teneri. hæc
iura, hæc leges, quibus hoc regnum
fundatum in tantam magnitudi-
nem ac potentiam se extulit, si qui
sunt, atque utinam non essent, qui
tuniculis ac machinis oppugnatum
eant, quando aperta vi non possunt,
ne indigni Gallico nomine simus,
quique boni ciues habeamur, si te
presertim rege, gliscenti malo nos
fortiter non opposuerimus. maiorum
namque nostrorum vox est, viro-
rum religionem præstantium, hoc ite-
rud esse publicæ salutis cæleste pi-
gnus, hoc alterum Franco-Galliæ
Palladium, quo seruato, nihil ab
externis insidijs suspectum; amisso,
nihil ab iisdem tutum sit futurum.
proinde si per ignauiam id & socor-

diam nostram amoueri aliquando
contingat, extra dubium esse, quin
idem ille, qui illud mala arte clepse-
rit, quasi Vlixes alter Pelasga arte
instructus, subornato aliquo Sinone
fatalem equum externo milite factum
in Galliam immissurus, eodem-
que, quo Troia arsit, incendio flo-
rentissimam Europæ partem sit de-
populaturus. sed meliora Deus. nam
nihil tale te uiuo ac uidente & sos-
pitate Delfino nobis metuendum est.
Postularet hic locus, ut de te, cui
quod spiramus, quod patria ac bonis
frui mar, debemus, tuisque erga
remp. meritis plura dicerentur: quod
& fortasse ij expectabunt a nobis,
qui laudum potius tuarum copia,
quam ingenii nostri mediocritate
rem metientur. sed neque hic pane-
gyricum institui, & in benefacto-
rum conscientia, quam laudum tua-
rum predicatione magis gaudes, tu,
nobilissima ac vetustissima omnium
quotquot unquam scepra tenuerunt

runt, & certioribus initiis per mares
deducta familia oriens, procul ad Py-
renaum natus inter bella per aduer-
sitates creuisti; insidias toties pueri-
tia tua paratas felicissime elusisti;
adolescens, vir hostium impetus for-
tissime retudisti; & quasi Deo manu
ducente ex ultima Aquitania tem-
poribus maxime asperis ad Regem si-
ue deductus siue ab eo euocatus es, ne
quis alius esset prater legitimum he-
redem, qui sedem regni vacuam bre-
ui futuram occuparet. regnum ade-
ptus clementia & benignitate impe-
rium temperasti, & beneficio quam
metu alienatos animos retinere ma-
luisti; tantaque hominum antea in-
festissimorum de te fiducia fuit, ut
plus in misericordia tua securitatis,
quam in armis suis praesidii repone-
rent; neque tam se victos dolerent,
quam te vicisse latarentur; ex sup-
plicibus amici ac familiares repente
facti; acriorque praterita culpa in
delinquentibus, quam apud te sen-

sus fuit: quippe qui tam facile supplicibus ignoscendo effeceris, ut eos non emendati citius erroris penituerit. quidni autem, qui rapidum tuarum victoriarum impetum nulla vi contraria sisti posse cernerent, non tibi, cui nihil non cedebat. ultro cessissent, & non potius victoris clementiam, quam praelii aleam tecum tentassent? virtute siquidem tua effeceris, ne aut Mars communis, aut Victoria alata amplius possent videri. atque hanc felicitatem adiuuabas vigilantia indefesso labore, frigoris & aestus patientia, & pro locorum ac temporum ratione ciborum facilitate, in vallo assiduus, dies noctibus in opere militari continuans, per glaciem & imbres interdum nocturne incedens, somni parcus quem multisies intercisum in equo in nuda humo substrato palliolo cum volebas, sine valetudinis dispendio repetebas, atque ita disciplinam, quae non procedente militi stipendio ab aliis egre imperio seruatur exem-

plo, quod blandissimum iubendi ge-
nus est, retinebas. felicitate illa terri-
bilem cum te hostes ubiq. reformida-
rent, satis habebant; si licet numero
militum & aliis reb. plerumq. superio-
res se munitissimorum locorum ac fir-
missimarum ciuitatum muris tueren-
tur, nec minorem ex defensione. quam
tu ex victoria gloriam se consequi ar-
bitrabantur. ut non mirandum sit, si
post tot graueis offensiones, oblatam a
Deo reconciliationis occasionem tam
auide amplexi sint spe sincera gratie
certa, nec dubio victoriae penes te sem-
per manentis metu. sed quam te bel-
lum hosti formidolosum, tam pax
tuis in gratiam acceptis desiderabi-
lem fecit. pacis artibus premia & im-
munitate passim excitatis. indicio
sunt ingentes illae ad omne euum du-
ratura adificiorum moles tam paruo
temporis spatio ubique exstructae, sta-
tuis admirandi operis, picturis, au-
leis summo artificio elaboratis orna-
tae, quae & animi tui magnitudinem

Et pacis studium apud posteritatem
testabuntur. sed est quod ante omnia
tibi gratulemur ob Musas sedibus
suis, unde Martis rabies eas pepule-
rat, restitutas, Et instauratam tuis
auspicijs Parisiensem Academiam,
cui Et insigne ornamentum addidi-
sti, euocato Isaaco Casaubono altero
huius seculi lumine, eique commissa
bibliothecae tuae vere regiae custodia:
ut omnibus appareat tot aduocarum
nosquam interruptum cursum non
tam ad maiora cupienda gradum
fuisse, quam ad pacem inter vicinos
colendam, Et fessis praeteritorum bel-
lorum vexatione populis quietem con-
ciliandam animos fecisse. maeste isto
generoso proposito, D O M I N E, Et
pacem quam tot exantlatis pro patria
laboribus peperisti, auctoritate legi-
bus reddita quod facis firmare perge:
sicque tibi persuade, mentem Et ani-
mum Et consilium Et sententiam ci-
uitatis in legibus positam esse, Et ut
corpora nostra sine mente, sic ciuita-

tem sine lege suis partib. & nervis ac sanguine & membris uti non posse, atque adeo magistratus & iudices legum ministros & interpretes esse, denique nos omneis legum servos esse, ut liberi esse possimus; huius libertatis te rege consequende spe fretus, eiusdemque per te recuperata postea beneficio usus in media rerum confusione, & post sedatas turbas, historiam huius aui scripsi; cuius primam partem nunc publici iuris facio, tuoque augustissimo nomini do dedicoque iustissimis de causis, quae & me & rem ipsam spectant. dignitatem meam a decessore tuo beatae memoriae Principe inchoatam, a te in manus prouectam, ingratus sim ni meminero. cumque in castris & in aula assiduus essem, plerisque magnis negotijs a te prepositus sum, ex quorum tractatione magnam mihi multarum rerum, quae ad id quod praemanibus est requirebantur, votitiam

comparaui : idque consecutus sum illustrium virorum , qui in aula conseruauerant , familiaritate , ut qua de rebus nostris per libellos sparsim & incertis auctoribus vulgata fuerant , ad veritatis normam diligenter exigerem ; in eoque studium meum , quamdiu in tuo comitatu fui , inter publica negotia exercui , donec in hoc ergastulum forense me necessitas muneris compulit . nec vero heri aut nudius tertius tibi notus sum ; iamque viginti duo anni elapsi sunt , ex quo cum delegatis ex amplissimo ordine senatoribus in Aquitaniam a rege missus cum ad te profectus essem , summam erga me humanitatem ac beniuolentiam tuam expertus sum ; ab eoque tempore fiduciam cepi , ingenij nostri fructus , si quis olim a tenuitate eius proficisci possent , non omnino tibi ingratos futuros . praeter hanc alia iustior causa subest , cur tibi hanc historiam inscribi oportue-

rit quod videlicet periculose plenum
opus alce aggredienti, praeualido ad-
uersus maliuolorum obrectationes
patrocinio opus erat & per acri illo iu-
dicio tuo, quo res gerendas disponis,
ad examinandam rerum gestarum
veritatem huius censura, ut debeo,
stare decreui, siue ad cetera edenda
auctor fueris, siue ad hanc ipsam par-
tem premendam, qua non tam edi-
tur, quam velut uniuersi operis speci-
men nunc tibi spectanda proponitur.
quicquid de ea statueris iusserisue pro
diuinae vocis oraculo mihi erit. nec
dubito, quod tibi probabitur, quin ab
omnibus magno consensu probetur.
& si qui erunt, quibus minus placeat
quod tibi probabitur, ij certe erunt,
qui fortuna ludibrio in excelsis collo-
cati cum nihil dignum hominum me-
moriam egerint, ad iniuriam suam per-
tinere existimant, cum res ut gesta
sunt referuntur. quorum desideris
iniquis ancillari ut mihi ad famam

probrosū, sic eorum vitia cum perniti-
cie reipub plerumq̄ coniuncta silentio
preterire ad conscientiam flagitiosum
esset. voto finiēda p̄fatio est.
D E V S omnium bonorum dator,
qui cum Filio unigenito & spiritu
S. trinus, potentia, sapientia, boni-
tate unus semper es in omnibus, &
eras ante omnia, & eris semper in
omnibus, qui imperia legitima, sine
quibus nec domus ulla, nec ciuitas,
nec gens, nec hominum uniuersum
genus, nec rerum natura omnis a te
ex nihilo creata stare potest, pruden-
tia tua disponis ac gubernas, te pu-
blica voce oro & obtestor, ut quod
optimum Gallie atque adeo toti Chri-
stiano orbi dedisti, id proprium nobis
facias, tuisque beneficijs faueas, &
tantis muneribus diaturnitatem ad-
das. simplexque & unum omnia ista
complexum votum perficias, Regem
Delfinumq̄. serues. nam eorum sa-
lute pacem, concordiam, securitatem,

opes, & cetera nobis optatissima contineri agnoscimus ac profitemur. proinde illius consilia ad regendum, quod ab exitio vindicavit imperium, moderare, dum hic adolescet quasi felix arbor ad amœni fluminis ripas succrescens, & seris nepotibus umbram, hoc est, otium ad præclaras pacis artes excolendas & pietatis ac literarum studia promouenda olim facturus. utrumq. diu simul Gallis gratiore pijs ordine, dominari sinas: per eosque prisca fides ac religio, antiqui mores, maiorum instituta patria leges instaurentur; noua sectarum monstra, noua religionum commenta; & cetera ludificandis animis per otium callide excogitata aboleantur. tandemq. sublata scissura pax in domo Dei in conscientis quies, securitas in rep. constituatur ad extremum te D. O. M. queso obsecroq. per Spiritus S. tui gratiam, sine qua nihil sumus, nihil possumus, ut omnibus que

*deinceps a me dicentur libertas fides,
veritas apud eos, qui nunc sunt &
post erunt, constet; tantumq. absit ab
adulationis & luoris suspicione ora-
tio mea, quantum abest a necessitate.*

CIO CIOCI.

ERRATA ET OMISSA QUÆDAM.

pag. 24. 15. agente, cui tutores 25. 20. nocturno prælio, quod & post die continuatum est, magno 22. adde post duces, Fr. Borbonius castri Eraldi dux; Imbercurius, Io. Buellius Sancerra comes, Fr. Tremollius Talemondi princeps, Busius Ambosianus, Ioannes Moius Millaregius, Ioannes Franciscus Vrsinus Petiliani comitis F. 33. 2. inito cum P. 12. omnia administrarentur. 34. 29. & Papiæ; secuta dein ad B. int. 40. 28. nec in Liguria. 56. 20. Thomam Crammerum. 84. 7. a C. redemit. 87. 23. Bartholomæo Cala 89. 12. & arcem Calecuti. 98. 12. Pleumosios, 110. 11. petere, ut totum &c. 114. 27. Nicæ. 131. 17. inuadat & opprimat. 134. 26. non abnuere, 101. 32. pertæsus. 206. 22. occurrerunt. 207. 20. ponte, quem. 208. 18. ad Hieronymum mittunt, 214. 4. omnibus infensus 226. 10. Franciscum. 238. 20. lata & lex 255. 18. uemque e manibus inimicorum er. 270. 15. Roteburgo. 276. 28. ipsis ad futurum. 277. 27. Mindam. 278. 5. in cuius 281. 4. exuti, postquam. 284. 18. necessariorum. 286. 3. interpellant. parte 287. 1. & Borussis 297. 18. h. ratione. pauci. 290. 18. Letmerician. 300. 15. quos propediem. 320. 19. in Numburgensis 322. 35. Frederici 379. 24. Ioannis card. Sal. 384. 2. quas Io. 411. 16. studia scindi. 418. 27. belnam. 431. 29. Bianco. 461. 21. amictu suum munus, ut ante, in ecclesia I. 463. 30. imprimis

Bincij. dele. Balnei vulgo. 481. 35. satis ve-
 nalis 488 14. Gulielmum. 497. 13. in Leuiti-
 co; 498. 25. Ciboo. 514. 20. Gazari. 23.
 Leone III imp. 517. 7. Ludouicus VIII. 521.
 z. obliuiscuntur. 537. 30. qui Brunsvicam.
 538 II. in Magdeburgico. 30. in Magdebur-
 gicum agrum mox 546. 29. continuatum iri
 555. post illa verba, coluit &c. inferendum
 elogium Ioannis Vasæi, quod notarum er-
 rore ad annum LIX & librum XXIII reiectum
 fuit. *Vt viri literis clari dicantur, Ioannes Va-*
sæus Belgæ, qui ppe Brugis in Flandria natus,
hoc anno obiit VIII bri ineunte, Salmantica
iam adfecta atate, ad Mathurinorum seu vere
Crucis adem sepultus, qui diu in Hispania mo-
ratus res etiam Hispanorum continua ac lucu-
lenta historia complexus est. sub id & Io. Pierius
Valerianus Bolzanus Beluno in Venetis oppido
natus, Patauij annum LXXXII supergressus de-
cessit, ad S. Antonij conditus, quo vergente senio
concesserat, ut post longam veluti peregrinatio-
nem in nidulo suo, ex quo puer euolauerat, ad
quietem aternam se componeret. is Urbani pa-
trui Franciscani, qui Leonis X præceptor fuit,
curæ in literis educatus inter doctissimos seculi
sui meruit recenseri, & Medicea familia, cuius
fauori ac munificentia sua incrementa litera in
Italia debent, addictus, diu in aula Romana
studijs inuigilauit, & magna negotia tracta-
uit. eius inter alia Virgiliana lectiones, & Hie-
roglyphica maxime commendantur, qua virum
alioqui poetica præstantem in omni polstioris
literatura, antiquitatis & scientiarum genera
tota vita versatum ostendunt. his ferme
 &c. 561. 3. Fella. 577. 9. zagoib. 589. 23.

agrum exercitu sub. 595. 8. illudentis. 600.
22. Hametem. 618 18. vallatæ vrbi 630.
12. potitus est. 633. 35. eumque ipsum. 660.
23. quamvis Cæsar vrgeret. 679. 21. confes-
sum 684. 27. sublata 694. 19. Pontifici. 701.
16. Regiensem ditionem. 724. 16. pedita-
tus cum equitatu. 730. 1. is secum 734. 12.
aculeate atque.



IACOBI AVGVSTI THVANI HISTORIARVM

LIBER PRIMVS.



ONSILIVM mihi est res orbe toto gestas paullo ante excessum Francisci T̄ repetitas ad hæc vsque tempora fide sincera procul ab odio & gratia posteris tradere. quod autequam aggredior, conueniens institutæ narrationi viderur esse, vt prius qui status rerum, quæ consilia & vires principum, qui motus animorum tunc essent, breuiter, sed altius ducto initio, explicetur. itaque a Gallis & Hispanis, penes quos rerum summa & reliquorum principum fortunæ erant, auspicabimur.

POST irritam Caroli VIII in Italianam expeditionem, quæ tamen funestissimo Italiæ exemplo externis principibus ad inuadendas illas otio & alta pace gaudenteis prouincias iter aperuit, metus Gallici nominis, quod omnia paullo ante terrore compleuerat aliquantum conqueiuit. nam Ferdinandus Ferdinandi nothi nepos, Alfonso patre a regni administratione vltro se abdicante, vt præteritæ sæuitiæ infamiam elueret,

TOM. I.

A

breui tempore amissa pæne momento recuperauerat: & quamuis omnes merito meruerent, ne denuo Carolus, vti rumor erat, eandem expeditionem tentaret, tamen Italorum principum ante dissidentium recens fœderatio, atque imprimis Ludouici Sfortiæ, qui Carolo in Italiam veniendi auctor & adiutor fuerat, a partibus nostris defectio; ad hæc Tarrensis pugnæ exitus dubius; nam sibi in ea vel victa pars victoriam arrogabat, pristinum metum magna ex parte minuebant. sed mortem Ferdinandi victoris secuta paullo post mors Caroli moram tantisper bello incepto interposuit, donec Ferdinandus Hispaniæ rex Gallos instigante Alexandro VI in eam curam intentos interuentu suo ad illud quamprimum suscipiendum incitaret. is recepto ante septennium Perpignano & Ruscinonensi comitatu ictum cum Carolo in Italiam profecturo fœdus mox cauillatus fuerat, summis in auxilium Aragonijs patruelibus Ferdinando Consaluo Cordubensi, qui postea magni ducis nomen meruit, & ipse cum infesto exercitu contra fidem datam in Septimaniam descenderat: postremo rebus prospere a Consaluo in Calabria & Apulia gestis, conciliataque sibi, vtrebatur, populorum illorum beniuolentia consilium mutauit, & repente alienato a patruelibus animo cum Ludouico XII, qui Carolo in regnum successerat, clam nouum fœdus percussit de regno Neapolitano occupando, his conditionibus, vt inter ipsos diuideretur, & Neapolis regni caput, Campania, Sannium Gallo cederet; Hispano

Apulia & Calabria. auxit Ferdinandi perfidiam, quod cum Fridericus Ferdinandi nuper mortui patruus & heres rem sibi cum Gallo tantum futuram speraret, Consaluum cum exercitu Hispania venientem benigne in Sicilia exceperat, & in Calabriam subsidio, vti putabat, contra Gallos deportandum curauerat; Consaluo contra rumores, qui de occulta illa conuentione iam vbique spargebantur, etiam post publicatum Romæ fœdus affirmante, nihil sibi aliud in mandatis dedisse Ferdinandum quam vt Friderico & regni saluti consulere. quo factum est, vt Fridericus, qui nihil sibi ab Hispano metuebat, a duobus potentissimis regibus eodem tempore præter opinionem circumuentus facile opprimeretur. exuto summa patruelis infamia Friderico restabat Ferdinandus dux Calabriae, cui pater in Galliam abiens clam mandata dederat, vt se in Tarentinam arcem, cui præfectum Potentiae ducem imposuerat, reciperet, & ibi tam diu moraretur, dum ne se necessitate præuerti sineret, quo minus dedendo arcem, quo vellet, libere abire posset. nam Fridericus odio patruelis in Gallia fortunas omnes suas collocauerat, & vt eo filius se sequeretur, si Italiam relinquere cogeretur, imperauerat. verum Consaluis Manfredonia capta, cum Tarentinam arcem his condicionibus accepisset, vt liberum esset Calabriae duci, quo vellet, abire, idq. sollemni iureiurando firmasset, arce dedita caussatus nouum Ferdinandi imperium, cui parere necesse haberet, Calabriae ducem contra fidem datam sub custodia in Hispaniam

misit. Sed non diu inter viatores reges man-
 sit in societate concordia; nam cum de vecti-
 gali, quod in Apulia ad fines Samnij ex qua-
 drupedum transitu colligitur, inter parteis
 ambigeretur, & multis vltro citroq. tractati-
 bus nihil profectum fuisset, tandem ad arma
 ventum est: quorum de euentu cum verere-
 tur Ferdinandus, Philippum Austrium Ma-
 ximiliani imperatoris F. generum suum &
 heredem, cuius animus ad pacem & otium
 natura sua ferebatur, induxerat, vt fide acce-
 pta in Galliam ad Ludouicum transfret, &
 de componendis dissensionibus in regno ea
 qua dixi occasione exortis cum rege ageret,
 sed cum interea Melerio ad Terram nouam
 in Brutiis caeso res Hispanorum nouis co-
 piis Hugonis Cardonæ, & alteris ductu E-
 manuelis Benauidæ & Antonij Leuæ ex Hi-
 spania missis paullum recreatæ: Gallorum
 contra nga & infelici Baruli obsidione at-
 tritæ inde animos adderent, hinc nostris
 adimerent, Consalvus, condicionibus de
 concordia inter Ludouicum & Philippum,
 quamuis solemni iureiurando firmatis, sta-
 re noluit. nec conceptæ de rerum prospero
 successu opinioni euentus defuit. nam mox
 Albinij exercitu ad Seminaram in Calabria
 deleto, ipsoque Albinio cum præcipuis bel-
 li ducibus capto: & paullo post in Apulia
 re male gesta ad Gerionem, ac Ludouico
 Armeniaco Nemorensi duce in pugna desi-
 derato, Consalvus victor a Neapolitanis ex-
 ceptus est; moxque ad Lirim commisso cum
 exercitûs Gallici reliquijs ingenti prælio
 victor Caietam recepit, & Gallis totius ro-

gni possessione deiectis, Hispanorum res
 haftenus dubias in posterum stabiliuit. ita Fer-
 dinandus grande perfidiae suae lucrum tulit,
 & consilium de inuadendo regno contra
 patruelis, quod iam pridem animo agita-
 tum profunda dissimulatione texerat, occa-
 sione oblata ad exitum feliciter perduxit. At
 Ludouicus tot acceptis cladibus, cum non
 minus pudore quam dolore angeretur, nec
 inultis tot iniuriis honeste aut secure cum
 Hispano transigere posset, inducias in an-
 num pepigit, vt tantisper, dum fortuna de
 rebus suis decerneret, suspensis de bello
 consiliis euentum operiretur; cum ecce
 commodum de collocanda in matrimo-
 nium Ferdinando Germana Foixia sororis F.
 quae honesta pacis inter principes contra-
 hendae ratio esse solet, actum est. nam paul-
 lo ante Isabella Castellae regina Ferdinandi
 vxor, quae marito regni Castellae procura-
 tionem testamento legauerat, e viuis excess-
 serat: & Philippus Isabellae gener, ad quem
 materni regni successio pertinebat testamen-
 tum socero in dubium reuocabat. itaque Fer-
 dinandus, vt hinc res suas in Italia stabiliret,
 inde se aduersus generum muniret, facile in
 nouas nuptias consensit his legibus, vt
 dotis nomine ius in ea regni Neapolitani
 parte, quae in diuisione Ludouico obuene-
 rat, Germanae ab auunculo cederetur, ita vt
 si ante Ferdinandum moreretur, ea pars ma-
 rito accresceret; sin marito ante sine liberis
 mortuo decederet, ad Ludouicum rediret.
 nec certior in eo foedere conseruando quam
 in reliquis Ferdinandi fides fuit. nam contra

CIC IO V

dotaleis tabulas ipse mox se totum regnum ex successione Alfonsi T^o Ferdinandi spurij patris, excluso Germanæ vxoris iure, possidere palam professus est. Interea dum per pacem licebat Neapolim profectus, vt Consaluum, cuius virtutem & liberalitatem supra modum suspectam habebat, inde abduceret intellecta morte Philippi generi, quam primum in Hispaniam sibi redeundum esse duxit. in itinere Sauonæ, quo Ludouicus dissolutio exercitu venerat, summa humanitate & candore accipitur, variisque inter maximos Europæ principes ac præcipue de causa Pisanorum & Genuensium habitis sermonibus vtrinque discessum est. sed Ferdinandus, qui morte generi magno se metu liberatum existimabat, totius fere Hispaniæ potens, statim animum ad res nouas appulit: cumque suspectam Galli potentiam summe haberet, Henricum VIII generum, qui nuper Henrico VII in Angliæ regnum successerat, iuuenem magni animi clam sollicitat, vt bellum Ludouico inferret. ipse prætexebat Pontificis auctoritatem, qua fieri dicitabat, vt, quos ille hosteis haberet, eos bello persequi teneretur. itaque coniunctis cum genero viribus in Aquitaniam, in qua sibi ius Anglus vindicabat, impetum facere decreuit: & quia ad eam expeditionem opus habebat iter per Nauarræ regnum cum exercitu facere, missis oratoribus a Ioanne Labretano rege petierat, vt sibi libere per eius regnum transire liceret. quod cum ab illo propter amicitiam, quæ ipsi cum Gallo intercedebat, non impetraret, inde occasionem arripuit inuadendi

Nauarræ regni, cui iam pridem homo alieni cupidus inhiabat: quod ei facile fuit copiis generi fretus, & imparatus a rebus omnibus Nauarro, qui frustra auxilia a Ludouico præstolatus, exortis Acramontanorum & Bello-montanorum factionibus, tandem regno cedere, & cis Pyrenæum recipere se Benearnum coactus est. Ferdinandus nouo regno occupato, neque de Aquitania multum sollicitus, relicto genero de socero frustra querente, domum reuertitur. Interea Ludouico, cui tam infeliciter res cum Ferdinando cesserant, in Insucribus magis vario euentu fortuna illudit. nam postquam in regni auspiciis ad Nouariam Heluetiorum seditione destituta & capto Sfortia & Ascanio fratre Cardinali Mediolani & Genuæ imperio positus est, nihil opinione hominum obstiterum videbatur, quominus & armis parta conseruare, & amissa a Carolo VIII aliquando recuperare posset. sed in occupatione regni Neapolitani societatem plane leoninam contraxisse se cum Hispano experientia didicit, triennioq. post, ut iam diximus, omni regni possessione deturbatus, tamen, quæ in Gallia Cisalpina armis quæsierat, retinuit, & Genuenseis, qui ad famam infelicium tot successuum ab eo defecerant, in potestatem redegit. dein iuncto Cameraci cum Cæsare, Hispano, & Pontifice contra Venetos fœdere, & profligatis ad Abduam ipsorum copiis, capto Liuiano duce, toti Italiæ formidabilis esse cepit: quo effectum est, ut Iulius II immoderato æstu omnia bellis miscendi etiam in decrepita ætate ardens,

A. iij

munerisque pastoralis oblitus, & tot beneficiorum nuper in Gallia acceptorum immemor, cum iam sibi videretur de iniuriis Venetorum satis graueis pœnas sumpsisse, in nos odium & acerbiter conuere decreuerit. quod quo facilius exequi posset, Venetis a se prius proscriptis reconciliatur, & bello Ferrariæ duci illato Gallos a partibus Ferrariensis stanteis proscribit. ita quod res nostras in Italia firmare debuit, in inuidiam & odium ingratus senex vertit; Maximilianumque, qui Ludouici beneficio post Abduense prælium a supplicibus Venetis omnia oppida Austriacæ domus receperat, a nobis alienauit; & Hispanum, qui nullam vnquam inuadendi Gallos occasionem vel contra datam fidem prætermisit, nuper fœderatum & adfinitatis vinculo coniunctum facile induxit, vt contrarium fœdus contra Gallum iiceret. in eam rem exercitus duce Raimondo Cardona Hispano communibus sumptibus conscribitur. quam perfidiam vt vlcisceretur Ludouicus, magnum & ipse exercitum cogit, cui Gastonem Foxium sororis F. præfecit, qui mira celeritate & virtute intra quindecim dierum spatium Bononiam ab Hispanis & pontificiis oppugnatam obsidione liberauit, cæsisque in itinere Venetorum copiis Brixiam & Bergomum ciuitates, quæ defecerant, recepit, tandemque commisso memorabili illo ad Rauennam prælio, ipso Resurrectionis dominicæ die, anno sal. CIO IO XII Eid. April. Hispanos & pontificios fudit; sed dum pugnæ reliquias victor colligit, in globum Hispanorum ex cer-

tamine se recipientium ardentius inuectus tantæ victoriæ fructum morte sua corrupit: nec multo post fœderati Heluetiorum copiis freti Gallos Mediolani possessione, quod iam XIII annos tenuerant, expellunt, & Maximilianum Sfortiam Ludouici F. Mediolani dominum constituunt, tradente ciuitatis clauis Sedunensi episcopo. ipse Ludouicus ab infesto Pontifice proscriptus, cum redintegrato exercitu rursus Mediolanum duce Ludouico Tremolio repeteret, ab Heluetiis sanguinaria ad Nouariam commissa pugna victus & tota fere Italia exclusus est. His iniitiis nomen Hispanicum antea obscurum & vicinis pæne nationibus incognitum tunc primum emerfit, tractuque temporis in tantam magnitudinem excreuit, vt formidolosum ex eo & terribile toti terrarum orbi esse ceperit. nam quod Petrus Arragonius ante ccc & x annos rebellanteis Siculos Gallis eiectis sibi subiecit, popularium potius vltro se dedentium seditioni, quam Hispanorum potentia tribui debet. nec deerat coloratum ius, quod Sicilia inuasioni obtendebatur; si quidem Petrus is Constantiam Manfredi iniuste, vt dictitabat, a Carolo Andegauensi regno exuti filiam in vxorem duxerat. Alfonso autem Arragoniorum in Italia conditor, & in principem a Ioanna I, quæ Ladislao fratri in regno successerat, adoptatus, quamuis postea propter ingratitude ab ea exheredatus esset, adoptato Ludouico III Andegauensi, tamen iure hereditario potius & procerum regni tunc exortis factionibus, quam gentis suæ viri-

bus subnixus donati regni possessionem retinuit, & ad heredeis ac Fridericum ipsum, cuius modo mentionem fecimus, continuata successione transmisit. quod si ante tempora Petri, qui Alfonso cum annis amplius præcessit, ad prima huius gentis incunabula respiciamus, comperiemus Hispanos atq. ipsorum gloriam mari mediterraneo & Oceano clostrisque Pyrenæis conclusam fuisse, potiusque paruisse exteri sinuadentibus, quam quidquam memorabile extra fincis suos gessisse. nam licet, uti scripsere veteres, Hispania prima a Romanis tentata, vitima subacta sit, tamen externis ferme dominatibus aut paruit aut militavit: primo quidem Carthaginensibus, cum Sanguentini statim initio secundi belli Punici extrema quæque passi, ut in fide sociali, quam ad perniciem usque coluerunt, permanent, ad extremum fame victi sunt: dein Romanis, P. Cornelij Scipionis virtute & humanitate tota fere Hispania partim in potestatem redacta, partim ad eum vno animo transeunte, XIII anno, postquam bellum initum est, V postquam ipse Scipio provinciam & exercitum accepit, eum & Indibilis Hispaniarum rex magno prælio victus & in amicitiam acceptus est. ab eo siquidem tempore omnia pacata ibi sub imperio Romanorum fuere, si Viriati Lusitanæ pastoris primum, dein latronum ducis motus excipias, qui tandem duce ipso a suis interfecto a Q. Cæpione compressi sunt: Numantinorum item civitatis pro libertate Hispaniæ obstinatum constantiam, ad quam missus P. Scipio Afric

eanus correcto milite Numantiam diu ob-
 sessam postremo fame vicit, & solo æquavit,
 ac reliquam prouinciam in fidem accepitan-
 no v. c. 10 cxx. Annis L post Q. Sertorius,
 qui partium Marianarum fuit, Sylla rerum
 potito, relicta Italia ad Fortunatas vsque in-
 sulas penetrauit, ac tandem ad bellum His-
 panias commouit, vbi vir facile cum viris
 conuenit: cumq. vno imperatore res Roma-
 na ei resistere non posset, additus est Metello
 Numidici F. Cn. Pompeius: neque tamen
 tam ducum virtute, quam suorum scelere
 oppressus est. & hunc quidem exitum Sylla-
 næ proscriptionis hereditas seu bellum Ser-
 torianum habuit. tandem ductu Augusti ha-
 ctenus inuicti Cantabri in potestatem reda-
 cti, & vniuersa Hispania stipendiaria facta
 est. inde sub Rom. imperatoribus fuit; impe-
 ratores etiam Traianum & Hadrianum ac
 postremo Theodosium Romæ dedit, donec
 imperio iam declinante Vandali, Sueui, &
 Alani in Gallias a Stilicone euocati & ab A-
 tulpho & Vallia Gothis regibus ab Honorio
 imp. ad liberandas Gallias missis inde exacti
 Pyrenæum transierunt anno Christi ccccx.
 & Hispaniam Romanis ereptam multos an-
 nos tenuerunt. sed Gothi a Francis ex Gallia
 eicci vicissim Vandalos & Alanos ex His-
 pania eiecerunt; Sueuos vero ad internecio-
 nem omneis cecciderunt. Ita Hispania longo
 tempore Gothis paruit, a quibus religio-
 nem Christianam antea quidem quorundam
 martyrum sanguine obsignatam, sed non-
 dum plene promulgatam accepit, & cum reli-
 gione prauum Arrianæ opinionis errorem

imbuit. ab his hodie præcipua inter Hispanos nobilitas. originem suam repetit. tandem a Saracenis fretum Herculeum transgressi miserabili casu vastata & occupata est, prodente Bætiam, cui præfectus erat, Iuliano, vt iniuriam violata filia a Roderico rege acceptam vlcisceretur. id anno sal. 10 CCXX accidit. Gothi qui superfuerunt, cum in Austurum, Catabrorum, & Callaicorum montes se recepissent, paullatim amissas regiones, vrbes, castella recuperare ceperunt, & ad vltimum, cum Maurorum res in Bætica se contraxissent, a Ferdinando Ioannis F. (is Alfonsi quem a Ioanna adoptatum diximus, frater fuit) victi atq. omni Hispania expulsi sunt, 10 CC LXXIV, postquam primum eam occupauerant, anno. isque annus, qui fuit reparatæ salutis CIO CDXCII; Christophori Columbi nauigatione, quæ nouum orbem in Atlantico mari Hispanis primo aperuit, nobilitatus est. quanquam nec ea gloria defraudari nostri omnino debeat, siquidem constat, Hispanis id minime negantibus, LXVIII ante Columbi nauigationem annis, Betencurium nostratam Belgam insulas illas, quæ hodie a frequentia auium huius nominis Azoræ vocantur, occupasse, & Hispanis vendidisse: atque inde reuersum de continenti, quæ illis occidentem versus prætenditur, famam sparsisse. ea res maximam conciliauit & Ferdinando & Isabellæ nominis celebritatem, quorum auspiciis sexennio post Americus Vespucius Florentiausterram illam trans æquinoctialem lineam, quam a suo nomine Americam

dixit, exploravit; tamq. nobili exemplo per-
 motus Emanuel Lusitanix rex Ferdinandi
 gloriæ æmulus ad explorandas itidem in In-
 dia orientali novas terras animum appulit;
 eodemq. anno prima classis duce Vasco Ga-
 ma Lusitanorum auspiciis in Indiam profe-
 cta est. & ne tantum longinqua & incerta
 gloriæ & lucri causa potius, quam vicina &
 tuta ad Christiani nominis propagationem
 quærere viderentur, Ferdinandus Oranum
 in Africa cepit duce Petro Navarra, sed
 Franc. Ximenij archiepiscopi Toletani sum-
 ptibus, qui ad immensarum opum leuan-
 dam invidiam exercitum iussu Ferdinandi
 conduxerat. Emanuel vicissim Septam con-
 tra Saracenos Arabas in ora Africæ munivit,
 auxerunt & Hispanorum potentiam per ad-
 fuitatem tot regnorum hereditates tandem
 in Ferdinando Arragonio & Isabella Castel-
 lensi confusæ, & Philippi Austriaci totius Bel-
 gij heredis hinc ex Germania inde ex Gal-
 lia coniunctæ opes, quæ a trunco naturali
 quasi recisæ Hispaniæ veluti alienæ arbori
 insertæ sunt. nam Philippo natus Carolus a
 patre Belgij, a matre totius Hispaniæ & ma-
 ioris Italiæ patris, a Maximiliano avo am-
 plissimi in Germania patrimonij ac postre-
 mo Imperij quasi heres totam Europam spe-
 & fatali potentia complecti quodammodo
 visus est. cuiusque tot locorum intervallis &
 moribus distinctarum nationum princeps
 esset, ex Germania oriundus, in Belgio natus
 & educatus, in Hispania tamen, quandiu per
 bella Gallica & Germanica fuit, sedem præ-
 cipuam habuit, & Hispanorum ductu mari-

ma prœlia fecit: ac postremo renunciato imperio & abdicatis a se regnis, ibi priuatus mori voluit. sub Philippo deinde filio continuata possessione eandem dignitatem Hispania retinuit, postquam pace Sercani nobiscum facta relicto Belgio in Hispaniam profectus est. nam res omneis ab eo tempore domi forisque fere per Hispanos administravit, & honores quos Carolus pater Germanis, Belgis, & Italis quasi communis omnium princeps liberaliter communicabat, filius inuidiose ad solos Hispanos contraxit. Et hæcenus de Hispanici imperij initiis & causis. de Gallis quid attinet dicere, quos ab omni ætate laudis bellicæ & iustitiæ fama apud externos claruisse constat, sæpe se populosa gente in vicinas & longinquas regiones extendente, sæpe etiam afflictis principibus & eorum salutarem opem implorantibus humaniter præbito auxilio? fidem facit illud in Romana historia peruulgatum, Romanos cum ceteris gentibus de gloria, cum Gallis pro salute certasse: cumque apud eos cetera ætas faciendis stipendiis præfinita esset, qua exacta missionem impetrare possent, bello Gallico sexagenarios minime militia solutos fuisse, ac ne ipsos quidem sacerdotes scripsit Appianus, fidem faciunt & sparsæ tot vbiq; terrarum Gallici nominis coloniæ. nam & maior & melior Italiæ pars de Cisalpinæ Galliæ nomine appellatur. & si ambitiosa & fabulosa Romanorum ad res Iliacas origines suas referentium commenta reiiciamus, quis dubitat, quin Veneri non ab Hæcæis Paphlagonibus

sed a Venetis, ut & Straboni videtur, in Armorica nostra sitis originem ducant? neque enim Cæsari fides tribuenda est, qui hos ab illis nomen sumpsisse nulla verisimili ratione scripsit. quorsum enim illa Senonum, Boiorum, Cenomanorum, atque adeo Insubrum nomina in Italia pertinent, nisi ut intelligamus Gallos olim hæc loca tenuisse, & ad tradendam posteris originis suæ memoriam de suo nomine appellasse? iam ad Germanos respice. nonne & Boiorum in Vindelicis, qui hodie Baiuari sunt, ad Boios Gallos primordia retulit Tacitus? quod ne minus vero consentaneum videatur, facit quod Cæsar ipse scribit, fuisse aliquando tempus, quo Germanos Galli virtute superarent. certe in Hispania ipsa Celtiberi vario pugnae cum Romanis euentu toties congressi, & hodie Portu-gallia insigne sunt monumentum virtutis Gallicæ. iam quid de Brenni expeditione dicam, qui tentata & afflicta Roma inde in Dardanos duxit, Græciaque vastata Thraciam aliquando tenuit, & in Asiam ad finem traiecit? ab hoc enim Galatæ seu Gallo-Græci in Asia originem trahunt, ex quibus Troemi oram Hellepontis, Tolistobogi Æolida atque Ioniam, Tectosages mediterranea Asiæ loca sortiti sunt. & quam amœnitatem locorum & peregrinatum voluptatum vsu, quæ ad extinguendum animorum vigorem plurimum possunt, vel ferocissimi populi effeminari potuerint, tantum valuit vis virtutis insita, ut longo tempore non degenerauerint. siquidem a Brenni expeditione ad Cn. Manlij tempora, a

quo Gallo Græci omnium, quæ Afiam incolabant, gentium bellicoffimi debellati sunt, anni plus minus $\overline{c\bar{c}}$ intercedunt. Vt ad nostros Gallos redeam, vix decennio a florentissimo Romanorum duce C. Cæsare in fidem accepti aut bello domiti sunt. nam & inter eos Hedui & Sequani amici P. R. & Aruerni fratres appellati sunt: sub iisque nominibus Gallia, quamdiu imperium stetit, libertatem quodammodo retinuit. sed Theodosio vita functo, cum imperium occidentale a tribus tutoribus Gildone & Rufino primum, mox & ipso Stilicone misere distraheretur, Gallia a Visigothis & Francis occupata est; sed pace ab Honorio cum Valia facta tandem Romanis præter Aquileiam omnis restituta est; Hunnique, quorum rex Attila, communibus Visigothorum & Francorum copiis duce Aëtio in campis Catalaunicis deleti sunt. demum Aëtio, cuius apud Francos & Visigothos summa gratia & auctoritas erat, a Valentiniano occiso, per tæsa Romanorum Gallia protinus ab imperio defecit, & felicibus auspiciis in ea eiectis Aquitania Gothicis Franco Gallorum regnum sub Childerico & Clodoueo cepit, circa annum salutis \overline{CDLXXX} quod post dissolutionem imperij ad hæc vsque tempora omnium clarissimum & florentissimum toto orbe Christiano fuit. nam ex regum nostrorum secunda familia prodiere Carolus Tudes siue Martellus, qui memorabili prælio Saracenos profligauit, Pipinus, qui Longobardos Italia eiecit, & Carolus, qui R. imperium primum in occidente fundauit, & re-

gnum patris in Italia ceptum firmavit. nec omitti debent Siciliae reges a Tancredo Normano ducti sub tertia regum nostrorum familia, quorum genus rerum positum est vsque ad Henrici $\overline{\text{vi}}$ Friderici $\overline{\text{Ænobarbi}}$ F. tempora, qui Constantia Rogerij ultimi filia vxore ducta in regnum successit. ab eo Manfredus spurius, & Conradinus Friderici $\overline{\text{ii}}$ imperatoris nepos orti; quibus rursus de medio sublatis Carolus Prouinciæ comes Ludouici $\overline{\text{ix}}$ frater Neapolitanum regnum quasi iure hereditario Gallis principibus debitum occupauit. hæc eadem Francia nostra repetitis vicibus vicinæ Britanniae reges dedit. nam Gulielmus nothus Normaniae dux in Angliam cum delectis transmisit, & cæso Haraldo regnum occupauit circa annum Christi $\overline{\text{cic}} \overline{\text{lxvi}}$. huic Gulielmus Rufus & Henricus $\overline{\text{i}}$ filij ordine successerunt, postea Stephanus Bloënsis, qui Adelam eius filiam in vxorem duxerat, regnum tenuit; ortisque dissensionibus inter eum & Mathildem Henrici $\overline{\text{i}}$ filiam, quæ Henrico $\overline{\text{v}}$ Cæsari nupsit, tandem cessit. mortuo dein Henrico Cæsare Mathildis, quasi non aliunde quam e Gallia tanti regni heredi vir petendus esset, Gaufrido Plantagenetæ Andium comiti nupsit, a quo reges Anglorum longa serie propagati sunt vsque ad Edmondum Plantagenetam Henrici $\overline{\text{iii}}$ F. & Lancastrensis familiae atque adeo rosæ rubræ principem, cui paullo post, regno interea semper in Plantagenetarum familia manente, succreuit contraria albæ rosæ factio ab Edmondo Plantageneta

Eduardi III regis F. Eboraci duce fundata. unde ortæ in eo regno ciuiles diffensiones vtrique parti postremo exitiosæ. tandemque Eduardus Plantageneta V a Richardo patruo Glocestriæ duce, qui summa iam impietate se fratris Georgij cruore polluerat, cum fratre Richardo in carcere interfectus est; cui Richardus ipse tot parricidiis infamis haut diu superstes fuit. nam mox regnum cum vita amisit, occisus ab Henrico Teudero Henrici VIII patre, & Elisabethæ, quæ nunc in Anglia regnat, auo. Ceterum Henricus ille, qui VII dictus est, Ouyeni Theodori siue Teuderi nepos fuit, qui conditione impar virtute seu forma meruerat, vt Catharinam Caroli VII Francorum regis filiam & Henrici V Anglorum regis viduam in vxorem duceret, ex eoque matrimonio Edmondum suscepit, qui Margaritam Plantagenetam vltimam rosæ rubræ heredem coniugem habuit; postea Henricus Elisabetham Plantagenetam Eduardi III filiam & vltimam rosæ albæ heredem in vxorem duxit; & ita factiones illæ, & Gallica Plantagenetarum gens, quæ huc vsque a Gaufrido Andium comite per cccc circiter annos per mares semper deducta, regnum tenuerat, defecit. Quid nunc iam expeditionem in Palæstinam sub Philippo I susceptam commemorem? quid eius ducem Gotifridum Bononiensem, & Eustochium ac Balduinum Gotifridi fratres? quid Hugonem comitem Parisensem Philippi fratrem? quid Robertum Flandriæ comitem, Balduinum Monten-

fem, Stephanum Bloëfensem, Robertum Normaniæ ducem, & Boëmundum Apuliæ ex Tancredorum familia, vnde tot reges in Syria, Cypro, Græcia? quid ipsam Constantinopolim imperij orientalis caput, a Gallis imperatoribus eo tempore tamdiu possessam? omitto vicina, & bella cum Anglis gesta tam dubio euentu, vt quod de Punicis dixit Liuius, plerunque propius periculo fuerit, qui vicerat. vnum præterire non possum, quod Carolus v̄ post pacatas Gallias diuturnis Anglorum bellis ac recenti patris clade affiictas, vt militem licentiæ assuetum Francia exigeret, Bertrandum Guesquinatem E. M. cum exercitu in Hispaniam misit, honesta quidem belli cum Saracenis gerendi occasione, re vera, vt Petrum Castellæ regem, qui Blancam Borbonij ducis filiam & vxoris Caroli sororem in matrimonium duxerat, ceterum Padillæ pellicis blanditiis an philtis fascinatius indignum in modum habebat, ad sanam mentem vi reduceret. sed cum Blanca sub id tempus obiisset, fato suo an fraude pellicis, incertum, ad finitatem dissoluta Gesquinas hostili manu & animo Castellam ingressus Petrum regno spoliavit, & Henricum spurium ab eo oppidis, quæ ipsi a patre communi ex suo consensu attributa fuerunt, exutum cie-
 Et fratre regem constituit. & quanuis a Petro Anglorum viribus subnixo mox violenta possessione deiectus sit, paulo post tamen Gallorum ope restitutus regnum occiō Petro obtinuit, & ad heredes suos transf-
 misit. ab eo siquidem Henrico Isabella ge-

nus duxit, quæ Ferdinando Arragonio, de
 quo nunc sermo est, nupsit, Caroli V & Fer-
 dinandi I Imperatorum auo: sub quo paul-
 latim senescente Gallorum fortuna Hispa-
 nicum nomen adoleuit; vt merito dici pos-
sit, vbi Galli desierunt, ibi rerum potiri Hi-
Spanos incepisse, Quæ non a me dicta sunt
 aut amore patriæ, aut Hispanorum odio,
 nec quod genti ædè pol sagaci & bellicosis-
 simæ quidquam velim detractum, (absit hoc
 ab homine candorem & veritatem profes-
 so) sed quia cum de Hispanorum magni-
 tudine & potentia crebra futura sit men-
 tio, consentaneum rationi visum est, de
 eius origine & incrementis citra obrecta-
 tionem & assentationem heic verba facere.
 ac præter ea quidem, quæ iam rerulimus,
 et si non ignorem, vt homines, sic impe-
 ria nasci, crescere, decrescere, ac tandem
 mori, certosque temporum limites a diui-
 na prouidentia præstitutos esse, qui nulla
 vi nostra, nulla prudentia transiri possunt:
 tamen causas tam repentis Hispanorum
 incrementi altius indaganti hæ præcipuæ
 vitæ sunt, quod cum veræ, hoc est, Chri-
 stianæ religionis promulgationem in om-
 neis terras ante seculorum consummatio-
 nem diffundi oporteat, Deus ad hoc poten-
 tiæ culmen Hispanos euexerit, vt essent,
 qui tam longinquas ac difficileis nauiga-
 tiones ad barbaros & veri luce destitutos
 populos, freti viribus suis commodius sus-
 ciperent; quod non æque Gallis ac ceteris
 occidentalibus & septentrionalibus genti-
 bus facile factu fuisset. quippe vltimi Hi-

spani ad occidentem: ad hæc illis æstus & laboris atque adeo inedia patientiora corpora, & mentes eorum, quæ consilium & moram desiderant, magis capaces. quæ duo in huiuscemodi longinquis & periculosis expeditionibus summe necessaria sunt. & quamquam nemo dubitet Hispanos, quod euentus docuit, illuc lucri potius & prædæ, quam pietatis causa profectos: tamen non mediocre, meo quidem iudicio, operæ pretium fuit, vbi nullas omnino terras esse credidit antiquitas, ibi inter tot gentes antea incognitum CHRISTI nomen vel perperam audiri & celebrari. nam vt plerumque in rebus humanis, sic & in religionis negotio præcipue vsu venire cernimus, vt Deus quæ a corrupta & mala voluntate nostra proficiscuntur, ad gloriam suam & in bonum vertat. Vt vero ad res nostras redeam, si fas mortali de æternis Dei consiliis pronuntiare, haut aliud in causa fuisse dixerim, cur optimus princeps Ludouicus æque magnitudine animi ac prudentia clarus, ad hæc quam Gallici nominis studiosus, tam de suorum commodis & salute sollicitus, nihil aliud, inquam, fuit, cur is tam multis nominibus commendabilis rex meliore vtique fortuna dignus tot aduersitatibus in vita confictatus sit, quam quod tam arctam cum Alexandro VI adfinitatem contraxisset, & impuri patris omnique scelerum genere cooperti filij crudelitates libidines perfidiam fortunas denique fouisset & amplificasset. quid enim Italiæ, quid orbi Christiano non metuendum fuit, si res prospere

in Italia Gallis euenissent, & cum felicitate nostra Borgiarum fortuna adoleuisset: sed cum Valentinus labefactis Gallorum in Italia rebus, tum morte nec opina patris fortunis euerfis omnia, quæ in Umbria & Picensino tenebat, amisisset, postremo qui nemini fidem seruauerat, temere se fidei Consalui permisit, a quo in Hispaniam missus, & laudabili perfidia in carcerem coniectus est: vnde cum paullo post elapsus esset, tanti nominis dux obscura & ignobili morte tandem periit. Cum Iulio II non eandem amicitiam coluit Ludouicus, quippe cum infestissimum hostem semper expertus, quem gratissimum amicum habere debuit. quæ odia eo euaserunt, vt temere & iniuriose rex a Pontifice proscriptus primo Lugduni Synodo præfulum regni conuocata ipsum in ius vocauerit, dein auctoritate quorundam Cardinalium Mediolani congregatorum concilium Pisis indixerit, in quo de emendando ecclesiæ statu ageretur, & iuxta regulam vltimi concilij Constantiæ sub Sigismundo celebrati, in caput & membra anquireretur. quin & eo vsque prouectus est, vt spretis multis multorum, quibus alioqui plurimum tribuebat, suasionibus, moribundi senis inaneis diras contraria obnuntiatione generose reuicerit, cuso etiam Neapoli aureo numo, qui effigiem suam ex vna parte, & insignia Neapolis ac Siciliae ex altera referebat, cum hoc elogio, **PERDAM BABYLONIS NOMEN**; quales adhuc hodie multi reperiuntur. sed Iulio mortuo assiduis multorum hominum atque vxoris

imprimis imperiosæ feminæ querelis victus Pisano concilio renuntiavit, & vt Leoni \bar{x} gratificaretur, Lateranensi subscripsit, consultius multorum iudicio facturus, si in laudabili corrigendæ ecclesiasticæ disciplinæ proposito perseverasset, nec in odio, quod tam pertinaciter contra Heluetios potentissimos hosteis exercuit, adeo constans fuisset. Hæc ergo inclinantis nostri imperij causæ & aduersæ simul fortunæ Ludouici, qui tota Italia exclusus, ingrauescente iam ætate, cum masculum heredem ex se genitum sibi deesse doleret, mortua paullo antè Anna Britanna vxore, ex qua duas tantum filias susceperat, sero de nouis nuptiis cepit cogitare. itaque pace cum Anglo facta, qui Taruenna & Tornaco captis iam formidabilis toti Franciæ esse ceperat, & placatis Heluetiis, qui numerofo cum exercitu Diuionem obsederant, vixque tandem vel amplissimis condicionibus a Tremollio propositis adduci potuerant, vt ab incepto desisterent, sororem Angli præstanti forma virginem in vxorem duxit; cum qua nullo ætatis respectu dum recenti amori licentiosius indulget, debilis & effetus senex in febrem grauissimam incidit, ex qua paucos post dies mortuus est Kal. Ianuar. anno huius seculi \bar{xv} , princeps iusti cognomen tum a Fr. Guicciardino meritis, & populis suis carissimus: cuius adeo sancta & venerabilis etiam nunc inter Gallos memoria viget, vt quoties in consistorio principis, in regni Curiis & comitiis de optimo regimine & rebus in meliorem statum reducendis

agitur, toties Ludouici temporum & ordinis, qui tunc sub eo in publica regni administratione seruabatur, honorifica mentio habeatur. Ludouico successit lege regni Franciscus proximus regni agnatus, qui anno superiore Claudiam Ludouici filiam natu grandiozem in vxorem duxerat. is statim initio principatûs magnam de se omnium spem concitauit, specie imperio digna, ingenio, litterarum amore, comitate, rerum peritia iam in illa ætate (vix dum enim \overline{xx} annum compleuerat) ad regiam maiestatem accedentibus. cum Anglo primum pax confirmata: mox cum Carolo Austriaco annum tunc \overline{xv} agente tutores, & in his Ceurius, florentem noui principis fortunam veriti, dum pupillus adolereretur, prudenti consilio amicitiam nostram vtilem existimauerunt; ad hoc maxime impulsus, quod Belgium, cuius præcipua pars Gallico tunc temporis imperio cohærebat, id summo pere cupere scirent, nec citra domestici tumultûs periculum in Belgio bellum contra Gallos excitari posse exploratum haberent. Franciscus, quamuis se non solum Franciæ regem, sed & Mediolani ducem appelleret, tamen consilio dissimulato sic res suas ordinabat, quasi minime de recuperando Insubrum imperio cogitaret. sed Octavianus Fulgosius cum innata prudentia prouideret fore, vt Galli Mediolano potirentur, clam Leone, cum quo alioqui arctissimam colebat amicitiam, vt patriæ & priuatæ fortunæ consuleret, cum Francisco conuenit, vt salua reip. libertate ipse Genuæ Galli nomine

nomine præesset. secundum hæc fœdere cum Venetis percussio, (nam cum Cæsare & Ferdinando irritus fuit tractatus) Franciscus quantumvis dissuadente Anglo per Cottias & maritimas Alpeis tormenta & exercitum traiecit, captoque a Palissa ad Villa Francam, dum pranderet, Prospero Columna præcipuo inimici exercitus duce, per Alexandrinum agrum iter infestum habuit, & transmisso Pado, vltro etiam Ticino dedito, ad Melenianum prope Mediolanum castra metatus est. ibi Heluetij cum Cæsare & Ferdinando fœderati recenti tot prosperorum contra Gallos successuum memoria inflati, cum diu frustra de pacis condicionibus per Sabaudum & alios actum fuisset ad id eos instigante Cardinali Sedunensi, sub vesperam nostros aggressi magna clade accepta temeritatis suæ pœnas dederunt. vt in nocturno prælio magnus, sed incertus occisorum numerus. ex nostris pauci, sed in his clari & illustres duces: ex Heluetiis numerosa, sed vilis & obscura plebs. his post prælium recedentibus Franciscus Mediolano potitur, arce, in quam Maximilianus Sfortia confugerat, paullo post certis condicionibus dedita. audita rei fama, Leo, cui nihil antiquius, quam vt Mediceum nomen & familiam suam in Italia ad amplissimam fortunam eueheret, apud Gallum excusare se, quod Iulianus frater & Laurentius Petri F. Pontificij & Florentini exercitus duces cum Hispano se coniunxissent. id factum ex antiquo fœdere: cæterum mandata vtrique data, ne quid

magni momenti contra Gallos molirentur; desiderasse se pridem antea, ut ad adfinitatem, quæ iam inter eos erat, (siquidem Iulianus Philibertam Caroli Sabaudi sororem & Francisci materteram vxorem duxerat) etiam amicitia & fœderatio accederet. itaque Bononia ad colloquium delecta: ibi post obsequium de more præstitum, confirmata amicitia: actum & secreto inter eos de Neapolitano regno inuadendo, cui expeditioni socias opes conferre teneretur Pontifex, cum primum induciæ cum Ferdinando pactæ expirassent. additum a Leone munus, quo tanquam pignore noua fœderatio obsignaretur, ut sublata veteris ecclesiæ a Deo & Apostolis ministros eligendi instituta consuetudine, ius esset regi, quos vellet, per oratores suos apud Pontificem proponere, & eos in episcopos aut cœnobiorum præsules diplomate suo creare Pontifex obligaretur. id actum Antonio Pratenfi Franciæ Cancellario suggerente. qui postea in collegium Cardinalium cooptatus, & perpetui per Galliam legati dignitate ornatus est. causæ obtendebantur, quod corruptis moribus per gratiam & sordeis omnia agerentur: vnde frequentes altercationes & perplexæ lites magna ordinis ecclesiastici infamia passim exoriebantur, quarum exemplo & contagione etiam ad causas ciuileis litigiorum virus in Gallia dimanasset: aliter non posse iri obuiam fœdis conuentionibus & nundinationibus, quam si arbitrio Christianissimi principis & sanctissimi Pontificis, quos

ab omni corruptionis suspitione abesse procul dubio esset, res permetteretur. acta publica de ea re inter ipsos confecta. quod adeo odiosum omnibus regni ordinibus visum est, vt a Senatu Parisiensi, in quo huiusmodi res ex antiqua regni consuetudine prius habita solemnī deliberatione approbari debent, post multas iussiones vix tandem impetrari potuerit, vt in acta publica Curia absque vlla approbatione referrentur. iudicio multorum id exitium Francisci rebus & eius generi, atq. Pratenſi ipsi attulisse creditur: editisq. postea libris ipsorum memoria passim eo nomine proscissa est: nec defuerunt qui iam tum culpam potius in Leonem reiicerent: neq. enim nouum aut sine exemplo esse apud nos regum eam potestatem fuisse, præcipue in prima & secunda familia, vt episcopos instituere accedente prouincialium episcoporum inauguratione, & aliquando etiam deponere possent. id vero in eo, qui ipse fratrum suffragiis eligatur, nouum & minime ferendum fuisse, quod episcopos & alios præfules eligendi potestatem iis, ad quos iure diuino & sacris patrum decretis pertinet, ademptam, ad se summa iniustitia traxerit, vt eam pretio accepto & causa religionis impia præuaricatione prodita Christiani orbis principibus turpiter diuenderet. peccatum tunc in sacris muneribus dispensandis admissum Leo mox longe grauiore cumulauit. nam cum alioqui ad omnem licentiam sponte sua ferretur, Laurentij Puccij Cardinalis hominis turbidi, cui nimium tribuebat, im-

pulsu, ut pecuniam ad immensos sumptus undique corrogaret, missis per omnia Christiani orbis regna diplomatis omnium delictorum expiationem ac vitam æternam pollicitus est, constituto pretio, quod quisque pro peccati gravitate dependeret: in eamque rem per provincias quæstores & æraria ordinavit, additiq. præcones, qui tanti beneficij magnitudinem apud populum commendarent, & orationibus artificiose compositis, propositisq. palam libellis rei efficaciam immoderate extollerent. quod licentiose nimis a Pontificiis ministris passim atque in Germania præcipue fiebat, ubi qui redimendam pecuniam Romæ a Pontifice conduxerant, per lustra & popinas cottidie sine pudore in alex lusum vsusq. turpissimos potestatem extrahendi animas functorum ex igne expiatorio profundeabant. tunc exortus Martinus Lutherus Augustinianus Vitembergæ in Saxonia theologiam professus, qui refutatis primum mox damnatis præconum concionibus eo postremo devenit, ut ipsam Pontificis potestatem, quam sibi per illa diplomata arrogabat, in dubium reuocaret, ac tandem ad doctrinæ examen, quam successu temporis labefactatam dicebat, crescentibus per contentionem animis descenderet. sed hæc postea acciderunt. In hoc tempus incidit Ferdinandi Arragonij mors, principis prudentissimi iuxta & felicissimi, & in quo nihil merito desideres, præter fidem, qua sub colore religionis, quam omnibus actionibus suis semper prætexebat,

ad ambitionem & inexplebilem propagandi imperij cupiditatem mira calliditate abusus est. huius morte cum res omnis ad Carolum nepotem rediisset, rursus pax inter duos potentissimos reges Nouioduni, quantumuis dissuadentibus Maximiliano auo & Leone, confirmata est: facta & spes matrimonij contrahendi inter Carolum & Renatam alteram Ludouici filiam, cum primum per ætatem liceret. actum & de regni Nauarreni restitutione. nec multo post Cæsar cum Francisco & Senatu Veneto pacem fecit, deditamq. Lautreco Veronam a Francisco Veneti receperunt, post longum & damnosum bellum, in quod, vt ex rationibus publicis postea constitit, toto octennio, quod a tempore Cameracensis fœderis ad annum huius seculi $\overline{\text{XVII}}$ interiacet, quinque decies centena millia aureorum impensa sunt. Heluetiorum eodem anno fœdus cum Gallis confirmatum est Galeatio Vieecomite tam fidam operam in eo nauante, quam se infestum Gallici nominis hostem antea præbuerat. his peractis cum in Italia omnia pacata essent ab externis principibus, a Leone Umbria non quieuit. is siquidem amplificandæ familiæ suæ supra modum cupidus Franciscum Mariam Urbini ducem a se antea proscriptum bello persequabatur, & Cæsarem ac Franciscum ab eo consilio frustra Pontificem dehortanteis copias in id suas commodare compulerat. sed re male a Iuliano fratre gesta interuentu Hugonis Moncatæ Siciliæ proregis in certas leges conuentura

est. interea crescebat in Germania Lutheri nomen, cuius causæ plerique magni viri ac principes contra Pontificem iam manifesto fauebant. cui malo cum minas & diras tantum Leo opponeret, nec, vt de corrigenda quæstorum audacia & impudentia cogitaret, adduci posset, irritatum potius, quam sanatum vulnus est, maiorisq. vt sibi videbatur, periculi, quod a Turcis imminebat, metu animum a rerum Germanicarum cogitatione reuocauit. nam Selimus, qui post patrem veneno sublatum, & fratres fratrumque filios necatos, Aladulorum in Armenia rege interfecto & Sopho Ismaële victo Taurisium occupauerat: dein Campsone Sultano ad Singam superato Syriam omnem in potestatem redegerat, ac postremo Alcairo capto, quod est Ægypti metropolis, ac Tomumbeio in furcam acto Mamalucorum imperium euerterat, tot partis in Oriente victorijs ommissa Asia arma in Europam versurus videbatur. itaq. toto eo anno actum de conscribendo communi Christianorum principum consensu contra Turcos exercitu. sed secuta paullo post Selimi morte cum filius Solimanus in imperio successisset, mitiori ingenio princeps & quietis amantior, vti rebantur omnes, Leo ab illo ingenti metu, quem de tantis belli apparatus conceperat, aliquantum conqueiuit, confestimq. ad cogitationes antiquas reuolutus, arctiorem cum Francisco ad finitatem contraxit, ducta in matrimonium a Laurentio Petri fratris filio Magdalena Turria Bononiensi, vnde nata Catharina,

quæ postea Henrico Aureliani duci nupsit. is pro tanto honore, vt Francisco ex alieno gratificaretur, diploma a patruo Pontifice in Galliam veniens attulerat, quo licebat regi pecuniam ex bonis ecclesiasticis coactam, vt in sacrum bellum expenderetur, arbitrio suo in quos vellet vsus absumere. At Maximilianus iam fractus annis cum de successore in imperio cogitaret, comitia Augustæ, quæ vltima sub eo fuerunt, eodem anno habuit, in quib. Carolum nepotem multis verbis commendauit, precibusq. ab Imperij VII viris contendit, vt eum regem Romanorum crearent. re infecta discedens, cum in Austriam rediret, in itinere Lintij pridie Eid. Ianuar. decessit. inde orta contentio inter Franciscum & regem Catholicum, sic enim post Ferdinandi aui materni mortem Carolus appellabatur, Moguntino præsule Caroli partes, Treuirenſi contra marchionem Brandeburgicum adiuuante. tandem electus Carolus Rex Romanorum, quod & Germanus esset, & in Germania domicilium haberet: frustra reclamante Treuirenſi, & fatum se Germaniæ & impendentem ruinam animo præſagire dictitante; nec augurio tanti viri euentus defuit. suffragatorum venaleis sententias fuisse constans fama fuit, magnaq. inuidia VII viri laborarunt, quod ab vtroq. principe accepta ingenti pecunia ac præcipue a Francisci ministris. tamen Carolo, ac non potius cuiuis ex suo collegio, imperatoriam dignitatem adiudicassent. nam in ea petitione non tam id agebat Gallus, vt ratio sui

haberetur, quam vt excluso rege Catholico, cuius potentiam merito suspectam habebat, vnus ex VII viris aut quilibet ex aliis principibus Germanis imperator crearetur. quippe cum Franciscus de recuperatione regni Neapolitani, & Henrico Labretano Ioannis F. in Nauarræ regnum restituendo cogitaret, prouidebat fore, vt Pontificis animus, cuius in ea expeditione opera & opibus indigebat, mutata fortuna, quam fere semper innata vanitate an perfidia sequebatur, facile ab ijs consilijs auerteretur: nec dubitabat, quin Carolus magnæ spei iuuenis noua tantæ potentia accessione auctus, de Burgundia imperio, quod Mariae auia a Ludouico XI ademptum iam pridem querebatur, acturus esset, & ad Gallos Mediolano deliciendos, quibus nullum ius ab Imperatore in eo competeret, nisi quod armis parassent, omnes opes quamprimum conferret. accedebat vetus & implacabile odium Burgundicæ domûs in Carolum Egmodanum ducem Geldriæ, quem Franciscus tutandum susceperat: qua re cum maxime offenderetur Carolus, iudicabant omnes non diu inter æmulos principes in ætatis florē constitutos & priuatarum simultatum stimulis incensos mansuram concordiam. nec Franciscus opinione sua falsus est. nam cum Leo Lutherum sacris interdixisset, & inaugurationem Caroli in Regem Romanorum contra clausulam, qua reges Neapolitani in fidem a Pontificibus R. accipiuntur, adprobasset, primis comitijs, quæ nouus Cæsar anno sequenti Vornatiæ ha-

buit, ut Leonis gratiam aucuparetur, Lutherum item proscripsit, & initio cum Pontifice foedere de Gallis Insubria atque adeo tota Italia expellendis continuo consilium cepit. iam Laurentius, quod erat amicitiae inter nos & Leonem vinculum, decesserat, & Lautrecus Mediolani prorex de Pontificis consilijs certior, sic disciplinam ecclesiasticam in Insubribus ordinauerat, ut praefecto sacris Bigerronum episcopo sine auctoritate R. Pontificis omnia administrarentur. quod adeo Leonis animum irritauit, alioqui Placentiae & Parmae, quae a Gallis tenebantur, recuperandarum, & Alfonso Atestini, cui insidias nefaria fraude struxerat, Ferrariae possessione deiciendi cupidi, ut qui modo principes Christianos ad concordiam exhortatus fuerat, omnia consilia ad bellum in Italia excitandum conuerteret. praecipuus fuit conatus contra Mediolanum, quo Leonis impetus adeo Lautreco infensi, & omnia Caesaris consilia sciebantur: quod facile captu fuit, foederatis Heluetijs, qui iam a Caesare sollicitati fuerant, ob non persoluta a Lautreco stipendia e Gallorum castris discedentibus. huius rei culpa penes Aloisiam Sabaudam Francisci matrem fuit, quae cum gloriae Lautreci inuideret, a quo se contemni indignabatur, vindictae appetentior, ut est genus mulierum, quam prudentior, pecuniam Heluetijs destinatam interuerterat. quod Iacobus Belnensis Samblanceo, qui tunc aerarum curam gerebat, alioqui bono ciui & regis regniq. studiose perniciem attulit, Francisco

iram de amisso Mediolano iuste conce-
 ptam, quam in parentem non poterat, in
 ministros matris quamuis innocenteis exe-
 rente. Leo Mediolano capto & Francisco
 Sfortiæ Maximiliani fratri, vt conuenerat,
 a Cæsare attributo, Parma & Placentia re-
 ceptis, cum maiora quæq. in dies moliturus
 videretur, subita morte, veneno, vt putatur,
 a Barnaba Malaspina secretiore cubiculario
 propinato annum agens XLVII interceptus
 est. Nusquam illi triori indicio cælestis
 fauor in amplificanda Cæsaris fortuna
 patuit, quam cum Cardinales de eligendo
 ex suo numero pontifice votis dissentientes,
 in Hadrianum Batauum Caroli quondam
 præceptorem tunc absentem in Hispania,
 cui regendæ cum Ceurio relictus fuerat,
 vnanimi sententia consenserunt. quid enim
 fortunatius, aut optabilius Cæsari accidere
 potuit, quam post eiectum Mediolano Gallum,
 firmatis in Italia rebus eum dari pontificem,
 qui nulla priuata caritate incensus, vt fere
 omnes Itali, solius publicæ tranquillitatis,
 ad quam natura sua vir ingenij humilis
 propensus erat, rationem haberet, & res
 Cæsaris vt bene meriti de se alumni ac
 munificentissimi principis constanter foueret
 & conseruaret. id certe hominum mentes
 ad Cæsarem ita inclinavit, vt mox irrito
 conatu tentata a Lautreco Parma & Papia
 secuta, dein Heluetiorum ad Bicocam
 internecone, Laude-Pompeia a Piscario
 capta, & Genua ab Alfonso Vastio
 Piscarij patruæle expugnata & direpta,
 Senatus Venetus, quamuis recentis

CIO LD
 XXI

beneficio Francisco obstrictus, amicitia
 nostræ renunciauerit, & fœdus cum Cæsare,
 Pontifice, Fr. Sfortia contra Gallos percussit,
 suadente Georgio Cornelio, & frustra renitente
 Andrea Gritto summæ auctoritatis Senatore,
 qui postea in Antonij Grimani mortui locum Reipub.
 dux creatus est. sed omnium grauissima fuit
 Francisco Caroli Borbonij defectio, cui cum de
 Borboniæ domus hereditate a Francisci
 parente imperiosa femina, & indulgentissimi
 filij auctoritate ad priuatas libidineis
 abutente controuersia moueretur, iniuriosam
 regis indignationem non ferens vir generosus,
 clam cum Cæsare & Anglo per Maximilianum
 Buranum de prodendo & inter duos fœderatos
 principes diuidendo regno egerat. origo
 controuersia hæc fuit; quod cum Ioannes T
 dux Borbonius Roberti Claromontij, qui
 filius fuit B. Ludouici, & Beatricis Borboniæ
 abnepos duos filios ex Maria Ioannis Bituricensium
 ducis filia suscepisset, Carolum T & Ludouicum
 Monpensierum, & Carolus Ioannem & Margaritam,
 quæ Philippo Sebusianorum comiti dein duci
 Sabaudia, vnde nata Aloisia Francisci mater,
 nupserat, ac postremo Petrum, cuius Susanna
 filia, reliquisset: Carolus Gilberti Monpensierij
 filius, Ludouici nepos, Petri, qui Ioanni fratri
 sine liberis defuncto successerat, hereditatem
 tacito & familiari gentis Borboniæ fideicommissum
 ad se pertinere contendebat, etiam exclusa
 Susanna Petri filia: atq. vt liti finis imponeretur,
 contracto inter Carolum & Susan-

B vj

nam matrimonio conuenerat, ut si Susanna prior sine liberis decederet, ius omne in hereditate Borbonia etiam donationis titulo, si opus esset, Carolo cederet. quod cum accidisset, nihilo secius Aloisia Caroli nepotis a Cardinale Pratesi, uti creditur, inducta denuo eandem controuersiam, de qua cum Susanna transactum fuerat, animose renouauit, nec vlla ratione adduci potuit, ut egregium virum regi agnatum & dignitate prepotentem intempestiua lite vexare desineret. ita quae amittendi nuper Mediolani, eadem regni pane totius euerlendi causa extitit. igitur Borbonius cum detecta coniuratione se fuga ex Gallia proripuisset, in Italiam venit, in Hispaniam quamprimum transmissurus, ut Helionoram Caesaris sororem, uti conuenerat, in uxorem acciperet. sed Caesar, qui videret Borbonium in Burgundia pollicitationes, quas initio iactauerat, exequi non potuisse, ob id cunctandum ratus, ut motam in Hispaniam trajiciendi ex honorifica occasione interponeret, Prospero Columna nuper extincto, eum exercitibus cum amplissima potestate in Italia praefecit. iam enim Caesar ex Germania in Hispaniam redierat, ut excitatos per suam absentiam motus componeret, quorum occasione oblata Franciscus biennio ante totum fere Nauarrae regnum ipsamque Pompelonis arcem ductu Sparrensis Lautreci fratris recuperauerat. igitur Caesar conscripto quam potuit maximo exercitu Pompelonem venit, in Aquitaniam processurus, sed difficultatibus loco-

rum & hiemis impeditus, ac deficiente stipendio, quod ab ordinibus Hispaniæ promissum fuerat, expugnato Fonte Aragi, quæ hodie Fontarabia dicitur, eius ignauia, qui præerat, retro cedere coactus est. prima Borbonij expeditio fuit in Prouinciam, vbi Aquarum Sextiarum ciuitate capta, & Tolonij turri munita ac multis castellis deditis, eum frustra Massiliam optime munitam & alioqui Hispano nomini infestissimam oppugnasset, in Italiam magna & confusa celeritate rediit. tantis aduersitatibus obruto Francisco, apparebat consilium de transitu in Italiam suspensum iti; sed recessus Cæsarianorum fugæ similis animum fecit principi generoso & istæ vltionis stimulis ardenti ad Alpeis cum exercitu superandas. arripit primo fortuna venienti. nam Franc. Sfortia subito Mediolanum deseruit, quod suadente ipso Morono mox Francisco patuit. sed in Papiæ obsidione cum rex securius, quam decebat, ageret, & ex consilio Clementis VII (is mortuo paulo ante Hadriano Pompeii Columnæ antea infestissimi hostis fauore in eius locum successus erat) exercitum separasset, parte Ioanni Albanix regulo regis Scotiæ patrueli ad regni Neapolitani expeditionem attributa, Botbonius & Lanouis coniunctis copiis magnam illam & sanguinolentam de nobis victoriam reportarunt, commisso ad Ticinum prælio, quo & ipse Franciscus captus est anno huius seculi XV. X. Kalend. Febr. qui natalis Cæsari erat. hac clade prostratis omnino Galliæ viribus, vti videbatur, tamen

 CIO IO
 XXIV

rex victus tantum efficere potuit, quantum incolumis vix ausus esset optare, exemplo suo verum esse comprobavit. regum afflictas res multorum opes allicere ad misericordiam; dum quisq. in præpotentum claudibus efficacius conditionis suæ admonetur. nam Cæsar licet moderato animo successum hunc tulisset, tamen invidiam Italianorum principum vitare non potuit, qui timentes rebus suis etiam non rogati consilia ultro communicarunt, ut iacentem Francisci fortunam qua poterant subleuarent, & victorem nimia prosperitate exultantem reprimerent. Et hæc tunc Clementis animus hinc a Nic. Schombergio viro graui & sapiente, sed ut Germanum decebat, Cæsaris partibus obnoxio, inde a Ioanne Matthæo Giberto Hispanis infestissimo, diuersas in parteis distractus, tandem eo adductus est, ut omni ope sibi enitendum existimaret, quo Cæsaris potentiam in Italia debilitaret: eaq. mente per Hieronymum Moronum Sfortiæ cancellarium Piscarij a Cæsare tunc, ut apparebat, paulum alienati animum tentauit, an consilij de liberanda Italia particeps esse vellet, honorificis conditionibus propositis, ut si id probaret, tam iusto omnium principum consensu præficeretur, & pulsus regno Neapolitano Hispanis ipse illud futurus Romanæ sedis beneficiarius pro præmio a Pontifice acciperet. parte alia Anglus antea inimicissimus famæ Cæsaris inuidere cepit, atq. ex calamitate vicini & olim æmuli regis dolorem capere se haud obscuris indicibus manifestum fecit.

itaq. Cæsar veritus, ne vno hoste sublato plurium in se animos concitaret, ad minuendam inuidiam de liberando Francisco deliberare cepit, & dissidentibus Mercurij Gattinaræ & Caroli Lanoij super ea re opinionibus, in Lanoij sententiam postremo descendit, acceptisq. obsidibus Francisci liberis captiuum regem condicionibus Madridiano fœdere expressis custodia liberatum in Galliam redire permisit. nec quieuerunt propterea Italiæ principes. nam detectis, quæ clam per Moronum tractabantur, præpostera Piscarij, qui paullo post mortuus est, perfidiæ excusatione, consiliis, Pontifex & Senatus Venetus palam cum Francisco fœdus inierunt. sed capto & militari licentia ab Hispanis longo tempore vexato Mediolano, tandem arx, cum a fœderatis suppetiæ nullæ ferrentur, Borbonio a Sfortia deditur. Cæsar, vt iniuriam sibi a Clemente illatam vlcisceretur, nominis Pontificij auctoritatem per omnem Hispaniam abolet, exemplo ab Hispanis ipsi posteritati relicto, posse ecclesiasticam disciplinam citra nominis Pontificij auctoritatem ad tempus conseruari. eodem tempore Columnij a Cæsare instigati Romam occupant, & Clementem in Mausoleo Hadriani obsident. nec multo post totis viribus Romanam itum, duce Borbonio, & vrbe impetu capta & direpta, 150000, postquam a Torila postremo vastata fuit, anno, abunde de Clementis ambigua fide Cæsari satisfactum est. interea Genua denuo in potestatem nostram redacta, & multis in Gallia Ci-

C19 12

XXVII

salpina vrbibus captis a Lautreco , qui au-
 ctore Anglo nobiscum foederato ad id bel-
 lum destinatus fuerat , ex consilio Pontifi-
 cis in regnum Neapolitanum exercitus du-
 citur: vbi Petrus Navarra & Rentius Cerius
 Francisco ob defensam strenue Massiliam
 percarus antea missi, magnos in Samnitibus
 & Apulia progressus fecerant. Arausionensis
 mortuo Lanoio a Cesare regno praefectus
 erat, qui Neapoli inclusus magna constan-
 tia obsidionem sustinuit. Hugo Moncata Si-
 ciliae prorex rem maritimam administrabat,
 qui tandem nauali proelio a Philippino Au-
 ria victus & occisus spem magnam vrbis
 potiundae dedit. Sed ea victoria in exitium
 nostrum vertit , secuta mox Andreae Auriae
 (odio an rerum nostrarum fastidio, non di-
 cam) defectione, & marchione Vastio capti-
 uo e custodia emissio. nam exercitus omnis
 morbo grassante dissipatus , & Lautrecus
 ipse ex moerore animi paullo post mortuus
 est. copiarum reliquias soluta obsidione
 Auersam secum abduxit Michael Anto-
 nius Saluciarum princeps, mortuo Lautre-
 co ab exercitu dux electus : sed in itinere
 Caesarianis insequentibus grauius vulnera-
 tus est ; deditaq. Auersa Neapolim delatus
 ex vulnere decessit. Nec in Liguria & Gallia
 Cisalpina feliciter nobiscum actum : nam
 Andreas Auria eiecto Carolo Rupifulcau-
 dio Barbessio rei maritimae praefecto Genua
 & arce potitus Gallos mox Saoua expulit.
 & Franciscus Borbonius fani Paulli comes,
 dum Papiam contenderet, quo ante Guido-
 nem Rangonium praemiserat , ad Landria-

num ab Antonio Læuz cæsus & captus est. tot cladibus acceptis res ad pacem spectare cœpit. ac primus quidem Pontifex Barcinonem profectus fœdus cum Cæsare seorsum ab aliis percussit : dein Franciscus ipse Cameraci cum Margarita Cæsaris amita, citra sociorum fœderatorum consensum; qui postea apud eorum oratores de ea re cum ipso exoptulanteis vehemens redimendorum liberorum desiderium excusavit. Senatus deniq. Venetus ac reliqui fœderati traditis, quæ in Samnitibus Piceno, & Apulia tenebant, oppidis pacem certis condicionibus fecerunt. ita Gallis tota Italia exclusis cum quiescerent omnia, Cæsar in Italiam venit, & ab omni motu domestico securus in Pan-

CIC 10
XXX

moniam transiit, vbi magna illa & memorabili Viennæ Austriacæ obsidione summam contra Solimani summos impetus virtutem opposuit. inde rediens anno sequenti Bononiæ magna pompa a Pontifice coronam sumpsit, die natali suo. dein Augustæ Vindelicorum comitia habuit, in quibus quæstio religionis frustra agitata exitu caruit. arridente fortuna nullam amplificandæ potentiæ occasionem prætermittens Cæsar vt Imperium Germanicum in familia firmaret, Ferdinandum fratrem Romanorum regem Colonia renuntiandum curavit. eodem anno post diurnam obsidionem, in qua Arausionensis occisus, & eo occiso Ferdinandus Gonzaga subrogatus est, Florentia Cæsari deditur, & vt inter Cæsarem & Pontificem conuenerat, Alexander Medices nothus Laurentii F. Florentinorum dux

creatur, abutente Christianorum pastore Christianorum principum viribus, ut priuata ambitioni & suorum libidini inferiret: quod Arausionensis ipse detestatus, ægreque se ad eam expeditionem ire, initio apud Cæsarem testatus fuerat, sicuti Fr. Guicardinus scribit, omnium qui secundum antiquos historiam scripserunt meo iudicio præstantissimus. hoc factò Cæsar cum prouideret sibi a Turcis negotium impendere, pacem cum Protestantibus interuentu Alberti Moguntini & Ludouici Palatini fecit; Viennamq. ingenti cum exercitu prægressus, suborta inter milites, ut sit, ob non soluta stipendia seditione, in Italiam atq. inde in Hispaniam rediit. at Pontifex, qui pace cum Cæsare contracta patriam, hoc est, Florentinorum Rempublicam euerterat, ut, quod in prouerbio est; contra noctem procellosam duabus ancoris nauem firmaret; ad finitatem etiam cum Francisco contraxit, indictoq. eo anno Mantuæ concilio Massiliam venit, & Catharinam Laurentij ex Magdalena Turria filiam Henrico ex Francisci liberis secundo in matrimonium tradidit. Sub exitum sequentis anni VII Kalend. VIII br. Clemens decessit, cuius in locum Alexander Farnesius Petri Lodoici F. qui Onufrius V primum, mox Paulus III dici voluit, III Eid. IX br. creatur. is sobrietate, vultus grauitate, doctrina, ac postremo corpusculi adfectata imbecillitate, profundam ambitionem diu celauerat, quam ad epta dignitate manifestam omnib. fecit. annus proximus fuit illustris expedi-

CIO IO
XXXIII

tione Tunetana, quæ & Cæsari gloriam, &
 Reipub. Christianæ magnam utilitatem at-
 tulit, extructa ad fauceis lacûs arce, quæ re-
 pressa Turcarum audacia navigationem
 antea piraticis excursionibus infestam, hoc
 præsidio securiorem Christianis reddebat.
 quieuerant huc vsq. Gallorum arma, post-
 quam fœdere Cameraci ic̄to liberi Franci-
 sci custodia emissi sunt, quæ anno sequenti
 ex ea occasione sumpta sunt. Mirabellum
 Mediolanensem, sed in familia Ludouici
 XII & Francisci honorifico loco semper ha-
 bitum ad se delegari curauerat Franciscus
 Sfortia a Cæsare in gratiam nuper receptus;
 sed quia verebatur, ne ea ratione suspectus
 esset Cæsari, regi rem cupiebat. itaq. ex
 consilio Tabernæ Mirabelli sororis F. qui
 summum dignitatis gradum apud Sfortiam
 obtinebat, Mirabellus priuatorum nego-
 tiorum prætextu Mediolanum profectus
 erat, re vera vt nomine Francisci oratorem
 apud Sfortiam ageret. sed vt erat suspicax
 Cæsaris animus, ea de re sæpius apud Sfor-
 tiam queri, Sfortia contra negare: postre-
 mo Cæsare, a quo & metuebat sibi, & subin-
 de multa sperabat, instante & minas adden-
 te, vt insigni scelere rei suspicionem dilue-
 ret, Mirabellum ob Castellionæi cuiusdam
 cædem captum, atq. intra triduum præcipi-
 tato ordine iudiciario condemnatum no-
 ctu securi percussit; eoq. facto tantam gra-
 tiam apud Cæsarem promeritus est, vt nulla
 mora interposita Christianam Daniæ regis
 & Elizabethæ sororis F., quod hætenus dis-
 stulerat, ei in matrimonium collocaret. qua

 CIO IO
 XXXVI

re cum violatum ius gentium merito indignaretur Franciscus, de tanta iniuria apud omnes principes Christianos per oratores exoptulavit. cumq. de ea sibi a Sfortia satisfieri debere omni ratione contenderet, Cæsar iure factum dicere, Sfortia excusare, quod ignorare se diceret Mirabelli iniuriam, si qua esset, ad Franciscum, cui omnem observantiam se debere sciret, pertinere. ipse Taberna in Galliam ea de causa venit, ut in principis consistorio Sfortiæ culpam purgaret; ubi cum & Sfortiam scivisse, quod se diceret ignorare, & Tabernam Regi auctorem fuisse, ut Mirabellum Mediolanum mitteret, scripto & ipsius Tabernæ confessione constitisset, pudore confusus dimittitur. Franciscus, cum aliter non posset, armis tantam iniuriam persequendam ratus, quod saluo fœdere Cameracensi sibi licere existimabat, exercitum conscribit; cumq. sibi per Allobroges iter faciendum provideret, oratores ad Sabaudum misit, qui & transitum peterent, & subinde eum, ut de hereditate materna, cuius iam antea frustra questionem moverat, sibi satisfaceret, rogarent. quorum alterum cum negaret Sabaudus, alterum artificiosis & exquisitis rationibus eluderet, arma in Sfortiam sumpta, qui sub id tempus decedens illam Regi iniuriam morte expiavit, protinus in Sabaudum vertit. mortuo Sfortia Antonius Læva Cæsaris nomine Mediolanum occupaverat, & Cæsar per occasionem reditus ex Africa Neapolim venerat. cum Velius

orator regius in illa expeditione semper comitatus de Francisci consilio certiolem fecit; cumq. ille Regem a bello contra Sabaudum suscepto vellet auertere, aut certe expeditionem remorari, per Granuellanum arctioris fœderis cum Francisco percutiendi facta spe, de Mediolani imperio restituendo sermonem Velio iniecerat. id Velius regi per litteras significauit, qui Cæsaris ludificationum gnarus, cum iam ad bellum parata essent omnia, ab incepto ne utquam sibi desistendum existimauit. igitur per comitem Fani Pauli & Philippum Cabotium Brionium maris præfectum tota Sabaudia ac fere omni Sabaudi ditione cis Alpeis in potestatem redacta, tamen a finibus Mediolanensis imperij militem abstulit. ea re nihilo minus Cæsar, qui Romam venerat, ultra modum incensus, orationem longam & meditatam coram Pontifice & Cardinalib. ipsiq. oratoribus regiis habuit, qua in Gallos præcipue inuectus, belli toties magno reip. Christianæ detrimento renouati causas in Franciscum reiiciebat, neq. per se stetisse aut nunc etiam stare dicebat, quominus res amice & pacifice transigeretur. in ea cum quædam ambigue & contumeliose dixisset, quæ dignitatem regiam oblique suggillare videbantur, instarentq. oratores regij, vti planius loqueretur, postridie interpretatione acerbius dicta mitigauit. ad ea deinde contrario scripto respondit Franciscus. **Quæ** omnia accurate a Gul. Bellaio antiqua nobilitate, doctrina, & rerum peritia non minus quam virtute

CIO IO
XXXVII

bellica præcellenti viro iis libris perscripta sunt, quos ex ampliore eius historia reliquos habemus. itaq. per Cardinalem Lotharingum frustra tentata concordia, cum promissa de Mediolani imperio Cæsar retractaret, ad arma tandem ventum est. Fosfanum primum a Læua captum: quo tempore Franciscus Saluciarum princeps, quamuis amplissimis beneficiis a Francisco cumulatus, dum nimiam ariolis & diuinis fidem tribuit, qui Cæsarem toto orbis Christiani imperio potiturum, & Regem Gallix regno exuturum illi prædixerant, præpostera prudentia ad Cæsarem transfugit. infelicem Cæsaris in Prouinciam descensum renitentib. & contra obstantib. Vastio & Ferd. Gonzaga, infelicior casus amissi Francisci Delfini summæ spei principis, veneno, sicut postea constitit, enecati, æquauit. cuius rei crimen in Cæsaris ministros, qui ea de re Venetiis rumores antea sparserant, reiectum, sceleris auctorem hætenus celauit; nec infelix pater, quamuis iustissimo dolore perculsus, facti veritatem indagare aut potuit, aut voluit. is certe, qui propinati veneni conuictus est, cum se de ea re cum Cæsarianis consilia communicasse fateretur, vt aliorum suspicionem amoueret, in extraneos crimen transtulit. Cæsar cum prudentia & virtute Annæ Momorantij, qui bello huic a Rege præfectus erat, attritis viribus spe potiundæ Prouinciæ excidisset, in Italiam retro abiit, & inde in Hispaniam, amisso Antonio Læua expeditionis auctore & suasore, qui certam victoriam

Cæsari pollicitus erat, si Gallos domi nihil hostile metuentis inuaderet. is siquidem ex gregario milite per omnes militiæ gradus ad summum bellicæ laudis fastigium euaserat, totq. prosperis successibus inflatus eo insolentiæ venerat, ut ex quorundam vaticinatione Carolum Galliæ regem euasurum, & se voti compotem Lutetiæ in ipsa victoria fato concessurum Hispanico fastu iactaret. Parte alia cum Henricus Nassauius coactis in Belgio copiis Peronam ad Somonam fluuium sitam frustra oppugnasset, & Guisæ oppidanorum ignauia dedita vrbe in Belgium se recepisset, Franciscus Lutetiam venit, vbi cum in regni curia de Caroli iniuriis palam questus esset, amplissimus ordo contra Cæsarem decretum pronuntiauit. inde Rex in Ambianos cum exercitu venit, eandemq. Momorantij quam nuper in defendenda Prouincia prudentiam & fortitudinem expertus, Hedinum munitissimum in Attrebatibus oppidum cepit, & Teroannam præsidio ac comæatu firmavit. mox expugnato a Burani copiis Fano Pauli atq. Montrolio, tandem ad trimestre pactæ induciæ, quibus limes Belgicus noster & Belgium comprehendebatur. interea Vastius qui bello in Italia pro Cæsare præerat, multa oppida receperat: iamq. Pinarolum arctissima obsidione premebat, cum Delfinus vna cum Momorantio a patre missus Alpeis superauit, & Cæsarem Magium Neapolitanum magni nominis ducem, qui fauces Alpium cum delecta manu seruabat, ne illac Gallorum

exercitus transire posset, contra omnium opinionem fudit atq. deleuit. eo rex ipse paullo post subsecutus est. tunc eadem, quæ in Belgio, & in Italia inter vtriusq. partis duces pactæ induciæ in sequentem vique Februarium: moxq. Locate ex compacto missi Io. Cardinalis Lotharingus & Annas Momorantius, cum frustra de pace disceptatum esset, in semestre induciarum tempus produxerunt. inde Momorantius Molinium in Boiis reuersus ob recentem tot egregiorum facinorum memoriam magno omnium ordinum applausu M. E., qui honos in Gallia maximus, a rege creatur. eodem anno Paulus Nicææ cum Francisco congressus ænanorum inducias, quo Concilium celebrari & bellum aduersus Turcas commodius instrui posset, inter Cæsarem & Franciscum firmavit. nec multo post ad Fossam Marianam, Aquas mortuas vulgo dicunt, Cæsar cum Francisco collocutus fraterni amoris specie spem fecit, fore vt certis conditionibus in posterum concordia inter ipsos firma & constans posset coalescere. sed vinculum, quod firmiter constringere debebat, pæne amicitiam omnino dissoluit. nam accidit anno sequenti vt Gandenses insita genti leuitate, an propter onera & tributa ipsis a Maria imperata, rebellarent, missisq. ad Franciscum legatis, vt se veteres regni clientes in fidem reciperet, orarent: quod ille omnino recusauit, caussatus inducias & amicitiam, quæ sibi cum Cæsare, intercedebat. quod vbi resciauit Cæsar, ne
latius

CIO IO
 XXXVII

latius malum exemplo serperet, eo sibi proficiscendum quamprimum existimauit. sed quia videbat, nisi per Galliam iter haberet, magno exercitu, quem non tam subito, quam pro rei necessitate, conscribere poterat, opus esse, per legatos transitum a rege petijt, quem sibi eo magis necessarium iudicabat, quod ea re arctiorem inter se & Franciscum amicitiam coijsse ab omnibus creditum iri sciret, Gandenseisq. spe auxilij e Gallia destitutos facilius ad officium redituros. id quo facilius impetrare posset, spem fecerat Georgio Siluæ Vaurenſi episcopo, qui Francisci nomine apud eum oratorem agebat, de Mediolano restituendo. sed id petebat, ne in præſentiarum ea de re ageretur, ne necessitate adactus potius quam sponte in id consensisse videretur; ceterum se, vbi primum in Belgium peruenisset, regi facturum satis. itaq. summa liberalitate & humanitate acceptus, deducentibus eum per totum regnum regijs liberis, Lutetiam rege ipso comitante magna pompa ingreditur. Cæsarisne fiducia maior fuerit, qui regis irritati toties, & seuerè nimis, cum captiuus esset, habiti potestati se commisit: an fides & generositas Francisci, qui hospiti, quem sibi omni officio colendum proposuerat, ne iusta quidem petitione molestus esse voluit, multis & magnis vtrinq. rationibus agitari potuit. cum ille dum in Gallia esset, Momorantio promissa verbis confirmasset, & Momorantius Cæsarem promissa representaturum Francisco recepisset, vbi Valencianus venit, iam de rebus Ganden-

CIO IO XL sum securior instantem Vaurensem, ut si-
dem de restituendo Mediolano datam libe-
raret, excusatione primum, ad extremum
denegatione elusit. quod cum gravissime,
ut patet, tulisset Franciscus, tanq. ob
causam Memorantium antea sibi perca-
sum a se & ab omni regni administratione
remouisset, ad pacem intentum animum ad
belli cogitationes iusta indignatione tran-
skulit. miserat Venetias Franciscus superio-
re anno Claudium Annebaldum post Mon-
teiani mortem tribunum equitum creatum,
cum Vastio Cæsaris oratore, ut Senatum
certiorem de certissima inter Cæsarem &
Gallum amicitia communi legatione face-
rent, & in foedere cum Cæsare contra Tur-
cas inite, a quo alioquis quamprimum di-
scessuri videbantur, confirmarent, etsi pa-
tius id Cæsar egisse a prudentioribus crede-
batur, ut Franciscum a Solimani amicitia
seuinctum, Anglo sibi propter diuortium
Catharinae materteræ paullo ante mortuæ
infestissimo suspectum redderet, ipsumq.
adco Anglum ea occasione in suas partes a
nobis alienatum vafra calliditate pertrahe-
ret. itaq. post tot Cæsaris ludificationes, ut
Senatum Venetum melius de omni re edo-
ceret, & cum Solimano amicitiam renoua-
ret, Cæsari Fulgoso Genuensi, & Antonio
Rincono Hispano negotium dat, ut Vene-
tias simul, atq. inde Rinconus Constanti-
nopolim proficiscatur. sed in itinere dispo-
situs a Vastio insidijs, dum per Padum se-
cundo flumine nauigio ferrentur, tribus mil-
liaribus paullo supra Ticini in Padum se

eronerandis fauces incidendi sunt. quae de
 iniuria post crebras apud principes Chri-
 stianos, praecipueq. apud Pontificem &
 Germanos exostulationes, cum Regia
 Caesare non lassisset, postremo rursus ad
 arma ventum est, ut iustus bellum esset, in
 Luxemburgensem agrum duce Aureliano,
 & Ruscimonensem comitarum a Delfino
 diversis partibus fit impetus. in illo a Philip-
 po Burgundo, & Carolo Philippi filio per-
 vim occupato ex successione Ludouici Au-
 reliani Caroli VI fratris proavi sibi ius vin-
 dicabat Franciscus. in hoc praevudicium re-
 gno non potuisse fieri a Carolo VIII dice-
 bat, qui recepti adhuc multorum memoria
 ab Olivario Mallardo perfido homine per-
 suasus, Ferdinando Arragonio certis legi-
 bus, quas ille semper violasset, eius posses-
 sionem concesserat, irrita fuit Delfini con-
 tra Perpinianum expeditio, felicior Aure-
 liani. Eodem anno Rupellanorum seditio
 clementia Francisci repressa est, tam huma-
 no exemplo oblique suggillantem crudelita-
 tem Caesaris, qui Gaudensium rebellionem
 tot civium sanguine expiasset. Muniendis
 oppidis & arcibus in Italia & Belgio se-
 quens annus insumptus est. Qui hunc secu-
 tus est multis Antonij Borbonij Vindocini,
 qui Belgio nostro tunc praefectus erat,
 egregijs militarijs factis & urbium expu-
 gnationibus nobilis fuit; sed praecipue de-
 feso Landrecio a Caesare tam potenti
 exercitu, ac tot fortissimis ducibus, quos in
 comitatu habebat, obseffo. tandem Anglo

CIO IO
XLIII

cum ingenti exercitu, quem a Principibus Germanis impetrauerat, descendente, cum distractis viribus vtriq. sustinendo hosti Gallus par esse non posset, parca ante aliquot menseis memorabili illa ad Carinianum victoria duce Fr. Borbonio Angiano Vindocini fratre, sed multis amissis in limite Campaniæ oppidis, Franciscus tandem honorifice cum Cæsare transegit apud Crepiacum in Sueffionibus VIII Kal. Octobreis. pacis condicionibus Anglus comprehendere noluit, quod se Bononiam iam diu a se obsessam quamprimum expugnaturum speraret; quod & paullo post accidit, Veruini ignauia potius quam prodicione. Hæc quæ inter Cæsarem & Franciscum, atq. adeo inter Gallos & Hispanos T circiter abhinc annis gesta sunt, quamuis altius repetita, commemorari breuiter necessarium duxi, quando ea, quæ deinceps scripturi sumus, ab illis veluti continuata serie pendent, & ad consiliorum & euentuum, qui deinde secuti sunt, intelligentiam consensione quadam pertinere visa sunt. Nunc & de ceteris principibus, & reb. publicis reliquum est, vt quæ nos dicturos recepimus, pauca persequamur. Et in Anglia quidem, quod ad bella externa attinet, quæ nobiscum fuerunt, ita se res habet. sed scissuræ & discessionis a Pontifice R., quæ tot motuum ac postremo mutandæ in eo regno religionis causa exitit, hæc origo fuit Henricus VII florentissimus princeps factionibus regni extinctis, vt ad finitibus externis imperium firmaret, Arturum natu

grandiorem filium xv tantum annorum puerum cum Catharina Ferdinandi & Isabellæ altera filia matrimonio coniunxerat. verum Arturo paullo post ex tabe mortuo, cum tantam adfinitatem prudens pater perire ægre ferret, consilium iniit de tradenda Catharina vidua Henrico Arturi fratri, & vt scrupulus de fratris vxore ducenda omnino tolleretur, Iulij ii auctoritas re deliberata intercessit. Henricus ergo patre mortuo Catharinam duxit, ex eaq. plures liberos suscepit, qui non diu, postquam nati sunt, vixere. sola Maria, ad Grensicum xi Kal. Martias anno huius seculi xv nata vtriq. parenti superstes fuit, ea statim nullis extantibus masculis Valliæ princeps appellata, hoc est, regni heres a patre destinata est, & postea Francisco Delfino, qui Turnonij obiit, desponsata. per xx circiter annos concordia coniugalis stetit. verum cum rex ingenio liberali & elato, sed in amores pronior fastidiret vxorem austerris moribus feminam & ab omni cultu & venustatis cura abhorrentem, de dissoluen- do matrimonio cogitare cepit. erat apud eum in summa auctoritate Thomas Wol- R
leus homo vili & sordido loco natus, sed tanta ambitione & superbia præditus, vt grauis proceribus ac nobilitati, postremo regi ipsi molestus fuerit. is ad summam dignitatem fauore regis euectus. Eboraci archiepiscopus, & Wintoniæ episcopus, dein etiam in Cardinalium collegium cooptatus, ac legatione amplissima ornatus omnia regni negotia administrabat. itaq.

Carolus, qui sciret quantum sua interesset amicitiam Anglorum cum Burgundis olim initam conseruare, summo studio exortebatur, vt Wolſai gratiam omni cultu & obseruantia demereretur; adeo vt etiam in literis, quas ad eum crebras nec alterius quam sua manu scriptas dabat, filij nomen & cognati in suscriptionib. apponeret: & vt vanitatem hominis magis inflammarer, spem dederat fore, vt Leone x mortuo vobis Cardinalium in Pontificem eligeretur. verum cum Leoni contra spem Hadrianus successus fuisset, Wolſeus delusum se agere ferens, odium, quod huc vsque implacabile Cæsaris contemplatione in Gallos exeruerat, in Cæsarem vertit. igitur de Henrici consilio certior, eam occasionem opportunam ratus, qua & regi gratificaretur, & iniuriam a Cæsare factam vlcisceretur, re eum paucis communicata, Bigerronum præfulem, qui Francisci nomine legatione apud Anglumungebatur, suscitatur, qui in principis consistorio coram ipso Henrico de adfinitate cum Francisco contrahenda sermonem iniiceret, & Henricum a vinculo nuptiarum, quas cum Catharina contraxerat, vti lege diuina prohibitarum, liberum esse diceret. Margarita Francisci soror spectatae formæ & venustatis femina, Carolo Alenconio marito paullo ante mortuo, vidua remanserat. ea destinata vxor Henrico, missiq. Wolſeus & Bigerronum præsul, qui de dissoluendo matrimonio cum Gallo agerent. vt Caletum appulit Wolſeus mandatum a rege contrarium accipit.

quo prohibebatur de Margaritha matrimonio agere: rescindiq; per amicos non raris Henricum Galli adfinitatem appetere, quam insanum amorem, quo Annam Thomæ Boleni equitis filiam prosequeretur, nullo rerum suarum & regie dignitatis respectu explere velle. itaq; ille, qui auctor diuortij Henrico fuisse putabatur, ut dimissa Catharina Cæsaris matertera Margaritham duceret, id ægerrime tulit, eoque magis, quod cum se omnibus inuisum omniniam potentiam sciret, in Galli amicitia sibi magnum præsidium situm esse existimaret. sed quia integrum illi non erant consilium de diuortio mutare, rem dissimulauit. incidit hoc in tempus, quo captus Roma Clemens in Mausoleo Hadriani quasi captiuus attingebatur. igitur Henricus Francisco auctor fuit, ut Laurentium in Italiam cum exercitu mitteret, & pontificem e manu Cæsarianorum liberaret, ratus tot officiis & beneficiis obstrictum Clementem suis desideriis facilis obtinere periturum, nisi Romanorum Wolfai consilio Stephanus Gardinerus & Fr. Brianus, qui pontificiam auctoritatem diuortio interponere pestularent. Clemens, qui secundum repudium pronuntiare motuerat, nec Henricum de se optime merentem, quiq; defensoris ecclesie elogium Leone^{is} edicto contra Lutherum his conuerterat, irritare vellet, viam inuenit, qua se perplexo negotio expediret. Laurentium Campegius Cardinalem delegat, qui cum Wolfzo de causa cognoscat. Campegius quantum

poterat litem, ut iussus erat, in longum ex-
 trahebat; cumq. nondum pronunciata sen-
 tentia de Lautreci deleto exercitu certior
 a pontifice factus esset, qui victorem Cæ-
 sarem irritare tutum sibi non existimabat,
 post longas tergiuersationes & procrastina-
 tiones, tandem ex Angliare infecta non
 sine magna regis offensione discessit. Ieo
 in negotio Wolsæus, quod se tepidiorem
 regis iudicio præbuisset, gratia sensim ex-
 cidit: & aliquanto post a Thoma Howar-
 do Norfolcio comprehensus Wintoniensis
 episcopatu se abdicare compellitur, moxq.
 in aulam euocatus, ut se regi susteret, in
 itinere ex animi mæore decessit. Thomas
 Morus doctrina & probitate spectabilis vir
 cancellarius in eius locum constituitur,
 neuiquam regis causæ æquior. interea
 Henricus amoris ignibus incensus, cum
 tantas moras non ferret, Crammerum Vi-
 lelmo Warhamo mortuo Cantuariensem
 archiepiscopum creat, qui pro repudio
 contra Catharinam pronunciaret, eccle-
 siasticisq. regie maiestatis crimen intendit,
 quod contra regni dignitatem pontificiæ
 auctoritati nimium detulissent, & tributum
 indebitum persoluisent. cumque in gra-
 tiam Cæsaris Pontifex secundum Cathari-
 nam sententiam tulisset xv Kal. Aprileis,
 rex qui iam ante annum Catharina repu-
 diata clam Bolenam duxerat, exquisitis
 prius diuersorum theologorum sententijs,
 imprimisq. Parisiensium, qui, uti rumor
 erat, pretio corrupti consilio de diuortio
 subscripserant, omni spe gratiæ a Pontifi-

CIS 13

XXXIV

ce impetrandæ abiecta, ordinem Angliæ decreto auctoritatem pontificiam per regnum abrogat, tributum annuum iam ab Inz temporib. pendi solitum denegat, pœnam capitis constituit, si quis supremam potestatem pontifici adscribat; postremo ecclesiasticos tam Angliæ quam Hiberniæ sacramento adigit, vt se tanquam ecclesiæ caput a CHRISTO proximum agnoscant. mutata disciplina, nihil præterea in doctrina mutatum. nam & Synodo Londini habita vñ Eid. Iunias antiquam & hætenus receptam doctrinam confirmauit, & æque eos, qui ab illa recesserant, & Lutheri siue Zuinglij opinionem sectabantur, atq. eos, qui Pontificis auctoritatem propugnabant, morte multauit, æque Pontificijs, ac Protestantib. inuisus, qui ordinem in disciplina ecclesiastica mutatum, quamuis diuersa ratione, arguebant. nam & alicubi Calvinus, qui abrogatam Pontifici in Anglia potestatem non ægre ferebat, sibi acriter animum pupugisse testatus est, quod se Henricus caput ecclesiæ appellaret. certe in reliqua vita ita se gessit ille Rex, vt cum, si æquiores & prudentiores Pontifices nactus fuisset, sponte se subiecturum ipsorum potestati fuisse appareret. Bolena enixa filiam Elisabetham, quæ Maria reiecta Valliæ princeps appellata est, haud diu in gratia Henrici floruit; nam mox adulterij accusata securi percussa est; Ianaq. Semera ducta, quæ in partu periit, Eduardum filium suscepit. Cluuiam deinde vix ductam repudiavit. cum vero nullis se condicionib.

cum Pontifice in gratiam redire posse animaduertens, ab amicis Francisci, quem ea de causa praecipue coluerat & oculis officii ac liberalitate in redimendis libertis demeruerat, paulo alienior esse, & sensim ad Caesarem, a quo se factus renouandum sollicitabatur, inclinare cepit; quippe cum mortua matera nullas sibi cum Anglo similitudinis causas intercedere Caesar profiteretur. mutentem Henricum impulsit ad iniunctum cum Jacobo V. Scotorum rege nuper contracta, qui inopinato in Galliam veniens Magdalenam ad inuito patre uxorem impetrauerat: quae cum non ita multo post saepe extracta esset, Scotus Mariam Claudiæ Lotaringi Guis. P. Longo villani Ducis viduam, inquam, dum in aula erat, de uxoris exitu veritus oculus coniecerat, per legatos desponsatam in uxorem duxit. crebra tunc inter Anglos & Scotos de finibus bella erant: ut ut finis imponeretur, Henricus diem ad colloquium cum Scoto Eboraci designari petierat, facta spe de Angliæ regni successione: quod cum a factionis inter Scotos impediretur, & Anglus ignominiosam frustrationem ægerime ferret, Eboracum cum magno exercitu praegreditur, ibi perturbatis domestica dissensione Scotis, cum Angli incubuissent, magna strage a Scotis accepta, quorum plerique nobilitate capti, discessum est. ex matrore iam insperati nuntij Iacobus paullo post decessit, relicta octo dierum filiola regni herede: de qua cum filio Eduardo despondenda cum cogitaret Henricus, idq. per

captivos & se hinc inde acceptos posse impetrare sperant, reginae matris & cardinalis Santandream, qui partes Gallorum tuebantur, contraria factionis effectum est, ut iussum Angli consilium evaderet, missus primum a Francisco Matthaeus Stratos Leviniae comes factionis Scoticae princeps, quem cum reginae vidua suspectum facile reddidisset, missus postremo. Iac. Montomerius Longianus, vis quidem impiger & probus, ceterum Leviniacensis hostis, qui puellulam & matrem ab Anglorum vi & factione Scotica defenderet. igitur Henricus non iam cunctandum ratus, bellum Francisco per faciatem denuntiat, communicatq; consilijs anno sequenti hinc Caesar ex Germania, inde ipse ex Britannia in Galliam irruerunt. in Menapijs quoq; ob propinquitatis nobiscum contractae metum bellum a Caesare exortatum est. Carolus Gelsiae dux, quem adeo inuisum Caesari fuisse diximus, dum Niciae tractarentur inducias, nullis relictis liberis desesserat. is, quia Gallorum partes tuebatur, crebris incursionibus Caesaris imperio subditas regiones infestabat, non solum vicinis, sed etiam suis odiosus, qui eam ob causam a Caesariano milite contrarijs populationibus vexabatur. quo factum est, ut paullo minus totius ditionis possessione exueretur, & Vilelmus Cluensium princeps Caroli affinis a populis absiceretur, aegre id ferente Caesare, qui ius in eo sibi arrogabat. Franciscus, cui iure suo Carolus cesserat, libenter id omne in Vilelmum transtulit.

C. 7.

addito ad finitatis vinculo, & desponsata Iana Labretana Henrici Nauarrorum regis & Margaritæ sororis F. vt potentem principem secum coniungeret, & Belgici res, quibus ille vicinus & immixtus est, hac coniunctione conturbaret. quod vt prohiberet Cæsar, quamquam pontifex ad Buxetum vsq. in Æmilia progressus cum bello dehortaretur, magnis copijs in Menapios descendit, & tota fere prouincia in potestatem redacta eo adduxit Cliuensem, quem vt imperialem clientem proscripserat, vt supplex a se veniam peteret, & Gellia Zutphaniensiq. comitatu adeptis, pro summo beneficio duceret, quod in antiquum patrimonium & dignitatem renuciata Gallo amicitia & affinitate restitueretur. id impetratum Hermanni archiepiscopi Coloniensis, & Henrici Brunsvici interuentu, quibus & condonatum, vt Martinus Rossemius, qui superiore anno in Atuaticos cum Longonallo excurrerat, & tam in opinato aduentu Antuerpiam pene oppresserat, quod bellica virtute excelleret, a Cæsare in gratiam reciperetur. In Dania, quæ veteribus Cimbrica Chersonesus dicta est, non ita terribile Cæsaris nomen fuit, quo iustius bellum si non vtilitate & necessitate potius quam ratione & honestate eius metiretur, transferre debuit, vt sororium in regnum reduceret. is erat Christiernus II Ioannis F. Christierni I nepos, qui extincta veterum Daniæ regum stirpe ex comite Aldeburgico ad hoc fastigium Senatorum regni suffragijs eue-

Etus est, commendatione præcipue Adolphi
 Holfati auunculi, qui regnum antea obla-
 tum, quominus acciperet, modeste se ex-
 culauerat. is seditione in regno Sueciæ
 suborta, & Carolo Canuto rege eiecto
 Ioannis Benedicti archiepiscopi Vpsalensis
 factione euocatus rex Sueciæ constituitur.
 inde Danis ius in Sueciæ regno. Ioannes
 patre mortuo regnum Daniæ XXXII annos
 tenuit: rexq. ipse a tumultuantib. Gothis
 Stenone seniore eiecto, qui Carolo auun-
 culo successerat, eligitur: sed inde mox de-
 turbatus, & a Suantone, qui fauore Hem-
 mingi Gaddi ecclesiæ Lincopenfis auctori-
 tatis ab ordinib. regni Stenoni suffectus erat,
 multis prælijs victus in Daniam postremo
 se recepit. Suantone in ciuitate Arosiensi
 mortuo principe egregijs virtutibus cum
 paucis comparando, Steno Stura iunior
 filius, vix tandem post multas contentio-
 nes, factione Danica Ericum Trollum Ste-
 noni opponente, sed præualente recenti
 patèrnorum meritorum memoria, a regni CIO IO
 Senatoribus rex ordinatur. biennio post XIIII
 Suantonem mortuum Ioanni decedenti
 successit Christiernus ū qui pars ipse ma-
 gna cladium a patre acceptarum, ius, quod
 ex successione aui & patris in regno Sue-
 ciæ sibi vindicabat, armis persequi decre-
 uit. Steno, vt sibi videbatur, in regno con-
 firmatus, iam adulatorum, qui nimis multi,
 sunt in aulis principum, consilij corruptus,
 multa perperam administrabat, & alienatis
 a se procerum animis beneuolentiam mul-
 torum ex populo amiserat, quibus comper-

tis Danis opportunum id sebus suis: raris
 magno ex Saxonib. Frisij, Scotis, Gallis
 collecto exercitu in Stenonem ducti, &
 Stocolmiam Sueciae regiam magnam ope-
 rum vi cingit. sed adveniente Stenone, ob-
 sidione soluta, cum pressante ventu exerci-
 tum toto trimestri expectato transmittere
 non potuisset, summa rerum omnium po-
 nuria pressus a Stenone, qui eius amicitiam
 omni studio demereri saugebat, comita-
 tum & fidem accipit, quo secure cum exer-
 citu incolumi redire in Daniam liceret. tan-
 tam humanitatem quadriennio post Danus
 detestanda fraude pensavit. nam petrus
 cum Stenone colloquio, cum paullum ab-
 fuisset, quin Steno incautus in hostilem na-
 vem descendisset, hac spe frustratus lega-
 tos a Stenone missos Gaddum & Gustavum
 Erici F. captos secum in Daniam contra
 fidem datam abduxit. summum violatae fi-
 dei specimen cum eo anno Christiernus
 edidisset, sequenti multo maius crudelita-
 tis & perfidiae simul edidit. nam potentiori
 cum exercitu excursionem in Vestrogotho-
 rum terras a Danis facta, & pugna supra
 mare congelatum commissa, ictu torrenti
 in femore vulneratus Steno cum paullo
 post obijisset, & duce sublato numerosus
 Suecorum exercitus statim dissipatus ef-
 fet, Christiernus victor a procerib. regni,
 qui Danicae factionis erant, evocatus coro-
 na regia Stocolmiae ornatur, eodemq. die
 veritus ne se absente Stenonis liberi a con-
 trariae factionis principib. rursus in regnum
 restituerentur, clausis urbis portis praeci-

quos ex omnib. ordinib. virtus consilio a
 se acceptos populo astante & trepidante ad
 ECCLIAM obtuncari iubet, relictis ante pra-
 torium ad horrorem per triduum esdagere-
 bus. Stenonis ipsius corpus terra paulo
 ante mandatum noui tyranni iussu effudi-
 tur, & cum reliquis crematur. viduae deniq.
 & filij intersectorum bonis spoliantur. ita
 Stoccolmis profectus cum multa saepe in
 nauis passim perpetrasset, in oculis ad facti-
 famam ad xxx milia cum armis accurrenti-
 bus, ipse per denia & filius noctu potius
 quam interdum iter faciens in Daniam via
 tandem reuertitur, ubi tot exsibus effera-
 tus, cum ne suorum quidem sanguines
 eruentari sitim restinguere possit, a Fride-
 rico patre Holsatiae principe & Lubecen-
 sibus bello petitus, terreate conscientia,
 cum uxore Habella Caesaris sorore & liberis
 in Zelandiam profugit, tertio post Stocol-
 micensem Ianuam anno, qui fuit huius se-
 culi lxxxv. Interex Gustauus Erici F. qui
 emanibus Danicae erat, specie procurator-
 dum Christinae Stenonis viduae negotio-
 rum, Stenonis filia in uxorem accepta, pro-
 ceperunt fauore ac Lubecensium imprimis o-
 pibus regni vasui possessionem adeptus est. CIO IO
 postea religionem maiorum antiquauit, XXXVII
 & Lutheri doctrinam suscepit. In Dania
 Christierna eiecto Fridericus patrus vir
 grans ab ordinibus regni coacto concilio
 rex declaratur. cumq. rex exul de rebellio-
 ne & iniuria apud Caesarem quereretur,
 Fridericus & Lubecensium ciuitas, cuius ijs
 locis potentia & auctoritas maxima est;

communi scripto responderunt, & grauissimorum criminum contra Christiernum accusationem apud Pontificem & imperij principes instituerunt: ad quæ postea Corn. Scepperus nomine Christierni contrario responso, quod etiam nunc extat, rescripsit, quo inter alia continetur, Leonem \bar{x} post Stocolmiensem eadem misso legato Ioanne a Potentia Cardinali, legitime inquisitione facta, nihil a Christierno præter ius factum esse pronuntiasse. cum nihil ea ratione proficeretur tentata via armorum sed irrito successu, Cæsare, bellis Gallicis implicato. verum sæuus vir exilij & otij impatiens nouennio post ope Cæsaris classe comparata, belli aleam rursus tentauit; sed aduerso numine & certantibus contra ventis, per naufragium maiore classis amissa parte victus, ac postremo viuus in patrii manus deuenit, amisso eodem tempore filio in comitatu Cæsaris, ne quid reliquiarum tam immanis tyranni superesset, in quo paterni sceleris exemplum metui posset, quadriennio post mortuo Friderico Christianus \bar{iii} filius successit, qui Hafnia capta, cum sibi a patruelo, quem captiuum tenebat, timeret, cum vicinis principib. & ciuitatibus fœdera renouauit: & quia duas filias ex Isabella suscepit Christiernus, Dorotheam & Christiernam, quarum prior Friderico Palatino, altera Fr. Sfortiæ primum, dein Fr. Lotharingo duci nupsit, Christianus, qui sciret Palatinum a Cæsare sollicitari, vt bellum pro soceri liberatione & regni recuperatione susciperet, opus fi-

bi esse amicitia Gallorum iudicauit, perque Cliuensem egit, ut in foederis cum Francisco contra Cæsarem initi societatem reciperetur. In Germania longe diuersi motus animorum erant, distrahente mentes hinc relligionis feruore, hinc priuata multorum libidine, & inter hæc grassante Cæsaris, & mutante Pontificis, cuius auctoritas in dubium reuocabatur, fortuna. nam cum præferuida Leonis x̄ seueritate irritatus Lutheri animus omnino se ab ecclesia Romana separasset, pleriq. per Germaniam, qui ab eo admoniti multa non in disciplina solum, ut aiebat, sed etiam in doctrina, sacerdotum ambitione & auaritia introducta, corrigi debere censebant, cum Luthero pariter secessionem fecerunt. inter principes præcipui fuere Fridericus III Saxo VII vir, qui sapientis elogio inter suos posteritati commendatus est; ac post eum Ioannes frater, qui confessionem fidei Carolo V Augustæ exhibuit, anno huius seculi xxx̄ ultimo ex eadem familia Ioannes Fridericus, Georgius Brandenburgicus. Ernestus & Franciscus Luneburgici, Philippus Hefsiæ princeps, Volfangus Anhaltinus, Philippus Pomeraniæ princeps, Vlricus Virtembergicus, Albertus Mansfeldius. Ij anno ante confessionem exhibitam contra decreta Ratisponæ primum, dein Spiræ de relligione facta, quod ijs libertatem superiori conuentu permissam impediri dicerent, protestati sunt. vnde Protestantium nomen, quod ad omnes postea, qui eorumque perperam in relligionem inuecta sunt.

emendationem amplecti se professi sunt, ob idq. a R. E. defeoere, ab ea origine dimanavit. ijs se adiunxerant multæ civitates non per Saxoniam tantum, sed & in superiori Germania Argentina, Noriberga, Visma, Constantia, Rotelinga, Vinsemium, Meminga, Lindavia, Campodunum, alia, a quibus Smalcaldiæ in finibus Thuringiæ iæto foedere in Tannos, si quem pro religione periclitari contingeret, mutus auxilii communicata & promissa sunt. quin & Augusta hanc multo post Lutheri doctrinam amplexa est; & in Bohemia Picardi, qui dicuntur, Ferdinando Cæsaris fratri, qui mortuo Eudouico sororio in regnum successerat, dum conuentus Pragæ haberet, libellum obtulerant: necnon & Austriae quidam proceres, ipsaq. ciuitas Viennæ regionis metropolis, Carni deniq. & Stirij, ut decereti nuper pro religionis libertate facti beneficium sibi impertiretur. contra Albertus Moguntinus VII vir, Georgius Sano Ioannis patruellis, & Baiari fratres Vilhelmus & Ludouicus Lutherum & Lutheri sectatores impense exagitabant, instigantes eos præcipue Henrico Brunsvico, qui tot incendiorum per Saxoniam excitatorum apud Cæsarem accusatus fuerat a Protestantibus; quibus & se coniunxerat Vilhelmus Henrici frater ab omniferabiliter diuturno carcere vexatus. sed Baiari postea, quod Ferdinandi in regem Romanorum renuntiationem improbarent, inire cum Gallo, Saxone, Hasso contra Cæsarem clandestino foedere multum de odio prist-

no remiserant. At Ludovicus Palatinus & Ioachimus Brandenburgicus VII viri, quavis hic Lutheri doctrinam sequeretur, idq. libro edito palam professus esset, Cæsariensis partes, aperte turbantur, pacis & concordia: semper studiosi. Hermannus archiepiscopus Colonienfis ex illustri Vodenfium comitum familia & ipse VII vir iamdudum a pontificia religione abhorrebat, & concilium suis ipsiusmet auspicijs celebratum repudiabat; eaq. de causa Cæsariensis, & a Pontifice tandem proscribitus est. Ricardus autem Treuirensis, qui electioni Caroli aduersatus fuerat, & propter prudentiam, usum rerum magnæ inter VII viros auctoritatis semper habitus fuit, sub id tempus non sine suspitione veneni decollerat. Ita dissidentibus animis tamen motus multi communi opera repressi. rusticorum primo, qui diuersis in locis fusi, dein ductu Thomæ Munceri turbulenti condicionatoris, qui æque Luthero & Pontificijs infestus simplices animos ad seditionem efferebat, rufus collectis viribus insurrexerant: fusi ergo ac postremo omnino deleri sunt virtute præcipue Hefsi. maius periculum & labor fuit decennio post in obsidione Monasterij, quod Anabaptistæ in Vestphalia occupauerant, expulsoq. episcopo & magistratu nouam ac prodigiosam non solum in religione, sed & in ciuili administratione rationem institerant. rex ab ijs Ioannes Ludwigunensis sarcinator Batavus creatur, qui omnium bonorum communionem, & plures uxores in commune etiam habendas

CIC IO
XXV

exlitus, ut iactabat, infusa doctrina miseros homines docebat. hæc cum plebe & infaniente vulgo acta. Quod vero inter episcopum Hildesemiensem, & Ericum Brunsvicum bellum statim a morte Maximiliani gestum est, eo facilius compositum fuit interuentu Friderici Saxonis (is tunc imperij vicarius,) quod illud ab Henrico Luncburgico Francisci partibus fauente ut Carolum Austriacum, quominus Cæsar crearetur, impediret, suscitatum crederetur. Nec periculosius, quamquam maioris molis bellum fuit, quod eodem tempore Ulrici Wirtembergici causa a coniunctis fœdere Sueuico principibus & ciuitatibus susceptum est. nam cum is, exorta plebis ob tributa imposita tumultuantis seditione, in factiosos seuerè nimis animaduertisset, & arma, ut suorum furorem reprimeret, sumpta tandem in vicinos & Rotelingos vertisset, fœderati, ut iniurias sociorum vlciscerentur, communèis copiis in Ulricum duxerunt, & eum omnibus ijs, quæ trans Rhenum possidebat, spoliauerunt. in ea sibi ius Austriaci esse dicebant: itaq. cum imperium ad Austriacos redisset, & Ferdinando in diuidenda hereditate bona omnia, quæ in Germania sita sunt, obuēissent, Ulricus cedere tempori coactus Montem Pelicardi suæ ditionis oppidum cis Rhenum secessit. ibi eo vsq. se continuit, donec exolescente fœdere Sueuico, & in belli Turcici apparatus occupato in Pannonia Ferdinando, ab Hesso & Baioaris fratribus, quorum sororem in matrimonio habebat, prospera ad

CI CIO
 XIX

Lausanum commissa pugna in auitum patrimonium restitutus est. cum Franciscus, qui Vlrici causæ faueret, eum neq. milite neq. pecunia, id quippe Cameracensi foedere cautum erat, iunare posset, via inuenta est, qua Vlricus oppignerato pro lxx millibus aureorum Montis Pelicardi oppido, quod mox confecto bello luit, pecuniam in sumptus belli a Gallo acciperet. tandem de ea re per Saxonem Hessi & Virtembergici nomine cum Ferdinando transactum est, duris admodum pro tempore, vti Virtembergico videbatur, condicionibus. Grauisimum omnium bellum fuit, quod Henrico Brunsuico a Smalcaldicis illatum est, nempe magni illius, quod ab ipso tandem Cæsare totis viribus contra Protestanteis susceptum est, triste proœmium. cui malo vt obuiam iretur decretum fuerat Norimbergæ, vt de Cæsaris voluntate Pontifex primo quoq. tempore liberum in Germania concilium loco idoneo indiceret, ex cuius sententia, exorta de religione dissidia, amice & pie componerentur. idem actum & postea Spiræ instantib. Protestantibus, quod vnice reformidabat Clemens, qui quantum ex disciplinæ emendatione auctoritatis & ornamenti ecclesiæ accederet, tantum de amplitudine & potestate sua detrahi existimabat. tandem ab inuito id extortum est, postquam capta Florentia, & dominatione Mediceæ domûs in ea stabilita instanti Cæsari honeste amplius denegare non potuit. sed cum rem in longum miris ludificationibus extraheret, onus suc-

cessori reservatum morte praeventus im-
 posuit. itaq. Concilium Mantuae primum a
 Paulo III indictum, dein renuentibus
 Protestantibus Vicetiam translatum est.
 cum ne in eum quidem locum consentirent
 Germaniae principes, postremo Tridenti,
 quae ciuitas est in Germaniae & Italiae fini-
 bus sita, celebrando Concilio locus assi-
 gnatus fuit. sed dum in eo negotio ambi-
 tiose & astute nimis multi versantur, plusq.
 humanis consilijs in re, quae ad Dei glo-
 riam spectat, quam gratiae diuinae tribuitur,
 grassanti separationis malo serius, quam
 par fuit, adhibitum est remedium. nam iam
 Heluetiorum maior pars ex eadem occa-
 sione, qua Lutherus, auctore Ulrico Zuing-
 lio ab Ecclesia Romana defecerat. &
 quamquam eodem tempore Lucernae pon-
 tificia auctoritas confirmata fuisset, omnem
 operam dante episcopo Constantiensi, ne
 quid de antiqua religione temere immu-
 taretur, nihilominus Tigurini, qui itidem
 sacrae Constantiensi iurisdictioni subsunt,
 publico decreto statuas per omnia templa
 abolent, ac tandem Eid. April. anno huius
 seculi XXV, solenne, quod cotidie celebra-
 tur, sacrificium communi consensu abro-
 gant. initio res ratione & pacate inter XII
 pagos agicepta, & instituta Badenis disputa-
 tio, cui interfuerunt Constantiensis, Basi-
 liensis, Curiensis, & Lausanensis episcopo-
 rum legati, inter Eccium, Fabrum, & Mur-
 nerum theologos, Zuinglio & Ioanne
 Oecolampadio scripto tantum respondean-
 tibus, quod de loco sibi non satis cautum

esse contenderent. biennio post Bernates ad idem certamen episcopos provocauerunt, & publicatis quibusdam de religione decretis pontificium cultum omnino antiquant, Federiq. cum Gallis invito Tigurinorum monitu & exemplo renuntiant. Quinquepagici maxime aduersabantur a Ferdinando & Pontifice stimulatis, & contumeliosis verbis contentionem exacerbabant. frustra saepius tentata pax Galliae regis, qui summum in Heluetorum concordia sibi praesidium esse merito existimabat, Claronensium item Soluturiorum, Sangallorum, Mulhusensium, & Appecellensium interuentu; tandem ad arma ventum est, commissaq. angusto loco pugna v̄ Eid. VIII br. anno CIO IO XXXI, Tigurini vincuntur. ipse Zuinglius in primis ordinibus fortiter pugnans occubuit. religioni tributum a Tigurinis & qui cum illis stabant, quod cadauere flammis ab hostibus tradito cor exuri non potuerit; cum tamen constet, in quibusdam corporis humani partem esse quandam, in quam nihil ignis possit: sicut de maiore dextri pedis articulo Pyrrhi Epitrotarum regis memoriae proditum est, qui corpore rogo de more absumpto vna cremari non potuit. adeo turbatis odio aut amore animis, vt sit in religionis dissensionibus, pro se quisque omnia superstitiose interpretatur. ea strage minime fracti Tigurini summissio a Bernatibus, Basiliensibus, & Scafusianis auxilio denuo praelii aleam subeunt, in quo rursus vincuntur, sed clade utrinque accepta. ita cum vtramque partem

futoris taderet ac pœniteret, de pace inter ipsos facile convenit, his condicionibus, vt Tigurini & socij a fœdere cum Hesso & Argentinensib. nuper inito discederent; Quinque pagici vicissim Ferdinandi amicitia renuntiarent. ab eo tempore quantumvis crescente relligionis dissidio ab intestinis bellis Heluetij quieverunt. Iam in Prussia quoque, quæ & Borussia, ex ea occasione status relligionis mutauerat. ea regio, quæ trans Vistulam ad mare Balticum porrigitur, Teutonicorum equitum ordini sub Henrico VI Friderici Ahenobarbi filio instituto olim paruit: sed cum eius clientelam Polonia reges sibi vindicarent, vt quæ extra Germaniæ limitem sita sit, & Sarmatiæ Europæe finibus includatur; Germani contra imperatores ad se pertinere contendere, diu bellis certatum est. tandem Teutonici equites magno prælio victi fidem Casmiro Sigismundi T parenti per iusiurandum dederunt. sed cum Albertus Brandenburgicus Sigismundi sororis F. ordinis magister stare prædecessorum iurijurando nollet, rursus graui bello se implicuit. cui gerendo cum auxilia a Cæsare & Germanis, quorum de maiestate & iure agebatur, frustra expectarentur, inducijs, quantum potuit, extracto tempore, postremo omni ope destitutus, imminentem belli procellam, pace cum auunculo contracta, in occasionem sibi priuatim consulendi vertit. nam ex ordinis magistro a Polono, cuius se clientelæ credidit, Prusiæ dux creatus est, statimq. mutata relligione voti vinculum soluit,

soluit, ducta vxore Dorothea Friderici I
 Danie regis F., & prouinciam, quam an-
 tea vsus fructus tantum titulo obtinebat,
 iure proprietatis possidendam ad heredes
 transmisit. In Polonia, amisso praesidiario-
 rum perfidia Smolenscho, quod est oppidum
 trans Borysthenem in confinib. regnorum
 suum, Sigismundus, qui Vlnam vsque pro-
 cesserat, vt Basilium Moscouitarum regem
 hac expeditione triumphantem reprimeret,
 Orseni victoria pensato damno domi quie-
 scebat, princeps de Tataris toties victor, &
 vicinis ac Solimano ipsi formidolosus; alio-
 qui pacis & concordiae amans, & ab omni
 ambitione atq. alieni inuadendi cupiditate
 alienus: quippe qui regnum Daniae eiecto
 Christierno oblatum recusauerit, & Ludo-
 uico fratris F. mortuo Hungarorum vota
 modesta excusatione frustratus sit. In Pan-
 nonia longe peiore loco res erant. nam Lu-
 douicus Ladislai F. Cazimiri N. cum iuue-
 nis admodum patri successisset in regno pro-
 cerum discordijs lacerato, Belgradum in
 confluenti Danubij & Savi arcis instar mu-
 nitum oppidum oppugnantibus Turcis,
 neque se gnauiter defendentibus Christia-
 nis, facile amisit. hoc experimento fretus
 Solimanus, cum digladiantibus inter se
 Christianis commune periculum negligi
 animaduertit, cum potentissimo exercitu
 in Pannoniam descendit, commissoque in-
 genti praelio ad Mugatium, in quo ipse Lu-
 douicus XXII annum agens suorum teme-
 ritate periit, victor Budam prouinciae re- tio 13
 giam & multa alia oppida nullo negotio XXXVI

cepit. cum imagines Ludouici demortui & Mariæ vxoris contemplaretur, illacrimasse ferunt barbarum etiam in tanta victoria humanæ conditionis memorem, quod rex in illa florenti ætate prauorum consultorum impulsu se in tam apertum exitium præcipitem dedisset: quippe non eo consilio se venisse dicebat, vt regem paterno regno exueret, sed vt Hungarorum insolentiam refrenaret, & ipsum beneficiarium Othomani imperij efficeret. Ioannes Zapolia Daciæ princeps, Vaiuodam vocant, auxilio veniebat: sed ante aduentum conferta pugna, in eaq. mortuo rege & occiso Georgio fratre ex occasione consilium capiens, de regni adeptione cogitare cepit, magnoq. procerum fauore acceptus, Albæ regali coacto regni concilio rex creatur. peractis de more ceremonijs qua potuit proceres liberalitate deuinxit, imprimisq. Ioannem Emericum Cibacum, quem Varadinenfi pontificatu ornauit, & Daciæ principem constituit. at Ferdinandum, qui multis nominib. Hungariæ regnum ad se pertinere contendebat, tum vel maxime, quod Annam defuncti Ludouici sororem in vxorem duxerat, non defuerunt ex Hungariæ procerib. qui erga Ioannem minus bene affecti ad arma pro regni vindicatione sumenda amplissimis pollicitationibus incitarent: nec promissorum fidem euentus frustratus est. nam Ioannes post infelicem pugnæ Toccaiensis exitum vniuerso regno exutus in Sarmatiam ad veteres amicos confugere est coactus. Ferdinandus victor

Atq̄ regali conuocatis regni ordinibus rex vicissim salutatur, & regia corona ornatur. Ioannes, ne quid inexpertum relinqueret, Hieronymum Lascum magnæ nobilitatis & auctoritatis virum Constantinopolim mittit, qui de iniuria apud Solimanum expostulet & auxilium ab eo petat, seq̄. & regnum Othomanici sceptri clientelæ subijciat. Solimanus eam gloriæ & amplificandi imperij occasionem idoneam nactus, tertio in Pannoniam descendit, restitutoq̄. in regnum Ioanne castra ad Viennam promouit, qua irrito conatu oppugnata, gnauiter defendente ciuitatem Philippo Palatino, tandem ab obsidione discedere coactus est, & relicto in Hungaria Aloisio Gritto, cui omnem auctoritatem attribuerat, Constantinopolim iam appetente hieme triumphanti similis ingreditur. Ioannes etsi a Turca in regno confirmatus, tamen cum potentiam Cæsaris reformidaret, tutius fore duxit, si cum Ferdinando pacisceretur. sed morte præuentus relicto filiolo ex Isabella Sigismundi F. vxori & fratri Georgio, quem paullo ante mortem occiso Cibaco, summo Aloisij Gritti & Dociz nec impunito scelere, Daciæ præfecerat, administrationem regni ac filij tutelam commisit. verum cum Ferdinandus rursus pupillo indicto bello, Rocandulum cum potenti exercitu ad Budam oppugnandam misisset, cæso exercitu & duce ipso interfecto, rursus Turci magno florentissimi regni detrimento rerum in eo potiti sunt: Solimanus ipse Budam venit, atque inde Isabellam & filium expulso

in Daciam ablegavit, captumq. Mailatota, qui mortuo Ioanne Daciae princeps a provinciae proceribus salutatus fuerat, discedens secum abduxit. sed cum frustra Ferdinandus cum Solimano egisset, ut iisdem condicionibus, quae Ioanni impositae fuerant, beneficio suo regnum acciperet, extortaq. inter tutures dissensione, regina Georgij factum non ferens de eo apud Turcam quæsta esset, Ferdinandus opportunitate date clam Georgij animum tentare cepit: nec homo ambitiosus & suspicax nimis se difficilem oblaeis condicionib. præbuit; sed cum modo in has, modo in illas partes inclinaret, neutriq. propterea fidem suam approbare, ijs se difficultatibus implicuit, quæ ei postremo exitium attulerunt. sed hæc quoniam in nostra tempora incidunt, suo ordine & loco describenda referuamus. Nunc quando de Solimano dicere incepi- mus, ratio exigit, ut de Turcicis rebus, quæ explicanda supersunt, perloquamur. Is ergo cum eodem anno ac ferme mense, quo Carolus renuntians est imperator, patri Solimo successisset, Gazellam, quæ a Tomom- beio Agypti Sultano nuper, fortuna euta deficiente, defecerat, per Syriam Mamalu- chorum reliquias colligentem statim sus- picijs regni prope Damascum oppressit. inde in Europam reversus, Belgradum, uti diximus, cepit. postea Rhodum Hierosoli- mitanorum equitum sedem longa obsidio- ne ad extremam necessitatem redactam, cum iam discessurus esset, proditione His- pani in deditionem accepit; factisque dein-

seps crebris in Pannoniam expeditionibus ex consilio Hebraimi purpuratorum principis, qui haut dubie Christianis fauebat, arma victorica in orientem contra Tegnarum Sophum transtulit, & Mesopotamiam omnem atque Assyriam nullo negotio occupauit, & Babylone a Calipha rex coronatus, Taurisium, quod veniens intactum reliquerat, rediens diripuit, sed tantam letitiam clades in itinere accepta in luctum veruit, nam Dalimenes cum Persici exercitus parte abeunteis subsequens ad xxxv hominum ad Tauri radices cecidit iii. Eisdem vii lib. & in his prætorianos, quos vulgo vocant fanizeros, præcipuum Turcicæ potentie robur. ea strages postea Hebraimi, qui suscipiendi belli auctor fuerat, morte expiata est. feliciores Turcanum in Europa successus fuere, in quæ tamen nonnulla interitum aduersa sunt experti, Coronæ, Pylo, Methone, & Nauplia urbium maritimis in Beloponoso amissis, quas deinde rediategritas inter nos discordijs, Solimanus recuperauit, Coronam tamen seruis quam egregia præsidiariorum Hispanorum virtute stupius defensam, ad extremum peste graffitate desertam occupauit, in aduersis & numerari potest Cesaris in expeditione Euretana gloriolus & felix successus, quo Mulo assensu expulso Mariademo Abenobardo in regnum restituit, sed tantam felicitatem accepta ad Algeriam clades itidem in Africa viii annis post pensauit, quamuis cum multi non omnino præter opinionem Cesaris accidisse vellent, rati minore vi-

CIO IO
XXXV

rium & famæ dispendio se cum ventis & tempestaribus conflictaturum, quam si cum Solimano in Pannoniam cum maximis copijs aduentante, quibus se parem fore desperabat, omnium fortunarum vno proelio aleam subijisset. quam tamen calamitatem euitare non potuit, irrita & infelici expeditione anno sequenti in Pannoniam suscepta, vt Germanis principibus satisfaceret, in qua, ne tantum discrimen adire cogere, ante oculos Strigoniam & Albam expugnari & diripi a Turcis passus est, & seditione solemnī inter milites Hispanos orta, in Italiam pudore & mærore confusus redijt ita diuino consilio prouisum arbitror, vt tot magni principes eodem tempore orbem terrarum moderarentur, vt quisque eorum æmulatione aut metu æmuli in officio se contineret, & alterius virtus, contraria alterius virtute, quominus licentiosa euagatione se effunderet, inhiberetur. Nunc ad Italiam tandem deuentum est, quæ victoris veluti præmium inter duos potentissimos principes iacebat, & in qua præcipue, tanquam in theatro, anceps & dubij euentus superioris temporis fabula acta est. ac Veneti quidem, postquam Galloꝝ beneficio se periculoso iuxta & damnoſo contra Maximilianum bello explicuerunt, nunc in has nunc in illas partes propensi, necessitate foederum potius quam consilio, pro imperij conseruatione & libertate Italiæ certabant; Gallicis tamen partibus æquiores, quod e re & sua & Italiæ existimarent, crescentem in dies Cæsaris po-

rentiam, sustentata Francisci tot cladibus afflicti fortuna, debilitari. itaq. fœdere pro Sfortiæ restitutione & filiorum Francisci liberatione post Cameracensem pacem soluto, Rauenna Pontifici, oppidisq. quæ in Apulia tenebant, Cæsari redditis, ad omneis casus intenti domi se continebant. at Genuenses eiectis Fufgosijs & libertate parta præteritis damnis & calamitatibus aliquantum respirabant, Andreae Auriæ beneficio, qui subitæ & intempestiue defectionis a Gallis inuidiam, caritate & tanta in patriam collata gratia, facile excusanit: partibus tamen illi Cæsarianis addictiores, quod Auriæ, qui Cæsari militabat, libertatem debebant, quæ initio dulcis & iucunda, tractu temporis ipsis in acerbam & tristissimam seruitutem Hispanicis artib. vertit. Senenses vero, qui Petruccijs a reip. gubernatione remotis populari dominatione regebantur, & occultas cum Florentinis similtates exercebant, iam ab illo tempore, quo Pisani contra Florentinos pro libertate certantes, Genuensium, Senensium, & Lucensium opibus sustentabantur, initio sustulerant animos, Io. Bapt. Palmerij impulsu, qui detecta coniuratione ciueis suos contra Clementem & Florentinos adeo efferauerat, ut ab iniurijs non temperarent. inde secuta mox obsidione vrbs, quæ magno hostium damno & dedecore, deletâ pæne exercitu & amissis tormentis soluta est; elatiores redditi; ad hæc Cæsaris cum Pontifice dissidentis opibus confirmati iam in apertas inimicitias eruperant. sed cum postea Cæsare

D. iiii

pace cum Clemente facta & Florentia capta
 statim reipub. ex sententia Pontificis ordi-
 nasset, Senensium spiritus paulatim infringi,
 & libertas labefactari cepit: quod sibi ex
 principis arbitrio pendere necessarium pro-
 uiderent, qui voluntates & consilia mutare
 cum fortuna solitus esset. quod postea suo
 periculo verum esse didicerunt. Florenti-
 norum ergo rebus ita constitutis, vt sum-
 mum imperium penes Mediceos esset, Ale-
 xander Laurentij Urbini ducis naturalis F.
 ciuitati gubernator perpetuus imponitur,
 cui mox frustra cum acousantibus apud Cæ-
 sarem ciuibus, quod contra præscriptum ab
 ipso ordinem reip. administraret, Cæsar
 Margaritam naturalem F. in matrimonium
 tradidit. qua tanta affinitate nixus iniecto
 optimatib. metu omnia deinceps, quandiu
 vixit, pro libidine moderatus est. inde non
 solum ciuium, sed & suorum tantum in se
 odium concitauit, vt etiam Laurentius Ale-
 xandro in principatu proximus, & intima
 familiaritate ac multis beneficijs coniuu-
 ctus, pro patriæ libertate in ipsum coniuu-
 re non dubitauerit. sed facinore perpetrato
 Laurentius attonitus, & consilij, quod de
 populo ad libertatem vocando anteope-
 rar, oblitus, clam noctu ex vrbe profugit,
 nemini re detecta. quo factum est, vt ante-
 quam Alexandri mors euulgaretur, Medi-
 cea factionis principes, reip. constituendæ
 & reb. pro tempore ordinandis in vrbe, sa-
 tis habuerint temporis. igitur interfecto
 principe proximus ex familia Medicea Cos-
 mus tunc circiter XVI annos natus, excluso

Laurentio, qui propter parturitum indignis tanta successione habitus est, inperato fortuna beneficio, dux creatus. Cosmus is Ioannis filius fuit, qui ante XI annos ad vicum, cui Burgi fortio nomen, in agro Mantuano, cum leuis armatura equitibus praefectus esset sub Fr. Maria Vrbini principe federatorum exercitus duce, leuoris tormenti ictu in femore accepto paulo post Mantuae decessit: ferox natura iuuenis, vix enim annos XXVII attigerat, sed qui industriae & fortitudinis iam magnum specimen dederat, vt si ad maturiorem aetatem peruenisset, procul dubio in maximum & praestantissimum militiae ducem euasurus crederetur. vxorem duxerat Mariam Saluiatam genere & morib. nobilissimam feminam, ex qua Cosmus natus, qui dissuadente quantumuis pia & generosa matre, vt quae patri bene vellet, & filio metueret, oblatum principatum capessere non dubitauit: quem tanta felicitate gessit, vt plusne fortunae an industriae ipsius tribuendum sit, difficile sit dicere. nam reip. optimates, a Clemente & Alexandro vsbe exacti, qui principis morte in spem recuperandae libertatis erecti Montemurli conuenerant, adeo exiguo comitatu, quasi ab hostib. tunc vicinis nihil metuendum esset, capti fere simul omnes nullo negotio in eius manus venerunt, & mox VII virorum iudicio ad mortem damnati sunt. hoc metu liberatus Cosmus beniuolentiam Caesaris, in cuius clientela postea constantissimus fuit, fide & obsequio demereri, & Pontificis infestissimi

astus eludere, atq. arces tam ciuitatis, quam
 aliarum reip. urbium, innata supra annos
 prudentia & patientia, in potestatem facile
 redigere, non item Margaritam Alexandri
 viduam a Cæsare vxorem impetrare potuit,
 magno potentia firmandæ præsidio futu-
 ram, quæ Octauio Pontificis nepoti, a pro-
 uido & callido patre, qui iam satis amplo
 beneficio Cosmum sibi obstrictum exilti-
 mabat, reseruata est: sed Helionoram Petri
 Tolerani, qui tunc Neapolitani regni præses
 erat, filiam de voluntate Cæsaris vxorem
 duxit, vt hoc nouo ad finitatis vinculo par-
 tib. Cæsarianis addictior efficeretur. hæc no-
 ui sed potentissimi tota hodie Italia imperij
 in ea familia confirmati primordia fuerunt:
 Antiquissimæ longe & illustrissimæ Atesti-
 norum siue Estensium domûs diuersum fa-
 rum fuit, quæ a Pontificibus, qui Mediceam
 in tantam magnitudinem euexerunt, eodem
 tempore pæne pessundata & oppressa est:
 nam Alfonso, qui, vt rerum suarum saluti
 consuleret, Lucretiam Alexandri VI filiam
 vxorem duxerat, cum Iulium II multo ca-
 pitaliorem hostem expertus esset, amissa
 Mutina, & Regio Lepidi imperialis ditionis
 ciuitatibus, quas tamen ille ad pontificiam
 iurisdictionem pertinere contendebat, vix
 Ferrariam retinere potuit, cuius possessione
 pristinam dignitatem & antiquæ magnitu-
 dinis splendorem tueretur. sed Iulio subla-
 to, & in eius locum suscepto Leone X, qui
 fortunarum pæne omnium iacturam fece-
 rat, iam de vita periclitari cepit. itaq. non
 tam militis robore, quam domesticorum

ſede opus habuit, quamdiu Romæ ſedit.
 Leo, quo ſe aduerſus inſidias, & clandeſti-
 nas Pontificis molitiones ſecurum præſta-
 ret. mortuo Leone, adhuc vacante ſede, an-
 tequam Hadrianus inauguraretur, Regium
 & Riberam atque alia oppida præſidio de-
 ſtituta occupauit: de quibus cum contro-
 uerſia mota eſſet, mox extincto Hadriano,
 & Clemente VII Pontifice creato, Alfon-
 ſus, qui antehac neutrarum partium fuerat,
 cum Cæſare fœdere tranſegit; vt ſe contra
 Clementis iniurias muniret, auctoꝝq. Caro-
 lo Borbonio contra Pontificem cum exer-
 citu proficiſcenti fuit, vt omiſſa Etruria Ro-
 mam recta pergeret; fore enim, vt cum iam
 Columniorum ſeditione perturbatum faci-
 le opprimeret. in itinere Carporum oppi-
 dum a Borbonio captum receperat. capta
 dein Roma & Pontifice obſeſſo, arrepta oc-
 caſione Mutinam iamdiu incurſionibus ve-
 xatam & peiora metuentem deditioe in ſi-
 dem accepit. ita recuperato ex Cæſaris vo-
 luntate imperio, reſtabat, vt cum Pontifice
 in gratiam, ſi qua poſſet, rediret. igitur in
 fœdus pro Pontificis liberatione inter Fran-
 ſiſcum & principes Italiæ initum vna cum
 Friderico Gonzaga Mantuæ marchione
 conſenſit, ſpe a Lautreco facta adſinitatis
 contrahendæ, quæ poſtmodo ad exitum
 perducta eſt. demum ſoluto fœdere, inter
 pacis a Cæſare cum Pontifice factæ condi-
 ciones comprehenſum fuit, vt Alphonſus Fer-
 rariam, quam pontificij vicarij titulo ma-
 iores ſui tam diu tenuerant, beneficio Pon-
 tificis acciperet; Mutinam & Regium, quas

imperialis ditionis esse pronuntiavit Caesar, retineret, & Carporum item oppidum Piorum familiae iniuria ablatum, ac Nonianam arcem, quae cum pro dote Caesaris filiae, quae Herculi filio dispensata erat, accepisset matrimonio non secute nuptiarum ex aureorum millib. a Casare rediit. Iam Mansua marchio, quem feodori contra Caesarem isto subscripsisse diximus, ante eam pacem cum Pontifice factam in partes Caesaris transferat. itaq. Caesar eo fere tempore ex Pannonia rediens Mantuam venit, ubi a Friderico honorifice exceptus, ut hospitem honorifica gratificatione remuneraret, eum ex Marchione Ducem creavit, addidit & novum beneficium, nam cum Io. Georgius Palaeologus, qui Bonifacio Montisferrati marchioni Vilelmi fratris F. successerat, paulo ante sine liberis decessisset, & Fridericus, qui Margaritam Bonifacii sororem uxorem duxerat, hereditatem adire vellet, contra Sabaudos & Salveiarum principes tendentibus, Caesar oppida & arces imposito praesidio sequestris iure occupavit, & postea tradita possessione secundum Fridericum pronuntiavit. At Roboreorum gens, quae originem ex Saona humili admodum loco habet, a Sixto IV. condita, a Julio II. evecta, a Pontificibus, qui deinde secuti sunt, parte oppressa fuit, nam Franciscus Mariae Ioannis Mariae F. Raphaelis, qui Sixti IV. frater fuit, N. cum ex iure matris Ioanne Guidi Urbani Feltrij, sororis in Urbini principatum successisset, a Leone X. proscriptus, & multis ac varijs modis vexatus, tandem sub Har-

diano ac deinde sub Clomense, sub quo
 federatorum exercitus in Italia dux fuit,
 aliquantum respiravit. sed cum commodi-
 tate loci & proximitate allectus Camer-
 tium disionem cum Urbini principatu con-
 iungere cuperet, occasionem, quae se in ma-
 nus daret, minime praetermittendam existi-
 mavit. Ioanne Maria moroso, ultimo ex
 familia Vaticanorum, unica filia ex Catha-
 rina Ciboa legitimo matrimonio suscepta
 superabat: eam Franciscus Maria a matre,
 quae sibi & filiae invidabat, viroq. se contra
 Sarram Columnam Mathiae Vaticanis purij
 locorum veri potuerat, Guido Vbaldo filio
 uxorem facile impetravit. in Camertium
 disione potitus est, quo usque Paulus III,
 qui liberorum ad opes proventuum cupi-
 ditate supra modum flagrabat, Camertes,
 tanquam ad pontificiam iurisdictionem
 pertinentis, & per vim nullatenus vici-
 patos ab eo respectis, iamq. res ad arma spe-
 ctabat, neq. generosus vir tot palmarum
 dux adduci poterat, ut qui Leonis tam ve-
 geti potentiae restitisset, effeti & decepti-
 lanis, comminationibus victas matris daret.
 sed cum sub id tempus iam robus omnibus
 ad bellum paratis fato concessisset, Gaudus
 Vbaldo dispat patri filium Venetorum &
 Colni novi Florentiae ducis promisso au-
 xilio destitutus, ut sine periculo tota op-
 pida retineret, Camertium possessionis ces-
 sit, quos mox ambrosius & indulgens senex
 Octavio nepoti attribuit, versusq. contra
 Africanum Columnam armis, cum omnibus
 oppidis, quae in Latio tenebat, ac Pallano

imprimis spoliavit. Et vt ad Indica etiam
 veniamus, in occidente biennio post Co-
 lumbi & Americi Vespucij nauigationes, P.
 Aluares Capralis classis Lusitanicæ secun-
 do in Indiam nauigantis dux, periculosa
 tempestate iactatus, Brasiliam noui orbis
 prouinciam xvii Kal. Maij accessit; ac duo-
 decimo ab hoc anno Io. Pontius Legio-
 nensis terram Floridam celebri illo pugnae
 Rauennatis die primus inuenit. octo deinde
 annis post, & altero, postquam Carolus
 Cæsar creatus est, Ferd. Magellanus Lusi-
 tanus, indignatione contra Emanuelem
 concepta, Cæsari militauit, & versus occa-
 sum in insulas Molucchas tendens fretum
 a se Magellanicum dictum præteruectus
 est. qua expeditione cum periisset, vna
 ex iphus nauib. cetera classe amissa, biennio
 post toto terrarum orbe circumnauigato
 Hispalim appulit vi Eid. vii m̄br. cum vero
 ab ijs, qui cum Magellano erant, observa-
 tum fuisset, in occasum tendentibus crebras
 terras fitas esse, in quibus ignes accensi vi-
 sebantur, inde factum est, vt postea in om-
 nib. chorographicis tabulis ex aduerso Pe-
 ruuiæ regionis longus terrarum tractus de-
 scribarur; & terra ignea vulgo indigitetur:
 eodem anno ceperunt Ferdin. Cortesij vi-
 ctoriæ, quib. tot capta oppida totis xx an-
 nis, tot lultratæ prouinciæ, imprimisq. Me-
 xicana siue Themistitana vrbs in lacu sita,
 Metescuma rege interfecto, in potestatem
 Christianorum venit. dum hæc in Hispania
 noua geruntur, Peruuiæ regio partim a Gu-
 terisio Varga episcopo Placentino, partim

a Francisco Pizarro subacta est, & in ea urbs
 magni nominis Cusco, Ingarum; hoc est,
 principum sedes, qui circumiacenteis pro-
 uincias armis subiugauerant. eorum rex
 Atabalipa direptis thesauris contra fidem
 datam crudeliter a Pizarro occisus, mox,
 Deo ita volente, ultores habuit. nam cura
 Ferdinandus Pizarri frater Almagrum cap-
 tum ad mortem damasset, Didacus Alma-
 gri F. coniuratione facta Pizarrum oppres-
 sit. is postea a Vacca Castrensi a Cæsare
 missus captus & securi percussus est. Ca-
 strensem mox Consalvus Pizarrus Francisci
 frater obruncauit: cumq. Blasus Nonius
 post Castrensem a Cæsare missus esset, qui
 proregis titulo Indias moderaretur; is rur-
 sus a Consaluo in prælio captus & ad mor-
 tem damnatus est. interea terrarum illarum
 incolæ sub sæuis dominis instar iumentor-
 rum aut fodiendis metallis, aut oneribus
 portandis, aut piscandis vnionibus misere
 exanimabantur. quo factum est, vt missus in
 Indias Bart. Casa, Cæsar, quo certior de
 illarum statu fieret, hortante & urgente eò-
 dem Casa, leges a gubernatoribus seruandas
 sanxerit, quibus Hispanorum sæuitiam
 coerceret, & Indos melius de clementia sua
 sperare in posterum iuberet. postea cum
 Consalvus Pizarrus magno prouincialium
 detrimento rursus rebellasset, missus eo a
 Cæsare fuit Petrus Gasca iuris consultus, &
 humili tantum præsidis titulo fectus, qui
 quod alij superbis proregum titulis freti, vi
 armata efficere nequiverant, astu vulpino
 præstitit, factaq. iugulis præfectus venit

spe uniuersos ad suas partes paulatim per-
 traxit; & cum Constans Francisco Car-
 uiale homine crudelitatis infami, & Io-
 Acoſta ducibus prelium infelicibus auspicijs
 ad Xaquixaguanam commiſiſſet, a milite
 deſertus in præſidijs manus cum omnibus ſuis
 ducibus, qui ſola in exercitu remaſerant,
 captiuus deuenit, a quo paulo poſt & ipſe
 & cuncti illi tanquam perduelles extremo
 ſupplicio affecti ſunt. inde Gaſca poſt pu-
 blicatas a Cæſare conditas leges, aliaq. ad
 leuamentum Indorum iuſte conſtituta, e
 prouincia diſceſſit, magnaq. auri uini in na-
 uis impoſita in Hiſpaniam reuerſus eſt.
 hanc multo priuatiſſe ditior, aut maiore cor-
 mitatu, quam uenerat, quippe cum idem
 pallium, quod Hiſpania extulerat, ceterum
 uſu detritum ex Indijs retuliſſet, totq. rob-
 ram breui tempore geſtis, tantoq. auri pon-
 dere in ærarium illato, nihil propter de-
 cultu corporis & priſtina moderatione mu-
 taſſe magna cum omnium admiratione
 conſpiceretur. ita Hiſpanorum ſicis auri
 ſanguine Hiſpanorum reſtinctis eſt; qui
 mutuis laniens xx annorum ſpatio ſe con-
 fecerunt, indigenis auaritiã & libidinem
 uictoris lucentibus tanto auro & cruore re-
 re religionis cognitio miſeris Indiſ con-
 ſtitit: quam etſi nullo precio, ne uita quidem
 ipſa, æſtimari poſſe cenſeam, uerendum
 tamen eſt, ne eadẽ diuinæ uocis promulgatio
 non ex præſcripto Dei, qui ſuos non ferro
 & rapinis, ſed charitate & pijs admonitio-
 nibus graſſari uoluit, apud Indos inſtituta,
 cum non propter CHRISTUM inceperis,

neq. CHRIS-TE gloriam pro sine, ut sunt principia, olim sit habitura. In India Orientali, non minores progressus Lusitani fecere, eoq. meo iudicio maiores, quod longinquorem & multo difficiliorem navigationem susceperant. sed difficultates illæ virtute dum superatæ sunt: Fr. Almeida in primis, qui Campsonis Sultani Ægyptij classem fortiter profligavit, & Alfonsi Albuquerquej, qui Goam occupavit, ibiq. prorogum Indiæ sedem constituit: dein Malacam auzæ Chersonesi metropolim expugnavit; arcem Calecuti condidit. his successere Lupus Suares, Iacobus Lupus Sequera, qui iam ante Taprobanam lustraverat, Eduardus Meneses sub Emanuele; quo mortuo sub Ioanne III Vascus Gama, qui primus Africæ promontorium prætervectus est, mox Henricus Meneses, Lupus Sampasus, Nonius Cugna, Gratianus Norogna Indiæ præfuerunt; ac postremo Io. Castrensis, qui memorabili illa in Diensis arcis a Turcis obstinente propugnatione contra Cambaiæ regem parva victoria, Lusitanorum imperium in Oriente firmavit. ab ea enim, quæ incurrit in annum huius sæculi $\overline{\text{LXXIX}}$, Ioannes quamvis suborta inter eum & Casarem ante de Molucchia controversia, sed indécisa, navigationem liberam ad illas regiones conservavit, & in Oriente quidem civilior, & a rapacitate ac discordijs instinis magis vacua, pacæ & bello, Lusitanorum administratio fuit; quippe regibus illis in eam curam solam intentis: nam in Africa hostem potius petebant, quam petebantur; contra Casarem bellis Europæ

implicato crebra in longinquis prouincijs
 inter rectores dissensionum incendia facile
 exarserunt, quæ, nisi exhausta & consum-
 pta ob oculos tunc versante præda, quæ
 illos committebat, nunquam restingui po-
 tuerunt. Hic ergo status, hæc rerum facies
 toto terrarum orbe erat, hæc vires & con-
 silia reliquorum principum, cum pax inter
 Cæsarem iam se ad bellum Germanicum
 comparantem & Franciscum magna Eur-
 ropæ lætitia Crepiaci facta est. huius con-
 ditionibus cautum fuerat, vt Madritianæ
 & Cameracensis pacificationis capita ob-
 seruarentur; & quia de Mediolani ditio-
 ne, in qua ius quæsitum liberis Franciscus di-
 cebat, cui renuntiare non potuerat, vlti-
 mo bello actum erat, conuentum est, vt
 Carolo Aurelianensi intra biennium Cæsar
 filiam in matrimonium daret, dotisque
 loco Mediolani imperium attribueret; sin
 filiam non posset, Ferdinandi fratris filiam
 & Belgium pro dote traderet. oppida, quæ
 huc vsque a violatarum induciarum tem-
 pore capta fuerant, vtrinque reddita sunt;
 in his Stenæum, quod Fr. Lotaringo diru-
 tis munitionibus restitutum est. qua in re
 iniquior Gallorum conditio fuit in Gallia
 Cisalpina, vbi pro sola Montis regalis ci-
 uitate a Vastio capta, Alba, Clarascum, An-
 tinianum, Damiani Fanum, & alia pleraq.
 oppida & prouinciæ, quæ ante & post Cari-
 nianam pugnam in nostram potestatem
 venerant; Cæsarianis reddita sunt. iamque
 Bononia ab Anglis arctius obsidebatur, ha-
 tetenus virtute Philippi Corsi, qui sub Ia-
 copo Codicacio Verunio Odardi Biesi;

equitum tribuni genero militabat, acriter
 defensa: sed eo ictu tormenti sublato, Veru-
 uinius rei militaris imperitus, & sustinen-
 dæ obsidioni impar de deditioe agere ce-
 pit. renuebant oppidani, &, si Veruinitus
 exire vellet, se ad propugnationem para-
 tos animosa fide testabantur: addebat ani-
 mos miseris, quib. de fortunis omnib.
 certamen erat, quod Delfinus cum auxi-
 liaribus copijs propediem aduentare dice-
 batur, & Iacobus Albonius Santandrea-
 nus iuuenis gloriæ cupidus & Delfino per-
 carus de introducendo per mare in urbem
 auxilio spem dederat. sed cum aduersanti-
 bus ventis eadem sæpius tentata via cur-
 sum tenere non potuisset, & Delfinus se-
 rius appropinquasset, Veruinius inuitis op-
 pidanis ac præcipuis militum ducibus ur-
 bem Anglo. dedit: quod ei capitis peri-
 culum postea creauit. Monstrolium eodem
 tempore Talboto duce obsidebatur, sed
 aduentante Gallorum exercitu veritus
 Thomas Norfolcius, qui exercitum du-
 cebat, ne medijs inter Monstrolium &
 Bononiam Gallis reditus impediretur, iam
 recedentib. Cæsarianis, ad regem suum
 Caletum versus se contulit. nostri tentata,
 sed infeliceiter, astu militari Bononia, cum
 iam hiems illis locis grauis ingrueret, di-
 missis Heluetijs in hiberna concesserunt.
 Anglus relicto Eduardo Semero Sumerse-
 tensi reginæ nuper mortuæ, ex qua Eduar-
 dus natus, fratre, qui rerum summæ cis
 mare præfesset, in Angliam reuertitur. Bic-
 sius interea Bononiensis prouinciæ præfe-
 ctus cum exercitu ad Portum se contulit.

id oppidum duobus a Bononia milliaribus
 abest interiecto flumine, quod æstu maris
 intumescit, & lateritio ponte iungitur,
 trans flumen cum castellum extruere cogi-
 taret, quod vrbis navali imminens ingres-
 sum nauibus ex Anglia venientib. impedi-
 ret, a Surreia comite ducis Norfolkia. E-
 celerius, quam putabas, circumuentus,
 magno secum discrimine citra flumen re-
 cepit, & opus interruptum reliquit. ei a
 rege imperatum fuerat, vt ad turrem (vult
 ge Ordinis vocant) qua Bononia immi-
 net, castellum ædificaret, vt & nauis in-
 gressu prohiberet, & Caletæ por terram
 venientis auxilios intercluderet, id sã
 intra mensem vñtilem Biesius confectu-
 rum receperat, eaque spe Franciscus de in-
 uadenda anno sequenti Anglia consilium
 coepit, vt occupatis in suo Anglis castel-
 lum ædificandi tempus ac facultatem Bie-
 sio daret, ipse Guisam eodẽm tempore
 cum exercitu oppugnato decreuerat, vt ita
 vadique cinctam Bononiam omni auxilij
 spe destitutam in extremas angustias redi-
 geret, ac postremo ad deditonem com-
 pelleret, itaque instructa classe, cui Clau-
 dium Annobaldum maris præfectum, qui
 domum relegate Memorantio omnia ro-
 gni negotia cum Cardinali Turronio ad-
 ministrabat, præfecit, Remorantina ca-
 stris in Bixungibus, vbi hiemauerat, reli-
 ctis per Argentanum Trocense castrum ve-
 nit. id ad mare situm est in citeriore Sa-
 equana ripa x milliaribus infra Honstorium
 ea conueniant ex Provincia xxv tri-
 milia, que duce Palsina Gaditanum fretum

CICIO

XLV

præternectæ in Oceanum descenderant, ad
 stuporem potius & terrorem, quam vllum
 rei nauticæ vsum, tempestuoso & crebris
 procellis iritato mari plana istiusmodi na-
 uigia non ferente. classis omnino erat CIII
 onerariarum nauium: in eas imposita VIII
 hominum milia. dextrum cornu cum XXXVI
 nauib. regebat Boterius Italicis bellis mul-
 tam gloriam adeptus; sinistram Curtorius
 cum totidem nauibus. in media acie, quæ
 frontem efficiebat, Annebaldus cum XXX
 nauib. & prætoria confederat. missus ante
 Polinius cum triremibus, qui hostem ad
 pugnam lacesseret. occupata à nostris Ve-
 stis insula, quæ Porthesmuthiam celeberrimum
 tota Anglia oppidum ex aduerso
 spectat. illuc hostium classis appulerat, quæ
 satis habebat, si nostrorum impetus susti-
 neret, & excensionem in Angliam prohi-
 beret; post aliquot Ionia certamina Anne-
 baldi iussu tribus diuersis locis, vt hostium
 vires distraherentur, in terram descende-
 runt P. Strossius, Thessius cum Polinio &
 Tristano Moninio, ac postremi Marsacus
 & Pirrobonus triremium duces. cum ne sic
 quidem lacessiti hostes alluci possent ad
 prælium, deliberatum fuit, an tutum esset
 eos intra canalem, qui insulam & Porthes-
 muthiam interiacet, aggredi. inde alacritas
 nostrorum Annebaldum vrgebat, hinc rei
 nauticæ peritorum rationes remorabantur,
 sine manifesto periculo id fieri non posse
 contendentium, quippe vento & fluxu ma-
 ris aduersis. subsidiarium fuit de munienda
 insula consilium, ædificatis tribus castellis;
 tot enim necessaria erant. id cum nec tam

exiguo tempore confici posse animadu-
 teret Annebaldus, decursa ora maritima a
 promontorio S. Helenæ Doueram vsque
 ad Portum prope Bononiam se recepit.
 cum recedentem classem hostes insequi vel-
 le viderentur, obuensis proris Annebaldus
 rursus in apertum mare regressus ad præ-
 lium se comparat. sed hostibus cursum fle-
 ctentib., classe incolumi Franciscopolim,
 vnde soluerat, nulla alia re gesta reuersus
 est. iam tempus appetebat, quo castellum
 ad Bononiam a rege imperatum extru-
 ctum esse debebat. sed Biesius non monito
 rege consilium mutauerat, & loco inferiore
 ferius opus inceperat, quam vt toto v̄tili,
 sicuti promiserat, confectum esse posset.
 itaq. de obsidendo Guinæ oppido consi-
 lium omissum est, & omnes copiæ ad limi-
 tem Belgicum traductæ, vt aduenientem
 conductitium Germanorum exercitum fa-
 tigare, & si quid in itinere aggredieretur,
 prohibere possent. interea crebra inter no-
 stros & Bononiæ præsidarios cottidie cer-
 tamina conferebantur; in quibus Fr. Lota-
 ringus Aumalius Claudij Guisiani F. graui-
 ter vulneratus est, accepto infra oculum
 dextrum hastæ in maxilla ictu, fractaq. ha-
 sta cum cuspis cum sesquipedali trunco in
 vulnere remansisset, non tamen tanta suc-
 cussatione ex equo præcipitari potuit; tan-
 dem in hospitium relatus truncum educi
 constantissime tulit, nulla, quæ doloris acu-
 tissimi sensum proderet, voce emissa, & præ-
 ter chirurgorum spem ex tanto vulnere
 conualuit. hic ingentis animi vir, qui tot
 laudis bellicæ monumenta postea reliquit,

fato Gallia ad exitum vergentis referuatus videtur, vt ipse virtute propria fretus, populos legitimorum principum admi- nationem exosos sibi conciliaret, & fi- liorum auspicijs ad arma nunquam nisi se- ro errore cognito ponenda viam ster- neret. inde Biesius in terram Osiam cum exercitu proficiscitur, vt omnia vicina va- stationib. infestaret, ne alendo Germani- co militi, qui propediem expectabatur, vsui esse possent. in ea expeditione IICTO An- glorum a Carolo Coslæo Brissaco cæsa. rex ad Firmum monasterium prope Abbatis- uillam subsederat, vbi ex morbo pestilenti Carolum Aurelianensem Cæsaris seu Ferdi- nandi generum destinatum frustra tentatis remedijs amisit. quæ mors vltra naturalem sensum eo grauior patri fuit, quod amisso filio, quem vnice diligebat, vna spem recu- perandi Mediolani, cuius causâ tot bella hactenus gessisset, dissoluta adfinitate ami- serat. itaque missis Fr. Oliuario Cancellario & Claudio Annebaldo maris præfecto Bru- gas & Antuerpiam legatis, vt Cæsaris vo- luntatem periclitarentur, cum res in lon- gum extraheretur, hoc breue & suspicionis plenum responsum vix tandem extorsit, cu- raturum Cæsarem vt amicitiam cum Fran- cisco pacificatione vltima contractam con- seruaret, nec nisi bello prius lacesitus ab ea recederet. hanc mortem Cæsar merito inter prospera duxit, quod damnosæ transactio- nis, qua ad Mediolani restitutionem obli- gabatur, vinculo solutus esset, temerariæ seu coactæ pollicitationis fidem luente for-

tura. itaq. toto animo in bellum Germanicum intentus Expediendæ rei pecuniariæ negotio, quod reliquum erat anni, impendit. Rex vicissim, qui tanti apparatus procellam in se redundaturam prouideret, gubernatoribus mandata dat, vt loca in limitibus bello opportuna muniant, & præfidijs firment: Burgum imprimis in Sebusianis, Mauberti fontem ad Mosam, Meseriam, Musonium; ac loco Stenæi, quod Lotaringo restitutum fuisse diximus, Villam francam prope Samorellum itidem ad Mosam situm vicum summa diligentia adhibita muniendum curauit, reuocatoq. ex Italia Anghiano Ioannem Caraciolum Melfitanum, quem nuper E. T. creauerat, vt Subalpinæ prouinciæ præflet, misit, & ipsum Anghianum in locum Caracioli Septimaniæ gubernatorem constituit, iam de castellis ad Bononiam muniendis tantum sollicitus; postquam de Germanico Angli exercitu ob non soluta stipendia prope Leodicum dissipato certior factus est. Hæc vt anni, sic & libri finis erit, quo breuiter superiorum temporum historiam, quantum ad rem faciebat, complexi sumus, cætera deinceps accuratius & plenius enarraturi, citra futurum, & quod iam professi ab initio sumus, procul ab amore & odio. quod vt nobis concedat omnium gratiarum largitor Deus, eum toto pectore per generis humani propitiorem, qui cum Spiritu consolationis per seculorum æternitatem regnat, I E S U S C H R I S T U M, etiam atque etiam oramus.

IACOBI



IACOBI AVGVSTI
 THVANI HISTORIARVM
 LIBER SECVNDVS.

PRINCIPIVM mihi operis erit bellum Germanicum, quod mole maximum, confectu facillimum, euentu felicissimum Cæsar cum principibus fœderatis & ciuitatibus Augustanæ confessionis socijs intra anni curriculum gessit. verum antequam ulterius progrediar, facturum me operæ pretium putavi, si pauca de Germania, & eius statu atque administratione, quantum ad rem sat erit, breuiter edisseram. Germania antiquos limites habet ab oriente Vistulam & Pannonias; ab occidente Rhenum, qui in Alpibus Lepontijs ex Adula monte ortus per Curiam Rætorum & medium lacum Acronium curuato flexu Augustam Rauracorum diuidit, & inde quasi a meridie septentrionem versus tendens binis ac multum disparatis ostijs in mare Germanicum exoneratur: a meridie Alpibus Ræticijs, Vindelicijs, Iulijs, & Carnicis; a septentrione mari Baltico clauditur. quos postremos limites populosa æque ac bellicosa gens transgredi non potuit; quippe insuperabileis; flumina facile superauit. nam & inde

TOM. I.

E

trans Vistulam in Borussiam & Daciam; inde ultra Rhenum, omnem trans & citra Turam Heluetiorum ciuitatem complexa ad Vogelium vsque montem & Belgici maximam partem sineis protulit, & insulam Barauorum ambigui antea iuris suam effecit, omnia portione Galkijs adempta, itaque & omnibus ijs locis lingua ex Germanica detorta vtuntur. apud Heluetios, inquam Tribocos, Vangiones, Nemetes, Menapios, Treuiros, Tungros, Sicambros, Vbios, Eburones, Aruaticos, & Pleumocios. quin & Anglicam, quæ hodie est, & Scotticam Tentonicæ esse dialectos quis neget? vti a Saxonibus nomen, ita & linguam inuatuos esse, vero fit simile: qui & ijdem Saxonones orientem versus veteres sineis egressi Borussios & Transsiluanos, qui hodie appellantur, Germanice loqui docuerunt. etiam Liuania, licet in Sarmatia Europæa sita sit, quia tamen versus occidentem sinuoso tractu reflectitur, & a Vandalis proximis infessa est, Germaniæ annumeratur; eamque ob causam Rigenfis archiepiscopus, qui in Liuania est, inter Germanicos antistites recensetur. at enim quod in Gallia Germanis, id in Germania Illyrijs vsu venit, vt suæ ibi dominationis vestigia relinquerent alte impressa: nam & hodie Marcomanni seu Morauui, Quadi siue Silesij, ac denique Boemi, qui omnes priscis Germaniæ finibus continentur, Illytica seu Slauica lingua vtuntur, atq. eadem adeo, quæ inter Istros, Dalmatas, Bosnenseis, Bulgaros, ac denique per totam Sarmatiam Europæam superiorem

in usu est. hac ergo se tenus Germaniæ quasi naturale imperium in Gallias & Sarmatias effudit; quod iure gentium longe ulterius progressum est: nam postquam Imperium, quod in secunda regum nostrorum familia a Carolo magno incepit, qui Galliam primum, dein Germaniam, ac totam fere Italiam tenuit, ad Germanos translatum est, omnes illæ prouinciæ in Italia & extra Italiam in limite nostro sub imperio occidentali & imperij Germanici legib. ordinatæ sunt. itaque Sequani, Sclabi, Leuci, Mediomatrices, & in his Lotaringia, Lucemburgensis ac Namurcensis ditio cis Rhenum & Mosam, & inter Rhodanum & Alpeis Segusiani, Viberi & Veragri, qui hodie Valesiani; Sabaudi item & Allobroges Imperio & legib. Imperij parent. regnum etiam Arelatense, antequam in potestatem regum nostrorum veniret, sub Imperio fuit: cuius rei memoria post sublatam imperij iurisdictionem aboleri minime potuit. nam & hodie in sermone vulgi interior Rhodani ripa Imperij, citerior Regni nomine indigetatur. translatum autem fuit imperium ad Germanos ab Othone I Henrici Aucupis F., mansitq. in eius familia vsque ad Othonem III nepotem, qui veritus, ne imperium a patre & auo in Germania firmatum ad Italos aut etiam Græcos transferretur, legem tulit, qua scitum est, licere solis Germanis principibus imperatorem eligere. id vt facilius Otho impetraret, cum Gregorio V Saxone sobrino suo, quem post eiecctum Roma Crescentium &

Ioannem Græcum expulsū in sedem restituerat, posteris æque damnosa ac ignominiosa pactione transegit, ut qui rex Romanorum deinceps crearetur, non prius imperator & Augustus haberetur, quam eum R. Pontifex inaugurasset: ita R. Pontifex ab imperatoribus primum creari aut constitui solitus, arbitrium summi inter Christianos principatūs constituendi ad se paulatim traxit. id circa annum Christi M CCCCLXVII accidit. postea Carolus III eandem legem renouauit, sub bullæ aureæ nomine in comitijs Norimbergensibus. V Eid. Ianuar. anno salut. M CCCCLVI publicatæ, quæ & hodie inter Germanos magna religione seruat. is suo periculo, sed sero, sensit quorsum pertineret ius illud, quod sibi inaugurandis imperatoribus R. Pontifex sumpsit, ut scilicet liceret ei a quo accipere debuit leges quas vellet pro inaugurationis pretio imponere. siquidem Innocentius VI non aliter coronam per ministros ipsi imponi passus est, quam ille iureiurando se obstrinxisset, Romæ aut in Italia iniussu Pontificis diutius non moraturum. ut non immerito Fr. Petrarca, qui tunc temporis floruit, indignabundo animo miratus sit, quænam ista superbia esset, principem Romanum publicæ libertatis auctorem libertate priuare, ut cuius esse debent omnia, ipse non sit suus. in hæc enim verba ad ipsum Carolum imp. scribens vir optimus & sua ætate doctissimus prorupit. ab Otthone III ius ac potestatem imperatores eligendi, ut ambitioni

ac turbis obuiam iretur , ad \bar{v} i viros contractam esse vulgo persuasum est ; videlicet Moguntinum , Coloniensem ; & Treuirensis episcopos ; comitem Palatinum Rheni , Ducem Saxoniae , & Brandenburgicum marchionem , atq. his additum fuisse Boemiae tunc ducem , nunc regem ; cui locus est , si quando accidat , vt \bar{v} i viri in ferenda sententia parib. suffragijs inter se dissideant. sed melioris antiquitatis periti aliter sentiunt , Germanicorum annalium fide edocti , diu post Othonem \bar{i} i tam reges Germaniae quam imperatores , sicuti antea fieri consueuerat , a populis & principib. fuisse renuntiatos , & ante Friderici \bar{ii} imperium , qui anno Ch. $\overline{c10\ ccl}$ e vita migravit , nullam \bar{v} i virorum mentionem a scriptorib. Germanicis fieri , qui omnia eligendis imperatorib. comitia ad hoc vsque tempus ab omnib. imperij ac regni principib. siue sacris siue solutis nullo discrimine celebrari solita concorditer memorant ; vt eam \bar{v} i virorum institutionem inter annum $\overline{c10\ ccl}$ & $\overline{c10\ cclxxx}$ cepisse necesse sit ; & si coniecturae locus detur , circa tempora comitiorum , quib. post longum interregnum Rodolfus Habsburgensis comes Austriae familiae hodie potentissimae conditor rex appellatus est , atque vt putat Onufrius Panuinus , in magno concilio Lugdunensi \bar{ii} , quod a Gregorio \bar{x} Placentino anno post Rodolfi electionem celebratum fuit , probatam ac confirmatam. quanquam Nic. Cisnerus I. C. vir alioqui Germanicae antiquitatis perquam gnarus

contrarium asserat, aut certe diuersa longe in oratione de Othone III & consiliorum imperatoriorum instituto edita tradat. nec minus plerisq. suspectum est, quod vulgo itidem iactatur, regis Boëmiae partes esse, vt parib. suffragijs interueniat; cum ei tertium in dicenda sententia locum nominatim aurea Caroli IIII bulla tantum attribuat. quod ab ipso tanquam rege Boëmiae tunc institutum, minime tamen a successorib. eius postea seruatum fuit. Imperium autem, quod vocant, in tria omnino membra diuiditur. omnium caput & princeps est Imperator. sequuntur ij, quos diximus, principes; ac praeterea ex sacro ordine archiepiscopus Magdeburgicus Germaniae primas, Salsburgensis, Bremensis, ac denique Rigensis; quib. subsunt XLV, circiter episcopi. insuper Misnensis, Babenbergensis, & Ratibonensis, qui archiepiscoporum potestati exempti sunt. dein sequuntur cœnobiorum multi praefules, & antistitæ. post Palatinum, Saxonem, & Brandeburgicum, alij etiam Palatini, duces, & marchiones, Lantgrauij item, Burgrauij, comites, domini, barones, primi quique quatuor ex singulorum numero praecipui; dein plures, quorum non ita definitus est numerus; quippe qui pro temporum ratione & imperatorum arbitrio mutatur, augetur, minuitur. atque illi fere omnes principes etiam in Italia ab Imperatore in fidem accipiuntur, & fide data, si mandatis imperialibus non obediunt, aut bellum

contra imperij leges suscipiunt, proscribuntur, & bonis ac possessionibus mutantur: & deficientibus heredibus masculis fere ditiones & possessiones eorum ad imperatorem redeunt. tertium membrum ciuitates liberæ constitunt, quæ sunt hodie circiter LIX, cum prius plus quam XC numerarentur. ex his constat respublica Germanorum; quæ sic ea ratione vocari potest, quod quamuis imperator primum, dein reliqui principes, ac postremo ciuitates liberæ suas quæq. ditiones, iura, consuetudines, & subditos, in quos ipsis vitæ & necis est, habeant; tamen quia simul omnes imperio subditi sunt, & ipse Cæsar imperij caput, imperij legibus est obnoxius, vniuersi reipub. vnius speciem exhibent. quoniam vero ditiones singulorum ita permixtæ inuicem sunt, vt crebras de finibus & iuribus inter ipsos controuersias oriri necesse sit, ideo consilia communia inter eos instituta sunt, singula in singulis X circulis, in quos Germaniæ provincie omnes distributæ sunt anno huius seculi X. II, cum prius VI tantum circuli essent. quanquam & aliæ constitutorum circularum causæ assignentur, nempe vt esset vnde Senatus Imperij, qui tunc summa cum auctoritate ius dicebat, suppleretur; deinde vt paci publicæ consulere, ac leges imperij latæq. sententiæ executioni demandarentur. nam circularum consilia nullam vere iurisdictionem, sed deliberationem duntaxat de executionis modo & ordinanda re bellica auxiliisq.

manu armata expediendis habent. \bar{I}° circulo continetur Franconia, in qua \bar{III}° episcopi. \bar{I}° Noricum & Baioaria, in quibus \bar{VI}° episcopi: \bar{III}° Austria & Tirolensis ditio, in qua itidem \bar{VI}° episcopi. \bar{IV}° Suenia, in qua \bar{III}° episcopi, & Virtembergensis principatus, plurimæq. ciuitates liberae. \bar{V}° Alsatia inferior, in qua \bar{XI}° episcopi, duces Sabaudia & Lotaringia; nam superior tota est ditionis Austriacæ. \bar{VI}° Palatinatus Rheni, in quo \bar{III}° viri ecclesiastici. \bar{VII}° Vestfalia, in qua \bar{VIII}° episcopi, præterea Frisia orientalis, dux Iuliaci & Cliuia, comes Valdecius. \bar{VIII}° Saxonia superior, Misnia & Lusatia, in quibus \bar{VII}° episcopi, dux Saxoniae \bar{VII}° vir, dux Pomeraniae, marchio Brandenburgicus \bar{VII}° vir, princeps Anhaltinus, Gedanum ciuitas, alia. \bar{IX}° Saxonia inferior, in qua archiepiscopi Bremensis & Magdeburgensis, episcopi \bar{V}° ; etiam rex Daniae propter possessiones atque Holsatiam in primis, quas in Imperio obtinet, duces Brunsvicus, Megalopolensis & Lüneburgicus. \bar{X}° denique Burgundia superior siue Sequani, in quibus Vesuntinus archiepiscopus. is circulus ab Austriacis Burgundiae principibus nuper additus, in quo & præcipui Belgici proceres comprehendi voluerunt. his consilijs princeps aut aliquis ex primaria nobilitate in vno quoque circulo præficitur, cui quattuor consiliarij attribuuntur. ad grauiores causas inter principes & ciuitates decidendas ordinata est Spiræ camera, cui præest princeps aliquis, seu comes, seu baro. assessores

huic hodie \bar{v} a Cæsare dantur ; inq. his tres e comitum aut Baronum ordine præfides ; a \bar{vii} viris \bar{x} ; ab Austria \bar{i} , a Burgundia \bar{i} , a \bar{vi} circulis \bar{xviii} , ab \bar{iiii} circulis , \bar{vi} ; quib. omnib. , qui in vniuersum \bar{xli} fiunt , Cæsar præsidem summum primariumq. , iudicis Cameralis nomine præficit. atque hæc quidem priuato iuri inter principes singulos & ciuitates disceptando consilia instituta sunt. verum quæ ad imperij maiestatem , rem publicam , & ius vniuersorum pertinent , vt cum de pace , de bello , de tributis in communis belli sumptus imponendis , de fœderibus , de socijs , de legum latione , abrogatione aut interpretatione , de moneta , & ceteris huiusmodi rebus agitur , de ijs in ordinum comitijs (diætas vocant) quæ , quo loco & tempore commodum videtur , indicere Imperatori ius est , deliberatur. ijs imperator , principes , aut principum & ciuitatum legati interesse , instare , supplicare , intercedere possunt pro dignitatis gradu & suffragiorum prærogatiua , quam iuxta consuetudines & leges in imperio promulgatas & receptas obtinent. huic reipub. Germanicæ ex tot principibus , tam in Germania , in qua , vt explicauimus , iurisdictioni imperiali subsunt , quam extra Germaniam ad imperium pertinentibus , tot ciuitatibus , adde etiam fœderatis populis compositæ , quid in omni antiquitate conferri possit , non video ; nisi aut Amphictyonum confessum ab Amphictyone Atheniensium rege Deucalionis F. Promethei N. ad Thermopylas

& apud Delphos institutum, qui XII Græ-
 ciæ populos complectebatur; aut Achæo-
 rum deniq. concilium, quod sub Arato Si-
 cyonio maxime immensum viguit. verum
 hæc cum Germania comparata, quasi mu-
 sca ad elephantum. nam facile fuit, vt popu-
 li inter se contermini, exterorum iniurijs
 obnoxij, cum alter alterius ope indigerent,
 vna conuenirent, & idem sentirent commu-
 nis salutis tuendæ causâ: quemadmodum
 & facile ij conuentus aut externis opib. aut
 domesticis dissensionibus postea dissoluti
 sunt; quamuis eorum vmbra quædam etiam
 sub Romanis imperatoribus remanserit.
 mirum vero tot potenteis populos, non vi-
 cinorum metu aut vlla necessitate addu-
 ctos, in hanc statûs formam consensisse, &
 semel acceptam per tot secula tam constan-
 ter retinuisse, vt nullum robustius corpus,
 licet ex debilibus plerumque membris con-
 statum, si singulos spectes, aut hodie sit, aut
 olim fuisse homines meminere. & quod
 magis admirabile est, cum ex diuersis admi-
 nistrationum generib. constet, summa con-
 cordia ab eo tempore inter eos extitit; nisi
 si quando semina dissensionum inter eos ia-
 cta sunt, quibus id effectum est, vt excusso
 Imperij iugo, Pontifices in Italia rerum po-
 titi sint, & ad alias nationes atq. adeo Ger-
 manos ipsos paullatim pontificij nominis
 terror peruasit, salua tamen & incolumi
 in Germania ad nostra vsq. tempora Imperij
 maiestate. sed exorto Luthero, distractis
 principum & populorum animis, & quo sibi
 ac religioni prospicerent diuersas se in fa-

ctiones scindentibus, Carolus \bar{v} tot succes-
 sibus elatus, arridente fortuna occasionem
 arripuit Imperij, cuius ipse pars erat, sibi
 suisque proprio iure asserendi. id sibi tot vi-
 ctorias spondere, atque adeo sibi deberi
 tum confidebat, tum vero & rem tentare
 honorificum & quodammodo necessarium
 existimabat. nam cum aliquot ante annis,
 vt imperium in familia firmaret, Ferdinan-
 dum fratrem regem Romanorum Coloniae
 renuntiasset, id \bar{vii} viri & alij Germani prin-
 cipes, quod contra Carolinae constitutionis
 leges factum esse dicerent, magnopere im-
 probabant, & sine \bar{vii} virorum consensu
 potuisse fieri negabant. itaque & eo nomine
 Saxo, Hessius, Vilelmus, & Ludouicus Ba-
 joari fratres libertatis Germanicae tuenda
 causa clam foedus icerant cum Francisco,
 qui \bar{c} aureorum millia in eam rem apud Ba-
 joaros deposuerat, vt in promptu essent, si
 quid inopinati accideret. sed cum in causa
 religionis post proscriptum Lutherum di-
 uersa diuersis temporibus Imperij decreta
 edita fuissent, quibus fere receptae & anti-
 quae religionis auctoritas asserebatur, & ne
 quid in eius praerudicium fieret, seuerè ca-
 uebatur, vndique prementibus Gallis, huius
 seculi anno \bar{xlii} Spira post multas disce-
 ptationes in comitijs postremo constitutum
 est, Cæsar daret operam, vt ex sententia
 piorum iuxta & doctorum virorum ratio-
 ni iureretur de emendando ecclesiae statu, cuius
 emendationis formula perscriberetur: ipsi
 vicissim principes idem acerent, quo pro-
 ximis comitijs facta vtriusque collatione de-

communi consensu ad Dei gloriam aliquid
 statueretur, quod in posterum eo usque ob-
 seruaretur, donec publicum & liberum con-
 cilium in Germania peragendum, aut sal-
 tem nationis Germanicæ conuentus cele-
 brari posset: interea pacem inter se colerent
 omnes, nullique motus religionis ergo
 excitentur: ecclesiastici cetus, vtram vtram
 religionem profiteantur, facultates vtrobi-
 que suas obtineant, ex ijsque, ministris,
 scholis, & egenis, quantum sat erit, eroge-
 tur. iam de camera Spirenſi sæpius actum
 fuerat, Protestantibus odio religionis ma-
 le ab infestis & suspectis iudicibus se haberi
 querentibus. itaque decernitur, vt iudices
 tunc ordinati vsque ad præfinitum quidem
 tempus in suo loco remanerent: cum vero
 id exiisset, tunc in eum consessum admitte-
 rentur omnes promiscue nullo religionis
 discrimine. Protestantes hoc a Cæsare im-
 petrato decreto, cum in bellum Gallicum
 & Turcicum auxilia omnia, quæ peteba-
 tur, libentissime commodassent, voti vt sibi
 videbantur compotes ac securi degebant.
 verum Cæsar pace nobiscum facta, & belli
 Turcici metu solutus, quod interuentu
 Francisci, qui ea de causa Io. Monlucium
 Constantinopolim miserat, inducias facile
 impetrare speraret, omnem curam in bel-
 lum Germanicum intendit, rebusque in
 Belgio ordinatis, Vormatiæ Vangionum
 Imperij ordines conuocat. eum valetudine
 præpeditus adesse non posset, Ferdinando
 fratri negotium dat, vt ipsius nomine con-
 uentus haberet. venit Ferdinandus iij Kal.

April. legatis eo antea a Cæsare missis Othone Truchefio cardinali Augustano, & Friderico Furstembergio. ibi quæ de causa conuentus indictus sit a Ferdinando primum exponitur; videlicet vt toties agitata de religione quæstio componatur, camera constituatur, pax stabiliatur, de bello Turcico consilia conferantur: dein excusata Cæsaris absentia, qui propediem venturus sit, postulat a principibus vt interea de rebus communibus deliberetur, vt cum Cæsar venerit, decerni aliquid & statui possit. a Deo ducendum esse initium, vt sopitis de religione controuersijs expeditius in Turcam eatur, Cæsarem ea de causa vel iniquis cum Gallo condicionib. transegisse, vt aut eum adiutorem haberet, aut saltem cum hostem a tergo non haberet, in communem Christiani nominis pestem os & oculos obuertere securius posset. quin & hoc a Gallo impetrasse, vt concilio Tridentum indicto subscriberet; petere vicissim, vt & ipsi synodi decretis se subijciant; sic enim fore, vt sublatis offensionib. ecclesiæ concordia faciat, & optata tranquillitas Germaniæ atq. adeo toti Christiano orbi restituatur. non oblitum esse Cæsarem, quid vltimis Spiræ comitijs decretum sit: nam & doctis & pijs viris negotium dedisse conscribendæ emendationis formulæ, quam ab ijs acceptam penes se habeat; ceterum rem esse altioris indaginis, & quæ longiorem deliberationem requirat, quam vt per hæc tempora expediri possit, ingruente præsertim bello Turcico: itaque melius consultum videri;

si ea emendatione inpraesentiarum omiſſa, concilij, quod proxime inchoari debeat, qui ſit futurus exitus exſpectetur; & ſiquidem appareat nullum futurum, ante finem huius conuentus noua indicantur comitia, quibus de relligionis cauſſa ſtatuatur. quod ad cameram imperialem attinet, a qua, ſi cui vis fiat, auxilium petendum ſit, orare, vt de conferendis in eam ſtipendijs, & de conſtituendis iudicibus quamprimum agatur: in quo ſi inter ipſos non conueniat, petere, totum negotium fidei & arbitrio Caeſaris committatur. ſuper eſſe, vt de bello Turcico deliberetur, inferendum ſit an cunctandum, & praefidijs per limites diſpoſitis deſenſando potius quam inuadendo res geri debeat, vndique crebris nuncijs afferri, Turcam cum potenti exercitu in Pannoniam deſcendere, eoque rem adductam eſſe, vt maturari auxilia & pecuniam in eam rem conferri quamprimum oporteat. ad ea Proteſtantes, & in his Coloniensis & Palatinus III Non. April. ſcripto reſponderunt, mirari ſe, quomodo cum relligionis cauſſa conuenerint, vt iuxta Spirenſe decretum de ea ſtatuatur, totum negotium ad concilium Tridentinum remittatur, quod ipſi vt minime legitimum & liberum probare non poſſe iam ſapientius profeſſi ſunt: prius ergo eſſe, antequam de bello Turcico agatur, vt concordiae inter eos ſarciendae ratio ineatur: fruſtra enim, diſſidentib. ob relligionem animis, de bello communibus ſumptibus ſuſcipiendo deliberari quorſum enim hoc turbulento rerum ſtatu bellum ſuſcipi, niſi.

vt Germaniæ & Italiæ vires atterantur nullo profectu? prius pacem domi stabilendam esse, quam ad bellum externum proficiscantur principes: nec dubitandum, rebus domi pacatis, ac conscientijs inprimis, quin alacrius multo in Turcam sint ituri, & alacritatem D^eo prosperante felix & faustus secuturus sit exitus. interea Spirensi decreto stetur, nec cuiquam propter religionem periculum creetur. camera etiam Spirensis ita ordinetur, vt cuiq. ius a minime suspectis iudicibus æquabile reddatur. Protestantibus intercedentibus reliqui principes religionis controuersias ad concilium Tridenti indictum referri, & cameram ex antiquis Imperij legibus constitui, in qua secundum ius scriptum iudicetur, postulant: interea ex omni numero deligunt, qui de bello Turcico consilia conferant post multas altercationes, quibus ad Non. Maias vsque res extracta est, cum Cæsar iam in itinere esse nunciaretur, in eius aduentum dilatum negotium. is xviii Kal. Iunias Vornatiam venit. postridie Alexander Farnesius cardinalis Pauli III. nepos eo etiam accessit. valde pupugerat Pontificis animum mentio de perscribenda emendationis formula decreto Spirensi iniecta. itaque eo missum Farnesium haut temere a plerisque creditum est, vt decreti illa pars reuocaretur. nihil tamen ab eo publice actum. coram Cæsare repetita actio, cuius summa erat, vt modo religionis causa nihil moueatur, neque Tridenti indicto concilio, quod pro legitimo non habeant, pa-

rere teneantur; & camera iuxta Spirense de-
 cretum ordinetur, hac lege de bello Tur-
 cico in præsentiarum consilia conferantur
 quod se præstare non posse Cæsar per
 Granuellanum & Nauium respondit. qui
 enim excusare se possit apud orbis Christia-
 ni principes, si concilio, quod ipsorum caus-
 sa cogatur, non pareant? si quas habeant le-
 gitimas suspicionis causas aut obiectiones,
 eas quominus coram Patrib. proponant,
 non impedire, modo & legatos committant,
 nec antequam de progressu & exitu concilij
 constet, eius auctoritatem defugiant. ad-
 erat Ludouicus Æmarius Griniani comes,
 qui Francisci nomine principes, vt Ferdi-
 nandi verbis fidem faceret, orauit, pro ami-
 citia, quæ ipsi cum Imperio intercedebat,
 vt conciliandis religionis discordijs gna-
 uiter incumberent; & quando Concilium a
 Pontifice ea de causa indictum esset, lega-
 tos illuc mitterent, & se illius sententiæ pa-
 rituros promitterent. Grinianus, licet lite-
 rarum rudis, ex Turnonij cardinalis cognati
 consilio, qui impense Pontificis auctoritati
 faueret, Vormatiam missus fuerat, vt cum
 de Cæsaribus & Francisci voluntatum con-
 sensione constaret, Protestantibus terror
 inijceretur, quominus concilij auctoritati
 intercederent. tandem cum frustra diu de
 religionis causa, de camera, de bello Tur-
 cico disceptatum esset; quod nulli aut ad-
 modum pauci principum legati adessent,
 Cæsar prid. Non. vii. mensis conuentum dis-
 soluit, & in proximum mensem Ianuarium
 Batisponam comitia indicit, eo, si per vale-

rudinem liceret, venturum se recipiens: ipsi vicissim vt adsint, hortatur, atque vt aliquando relligionis diffidium componatur, aliud theologorum colloquium instituit, & vtrinq. quaternos collocutores, ac binos auditores, eosque sub Kal. Xbreis adesse Ratisponæ, & ante comitia collationem inchoare iubet. res ad discordiam iam manifestam spectanteis ad bellum omnino inclinavit Henrici Brunsvuici proteruia. is ingenij turbidi & vitæ perditæ homo in Galliam profectus, a Francisco grandem pecuniam emunxerat, specie conscribendorum in Germania militum contra Anglum, qui & ipse in Saxonia duce Friderico Rifebergo delectus habebat: sed accepta pecunia & magna militum manu, quam occultissime potuit, coacta, alio vireis & consilia vertit; & quanquam a Cæsare, vt ab armis discederet & legibus experiretur, palam iuberetur, Rotenburgum Bremensis ditionis oppidum frustra aggreditur. inde per inferiorem Saxoniam populabundus discurret, & ciuitatibus maritimis, nisi a Smalcaldica fœderatione discedant, omnia extrema minatur. id iniecit suspicionem non mediocrem Protestantibus, conuiuentia, immo consilio Cæsaris rem geri, occasionem bello ex successibus Brunsvuici quærentis. itaque occupandum rati, duce Philippo Hesso exercitum quam celerrime conscribunt. Mauritius Henrici F. & Ernestus Brunsvuicus copias coniunxerunt, & recta contra Brunsvuicum, qui tum Volfebutellum primariam agri Brunsvuici arcem obsidebat, ducunt. is exitus

belli fuit, vt post multas ludificationes frustra deprecante & fatagente pro Henrici salute Mauritio, postremo ipse se & Victorem filium in Hessi manus victum tradere cogeretur. id cum Cæsar, qui tunc Brugiserat, ex literis Hessi, qui Henricum & socios proscribi postulabat, rescuisset, vicissim ad Hessum per Nic. Conritium litteras dat cum mandatis, quibus culpam Henrici eleuare conabatur, & vt ipse moderate victoria vteretur, captiuumq. pro vetere principum consuetudine liberaliter & honeste haberet, hortabatur, postremo cum nullum ei aut socijs amplius metuendum esset periculum, petebat, vt copias dimitteret, pacemque coleret, & si quid vlli ob belli societatem aut summissum Henrico auxilium succenseat, legibus experiretur. auxit suspicionem, quod Cæsar publicæ pacis violatæ pœnam Henrico & socijs irrogare recusaret, intereaque specie belli Turcici comparatis copijs & vndiq. accersitis auxilijs maximum belli apparatus instrueret. quanquam multis persuasum fuit, Cæsarem initio ad arma Turcica propensum, vnde plus gloriæ, minus damni & inuidiæ reportare potuisset, dein a Pontifice, cum quo Genæ, Niceæ, Lucæ, ac postremo Buxeti familiare colloquium habuerat, inductum sententiam mutasse, & arma contra Turcam parata in Germanos vertere, pessimo; sed solemniter & vñsato Pontificibus R., sicuti Protestantes iactabant, consilio, qui eos, inter Christianos, qui ipsorum nimiam potentiam in dubium vocant, capitaliori odio,

quam ipsos Christiani nominis hosteis ha-
 etenus semper persecuti sunt. igitur Cæsar
 siue Pontificis consilio, qui magna auxilia
 pollicebatur, siue ambitione, aut etiam ne-
 cessitate ob eas quas diximus causas addu-
 ctus, exeunte anno Gerardum Veltuicum
 hominem doctum & linguarum apprime
 peritum Constantinopolim misit, vt de in-
 ducijs cum Turca Ferdinandi nomine age-
 ret, quo iam ante Monlucium a Francisco
 missum intelleximus. cum theologi Rati-
 sponæ conuenissent sicut præceptum erat,
 missi qui Cæsaris nomine præessent, Mau-
 ritius episcopus Eistetenensis, & Fridericus
 comes Furstembergicus collega. a die v̄i Kal. CI DIO
 Febr. ad iiii Kal. April. longis & implexis XLVI
 disputationibus, quippe cum de ratione
 agendi inter ipsos non conueniret, ab utra-
 que parte tempus extractum est. tantum de
 iustitia, quæ nobis imputatur, actum est in-
 ter Petrum Maluendam, Eberardum Billi-
 cum, & Martinum Bucerum. tandem re in-
 fecta Protestantes primi discedunt, ægre id
 ferente Cæsare, quod dissoluto colloquio,
 rei, quam occulte moliebatur, tegendæ
 commoditatem eripi doleret. iam enim ubi-
 que fama de bello Germanico percrebue-
 rat, eaq. de causa Protestantes Francofurti
 ad Mœnum conuenerant, vt in communẽ
 consulerent, & iuxta Smalcaldicum fœdus;
 iniuriam, si quæ religionis causa inferre-
 tur, communib. armis & sumptib. propul-
 sarent. ibi palam actum de concilio Triden-
 tino, quod eo anno inchoandum esset, de
 fœdere prorogando, de belli Brunsvicensis

iam confecti sumptib., de non deferendo Colonienſi Romam ad cauſſam dicendam a Pontifice vocato, de ſollicitando deniq. Cæſare, vt quod de religionis cauſſa Spiræ decretum ſit, confirmet, & cameram, ſicuti toties receperit, conſtituat. eodem fere tempore Palatinus, vt ſuorum votis, ſic enim aiebat, ſatisfaceret, cum in religione iam multos annos conciliationem & emendationem fruſtra ſperaffet, remq. differri diutius periculofum exiſtimaret, per ditio- nem ſuam abolita Pontificia auctoritate doctrinam Lutheri recepit, eaq. de cauſſa Paulum Fagium Tabernis Rhenanis in Palatinatu natum Heidelbergam euocauit. is ſub Volſango Capitone perfectiſſimam linguæ ſanctæ cognitionem adeptus, cum egeſtate premeretur, Petri Buſſeri viri locupletis Inſnæ, in qua ille docebat, ſenatoris liberalitate ſubleuatus, Heliam illum Iudæorum doctiſſimum accerſendum curauit, & inſtituta typographica officina maximum ad ſolidam rerum Hebraicarum intelligentiam momentum attulit. cum vrgeret Palatinus vt Moguntinus & Treuirenſis legatos ad Cæſarem pro Colonienſi collega mitterent, illi offentionem veriti recuſarunt. tandem delegatis a ceteris principibus qui pro Colonienſi apud Cæſarem intercederent conuentus ſoluitur. interea Heſſus ad Granuellanum ſcribit, vndiq. afferri, bellum a Cæſare & Pontifice contra Germanos parari: ita vt e Belgio in Colonienſem, ex Italia in ſuperiorem Germaniam fiat impetus, iamq. ad id copias coactas; quorſum

enim eæ pertineant, pace cum Gallo facta, & inducijs cum Turca, vti nunciatur, pactis, non videre: ceterum cum id contra pacificationem Norimbergæ primum, dein Rarisponæ & Spiræ confirmatam fiat, non posse in animum inducere, Cæsarem, in eos, quos de se benemeritos & semper obsequenteis expertus sit, quidquam inclementius moliri: sui tamen officij existimasse ipsum de ea re familiariter monere. eadem occulte ab Augustanis per Sebastianum Schertelium ducem strenuum ad Palatinum atq. ipsum Hessum perlata sunt. Granuellanus contra responso ad Hessum dato, pernegare quidquam contra ipsos parari, & si quos milites conscribat Cæsar, id alio spectare; postremo Cæsarem pacis cupidum & ab omni belli cogitatione alienum confirmare. Cæsar iam de conuentu Francofurti habito rescuerat per Christophorum Carlebicium a Mauritio Saxone, quamuis huic fœderi nomen minime dedisset, missum Francofurtum. itaque veritus, ne illi, quod erat, suspicati anteuenterent, Nauium ad Coloniensem & Moguntinum (is erat Seb. Hefstenius in locum Alberti Brandenburgici nuper mortui suffectus) atq. Palatinum VII viros mittit, qui eadem, quæ Granuellanus scripserat, voce præsentis confirmaret. verum cum ad Protestantium pro Colonienfi intercessionem, cui se adiunxerat Brandenburgicus VII vir, Cæsar minime ex eorum sententia respondisset, & interea inchoato Tridenti consilio (id actum VII Eid. Ianuar.) scirent

urgere pontificios ministros, uti Germaniæ principes se decretis illius parituros promitterent, omnia secus quam a Cæsarianis dicerentur, a fœderatis accipiebantur: quia tamen Nauius cum apud Rænardum comitem Solmensem in itinere diuertisset, deque belli rumorib. qui circumferebantur sermonem habuisset, dixerat sibi consultum videri, si Hesslerus ad Cæsarem veniret; sic enim fore, ut omnis suspicio & diffidentia, quæ ex delationibus vtrinque factis nata sit, tolleretur: Hesslerus a Solmensi monitus acceptis publicæ fidei literis Spiram accessit, quo iam Cæsar Ratisponam iturus venerat: affuit & Palatinus VI^{us} vir, & Vilelmus Masbachus Wirtembergici principis orator. Hesslerus primum ad priuatum colloquium admissus coram Cæsare, quod nuper Francofurti actum sit, excusat: & qui rumores de bello Germanico impulsu Pontificis a Cæsare gerendo ubique spargantur, exponit: postulat ut quod hactenus, ab ipsius clementia sperauerint controuersia relligionis rite coactio Germanicæ nationis concilio dirimatur: pax interea Spirensibus comitijs promissa inuiolabiliter seruetur, nec cuiquam Augustanæ confessionis professio fraudi sit, cum Cæsar contra dilutis suspicionibus, quæ a Protestantibus obijciebantur, urgeret, ut concilio Tridentino, quod ipso rogatu & causâ congregandum curauerit, se subijcerent, Hesslerus contra illud tanquam illegitimum repudiabat, quippe in quo libertas disceptandi non de-

aut, neque in Pontificem citra periculum
 dicere liceat; ad hoc Ioannis Hussi exem-
 plum in medium proponebatur, & recens
 Io. Diazij Hispani parricidium, quod reli-
 gionis prætextu excusabatur; eoque fie-
 ri dicebat, vt boni quidquam aut sani a
 Pontifice & Pontificis ministris sperare
 non possint. heic interfatus Cæsar non ea
 se mente concilium cogi curasse dicit, vt
 cuiquam ex confessionis Augustanæ socijs
 vis fiat, quicquid tandem in eo decretum
 sit; sed cum de ecclesiæ causa agatur, vt
 Patres si quid in doctrina & disciplina pec-
 catum sit, emendent, atque ipsi in se suosq.
 mores seuerè inquirant. hactenus nihil a
 Cæsare exoptulatum de iniurijs ob con-
 trouersiam de regno Romanorum sibi &
 Ferdinando fratri a fœderatis & alijs prin-
 cipibus factam, de restituto Ulrico Vir-
 tembergico, & Henrico Brunſuico capto
 ac spoliato, ne quam belli suspensionem vel
 mediocrem iniiceret. verum quo res tege-
 retur, & imparati facilius opprimi fœde-
 rati possent, postulatum, vt rursus theo-
 logi, qui re infecta discesserant, Ratispo-
 nam conuenirent, quo & Hessus ipse si sub
 initium non posset, saltè sub exitum co-
 mitiorum accederet. eadem & postea cor-
 ram Palatino acta, vbi cum Hessus insta-
 ret, v Spirensi decreto staretur, Granuel-
 lanus ingenue confessus est illud tempori
 fuisse accommodatum, quo facilius Cæsar
 auxilia a Germanis contra Gallum impe-
 traret, & ne Gallus in Germania militem
 posset conscribere, impediret. ceterum inte-

grum esse vt de æquitate eius amplius delib-
beretur. post multas altercationes ex Pa-
latini sententia de re tota ad Ratisponen-
sia comitia , quorum tempus instabat , re-
ferri placuit. lata interim Romæ sententia.
xvii Kal. Maias Coloniensis ecclesiæ com-
munionem summouetur, atque insuper man-
datur ipsius ditionis nobilitati & plebi , ne
deinceps ei pareant , iureiurando, quo sint
ei obstricti , remisso. sub id tempus Marti-
nus Lutherus turbarum contra pontificiam
auctoritatem conciliatarum auctor , annos
natus lxxiii in patria Illebij , quod est
Mansfeldicæ ditionis oppidum , moritur
xiii Kal. Martias , illuc Vitemberga , vbi
docebat, a Mansfeldijs comitibus vocatus,
& arbiter electus, vt dissidium , quod in-
ter ipsos de finibus & hereditate erat, com-
poneret. post cenam proxime ante noctem,
qua decessit , cum rogaretur , num in illa
sempiterna vita simus alter alterum agni-
turi , ita esse aiebat , & scripturæ testimo-
niji confirmabat. vt certatim eum viuum
multi complexi , sic nec morte quidem ab
eius amore diuelli potuerunt : Mansfeldij
siquidem cadauer , quod hinc originem
duceret, in suis finib. sepeliri debere con-
tendebant : sed vicit Io. Friderici auctori-
tas , qui , vt Vitebergam referretur , atque
ibi terræ honorifice mandaretur , obtinuit.
morienti adstitit Iustus Ionas Nortula ve-
teri Cheruscorum opido natus , olim Io.
Friderici Saxonis vii viri liberorum edu-
cationi adnotus , eorumq. fortunæ cala-
mitosissimis temporibus perpetuus comes,
&

& Lutheri ipsius ad extremum constans minister, qui decimo post anno atq. adeo climacterico suo Eisfeldiæ, vbi docebat, fatis concessit. Cæsar mense Iunio Ratisponam venit; venerunt & Protestantium legati. ibi Moguntinus & Treuirensis cum Coloniensi iam Romæ proscripto, & Palatini, Saxonis, & Brandenburgici VII virorum legatis, minime consilia, vti fieri assueuerant, communicant; sed Cæsar's voluntati morem gerentes continuo concilium Tridentinum approbant, & Cæsarem vt illud tuendum ac seruandum suscipiat, hortantur, postulantq. vt eo Protestantes veniant, & in synodi decreta consentiant. de inducijs cum Turca pactis iam vulgabantur sermones: itaq. Cæsar, ne nimia dissimulatione suspicionem auget, fallus est interuentu regis Gallia impetratas vnus anni inducias. renouata tamen belli Turcici mentio, quod illas mense VIIIBri proximo exituras diceret, vt cum de bellico apparatu, qui in Belgio & in Italia instruebatur, constans cottidie rumor afferretur, id tantisper expeditionis Turcicæ prætextu excusaret, dum res in apertum bellum erumperet. cum inde Spirense decretum vrgerent Protestantes, inde Cæsar in sententia permaneret, vt Tridentino concilio negotium religionis permitteretur, tandem palam ad arma ventum est: biduoq. post Aliprandum Madrucium, Georgium Regensburgium, Io. Iacobum Medicinum Meleniani marchionem (ille Insuber, sed propter adfinitates multæ au-

CIS 13
XLVI

toritatis inter Germanos dux) & Georgium Schaumburgium comitem cum pecunia dimittit, vt delectus habeant: in primisq. Maximiliano Emondano Burano negotium dat, vt coactas in Belgio peditum & equitum copias quam celerrime & tutissime ad se in Germaniam adducat. missus & Romam Christophorus Madrucius Cardinalis ad promissa auxilia quam citissime euocanda. Pontifici certo constabat religionis causa bellum geri. itaque iam anno superiore de numeroso exercitu conscribendo fama dispersa, & ducib. electis momento ad signa omnes confluerunt. apud Germanos principes, quorum pleriq. etiam ex ijs, qui Cæsarem sequebantur, Lutheri doctrinam amplectebantur, aliæ prætexebantur rationes; nempe imminui maiestatem Imperij, & paullatim paucorum audacia, qui ceteros pessimo exemplo corrumpant, in contemptum abire. bellum igitur se suscepisse aiebat Cæsar, non religionis, sed iuris & æqui conseruandi, Imperatoris dignitatis & Germanicæ libertatis recuperandæ causa, quam per seditiosos oppressam doleant omnes boni. sui igitur officij duxisse, quantum habeat virium & potentis, id omne tuendæ Imperij maiestati impendere, nec aliud quære, quam vt paucorum castigatione Germanicæ saluti & securitati consulatur. in hanc sententiam ad Coloniensem & Palatinum scripsit: ac postea etiam ad ciuitates, atque in primis ad Argentinenses, Norimbergicos, Augustanos, & Vlmenses; admoniti &

ciuitatum legati, qui comitijs intererant, a Nauio & Granuellano, vt suos in officio continerent, nec factiosorum quorundam coniurationis, qui specie relligionis, omnia diuina & humana iura confundant, & in alienas possessiones inuadant, participes esse vellent; non ciuitates peti, quibus bene velit & faueat ex animo Cæsar; sed seditiosos duces, qui nisi domiti, nunquam quieturi sint: in eos tendere arma Cæsar pro amicis eos habituri, qui aut secum vireis coniunxerint, aut hosteis non iuuerint. Argentinenses suo & reliquarum ciuitatum nomine respondent, & refutatis criminationibus, quæ Augustanz professionis socijs obijciebantur, Cæsarem a bello & ipsi & vniuersæ Germaniæ exitioso dehortantur, non obscura significatione hostilis animi, si ipse hostili animo prior fœderatos lacefferet. magnum momentum hærenti adhuc Cæsari addidit speratum a Germanis ipsis auxilium, quod haut facile factu crederet, Germanos tam potentem gentem omnino debellare, nisi viribus eorum diuisis Germanicum robur contrario Germanorum robore frangeret. Ioannes Henricus Brunsvicus cum Io. Brandeburgico Henrici captiui genero egerat, vt ipse & vna Albertus Ioannis patruelis coniunctis secum viribus Hessum plus nimio insolentem reprimerent, & Henricum ex eius manib. eriperent. Ioannes haut grauate consensit pudore non minus, quam priuata caritate motus. sed Albertus condicta semel ad colloquium die, Egregium, inquit, o Ioannes, tuque Henri-

ce, pro focero & patruo vterq. folliciti, facinus aggredimini: sed verendum, vt tanto certamini pares contra tam potenteis aduersarios, Io. Fridericum Saxonem dico & Philippum Hesium, sitis; etsi enim & iustissima & honestissima belli causa subest, quæ eos summe inuisos omnibus Germaniæ populis efficere debet, tamen cum religio, quæ multos implicatos tenet, prætexatur, procul dubio est plureis illius respectu ad eos se aggregaturos, quam personarum odio vobis in iniuria vindicanda auxilio futuros. itaque tutius videtur, vt occasionem, quæ se, vti spero, breui in manus dabit, præstolemur, quam bonam causam præcipatione amittamus: neque tamen id eo dico, vt consilia vestra morer, particeps vtique prosperorum & aduersorum futurus, si vobis minime cunctandum esse videatur; in eamque rem fidem obstriango, quam victoria aut clade nunquam vanam aut fluxam experiemini. cum Ioannes contra parata omnia diceret, & paratis differre noxium semper fuisse, sæpius inculcaret, fœdus inter eos ictum est contra Saxonem & Hesium; & ipsi $\overline{\text{xxv}} \overline{\text{c}} \overline{\text{is}}$ peditum, $\overline{\text{viii}}$ equitum conscribenda susceperunt, quibus semestri stipendium ex æquis portionibus ab ipsis persolueretur: tormenta & reliquum belli apparatus Ioannes ex arce vicina subministrabat. Albertus dux communi consensu delectus, qui ante omnia ad Cæsarem, cui percarus erat, proficisceretur, & eum de re tota certiozem faceret. neuter adhuc de alterius mente certus erat, sed communica-

tis consilijs vtetque confirmator redditus, tamen rem nondum omnino detegendam esse censuerunt. neque deerant, qui Cæsarem interea arbitrum sedere, &, quis belli euentus futurus esset, expectare mallent. quorsum enim periculum suarum virium eum facturum, quas integras habiturus esset, cum vel etiam is, quem minus vellet, victor non sine sanguine attritis viribus ab exercitu recenti facile debellari posset? sed Cæsar, qui sibi satis virium esse existimabat, quibus cum hoste integro confingeret; ad hæc, qui metuebat, ne si a Brandeburgicis & Brunsvico solis res gereretur, & male cederet, infelici principio alacritas suorum retardaretur, non solum sociorum voluntatem laudauit, sed & ei, ne quem forte alium quærent, se ducem præbuit. iam in armis superioris Germaniæ ciuitates & Vlricus Virtembergicus erant, postquam acepto per Nauium responso, de Cæsaris mente ipsis certo constitit, ita ordinato exercitu, vt alteram partem, quæ ex ^{XXIV} vexillis & plerisq. e nobilitate constabat, Vlrici duces, alteram, quæ a ciuitatib. conductæ esset, itidem a ciuitatib. lecti ducerent. hi ad Vlmam conuenerunt omnes, & traiecto Danubio Gunspergum ^{VIII} Kal. ^Vtil. petunt: ibi postridie productus exercitus lustratur. duces erant Ioannes Hedecus, Sebastianus Schertelius, Baltazar Gutlingus, Sebastianus Bessererus, Iodocus Rosenbergus, Io. Harderus, Matthæus Longemantellus. hi ciuitatum copias certis condicionibus, vt fieri allolet, sacramento adigunt, vt Scher-

telio parent, donec principes fœderis duces veniant. idem cum Virtembergicis actum, & ipsis Hedecus dux præficitur. heic Gutlingus ab Ulrico missus vir vehemens de omnium consensu hanc ad milites orationem habuisse fertur. Si de laude & gloria, commilitones, in hoc bello tantum ageretur, tamen sperarem vos maiorum vestrorum memores, qui toto terrarum orbe plurima ubique nominis sui tropæa fixerunt, animis & robore non defuturos, ut partam retro seculis famam virtute tueremini. nunc cum non de vita & fortunis tantum, quanquam & hæc quoque petuntur, sed, quod ijs omnibus pretiosius est, de libertate & religione certamen sit, non dubito vos eo animosius annixuros, quo non iam patriam & homines, quibus multa debetis, testeis, sed Deum ipsum, cuius omnia nostra sunt, inspectorem habetis, cui nunc consiliorum & virtutis vestræ rationem reddituri estis: nam vitæ & ceterorum, quæ ad vitam commode degendam necessaria sunt, iacturam, famæ & gloriæ comparatione leuiter ferimus; quandoquidem ea multis casibus obnoxia extra nos potius quam nostra sunt. nec enim de vita heic multum solliciti esse debemus, quibus potioris vitæ post mortem spes est: verum pro illa in hac nobis elaborandum est, ut nos in hoc respirandi interursu sic geramus, ut beatitudinis æternæ bona non amittamus. his auspicijs fidem dedimus, commilitones, in hoc signa extulimus; hæc summa consiliorum, quæ nunc agitantur, hic finis

est. libertatem virtute vestra partam, machinis & astu cum hæctenus Dei hostes auellere nequiverint, nunc armis & per vim eripere conantur. & ille quidem, qui se pastorem, qui se agni pacifici vicarium profiteretur, quos verbo Dei in pace pascere debuerat, ferro & flammis atrociter exagitat; Pontificem R. dico, qui tot turbarum auctor, Cæsarem prudentissimum alioqui & clementissimum principem ad arma contra nos capessenda suscitatur, ut acceptam scilicet a Germanis, nam id vulgo iactatur, in vrbe postremo capta & direpta duce Carolo Borbonio iniuriam, eodem, cuius auspicijs illata est, ministro & vindice in infonteis vlciscatur. quod etsi iniquissimum est, tamen patienter ferendum esset, quando nos falsam doctrinam amplecti passim blatterant, si nullum iustius aut magis necessarium orbi Christiano & ipsius adeo cervicibus bellum immineret. nunc cum cotidie Turcam cum potentissimo exercitu in Pannoniam descendere afferatur, iamque & Pæstæ & Budæ præfectos frequentes delectus habere, quid aliud cogitare illum putemus, qui sibi Christiani gregis custodiam arrogat, quam belli tam iusti curam omittere, ut lupis ouile incustoditum prodat, & ipse lupis sæuior miseras oueis, a quo sibi potius caueant, anxias membratim discerpat? quid enim meruimus, qui pro religione & libertate tot annos oppressa fœdus percussimus? qui citra maiestatis Imperatoris offensam, & obsequij, quod Cæsari integra fide semper præstitimus, id vnum egi-

mus, vt nemini religio, cuius confessionem publice exhibuimus, fraudi esset, & emendationis per Saxonicas ecclesias receptæ formula seruarietur, donec libero ac legitimo in Germania coactō concilio, controersæ exortæ componerentur? quid, quod promissa reposcimus? quod Cæsarem ad Spirensia comitia, & decretum in his ipso consentiente factum vocamus? nam licet postulata nostra æqua non essent, tamen quia Cæsar fidem interposuit, & comitorum auctoritas accessit, quod petimus, præstari debuit. nos contra impietatis & perduellionis inuidia oneramus, ne cum de R. Pontificis crudelitate & perfidia queri velimus, audiamur. callide id & astute, atque ex ingenio vere illius, cuius se ministrum potius appellare debuit, qui per calumnias & discordias inter nos hodie grassatur, vt CHRISTI regnum, quod pace stat, sparsis dissidiorum seminibus euertat. his artibus nobis Cæsaris animum auertit, qui prauis prauis hortatoris consilijs impulsus, exuta Germaniæ, quam præ se semper tulit, caritate, nos bello persequi decreuit. cuius quoniam aureis supplicationibus & votis nostris clausas hæctenus experti sumus, reliquum est, vt iustis armis contra iniustam vim nos tueamur. maximas & certissimas, quæ nobis abunde suppetunt, vircis parum æstimarem, nisi pro religione & patria, quæ secundum religionem proxima est, sumpta arma prosperaturum Deum considerem. en illæ adsunt, maiores propediem futuræ, vbi ceteri, quos iustæ causæ fauere certo sci-

mus, conuenerint. at hostis, quamuis in eam
 curam tot iam annos intentus, quam am-
 biguis tamen responsis semper dissimulauit,
 neque nunc etiam dissimulare erubescit,
 frustra hactenus promissa auxilia expectat,
 & ab ijs, quos imparatos opprimere spera-
 nerat, ipse imparatus opprimi periclitatur,
 vt Deo nos curæ esse & causam nostram;
 iam nemo vel ex hoc indicio dubitare pos-
 sit. habuit semper & habitura est oppugna-
 tores veritas & innocentia: quid enim mi-
 rum, cum virtutem, quæ fere prosperis fran-
 gitur, aduersis exerceri & acui constet? sed
 nec defuerunt, aut vnquam deerunt, qui seu
 diuina ope freti, siue humanis præsijs ad-
 iuti vtramque tueantur. macti ergo estote
 commilitones ista spe & fiducia. iam duces
 aderunt Io. Fridericus & Philippus, in qui-
 bus æque pietas & militaris virtus eminent;
 aderit ipse Vlricus; qui vobis non solum in vi
 propulsanda operam præbebunt, sed & in in-
 ferenda, si opus fuerit, adiutores erunt. inte-
 rea, vt omnia recte administrantur, neue ho-
 sti incautos nos inuadendi detur occasio, Vl-
 ricus Hedecum virum & nobilitate & virtu-
 te insignem, cui pareatis, vobis præfecit. ce-
 tera Deo, cui nos carissimos esse persuasum
 merito habemus, permittite. illo siquidem
 auspice, & violatæ relligionis ac perfidiæ a-
 cerrimo vindice, nihil est quod in iusta cau-
 sa iure metuere aut reformidare debeatis.
 perorantem lætis clamoribus excepere milites,
 belli inuidia a Cæsare, quem etiam nunc
 venerabantur, in R. Pontificem translata-
 iam Cardinalis Tridentinus Romam vene-

CIO IO

XLVI

E v

CICIO
XLVI

rat, vt de mittendo, quamprimum auxilio Pontificem sollicitaret, cum quo fœdus nomine Cæsaris icit in has leges: vt Cæsar exercitum, & omnia quæ ad bellum necessaria sunt quamprimum comparet, & eos, qui concilium, quod controuersiarum de religione dirimendarum causa inchoatum est, in Germania repudient, & errores nuper exortos tueantur, vi & armis ad priscam religionem & summi Pontificis obsequium reducat, omni prius ratione tentata, an citra armorum violentiam ad bonam mentem adduci queant; nullam cum ijs pacem faciat, quæ ecclesiæ & dignitati pontificiæ damnosa sit: Pontifex vicissim præter aureorum millia, quæ iam deposuerit, totidem alia Venetijs consignet in illud bellum expendenda, & prius confecto bello, si consumpta non fuerint, ad Pontificem reditura: ad hæc in hoc bellum \overline{x} CICIO peditum, $\overline{15}$ equites, quibus quem velit legatum & duces ac centuriones præficiat, per semestre tempus subministret. permisum & Cæsari, vt dimidiam bonorum ecclesiasticorum partem per Hispaniam hoc anno sumeret, ex hisq. tantum diuenderet, donec $\overline{15}$ aureorum \overline{CICIO} summam confecerit, ea lege, vt de regio patrimonio tantundem oppigneret: id iam anno superiori inchoatum & conceptum, demum \overline{v} Kal. \overline{vi} ril. publicatur. quod vbi legati fœderatorum, qui Vlmæ conuenerant, rescuerunt, non iam cunctandum rati Senatui Veneto scribunt, & de Pontificis iniuria questi, cui se Cæsar coniunxerit, orant; ne copijs ex

Italia in Germaniam tendentibus dent iter per suos fineis : quid agatur videre ipsos, & quorsum illa coniunctio euasura sit, si ex voto res succedant, non minore Italiae quam Germaniae dispendio. in eandem sententiam ad Heluetios scribunt, & commemoratione antiquarum, quae ipsis cum domo Aultriaca intercesserunt, controuersiarum & simultatum, quo in discrimine versentur, demonstrant; Ratos item & Tirolenseis iam de Italicarum copiarum aduentu anxios, datis litteris, ut eas transitu prohibeant, similiter hortantur. interea Schertelio copiarum a ciuitatibus conductarum praefecto negotium dant, ut hosteis, qui ad Alpium radices delectus habebant, antequam omnes simul sub signis sint, inuadant, & opprimant. Pontifex nondum publicato foedere ad Heluetios literas dederat. Non. vtileis, quibus laudata ipsorum pietate, fide & concordia eos de Caesaris consilio certiores faciebat; cui se socium libenter adiunxisset, & religionis causam, quae sibi pro munere & Imperij maiestate curae summe semper fuerit, sua opera, quantum possit, adiuuaret: orare ergo, ut utrique aequos se praebant, & in beniuolentia, qua hactenus & Romanos Pontifices & Caesares persecuti sint, perseuerent, subministratis in tam iustum bellum auxilijs. Cum vero Palatinus per Volsium Aestenum equitem legarum suum Ratisponae interpelleret Caesarem, ut in quem tanti belli apparatus instrueretur, certo sciret, & ut sibi intercedere liceat, impense obsecraret, per Nar-

uium & Granuellanum responsum est, infeditiosos & quietis publicæ perturbatores bellum parari; quos autem velit dicere Cæsar, illi satis cognitum esse, vel ex ijs quæ nuper acciderint; quippe non contentos coniuratos Henricum Brunsvicum iniussu suo armis petiisse, ac postremo ad deditio- nem compulisse; in societatem criminis etiam ciuitates secum traxisse: itaque Brunsvicenses, Goslarienses, Hildesemios, Hanobrios ab illis facibus incensos Volfebutelum primariam Henrici arcem, quam superiore anno captam præsidio tenebant, solo æquasse, vt scelere obligati a fœdere seu potius coniuratione secum inita diuelli non possint. id vero amplius dissimulari non posse citra maiestatis imperatoris, quam tuendam Cæsar suscepit, dispendium; nihil hactenus ratione, nihil admonitionibus profectum; itaque necessitatem armorum impositam fuisse, quæ tamen ægre sumpta libenter depositurus sit Cæsar, si coniurati ad bonam mentem redire, & ei satisfacere malint. accepto responso Palatinus ad Saxonem & Hesium illico litteras dat, & quid cum Cæsare egerit, exponit, atq. proposita periculi magnitudine, quo se & Germaniam inuoluant, eos vtili magis quam generoso, vt ipsis videbatur, consilio ad pacem hortatur; neque enim desperare se, si Cæsari satisfaciant, quin æquas ab eo condiciones impetrare possint, ad idq. intercessionem pollicetur. his autem posse mitigari Cæsaris animum dicebat, si condonari sibi offensio- nem peterent; deinde, si quid minus æquæ

factum esset ab aliquo, emendaretur; potestremo, si quid alieni possiderent, eius rei arbitrium Cæsari, vel alij cuiquam, cui videbitur ei, permetterent. at Saxo & Hæssus, quanquam minime dubitabant, Cæsarem a Pontifice persuasum iam pridem ad bellum se Germanicum comparare, tamen ex colloquio cum eo nuper ab Hæssio Spiræ habito coniectauerant, eius animum non omnino a pace & concordia abhorrere, ideoque rem conuenturam esse nondum huc vsque desperauerant. his vero intellectis, cum iam dubitationi locum reliquum non esse perspicerent, statim ad socios scribunt, ut copias cogant, neque se callidis aduersariorum consilijs decipi aut a fœdere diuelli patiantur. ipsi interea ad Cæsarem litteras dant, quibus crimina, quæ obijciebantur, diluunt, & a bello sibi inferendo, ut iniusto & Germaniæ damnofo, eum dehortantur: dein renouata Spirensis decreti mentione, quod bello illo violari & irritum reddi, aiebant, tum iuristurandi, quo in accipiendis imperij insignibus se obstrinxerat, religionem ante oculos posita, orant, ut tranquillitati publicæ consulat, neque vi illata in fontibus potius ad iustam defensionem, quæ iure naturæ cuique permixta est, pronocare, quam omisso tam pernicioso consilio eorum fidem & obsequium experiri velit. eodem tempore ad Franciscum & Henricum Angliæ regem nuper pacificatos legatos mittunt, qui de auxilijs in hoc bellum subministrandis ipsos sollicitent. & qua videbant perduellionis metu, nam id vnum vrgebat Cæsar, pre-

CIC 13

XLVI

rosque etiam ex Protestantibus sensum ab ipsis alienari, & aut domi sedere, aut si non liceret, Cæsarem sequi malle, scripto edito demonstrant, religionem & confessionis Augustanæ socios peti; falso de rebellione querelas institui; nec magis vere dici, hoc bello de Repub. constituenda agi, quæ nulla omnino sit, si quod libertatis Germanicæ hostes moliantur, obtineant: Si enim, aiebant, ferro rescinduntur, quæ communibus comitiorum suffragijs secundum imperij leges decreta sunt, si vnius voluntate tot principum & ciuitatum sententiæ euertuntur, si libidini paucorum publica salus committitur, quæ Reip. constituendæ ratio, quæ salus, quæ tranquillitas sperari potest? atqui hoc agitur impulsu R. Pontificis, qui iam fascinatis omnium Christianorum principum mentibus, ne quid sit, quod immoderato suo imperio resistat, libertatem Germaniæ oppugnare constituit, & cum religionis causa libere & pacifice tractari debeat, vim & turbas adhibet, quo tam bonum opus ex ipsius arbitrio conficiatur, sin minus, omnino interrumpatur. nam quod ad Concilium attinet, quo controuersias de religione decidi oportuit, id ipsum non obnuere, quicquid in contrarium iactetur, modo liberum sit: & vt liberum sit, in Germania habeatur. id semper præ se tulisse, testeisque eius rei litteras esse & scripta ab ipsis euulgata; sed hactenus libertatem in eo desideratam fuisse, vt ex verbo Dei citra metum & assentationem causa disceptaretur. scire omnem, quid concilio Constantiensi de-

• eretum sit, de fide publica; Ioannis Hussi & Hieronymi Pragensis exemplo multos merito deterreri; sed præcipue recenti Ioannis Diazij parricidio: de quo cum apud Cæsarem expostulatum esset in comitijs, nihil obtineri potuerit, impunitoque tanto scelere effici, vt omnia tuta. Protestantes timeant; quippe cum sciant Pontificiorum factiosis prelationibus factum esse, vt inultum flagitium magno reip. Germanicæ pudore & probro remanserit. frustra ergo obtendi Concilij repudiationem, vt iusta causa armis prætexatur, ipsam religionem peti, quam ex fœdere tueri teneantur; nam id ipsis per Spirense decretum licere. frustra etiam priuatas offensiones & simultates in medium afferri, quæ sopitæ & compositæ iam dudum sint. nam quod ad Saxonem, cuius fratris & patruus egregia extant erga Cæsarem merita, quicquid inter eum & Ferdinandum dissidij fuit, penitus extinctum fuisse Spiræ ante biennium, pacta ad ætioris necessitudinis vinculum. Helionora Ferdinandi filia cum Saxonis filio, hac lege, si de religione inter partes conueniret. nihil ab eo tempore admissum, quod illum adeo inuisum Cæsari reddere debeat, vt cum bello persequatur. nam si ob Flugiū episcopatu Neoburgensi a Saxone exclusum succenscat, paratum Saxonem æquorum arbitrorum iudicio vel ipsius Cæsaris stare. nec in Hællum iustiores odij & vitæ causas proponi, quæ illi, si quæ fuerint, ob bellum quibusdam turbulentis illatum, & Virtembergicum in auiti patrimonij possessionem restitutum, iam

ante quinquennium Ratisponæ a Cæsare condonata sint. itaque nec postea Vilel-
 mum Cliuentem, cui bellum Cæsar intulerat, iuuisse, quod ita tantum esset, &
 amicitiam Cæsaris omni obsequio & officio ex illo coluisse. iam quod de bello
 Brunsvicensi obijcitur, sæpius a se dilutum crimen, quam ut opus sit eiusdem rei memoriam toties refricare. vim contra ius illatam contraria iustiore vi repulsam; sæpius de audacia hominis in comitijs querenti & obtestanti verba tantum data esse; cumque Ferdinandus ad Henricum publicas litteras dedisset, quibus monebatur, ut ab incepto absteret, alias secretiores adiunctas, quibus ut nihilominus pergeret, incitabatur. sui ergo officij fuisse, socios & amicos armis infestantem bello persequi, ut amoto seditionum & incendiorum duce, pax civitatibus & dignitas imperio restitueretur. sed neq. Cæsarem Hesso, cum in colloquium nuper Spiræ admissus esset, ea de causa succensuisse, aut ullam omnino huius rei mentionem factam fuisse. quod vero de iurisdictione afferatur, quasi ab Hesso impediat, gravissimam ei & socijs iniuriam fieri. quid enim durius aut iniquius, quam coram suspectis iudicibus litigare? actum sæpius fuisse de constituenda æquabiliter Camera; protelationibus rem huc vsque dilatam, & prorogatam interea iurisdictionem male animatis illis iudicibus, qui se & reliquos fœderatos importunis litibus ac iudicij vexent; ut inique hoc nomine ab inimicis accusari ipsos appareat. quod ami-

cos, & Smalcaldici fœderis socios sollicitarint, æque præter æquum vitio verti; nam neque contra Cæsarem, neque contra imperij leges, sed pro libertate Germanica, pro decretis imperij, pro fide publica interpellatos esse; vt diligenter apud se expenderent, an salua fide & iurisiurandi, quo socijs adstricti sint, religionem, in religionis causa Cæsari operam suam addicere potuerint. nam non videre, quomodo Albertus & Ioannes Brandenburgici, quod pace illorum dictum velint, fœderatos deseruerint. priuatas offensiones, quæ obtendantur, non tanti fuisse, vt fidei & salutis propriæ immemores arma contra socios sumere debuerint. fœderibus enim & priuatis & publicis cum Cæsar excipitur, ita exceptum intelligi, si potestate sua minime abutatur, si nihil contra religionem, nihil contra libertatem moliat. in spem belli contra Turcas, veros Christiani nominis hosteis, iam ab illo tempore erectos omnium animos fuisse, cum decreta sunt Cæsari auxilia contra Gallum; confecto illo bello ope Germanorum, nunc arma in Germanos bene de ipso meritis nulla iusta de causa verti: Deum se suæ innocentiae testem habere, Deum auctorem pacis & concordiae, quas semper exoptauerint, Deum præliorum arbitrum, cuius auspicijs, quando ipsius causa agitur, militent, & quo duce parati sint aleam belli subire, quando de pace hactenus conueniri non potuit. mox & ad Ioannem Brandenburgicum scribunt, & fœdus illi

C10 10

XLVI

ac fidem in memoriam reuocant, quamque se impio & pudendo piaculo obstringat, si a fœdere discedat, demonstrant. interea Pontifex re euulgata publico diplomate supplicationes indicit Eid. itidem vtil. eo Christianos omneis hortabatur, vt puris mentibus preces & orationes apud Deum funderent, pro felici successu belli contra prauæ doctrinæ in Germania sectatores & propugnatores, a se & Cæsare communibus copijs ac sumptibus suscepti. Cæsar Annam & Mariam Ferdinandi fratris filias Alberto Vilhelmi Baioariæ ducis filio, & Vilhelmo Cliuensi, quem ab adfinitate in Gallia, vt diximus, contracta abduxerat, Ratisponæ desponderat, duobus potentissimis Germaniæ superioris & inferioris principibus nouo necessitudinis nodo obstrictis, ne auxilia, quæ inde ab Italia, inde ex Belgio propediem expectabat, transitu prohiberentur. & quanquam omnia prudentia summa ac diligentia, adde etiam dissimulatione & silentio confecisse sibi videretur Cæsar; quia tamen e longinquo petenda auxilia erant, & exiguo admodum comitatu, vt rem tegeret, ad comitia venerat, effici non potuit, quin fœderati, quibus copiæ e propinquo confluebant, priores in armis essent, & Cæsaris conatibus anteuertent. nam copiæ a Vitembergico & ciuitatibus conductæ ad Vlmam conuenerant, & Hesus VIII Kal. vtil. exercitum in hostem eduxit, quod eo facilius eis fuit, quod milites Germani, quorum opera Franciscus in bello Gallico

nuper vsus fuerat, dimissi ad ipsos transfierant, ductore Huberto Biclino comite, & Georgio Recrodo Hessi beneficiario. iam Schertelius ad Alpium radices, quo missum cum antea diximus, cum exercitu peruenerat, ut delectus, qui ijs locis habebantur, turbaret, & venientibus ex Italia copijs aditum intercluderet. duæ sunt omnino viæ per Tridentum ex Italia in Germaniam tendentib. : Tridento siquidem, uti perscriptum est in Itinerario, Sublauionem, quæ est hodie Brixinensis episcopi sedes, & inde Vilpetenum vicum ad Brenum montem, & Veldidenam olim, nunc Oenipontem, quod est ditionis Ferdinandi oppidum, itur: ab eo aut secundo Oeno flumine per Copistenum, ibi iam se aperientib. montibus, aut rursus ad læuam per Alpeis Rætiae contiguas, ac per Partanum ad Loifam fluuium & Abuza-cum, Fieffam hodie vocant, in Noricum descenditur. Schertelius ergo, qui sciret ab Heluetijs & Rætis responsum esse, iter per suos finis externo militi minime datum iri, ea sibi duo itinera insidenda iudicauit. in crepidinibus Alpium Noricarum Ereberga arx est prærupto vndique saxo imposita, quæ angustis admodum, qua tantum iter est, faucibus imminet, ita ut vel vnus saxorum iactu mille homines aditu arcere possit. eam primo impetu Schertelius cum parua manu eo profectus, deditione per præsidiarios facta, occupat, cum iam in itinere Fieffam oppidum ante cepisset. inde per medias Al-

peis citato agmine contendit, eo consilio, ut Oeniponte capto, & duob. illis ingressib. occupatis milite & comœatu ab Italia Cæsarem intercluderet. quo tumultu excitatæ per agrum Tirolensem copiæ, vndique Oenipontem ad VIII^o CICID. hominum confluunt ductore Francisco Castelalto Tridenti præfecto, & ad^o vrbis defensionem relicto præsidio, milites passim per angustias, calceis, & vias distributi, venienti aditum occludunt. hac spe falsus Schertelius, cum fama esset Madrucium & Melenianum iam in itinere esse, Erebergam & Fieslam regressus, valido præsidio ijs locis imposito, cum reliquis copijs ad exercitum reuertitur. interea Hedecus, qui exercitui præerat, Dilingam, quod est ditionis episcopi Augustani oppidum, venit, & arcem deditione capit x Kal. vtil. oppidanis in fidem adactis. Mauritius Eistetenensis episcopus, pacto per suos sineis itinere & comœatu, a fœderatorum armis tutus fuit. castra mox promota ad Donauerdam, quod est oppidum Danubio impositum. oppidani quamuis fœderati, eum de deditione sollicitarentur, de euentu veriti recusarunt; quod, vti creditur, vim adhiberi vellent, cuius prætextu apud Cæsarem aliquando se excusare possent. itaque missis eo copijs, cum vis fieret, in Smalcaldicorum potestatem concedunt. alia parte Saxo & Hæssus per Franconiam cum exercitu profecti, cautione de non impediendo comœatu ab Herbipolensi episcopo accepta, magnis itineribus se ad so-

cios contulerunt. erant in fœderatorum
 castris Ioannes Ernestus Saxonis frater,
 Ioannes Fridericus Saxonis F., Philippus
 Brunsvicus cum Ernesto, Alberto, Ioan-
 ne, Volfango filijs, Franciscus dux Lune-
 burgicus, Volfangus Anhaltinus princeps,
 Christophorus Hennebergius, Georgius
 Virtembergicus Ulrici frater, Albertus
 Mansfeldius cum Ioanne & Volrado filijs,
 Ludouicus Oeringensis cum cognomine
 filio, Gul. Furstembergicus, Christoph.
 Oldenburgius, Biclingus, Hedecus co-
 mites. militabant & in eorum castris Hel-
 uetiorum VII ligna; ita diuiso omni exer-
 cito, vt cum Saxo & Hesus præcipui du-
 ces essent, copiæ tam equitum quam pe-
 ditum in superiori Germania conductæ
 Hesso attribuerentur; reliquæ Saxoni om-
 nes sub duobus præcipuis vexillis compre-
 hensæ; quorum cura commissa Henrico
 Schombergio & Theodorico Taubinio.
 Schertelius Augustanus, Vlmensis, &
 Norlingensis copias; Furstembergicus Ar-
 gentinensis ducebat. Recrodus, qui in
 Gallia sub Francisco diu meruerat, Hessi-
 cis equitib. præfectus erat; castrorum ma-
 gistri Christoph. Stimbergius & Vilelmus
 Schattus magni nominis duces constituti
 sunt. ad LXX CIO peditum, xv equitum
 millia fuisse Cæsariani scriptores memo-
 rant: ad hæc CXX tormenta omnis gene-
 ris. VII CIO fossorum, ac C pontones, car-
 rosque pulveri tormentario globis & cete-
 ris bellicæ rei necessarijs instrumentis sub-
 uehendis supra 15000, quibus trahendis

CIC IO

XLVI

CICERO
XLVI

VIII CICERO iumentorum destinata erant; in-
super fabrorum, cuniculariorum, pisto-
rum, & huiusmodi artificum ad CICERO capita
quæ publicis sumptibus alebantur. Iustrato
exercitu Hællus allocutus est duces, & pur-
gatis criminibus, quæ a Cæsarianis contra
Saxonem & se tanquam perduelleis sparge-
bantur, hoc bello de religione & libertate
agide monstrat; cumque perorando rogaret
an non parati essent, quæcunque se daret
fortuna, quo ducerent, sequi, sublato repen-
te clamore summa cum alacritate duces sin-
guli erecta manu fidem obstringunt. tanto
exercitu fretus Hællus, alioqui vir animo
elatus, iam despiciebat Cæsarem, & eum fa-
cile tota Germania, si audiretur, se expulsu-
rum minabatur. itaq. Ioachimi Brandebur-
gici VII viri, & Mauritij Saxonis legati, qui
in castris erant, & petebant, vt de fœderato-
rum consensu apud Cæsarem intercedere
liceret, cum ad socios reijcerentur, re infe-
cta dimissi sunt. Pontificem ad Heluetios
scripsisse supra retulimus, postquam fœdus
inter Pontificem & Cæsarem ictum est;
exemplum eius Hier. Franchus Pontificis
legatus Luceria ad illos mittit, litterasq.
VIII Kal. VII til. dat, quib. significat, in eo
fœdere locum relictum ijs esse, qui in socie-
tatem venire velint, vt si ipsi æquum cen-
seant, prout de perspecta eorum pietate
confidat, deliberent, an fœdere compre-
hendi velint, & Concilij iam inchoati de-
cretis obtemperare. quod Pontifex fœdus
tam cito euulgauerit, eo consilio fecisse ve-
ro fit simile, vt Cæsarem, quem moleste fe-

rebat apud alios pro Imperij maiestate, apud alios pro religione bellum susceptum dicitare, summis difficultatibus obijceret, ut cum semel de belli causa constaret, in ea amplius præuaricari non posset. & sane cum Heluetiorum pars eodem mense ad ea in conuentu Badenis habito respondissent, nihil commissuros contra initum cum domo Austriaca fœdus, nec de eorum consensu factum, quod multi a Germanis fœderatis conducti in militiam abierint, quos reuocaturi essent, pars contra non teneri Heluetios fœdere sentiebat, quoniam de religione ageretur, quod hæcenus dissimulatum, nunc ex fœdere nuper cum Pontifice facto manifestum sit. hac ratione Pontifex Cæsarem ad bellum palam pro religione gerendum, omisso omni alio prætextu, obstrinxit, quod id ad dignitatem suam, & S. S. ac Concilij auctoritatem summopere pertinere arbitraretur. cum ergo dissimulationi amplius locus non esset, Cæsar publico diplomate Saxonem & Hessum proscribit XIII Kal. Vtil. eo, postquam de sua egregia erga Germaniam communem patriam voluntate, de beneficijs in eam collatis, atque exantlatis pro publica tranquillitate laboribus, multa magnifice & prolixè commemorauit, de Saxonis & Hessi iniurijs querelam instituit, quorum audacia & temeritate factum sit, ut hæc infructuosa reipub. hæcenus fuerint, quippe cum pietatis & libertatis colore pacem perturbent, aliena inuadant, bello, quos velint, iniussu suo persequantur, iurisdictionem impediunt, &

CICCI
XLVI

spreta Imperij maiestate omnia pro libidine gerant. cum vero religionis causam prætexant, nihilominus contra scripturæ testimonia & omnem sacræ historiæ auctoritatem supremo se magistratui pertinaciter opponere: cum tamen constet, priscis illis temporibus eos, qui sanguine suo fidei pro veritate obsignarunt, non armis, sed patientia, precibus ac lacrimis grassatos, vt suam obedientiam approbarent etiam profanis principib. paruissè; vt inde appareat nouos istos religiosos non alio consilio armassè, quam vt Cæsarem diademate, sceptro atque omni denique potestate exuant, & his vsurpatis, religionem ipsam, quam in ore habent, ac libertatem postremo opprimant. sese hætenus lenitate & clementia infeliciter vsurum esse, quibus tantum abest, vt præfracti eorum anuni domari potuerint, vt contra audaciores ac ferocios redditi a nulla in se dictis & factis iniuria temperauerint. hæc præfatus Cæsar eos vt perfidos, rebelleis, seditiosos, minutæ maiestatis reos ac publicæ tranquillitatis perturbatores proscribit, & in ipsos, vt meriti sunt, se animaduersurum, repressa que illorum audaciæ impub. constituturum, & quæ sui muneris sint facturum pronuntiat. mandat insuper vaiuersis imperio subditis principibus ac ciuitatibus, ne quis opem ferat, aut ipsoꝝ causæ se adiungat, pœnæ vitæ & fortunarum in eos, qui secus fecerint, addita; si qui iam profecti sint illis militaturi, vti quamprimum domum redeant, imperat: sibi interim, sicuti teneantur auxilia

lia subministrant, omni fœderum aut priuatarum pactio-
 num impedimento cessante, quod nullum esse declarat, & si opus sit,
 rescindit. postremo nobilitati & populo utriusq. ditionis fidem atq. iusurandum, quo sint eis deuincti, remittit, & si morem gerant, nemini fraudi fore, publica fide cauet; si recusent, eandem, quam perduellibus proscrip-
 tis, pœnam denunciat. Solutis comitijs hærebat adhuc Cæsar Ratisponæ admodum exiguo militum numero fultus; tria enim tantum millia Hispanorum peditum, quos ex Pannonia euocauerat, & v̄ circiter Germanorum millia ac 1000 equites circa se habebat. præter hos nullæ adhuc copię conuenerant. igitur veritus, ne Ratisponam non satis munitam ciuitatem, si diutius in ea maneret, eliceret fœderatos, vt saluti & suæ & vr̄bis consulere, ad Lanzuthum, quo tendere videbantur hostes, castra promouere constituit, præoccupatoq. oppido copias ex Italia venientibus illic expectare: itaq. Pyrrho Columna Ratisponæ cum præsidio 1100 peditum ex Madrucianis, & 1000 Hispanorum relicto, Lanzuthum, quod est oppidum ditionis Baioaricæ ad Isaram situm, secundis castris peruenit III Non. v̄til. quod cum animaduertent fœderati, consilio de obsidenda Ratispona omisso, de insequendo Cæsare delib-
 erarunt. variatum fuit sententijs, Hesso in Vilelmi Baioari, quippe amici, ditionem infestum agmē immittere non æquum censente; Saxone contra, si e re videretur esse, vt Cæsarem adhuc infirmum totis copijs

CIC 13
XLVI

adorirentur, iustissimum existimante, ut pro Germaniæ libertate, in qua salus ipsius Vilelmi vertebaratur, amicorum principum opibus vterentur: neque enim molestiores se iccirco Vilelmo futuros, quam iam Cæsar sit, & propediem magis futurus sit, vbi omnes copiæ illuc conuenerint, multa excusari necessitate belli, quæ in pace minime ferrentur, leue illud incommodum esse, quod maiore Noricos, quo iam a Cæsarianis premantur, in præsentia liberet, & tristi seruitutis iugo in posterum eximat. cum Hesus in sententia permaneret, ne, uti aiebat, pro libertate publica bene sentientis principis animus a se alienaretur, placuit litteras ad eum dari, quibus admoneretur officij, & fœderatorum consilij certior fieret, ne non præmonitus iniuriose neglectum se a socijs merito queri posset. igitur eodem die, quo Cæsar Lanzuthum venit, fœderati ad Vilelmum scribunt, & de iniurijs atque iniquis Cæsaris consilij quædam præfati, ab ipso petunt, ut Cæsaris militem suis oppidis Ingolstadio, ac Raino quamprimum migrare iubeat, aut sibi tantundem præsidij ijs locis imponere permittat: de cetero det iter tutum per suos fines & comeatum, de eoque per litteras caveat, & intra diem quintum respondeat. dum Cæsar pro Lanzuthi mœnib. castra haberet, Saxo & Hesus, qui Donauerdæ subsederant, iuxta belli legem, scripto bellum denunciant, quo repetitis superiorum temporum actionibus, & purgatis iterum, quæ obijciebantur, criminationibus, quam iusta

sint arma, quæ induerint, multis rationibus CIC 13
 demonstrant; nempe pro religione & pa- XLVI
 triæ libertate, quarum causæ ea esset, ut fi-
 dem & obsequium, quib. Cæsari deuincti
 sint, soluat; quæ proinde ei amplioris cau-
 tionis gratia renuncient, salua imperij ma-
 iestate, quam nullatenus minuere aut vio-
 lare aut velint aut debeant. cum de epistola
 mittenda deliberaretur, de inscriptione in-
 ter duces non conueniebat, Saxone minime
 eum appellandum Cæsarem censente, alio-
 qui se perduellis fateri, qui Cæsari, cui fi-
 dem & obsequium debeant, bellum denun-
 tiarent: Hesso contra dictitante, non digni-
 tatem & summum Imperij magistratum eo
 bello peti, sed eum, qui in illa dignitate ac
 magistratu constitutus sit, quem propterea
 Cæsarem vocent. altercantibus via media
 reperta est, inscriptaque epistola, ei qui se
 pro Cæsare gerebat. datur adolescenti no-
 bili comite, ut mos est, tubicine, ad Cæsa-
 rem perferenda. ille minime acceptam, uti
 ad suos referat, capitis pœna denunciata per
 Ferdinandum Aluarum Toletanum iubet,
 interminatus laqueum loco torquis aurei
 ijs, qui ab illis in posterum ad se venirent,
 traditoque proscriptionis diplomate, quod
 ut suis redderet grauissimis verbis mandat,
 adolescentem dimittit. accepto diplomate
 postea Saxo & Hesus prolixè ad illud con-
 trario scripto Donauerda responderunt,
 III Non. VII br. iamque dies quinque ela-
 psi erant, cum Vilelmus Baiouarus ad fœde-
 ratos rescripsit, non posse se infirmioreni
 potentiori Cæsari aduim denegare; nolle

CID IO XLVI tamen propterea aut illorum aut Smal-
 caldici fœderis sociorum hostem haberi.
 ambiguo responso accepto, cum, quo pro-
 grediendum esset, adhuc hærent; & Saxo,
 qui tritum frustra tempus dolebat, Lan-
 zuthum exercitum ducendum esse diceret,
 in consilio fuerunt, qui a peritis regionis
 didicisse retulerunt, loca in itinere paludib.
 impedita, & adeo angustas vias esse, vt per
 vnum & alterum subinde milliare singulis
 equitib. eundum esset: ad hæc rumor erat,
 copias pontificias superatis Alpib. iam in
 proximo esse, & Cæsarem Io. Bapt. Sabello
 equitatus Pontificij ductori scripsisse, vt
 quam citissime posset Lanzuthum ad se
 contenderet. itaque mutato consilio fœde-
 rati Ratisponam tendunt, vbi & castris ido-
 neum locum deligi, & si Cæsar obsessis
 opem ferret, de summa rerum, quod vnice
 exoptarent, cum eo commode dimicari
 posse aiebant. lente admodum in eorum
 castris omnia gerebantur, dissentientibus
 fere semper ducibus, & plurimum æquato
 imperio vniuersi legnes, & quid agendum
 esset incerti erant. quod opportunum ma-
 xime Cæsari accidit, qui, dum copiæ con-
 nenirent, hoc vnum satagebat, vt tempus
 duceret, & suspensos hostium animos, ne
 quid interea molirentur, teneret. ad Eid.
 vitil. Lanzuthum venerunt pontificiæ co-
 piæ. erant peditum $\overline{\text{XCID}}$ equites leuis arma-
 turæ $\overline{\text{ID}}$: his Io. Bapt. Sabellus, vti diximus,
 illis Alexander Vitellius præfectus erat. le-
 gatum, qui omnibus simul cum imperio
 præflet, delegerat Pontifex Octauium Far-

nesium nepotem Camertium ducem, adiun-
cto Alexandro cardinali fratre natu gran-
diori, qui inspector esset consiliorum Cæ-
saris, cui haut ita fidebat. Octauio milita-
bant Sfortia Pallaucinus, Fridericus Sa-
bellus, Paullus Vitellius, Iulius Vrsinus, Ale-
xius Lascaris, Hier. Pisanus, Io. Maria Pa-
duanus, Nic. Plombinus, Nic. Vrsinus Pe-
tilianus. venerant auxilio & ceteri equites a
Cosmo Florentiæ duce missi, ductore Ro-
dolfo Baleono, & ceteri ab Hercule Ferrariensi,
quibus Alfonso fratrem nothum præfe-
cerat. biduo post venerunt veterani Hispani
ex Insubribus & regno Neapolitano euo-
cati ad VICIO. Aluarus Sandeus, Alfonso
Viues, & Iac. Arzius peditibus præerant; equi-
tibus leuis armaturæ Philippus Lanotus
Sulmonis princeps, qui cum ex febricula
Tridenti æger subsedisset, Cæsar Magius
Neapolitanus in huius belli usum a Cæsare
ex Insubribus euocatus ducendorum equi-
tum curam Sulmonensis rogatus suscepit.
Cæsari militabant Maximilianus Ferdinan-
di fratris F., Emanuel Philibertus Caroli
Sabaudi F., Ericus Brunsvicus, Philippus
Henrici captiui F., & Georgius frater,
Georgius dux Megalopolitanus, Fridericus
Furtembergius, Renardus Sölmensis, alij.
tanto exercitui Cæsar Ferdinand. Aluarum
Toletanum Albæ ducem virum multa rei
bellicæ peritiâ clarum, & in quo summam
fiduciam habebat, legatum præfecit, de-
mandata Othoni Truchefio cardinali Au-
gustano annonæ, & rei pecuniariæ Fran-
cisco Doardæ Hispano cura. summus ca-

CIO IO strorum magister Io. Bapt. Castaldus ma-
 XLVI gnæ solertiæ dux, qui sub Ferdinan. Auale
 Piscariæ marchione diu meruerat, consti-
 tuitur: cui additi comites Fr. Landrianus, &
 Cæsar Magius. belli consiliarijs in ea expe-
 ditione præcipue vsus est Cæsar Francisco
 Atestino Padulæ marchione, & Pyrrho Co-
 lonna. dum copiæ Hispanorum per Vaf-
 semburgum vicum in Norico, vbi quædam
 alæ equitum Itolorum hospitium habebant,
 incederent, ex rixa priuata magna feditio
 exorta est. nam cum Hispanus eques cum
 fabro ferrario de soleæ pretio altercaretur,
 a verbis contumeliosis res ad arma deuenit,
 Hispanusque grauiter vulneratus est, Al-
 fonso fabri fratre, qui Atestino militabat,
 non ferente iniuriam. quod cum Vidus Ben-
 tiuolius, qui vicem Atestini ibi fungebatur,
 Io. Geuara, sub quo Hispanus ille erat, re-
 nunciasset, & vt curaret, ne qui inde motus
 suboriretur, monuisset, omnia pacata
 spondente Geuara, quisque in hospitium
 suam se contulit: verum Hispani, gens in-
 ferendis potius, quam ferendis iniurijs na-
 ta, ad CIO IO tela rapiunt, & non iam de fa-
 bro, sed de Bentiuolio pœnas sumpturi ad
 ipsius hospitium contendunt. ibi, vt in tu-
 multu, Bentiuolius cum XV tantum armatis
 occurrit, & angustijs, quibus ad illum adi-
 rus erat, aliquanto tempore infestis animo-
 se se defendit: verum abiectis sarissis, cum
 res scloppetis & saxis ageretur, Bentiuolio
 lapidis ictu terræ afflicto, qui aderant mor-
 tuum eum rati, & alioqui certamini impa-
 res, continuo omnes fuga dilapsi sunt. quo-

audito, Itali qui in vicinis locis stationes habebant, subito arma sumunt, resque proculdubio ad exitialem seditionem spectabat, nisi Atestinus ipse superuenisset, qui suos fidei admonendo, partim minis, partim benignis verbis, postremo auctoritate sua perucit, vt ab armis discederent. nec propterea profus fuisse quieturos apparebat, nisi rumor, seu verus, seu pro tempore fictus, tunc increbuisse, Hesium prope esse cum exercitu; vt non iam de iniuria, sed de officio & salute publica quisque cogitaret. ita omissa seditione in hosteis itum. postremi omnium Hispani venere, quos Alfonso Viues ducebat: quibus ad reficiendas vireis triduo concesso, Cæsar Lanzutho relicto Ratisponam reuertitur, impositoq. vrbi cccc peditum præsidio, & deductis tormentis, quæ in ea reliquerat, atq. alijs quæ ciuitatis erant, ad xxxvii Neostatum versus cum omnibus copijs proficiscitur. in ips erant i Germanorum vexilla, quæ xv is efficiebant, viii is, Hispanorum xcis Itolorum, & iii is equitum: sicque ordinata acies erat, vt in duas phalanges diuisi peditum Teutonicorum copijs, pars in dextro cornu, cui Cæsar equitatum omnem addiderat, collocata incederet; pars in sinistro esset, quod Italicis & Hispanicis delectibus muniuerat: ex quibus cis latera peditum Teutonicorum cingebant: alteri cis equitatum, quem Albertus Brandenburgicus ducebat, tegebant: equites leuis armaturæ itidem in duas alas diuisi præcedebant. contra altum Hispanicum Germanicam virtutem,

CICERO
XLVI

hoc est, vim apertam. Hællus opposuit, sibi-
que persuasit fore, ut si Ratisponam omnî
præsidio destitutam, in qua aulici tantum
quidam, & id genus homines imbelles Ger-
manis inuisi remanserant, inopinato inua-
deret, transeunte in suas partes populo, vrbe
sine negotio potiretur: quod si minus suc-
cederet, ne inutile omnino consilium eua-
deret, in animum induxerat, molatrinæ Da-
nubio impositas exurere, vastatoque agro
Cæsarianis comeatum difficiliorem redde-
re. hæc secum Hællus parum prudenter, qui
Cæsarem prudentissimum principem, quæ
sibi in mentem venerant, non prouisurum
sperauerat. misso igitur Horatio Branca-
torio Firmano ad Columnam mandat Cæ-
sar, ut si præfidiarij defendendæ ciuitati pa-
res non sint, ad propugnaculum, quod oc-
cidentem spectat, cum tormentis & muni-
tionib. se contrahant, ibique tantisper ho-
stileis impetus sustineant, dum $\overline{15}^{\text{c}}$ Hispa-
ni seu Itali & Germani, quod proxima no-
cte fieret, auxilio summitterentur. Hællus
tardius cum venisset, \overline{xv} a ciuitate milliari-
bus castra metatus de intromisso auxilio
cognouit; cumque Cæsarem mox cum toto
exercitu subsequi nuntiaretur, veritus, ne
inter vrbis præfidiarios & Cæsarem medius
interciperetur, ommissa Ratispona Ingolsta-
dium versus iter flexit. id oppidum Danu-
bio supra Ratisponam impositum Baioari-
ditionis a Petro Gusmano cum \overline{cc} pediti-
bus Hispanis & \overline{cc} leuis armaturæ equiti-
bus Italis tenebatur. eo cum Hællus per sa-
lebrosa angusta ac paludibus impedita loca

properaret, tanta celeritate vsus est, vt dispositas a Cæsare insidias anteuertit. Cæsar igitur de Ingolstadio sollicitus, cum oppidanorum fidem suspectam haberet, nec propterea ponte lapideo, qui vrbi adiacet; vti vellet, dissimulato illo metu summa diligentia ponteis duos coniunctis nauigijs & transfuersis trabibus impositis extruxit, tanta latitudine, vt duorum carrorum simul transuehendorum capaces essent, quo oppidanos in officio contineret, & vtriusque ripæ potens comeatu abundaret, exercitumq. omnem quo vellet, facilius trajiceret. eo transmissio cum omnib. impedimentis minus $\bar{x}xii$ horarum spatio, & suis fiduciam fecit, & hostibus, qui cum certamen detrectare passim iactabant, terrorem iniecit: cumq. \bar{x} ab vrbe miliarib. processisset, substitit, rescito hosteis haut amplius \bar{v} miliaribus abesse. tunc missi ad explorandum Lanoius, qui interim conualuerat, & Petrus Toletanus cum duabus equitum leuis armaturæ & scloppetariorum turmis, qui cum potentiore & locorum gnaro milite confertis aliquot prælijs, in quibus marchio Malaspina equitum dux grauiter vnteratus est, vix periculo erepti sunt. redintegrato demum certamine a Guil. Furstembergio Hessi, vt sibi videbatur, superioris iussu, additis ei Recrodo & Theodorico Marcello ducibus pæne eo res adducta est, vt prælio decerneretur. sed nocte dirempto certamine, satis commode, vt in tumultu, Cæsarianus peditatus cis paludem hospitium habuit, ita vt ad dextram urbem a tergo habe-

CIC 10

XLVI

G v

CIS IO

XLVI

ret, equitatus ad læuam iuxta Danubium sil-
ua vicina, in qua præsidio muniti accessus,
tegeretur. nox muniendis castris & fossæ
ducendæ impensa est; quo in opere milites
quantumuis fessi fossoribus misti summa fe-
dulitate incubuerunt: nec dubitabant Cæsa-
riani, si ea nocte nondum munitis castris
hostes impressionem fecissent, quin rem in
summum discrimen adducturi fuissent. sed
fatone an sœcordia fœderatorum nihil ho-
stile ea nocte actum est. orta luce Cæsar
Octauium cum ccc equitibus mittit, qui ve-
litationibus hosteis lacefferet, interimque
de castrorum situ cognosceret. fœderati ita
dispositi erant, vt Saxo cum Schertelio sub
colle, in quo tormenta collocata erant, ad
dextram flumen haberet, quo lunati arcûs
instar vndique ex vna parte circundabatur;
Hessus trans paludes, quibus castellum im-
minebat, iuxta consideret: reliquæ copiæ
trans collem recesserant. itaque nocte in-
sequenti Cæsar CIS IO scloppetarios Hi-
spanos eo ire iubet, qui impetu in Hede-
ci castra facto, multis ex hostibus occisis,
ne suis quidem propter tenebras peperce-
runt. postero die, & IIII Kal. VIIII. qui
soluendo stipendio Schertelianis militib.
dictus erat, lustratus exercitus, & numera-
ta pecunia; nihil præterea actum. quod
maxime commodum Cæsari accidit, cui &
munire castra, & comeatum atque alia ne-
cessaria comportare in castra per otium
licuit. nec Hessum error latuit, quem die
sequenti vt emendaret, castra hostem ver-
sus promouet, ita vt IIII milliaria tantum

interessent. quo comperto Cæsar ^{CIO IO} ex ^{CIO IO}
 Arzianis & Sandeanis militibus, ac toti- ^{XLVI}
 dem Italos partim pedites partim equites
 in hosteis ire iubet: ij per auiam siluam iter
 habuerunt, & speculatores hostium nec
 opinato aggressi, multos ex illis, qui ad
 primum strepitum accurrerant, ferro ster-
 nunt, in ijsque Vldricum Crafterium &
 Io. Rithium Virtembergicarum copiarum
 duces; quo facto, & vexillo vno capto, in-
 columes, amissis tantum ^v ex suis, ad Cæ-
 sare reuerfi sunt. inuitatus hoc exemplo
 Octavius gloriæ cupidus iuuenis die, quæ
 secuta est, cum Sabello & Vitellio præci-
 puis ducibus, ^{CIO IO} peditibus & ^{IO} equi-
 tib. eodem profectus, vt insidias hosti
 tenderet, in hostem insidijs struendis &
 ipsum intentum incidit. erant fœderati
 numero superiores, nempe ^{II} ^{CIO} ^{IO} scloppe-
 tarius ducis Vilelmo Tumfernio, & ^{IO}
 equites sub Iacobo Hachio, Paulo Verre-
 rio, Georgio Lestio, & Io. Segernio. cum
 se Italicus peditatus certamini impar in vi-
 culum vicinum recepisset, vt ibi auxilia a
 Cæsare præstolaretur, Cæsar, qui prælij
 aleam subire nollet, monet obsessos, vt
 virtutis suæ memores qua possint ratione
 se periculo expediant. igitur viculo ab ho-
 stib. incenso calonibus amissis per medias
 flammæ haur. magno cum damno ad suos
 se receperunt. eo nihilominus successu elati
 fœderati, summo mane cum omni exer-
 citu vno a Cæsarianis castris milliari con-
 fidunt, acie in formam lunulæ disposita ad
 terrorem, vt maior apparetet. dextrum

CIO IO latus Ernestus Philippi Brunsvici F. rege-
 XLVI. bat cum II CIO equitum, quorum signiferi
 præcipui Frid. Tomombegius & H.
 Schombergius, læuum Io. Ponicauius &
 Volfangus Eifelingensis cum totidem equi-
 tibus: Recrodus cum pari numero eos se-
 quebatur. peditatus omnis in duas partes
 diuisus, ducibus Theodorico Pefardio &
 Theod. Marcello, latus vtrumque cinge-
 bat; cuius in media acie tormenta posita
 erant. ita instructo exercitu ad maceriam,
 in qua Lud. Chissadius cum aliquot sclop-
 petarijs Hispanis præsidio erat, haur plus
 CIO a Cæsarianorum castrorum fossa passi-
 bus, veniunt fœderati. Chissadius inde ex-
 ætus Cæsarianis coniungitur. displõsis ali-
 quoties tormentis cum Cæsariani fossa non
 egrederentur, Hæssus quasi hostium castra
 obsessurus, tormenta quadripertito dispo-
 nit. Cæsar ipse aciem ordinat, adhortatus
 suos, ne numero aut insolito clamore ter-
 reantur: omnem vim quippe hostium in
 primo impetu consistere, cui sustinendo
 si pares sint, & vincere possint; non enim
 illos pudere, si fortiter excipiantur, retro-
 cedere, vix quidquam postea ausuros, cum
 semel repulsi fuerint: cum vero spe victo-
 riæ, quam a numero potius, quam a virtu-
 te sperent, exciderint, ex audacib. humi-
 leis effectos statim diffuere, & ferociam
 animorum in abiectam degenerare molli-
 tiem. his dictis pediti imperat, vt non nisi
 vicino hoste scloppetos displodat, aut gla-
 dios stringat. interim recisis arboribus ag-
 gerem erectum munit, & contra tormen-

torum ictus pluteos terra plenos exstruit: **CIO IO**
 quæ omnia alacritate summa militum in **XLVI**
 vices operi succedentium administrata
 sunt. carri & impedimenta in eum locum
 reiecta sunt, vbi Aliprandus Madrucius sta-
 tionem habebat, cui **III** equitum turmæ
 additæ sunt, quod ea castrorum pars contra
 hostium impetus haut æque munita esset.
 contracto intra munitiones exercitu, ita
 Cæsar aciem ordinauerat, vt licet numero
 inferior, loci opportunitate defensus, nisi
 summo ac manifesto hostium discrimine
 ad prælium cogi non posset. Hæssus, cui
 satis actum illo die videbatur, quod hosteis
 maceria depulsos intra castra compulisset,
 quod reliquum erat, dici, displodendis ad
 terrorem colubrinis insumpsit. verum im-
 manifragore illo Cæsariani minime com-
 moti sunt, quippe certaminib. & huiusmo-
 di terriculamentis iam pridem assueti. & Vi-
 tellius ipse Italici peditatus præfectus vltro
 aggere egressus ad primos vsq. hostium or-
 dines cum **IO. Bapt. Borgesio** progreditur,
 tanto virtutis documento, vt Saxo suspi-
 rium imo pectore ducens in hæc verba
 proruperit: Si tali milite exercitus Cæsaris
 constet, tantum abesse, vt illis debellan-
 dis Germania omnis, vt ne tota quidem
 coniunctis viribus Europa sustinendis suf-
 fectura sit. quod a Germanis intellectum
 alte illis in pectus descendit, quasi Saxo
 ignauiam suis exprobraret. itaque Cunra-
 dus Cristerius, cum videret quosdam ex
 hostibus extra vallum progressos, cum **x**
 equitib. in eos inuectus multis acceptis vul-

CIO IO neribus & equo suffosso pedes in vestigio
 XLVI stetit, & prouocatis ad duellum qui certare
 vellent ex hostibus, magnum indomiti
 animi & roboris specimen dedit. cum octo
 continuas horas displosis tormentis nihil
 profectum videret Hesus, iam aduentante
 nocte & fesso milite se in castra recipit,
 ducto ante tormenta secundum flumen ag-
 gere. postero die educto castris exercitu,
 foederati maiori quam antea vi, displosis
 tormentis castra hostium quatuant, irrito
 conatu, quippe aggere castrorum præalto,
 ita vt offendi miles non posset, & milite iam
 confirmato: eoque die Lancini Perusini
 eximia virtus enituit, qui vallo egressus
 cum VII tantum equitibus cataphractis
 tanta alacritate in obuiam hostium pha-
 langem inuasit, vt eam multis occisis loco
 cedere cogeret; quod animos Cæsarianis
 primo fecit; verum ipso Lancino in eo cer-
 tamine interfecto hostes progressi, eun-
 dem rursus quem tenebant locum obtinue-
 runt: neque propterea æquum censuit Cæ-
 sar, Marte decernere, quippe inferior viri-
 bus, & nouis auxilijs aucto hostium exer-
 citu, CCC videlicet equitibus a Palatino
 summissis, & II. CIO Heluetiorum ab Ar-
 gentinensibus & Constantiensibus con-
 ductis, cum III maioribus tormentis tantum
 muniendis castris, comeatu expediendo, &
 confirmandis militum animis intentus erat,
 præcipue Italorum & Hispanorum, quos
 prensando & appellando adeo deuinxerat,
 vt ad extrema quæque seu ferenda siue au-
 denda parati essent. ipse suo exemplo ma-

xime animabat milites, quippe toto illo tempore sub pellibus exacto, & adito sæpius vitæ discrimine crebris tormentorum ictibus quassato ac tandem disiecto tentorio. animos faciebat fœderatis ingens ac recens exercitus & alacritas suorum, atque causæ ratio, quippe cum de libertate certaretur. itaque ne aut dilaberetur miles, aut fatigatione pristinus ardor imminueretur, quamprimum sibi prælio decertandum existimabant: ijs siquidem auxilijs bonam causam destitutam debilitari, & cum vulgo homines ius potentia metiantur, fieri, ut tandem iniusta videatur. Cæsarianis contra tempore & cunctatione crescebant animi & vires, & propediem magnæ copiæ ex Belgio expectabantur. cum ergo nec tormentorum procella quassatis castris, nec leuibus illis concursibus Cæsariani elici possent ad certamen, Hesus retro cessit, Hesi consilium Saxone & Schertelio improbantibus, qui Cæsaris castra omni ope oppugnanda censebant; qua ex re non tantum periculi, quantum ex mora; qua ducum existimationem lædi, & militum alacritatem frangi aiebant, damni reportaretur. hæc ita Cæsariani scriptores. nam Io. Sleidanus, cuius fidei & diligentiae multum tribuo in explicandis fœderatorum consilijs, culpam eius rei ab Hesso remouet, quem conuocatis ad Saxonem belli consiliarijs contra sensisse, & si summa rerum, ut olim in bello Virtembergico, penes se esset, eum duabus legionibus castra hostium adoriturum, & fossorum ope distur-

CIC 13

XLVI

CIO. IO
XLVI

batis munitioibus in ea impressionem facturam, dixisse scribit. ut cunq; sit, errorem hunc maxime nocuisse foederatis constat, a quibus & Ratisponæ, dein etiam Lanzuthi, ac postremo in castris ad Ingolstadtium Cæsarem opprimi potuisse, ab omnibus rei bellicæ peritis postea iudicatum est. velitationibus illis cæc utrinq;, sed præcipue ex foederatis desiderati, id vulnerati sunt. tormenta etiam III a Cæsarianis capta, sed postquam ab illis corrupta sunt, a Schertelianis mox recepta. missi fuerant Oldenburgius comes & Rifebergus cum XXXV vexillis & CIO equitibus, qui Buranum transitu Rheni prohiberent. Verum Buranus, cuius exercitus erat omnino XCIO peditum, quibus quædam Itolorum & Hispanorum cohortes accesserant ex ijs, quæ contra Gallum Anglo militauerant, & III CIO equitum, supra & infra Moguntiacum haut dubio antistitis fauore commodatis nauigijs Rhenum transmiserat. nec foederati ductores id prohibere potuerant equitatu longe inferiores, præsertim concurrentibus Maximiliani regis Bohemiæ, Alberti & Ioannis Brandeburgicorum, ac Volfangi Melchingi Teutonicorum equitum magistri copijs, quæ ad Rhenum vsq; processerant, ut Buranum traiecturum adiuuarent. quo comperto foederati triduum eodem commorati transmissio Danubio prid. Non. VIIor. secundis castris Neoburgum, atque inde Donauerdam petunt, ut medij inter Buranum & Cæsarem, quominus coniungi possent, impedirent. ea consi-

lio Heflus Vendingam comitis Oetingen-
 sis oppidum venit. Cæsar qui præcipuam fi-
 duciam in Burani exercitu, in primisque in
 equitatu poneret, de eius salute sollicitus,
 vt rescivit iam copias prope Norimbergam
 esse, Cæsarem Magium deligit ex consilio
 marchionis Meleniani, sub quo Magius
 aliquando præfectus castrorum fuerat, qui
 cum gnaris itinerum hominib. quamprimum
 ad Buranum proficisceretur, & de ho-
 stium consilio eum certiolem faceret. ille
 tonsa more Germanico barba, & vestitu
 mutato, cum tota nocte per auia iter ha-
 buisset, mane in castra Burani peruenit, in-
 troduetusque in tentorium adhuc dor-
 mientis per Barbanonum, cuius præcipuæ
 secundum Buranum partes erant in exerci-
 tu, mandata Cæsaris aperit: venisse se cum
 peritis ac fidis viæ ducibus, qui eum non re-
 cta ad dextram, vbi hostes castra habeant,
 sed paullum inflexo ad læuam itinere Ra-
 tisponam deducant; vnde sine periculo ad
 Cæsarem saluo exercitu & pecunia, ea erat
 CXXC CIO aureorum, contendere possit:
 quod vt tutius fiat, summe cauendum esse,
 ne exercitus in itinere interquiescat. cum id
 qui fieri posset, se videre negaret Buranus,
 fesso milite totque impedimentis & carris
 lente gradientibus, viam inueni (inquit
 Magius) o Burane, quæ nos periculo, quod
 ab hoste, si consistamus, certo imminet, &
 difficultatibus, quas dicis, simul expediat: ad
 dextram collocato equitatu, & pedite ad
 pecunia ad læuam, incedendum tibi est.
 cum autem ad eum locum deuenieris, vbi

CIX IO consistere miles sperat , classicum iubebis
 XLVI canere , quasi instet hostis , acceleratoque
 gradu exercitum procedere. ita destina-
 tum hospitium præteruectus miles , neque
 tam de viæ longitudine , quam de salute
 sollicitus sine periculo traducetur , hoc
 commento delusus miles duplo longiorem
 solito viam sine murmure emeritur , & in-
 columis in castra Cæsaris multa nocte per-
 uenit. iusserat Cæsar crebros igneis in ca-
 stris accendi , vnde fœderati Cæsarem ca-
 stra mouisse conijcerent : eodemque tem-
 pore Hesus a Sulmonensi, Ioanne Baptista
 Sabello, Alfonso Atestino , & Baleono cre-
 bris incursionibus laceffitus , sero comperit
 Buranum sibi e manibus ereptum, tertioque
 post die cum exercitu Donauerdam reuer-
 sus est , cui mox se coniunxit Christopho-
 rus Oldenburgius & Fridericus Rifebergus
 cum duabus legionibus , & Hubertus Bi-
 clingus cum v̄ peditum vexillis. Cæsar tam
 potenti exercitu firmatis viribus , quod
 ignariæ antea ab hostibus tribuebatur , in
 laudem vertit. boni siquidem ducis esse, non
 nisi coniunctis viribus quidquam aggredi,
 & videre ne interea ad prælio decernendum
 cogatur. cum de Neoburgo, quod est oppi-
 dum duobus infra Ingolstadium milliari-
 bus, obsidendo in consilio ageretur , varia-
 runt sententiæ, alijs propter comeatus com-
 moditatem & lignorum atq. aquæ abun-
 dantiam, tum quod eo capto omnia ad Mo-
 nacum vsque præcipuum Vindeliciæ oppi-
 dum Cæsariano exercitui libera essent, ex-
 peditionem vrgentibus, alijs propter peri-

culum, quod maximum impendebat, si exitu inceptum careret, ab ea dissuadentibus; heic Cæsar, qui omnino aliquid audendum sibi proposuerat, fortunæ suæ confisus, ipse eo ire constituit, ut loci situm contemplaretur, antequam de obsidione decerneret. igitur eo ad Neoburgum cōtra Albani sententiam profecto comitantibus Francisco Atestino, P. Columna, & Castaldo, statim oppidani inopinato ipsius aduentu territi missis decurionibus de deditiois condicionibus paciscuntur: præfidiarij item de oppidanis veriti pariter ignominiosis condicionibus sese dedunt. missus Melenianus, qui Cæsaris nomine accepta fide deditis parceret: arx, quod Othonis Henrici familiæ Baioaricæ principis esset, qui nuper ad fœderatos defecerat, a militibus crudeliter direpta est: Alip. Madrucius cum 10000 præfidiarijs oppido imponitur. dedito Neoburgo, quod ad dextram Danubij ripam secundo flumine descendens iacet, cum fama esset, Cæsarem Augustam tendere, fœderati flumen transmiserant: sed mox comperto Marxæmum petijisse, priora in castra reuertuntur. Marxæmo Cæsar Donauerdam venit: sed cum ibi idoneum castris locum non reperiret, v Non. vii Ibr. Mohæmum petij. inde exploratum mittit P. Columnam, Castaldum, Alex. Vitellium, Iul. Ursinum, Paullum Vitellium, Cæsarem Magnum, & Scipionem Ianuarium cum 1000 Italis & Hispanis scloppetarijs: his attributi & 1000 delecti equites ex Thomæ Coccapani, Ioannis Nizetij, Hæctoris Beneuentij, & Natalis Cre-

CIC 10
XLVI

CIC 10
XLVI

mensis, ij leuis armaturæ duces, turmis. inter hostium castra cœnobium erat loco munito a Saxone occupatum & præsidio firmatum; cum Cæsariani confusis ordinibus per siluam, quæ interiacebat, incederent, in præsidiariorum insidias præcipitarunt, vixque se fuga multis amissis receperunt. captus primo Columna, qui Coccapanum paullo ante periculo exemerat: sed statim Coccapani virtute vicem reddentis ex hostium manibus ereptus est. de eo cœnobio, quo veluti fræno Cæsarianorum impetus cohibebantur, expugnando actum est: sed cum in re plus periculi quam vtilitatis esset, mutato consilio Vendinga a tergo relicta Norlingam Sueviæ oppidum itur. iussi a Cæsare per fecialeis oppidani se dedere & comeatum exercitui alendo suppeditare, ad deliberandum de deditioe biduum possunt, de comeatu se excusant, exhaustis infœderati exercitûs alimoniam horreis. quo rescito Smalcaldici firmata præsidio Donauerdam, & relictis ibi impedimentis, eo sibi quamprimum proficiscendum esse duxere, quamuis hætenus de Cæsaris itinere incerti, donec per Lud Oetingensem certiores facti sunt hosteis Vernizam flumen, quod ad Donauerdam in Danubium influit, transisse. erat tunc admodum nubilosus aer, quo factum est, vt in conspectum hostilis exercitûs venerint, antequam de eius aduentu cognosci potuisset. primam aciem Saxo, mediam Heflus, postremam Georgius Malspurgus & Rifebergus ducebant. Saxo progressus cum ¶ legionibus & aliquot equis.

tum turmis propius in hostem inuehitur. CIC 13
 discussa nebulæ cum primum agmen via XLVI
 Norlingica procedere videret Cæsar, nec
 postremum adhuc cerneretur, quasi ad iu-
 stum prælium omnem exercitum educit.
 ipse in dextro cornu Italo peditatu & equi-
 tatu collocato & adiunctis Madrucianis co-
 hortibus confederat cum aulica nobilitate
 ac ducentis Belgis equitibus & Maximilia-
 ni regis, ac Io. Brandenburgici equitatu : in
 sinistro cornu Hispani stabant; in medio
 reliqui Germani, terga & latera CIC 13
 equitum cingentibus. ita media & postre-
 ma acies simul incedebant. leuibus aliquot
 prælijs res ita acta est, vt Octauio cum
 Schertelianis permisto, non nisi iusto &
 omnium copiarum commisso certamine di-
 rimi posse videretur. Saxonem medius se-
 quebatur, sed magno interuallo, Hesus: in
 quem cum hostilis acies conuerteretur, de-
 liberatum est, an subsequi Saxonem debe-
 ret: nam extremum agmen longius aberat,
 si vltius progredierentur medij, manifesto
 irruentis hostis periculo expõsitum: itaque
 nunciij missi, qui hinc Saxonem reuocarent,
 hinc Malspurgum, vt gradum adderet, mo-
 herent. ipse Hesus immotus in his, quos
 occupauerat, collibus substitit. iam Bura-
 nus fluuium Egram, qui medius inter duos
 exercitus erat, quamuis transitu difficilem
 cum parte copiarum superauerat, Hessum
 inualurus, cum Cæsar, qui non nisi loco ini-
 quo conferri pugnam animaduerteteret, Bu-
 ranum reuocat, & ne vltra progrediat,ur,
 imperat. id admodum grauitèr tulere Hi-

CIO IO
XLVI

spani, gloriam sibi & bello finem eripi qui-
 ritantes; in primis que Buranus, qui indigna-
 bundus galeam capiti dereptam præ ira in
 terram abiecit. plerique etiam, qui retineri
 non potuerunt, contra imperium extre-
 mum agmen sunt adsecuti, in ijsq. Thomas
 Lageuuiolus Epirota multos ex hostibus
 occidit, plures cepit. ita vtrinque iam ap-
 petente nocte in castra reditum. cum vi-
 deret Cæsar Norlingam introductum auxi-
 lium, castra mouet, occasionem opperiens,
 qua hostem æquiore loco nactus cum eo
 configeret. postero die paullum progres-
 sus cum exercitu, cum vna haut longe ade-
 quitanteis hosteis cerneret, consistere suos
 iubet, dum illi pertransirent; statimque
 Albanus phalangem equitum immittit,
 quæ terga hostium cæderet. verum illi mox
 conuersa fronte & displosa colubrina, vt
 præcedentibus ordinibus consistendi si-
 gnum daretur, ad certamen se comparant.
 quo facto Cæsariani & ipsi arma expediunt.
 vtrinque inter Io. Brandenburgici, Alfonsi
 Atestini, Ph. Lanoij, atque Ernesti Brun-
 uici, & Danielis Schemeclosi contrarias
 copias diu æquo Marte dimicatum, neque
 tamen res ad iustum prælium deuenit, dum
 quisque occasionem quærit, qua rebus om-
 nibus superior in alterum inuadat. in eo
 confictu Albertus Brunsvicus Philippi F.
 cum a computatione tumultuarie prodij-
 set, in ore vulneratus paullo post decessit.
 ex Cæsarianis Andreas Foroliuiensis pedi-
 tum dux desideratus est. ita vtroque disce-
 dente exercitu Cæsar ad priora castra re-

dijt: fœderati rursus ad colleis supra Nor- CIC 13
 lingam se receperunt. Albanus, quo Hef- XLVI
 sum animo promptum iritaret, per inter-
 nuntios rogabat, quid ita montes & col-
 leis insideret? cur non in planum descen-
 deret, & collatis signis decerneret? ad hæc
 Hesus, se sociosque per dies v̄ ante In-
 gollstadium fuisse medijs in campis, & ip-
 sum ad pugnam prouocasse præfatus, vi-
 cissim Albanum rogabat, cur non tunc
 conflixerit? ac ne modo quidem ad Nor-
 lingam, vbi totum fere diem substiterat, ad
 prælium se comparauerit? Cæsar igitur,
 qui ad certamen hosteis prolectare non
 posset, & ipsos rebus omnibus, quoniam
 vtramque Danubij ripam tenebant, abun-
 dare ægre ferret, de Vlma expugnanda
 consilium iniuit. sed quod longius abesset,
 & multa oppida, quæ a fœderatis teneban-
 tur, interiacerent, rem omisit. his accede-
 bat, quod Hesus Sueviæ metuens iam an-
 tea iuxta Rainum oppidum impositum Li-
 co flumini, quod Augustam aluit, ædifi-
 cauerat castellum, quo veluti Licum cum
 Danubio coniunxerat, vt transitum in Sue-
 uiam hostibus intercluderet. has & alias ob-
 causas tutius visum est, Donauerdam, quæ
 proxima Neoburgo nuper capto esset, ag-
 gredi. Puteanius peditum dux harum re-
 rum admodum peritus mittitur, qui oppi-
 di situm & aditus contemplaretur; ex ijs,
 quæ ab illo relata sunt, cum rem ad exitum
 perduci feliciter posse, Cæsar iudicaret,
 Octauio negotium committit, qui cum Pe-
 tiliano, Alex. Vitellio, ac comite Schaum-

CIO IO bergio re communicata , accepta Italici &
 XLVI Teutonici peditatus parte & aliquot equi-
 tum turmis suos cohortatus profunda no-
 cte Donauerdæ appropinquat, & excensio-
 ne in fossam facta muro succedit, scalisque
 ea parte appositis, quæ a domibus remo-
 tior est, qui iussi erant, armati insiliunt, ven-
 to tunc forte vehementiore, ita vt armorum
 strepitus a præfidiarijs non facile exau-
 diretur. ex ijs vno summum muri fastigium
 manu prensante, pinna delapsa est & sca-
 lam fregit: quo fragore nisi expergefatti
 custodes fuissent, Cæsariani improvisi in
 urbem ascendebant. sed nec propterea re-
 serius animaduersa, & iam cæsis vigilibus
 oppidum defendi potuit. nam maiore urbis
 parte potito Octauio, præfidiarij de ea de-
 fendenda desperantes, monentibus oppi-
 danis, vt saluti consulerent, auersa parte
 se periculo exemerunt. successus ille fecit
 animos Cæsari, ad cetera Danubij oppida
 in potestatem redigenda, atque in primis
 Ulmam, qua capta Danubij potens, & ho-
 stibus inde deturbatis minime dubitabat,
 quin Sueuia omnis ac Vindelicia facile sub-
 iugari posset. igitur III Eid. VIIIB. Dona-
 uerdam venit. consilium erat fœderatorum,
 castra Cæsaris adoriri, idque per indicium
 Cæsar rescuerat. sed capta Donauerda, cum
 de Cæsaris profectioe serius cognouissent,
 nihil actum est. Donauerda Cæsar die se-
 quenti Dillingam versus castra promouet.
 ea vrbs episcopi Augustani ditionis tunc a
 CCC præfidiarijs tenebatur; qui de aduentu
 Cæsaris certiores facti protinus ea relicta
 Louingam

Louingam & ipsam ad Danubium sitam, se conferunt. venienti Cæsari Dillinga deditur; cumq. de Louinga merito solliciti essent Smalcaldici, oppidanos, vt bono animo sint, per nuntios hortantur, mox ipsis se auxilio affuturos. itaq. illi per facialem dedere se iussi superbe responderunt. dum deliberant fœderati, quia adhuc incertum erat, num Cæsar progressus esset, & periculum erat, si ipsi Louingam de nocte, sicut constituerant, peterent, ne relictam a tergo Norlingam Cæsar nullo negotio occuparet, & ex ea occasione mutato consilio per vallem Remsiam in agrum Virtembergicum descenderet, diem vnum inutiliter contriuere. incerta & lenta adeo fœderatorum consilia ipsis hætenus exitiosa cum amplius ferre non posset Schertelius, cui & alia subinde molesta acciderant, Louingam profectus præsidium, quod in ea CIC CC peditum erat, Augustam, vnde ad bellum missus fuerat, secum abduxit. cum in itinere esset, cum Io. Bapt. Sabellus cum pontificio equitatu & CL scloppetarijs Hispanis adsecutus est. nihil territus Schertelius, vt erat vir ingentis animi, sumptø editiore loco frontem obuertit, & repulso summa virtute hoste iter institutum persequitur: sed cum Sabellum puderet numero superiorem integro hoste recedere, rursus in Schertelianos impressionem facit; qui certamini impares caute in vicinam siluam se receperunt, amissis tribus tormentis & impedimentis, pluribus tamen illo in conflictu ex Sabellianis desi-

CICID
XLVI

deratis. Sleidanus harum rerum gnarus auctor scripsit Schertelium nunquam potestea in fœderatorum castra rediisse. sed Cæsariani scriptores diuersa prodidere. nam cum dicunt Augustam venisse explorandorum Cæsaris consiliorum gratia, vt siue ille Augustam, siue Ulmam peteret, vtriusuis tuendæ onus susciperet: cumque neutrum tentaturum Cæsarem animaduertet, redire in castra constituisse, atq. cum III CICID peditum, & pecunia, ea erat LCICID aureorum, quæ Augusta & vicinæ sociæ vrbes in fœdus dependerant, se in viam dedisse: qua re per Cardinalem Augustanum comperta, Cæsarem mandatum dedisse Fr. Atestino, vt cum IIII peditum & II CICID equitum iter Schertelio intercluderet; illum vero per auia ab Atestino deflexisse, & incolumem cum pecunia in fœderatorum castra peruenisse; ceterum ea spe delusum Atestinum, ne omnino re infecta rediret, Fricthenam in itinere oppidum, quod ab incolis sine præsidio tenebatur, deditione cepisse. Louinga præsidarijs nudata, missis, qui superbum responsum excusarent, pariter deditionem fecit. Cæsar, collocato in eam ICIC Germanorum præsidio & Gundelfinga, quæ ad Brentam fluium sita est, statim dedita, Brentam transmittit, & prope Sonthæmum vicum ad Brentam castra ponit, inde Ulmam petiturus, III haut amplius miliaribus ab eo loco distantem. Smalcaldici vt præuertent & præcipuam Sueuiæ urbem præsidio firmarent, castra mouent, & Geengam,

quod est oppidum trans Brentam, veniunt, medio inter duo castra flumine. ex tympanorum pulsu id quod erat coniectans Cæsar in collem vicinum cum Albano ascenderat, ut transeuntem hostium exercitum propius contemplaretur; ubi eum in summo discrimine fuisse, & qui cum eo erant, in cōfessio est. nam Saxo, qui illa die agmen ducebat, cum celeriter hoste viso ad collem contendisset, & Hesso, ut se sequeretur, significasset, referente pedem hoste, substitit Hessum opperiens, sicq. pulcherrima rei gerendæ occasio e manibus erepta est: nam neq. vado transiri flumen poterat, & vnus modo pons ijs locis erat, per quem si Cæsar forte elaberetur, ceteros duces hostium arbitrio expositos relinquebat. vicissim Cæsariani scribunt eo die potuisse Cæsarem pugnandi necessitatem inferre fœderatis. constat tamen tam inopinato hosteis in Cæsaris conspectum venisse, ut ad ordinandam aciem, explicandas copias, & tormenta deducenda satis temporis minime habuerit, præsertim cum Brenta intercederet, quæ nisi pontibus & magnis nauigijs transiri non poterat. itaque rerum peritiores ita sentiunt, prudenter fecisse Cæsarem, qui rerum summam dubiæ certaminis sorti committere noluerit: quippe cum ipsius vires in dies augerentur, & potentia tempore conualesceret; concordia item & obedientia ducum ac militum summa esset, ut qui summum vnum ducem & principem respicerent: contra hostium lenta & dubia con-

CIC 10

XLVI

CIO IO filia, ac discrepantes in ijs capiendis sententia, & vt inter pares minor ducum respectus. igitur recte prouidisse Cæsarem, fœderatorum vireis tempore aut discordia tandem dilapsuras, ideoq. sibi cunctandum esse, dum ex occasione, quæ se breui in manus datura esset, consilium caperet. Smalcaldici præterita pugnandi occasione ad Geengam castra muniunt, summisso Vlmenfib. III CIO & cccc Heluetiorum auxilio. quæ vbi rescit Cæsar, omisso de tentanda Vlma consilio, quod illud difficultatum & periculi plenum iudicaret, hoste a tergo instante, & inde Virtembergico agro, inde Danubio & Augustanis sibi infestis latera cingentibus, Sonthæmi substitit, & castra contra hosteis cis Brentam muniuit. ibi leuibus aliquot prælijs certatur, quibus eo semel res adducta est, vt omnibus viribus sibi decernendum esse duces existimarent. nam cum insidiæ vtrinq. eodem tempore, hinc a Sulmonensi, Alfonso Atestino, & Baleono structæ essent in silua, inde a Recrodo & Bartholomæo Humbruccio cum cccc equitibus, Sulmonensis ad vallum vsque hostium progressus, vt eos ad pugnam eliceret, primum agmen sternit; mox concurrente maiore hostium numero, cum aliter periculo eximi non posset, educti vtrunque exercitus, remanente interea in castris Saxone, si forte in his turbis Cæsar illa adoriretur, ad propulsandos impetus ipse præsto esset. Fœderati, cum de summa actum iri sibi persuaderent, dimisso Sul-

monensi ad suos redeunt; sed proflusionibus levis armaturæ crebras impressiones facientis ac se recipientis, effectum est, ut totus fere dies nulla alia re gesta extraheretur. Cæsar ex eo spectaculo cum magnam diu voluptatem cepisset, canere receptui iubet. altera die nocturnas insidias molitur, & Albertum Brandeburgicum ac Teutonici ordinis magistrum cum suo quemque equitatu, & Aliprandum Madrucium cum sua legione duces deligit, qui superindutis interulis lineis prima noctis vigilia summo silentio ad hostium castra proficiscuntur. Albanus subsequabatur cum reliquis copijs: sed re per exploratores fœderatis renuntiata, irritus fere fuit conatus. nam cum auctum excubitorum numerum, & omnem exercitum in armis esse cognouissent Cæsariani retrocessere: auersa tamen parte Lanoius cum leui armatura, & Barbanonus cum Butanici equitatus aliquot turmis in laxiores custodias impetum fecerunt, & cæsis pluribus ex hostibus captisque, signo insuper vno adempto, cum multa præda ad suos redierunt: vnde Barbanonus & Lanoius a Cæsare laudati, & donis militaribus ornati sunt. summa erat in castris Cæsaris pabuli & comeatûs inopia, & contagiosa lues, ob crebros ac continuos imbreis corrupto aëre, inter milites grassabatur: ad hæc stipendium nulli persolvebatur, nec recentes fessis iam prioribus milites submittebantur, uti fiebat, in castris hostium, vbi a Virtembergico vicino nu-

H iij

CIC IO
XLVI

per XXX peditum vexilla venerant. quapropter vt tantis difficultatibus leuamentum afferretur, & reficiendi se militi tempus daretur, ad vetera castra rursus prope Louingam prid. Kal. IXbr. se contulit Cæsar, postquam ad Sonthæmum XLVIII dies commoratus esset. inde Cardinalis Farnesius, reuocante eum Pontifice, cum aliquot Itatorum cohortibus, copia a Cæsare petita, Romam reuertitur. nihil ei verendum fuit de Alpium transitu, Ereberga nuper recepta. nam cum Castelaltus Tirolensis prouinciæ præfectus fœderatos bello implicatos transmissis Danubio longius abesse cerneret, quam vt præfidiarijs opem ferre possent, quos arca se captæ imposuerant, coactis Oeniponte copijs improuisus aduolat, & collocatis in colle, qui Erebergæ a VII trione imminet, III maioribus tormentis, tanto terrore præfidiarios compleuit, vt noctu relicto ad pinnas muri vexillo ad fallendum hostem, per auias solitudines fuga dilapsi sint. dum ad Louingam castra haberet Cæsar excursionibus crebris vtrinque dimicatum est, in ijsque male habiti a fœderatis Itali & Hispani, quibus non inferiores animis Germani, sed astu & arte impares, vincebant sæpius, aliquando etiam vincebantur. XXII dies nulla re memorabili gesta ibi consumpti. Smalcaldici ex discessione e castris ad Sonthæmum, & quod iam raro egrederentur vallo Cæsariani coniecturam fecerant, Cæsarem de dissoluendo exercitu cogitare, eaque spe sustulerant

animos, missisque ad ciuitates fœderatas
 litteris prospera omnia spondebant, mo-
 do pecunia suppeditaretur. nec sefellit
 eos omnino coniectura. nam ea de re co-
 ram Cæsare inter belli consiliarios actum
 est, Castaldo, cui assentiebantur Albanus
 & Melenianus, in hiberna dimittendum
 esse militem sentiente, & cedendum hie-
 mis sæuitiæ, expectandumque, dum ver
 appetat, quo tempore refectus miles ad
 militiam alacrior redeat, & recens con-
 scriptus succedat; tunc quod reliqui sit,
 facile confectum iri, si non prius, quod
 speretur, principes & vrbes resipiscant, &
 veniam Cæsaris genibus aduoluti depo-
 scant. laudata Castaldi sententia Cæsar
 tamen contra censuit; nimirum sine mora
 successus vrgendos. eam quippe esse hu-
 iusmodi popularium fœderationum na-
 turam, vt monstrosæ innumerorum mem-
 brorum compaginis instar, haut facile
 inter se cohæreant; eas nihil, nisi impetu,
 valere; tempore, si cuncteris, frangi; sed
 vbi dissilierint, si nemo prohibeat, facile
 rursus coire. itaque insequendum iam
 fractum hostem, ne resumptis viribus
 acrior insurgat, & cum eo noui hostes
 vircis & consilia iungant: alioqui præte-
 ritorum laborum fructum amitti. rationi-
 bus Cæsaris victi assensere omnes, & eo
 magis, quod sub id tempus de prosperis
 Mauriti; & Boëmorum in Saxonia suc-
 cessibus allatum est; de quibus antequam
 dico, prius de ipso Mauritio quædam
 paullo altius repetita a nobis explicanda.

H iij

CIO IO sunt. Fridericus II VII vir, qui Placidi no-
 XLVI men meruit, moriens II filios reliquit,
 Ernestum VII virum, qui anno sal. CIO
 cccc xxcvii, & Albertum, qui XIII an-
 no post obiit. Ernesto successit Fridericus
 III, qui cœlebs vixit, cui in VII viratu suc-
 cessit Ioannes frater, bonus & constans a
 suis cognominatus: huius filius fuit Ioan.
 Fridericus de quo heic agitur. Albertus
 alter Friderici II F. Georgium & Henri-
 cum ex Zedena Georgij Boggiebracij
 Boëmiæ regis F. suscepit. Georgius, quo
 non vllus Lutheri sectatorum capitalior
 hostis, moriens sine liberis heredem testa-
 mento Henricum fratrem & eius liberos
 Mauritium & Augustum reliquit, ea lege,
 æ religionem mutent; ni pareant, Cæ-
 sari & Ferdinando Cæsaris fratri omnem
 ditionem suam attribuit, donec vel ille,
 vel filij, vel ex Saxonica familia proximus
 agnatus conditionem impleuerit. verum
 Henricus, qui Smalcaldico fœderi suscri-
 psisset, cum primum de fratris morte co-
 gnouit, conditione reiecta hereditatem
 adit, & Dresenam ac in reliqua oppida pro-
 fectus populum in fidem suam adigit, ad-
 iutus præcipue fauore Io. Friderici VII vi-
 ri, continuoq, Lutherum Lipsiam euocat,
 vt ibi doceret, & ad populum conciones
 haberet. mortuo Henrico Mauritius &
 Augustus ex Catharina Magni Megalo-
 polensium ducis F. nati sub tutela Io. Fri-
 derici fuerunt, quam ille summa fide &
 beniuolentia administravit. ipse Mauri-
 tius Agnete Philippi Hessi F. in uxorem

ducta, postea fœdere Smalcaldico comprehendendi voluit, & leges nouas de disciplina ecclesiasticæ emendatione ac scholarum per Misniam institutione promulgauit, Augustanæ confessioni prorsus consentienteis. is dissimulandi mirus artifex, cum profundam ambitionem comitate vultus & rara humanitate tegeret, in Cæsaris familiaritatem propter morum similitudinem facile deuenerat: a quo Ratifponæ nuper sub exitum Maij in priuatum colloquium adhibitus, & proluxa beniuolentiæ significatione dimissus est, facta spe, vti creditur, vii viralis dignitatis ac reliquorum Io. Friderici bonorum, quæ proscripturus esset, & ipsi attributurus, si comes expeditionis esse vellet. inde vbi domum reuertit, subsequente mox Ferdinando rege, Pragam ad illum, vt de belligerandi ratione simul statuerent, profectus est. causas odij inter gentileis quidam adducunt: cum in alexæ lusu Mauritius omni pecunia amissa vii virum ad continuandum ludum deposito oppidulo improbius vrgeret, eo itidem amisso, Mauritiū a vii viro increpitum fuisse, admonitumq. vt in posterum in ludendo modum seruaret; illum vero reprehensionis acerbitatem grauius iusto tulisse, statimque agnato suo ex ea causa bellum intulisse, quod vix tandem Hessi soceri interuentu compositum sit. hæc & alia, quæ a Ioan. Sleidano commemorantur, siue conficta, siue talia sunt, vt. honeste a Mauritio in medium proponi non debuerint, certe tot editis ab vtra-

H. v.

CIO IO que parte in hoc dissidio scriptis nusquam
 XLVI eorum facta mentio est. Mauritius ergo,
 cum videret citra impietatis & detestandæ
 ingratitude notam non posse contra ag-
 natum & socerum arma sumi, vt facti in-
 uidiâ amoliretur, edicto imperiali cogi
 voluit. itaque Cæsar ex compacto datis
 ad eum Ratispona litteris Kal. vtilibus,
 quæ ipsi cum fratre Augusto communes
 erant, misso etiam proscriptionis, de quo
 superius diximus, exemplo, mandat, vt
 quoniam perduellibus agnatione & ne-
 cessitudine coniunctus sit, ita vt in eorum
 bonis ius sibi vindicare possit, vireis secum
 coniungat, ad occupandas illorum pro-
 uincias, & ipse iuris sui tuendi causâ quam
 primum illas occupet; alioqui fore, vt
 occupantis, quisquis tandem ille sit, om-
 nia fiant: pœnam addit, quam, ni pareat,
 propter contemptum imperium eandem
 cum perduellibus subiturus sit. hac se ra-
 tione Mauritius satis excusatum existi-
 mans, sibellum Saxoni agnato inferret, suæ
 conditionis ordines, Chemnici primum, dein
 Fribergæ viii Eid. viii br. conuocat, &
 quid factò opus sit consultat. ibi cum de
 religione abunde sibi a Cæsare cautum
 affirmaret, cuius solius ratione populi pro
 Smalcaldico fœdere stabant, facile in
 eam sententiam omnes pertraxit, vt
 æquum & iustum censerent, maioris pe-
 riculi, quod Saxonie impendebat, vitan-
 di causâ, vt Saxo & Hesus paterentur
 suas provincias a Mauritio occupari. igitur
 Mauritius litteras ad Saxonem Dre-

fena v̄ Kal. īxbr. dat, quibus significabat, se, vt Cæsari, cui extra relligionis causam parere teneatur, satisfaceret, & suum ius tueretur, ex ordinum consensu viam iniuisse, qua vtriusque commodo, ne ipsius bona in externas manus deueniant, optima ratione in præsentiarum consultum sit: neque interea recusare, quando ita Cæsari ac Ferdinando cum ipso conuenerit, quin, si quidem illi patiantur, vtriusque ditionis ordines inter vtrumque de summa rei tractent. in eadem ferme verba Ioan. Vilelmo v̄ī viri F. scribit, & vt litteras ad parentem scriptas perferendas curet, rogat. peruicit etiam, vt ordines ad Saxonem & Hessum separati in scriberent, & apud Hessum instarent, vt tam salutare consilium Saxoni insinuaret. ad ea Hessus postea respondit, datis ad nobilitatem & Mauritanos ordines litteris, atq. ad ipsum Mauritium præcipue, quibus inuidiose exprobratis a Saxone & a se in eum collatis beneficijs, relligionis causam agi demonstrat, neque id Mauritium dissimulare posse, qui fœdus cum Pontifice initum & nuper a Pontificijs ministris euulgatum non ignoret: neque enim alio tendere arma Cæsaris, quam vt Germanorum opes Germanicis opibus per ciuileis discordias subuertat, & pontificium iugum, quod tam generose excuserint, ipsorum ceruicibus victor imponat. non debere ergo moueri proscriptio-
ne Cæsaris, aut bruto Pontificis fulmine; quippe cum vtrumq. telum in relli-

CIO IO
XLVI

CIC. 13
XLVI

gionem districtum sit, quam tuendam iurauerint, & quam nefanda prodicione ipse si deserat, haut dubie ultorem habiturus sit illum, in quem peierauerit. tunc etiam foederati XIII Kal. IXbr. ad maritimas ciuitates dant litteras, nempe Magdeburgicos, Brunswicensis, Bremensis, Hamburgensis, Goslaris, Hildesemios, Gotingensis, Hanobrios, Emdensis, Mindensis: item ad Pomeranum, Lunenburgicos, & Anhaltinum, quibus, quo in discrimine Saxonia, & ipse Io. Fridericus, cuius periculum ad omnes pertineat, versetur, indicant iam in armis esse Ferdinandum, cui se Mauritius Cæsaris proscriptione, uti præ se fert, territus, quantumuis dissuadentibus socijs, coniunxerit: monitum quidem eum a se, ut ab armis abstineret, alioqui non defutura Saxoni auxilia: nunc cum non pareat, obuiam illius audaciæ irredeuissse: ac sibi quidem antea e re publica visum fuisse, ut Saxo cum parte exercitus in Saxoniam proficisceretur: sed cum haut longe cum totis copijs hostis confederit, spesque sit, propediem de summa certarum iri, consultius videri, ut Saxo in castris remaneat, nec diuidantur copiae: hoc enim ab hoste captari aiebant, ut aut separatis viribus in eum omne robur effundi minime queat, aut ipsi pluribus locis diffusi facilius a coniuncto exercitu opprimantur: petere igitur, ne socij periculum negligant, subsidioq. copias Vitembergam & Vinariam quamprimum mittant, & quod reliquum pecuniæ ex foedere

debent, id Io. Vilelmo Saxoni persoluant. CIX:IO
 antea ad Boëmos fœderatione antiqua XLVI
 & studiorum consensione sibi coniunctos
 scripserant, & ne se Ferdinandi crimina-
 tionibus præoccupari sinerent, mone-
 bant: eodemque tempore sub exitum viti-
 lis scriptum edunt, quo in Pontificem con-
 tumeliosissimis verbis inuecti, incendij per
 Germaniam excitati eum auctorem fa-
 ciunt, sibiq. compertum esse dicunt, ab illo
 in Saxoniam veneficos immisos, qui pu-
 teos & aquas stagnanteis corrumperent;
 vt quibus ferrum pepercerat, eos veneno
 absumerent. id mox euulgatis litteris Sa-
 xonis F. confirmavit, quibus contineba-
 tur, nuper quendam Italum in Thuringia:
 prope Vinariam deprehensum esse, qui
 tormentis subiectus sibi & alijs nonnullis
 Romæ datam pecuniam Pontificis nomi-
 ne fateretur, vt incendijs ac veneno per
 Germaniam quantam possent maximam
 perniciem darent. hac fama iritatis popu-
 lorum animis, tamen omnia segniter ge-
 rebantur. nam nec principes aut Vandali-
 cæ ciuitates auxilia in tempore summise-
 runt, nec Daniæ rex quamuis fœderatus
 vllam opem Smalcaldicis tulit. interea
 Ferdinandus a Boëmis & Silesijs, licet re-
 sistentibus, militem impetrat, & ex Panno-
 nia euocatis equitibus, (ij vulgo Hussari
 dicuntur, genus hominum immite & rap-
 ax) in Saxoniam ducit, conductis copijs
 præfectus erat Sebastianus Vintemullus:
 is XIII Kal. IXbr. missis litteris ditionis VII-
 viri populis bellum denūnciat; causæ

C10 10
XLVI:

obtendebantur, quod superioribus annis ipforum princeps collegium Dobrilugum occupasset, & violato foedere, quod cum domo Saxonica Boëmis intercedit, Cæsari nuper & Ferdinando amicitiam renunciasset: itaque quamuis minime opus fuerit denuntiatione, proscripso Saxone, ne quid tamen a se prætermisum iure dici possit, voluisse hoc pro muneris, quod sustineat, ratione significare. in Voëtlandiam proximam a Boëmis & Hufaris primum fit impetus. cæde, incendijs, libidine, prædationibus nullo discrimine sævitum: qua ex occasione Boëmi, qui præter voluntatem in eo bello principi suo militabant, crudelitatem illorum detestati III Eid. IXbr. discedunt a signis, & domum reuertuntur. Pannonij, qui superfuerunt, quod a rusticis sibi metuerent, statim Mauritio se coniungunt. eius exercitus erat omnino VIII C10 peditum & III C10 equitum: cum eo in VII viri ditionem hostiliter ingressus, post prospera aliquot certamina, Altorfij primum, dein ad Zuiccauiam, vbi III C10 peditum & CCC equites auxiliaarios fudit, Zuiccauiam ipsam, deinde Schenebergam, Aldeburgum, ac fere reliqua omnia VII viri oppida XV dierum spatio in fidem accepit; præter Vittembergam, Isenacum, Gotham munitissimas vrbes. cuius rei nuncius hinc a Sibylla vxore ad Saxonem maritum, inde a Mauritio ad Cæsarem perlatus, perturbatione & gaudio æque animum veteriusq. compleuit: ac Cæsar quidem, vt

publicam lætitiã restaretur, in castris CIO IO omnia tormenta displodi iubet. ob id cum XLV summam inuidiam sustineret Mauritius, passimque virulentis libellis proscindere-
 tur, scripto publicato purgare se nequic-
 quam conatus est: quippe cum religionis
 causam minime agi contenderet, cum ta-
 men ex belli euentu longe aliam Cæsaris
 mentem fuisse manifesto apparuerit:
 quando ille inter pacis condiciones hanc
 supplicibus imposuit, vt contra quam
 Spirensibus comitijs decretum fuerat, Tri-
 dentinæ synodo subscriberent: & sane id
 minime latuisse Mauritium plerisq. meri-
 to persuasum est, hunc colorem ambitioni
 & callidæ alieni inuadendi cupiditati fal-
 so prætexentem, quam summa perfidia
 in agnatos & necessarios exercuerit. hanc
 certe expeditionem magnum rebus Cæ-
 saris hæctenus dubijs momentum attulif-
 se constat, vt ex eo ille certam triumphi
 de debellata Germania reportandi spem
 conceperit, & in consilio, quod de hoste
 insequendo contra ceterorum ducum
 opinionem ceperat, magis confirmatus
 sit. tamen, quod pluuioso cælo & palu-
 doso solo offenderetur miles, mutata ca-
 stra, & salubriore ac commodiore loco,
 quo comeatus facile subuehi posset, trans-
 lata. at Saxonicarum rerum nuncio con-
 sternatis fœderatorum animis, cum VII-
 vir quamprimum domum sibi reuerten-
 dum existimaret, Hesus contra VREIS mi-
 nime separandas esse censeret, placuit ad
 ciuitatum legatos referri, qui iam sub-

C I O I O

2491

exitum VIII^{br}. Vlmæ conuenerant. ij initio cum de Mauritij descensu in Saxoniam cognouissent, & Saxo instaret, vt sibi liceret cum parte copiarum ad hostium impetus propulsandos istuc proficisci, legati se eius rationem habituros responderunt: ceterum censuere consultius eum facturum, si tunc in castris remaneret. verum vbi de Mauritij successu ipsis constitit, mutata sententia, vt commodius de re tota cum belli ducibus decernerent, in castra Geengam veniunt. propositis in medium belli difficultatibus & incommodis, cum nusquam sociorum auxilia apparerent, & ex fœderatis Pomeranus ac Lüneburgici nihil omnino, alij per Saxoniam parum admodum in communem causam conferrent, ex Gallia & Anglia nihil adferretur; interea sensim dilabente milite diminueretur exercitus; in eam sententiam deuenere omnes, vt aut prælio, si possent, decernendum, aut præsidij in hiberna dispositis discedendum, ac postremo pacem induciasve faciendas esse censerent. cum de pace agi placuisset, Adamum Trotum Ioachimi Brandeburgici & totius familiæ necessarium ad Ioannem Ioachimi fratrem mittunt, vt per eum Cæsaris voluntatem periclitarentur. sed cum ille nulla ratione conueniri posse respondisset, nisi Io. Fridericus se. & omnia sua Cæsaris voluntati permitteret, nihil effectum est. tam duras autem pacis condiciones proponi iusserat Cæsar, quod de hostium statu & eorum consilijs atque rationibus per indi-

cia certo cognouisset. itaque qui simul
 omnes de Cæsare tota Germania expellen-
 do paullo ante consilia agitauerant, iam
 de salute sua singuli cogitare ceperunt;
 decerniturque, vt reliquas omneis copias
 Saxo secum abduceret, & VIII CIO pedi-
 tum ac CIO equites in hibernis relinque-
 rentur, quibus alendis Virtembergicus &
 Germaniæ superioris ciuitates sociæ sum-
 ptum facerent. ita tam numeroſi & inter
 se tam male animati exercitus, cum castra
 castris diu vicina habuissent, nullo memo-
 rabili prælio facto discesserunt; quod
 aut raro, aut nunquam fere accidisse re-
 petita retro præteritorum seculorum me-
 moria comperietur. igitur decreta in Gal-
 liam & Angliam, quo iam legatos mise-
 rant, altera legatione, ad VIII Kalend.
 Xbr. castra mouent, summopere contradi-
 cente Schertelio, vt Cæsariani tradunt,
 & ciuitatum legatos obtestante; quamuis,
 vt supra iam dictum est, ex quo Louinga
 abducto secum præsidio Augustam redijt,
 nunquam in Smalcaldicorum castris cum
 fuisse scribat Sleidanus. equitatu in postre-
 ma acie relicto cum XXXX campestribus
 machinis, præmisso cetero exercitu ea die
 incessum est. iussus insequi Albanus ad
 conuallem hinc & inde a VII trione & me-
 ridie collibus cinctam, vbi primum ho-
 stem conspexit, in tria agmina omnem pe-
 ditatum iuxta siluam occasum versus col-
 locat, & ad dexteram equites in X quadra-
 tas acies distribuit. fœderati vicissim con-
 tractis ordinib. in tumulum ascendunt, vn-

CIO IO

XLVI

CIC 13
XLVI

de dysploſis tormentis quaſi ſigno dato ad pugnam ſe comparant. Caſar, qui multo maiores hoſtium copias eſſe exiſtimabat, in caſtra ſubito reuertitur; relicto Albano cum equitatu & $\overline{\text{CXX}}$ peditibus Hiſpanis, qui hoſtem interea leuibus prælijs diſtinerent, inde mox cum toto exercitu in eos inuaſurus. verum ea nocte fœderati vado tranſmiſſa Brenta ſe præſenti periculo exmerunt, primisque caſtris prope Heidenum in agro Virtembergico conſederunt. rei conſiciendæ in manus datam occaſionem Caſar ab indicibus deluſus ſibi ereptam ægerime tulit, eodem, quem paullo ante Smalcadicis damnauerat, errore admiſſo. ſed aduerſa tempeſtate, & ad luem per exercitum graſſantem accedente itinerum continuis imbribus corruptorum difficultate, Sonthæmum retrocedere cogitur, innumeros ex ſuis ægros, multos etiam ex hoſtili exercitu ſemineces per viam relictos ſecum trahens. ad militem reſciendum ibi triduo conceſſo, quod fœderatos per Françoniam pabulo & comeatu abundantem prouinciam hiemare velle crederet, præuertendum ſtatuit, atque in itinere præmiſſis Boſingam $\overline{\text{CCC}}$ equitibus Belgis, oppidanos ad deditiõnem compulſit. Norlingenſes, qui præſidio tenebantur, Caſaris iram ſubuerebantur, nec minus de præſidiarijs ſolliciti erant: cumq; in hoc eſſent, commodum accidit, vt præſidiarij, qui & ipſi ſibi metuebant, non monitis ciuibus nocte dilaberentur, & ad Gropium munitiſſimum comitis Oetingenſis

castellum confugerent: eo metu liberati **CIO IO** oppidani mane deditioem faciunt, **XXXVI XLVI** **CIO** aureorum multati. Cæsar imposito Norlingæ Cardinali Augustano cum **CIO IO** Teutonicis peditibus, Buranum Vissemburgum mittit: ipse Dingelspulum cum exercitu proficiscitur. vtriusque missis legatis oppida deduntur. relictis ad Dingelspuli custodiam duobus Teutonum vexillis, Cæsar Roteburgum oppidum fœderatum populo admodum frequens, quod est ad Duberam, magna celeritate contendit: processere obviam venienti ciues, & deditioem fecere. Saxo & Hessler, veritine singulis dedentibus se vrbibus, ipsi omni perfugio nudarentur, heic copias partiuntur: Hessler ad dextram iter flectens maiora tormenta Circenæ & Scorendorsij, locis munitissimis apud Virtembergicum deposuit, atq. inde, vt cum Mauritio genero ageret, domum reuertitur. Saxo iam expeditior, Rectodo secum abducto, quamuis properaret, in itinere Gemundam Sueniæ urbem tormentis oppugnatam deditioem capit, & exacta a Senatu pecunia, ac viritim diuisa, Francofurtum ad Mœnum pridie Eid. **X** breis venit. ibi cum esset, acceptis a ciuibus **IX CIO** aureorum, quæ ex fœdere debebantur, Moguntino **VII** viro **XI CIO** imperat, Fuldensemq. opulentissimum præfulem ac finitimos pontificios grauib. summis multat. intetea Hessler per suos cum Mauritio egit, quoniam, vt ipse tuto interesse posset, satis cautum per Mauritium non fuerat. sed cum Mauritius

C I O I O

X L V I

sibi pacisci non licere, nisi de Cæsaris voluntate diceret, & Saxo, qui copias haberet instructas, quominus ei bellum inferret, nullam moram interponi vellet, re infecta discessum est. nusquam maior serenitas & aeris temperies post tam asperam tempestatem Xbri mense conspecta est: quod cum superstitiose Cæsariani interpretarentur, quasi manifesto cœli favore præter naturæ ordinem Cæsaris consilijs aspirante, Saxo cum exercitu Saxoniam frigidam admodum regionem ingressurus, in commodum suum vertit. Roteburgo Buranum cum Belgicis copijs dimittit Cæsar, & vt Francofurtum occupandi rationem ineat, si possit, imperat: ipse præmissis Halam Sueviæ ad Cocerum Albano, quæ mox deditionem fecit, eo statim profectus est. iam Vlmenses, quod dissoluti fœderatorum exercitu demum se omni ope destitutos cernerent, legatos Roteburgum ad Cæsarem miserant, qui nondum ad eum admissi Halam vsque sequi iussi sunt. Vlmensium exemplo permotus Palatinus, eo & mox venit, & tentata per Granuellanum cancellarium via, cum se coram Cæsare stitisset, Non tam potentia tuæ magnitudine territus, (inquit) quam clementia fiducia fretus genibus tuis supplex aduoluo, vt quanto maxima mea est erga te offensio, tanto maximam erga me tuam experiar beniuolentiam: & quanquam culpa mea habeat iustas & legitimas excusationis causas, satius duco, crimen fateri, quam committere, vt de clementia tua du-

bitare videar. cum enim videam te etiam CICERO
 erga nocentissimos singulari indulgentia XLVI
 uti, malo ius meum mihi pereat, quam de
 clementiæ tuæ laude quidquam detraha-
 tur. tu me ergo perduellem, tu fatentem, tu
 supplicem reum imprudentia lapsum in
 gratiam suscipe, & a me vicissim debiti &
 constantis obsequij fidem vllis fortunæ
 ictibus inconcussam accipe. ad hæc Cæsar
 truci primum, dein sereniore vultu in hæc
 verba respondit. Vellem ab alio quouis
 potius, quam a te, principium clementiæ
 fecissem, neque enim hos canos, in quos
 citra pudorem imprudentia non cadit, ne-
 que artificiosum cognationis, quod tecum
 mihi est, vinculum, quod sine impietate a
 te violari non potuit, hoc decebat, ut me
 armis peteres, ut me pro Imperij maiestate
 pugnantem coniunctis cum Imperij ho-
 stibus iuratis, viribus & consilijs bello perse-
 qui velles. nam excusationis causæ, quas
 dicis, potius te onerant, quam culpa &
 crimine liberant. sed quoniam ita casus tu-
 lit, ut etiam ex proximis clementiæ glo-
 riam reportare me oporteat, age, & ut spe-
 rasti me benignum dominum, me indul-
 gentem cognatum, & quod caput est, vi-
 ctoria in victos & supplices moderate
 utentem experiare, tuique officij esse repu-
 ta, omni ope eniti, ut offensionis gravita-
 tem omni fide & obsequio in posterum
 superes. his dictis venerandam senis cani-
 tiem deosculatus cum in pedes erigit, &
 bonis omnibus ac pristinæ dignitati resti-
 tuit. quod Vilelmum Baioarum agnatum,

CIO 13
 XLVI qui spe obtinendi v̄i viratus Cæsarianas
 parteis secutus credebatur, ægerrime tu-
 lisse ferunt. sed Cæsar e re sua & publica
 esse existimavit, erga Palatinum potentis-
 simum principem, de Imperio olim opti-
 me meritum ea benignitate vti, vt illum a
 fœderatorum societate auulsum in suas
 parteis pertraheret, ratus fore, vt eius
 exemplo admonitæ ciuitates, aut defectio-
 ne territæ, celerius ad officium redirent.
 Ulmenses deinde introducti, & fœdus ac
 vim sociorum caussati interuentu ipsius
 Palatini modo reconciliati veniam impe-
 trauerunt, & aureorum millibus multati, &
 x̄i tormentis traditis, ac recepto intra vr-
 bem x̄ vexillorum præsidio. his confectis
 Cæsar Oetingam venit, & inde Neostatum
 ad Cocenum, ac postremo Alprunum ad
 Nicrum, quas regiones olim Charitini po-
 puli infederunt; vnde Albanum cum popu-
 labundo milite in agrum Virctembergicum
 immisit. Buranus interea in Hessiam de-
 scendens, vbi Cattos quondam sedeis ha-
 buisse constat, Darmeltatum partim vi,
 animose defendentib. se oppidanis, quibus
 collecta ex agris turba se adiunxerat, par-
 tim deditione cepit: arce incensa plebi pro-
 miscua dux pepercit. inde Francofurtum
 præteruectus, quod de vrbe capienda de-
 speraret, aduersa anni tempestate & mili-
 te male affecto, exercitûs partem Rhenum
 transmittit, & ad Moguntiacum consistere
 iubet. illac properantem nec tale quid co-
 gitantem missi Francofurto legati adeunt,
 qui se imperata facturos pollicentur. Pala-

fini, Ulmenſiumque exemplo illos & Vir- CIO 12
 tembergici a ſocijs deſerti calamitate per- XLVI
 motos conſtat vt deditiōnem facerent,
 cum timerent, ne ſi diutius expectarent,
 grauius multarentur; tum etiam quod in-
 telligerent, Moguntinos & Vormatiēſeis
 certatim apud Cæſarem inſtare, vt ius
 mundinarum, quibus opulentiam & ma-
 gnitudinē ſuam vrbs illa debet, perduel-
 lib. ereptum ad ſe transferretur. itaq. Bu-
 ranus ſine mora cum exercitu urbem in-
 greditur, & populum in Cæſaris fidem ſa-
 cramento obſtringit, imposito III CIO pe-
 ditum & CCCC equitum præſidio: dein Bu-
 rani rogatu miſſis Alprunum legatis a Cæ-
 ſare in gratiam recipiuntur, de penſis XXX
 aureorum millibus. ferunt Buranum vi-
 rum candido & aperto ingenio, cum a Se-
 natu epulo exciperetur, quæſiſſe aciebus,
 quid ita leuiter & ignaue nullo cogente ſe-
 ſe dediffent, tam firmo & populoso oppi-
 do tuti; cum Damerſtatēſes, quorum vrbs
 Francofurti comparatione vicus eſſet, tam
 fortiter ſe defendiffent? cumque illi pudore
 ſeu metu impediēte nihil reſpōde-
 rent, iocoſe addiſſe, ſuaſurum ſe libenter
 Cæſari, vt ipſos Damerſtatum, Damerſta-
 tēſeis autem Francofurtum in coloniam
 deduceret. & hæc quidem hoc anno in
 Germania geſta ſunt. Diuerſa parte An-
 glus, cum exhausto arario, & aduerſis ali-
 quot prælijs commiſſis in dies res ſuas la-
 beſactari doleret, iam belli perteſus, ad pa-
 cem antea fruſtra per Germaniæ principes
 tentatam inclinare cepit, in eaſque condi-

CIO 13 ciones nobiscum transegit, vt Bononiam
 XLVI & arces circa Bononiam extructas cum
 tormentis & munitionibus ceteroque ap-
 paratu bellico restitueret; Rex vicissim xxx
 aureorum millia octo pensionibus Anglo
 dependeret. hæc per Annebaldum maris
 præfectum & Ioannem Dudleum, qui po-
 stea Nortumbriæ Dux appellatus est,
 Francisci Bernardi oratoris Veneti inter-
 uentu acta, vterque rex postea rata habuit.
 tunc Franciscus ad Guidonis rupem ad Se-
 quanam hiemabat, niuelque præaltæ
 erant, ex eaque occasione præcipui ex no-
 bilitate iuuenes castellum constructum
 hinc Delfino duce, cum quo Aumalius &
 Santandreanus erant, oppugnabant; inde
 Francisco Borbonio Angiano propugnante
 militaris obsidionis imitatione tueban-
 tur. eo in certamine occulta rixa inter du-
 ces ex æmulatione suborta ludum in lu-
 ctum vertit. nam dum Angianus post solu-
 tum certamen, nihil cogitans, vt paullum
 respiraret, in area palatij ad parietem sede-
 ret, arca ex superioribus fenestris, eorum,
 qui cum Delfino erant, iussu, vt creditum
 est, sed incio Delfino, demittitur, qua ille
 ceruice elisa oppressus est. hunc exitum
 maximæ spei iuuenis iam in illa ætate no-
 bilis Cariniana victoria summo regni de-
 trimento habuit; cuius eo lamentabilior
 mors fuit, quod de ea quæri secundum le-
 ges non potuit; peiore principis viri, quam
 priuati condicione. ita fortuna rebus no-
 stris illudens, non satis habuit per bella
 toties repetitis cladibus serio Gallos mul-
 tasse,

tasse, nisi etiam a bello securos noua per
 ludum iactura affligeret. hunc certe casum
 Franciscus secundum filiorum mortem
 ægerrime tulit; tamen vt Francisci Delfini,
 sic & Angiani dissimulata, nec vindicata
 nece, interea de belli Germanici exitu an-
 xius sibi omni cura limites, a quibus inua-
 sionis metus erat, firmandos esse existima-
 uit. itaque Burgum in Sebusianis profe-
 ctus, inde Cabilonem & Seureum in Insu-
 brum pago oppidum ad Ararim venit, quod
 nuper muniendum imperauerat. deinde
 per Belnam & Diuionem iter habuit, at-
 que ex Burgundia in Campāniam descen-
 dens per Lingones, vnde Annebaldum ad
 Coisium & Montinium oppida lustranda
 miserat, Caluimontium in agro Bassiniaco
 venit, ac Ligniacum in Ambaris ipse lu-
 strare voluit; Barrumq. primariam regio-
 nis urbem adiit, vbi Christiernam Fr. Lo-
 taringi quadrienne relicto filio mortui vi-
 duam officiose inuisit. post Ionuillam ve-
 nit, ac Vitriacum Francicum ad Matro-
 nam, quod Parthici Cremati ex aduerso
 tertio a Francico lapide disuncti situs non
 ita arrideret, muniendum curauit. hinc re-
 flexo itinere per Manehildis fanum, Vil-
 lam francam ad Mosam, Musonium, Seda-
 num, Mezeriam, Mauberti fontem, Cor-
 neti montem in Arduenna silua, postremo
 Folembraeum prætorium venationibus op-
 portunum appetente hieme Kal. IX br. ve-
 nit: vbi aliquandiu commoratus valetudi-
 ne iam male affecta per Compendium ad
 Sangermanum exeunte anno se contulit.



IACOBI AVGVSTI
THVANI HISTORIARVM
LIBER TERTIVS.



NEVNTE CICIO XLVII felicia belli iam in Germania inchoati auspicia intestini motus in Italia, ceteroqui a bellis externis quiescente exorti aliquantum perturbarunt nam coniuratio Io. Ludouici Flisci Genuæ detecta, & eodem tempore tumultus Neapolitani fama Cæsarem fortunæ impetu ad victoriam iam paratam summa suorum alacritate properantem retardare, non tamen tanti conatus gloriam & fructum eripere poterunt. sed Neapolitana seditio prius cepta, obstinata contumacis proregis peruicacia serius desijt. coniuratio Genuensis posterius nata statim improuisa ducismorte oppressa est. origo illius hæc fuit. Octavianus Fulgosius raro incorruptæ erga patriam caritatis exemplo cum arcem a Ludouico XII Genuæ impositam, quam firmandæ priuatæ potentæ idoneam seruare poterat, demolitus esset, sopitis dissensio-

nibus statum Reip. ita ordinauerat, vt pri-
 uatas offensas bono publico potius con-
 donasse, quam de inimicis vltionem sum-
 pisse videretur; dein capta a Cæsarianis vr-
 be, & tam egregio ciue expulso, rursus
 Adornij rerum potiti sunt; cumque de con-
 cordia ineunda consilia agitentur, atque
 ærario exhausto ad id alicuius magni prin-
 cipis opibus opus esset, frustra tentata Cle-
 mentis VII voluntate, interea Galli rursus
 Genuam receperunt: sub quibus Theodo-
 ro Triultio, qui nomine Francisci res ad-
 ministrabat, minime contradicente, noua
 Reip. forma constituta est. paullo post cum
 Andreas Auria alieno maxime tempore re-
 gi stipendia renuntiaffet, Genuaq. exacto
 Triultio, ac recepta Saona a Gallis admo-
 dum magnis operibus munita, patriæ li-
 bertatem restituisset, ea publicæ admini-
 strationis ratio instituta est, quæ summi
 Imperij magistratu, a quo nobiles lege
 excludebantur, cum nobilibus communi-
 cato, populareis familias hinc deprimeret,
 hinc supra modum nobileis efferret: vt fa-
 cile vetus odium inter nobileis & popula-
 ris nominis ciueis nondum ex animis om-
 nino extirpatum ex eo sensim vireis sume-
 re potuerit. ita affectis popularium animis
 non defuturos in ea ciuitate motus appa-
 rebat, si dux rebus nouandis idoneus non
 defuisset. cum se præbuit Io. Lud. Fliscus
 Lauiniæ comes clarissima gente ortus &
 elato animo iuuenis, quod ægre ferret An-
 dræ Auria recentibus meritis Auriacam
 familiam, cui suam nullis partibus inferio-

eio id rem existimabat, in tantam magnitudinem
 XLVII euectam, vt merito popularibus & liberae
 ciuitati grauis, sibi vero molestissima esset.
 & vt Andream tot adoreis mactum, tan-
 tisq. beneficijs, quæ ipse infitari non po-
 terat, de patria optime meritum, propter
 ætatem & ciuium gratiam, qua modestissi-
 mus senex minime omnium tota vita abu-
 sus est, patienter ferret, Ianctini Auriaë fa-
 ctum & asperitatem ferre nullo modo po-
 terat. is Thomæ Auriaë filius in re tenui
 educatus sericam texturam quod apud il-
 los minime ignobile est, exercuerat. sed
 eum Andreas Thomæ patruelis liberos
 non haberet, eum sibi vt sanguine & nomi-
 ne proximum heredem destinauerat, nec
 solum bonorum, sed amplitudinis ac po-
 tentiæ quasi successorem iam tum consti-
 tuerat, XX triremibus attributis. quæ res vt
 erga nobilium iuuentutem summum fauo-
 rem & auctoritatem Ianctino conciliabat,
 ita apud populareis maximam inuidiam
 excitabat. aliam viam ingressus Fliscus, co-
 mitate & humanitate, quam specie natura-
 li & composito vultu præ se ferebat, popu-
 larium gratiam demerebatur, primarios ex
 illis adollescentis benigne appellando, &
 in eorum cœtus sese familiariter insinuan-
 do. cum sibi ijs artibus aliquam gratiam
 apud populareis comparasse videretur, be-
 niuolentiam illam potentia & auctoritate
 firmare constituit: & quia in maritima ci-
 uitate maiora naualium quam terrestrium
 copiarum momenta esse iudicabat, ijs sese
 inprimis muniendum censuit: commo-

dumque accidit, vt cum IIII triremis Pe- CIO IO
 tro Aloisio Placentinorum & Parmensium XLVI
 duci vi ablatas Andreas Auria in portum
 Genuensem subduxisset, acerrimæ simul-
 tates inter Pontificem & Auriam accende-
 rentur, quæ inde originem habuerunt. Im-
 perialis Auria Zagonis episcopus grande
 æs Andreæ propinqui fauore & beneficio
 partum in Neapolitanis possessionib. col-
 locauerat; earumque heredem Andream
 decedens ea lege instituerat, vt propin-
 quos tenuissimæ fortunæ homines suo pa-
 trocinio subleuaret. ex hac hereditate quo-
 minus fructum ferre posset, a pontificijs
 ministris ad fiscum omnia episcopi bona
 trahentibus impeditus est: itaq. iudicio
 Romæ constituto, eam partem, quam ex
 constanti iurisconsultorum consilio ad se
 pertinere contendebat, Cardinalis Farne-
 sius, summissis qui publico nomine possi-
 derent, sibi vindicarat; quam tamen se re-
 missurum ostendebat, si eam ex Farnesio-
 rum liberalitate Andreas accipere vellet.
 verum ille eam condicionem vt contume-
 liosam generose recusauit, iniuriamq. a
 Farnesijs præter ius & æquum sibi illatam
 adeo moleste tulit, vt per Ianetinum trire-
 mis pontificias captas Genuam deducen-
 das mandauerit. eam occasionem ad om-
 nis casus intentus iuuenis auide arripuit,
 & Pontificem Aurijs atque adeo Cæsaria-
 nis infensum sibi conciliauit; demumque
 cum de lite inter Pontificem & Andream
 transactum esset, emptis a Farnesijs haut
 magno pretio ijs triremibus, cum quibus

CIO IO sub Pontifice mereret, suspicionem rerum
 XLVII quas moliebatur facile diluit. nam alio-
 qui tanto obsequio & assiduitate Andream
 colebat, vt nihil temere inclementius de eo
 existimari posset. ipse Andreas, licet a Va-
 stio certior factus, quod inter Cæsaris Ful-
 gosij in Pado occisi chartas repertus esset
 commentarius, quo ille de Genuensium
 rebus differens regi pollicebatur Fliscum
 ad res nouas pro ipso Genuæ aggreden-
 das semper paratum fore, & antea a Gul.
 Bellaio Subalpinæ regionis præfecto per
 P. Lucam Fliscum magnis pollicitationi-
 bus eum sollicitatum sciret, tamen nihil
 tale de Flisci indole & candore suspicatus,
 omnia quæ de ipso afferebantur, vt falsa &
 incerta non solum apud ciuitatis proceres,
 sed & ipsum Cæsarem eleuabat. erat in
 homine etsi prope adolescente summum
 dissimulandi artificium, quod tota oris spe-
 cie lumen quoddam hilaritatis ac mode-
 stiæ præ se ferente mirum in modum iu-
 uabatur. color eius quippe in primis egre-
 gius, læti oculi, incessus sedatus ac libera-
 lis; quanquam equo præsigni sapius, vt se
 populo ostentaret, sublimis per urbem ve-
 hebatur; idem vultus, & constans in multi-
 plici actione varietatis similitudo. hac in-
 genij agilitate odium suum, quod aduersus
 Ianetinum iam dudum coquebat, cuiusque
 suffusa nota aliqua in ipsius ore antea ap-
 parebat, totum intra animi latebras abdi-
 derat, & specie quâdam amoris insignis il-
 lum adortus, quicquid in illius animo su-
 berat opinionis incommodæ, id prorsus

deleuerat, & tum humanissime præsalutando, tum domi conueniēdo ac consilia communicando, interdum & ipsius liberos in sinum acceptos coram parente deosculando, in artissimam se eius familiaritatem insinuauerat. inrer hæc Fliscus ab Augustino Triuultio Cardinali summo regionum negotiorum in Italia procuratore sollicitabatur, misso Genuam Nic. Foderato equite Sauonensi Flisci affine, qui adolescentis animum propositis honestis conditionibus periclitaretur, an Gallis in recuperatione Genuæ adesse vellet. quod cum temere se facturum promisisset, atque cum eo responso Foderatum dimisisset, statim pœnituit, admonente & increpante eum Ioan. Baptista Franco Verrina, quod consilium de subijcienda Gallis Genua tenuis animi & abiecti esse diceret, cum ipse patriæ dominatum sibi comparare posset. itaque reuocato ex itinere Foderato Fliscus literas, quas ad Triuultium dederat, sibi reddi iussit, atq. aperte sententiam mutasse præ se tulit. dein cum Verrina Raphaelem Saccum I. C. Sauonensem, & Vincentium Calcaneum familiarem suum in interiorem ædium partem seduxit, & de integra Triuultij condicione denuo ad eos retulit. ibi variatum sententijs, quod Calcaneus Verrinæ consilium audax & plenum periculi sibi videri assereret; Verrina contra generosum, honestum ac necessarium, postremo etiam tutum esse affirmaret: quid enim generosius, aiebat Verrina ad Fli-

CIO IO
XLVII

CIO IO
XLVII

scum conuersus , quam malos ciueis , qui specie libertatis occupata per vim potentia ad immoderatas cupiditates abutuntur , de culmine deturbare , & eandem potentiam magnitudine animi & virtute arripere , qua moderatius & secundum patriæ leges in constituenda rep. victor vtaris ? eo enim res deuenit , vt aut Genuæ tibi imperandum , aut turpiter seruiendum sit ; illud animi , hoc ignauia est ; iam vtrum mauis , elige . vt hæc nihil te moueant , sorte scilicet tua & priuata vita , in qua Sinibaldus parens vixit , contentum ; at periculum & discrimen , in quo versaris , excitare te saltem debet . Ianetinum vides quam auerso in te animo sit , ob triremis illas a te nuper comparatas ; quippe cum nauale imperium , quod sibi spe & ambitione iam pridem vni destinauit , recum communicandum intelligat ; at non ignoras , quam ægre homines vulgo in partem potentia vel proximos admittant , vt dubitare non debeas , quin Ianetinus ea in re , quæ parentis cum filijs , filios cum parentibus committere solet , minime tibi parsurus sit , nec commissurus , vt tam alte animo insidens dolor semper in verborum inaneis contumelias , ac non aliquando tandem ferio in tuam perniciem erumpat . iam enim vtrique vestrum hæc a fortuna imposita est necessitas , vt alterius salus alterius peste sit expedienda . quo in consilio is mea sententia sapientior fuerit , qui anteuertit , nullumq. esse locum moræ duxerit in eo conatu , qui vtrique necessarius , eum

euerat necesse est, qui dum cunctatur, al-
 terius celeritate se opprimi sinet. nec satis
 tibi erit æmulum, imo hostem oppressisse,
 tot superstitibus vindicibus, a quibus Ia-
 netino sublato, quam incolumi plus im-
 pendet discriminis; eodem facinore am-
 plectendi sunt Andreas ipse, Adamus Cen-
 turio Ianetini focer, ac reliqui nobilium
 factionis principes. huic necessitati, quæ te
 vix deliberare sinit, si pareas, tuta omnia
 cum imperio tibi spondere ausim; si cun-
 cteris, certum exitium cum dedecore im-
 minet. his addebat Verrina, vt consilium
 omni ex parte tutum approbaret, An-
 dream & Ianetinum, vt in nullo tali metu
 negligenter & solute agere: summam do-
 mi solitudinem esse, nullas custodias excu-
 bare, nullam familiarium aut clientum tur-
 bam adesse; ipsos domi & in publico sine
 ullis stipatoribus conspici; triremeis deni-
 que vt in hieme cum solo ferme remigio,
 nullo præterea præsidio firmatas occu-
 pantium, quicumq. tandem sint, audaciæ
 patere. peruicit Verrinæ sententia apud
 iuuenem sua sponte ad omnia vasta & præ-
 cipitia propensum, qui alioqui magnis be-
 neficijs deuinctum hominem in magno
 honore & beniuolentia habebat. is autem
 erat Verrina, qui sermone efficax & manu
 promptus, tum ad expedienda negotia ar-
 tificiose audax, cum inexpiabili odio in
 nobileis flagraret, & aris alieni magnitu-
 dine oppressus priuatis vulneribus regen-
 dis turbandarum rerum occasiones qua-
 seret, facile ambitiosum adolecentem

CIO IO
 XLVII

CIO IO familiae splendore & maiorum gloria in-
 XLVII statum in illo feruore ætatis ad quoduis
 facinus aggrediendum impellere potue-
 rit. igitur omni Gallorum cogitatione re-
 iecta, de conficiendi negotij ratione in-
 ter ipsos agitur. placuit primo, vt in B.
 Andreæ templo nouum rei diuinæ sacrum
 indiceretur, eoque Andreas ipse & Iane-
 tinus ac nobilium plerique inuitarentur:
 atque ibi cædis & tumultus initium ef-
 fet. sed cum admoneretur Fliscus, eo
 fortasse Andream iam affecta ætate non
 venturum, sed aliquem ex familiaribus,
 vti consuesset, cum solemnî munere mis-
 surum, mutata fuit sententiâ, quan-
 tumuis reclamante Verrina, qui se ea-
 dem hora ad Andream, si non veniret,
 salutandi causa aditurum, & ipsum im-
 paratum domi confossurum polliceba-
 tur. *W* exuto semel amore patriæ caritatis
omnem vna humanitatem ac fidem exui,
 ex eo tunc perspectum est, quod reiecta
 ea sententiâ altera multo immanior pro-
 posita est: vt scilicet Fliscus Andream &
 Ianetinum præcipuosque ex nobilitate,
 quos suis consilijs aduersos sciret, ad ce-
 nam inuitatos inter sacra mensæ trucidar-
 et: quo facto per urbem discurrens popu-
 lum ad libertatem vocaret, prætorioq. de
 improviso occupato, Verrina diadema si-
 nu promptum Flisci capiti imponeret, eo-
 que duce Genuæ salutato populareis om-
 neis atque ipsam plebem in ducis fidem
 iureiurando adigeret. erat ad iiii Non.
 Ianuar. constitutus conuiuio dies, quo

comitia ducis creandi causa erant futura: quæ civibus in Curiam conclusis in multam noctem semper produci solent. verum Andreae repentino chiragræ dolore laboranti febris superueniens spem ipsius foris opprimendi coniuratis ademittit, & ad alia consilia imparientem moræ Fliscum accendit; qui cum eodem tempore rescivisset, Ianetino ante præstitutum diem, ex qua occasione incertum, Genua esse abeundum, veritus ne res, si diutius differretur, nimis exagitata patefieret, facinus maturat, eique patrando secundam Ianuarij noctem constituit. itaque specie triremis armandæ & prædatum mittendæ, ut pro qua nullum a Pontifice stipendium acciperet, re cum ipso Ianetino communicata, ut omnem suspicionem auerteret, homines cogit, qui ipsi a P. Aloisio Farnesio libenter summissi, & ex suæ ditionis oppidis lecti frequentes iam conuenerant. id clam Andrea factum, quod Fliscus de ea re sermonem cum Ianetino conferens metuere se diceret, ne si ille resciret, propter pactas inter Cæsarem & Solimanum inducias, absque dubio id impediret. nec contentus ijs militibus Fliscus, etiam prætorianos, qui aut suæ ditioni subditi erant aut eius beneficio militiæ ascripti, sollicitauit. quod a Iocanto Corso militum tribuno, cum vespere præsidium recenseret, animaduersum, scrutatis militum contubernijs, & reperto eos ad Fliscum comisse, continuo ad ciuitatis gubernatores atque ad ipsum Auriam perlatum est.

CIO IO XLVII verum ille mox a Ianetino de Flisci con-
 filio, quod ab eo sibi communicatum dicebat, certior factus, non solum quod erat minime suspicatus est, sed etiam ab ipso Ianetino exoratus, quo minus milites, uti ferebatur, prædatum mitterentur, non impedijt. iamque nox aduenerat coniurationi destinata; quæ diem III Non. Ianuar. præcessit, cum Fliscus primis tenebris homines armatos, quos euocauerat, occulte in ædeis suas, quæ in cliuo ab alijs insulæ instar omnino separatae erant, introducit. is peramœnus intra mœniacilius in ea vrbs parte, quæ ad ortum vergit, qui se longe lateq. explicans plurimis est domicilijs distinctus atque ornatus, hinc maris spatia, hinc Albani suburbana, tractumque illum, quem Bisamnius interfuit, pulcherrime prospectat; Carimanum vocant. in eo domum late magnificeque ædificatam habitabat Fliscus, quæ vrbi ample imminens quasi dominatum petere videbatur. acceptis amicis, ianuam strenuis ac quibus maxime fidebat satellitibus custodiendam committit, ita ut ingredientibus omnibus pateret; exeuntibus, præterquam coniuratis, clausa esset. vocatis a Verrina ad cenam ciuibus, quos opportunum putauit, & in interiora perductis, cum ad nouum totius domûs armis vbique perstreptentis habitum obstuperent, Fliscus inquit, Non debere eos apparatu, quem cernerent, terri; vocatos non tam ad tempestiui conuiuij communionem, quam ad pulcherrimi facinoris societatem, quo salus

dignitasque reip. & communis omnium CIC 13
 libertas ipsorum opera a Ianctini tyran- XLVII
 nide, quam Cæsaris opibus fultus in dies
 firmet & stabiliat, asseratur, quod ne ac-
 cidat, se nefarij hominis conatibus præ-
 uertere, atque ipsum ducem cum reliquis;
 si qui occurrerint, nobilib. opprimere de-
 creuisse, vt recuperatam ope Gallorum
 remp. constituat, quos meliores & com-
 modiores Cæsarianis amicos & patronos
 semper hactenus experti sint. ad eam rem
 sua diligentia parata & prouisa omnia, vt
 de euentu dubitari non possit, modo ipsi
 strenuam & fidelem rei dent operam, &
 secum se populo ostentent, atque per vias
 discurrenti adsint: quod pro perspecta
 multis rebus virtute & constanti erga pa-
 triam caritate facturos eos sibi persuadeat.
 perorationi additæ minæ, iniuria in eos,
 qui in consilio, quod communi omnium
 causa susceptum sit, ducem tam egregij
 facinoris deseruissent, tanquam proditio-
 nis reos vindicanda. pauidis silentium pro
 assensu fuit: alij vanitate collaudato con-
 silio sequi paratos se, quo duxisset, alta vo-
 ce proclamant. duo omnino reperti sunt
 Bapt. Iustinianus, & Baua, qui factum apud
 se detestantes, cum aliter euadere non pos-
 sent, ignauiam fateri, quam se tanto sce-
 lere impiare maluerunt, qui subito cubi-
 culo sunt inclusi. ferculis aliquot epula-
 rum allatis, cum ex ijs pauci stantes pro-
 peranter sumpsissent, Fliscus, conuiuii re-
 lictis, in gynæceum perrexit, vbi vxori,
 quæ cum Paulo Pansa viro graui & cru-

CICERO
XLVII

dito atq. antiqua necessitudine cum Fliscorum familia coniuncto tempus, ut sit, sermonibus terebat, & ipsi Panfæ, iam ante tantum armorum apparatus, quorsum pertineret, mirantibus, re adhuc integra, consilium aperuit. quo audito prope animo consternati obtestari ceperunt, ut a tam fœdo & periculoso incepto desisteret, inprimisque vxor, quæ manantibus per ora lacrimis, quod triste infausti exitûs omen fuit, genibus viri aduoluta frustra festinantem retinere conata est. ille nihil vxoris lacrimas, nihil Panfæ graui oratione ipsum a scelere dehortantis preces moratus, facta spe vtrique feliceis successûs, ac vxori præcipue, quam propediem principem Genuensium salutatum iri spondebat, postremo hæc verba subiecit, Aut non me videbis amplius, aut crastina die minora infra te videbis omnia. quibus dictis auguriorum relligionem, quæ multa & tristia occurrerent, eludente Sacco, cum coniuratis multa nocte armatus domo exit; ita partito agmine, ut lectissimum militum robur præcederet; ipse cum præcipua ciuium & amicorum manu subsequeretur. tum negotium dat Cornelio fratri, ut portam Arcûs occupet: quod cum successisset, ipse ad Cataneorum pontem peruenit, vbi triremis, quam armabat, stationem habebat. ea dum ad Darfenæ ostium appellere iussa in fundo arenoso hærens ægre commouetur, plus dimidium horæ eum remorata est. inde Octobono fratri imperat, ut cum Calcaneo portam B. Thomæ, siue

Fasciolanam, Thomæ Affareto Verzæ, vt CIO IO
 Darfenæ itidem portam, per quam ad tri- XLVII.
 remium stationem itur, occuparent. Octo-
 bonus, corrupto ante pecunia vigile, de-
 pulsus aut interfectis custodibus, qui pauci
 excubabant, statione facile potitur. at Ver-
 zes, quod Ianetini minister erat, facile a
 custodibus admissus, cum citius signum
 edidisset, porta in os clausa excluditur.
 quod vbi Flisco renunciatum est, ipse Sci-
 pioni Borgognino attributis militibus &
 ratione rei peragendæ demonstrata præ-
 cipit, vt quod astu Verzes non potuerat,
 ipse vi exequeretur. feliciter succedente
 Scipioni negotio, Fliscus porta patefacta
 cum classicios remiges tumultu excitato
 catenas exuere sensisset, ad triremeis con-
 tinuo accurrit, quod ijs instructis potiri
 cuperet, quippe in quibus omnem po-
 tentiæ spem collocasset. sed fatum reipub.
 ita tulit, vt mobili ponte, quam in triremeis
 traiecturus conscenderat, prolapsus, ipse
 armis onustus vna cum tribus militibus
 pone sequentibus prolapsus submergere-
 tur, re a nemine, vt in tenebris tunc ani-
 maduersa. fama tanti strepitûs ad subur-
 banas Andreæ ædeis perlata Ianetinus ab
 vxore excitatus, quod rixam tantum inter
 naualeis artifices subortam crederet, eius
 sedandæ causâ nautico habitu cum puero
 facem præferente recta ad portam Fascio-
 lanam contendit; vbi ab Octoboni præsi-
 diarijs, cum quis esset quærenti militi di-
 xisset, admissus & confossus est. soluti in-
 terea remiges vrbe tota vagari, & salutis

CIO IO expediendæ caussa omnia tumultu misce-
 XLVII re, coniurati alia parte passim discurrere.
 Andreas igitur cum videret iam Fasciola-
 nam portam ab aduersarijs occupatam es-
 se, & merito vereretur, ne mox ædeis suas
 proximas oppugnarent, equo impositus
 ad Mozum oppidum, quod xv̄ ab vrbe
 milliaribus abest, prope se contulit. gu-
 bernatores, instigante eos Gomefio Sua-
 rezio Figueroa Cæsaris legato, & Cardi-
 nalis Auria, Christophorus Pallauicinus,
 & Antonius Caluus cum armata manu ad
 portam vsque Fasciolanam processerant;
 sed cum inde ab Hieronymo Flisci fratre
 depulsi pedem referre coacti fuissent, nec
 iam in armis spes vlla esset, Hectorem Fli-
 scum, Augustinum Lomellinum & An-
 saldum Iustinianum ad Hier. mittunt; qui
 rogarent, quid Lauiniæ comes posceret
 aut sibi vellet, & monerent, vt vrbe cum
 suis excederet; sic enim res facilius pacari
 posse. vix ij Verzæ & Mariliani crudeleis
 manus euasere. Hieronymus vero, qui
 de fratris morte rescuerat, & iam præsens
 Genuæ imperium spe deuorauerat, ad eo-
 rum socios conuersus, gubernatoribus, re-
 nuntiare iubet, nullum alium præter se
 comitem extare, neque velle vrbe excede-
 re, sed prætorium omnino postulare. ex
 hoc responso coniectura de Io. Ludouici
 Flisci morte, quod eos hactenus latuerat,
 facta vt ciuibus animos addidit, ita con-
 iuratis, qui in Hieronymo parum præsi-
 dij esse iudicabant, omnem spem rerum
 potiendarum ademit. ipse Hieronymus

etm frustra pratorium occupare tentaf- CIO ID
 set, ciuium apparatu territus vrbe se protin- XLVII
 nus per portam Arcus eiecit. Verrina con-
 scensa trireme cum Sacco se Massiliam re-
 cepit, abductis secum Manfredo Centu-
 rione, Sebastiano Lercario, & Vincentio
 Vaccario, in primo tumultu ad intetio-
 rem portam captis, quos postmodo ad Vari
 ostium demptis catenis incolumeis dimi-
 sit. Octobonus ab Andreæ amicis ea,
 quam tenebat, porta deiectus, vrbe e ve-
 stigio excessit. nusquam in vlla coniura-
 tione maior fides & alacritas sociorum; vt
 dubio procul sit, si dux inopinata morte
 absumptus non fuisset, quin res ex eorum
 sententia esset successura. causa fuit, quod
 coniuratio paucis initio communicata, in-
 terim rebus omnibus specie triremis ar-
 mandæ paratis, in ipso rei peragendæ mo-
 mento primum socijs detecta est, ne mo-
 ra interiecta scilicet prauis consilij aut re-
 merariæ pollicitationis eos pœnitere pos-
 set. quamquam si Fliscus superfuisset, iu-
 dicabant omnes, vix futurum, vt ille vi-
 ribus, sicut ipsi Verrina persuaferat, aut
 aliter, quam Gallorum ope ac nomine Ge-
 nuæ imperium teneret, inde ora Liguriæ
 infesta, quæ tot beneficijs & clientelis
 Andreæ deuincta erat; inde Insubribus co-
 pijs, quæ ceruici imminebant, ad omnes
 motus intentis; potiusque fuisse, vt iuxta
 Sacci & Calcanei consilium Triuultij con-
 ditiones acciperet, quod minore cum in-
 famia & periculo suo facere potuisset. ex-
 pulsus vrbe conjuratis continuo Andreæ

CIO ID reuocatur, missis publice ad eum Bene-
 XLVII dicto Centurione & Dominico Auria: ac
 nocte, quæ alterum diem est consecuta,
 magno omnium consensu, qui in tanto ac
 tam recenti motu fuit admirabilis, Benedi-
 ctus Gentilis placido ingenio præstanti-
 que vir prudentia dux reipub. creatur, nam
 huc vsque resp. ducem non habuerat, ei-
 que Nic. Francus Senatus princeps tem-
 pore interregni præfuerat. inde ad Cæsa-
 rem tunc Germanico bello implicatum
 Franciscus Grimaldus, qui de re tota eum
 edoceret, mittitur. Cæsar vicissim e Ger-
 mania Rodericum Mendozam mittit, qui
 nomine suo persolutis Andree pro mor-
 te Ianetini officijs, Genuenseis ad Mon-
 torij arcem, in quam se primum Hiero-
 nymus, dein Verrina ac Saccus ex Massi-
 lia receperant, expugnandam incitaret.
 interea Fliscanzæ ditioris oppida, quæ in
 Mediolanensi prouincia erant, Ferdinan-
 dus Gonzaga, qui Vastio paullo ante
 mortuo in Insubrum præfectura successer-
 rat, nomine Cæsaribus occupat. P. Aloisius
 Farnesius itidem Calistanum & Valtrira-
 num in agro Placentino castella, vt se
 coniurationi minime participasse appro-
 baret, ex amici infortunio commodum
 captans inuadit. exinde cum de coniura-
 torum, & eorum qui coniuratis opem tu-
 dissent, pœna quæreretur, decretum ex An-
 dree sententia, vt qui coniurationis con-
 uicti fuissent exilio capitali, reliqui leuio-
 ri pœnæ genere multarentur. corpus Fli-
 sci vix tandem repertum armis detractis

in mare iussu Andreae rursus proijcitur & ita dirum illud malum, quod longo labore conceptum ea nox in miserandum reip. exitium pepererat, puncto temporis præpotenti supremi numinis dextera in vndas effusum est. postremo frustra misso ad Hieronymum Panfa, vt honestis conditionibus Montorio excederet, mense Martio sequenti arx magna vi oppugnatur, tandemque desperatis rebus Hieronymus cum socijs arbitrio Genuensium se dedit. magnæ inde contentiones ortæ, multis adhuc occulte Fliscanæ familiæ fauentibus, & Hieronymi adolescentis aliena audacia, nec suo consilio in tantum scelus prolapsi factum intempestiua misericordia defendentibus. tandem peruincente contraria sententia, post quæstionem habitam, sumptum de coniuratis vltimum supplicium; arx Montorium solo æquata, & ad perpetuam rei memoriam Fliscana Genuæ domus perantiqua & magnificis sumptibus extructa a fundamentis euerfa est. iam periculum Andreae ita cum rep. coniunctum existimabatur, vt nisi sublato illo hæc euerti non posset. quod & ex Iulij Cibo coniuuratione, quæ Fliscanam secuta est, apparuit. is Ricardæ Malaspinae F. Massæ & Carrariæ ditionem, quam mater ab Alberico Malaspina parente acceptam legitime possidebat, a nostris, vt iactabatur, incitatus summa impietate occupauerat. sed F. Gonzaga cum exercitu adueniente, ipse Pisis, cum illac iter haberet, a Cosmo Medice, hortantè

CIC IO
XLVII.

CICERO
LIVII

Cardinali Ciboo patruo iam pridem Cæsarianis partibus addicto, tam diu coercitus est, dum res conficeretur. postremo receptis oppidis ac restitutis matri reconciliatur, ac Romam ad eam pergit. ibi hominem tristi vultu ac elato animo tum recenti iniuria inflammatum nacti Octobonus & Cornelius Flisci Genua post fratrum fortunam exulantes, ac Scipio imprimis, qui eodem cum illo matris contubernio utebatur, tentare ceperunt, an Genuam ad Gallorum partes trahere vellet: quod illi factu facile aiebant, si Andrea de medio sublato urbem commota plebe occuparet: Gallos enim in propinquo esse, a Mirandula ac Subalpina regione audito tumultu quamprimum auxilio aduoluros. non abnuente Iulio, quamuis arcta cum Andrea adfinitate coniunctus esset, quippe qui Peretam Ianetini sororem in matrimonio haberet, ipsum in Gallicorum ministrorum, qui tunc Romæ erant, familiaritatem insinuant. rei conficiendæ gratia Flisci & Iulius Venetias eunt; vnde illi Mirandulam profecti sunt: hic vero accepta pecunia cum per Mediolanum Genuam ad milites contrahendos pergeret, Ferd. Gonzaga a matre de occultis filij cum Gallis & Fliscis colloquijs certior factus, ipsum Pontremoli a Petro Durera præfecto comprehendendum curauit; qui mox in quæstionem datus se cum Gallis & Fliscis collocutum fassus est, suæq. operæ spem dedisse, sed omnia ad Cæsaris commodum traducere in animo habuisse; inde

Mediolanum translatus acerbioribus ad-
 motis tormentis omnia, quo, inter eos CIO IO
 conuenerant, ordine detexit: posteaque XLVII
 iussu Cæsaris securi percussus est, summa
 impietate adolescentis contraria matris
 impietate vindicata, quæ filium vel no-
 centem infami morti non dubitauit sub-
 ijcere. tam crebræ coniurationes occasio-
 nem dederunt, quo salutis publicæ prospici-
 ceretur, atque Andreæ imprimis, cuius ca-
 put semper petebatur, ut de construenda
 Genuæ arce, validoque militum præsidio
 firmanda, consilia agitentur. verum An-
 dreas quam in asserenda prius libertate
 fortem, tam in defendenda, tunc se con-
 stantem exhibuit, cum diceret, patriæ sa-
 lutem non munitione & præsijs, sed ci-
 uium consensu & concordia constare; N
 suam vero ipsius affirmaret non tanti se
 facere, ut pro ea tuenda, quam curæ sibi ef-
 se Deus tam illustri nuper indicio osten-
 disset, reipub. ceruicibus iugum imponi
 pateretur: quamobrem omnis de ea re de-
 liberatio penitus omissa est. Dum hæc in
 Insulæ & Genuæ agerentur, Neapoli-
 tani motus iamante excitati in magnum in-
 cendium exarserant. tunc regno a Cæsare
 præfectus erat Petrus Aluares Toletanus
 vir elato ac vehementi ingenio, & nimia
 seueritate nobilitati grauis; qui eam ob
 rem cum apud Cæsarem criminosè accu-
 satus esset, duo ex primoribus nobilitatis
 Ferdinandus Sanseuerinus Salerni regulus
 & Vastij marchio, adhibito etiam Andrea
 Auria, summa contentione egerant, cum

CIO IO Cæsar bello Tunetano confecto Neapoli
 XLVII hiemaret, vti Toletanus e provincia re-
 uocaretur. seum enim esse, qui bonis om-
nibus offensus, venalia omnia haberet;
 quique dissolutione & ignauia regnum
 florentissimum in pace euerfurus, in bello
 amissurus esset, sed cum Cæsar contra mi-
 micorum, vti rebatur, criminationes ho-
 minis, quem adeo extulerat, dignitatem si-
 bi tuendam existimaret, ille in imperio
 confirmatus, omnem iram & potentia suæ
 vim iudicijs seueris faciendis & delictis
 acriter puniendis in nobileis effudit, vt
 nullo eos respectu comprehendi & in car-
 cerem duci spectante plebe palam iuberet;
 quod vt ei summum nobilitatis odium, ita
 plebeiorum magnam beniuolentiam con-
 ciliabat, nobilium a se depulsas iniurias &
 vexationes Toletano vindice latantium. si
 quidem per superiorum proregum indul-
 gentiam nobiles multa nimis licenter,
 multa solutius in tenuiores, liberis homi-
 nibus minime toleranda, cottidie audebāt;
 adeo vt ad animum reuocarent, si quando
 iure & legibus secum ageretur. sed cum ci-
 uilis imperij seueritate non satis coërceri
 nobilium arrogantiam putaret, viam ex-
 cogitauit, qua sine Cæsaribus & sua, vti sibi
 persuaserat, inuidia, eos in ordinem cogeret.
 tunc temporis iam in Italia multos
 clam Lutheri doctrinam amplecti rumor
 erat, sensimque latius serpere malum,
 quam vt diutius ferri deberet. ei non ali-
 ter posse occurri dicebat, quam si ex lauda-
 bili ecclesiæ decreto lex in regno stabiliret.

tur, quæ, quoniam seuerissime in capita & fortunæ hominum prauè de religione ritibusque atque institutis ecclesiæ sententium inquiri, Inquisitionis nomen sortita est. eius horror & odium ingens iam ab illo tempore, quo Ferdinandus eiectis ex Bætica Mauris Catholici titulum adeptus, vt reliquias Iudaicæ & Mahumetanæ pestis in Hispania extingueret, illam sæuissime in suis regnis per Dominicanos fratres exercuerat. augebat horrorem peruersa & præpostera iudiciorum forma, quæ contra naturalem æquitatem, & omnem legitimum ordinem in iurisdictione illa explicanda obseruatur: tum etiam immanitas tormentorum, quibus plerumq. contra veritatem quicquid delegatis iudicibus libebat, a miseris & innocentibus reis; vt se cruciatibus eximerent, per vim extorquebatur; quo fiebat, vt non tam pietatis tuendæ causâ eam inuentam dicerent, cui alia via satis ex antiqua ecclesiæ disciplina prospectum esset, quam vt euersis ista ratione etiam omnium fortunis, liberis capitibus periculum crearetur. itaque nec Ferdinandus, cum eo tempore Neapolim venisset, id impetrare potuit, & Inquisitores illuc tunc missi, a Neapolitanis male accepti, ac postremo regno eiecti sunt. missi nihilominus eo consilio a Io. Paceco Cardinali Compostellano duo inquisitores Dominicani, qui diplomate pro regi ostenso; cum regium assensum de more postularent, re per ciuitatem vulgata, tantus repente tumultus ex-

C10 10
XLVII

C10 13
XLVII

citatus est, vt prorex diu suspenso animo, quid agendum sibi esset, deliberaret. verebatur enim prudens vir, sed imperij nimius, ne, si rem vrgeret, nobilitas ex ea occasione plebi reconciliaretur, & coniunctis viribus iniurias a se acceptas vlcisceretur: contra, si ipse tempori cederet, merito metuebat, ne nobilitas voti compos, proregem semel inferiorem experta, inde pristinos animos resumeret: itaque antequam potestate sua vreretur, per emissarios occulte animos Neapolitanorum tentare cepit. sed crebrescentibus sermonibus, cum omnes fere, etiam ij qui pietatis fama inter eos excelebant, vnanimi consensu inquisitionem execrarentur, tandem a iactatione populari res in publicum ciuitatis consilium deducta est. illud ex v̄viris constat, quorum v̄ ex nobilitate, singuli ex singulis curijs, in quas omnis distributa est nobilitas, leguntur; vnus ex plebe. ijs simul ius est de rebus publicis consulere; ac si qua maioris momenti deliberatio incidat, singuli ex nobilitate ad singulas curias, plebeius item ad plebem referre solet. omnibus rem repudiantibus, magistratus proregem adeunt, nec prius quieturam ciuitatem dicunt, quam si inquisitionis mentio penitus omittatur. ille hilari vultu acceptos cum ambiguis & perplexis responsis dimittit; postea in plebis concione P. Antonius Saponus ex primoribus a Dominico Tarracino, qui in v̄viri magistrali plebis loco sedebat, & proregis voluntati inseruire haut dubie crede

credebatur, inductus multa in proregis gratiam disseruit, ac postremo plebem in- gratitudinis & imprudentiæ insimulauit, quæ tot beneficiorum immemor, ac liber- tatis nuper proregis beneficio recuperatæ, eius se voluntati opponeret, & nescio cuius vani metûs prætextu nobilibus, a quo- rum acerbissimis iniurijs ipsam toties vindicasset, se coniungeret. contra Ioan. Sues- sanus surgens perstricta in communi re- gni causâ Saponi præuaricatione, contra inquisitionem grauissime dixit, & Neapo- litanos, vt in sententia pro libertate desen- denda manerent, libera admodum & gene- rosa oratione hortatus est. quod prorex, qui aderat, adeo impatienter tulit, vt nu- data voluntate, se in medio foro, cum li- beret, inquisitionis tribunal erecturum statim alta voce interminatus sit. quo res- ponso veluti classico vniuersa plebs exci- tata, habitis ante pluribus consilijs, tan- dem ad D. Augustini congregata concla- mat, Neapolitanos in decreto de non ac- cipienda inquisitione perstare: ac proinde iubere viros a se creatos (id tantum durissi- mis & extremis ciuitatis temporibus fieri solet) omnium consiliorum & studiorum societatem cum nobilitate inire. creati ex eo plebis decreto viri cum nobilitate ad D. Laurentij societatem sanxerunt: qua summa lætitia per ciuitatem publica, cum res haut dubie ad seditionem specta- ret, prorex tempori cedendum statuit, & mitigato interpretatione responso, coram magistratu inquisitionis mentionem, a qua

CIC 10
XLVII

CIO ID tantopere plebem abhorrere videbat, se
 XLVII omnino tollere restatus est. sed cum ora-
 tioni magnis & lætis acclamationibus ex-
 ceptæ res non responderet, & animaduer-
 terent Neapolitani, proregem in eos, qui
 se liberius in ea causâ gessissent, male ani-
 matum esse, singulosque eius iussu, cum
 vniuersi non possent, confictis criminibus
 carpi, iam renouato tumultu societas de-
 nuo integratur. optimum iungendæ & re-
 tinendæ vinculum se Cæsar Mormilio
 præbuit, vir ex nobilitate multitudini val-
 de acceptus: cuius æmulatione Ioan. Fran-
 ciscus Caraciolus elato animo iuuenis,
 cum a Mormilio plebis gratiam præoccu-
 patam videret, se nobilitati ducem obtulit.
 interea Prorex per iurisdictionis præfe-
 ctum in seditiosos inquirere: illi contra
 Proregem criminari, & studia populi in
 ipsum concitare. & ecce Archiepiscopi vi-
 carius alieno maxime tempore edictum
 proponit, quo se diocesium pro ratione
 muneris lustraturum, & in vitam ac mo-
 res sacerdotum inquirendum pronuncia-
 uit. verbo inquirendi audito, maior ani-
 morum commotio, quam antea, facta est,
 discurrente per urbem plebe, cumq. Tho-
 mas Anellus vir infimo loco, sed qui in
 causâ vehementiorem se, quam pro con-
 ditione gesserat, in ius vocatus se iudicio
 stitisset, in custodia retinetur, concursuque
 populi facto, prorex, vt seditionem seda-
 ret, quantum potuit tergiuersatus, ad ex-
 tremum eum dimittere coactus est. pro
 Mormilio dein itidem a præfecto retento

tantus populi concursus fuit; quantum CIO 19
 nusquam pro vnus cuius salute factum ho- XLVII.
 mines meminerant. hoc casu admonitus
 prorex per Tarracinum; plebis beniuo-
 lentiam sibi recuperandam esse duxit, vo-
 catisque XXIX regionum capitibus, beni-
 gne appellando, & singulos prensando,
 fidem de inquisitionis mentione nunquam
 deinceps repetenda denuo per chirogra-
 phum obstrinxit. ignibus per tres dies &
 facibus accensis a populo lætitia celebrata
 est, missique continuo ad Cæsarem Salerni
 regulus & Placidus Sangrius, agre id fe-
 rente prorege Salernitani infestissimo ho-
 ste. interea, ne sine motu esset ciuitas, aut
 vlla ætas seditionis experts, etiam ad pue-
 ros tantæ iniuriæ pertinente sensu, pube-
 res duo Tarracinum & quosdam alios pro-
 regis studiosos, qui quasi patriæ libertatis
 proditores vulgi sermonibus proscinde-
 bantur in publico conspicati, primo con-
 uitijs, postremo lapidibus incessunt; dein
 crescente numero ad III CIO vsque puero-
 rum, eo res deducta est, vt frustra anniten-
 te iurisdictionis præfecto, illi circumfessi,
 nec nisi Mormilij opera puerilem ardo-
 rem lenitate verborum mitigantis e dis-
 crimine erepti sint: confestimque pueri in
 Tarracini ædeis impetu facto, quod clausæ
 essent, odium, quod in homines non po-
 terant, nimbo lapidum effuso in ianuam &
 fenestras euouerunt. id maxime pupugit
 proregis animum, qui non iam dissimula-
 tione tegendum dolorem ratus, cum se
 vel pueris despectum esse cerneret, insigni

CIO IO
XLVII

seueritatis exemplo insanienteis homines ad sanitatem & officium reuocandos existimauit: & treis e nobilitate adollescenteis a iurisdictionis præfecto comprehensos, quod infimæ fortis hominem, qui ob æs alienum in carcerem ducebatur, ceterum inquisitionis causam mentiebatur, e licitorum manibus eripuissent, ex publicis ædibus in arcem clam noctu traductos ignorantibus propinquis mane productos ab Æthiope domestico strangulari iussit. ea res, quæ alias fortasse terrorem, animis tunc irritatis furorem & rabiem immisit. nam mox tabernis clausis ad arma conclamatum; ipse prorex, vt iniuriæ contemptum adderet, per urbem equitare, & præter Neapolitanorum oculos stipatores circumducere statuit. cuius superbi consilij statim illum pœnituit, exorta plebis indignatione, quæ secuta incredibili animorum mutatione, parum abfuit, vt ab eo, quem præsentis numinis instar paullo ante coluerat, manus abstineret. postero die, is fuit VIII Kal. Iun. palam seditio excitata est. nam societas renouata, & stationibus per vias dispositis ciuitas sequenti nocte in armis fuit. monitus tamen a ciuibus Heron. Fonsca iurisdictionis præfectus, vt ædeis publicas aperiret, ac ius de more diceret, libertate salua, ceteroqui ciuitatem Cæsari obsequentissimam esse; sed maior quam antecedenti die tumultus ac cædes fuit, displosis ex arce tormentis: tandem interuentu P. Antonij Sanseuerini Bissiniani, & Fabij Arcellæ Bissinianorum an-

tistitis, cum prorege conuentum est, ne seditio cuiquam fraudi esset, neque ipse eius causa in quenquam animaduerneret, aut quicquam omnino faceret, donec legati ciuitatis, & P. Consalius arcis praefectus, quem ipse cum mandatis in Germaniam missurus esset, ad Caesarem accessissent, Caesarisque, quibus parendum esset, imperata afferrent. sedato pro tempore tumultu, omnia tamen citra sanguinem hostiliter agebantur. nam & inde cuncta tanquam ad bellum a prorege comparabantur; inde libellis suppresso nomine emissis Hispanorum dominatu in inuidiam uocato Galli quodammodo accersi uidebantur. unde occasionem arripuit prorex, ut praetoriorum silentio facto, quae sibi iure imputari posse intelligebat, epistola ad magistratum scripta ea de re tanquam de perduellionis crimine exostularet: commodumque accidit, ut sub id tempus, cum reliquae regni urbes nequicquam a prorege tentatae a Neapoli, quae caput regni esset, consilia separare nollent; Caesarianae triremes ab Andrea Auria Genua missae ductore Marco Centurione Adami F., qui Ianetino mortuo, dum Ioan. Andreas Ianetini F. adulesceret, earum regendarum curam susceperat, appellerent, expositoque non exiguo Hispanorum numero animos proregi adderent. itaque repetitae caedes, & conscriptis ad urbis defensionem III milium ab XI Kal. Martii ad III eiusdem mensis in ea pugnatum est, accedente ad alia incommoda ingenti exulum turba,

CIO IO
 XLVII

qui vndique specie defensionis in urbem
 confluerant, a quibus ciues non minus,
 quam ab Hispanis ipsis, sibi metuebant.
 hoc rerum statu cum inde domus diripe-
 rentur, inde cadauera interfectorum cot-
 tidie efferrentur, multique, vt se tam tristi
 spectaculo subducerent, fuga ex vrbe dila-
 berentur, Consalvus a prorege missus le-
 gatos anteuertit, & prior ad Cæsarem ac-
 cessit, deq. Toletani fide multa præfatus,
 dilutis sæuitiæ & avaritiæ, quæ obijcieba-
 tur, criminibus, cum auctoritatem, digni-
 tatem & nomen Cæsaris in eius causa &
 fortuna verti longa oratione demonstra-
 set, ita Cæsaris aureis præoccupauit, vt ad
 legatos, qui Norimbergæ primum Cæsa-
 rem conuenerunt, omnino clausæ essent,
 vixque impetrare potuerint, vt quando
 Cæsari non vacaret, ab Ant. Granuellano
 Atrebatum antistite & Figueroa ad id de-
 legatis audirentur. iam enim de re tota de-
 creuerat Cæsar. decreti summa erat, vt
 Neapolitani statim ab armis discederent,
 ac sine cunctatione obedientiam, quam
 proregi deberent, præstarent: porro quid
 suæ voluntatis esset, postea ex ipso pro-
 rege discerent: Salernitanus a latere Cæ-
 saris non discederet: (cum Cæsar a Tole-
 tano admonitus, quod multæ auctoritatis
 in regno esset, eo consilio retinuerat, vt
 seditioni, si forte exoriretur, dux deesset.)
 Sangrius vna cum Consaluo Neapolim
 quamprimum iter caperet. cum Sangrius
 se, nisi facultate Cæsaris alloquendi facta,
 omnino discessurum negaret, tandem ad

colloquium admissus : sed interfante Cæ- CIC 13
 sare orationem, quam meditatus fuerat, XLVII
 scripto comprehensam Cæsarianis mini-
 stris iussus est tradere. Sangrio Neapolim
 reuerso, & in æde D. Laurentij, vbima-
 gistratus conuenerat, recitato Cæsaris de-
 creto, immane quantum animi omnium
 commoti & consternati sunt, alijs a nobi-
 litate, cuius impulsu arma sumpserant, se
 desertos & proditos clamitantibus; alijs
 nimiam Cæsaris seueritatem, qui tantum
 ministris suis tribueret, accusantibus. iam-
 que procul dubio rursus ad arma contra
 nobiles ibatur, nisi Caraciolus, cuius apud
 populum magna gratia & auctoritas erat,
 periculo suo ardorem ciuium discussis-
 set. is enim cum armatorum globo tem-
 plo profiliens, oratione ad populum ha-
 bita, & proposita lupi & ouium Æsopica
 fabula, qua Demosthenes olim populum
 Atheniensem ad exitium ruentem conti-
 nuerat, cum nihilominus nobilitatem pe-
 tentis, vt suo sanguine iram satiant, ro-
 gasset, seq. ferendum magna constantia
 præbuisset, furorem repressit; moxq. Ca-
 racioli exemplo positis armis & obedi-
 entia Cæsari reddita, quieti ciues quisq. in
 tecta se recepere. postero die armis, vt
 iussi erant, in proregis manus consignatis
 obliuio præteritorum & venia a Cæsare
 omnib. concessa publicatur. gratiæ exi-
 muntur; qui deinde ad XIV redacti sunt,
 ijque aliquot post annis omnes bonis re-
 stituti, præter Caraciolum, Mormilium, &
 Suessanum : multa etiam ciuitati aureo-

CIS IO
XLVII

75
 rum CIS irrogata, mox a Cæsare remissa
 est. is tunc temporis in Germania victor,
 ne qui legem victis dare solitus esset, a suis
 accipere videretur, quamuis multa vere a
 Neapolitanis in Toletanum dicerentur,
 cum tamen existimaret, quantum de suo-
 rum præfactorum, secus quam oportebat,
 in magistratu se gerentium dignitate a po-
 pulis imminueretur, tantum de auctoritate
 sua detrahi, proregis causam pro tempore
 summa constantia protexit. Sub initium
 huius anni v Kal. Henricus Angliæ rex fa-
 to concessit. princeps omnibus naturæ do-
 nis cumulatissimus, & in quo, si in volupta-
 tes solutior non fuisset, nihil merito desi-
 derare posses. nam post diuortium, nisi
 quod pontificiam auctoritatem execratus,
 se caput ecclesiæ constituit, nihil in rellig-
 gione mutauit, sicut iam diximus, & epi-
 scopos fere bonos & doctos totis illis
 XIII annis, quib. se ab R. E. separauit, in
 regno ordinauit, doctorum & litterato-
 rum fautor eximius. ingrauescentedemum
 ætate multi succi abdomine adeo grauis &
 iners euaserat, sanguine in pinguedinem
 verso, vt vix per ostia ingredi, ac neque
 scalas posset conscendere; sed in cathedra
 positus machinis in superiora ædium sub-
 ueretur. tandem ex inflammatione viru-
 lenti in crure herpetis vehementi febre
 correptus, cum LVII ætatis annum ageret,
 & XXXVII annos, IX mensis, VI dies re-
 gnasset, e vita demigravit. moriens testa-
 mento regni heredem Eduardum nouen-
 nem puerum ex Semera susceptum reli-

quit, cui tutores ^{XVI} dedit, atq. in ijs Edu- CIO 10
uardum Herfordensem Semeræ fratrem, XLVII
quem paullo ante ducem Sommerfeten-
sem creauerat, virum probum & fidum, &
cui a reliquis tutoribus is honos habitus
est, vt cum summa potestas penes eum es-
set, regis ac regni protector vocaretur. hic
quod Lutheri doctrinam amplecteretur,
auctor fuit Eduardo, vt statum religionis
in Anglia immutaret, administro Thoma
Cranmero, quem ab Henrico patre ar-
chiepiscopum Cantuariensem creatum di-
ximus. Eduardo Henricus secundis tabulis
Mariam, quam initio reiecerat, ex Catha-
rina Arragonia, & Mariæ Elizabetham ex
Anna Bolena susceptam in regni succes-
sione substituit. ante mortem, Thomam
Norfolcium, cuius operam in causa con-
tra Pontificem vsus fuerat, ministrorum ne
culpa an vitio ætatis, quæ cum ad occasum
vergit morosa & suspicax esse solet, incer-
tum, perpetuis carceribus addixit, & eius
filium Surriæ comitem, cuius virtus extre-
mis contra Gallos bellis perspecta fuerat,
securi percussit, minus honesta regni &
vitæ clausula. mortis Henrici nuncius ad
Franciscum perlatus est, cum ad Fanum
Germani hiemaret, ex quo summum cepit
dolorem, quippe qui amicitiam cum An-
glo nuper contractam arctiore vinculo fir-
mare regni bono cuperet, & quod cum
pauculis tantum annis Henrico iunior es-
set, illius morte instantis fati admonere-
tur. accedebat ad hæc morum & naturæ
tam conspirans similitudo, quanquam in

CICERO
XLVII

fortuna dispari, ut nulla inter duos principes, vel temporum quouis interuallo disparatos, maior vsquam commemorari possit. quod inter eos, nisi si quando aut æmulatione aut regnorum commodo & utilitate in contrarium raperentur, secretam beniuolentiam alebat, ut vnus mors non nisi grauissima alteri esse potuerit. certe ab eo tempore animaduersum est a familiaribus, Francisc. abiecta pristina hilaritate semper subtristi vultu & mente ad mortem vsq. perseverasse. ei mox quamuis a R. ecclesia alieno, Francisci iussu Lutetia in maiore vrbis templo, more inter reges recepto, iusta persoluta sunt. antea cum in dies omnia prospera de Cæsaris successib. afferrentur, & vereretur rex, ne hæc tempestas in Galliam incumberet, muniendo Campaniæ limiti, vnde sibi præcipue metuebat, curam sedulam intendit, Martinumq. Bellaium Langæum, quem superiori anno ad hoc munus delegauerat, quo in statu res essent, exploratum misit. natum ei erat circa sedem malignum & incurabile vlcus, iam ex illo cum Cæsar in Belgium tendens per Galliam iter habuit, quod serpendo ad vesicæ penetralia peruaserat, vnde cum ex inueterato malo febre lenta tentaretur, oblectandi animi gratia ad prætorium nuper a se in extrema fani Germani silua regio sumptu ædificatum se contulit, & inde Dampetram prope Capreolium, ac post Limorosium venit: vbi aliquot dies commoratus, Rupifortium (venationibus ea omnia loca maxime

accommoda) accessit; unde cum Fanum Germani reuerti cogitaret, Rambulieti, qua iter habebat, subsistere coactus est, quod febris non iam intermittens, ut antea, sed continua ibi eum oppressisset, ex qua paulo post decessit, prid. Kal. April. vixit annos LII, mensis VI, dies XIX. regnauit annis XXXII mens. III, vna die minus. inter omnes tanti principis laudes, quæ ex ijs, quæ iam diximus, intelligi possunt, merito hæc primum locum obtinet, quod litteras & litteratos impense dilexerit: cuius amoris magnum specimen statim in regni auspicijs edidit, Gulielm. Budæo, quem Des. Erasmus grande huius seculi decus, ob raram eruditionem portentum Gallia appellare non dubitauit, ab umbra & puluere litterario, in quibus delitescerat, ad honores & splendorem aulae euecto, & honorifica ad Leonem X, qui & ipse summo amore doctos prosequeretur, legatione ornato. ex huius consilio postea professores linguæ sacræ, Græcæ, & Latinæ, Philosophiæ item, Medicinæ & Mathematicarum disciplinarum instituit, qui attributis pro tempore amplissimis stipendijs Lutetiæ in ludo Cameracensi publice prælegerent. horum ope discussis ignorantia tenebris, lux litteris, & per litteras veritati in Gallia, atq. adeo tota Europa, restituta est: ut cum alij principes ambiosis aliunde conquisitis titulis vanam gloriam aucupentur, ipse parens litterarum appellari meruerit. circa se doctos homines semper habuit, quos dum cibum

CIC 10

XLVII

CIO IO caperet, de rebus pulcherrimis differenteis
 XLVII audissime audiebat: præcipueque natural-
 lis historiæ enarratione delectabatur, in
 qua tantum audiendo profecerat, ut quam-
 vis a pueritia nullis litteris imbutus, quic-
 quid de animalibus, plantis, metallis, gem-
 mis ab antiquis & recentibus scriptoribus
 memoriæ proditum est, & meminisset, &
 apte ediffereret. vsus ad hoc fuerat opera
 Iac. Cholini primum, dein Petri Castella-
 ni viri probitate & morum grauitate & do-
 ctrina præstantissimi, quem episcopatu
 Matisconensi, magnique eleemosynarij di-
 gnitate propterea remunerauit, ac magi-
 strum bibliothecæ post Budæi obitum
 constituit. hanc missis per Italiam, Græ-
 ciam atq. Asiam, qui vndiquaque libros
 conquirent & describerent, ingentibus
 sumptibus ad Fontis bellaquei ædeis ex-
 struxerat. sane eum in animo habuisse con-
 stat, antequam moreretur, professorum a
 se institutorum numerum augere, gymna-
 siumq. amplissimum regia magnificentia
 ædificare, in quo prælectiones fierent, &
 ipsi professores cum $\overline{10} \overline{c}$ pueris & adole-
 scentibus ac magistris publico sumptu ale-
 rentur; quam in rem L CIO aureorum ero-
 gaturus esset. splendore & magnificentia
 superiores reges omnes longe superauit,
 arcibus regijs, quæ passim per Galliam vi-
 suntur, aut a fundamentis excitatis aut in-
 stauratis; inter quas secundum Fonte-
 bellaquensem omnium amplissima & sum-
 ptuosissima fuit, quam ad Campo burgum
 vi a Blæsarum vrbe milliaribus paullo an-

te mortem inchoavit, quæ utcumq. imper- CIO IO
 fecta remanserit, tantæ amplitudinis est, XLVII
 ut omnibus qui in Europa sunt regibus si-
 mul hospitium præbere commode possit.
 ad hæc quicquid signorum, tabularum,
 auleorum ab excellentissimis artificibus
 depictorum, taperum, stragulorum & re-
 giæ supellectilis, atque adeo immodicæ
 æstimationis gemmarum hodie in regum
 nostrorum palatijs & scrinijs exstat, hu-
 ius curæ studio & liberalitati debetur: ut
 mirandum sit, cum semper splendidissi-
 me vixerit, magnis ac damnosis continuo
 bellis tota vita implicatus, tot illum ta-
 men palatia exstruere, tot res ingentis
 pretij comparare potuisse, & post omnia,
 ære alieno omni exoluto, cccc aureorum
 millia, & quartam regni vectigalium par-
 tem nondum coactam in morte reliquis-
 se, admirationem auget, quod cum mino-
 ra multo tributa tunc essent, & sumptus
 necessarij multo maiores, quam nunc
 sunt, in magna tamen opulentia res erant:
 nunc auctis vectigalibus & novis additis,
 cotidie nouo ære alieno contracto, in
 summa inopia reges constituti sunt: ut
 fidem ministrorum illius temporis lauda-
 re, & contra eorum qui nunc sunt aua-
 ritiam & rapinas accusare necesse sit. for-
 tunam vtramq. expertus est Franciscus,
 sed sæpius aduersam; ad Ticinum captus,
 & mox consumpto ac deleto ad Neapo-
 lim florentissimo exercitu; amissis præ-
 terea duobus filijs, altero ante xī annos,
 altero ante biennium, cuius morte spes

CIO IO de recuperando Mediolano vna amiffa
 XLVII est; nec bello felix, neque pace cum Cæ-
 sare facta de bello securus. moriens. Hen-
 rico, is de tribus solus patri superuixit,
 præcepit, vt populum tributis a se pro-
 pter belli sumptus impositis leuaret; ac
 multis verbis Claudij Annebaldi maris
 præfecti fidem & virtutem commendauit,
 quod ab omni auaritia alieno esset animo,
 & priuatarum rerum cura omiffa in so-
 lam regni curam incumberet: itaque &
 ei testamento centum millia librarum le-
 gavit, liberali, vt tunc erant tempora,
 sed honorifico magis elogio. monuit in-
 super filium, vt a Guisianorum ambitio-
 ne sibi caueret, quos si ad regni admini-
 strationem admitteret, prouidebat fore,
 vt spoliatis aliquando ipsius liberis popu-
 lum Gallix omni re exutum ad extremas
 miserias essent redacturi. id tunc suppres-
 sum, auerso ab hoc consilio Henrici ani-
 mo, & præualente Guisianorum fauore;
 postea iactatum, sed propter odia & studia
 partium nequaquam creditum, ego cum
 de multis alioqui Guisianorum potentix
 minime iniquis intellexi, qui hoc Fran-
 cisci vaticinium in aureis tunc passim
 insufurrari solitum meminerant; tum
 vero ex ipsius Catharinæ Medicæ, quæ
 aderat, ore sæpius auditum constat, quæ
 siue iritata, siue potius vt suspicionem
 beniuoli animi, quo Lotaringos profe-
 quebatur, hac ingenua confessione dilue-
 ret, & verum esse assererat, & præfenti
 Margaritæ Methonenfis familiarissimæ si-

bi feminæ, quæ & ipsa aderat, testimonio CIC 13
 confirmabat. peractis de more regij fune- XLVII
 ris solennibus, quæ heic referre superua-
 caneum duxi, v̄i Kal. Iun. apud D. Dio-
 nysij, monumento maiorum cum Franci-
 sco & Carolo filijs, quorum corpora ad-
 huc extabant, conditur. orationem fune-
 brem habuit Petrus Castellanus episco-
 pus Matisconensis, qua res gestas & lau-
 des ac virtutes defuncti celebrauit. iam
 euocauerat Henricus in aulam Momor-
 rantium E. M. ante sexennium a patre do-
 mum relegatum, quod eum, vti diximus,
 ipse a Cæsare delusus vana spe restituendi
 per Cæsarem Mediolani ludificasset. is ex
 ratione muneris omnia negotia admini-
 strabat, proximum dignitatis gradum ob-
 tinebat Franciscus Lotaringus Aumalia-
 comes, & Carolus Remorum archiepisco-
 pus frater, ac denique Iac. Albonus San-
 tandreanus, quem nobilium cubiculario-
 rum principem fecit. aula protinus contra
 præceptum paternum exacti Annebaldus,
 & Turnonius Cardinalis præcipui nego-
 tiorum publicorum sub Francisco mode-
 ratores: Gilbertus item Baiardus, quo ad
secretiora consilia amanuensi utebatur,
confiato ob libertatem loquendi crimine,
 erat enim admodum facetus & dicax, in
 carcerem coniectus est, in quo breui ex
 mærore animi contabuit. asciti ad hoc mu-
 nus Ioan. Thierius, & Cosmus Claussa.
 Nic. vero Bussus Longouallus vir strenuus
 & Francisco percarus pæne discrimen vi-
 tæ adiit, dictaque causâ vix Marchæfia-

CID ID narum ædium inuidioso sumptu in agro
 XLVII Laodunensi exstructarum abdicata possessione, quas simulata venditione Carolo Remorum archiepiscopo donauit, se periculo eripuit. tam iniquæ ac fœdæ nundinationis pararium Nicolaum Pelleuæum sororis Longoualli filium fuisse accepimus, qui prodita auunculi causa in Loringorum fratrum gratiam hoc se perfidioso ministerio insinuauit. ne quietioris quidem vitæ homines & ab inuidia magis remoti a calumnijs & vexationibus in aula tunc tuti fuere. nam P. Castellanus a nonnullis ex Sorbonicorum iampridem infestorum collegio, quod Robertum Stephanum doctissimum & peritissimum rei typographicæ virum aduersus eos texisset, accusatus est, quod in extrema oratione, quam in Francisci funere habuit, persuasum sibi esse dixisset, regis animam vita sanctissime acta, simul atque e corpore excessit, protinus cælo receptam esse, neque expiatorijs vllis ignibus eguisse; quasi de tertio loco, vt ipsi aiebant, de quo tot nuper a Protestantibus controuersia excitata fuerant, addubitasset: eamque ob causam quosdam e suo numero ad regem delegarunt, qui a Ioanne Mendoza regionum dispensatorum principe excepti (is & ipse mortuo Francisco, a gratia, qua in aula antea florebat, ordine suo motus exciderat) hoc facere & apto pro tempore responso elusi sunt. Scio, inquit, quid huc veneritis; nempe vbi locorum Francisci heri optimi anima nunc sit;

cum Castellano, ut male sentiente, con- CIO IO
 trouerfamini; ceterum vobis confirmare XLVII
 possum, qui Franciscum optime nouerim, hoc eum ingenio semper fuisse, ut
 diu hæere vlllo loco quantumuis amæno & commodo nunquam potuerit, ut mihi
 ad purgatorium non moræ faciendæ causa diuertisse videatur, sed tantum, ut vi-
 num illac transeundo a pocillatore pro more degustandum acciperet. quo audito
 cum viderent Sorbonici Castellanum plus in aula valere gratia, quam ut ei negotium
 facessere possent, pudore confusi domum reuerterunt. hæc violenta & acerba regni
 initia sub miti & moderato principe, & qui alieno potius quam suo ingenio vte-
 retur, facile ministris tributa sunt: sed præcipue Dianæ Pictaviensi superbi & impo-
 tentis animi feminae, apud quam plurimum gratia valebant Lotaringi fratres &
 Santandreas. ea illustri loco nata ad Pictonum comites genus referebat; nec
 ambigebatur. patrem habuit Ioannem Pictaviensem Sanualerium, qui Caroli Bor-
 bonij coniurationis particeps cum apud sacerdotem secreto rem confessus esset, a
 sacerdote delatus & ad mortem damnatus est. cum ad supplicium duceretur, ex
 pauore in tam acutam febrem incidit, ut venia in gratiam filia, quæ pulchritudine
 sua multorum procerum beniuolentiam demeruerat, a Francisco impetrata, vix ad
 mentem & sanitatem sæpius misso sanguine reduci potuerit. vnde Sanualeriana fe-
 bris apud nos in proverbum abiit. amissio

C13 10
XLVII

viro, is fuit Ludouicus Brezæus magnus Normanæ Senescallus, cum iam inclinata esset ætate, philtris & magicis, vt creditur, artibus adeo sibi animum Henrici deuinxit, vt nunquam alienata voluntate ad exitum vsque vitæ in amore illo constanter perseuerauerit. huius feminæ arbitrio omnia regebantur; & Momorantius ipse, vt auctoritatem & potentiam, quam apud regem obtinebat, incolumem tueretur, morem gerere, & prudentiam ad turpe obsequium flectere satagebat; pessimo exemplo summi imperij ad impotentis feminæ libidinem prostituti; quæ postremo vt iam in homines, sic & in ærarium, quod hominibus imperat, potestatem arripuit, expulso Ioanne Valla sanctioris ærarij quæstore, & in eius locum suffecto Blondo Rupicuriano homine suo. cumque in regni ingressu pro venalibus militijs, immunitatibus, atque alijs regum benignitate concessis priuilegijs grandis pecunia corradi soleat, vniuersam dono a rege accepit. mox & Aumalius Dianæ commendatione, agris vacuis, qui ab occupantibus possidentur, non minus inuidiosa liberalitate donatus est, portione tamen Ioanni Borbonio Angiano communicata, id satagente Aumalio, partim vt inuidiam amoliretur, partim vt Angianum ob fratris necē merito infensum hac gratificatione placaret. tempestiuor fuit largitas, qua Henricus erga Martinum Bellaium vsus est, quo grande æs alienum a Gulielmo fratre in Subalpina prouincia, cui præ-

erat, ad annonæ angustiam leuandam con-
tractum dissolueret : qua id affectus est
nouus rex , vt non solum infamiam &
odiu[m] tot male collocatorum beneficio-
rum eluceret , sed etiam egregio munifi-
centiæ exemplo erga bene meritos de pa-
rente & se viros nobilitati ad virtutem
aculeos adderet. *ij* siquidem fratres non
assentatione & turpibus obsequijs , sed
virtute & modestia ad honores grassati ,
neque multiplicatis opibus potentiam, vt
vulgo fit , sed oppigneratis patrimonijs
gloriam sibi compararunt ; vt quamuis
morientes multa creditorib. priuatis de-
berent , plura ipsorum memoria respub.
debuerit, cum igitur lege regni sacerdo-
tum collegia res soli & immobileis, igno-
biles item prædia nobilia & patronalia
possidere prohibeantur , quadragesimo
quoque anno, ne vltra præscriptio excur-
rat , eo nomine magna pecunia dependi
solet. inde Bellaio a rege ingens summa
erogata est , Momorantio viri virtutem
commendante , ex ea pecunia & gratia
pluribus alijs facta, quorum opera in bello
vsi erat. aula tunc frequens erat cardina-
libus, Ludouico Borbonio, Ioanne Lota-
ringo, Odetto Colinio Castellinæo, Clau-
dio Giurio, Ioanne Bellaio, Philippo Bo-
noniensi, Ioanne Venatore, Antonio San-
guinio Medonio, Roberto Lenuncuriano,
Iacobo Annebaldo , Georgio Ambosio,
& Georgio Armeniaco, quos, vt laxius in
aula versarentur noui moderatores , Ro-
mam ablegant : color tamen quæsitus , vt

18

CIO IO Pontificem erga Gallos bene affectum as-
 XLVII fiduitate sua arctius deuincirent, & si quid
 humanitus ei accideret, iam enim xxx an-
 num agebat, darent operam, vt is crea-
 retur, qui a Gallicis partibus non esset alie-
 nus. septem omnino Romam profecti
 sunt, inter quos Turnonius, qui iam aula
 excefferat, dignitate cancellarij equitum
 conchyliatorum ordinis a Carolo Auma-
 lij fratre spoliatus. ij iam antequam voca-
 tus Annas in aulam venisset, a rege impe-
 trauerant, quo plures honoribus partici-
 parent, & publica munia dignius exerce-
 rentur, vt qui plures dignitates obtine-
 rent, eam optarent, quam retinere vellent,
 reliquis se abdicarent: sic enim Aumalius
 sperabat, vt Annas, qui & equitum, & re-
 gij palatij magnus magister erat, cum al-
 tera se abdicasset, ea rex ipsum ornaret:
 quod frustra fuit. nam rex, qui effuse An-
 nam diligebat, venientem tam honorifice
 & amanter excepit, vt Aumalius de re ob-
 tinenda desperauerit; ipse rex vtramque
 dignitatem Annæ, quem Compatrem fam-
 liariter appellabat, confirmauit. at An-
 nebaldus, qui & maris præfectus & equi-
 tum tribunus erat, altero cedere coactus
 est; continuoq. Santandreas equitum
 tribunus creatur. erant tunc in Gallia equi-
 tum tribuni Biesus, Ioannes Caraciolus
 Melfitanus, Robertus Marcianus Seda-
 nius, qui Franciscam Brezeam Dianæ F.
 vxorem duxerat, & is, de quo modo lo-
 outi sumus, Santandreas. tribus tantum
 prouinciæ edicto attributæ, Melfitano

quidem Subalpina regio, cui iam præerat, CIO IO
 Sabaudia, Sebusiani; ac Delfinatus; Seda- XLVII
 nio Burgundia & Campania ac Bria: San-
 tandreano Lugdunenſis prouincia, Bel-
 lijocenſis, Dumbares, Forenſes, Segufia-
 ni, Aruerni, Boij, Bituriges ac Petri Fa-
 num, in quib. quæ ad ſui magiſtratûs of-
 ficiũ pertinerent, exequi iuebantur.
 omiſſa Bieſi mentio, quaſi iam regis præ-
 iudicio damnati. ſuperabat Franciſc. Oli-
 uarius vir ampliſſimus & ampliſſimo ma-
 giſtratu dignus, qui integritate, ingenio,
 prudentia & eruditione ſua tutus, cum
 æmulum nondum haberet, ſolus ex præ-
 cipuis Franciſci miniſtris in comitatu
 Henrici remanſit. is vnus, dum ceteri fere
 in aula rebus priuatis intenti erant, pro re-
 gni dignitate & publica vtilitate excuba-
 bat, legibus pro tempore ſalutaribus pro-
 mulgatis. a religione ſumptum initium.
 itaque lex grauiffima Non. April. in eos
 lata, qui temere numen deierant: in ſi-
 carios etiam, & eos, qui conſilio & ex in-
 ſidijs cædeis faciunt, multa ſeuere pro cri-
 minis grauitate & frequentia edixit, attri-
 buta rei cognitione ſuccinctis Mareſcal-
 lorum, vti vocant, præpoſitis, & dempto
 prouocationis beneficio. leges etiam ſum-
 ptuariæ renouatæ, & profuſior in veſtitu
 luxus pœna coercitus. & quia Lutetiani,
 quo ſe a mendicorum moleſtia liberarent,
 eos ſponte indiſto ſibi tributo alebant, eo
 fiebat, vt genus hoc hominum inertix de-
 ditum ex omnibus regni partibus quaſi
 præmio inuitati in ciuitatem conſuerent:

CIO IO igitur rex edicto mandat decurionibus, vt
 XLVII publicis operib. mendicos validos exer-
 ceant; ceteri, qui aut morbo impediuntur,
 aut mutilo corpore ad laborem sint inha-
 biles, prochorophiorum opibus susten-
 tentur; nulli in publico ad stipem flagitan-
 dam vagari permittantur. quibus vero ha-
 bitatio in ciuitate sit, sed suo labore se &
 familiam alere nequeant, stipe a contri-
 bulibus collata subleuentur. cumque sacra
 collegia & cœnobia publice statis diebus
 pecuniæ cibariorumve erogationem in
 pauperes facere tenerentur, vnde accide-
 bat, vt multi ex egenis inescati operas re-
 mitterent, mandatum, vt curionum & ædi-
 tuorum, qui illis locis proximi essent, ar-
 bitrio totum id agris & mutilis distribue-
 retur. quod pie & prudenter decretum,
 minus diligenter obseruatum, postremo
 prævalente licentia & ciuium negligentia
 penitus omissum est. lata est lex de Sena-
 torum numero, qui subinde sub Francisco
 creuerat, ad præscam institutionem redu-
 cendo. eadem lege sancitum, ne mihiores
 XXX annis in Senatum legantur; nec prius
 admittantur, quam de vita & moribus eo-
 rum inquisitum sit; & ipsi vniuerso Senatu
 conuocato de doctrina periculum fece-
 rint, & e quinque quaternas suffragiorum
 parteis ad stipulanteis habuerint. decre-
 tum etiam, vt scribarum, quos Aposto-
 licos vocant, numerus certus a iudicibus
 municipalibus pro iurisdictionis territo-
 rio definiretur, qui antea, pro arbitrio
 Pontificis, a quo ordinabantur, immodi-

eus, innumeris falsitatibus causam præbe- CIO 12
 bat. Iara & ab eodem Oliuario lex, qua XLVII
 cauetur, ne in posterum patroni, cognito-
 res, & id genus pragmatici in collegium
 decurionum legantur, quod ij homines in
 causis priuatorum & iudicijs obeundis
 occupati, atq. vt plurimum rationum sum-
 ptuariarum rudes hant eadem parsimonia
 & fide, qua mercatores & opifices, publi-
 cam pecuniam administrare comperian-
 tur. id pro tempore optimum, postea cre-
 scentibus per vrbes factionibus, & plebis
 ingenio per præoccupatas superstitiones
 facile corrupto noxium, in causa fuit, vt
 plerique non habita temporum ratione
 summi viri prudentiam in eo desiderauer-
 rint. postremo vetitum, id datum tempo-
 ri, ne vlli ex Germania & alijs locis sus-
 pectis libri importati sine scholæ theologi-
 cæ Parisiensis censura venum exponeren-
 tur, aut typis denuo excuderentur. tunc
 Helionora Cæsaris soror, quæ post Ema-
 nuelis prioris mariti mortem Franciscò
 nupserat, in Belgium honorifico comitatu
 profecta est. huic donationis propter nu-
 ptias nomine possessionum regiarum in
 Turonibus & Pictonibus vsusfructus at-
 tributus est. magni & continui sub exitum
 anni in Gallia imbres fuere: vnde intum-
 escentibus vltra modum fluuijs multa
 damna in agris accepta; ac Lutetiæ tanta
 inflati Sequanæ vis fuit, vt ponte, quem
 sancti Michaëlis vocant, 11. Eid. xdr. no-
 ctu scindente se medio, pars ea omnis, quæ
 minus castellum spectat, cum domibus

CIO IO
 XLVII

superstructis repente corruerit , ante ta-
 men ruinæ fragore , occulto sensu , ab in-
 quilinis percepto, vt salui euadere potue-
 rint. sed hæc fere priuata & quasi domesti-
 ca; nunc quæ publica & proprie magis ad
 historiam pertinent, exequemur. Henri-
 cus cum regnum Kal. April. inijsset , San-
 germanum se contulit , vbi principum le-
 gatos ad eum, vt sit, atratos venienteis au-
 diuit; atque in ijs Hier. Capiferreum car-
 dinalem titulo S. Georgij in velo aureo,
 siue in velabro , a Paulo missum , qui de
 Diana filia nouenni Horatio nepoti des-
 ponfata gratias ageret , quamque id Pon-
 tifici gratum accidisset , prolixè apud re-
 gem declararet ; atque insuper confirma-
 ret, ipsum cupere arctiori necessitudinis
 vinculo amicitiam cum Gallis iungere.
 quod rex neque tunc abnuuit, neque se val-
 de desiderare ostendit , siue quod ætati
 Pontificis diffideret , siue quod Farnesio-
 rum fidem suspectam haberet. neque enim
 tutum existimabat , statim initio regni,
 nondum confirmatis viribus, aut perspecta
 æmulorum principum atque amicorum
 voluntate , Cæsari hætenus victori & in
 dies crescente potentia formidando of-
 fensionis causam temere præbere. itaque
 negotium in suum Lutetiam reditum re-
 iecit. interea Pontificia mandata legato
 data, Facultates vulgo vocant, allato regis
 diplomate , in Senatu approbata sunt, sub
 condicionibus ad Alexandri Farnesij & Ia-
 cobi Sadoleti cardinalium mandata olim
 adiunctis. eæ erant , vt eorum mandato-
 rum

rum vi nullam iurisdictionem in regis CIO 10
 subditos, ne ipsis quidem consentienti- XLVII
 bus, exerceat, nec etiam in eos e sacro or-
 dine, qui iurisdictioni ordinariæ exempti
 sunt, & directe ad S. S. pertinent, quibus si
 opus sit, iudices in partibus delegatos da-
 re tenebitur, qui de appellationibus eo-
 rum cognoscant, & finem liti imponant:
 natalium restitutionis beneficium spurij
 non impertiatur, nisi vt ad sacros ordines
 admitti, & sacerdotia obtinere possint,
 modo ne eo beneficio priuilegijs, immu-
 nitatibus ac iuribus sacrorum collegio-
 rum, quæ spurios nullo casu admittunt,
 derogetur; non autem beneficium ad id
 porrigatur, vt spurij ad successiones &
 magistratus ciuileis ac huiusmodi publica
 munia admittantur. nullam sacerdotio-
 rum vnionem sanciat; tantum rescripto
 iudices deleget iuxta synodi Constantien-
 sis statutum. ijs qui ob gradus prærogati-
 uam ad sacerdotia per nominationem ius
 habent, studiorum curriculi gratiam non
 faciat. nulla pensione sacerdotia, etiam
 consentientibus, qui ea obtinent, oneret,
 nisi commodo eorum, qui ea eierabunt,
 aut litigij comportendi causa; neque pa-
 tiatur, vt qui ea eierabunt, pensionis loco
 omneis fructus retineant, concedatve, vt
 qui ea tenent, bona soli vlla de causa aut
 quouis contractu alienare possint; etiam
 si ea sacerdotia nulli regni iurisdictioni
 subiaceant, & nullo medio ad S. S. perti-
 neant: tantum eo casu iudices in regno
 deleget, qui causa cognita iuxta iuris

CIO IO XLVII præscriptum auctoritatem decreto interponant. cœnobია religioſorum vtriuſvis ſexûs, nulli, vita durante, aut ad tempus, cum titulo attribuere, aut commendare queat, citra regis nominationem, iuxta pacta cum Leone x̄ inita; neque ſacerdotiorum vacantium gratiam vlli faciat in indulti a P. P. Pariſienſis Senatûs aſſeſſoribus a rege nominandis conceſſi præiudicium. nullam inter regis ſubditos iurisdictionem exerceat de falſo, vſuris, ſeparatione coniugatorum, quod ad petitionem dotis, & bonorum per contractus illicitos ablatorum reſtitutionem. de crimine item nouæ ſectæ, quæ quietem publicam turbet, cum de factò tantum quæretur, non cognoſcat, quippe cum eorum omnium cognitio ad regem eiufq. iudices pertineat, neque regis ſubditos in ijs cauſis abſoluat, niſi quod ad conſcientiam & pœnitentiam. teſtandi contra prouinciarum conſuetudines, iura regni ac conſtitutiones in Curia promulgatas, vllis ſacerdotia in regno tenentibus, aut in cœnobijs monaſticam profeſſis gratiam non faciat. in diplomatibus ſuis patronorum aut aliorum ordinariorū iuribus non deroget: contra ſtatuta & laudabilis primariarum eccleſiarum aut collegialium conſuetudines ac priuilegia regis poſtulatū a P. P. conceſſa gratiam nulli faciat: plura ſacerdotia vni ſub eodem tecto non conferat: executoribus teſtamentorum tempus a lege præſtitutum non proroget: legata pia in alios vſus, quam quos teſtator

voluit, non conuertat; nisi eo casu, quo voluntas defuncti plane impleri non possit, & dummodo commutatio in rem fiat, quæ testationi eius vltimæ æquipolleat. regulæ de verisimili notitia & publicandis resignationibus non deroget. de fructibus perceptis cum ijs non paciscatur, qui in sacerdotiorum possessionem se vere intruserint, aut eos ipsis omnino remittat; cum scilicet in vsum & vtilitatem ipsarum ecclesiarum, a quibus profecti sunt, refarciri debeant: in conferendis sacerdotijs, quæ eierata fuerint, non statuat, vt fides diplomatibus suis adhibeatur, etiam non exhibitis procurationibus, quarum vi ea sacerdotia eierata fuerint. in diplomatibus suis clausula, *antefervi*, aut simili in præiudicium iuris iam alteri quæsitum, non vtatur. causas ecclesiasticas ad se euocare, aut de ijs cognoscere contra caput, *de causis*, aut rei sequestratione vti non possit. de criminibus, quæ vere ecclesiastica non sunt, etiam si mista fuerint, contra pure laicos non cognoscat, sed tantum contra ecclesiasticos; neque in criminibus pure ecclesiasticis multas pecuniarias laicis irroget; ei tamen contra ecclesiasticos huiusmodi multis vti ius sit, secundum sanctiones canonicas, dum ne derogetur sacris conciliorum decretis in censura canonica comprehensis. restitutiones in integrum, aut contractuum inter laicos factorum rescissiones non concedat: de actionibus in rem, etiam si contrahentes sacris addicti fuerint, aut de contractibus inter quascun-

CIS IO
XLVII

que personas laicas aut ecclesiasticas factis, qui obligationes in personam contingant, si a notarijs regis publica auctoritate confirmati fuerint, non cognoscat. personas laicas infamia notatas famæ & dignitati non restituat, sed tantum clericos, quod ad sacros ordines & sacerdotales dignitates. non permittat ijs qui sacerdotia eierando pensiones retinuerint, eas in alium transferre: sacerdotia regni, quæ conferre ei, quando in regno erit, ius est, cum extra regnum erit, conferendi facultatem non habeat; & cum e regno discedet, in cuiusdam viri spectatæ fidei manus acta legationis suæ consignare teneatur. nihil postremo faciat, quod deroget, aut præiudicet sacris decretis pactis inter reges & P.P. initis, concilij œcumenicis, iuribus, immunitatibus, libertatibus ecclesiæ Gallicanæ, academijs, & publicis regni scholis, idq. scripto manu propria idonee subsignato promittat. actum in Senaru iij Kal. vtil. Dum rex Alneti esset, (ea arx Dianæ Pictaviensis erat, profuso sumptu ac magnificentia postea in illius gratiam a rege extracta,) Rossemij episcopo pro regina Scotiæ urgente, vt copiæ quamprimum in Scotiam mitterentur, quæ confirmatis Scotorum animis aduersæ factionis principum in regno audaciam comprimerent, & de Davidis Betonij Santandreani cardinalis intersectoribus pœnas sumerent, missi Carolus Humerius Contæus & Philippus Mallius Brezæus cubi- culi regij nobiles cum amplissimis ad Leo-

nem Strozium mandatis, qui quid regis voluntatis esset, exponerent, & ei cum classe quamprimum in Scotiam nauigandum esse nuntiarent. ibi etiam de amicitia cum Pontifice iungenda deliberatur; cum placuisset, in eam rem ad Franciscum Roanum Giensem, qui Romæ oratorem agebat, scribitur. missus & eo mox Lancilotus Carleus Regiensis episcopus, qui cum Gienfi & Andrea Gillario Mortario, quem non ita multo ante rex Romam ablegauerat, ageret, & si de condicionibus cum Pontifice conueniretur, Venetias statim pergeret, & eas Senatui Veneto ostenderet, re prius cum Ioan. Moruillero oratore regio communicata. auditi interea Angli, & in his Fr. Briandus, qui post solitam de adepto regno gratulationem duo a rege petijt, vt pensionem pace ad Ardeam ante septennium facta promissam solueret, & an pactis a Polinio paullo ante Francisci mortem Londini conuentis stare vellet, declararet. ijs per scriptum erat, licere Anglis Bononiam & omneis in agro Bononiensi arces munire: Gallis contra prohibitum, ne quid facerent, quod illorum munitionibus posset officere. additæ ab Anglis de Scotorum iniurijs querimonix, qui contra fidem publicam, nuper Henrico regnante Mariam regni heredem celeberrimo omnium ordinum conuentu & approbatione Eduardo desponsatam, nunc tradere in matrimonium recusent, satiusque ducant insigni perfidia funestissimum inter tam vi-

CID IO cinas gentes bellum alere, quam rebus per
 XLVII tam conueniens coniugium compositis,
 & fide liberata, pacem tueri. itaque pete-
 bant, ne rex in tam iniqua caussa Scotis,
 licet confœderatis, auxilia summitteret.
 ad ea responsum fuit, regem a Polinio
 factam pacem, quoniam multa in se per-
 iniqua habeat, minime ratam habere, cum
 nec eam Franciscus parens confirmauerit;
 de pensione, quæ ex fœdere deberetur,
 persoluenda, dummodo iuris æquabilitas
 seruetur, non recusare. iuris autem æqua-
 bilitatem id exigere, vt prius quo modo,
 quo tempore, per quos Bononia, propter
 quam pensio debeatur, Gallis olim resti-
 tuenda sit, inter eos conueniat. quod ad
 Scotorum iniurias, de quibus Angli que-
 runtur. attinet, non deesse suas Scotis iti-
 dem de Anglis querellas; cupere regem
 inter eos rem amice componi posse. cete-
 rum fœderatos & amicos populos in pe-
 riculo, quo versentur, quando manentibus
 inter Gallos & Anglos inducijs id licet,
 minime se deserturum. tunc & controuer-
 sia de finibus in agro Bononiensi exorta
 est. conuenerat, vt æstus ex alto incitatus,
 qua maximus in plenilunio excurrit, ab
 ea parte, in qua munitiones nostræ erant,
 limes esset, ab altera vero, linea ab illius
 amnis fontibus, qui per agrum Bononien-
 sem in Oceanum $\overline{\text{ccc}}$ circiter infra ciuita-
 tem passibus influit, ad alteros sineis du-
 ceretur. verum Angli cum amnis caput
 vltra Hulinum montem statuerent, nostri
 negarent, illi vicis omneis & oppida, de

quibus ambigebatur, occupant. cum rex CIO IO
 vereretur, ne ex ea causa alieno tempore XLVII
 ad arma veniretur, neq. tamen iniuriam
 pati posset, contraria inuasionē absque
 vlla denuntiatione vti statuit. itaque ad
 Franciscum Momorantium Rupipotium
 Borbonij ea in prouincia legatum scribit,
 vt per Ioannem Estreum eductis Deura
 præsidij ab Anglis occupata nullo stre-
 pitu recuperet. tunc rex Alneto Sanger-
 manum redierat, vbi cum Anglorum le-
 gati de ea re quererentur, conuenit, vt III
 viri ab vtraque parte deligerentur, qui ex
 fœderis tabulis & locorum inspectione,
 ne qua armis occasio detur, de re cogno-
 scant, & controuersiam amice, si possint,
 dirimant. id cum frustra fuisset, re sæpius
 procrastinata, tandem conuētur, vt quod
 quisque occupasset, id ei retinere ius es-
 set: in quo potior nostrorum causa fuit,
 nuper receptis, quæ Angli occupauerant.
 sub id tempus, cum rex ad Cantiliam Mo-
 morantij peramœno loco & commo-
 ditam arcem venationibus se exerceret,
 per Cæsaris legatum de pugna infelicitè
 a fœderatis commissâ, de qua postea di-
 cemus, & Saxone duce capto certior fit,
 producta etiam inusitatæ amplitudinis
 ocrea, quam Saxoni post pugnam detra-
 ctam dicebant, ridiculo Hispanicæ osten-
 tationis exemplo. quod minime com-
 memorandum duxissem, nisi Carolus Lotar-
 ingus, qui res illius anni in commenta-
 rios redegit, id ipse perscripisset. hoc nun-
 cio accepto, rex continuo ad omnes im-

perij principes & ciuitates litteras dat, quibus eos, vt in libertate tuenda constantes essent, hortabatur, ad idque operam suam & opes pollicebatur. inde Durocororum Remorum v̄i Kal. v̄til. venit, vt ibi more maiorum inauguraretur. cuius ritus quoniam formula publice edita est, & aliqui a Ioanne Sleidano diligentissimo rerum nostrarum obseruatore perscripta, de ea dicere supersedebo. aliquot ante mensibus Sebastianus Vogelsbergus x̄ signa peditum per Saxoniam nomine Gallorum conscripserat: quod cum Cæsar contra se fieri existimaret, consilium, quod de Magdeburgo obsidendo ceperat, eo tempore intermisit. in hunc vsu rex militem conduxisse videri voluit, ne qua res inaugurationis actum inturbaret, & si quid Angli molirentur, contra eorum impetus paratior esset. neque tamen Vogelsbergus, cum postea in vinculis causam apud Cæsarem diceret, ea se ratione capitis periculo eripere potuit: quod contra Imperij decretum, quo pœna capitis & publicatio bonorum proposita erat, externo principi militasset. ijs comitantibus copijs Henricus Villeriam in Retia silua venit, atque inde regia pompa Compendium ingressus est, vbi de felici in Scotia successu per ipsum Leonem Strozium expeditionis ducem cognouit, de quo postea plenius dicemus, & a Sangeorgio Pontificis legato purpureos pileos acceptos Caroli Bourbonij Santonum episcopi agnati sui, & Caroli Lotaringi Remorum archiepiscopi-

pi, quibus a Pontifice destinati erant, capi- CIO IO
 tibus more solemnī imposuit. Compendij XLVII
 relicta regina pręgnante Samarobrigam
 Ambianorum, & inde Abbatis villam per-
 git; quibus locis publica lætitia & magni-
 ficentia exceptus est. Angli in ostio Bo-
 noniensis portus, eius muniendi specie
 molem iactam magnis operibus attolle-
 bant. quod cum Gaspar Colinius Castel-
 lioneus Gallici peditatus pręfectus, qui
 munitiones circa Bononiam a Francisco
 amissa vrbe extractas pręsidio tenebat,
 animaduertit, id contra fœdus fieri ra-
 tus, regi per litteras indicat, qui statim ad
 oratorem suum in Angliam scribit, & vt
 ea de re apud regis tutores querimoniam
 institueret, imperat: re sapius dilata, dum
 interea summa in maturando opere dili-
 gentia ab hostibus adhiberetur, tandem
 responsum, nihil contra fœdus admitti, si
 statio, quo appellendis & capiendis nau-
 bus tutior sit, publico nauigationis com-
 modo muniatur; legatus noster contra vr-
 gere, non nauigationis causa institutum
 opus; iam enim maiora tormenta in mo-
 lem imposita, & tantę magnitudinis & al-
 titudinis eam esse, vt magnum militum
 numerum casulis ad hoc extractis cape-
 re, & in nostras munitiones inde despici
 possit. cum nihil proficeretur, rex Mon-
 strolium procedit, & inde Stapulas & Har-
 delotum oppida, quę Franciscus munien-
 da curauerat: in ijs ex ducum sententia
 quę male cepta corrigit, & multa denuo
 noua instituit. dum hac iter haberet, &

CICERO XLVII omnia passim incendijs & direptionibus vastata cerneret, ingemuit, & si hostem depellere & pacem ijs locis reddere liceret, voto se obstrinxit, cuius religione postea recepta Bononia se exsoluit. tum Memorantium & Aumalium præcipuos belli consiliarios præmittit, qui loca ad muniendum idonea inspicerent: ipse comitantibus Hippolyto Atestino & Carolo Guisiano cardinalibus mox subsequitur, cumque nihil mutuis vtrinque querellis hæcenus profectum esset, de contraria aduersus molem in mari iactam extruenda munitione deliberatur, atque ex Colinij consilio in colle, qui stationi nauium atque moli ceptæ imminebat, castellum erigitur, quod Castellionæum de eius nomine appellatum est. ex eo cum despectus esset in portum, dispositis tormentis naues ex Anglia venientes, quominus tuto appellerent, a nostris facile prohibebantur: quod ex alijs a Francisco excitatis munitionibus ob longinquitatem fieri non poterat. inde rex Sanstephanum montem, vt ex eo munitionem in monte Lamberto factam contempleretur, ascendit, & per ea loca dispositis Germanorum copijs Saumerium eodem die venit. Saumerio deinde Deuram, & Deuram Ardeam proficiscitur. ibi munitionem in monte Hulino ceptam conspicatus, inspecta etiam Lienæ amnis, qui contentioni de finibus causam præbuerat, origine, Taruennam, atque inde per Hedinum, Auxium, Dorlanum & Corbeian, sæpius

in hostico iter faciens , tandem Desiderij CIC 10
 montem peruenit ; atque per Compen- XLVII
 dium,abducta secum regina,& Adami in-
 sulam , postremo Sangermanum accessit.
 ibi dum esset , magna & atrox inter duos
 ex præcipua nobilitate iuuenis rixa exar-
 sit, Vidum Cabotium Iarnacium, & Fran-
 ciscum Viuonum Castaneum; cumque Ca-
 botius graui nec ferendo probro ab ad-
 uersario oneratus mentiri illum dixisset,
 qui modus reuincendæ iniuriæ maxime
 iniuriosus est, nec nisi certaminis alea ex-
 piari potest, ad duellum res deuenit, per-
 mittente Henrico, qui haut dubie Viuono
 fauebat , cui se se propterea Aumalius , vt
 regi gratificaretur, addixit. Cabotio oc-
 culte fauebat Momorantius ; verum regis
 offensionem veritus Claudio Guserio
 Boëssio magno Franciæ hipparcho aucter
 fuit, vt Cabotio operam daret; ipse castro-
 rum præfecti officium neutris partibus ad-
 dictus & quasi arbiter obiit. magno thea-
 tro rege spectante & proceribus pugna-
 tum est, tandemque apparuit, non fauore
 principum aut lacertorum vi & industria,
 sed sola numinis benignitate victoriam
 contingere. nam Castaneus , qui iniuriose
 Cabotium prouocasse ab omnibus crede-
 batur , certæque victoriæ fiducia superbe
 se hætenus & arroganter gesserat, aduer-
 sario contra causæ potius quam viribus
 confiso, summaque animi modestia a Deo
 auxilium implorante, succubuit; accepto-
 que in poplite ictu , cum sanguinem sisti a
 chirurgis & vulnus obligari non patere-

CIO 13
XLVII

tur, accedente ad hæc vitæ tædio, mox decessit. ex quo rex, quod præter spem & opinionem accidisset, tantum cepit dolorem, vt se nunquam in posterum in duella consensurum relligiosissimo sacramento obstrinxerit. hæc regni funesta auspicia in funestum exisse finem a multis obseruatum est, rege ipso, qui in serium certamen consenserat, quod minime debuit, in ludicro certamine inter plaulus & publicam betitiam, postea occiso. Sangermano per Mauri fanum, relicta ad dextram Luteia, quam nondum publice ingressus erat, Fontem bellaquentem itum est, xvii Kal. viiiibr. vbi rex hiemare decreuerat. ibi mox pactæ & confirmatæ inter nos & Eduardi tutores induciæ. neque multo post prid. Eid. iibr. Catharina regina peperit filiam, cum iam ante quadriennium Franciscum Delfinum vi Kal. Feb., & anno sequenti Elizabetham iiii Eid. April. enixa esset. Heluetiorum ciuitas a rege per legatum honorifice inuitata est, vt recens natam filiam e sacro lauacro susciperet, qui per legatos officio defuncti sunt, & infanti regiæ Claudiæ nomen inditum: fideiussere Margarita amita, quæ postea Philiberto Emanueli Sabaudix duci nupsit, & Ioanna Henrici Nauarrorum regis filia. De cardinalis Santandreani cæde & Leonis Strozij in Scotiam expeditione quæ dicenda recepimus, sic se habent. mortuo Iacobo v, cum inde factione Scotica, quæ Anglis fauebat, inde contrarijs studijs regiæ viduæ & cardinalis

Santandreani regnum distraheretur, Iacobus Hamiltonius prorex constituitur; XLVII. qui quod tanto oneri impar summam rerum in discrimen vocaturus videretur, ex consilio reginæ & cardinalis Matthæus Stuartus Leuinia comites e Gallia euocatur, cum Francisci mandatis, ut videret, ne quid res Scotica detrimenti caperet: sed cum mox, ubi ille in Scotiam venit, Scoticæ factionis princeps effectus reginæ & cardinali, qui iam proregem ad suas partes traxerant, suspectus esse cepisset, ab ijs spe regiarum nuptiarum diu delusus, & calumnijs interea apud Franciscum petitus, cum nullum purgationi eriminum, quæ obijciebantur, locum relictum esse apud nos videret, post infelicem cum prorege congressum, in Angliam ad Henricum transfugit, a quo honorifice acceptus fuit, tradita in uxorem Margaritha Duglassia Iacobi Scotorum regis proximi sorore, ex comite Angusiæ & Henrici sorore nata. exulante Leuinio, regina vidua leuitatem proregis verita, quem sublato æmulo susque deque omnia administraturum prospiceret, factionis Scoticæ principes in suam fidem recepit. cum Anglus ex domestica Scotorum seditione occasionem captans, maiores cotidie progressus magno Scotici nominis dedecore faceret, Arcibaldus Duglassus Angusiæ comes, proregi, qui se inhonesta fuga semel atque iterum periculo eripuerat, auctor fuit, ut se fortiter Anglorum conatibus opponeret, & fidam nobilitatem

CIO IO pollicitus, a qua se ille desertum quereba-
 XLVII tur, commisso ad Ildebergum prælio An-
 glos profigavit, & amissam superioribus
 cladibus gloriam ex parte recuperavit; in
 eo præcipua ipsius Duglassij, Normani
 Lessij Rotusæ comitis F., & Valteri Sco-
 ti virtus enituit. inter hæc Mongomerius
 Leuinio, vt diximus, infensissimus, a Fran-
 cisco missus in Scotiam appulit v̄ Non.
 v̄ tileis, anno huius seculi XLV, cumque de
 calumnijs in Leuinium a Cardinali con-
 fictis cognouisset, ipsumque ob id cardina-
 nalem grauitè increpuisset, quod virum
 potentem in suspicionem Francisco ad-
 ductum solum vertere coëgisset, in Gal-
 liam iam appetente hieme reuersus est; de-
 que re tota certiore Francisco reddito, au-
 ctor ei fuit, vt Ioannem Stuartum Albi-
 nium Leuinij fratrem, quem inauditum in
 custodiam incluserat, liberum dimitteret;
 tato incorruptæ probitatis & generosi
 animi exemplo, qui inimico viro, gratifi-
simorumque criminum inuidia laboran-
ti, cum posset, nocere noluerit; at cardina-
 lis iam rerum potens, qui proregem in po-
 testate habebat, & obsidis loco, quod le-
 uitati ipsius parum fideret, filium in arce
 Santandreana asseruabat, per totum re-
 gnum libere discursare, & in Lutheri do-
 ctrinæ suspectos, quorum iam magnus nu-
 merus in Scotia erat, anquætere, immis-
 sis ex ordine sacro accusatoribus; atque in
 primis contra Georgium Sophocardium
 concionatorem populo acceptissimum,
 qui VIII ab Edimburgo milliaribus apud

Ioan. Cocburnum diuersabatur. sed cum CIO IO
 Cocburnus de eo tradendo a cardinali XLVII
 sollicitatus moras neceret, cardinalis
 cum prorege intempesta nocte improuisus
 eo venit, omnibusque aditibus obfessis,
 nihil tamen efficere potuit, donec Iacobus
 Heburnus Botueliæ comes e propinqua
 villa a Cardinali euocatus a Cocburno
 impetrauit, vt Georgius ipsi dederetur,
 fide data, se ab omni damno & iniuria
 eum defensurum. id actum mense Ianuario
 anni sequentis. sed mox tamen contra
 fidem datam Georgius in manus ecclesiasticorum
 traditur, & Edimburgo Fannum
 Andreæ transfertur. Prorex a Dauide
 Hamiltonio Præstoniano monitus, vt
 Georgio fidem seruaret, eumque e manibus
 cardinalis eriperet, ad cardinalem scribit,
 mandatque, ne iudicium præcipitaret, sed
 rem integram seruaret vsque in suum
 aduentum: quo responso accepto, cardinalis,
 cum non dubitaret, si diutius cunctaretur,
 virum vulgo gratiosum iudicio creptum
 iri, Georgium e carcere producit, & festinato
 iudicio ad mortem damnandum curat.
 cum Io. Viniramus Georgio æquior
 cardinalem eius nomine rogaret, vt sacri
 corporis & sanguinis communio reo
 permitteretur, re cum episcopis consultata,
 ex eorum sententia respondit; non videri
 æquum, vt pertinax hæreticus ab ecclesia
 damnatus vllis ecclesiæ beneficijs fruere-
 tur. his ad eum perlatis cum præfecti
 arcis familiares ad ientaculum mane
 hora non conuenissent, & ille

CICERO ab ijs ad cibum vna sumendum inuitatus esset, occasionem captans, facta audientia circumstanteis de vsu cœnæ Dominicæ ex doctrina Lutheri commonefacit, & panem ac vinum comedendum & propinandum, cum prius ipse sumpsisset, porrexit, deinde conuiuis vale dixit. ad supplicium ductus, cum in pyra extructa ad palum staret, & cardinalis ex aduersa fenestra tapetibus ac stragulis sericis & puluillis ornata spectaculo frueretur, iam ardente flamma, hortante Georgium præfecto, vt bono animo esset, Hæc quidem flamma (inquit ille) corpori molesta est, ceterum animum minime frangit. at qui nos ex editiore loco tam superbe despicit, intra paucos dies quam nunc arroganter sedet, tam ignominiose iacebit. hæc loquenti fune astricto vox inclusa est. nec vaticinio exitus defuit. nam cardinalis, quam ecclesiasticis carus, tam nobilitati & populo odiosus, cum Normano Leslio, cuius modo mentionem fecimus, viro de se multis officijs optime merito, ob rem leuem tunc forte in contentionem incidit; cumque re litigiosa ægre cessisset Leslius, ac post aliquot menseis promissa repeteret, e sermone in altercationem ac postremo conuicia inciderunt, infestissimisque animis vtrinque discessum est. Leslius, qui se fraude circumscriptum dolebat, de iniuria apud suos exoptulans, facile eos induxit, vt in cardinalis cædem coniurarent. igitur circiter Non. Maij Fanum Andrea cum quinque tantum comitibus venit, ne

suspicionem de se excitaret, præmissis ante ostium
 te x̄ conscijs, qui alij alio in loco diuerfabantur. XLVII
 muniendæ arci intentus erat cardinalis tanta festinatione, vt diei noctem
 in opere continuaret. cum diluculo ad operas intromittendas aperiretur porta,
 duo in insidijs in domuncula propinqua collocati ianitorem comprehendunt, si-
 gnoque socijs dato, vt conuenerat, sine tumultu omnes ingrediuntur; quattuor
 missi, qui cardinalis cubiculi ostium obseruarent; alij excitatis famulis & reliquo
 comitatu semisomneis singulos carpunt, & mortem, si mutirent, comminati extra
 arcem inuiolatos emittunt. tum demum ad cardinalem redeunt; & ostio pulsato
 editisque nominibus, incolumitate etiam promissa, introducti trementem multis
 vulneribus confodiunt. amici, qui in ciuitate erant, ad famam vix excitati cum tu-
 multuose ad arma clamantes accurrerent, Leslius, vt tumultum sedaret, corpus exa-
 nime omnium oculis exponi iubet, in illa ipsa fenestra, ex qua nuper Sophocardi
 j supplicium lætus spectauerat: ita verum illius vaticinium fuisse euentu com-
 probatum est. sedato utcunque tumultu, conscij ad causam dicendam vocantur:
 cum se iudicio non sisterent, eis aqua & igni interdictum est. iussus & prorex
 eos armis persequi. verum illis se in arce munita continentibus oppugnatio frustra
 fuit. soluta obsidione, cum libere vagantes populationibus omnia vicina in-
 festarent, frustra increpante eos Io. Cno-

CIO IO XLVII xio, & ultorem Deum fore interminante, alia parte Angli in limite Soluzæum transfressi prædis abactis & incendijs in hostico excitatis longe lateque terrorem sui funderent, prorex quid ageret dubius, a R. Maxuallio, in quem belli tempestas præcipue incubuerat, inuitatus eo ducit, & castra ad Megatam amnem ponit. mox depulsis Lagopi arce Anglis, nuncio Gallicæ classis, ea XXI triremum erat, non procul ab Ebbæ promontorio appulsæ, domum reuocatur; colloquioque cum Leone Strozio classis præfecto habito, Andrea nam arcem tanta celeritate cingit, vt multi ex præfidiarijs excluderentur, plerique qui e coniuratis non erant, negotij causa arcem ingressi includerentur. quod valde obsessos turbauit. itaque cum arētius opinione sua vrgerentur, & iam muri magna parte vi tormentorum deiecta in summo discrimine versarentur, proregis iram veriti, incolumitate pacta, se Leoni Strozio dedunt III Kal. Vtil. decimo quarto, postquam obsideri arx cepta est, die: ille suis immissis, arcem, quæ mox de consilij sententia diruta est, spoliat, & cardinalis pecunia ac supellectile nondum a coniuratis direpta potitur & paullo post cum deditis, quorum pars in catenas coniecta est, in Galliam vela dedit. cum de captiuis, qui in Gallia iussu regis carcere tenebantur, Anglici legati quererentur, responsum est, si manentibus inducijs ius fuit Gallis in Scotia pro regni conseruatione militare, licuisse & ijs in bello illie

captos, cuiuscunque tandem nationis illi ei is sint, iure belli vi. interea affertur, Anglos XLVII magnas copias parare, vt in Scotiam irrumpant, & pacti cum prorege fœderis de regina Scotiæ Henrici filio collocanda fidem repetant. itaque ad edictum frequentes conueniunt, indeq. ad *Escæ* fluminis, quod per Lotianam fluit, ripas aduenientem hostem præstolantur: heic cum Scoti equites tumultuario pugnæ genere Anglis superiores hostem adequitando lacesserent, postquam diu se Angli tenuissent, tandem ductore Graio equitum præfecto, complures turmæ in imparatos ex inopinato se effundunt, & Scotos, qui timere desierant, & solutis ordinibus vagabantur, facile opprimunt. cæsi aut capti ex ijs circiter IO CCC. Angli etiam aliquot, dum ardentius tergis fugientium inhærent, capti; & in ijs nobiles turmarum ductores. ita repressus Scotici equitatus impetus, vt nihil ex ea die dignum memoria gesserit. cum in eo essent, antequam de summa rerum confingerent, Angli, qui ad Præstonium castra habebant, per litteras Scotorum animos periclitantur. summa hæc erat, orare se Scotos, meminissent, vtramq. aciem Christianorum esse; bello causam non auaritiam, odium, aut æmulationem dedisse, sed perpetuæ pacis studium, quæ nondum inter tam vicinos populos coalescere potuerit, quamque firmitus nusquam coalituram spes sit, quam per matrimonium; quod cum publico procerum omnium consensu promissum

& approbatum sit, mirari, quomodo fatius ducant, ad arma, quorum exitus non nisi luctuosus vel victori esse soleat, descendere, quam fidem vtriusque gentis bono interpositam seruare. coniugia externa quæ incommoda secum trahant, ipsos videre, idque alienis exemplis, quam suo periculo experiri malle debere. itaque quanquam æquum petant, se tamen, si Scotorum animos ad concordiam spectare intelligant, aliquid de conventionibus remissuros, contentosq. fore, ut virgo regia in suorum potestate maneat, & educetur vsq. ad ætatem nubilem, donec ipsa ex procerum consensu maritum sibi deligere possit: interea a vi & armis vtriusque abstinenceatur, nec regina in peregrinum solum transuehatur, aut vlla cum Gallo aut alio quouis extero de matrimonio pactio fiat: id si sancte promittatur, se protinus ex Scotia pacate discessuros, & de damno, quod impressione sua Scotiæ dederint, bonorum viroꝝ arbitrio satisfacturos. Cardinali sublato, prorex Ioannem fratrem Fani Andreæ archiepiscopum in eius locum assumpserat. coram eo litteris perlectis, visum est illas suppressi debere, ne si palam fierent, æquitate condicionum intellecta, multi ad pacatiora consilia inclinarent. Prorex ab ijs, qui cum fratre erant, persuasus & litteras suppressi patitur, & contrarium rumorem spargi scilicet Anglos venisse, ut ablata per vim regina omnia armis in potestatem redigerent: auctus rumor ab ijs, qui

summæ rerum præerant, qui proregem, CICIO IO
 vt erat leui & inconstanti ingenio, ita va- XLVII
 na victoriæ spe impleuerant, vt aliorum
 sanis admonitionibus aureis clauderet.
 disseminata ea fama, irritatis militum ani-
 mis, statim concurritur; primam aciem
 Arcibaldo Duglassio, postremam Geor-
 gio Gordonio ducentibus. Prorex, qui in
 media acie stabat, cum de fuga Anglorum
 subito nunciatum esset, Duglassium per
 vnum e suis admonet, vt aciem promo-
 ueat; moxque per alterum, vt gradum ad-
 dat. nec vanus erat rumor. nam equites
 Angli frustra in Scotos impetu facto cum
 nihil proficerent, peditatu relicto iam fu-
 gam meditabantur. sed partim mutua ad-
 hortatione, partim a ducibus retenti atq.
 æquiore loco confisi ordines restitunt.
 heic Scoti, qui in prima acie erant, cum
 Iamboam sclopperariorum equitum Hi-
 spanorum ducem velut in latus incursum
 per obliquum collem descendere viderent,
 a recto collis ascensu pedetentim
 deflectunt: quod ij, qui in media acie sta-
 bant, conspicati, primos fugere rati, solu-
 tis ordinibus & ipsi fugam capiunt, ab An-
 glica classe in obliquum latus iaculante in
 itinere, dum fugiunt, magno damno affe-
 cti. XXX CICIO armatorum in castris Scoto-
 rum erant; multo minor numerus Anglo-
 rum, ex quibus ceciderunt primo congreg-
 su ad CC, e Scotis vero tota fere illustrium
 familiarum iuuentus cum suis clientibus.
 Scoti prisca densato agmine integris or-
 dinibus domum incolumes perueniunt.

CIC IO
XLVII

hæc clades Scotis summe calamitosa incidit in IIII Eid. VI. br. Angli præter spem victores ad quinque millia populationibus euagati Ketham & Æmonam desertas in Forthæ æstuario insulas munierunt; Brochteam item arcem in æstuario Tai ceperunt, & terrore iniecto Fascastellum & Humium arces ad deditionem compulerunt. animose resistentem Humiæ arcis domini vxorem cum armorum metu ad deditionem compellere non possent, inhumano seueritatis exemplo tandem expugnauerunt. nam eius filium captiuum necaturos se minati, cum ne hac quidem ratione generosæ feminæ animum frangi viderent, productum ante arcem statuunt, & in parentis conspectu patibulo erecto quasi ad supplicium ducunt. quo spectaculo territa mater postremo deditionem fecit. capto Humio Angli munitiones, alteram ad Lauderam, alteram in Rosburgi ruinis excitarunt, neq. alio operæ pretio factæ retro abierunt. quo repentino discessu recreatis paullum Scotorum animis, Sterlini, vbi reginæ erant, conuenitur. magnum mærorem & animi deiectionem in prorege & archiepiscopo fratre cernere erat: in reginæ viduæ oratione multa item signa luctûs: constans tamen & serenus pro tempore vultus fuit; quod ad magnitudinem animi referebatur. nec tamen dubitabatur, quin ex dolore publico hanc consolationem caperet, quod Hamiltoniorum factum & arrogantiam clade illa retusam videret. consul-

tantibus placuit, vt reginæ Britannodunum seponerentur, dum in conuentu procerum de regni statu agitur. missi interea in Galliam, qui a nouo rege ex fœdere auxilia peterent aduersus Anglum communem hostem, spe facta de reginæ Delfino nupturæ in Galliam aduentu. quo intellecto Angli rursus Scotiam ab utroque limite inuadunt. Leuius ipse spe auxiliorum ab Angusio socero & Glencarnio veteri amico promissorum ad solstitium hibernum Dumfrisum venit. verum ab ijs delusus quosdam e suis Drumlauriam versus pergere iubet, si forte Iac. Duglassium arcis dominum in insidias posset elicere. is quod erat, sensit: sed dum in prædatores effusus inuehitur Nitho amne transito, iam se colligentibus hostibus, multos e suis amisit. ex leuilla expeditione cum grauissimus terror maiorem Galloidiæ partem inuasisset, omnes certatim se Anglo deditere. interea prorex tanto circumstrepente vndiq. tumultu, ne nihil agere videretur, Brochteam arcem obsidet, totoque trimestri frustra continuata obsidione tandem discessit, relicto Iacobo Halibrutonio, qui cum cœquiti- bus vicina loca infestaret, & comeatus terrestres a Brochtea & præsidio inibi ab Anglis munito prohiberet. Eodem fere tempore magna per Angliam relligionis mutatio fit. nam sub exitum IXbr. Petrus Martyr Vermilius Florentinus Argentina, vbi Italia exulans iam per quinque annos magna famâ docuerat, in An-

CIS ID gliam venit, a Thoma Crammero Can-
 XLVII tuariensi archiepiscopo euocatus. is in
 monasterio Fesulano Florentiæ proximo
 canonicorum, vti vocant, regularium S.
 Augustini educatus, primum Patavij lin-
 guæ Græcæ & Philosophiæ plenam cog-
 nitionem adeptus, dein Bononiæ Hebrai-
 carum litterarum & Theologiæ studijs
 gnauiter incubuit: vnde illius ordinis so-
 dalium facile princeps habitus, cum in
 mores eorum seuerius animaduerneret,
 magna inuidia laborare cepit; quam vt
 amoliretur, Neapolim profectus, comite
 consiliorum Io. Valdesio Hispano clam
 cœtum instituit præcipue nobilitatis tam
 viris quam feminis celebratum; in quo-
 rum numero etiam recensetur Victoria
 Columna Ferdinandi Auali marchionis
 Piscarij quondam vxor, ingenio, pietate
 & modestia cum paucis comparanda. sed
 cum non diu, re in vulgus emanante, ibi
 consistere possit, Lucam profectus, &
 in eodem instituto perseuerans, socios
 ibi habuit Immanuelem Tremellium Fer-
 rariensem genere Hebræum, sed profes-
 sione Christianum, qui Hebraicas litte-
 ras, Celsum Martinengum, qui Græcas,
 & Paullum Lascium Veronensem, qui
 Latinas doceret, ac denique Hier. Zan-
 chium Bergomatem. verum ne heic qui-
 dem quiescere potuit; cumque illac Paul-
 lus. P. Buxeto rediens iter habiturus esset,
 vt periculo præuerteret, relicta Italia Ti-
 gorum Heluetiorum concessit, comite
 protectionis Bernardino Ochino Senensi
 magnæ

magnæ eloquentiæ concionatore. Tigurino deinde Basileam, ac deniq. procurante Martino Bucero Argentinam migravit, vnde postremo in Angliam profectus, ex regis voluntate sacris scriptis interpretandis Oxoniæ præficitur. nec multo post Henrici proximi regis de religione decreta publico edicto antiquantur, & statuæ atque imagines passim e templis remouentur. Hæc fere eo anno in Anglia & Scotia gesta, qui non solum duorum maximorum principum, & qui summi litterarum fuerunt fautores, sed & doctissimorum virorum obitu tristis fuit. nam Franciscus Vatablus in Ambianis natus, quem Hebræi ipsi Lutetiæ Hebraicas litteras profitentem admirati sunt, Christiani vero maximo cum fructu docentem audiuerunt, ex hac vita migravit xvii Kal. April. is Græcæ linguæ peritissimus multa ex Aristotele in Latinam transtulit: dein relicto philosophiæ studio ad sacras litteras se totum applicuit: multaque huius generis sub eius nomine circumferuntur, ac notationes imprimis in vetus testamentum ab auditoribus ex illius prælegentis ore exceptæ: nam ipse siue naturali pigritia, quod illi exprobatum est, siue morte præuentus, nihil omnino scripsit, satisque habuit, sacre linguæ arcana discipulis diligentioribus aperire, illustri nominis sui fama & alieno præconio contentus: ex ijs fuere Io. Salignacus nobilis Petrocorius, & Io. Mercerus Vticensis Christianorum in hebraicis longe doctif-

CIC 10
XLVII

simus, qui ad maximas carissimi præceptoris laudes hanc adiecit, quod Hebraicorum carminum rationem, quæ hætenus nobis incognita est, perspectam ille habuerit, quam & se scriptis aliquando traditurum receperat. eodem die, quo Vatablus, & Iacobus Tusanus Remus optimus linguæ Græcæ doctor Lutetiæ decessit, cum eodem, quo Vatablus, die, in regionum professorum collegium cooptatus fuisset; vt qui in eodem vitæ curriculo simul desudassent, ne mortis quidem tempore diuellerentur. nec multo post XIII Kal. Iun. Beatus Renanus Selestatiensis annum agens LXII Argentinæ, cum e balneis rediret, moritur, vir in humanioribus litteris, antiquitate, & pia doctrina exercitatissimus, ingenio miti, vt qui in cogitatione de constituenda ex omnium consensu in religione concordia; consenuerit, summus Des. Erasmi obseruator, qui eandem viam in his turbis institit. huius etiam anni initio XVII Kalend. Febr. matura mors Ioannem Schønerum Carolo-stadiensem iam VII tuagenarium Norimbergæ nobis eripuit, vbi ille domicilium fixerat, astronomiæ, quam post Regiomontanum opere illo egregio resolutarum Tabularum maxime illustrauit, scientia insignem, & illa in primis, quæ ex positu astrorum de cuiusq. fortunis iudicium, fert, multis obseruationib. ab illo locupletata. Romæ subid obierunt Petrus Bembus patricius Venerus, & Iacobus Sadoletus Mutinensis Carpentoracti episcopus,

vterq. versu & pedestri oratione politissimus scriptor: verum illius multa licentiosus, vt temporum nequitia & domini, cui seruiebat, mores ferebant, scripta extant: huius contra seria fere omnia, & digna persona, quam sustinebat. vtriusque in dispari morum instituto fortuna tamen par fuit. nam & ambo simul a Leone \bar{x} vt primum summum sacerdotium iniuit, ex omni doctorum numero delecti, quorum in conscribendis epistolis opera & ingenio vteretur: dein & in collegium cardinalium eodem anno a Paulo \bar{iii} allecti sunt, sub quo & fatis concessere; Bembus ex vulnere in latere ad parietem accepto, dum equo veheretur, anno atatis $\bar{lxxxvii}$; Sadoletus sub autumnii tempus, Bembo circiter septennio minor. atque illi quidem Hier. Quirinus Ismerij F., qui omni officio viuum coluerat, statua nobili artificio ex marmore facta, inque celeberrima S. Antonij æde Patavij locata, parentauit. hunc Io. Petrus Carafa Sabinorum episcopus, quo die primum post eius obitum senatus habitus est, coram Pontifice, & mox Iac. Gallus ciuis Romanus in Laurentij æde luculenta oratione laudauere: sepultus est sine vlla funeris pompa, ita enim testamento præscripserat, in æde B. Petro in Exquilijs sacra. Sub exitum Maij, atque, vt annales Turcici ferunt, die \bar{v} mensis Zemasiellulæ, Constantinopoli mortuus est Hariadenus cognomento Ahenobarbus. is Horuccio fratre, qui extincta Tremezinorum stirpe regnum oc-

C10 13
XLVII

cupauerat, cum relicta Tremezina arce fugeret, in prælio ab Hispanis equitibus occiso, in Cæsareæ regnum successit. cum deinde rei naualis peritia adscitis prædonum audacissimis magnum sibi nomen parasset, a Solimanno classi Turcicæ præficitur. cuius ope Tunetanum regnum, dum Mule asses de eo cum fratribus altercarentur, astuta societatis simulatione Mule asse ipso eiecto, inuasit: vnde postmodum a Carolo V expulsus non propterea tamen a Solimanni gratia excidit, a quo inter purpuratos adscitus, oræ maritimæ præficitur. postea exortis inter Christianos bellis, cum Anglo inde premente, inde totis viribus Cæsare limitem nostrum oppugnante Franciscus duorum potentissimorum principum viribus sustinendis minime par esset, Hariadenus Solimanni iussu infaustas rebus nostris suppetias tulit, vastataque Liguriæ & Etruriæ ora, Ilua præterea, Igylio, Ænaria, & Lipara insulis crudeli populatione afflictis, domum redijt, versa paullo ante in fugam Cæsariana ac Veneta classe ad Actium promontorium, & in Rizonico sinu Castrououo, quod a Cæsarianis captum fuerat, vi recepto, IIII fere veteranorum Hispanorum millibus inibi trucidatis, non sine Dei numine, vti a multis creditum est; cum ij essent, qui superioribus annis totam Siciliam ac Calabriam ob non soluta stipendia tumultuantes diris populationibus & effreni libidine crudeliter vastauerant. dum ergo Byzantij quamuis iam octoge-

narius reficiendæ classi & ædificandis nauis apud naualia triremibus operam daret, nec multo abdomine grauis senex a uenere etiam in illa ætate abstineret, in lentioris diarrhœæ morbum incidit, ita ut vitalis calor inferiores partes sensim defere- ret. verum cum frustra ex Iudæi medici consilio ætatis tenellæ pueri loci affectis applicati fuissent, quo remedio spiritus continuo labore exhausti & dissipatæ vi- res aliquandiu refocillatæ sunt, tandem ingrauescente grauiori febre extinctus est, & in villa sua Besictasensi, v̄ ab vrbe mili- liari, sepultus est; Asane filio, quem iam Cæsareæ regem imposuerat, peculiaris suæ classis, ac familiæ fortunarumque om- nium Solimanni permissu herede relicto. Ferdinandus Cortesius, Medellini familia vtrimq. Senatoria ortus, annum clausit 111. Non. x̄br. Castellieæ Costonæ mor- tuus anno ætatis 111, nouæ Hispaniæ in Indijs occidentalibus fundator, relicto amplissimo patrimonio quo nepotes eius hodie, qui Vallis Marchionum titulos su- munt, in Indijs fruuntur. eius hoc inter multa dignum posteritate factum dictum- que memoratur: in senectute, exhaustus plerumq. largitionibus in militem profu- sis, pecuniam grandi vsura in pauperes erogandam a mensarijs sumebat; ita pec- catis expunctis vitam se æternam fenerari dictitans. tanti viri res moresq. scripsit pe- culiari volumine Fr. Lupus Gamma, ab ijs, qui plura scire desiderant, legendus.

M iij

CIS IO
XLVII

IACOBI AVGVSTI

THVANI HISTORIARVM

LIBER QVARTVS.



N Germania dissoluto foederatorum exercitu, & Palatino sponte in partes Cæsaris transeunte, Ulmaque ac Francofurto deditis, Virtembergicus, in quem omnis belli impetus vertebatur, de salute & fortunis periclitari cepit. Cæsar qui sciret secretam foederationem, quæ ipsi cum Gallis intercederet, a quibus in recuperatione imperij adiutus fuerat, & metueret, ne desertus a socijs, si ad desperationem adigeretur, ad Gallorum auxilia perfereret, & ita Germanico bellum Gallicum implicaretur, Roteburgico Eid. Xbrib. litteras ad Virtembergicum dederat, quibus exprobrata multis verbis ingratitude, & repetitis simultatum antiquarum causis, quarum obliuionem tranquillitati Germaniæ condonasset, offensionis grauitatem exaggerabat: & quæ multitudini parceretur, edicebat, vt statim redditis litteris se suasque fortunas omneis sine conditione ipsius arbitrio permitteret; ni pareret, extrema quæque intermi-

nabatur. exemplo quoque earum ad illius conditionis populos misso ipsos officij ad monebat, & eadem, quæ domino, denuntiabat. hæc ita palam agebantur, quod ad Cæsaris maiestatem tuendam ita fieri expediret; ceterum clam spe data æquiorum condicionum, si nulla mora interposita se dederet, ac ne longiore deliberandi spatio concesso Vlricus ad externa auxilia animum conuerteret, Albanus, qui iam cum infesto exercitu in agrum Virmbergicum descenderat, Bertauum ac Vedingam, oppida resistere ausa diripit; & Forzenum, & Canistatū, quod ad Nicrum positum est, deditione capit: mox & Stuardiam prouinciæ caput & reliqua oppida atque arces in potestatem redigit, Circena ad Nicrum, Scorendorfio ad Remesum, & Aspergo locis munitissimis exceptis. ipse Vlricus in Tuelam arcem extra regionem secessit, vbi acceptis Cæsaris mandatis, cum a suis, vt sibi & prouinciæ consuleret, admoneretur, supplici & demissa admodum oratione rescripsit **XIII**. Kal. Ianuar. misericordiam Cæsaris erga se miserum principem & suos implorans, tandem interuentu Palatini **III** Non. Ianuar. conuentum est, vt dux, quoniam valetudine impediretur, legatos mittat, qui precam deprecantur; quo & ipse venire intra **XI** diem teneatur; decreta Cæsaris de rep. seruet; Saxonis & Hessiamicitia renuntiet: Cæsarique opem ferat, vt proscriptio in ipsos promulgata executioni mandetur: nulla commercia Cæsaris ho-

CIO IO stibus in suis prouincijs permittat; si qui ex
 XLVII suis aduersus Cæsarem, Ferdinandum, Au-
 striacamve domum militent, in eos seue-
 re animaduertat. nobilitatem, ne quis ex
 ea ad militiam abeat, iureiurando adigat.
 nullum fœdus ineat, in quo non & Cæsar
 & Ferdinandus & domus Austriaca com-
 prehendatur. Cæsari det iter per suos fi-
 neis, & comeatu ac reliquis ad bellum
 necessarijs iuuet. tormenta sociorum apud
 se deposita cum omni instrumento tra-
 dat. in sumptus belli ccc aureorum mil-
 lia dependat, quorum dimidiam partem
 presenti die numeret, reliquam intra xxv
 dies; cautionisq. loco Circenam, Scoren-
 dorffium. & Aspergum, quæ sola ex omni
 ditione superabant, tradat, quibus Cæsar
 pro suo arbitratu præsidia imponat. intra
 xl dies Christophorus filius & populus
 hæc pacta rata habeant. cautum postre-
 mo, ne Georgius frater huius transactio-
 nis beneficio frueretur. vi Eid. eiusdem
 mensis Wirtembergici legati Alprunum
 venerunt, qui Vlrici nomine officio de-
 functi sunt. ipse dein mense Martio adhuc
 ægro corpore & in sella sedens se coram
 Cæsare stuit, magna, quæ ad spectaculum
 confluerat, hominum turba circumfusus,
 & per consiliarios fidum obsequium in po-
 sterum pollicitus facti veniam impetrauit.
 post Wirtembergicos Sueuiæ ciuitatum
 legati venerunt, Memingenses, Bibracij,
 Rauespurgij, Campodunenses, & Isenen-
 ses, factiq. supplices in gratiam recipiun-
 tur. Memingenses l aureorum ciii multati

sunt. ij antequam admitterentur, de religionis sibi cauere a Cæsare postulauerant: nam in ea adhuc dissimulatione perstabat Cæsar, eo bello religionis causam non agi. ad hoc per Nauium, quo præcipue ministro utebatur Cæsar, responsum est, satis constare ipsis de voluntate Cæsaris; si instantius vrgerent, id diffidentia tributum iri, eoque irritari posse eius animum, cuius clementiam implorarent. id eo factum est, ne si petentibus omnino denegaretur, aliud agi palam esset, quam quod ipse scripto promiserat; si concederetur, in Pontificis offensionem incurreret, qui pro religione susceptum bellum passim per ministros prædicabat. inde Vlmam rediens Cæsar per Morbacum & Eselingam iter habuit, & in treis agri Virtembergici arces Hispanorum præsidia imposuit. Eselingenses & Lindauenses tunc in fidem accepti sunt. Vlmenses venienti obuiam processere ex præcipuis ciuibus, de Virtembergica victoria gratulati. Cæsar magna pompa & lætitia viii Kal. Feb. urbem ingreditur, & muneribus honorificis, vti fieri assuevit, acceptis, vltro etiam de pecunia, quam ipsis imposuerat, persoluenda interpellatus est. ea humanitate delinito victoris animo effectum est, vt consilium de indicendis Spiram comitijs mutaret, & ad res ordinandas Vlmæ sibi commorandum statueret. iam Saxo xi kal. Ian. cum exercitu ad finis suos peruenerat, & datis ad ordines Mauritanos litteris, acriter ad eas, quas

C10 10
XLVII

ad ipsum III Eid. VIIIBr. nuper scripserant, huc vsque dilato responso rescripsit, & fufe repetita superioris temporis memoria eorum, & Mauritij, qui tot sibi beneficijs obstricti sint, illatas vltro iniurias exagitat, & se, vt parem referat gratiam, venisse profitetur; dolere quidem se communis patriæ vicem; sed culpam in eos rejiciendam, quorum ambitione & immoderata cupiditate factum sit, vt tantum a bello & direptionibus periculum imminet. primus belli impetus a Saxone in Lipsiæ obsidione factus est XV kal. Feb. quam Mauritius ante incensis suburbij egregie muniuerat. ea de re iam ante Cæsar a Mauritio monitus Albertum Brandenburgicum cum C10 10 CCC peditibus & III C10 equitibus miserat, addito ei Christophoro Liechtenbergæ Lantgrauió, & Meleniano, ac Sandæo cum Itatorum & Hispanorum manu subsequi iussis. ipse quantumuis a Ferdinando fratre sollicitatus a Danubio longius recedere noluit, quod de Fliscana coniuratione licet iam oppressa, & seditionis Neapolitanæ nondum compositæ euentu adhuc subuereretur; tum etiam quod a Gallo & Heluetijs, quos sciret ab Argentinensibus & Constantiensibus per legatos sollicitari, sibi metueret. miserat Boëmos auxiliareis Ferdinandus: verum illi statim iniussi non sine regis offensione domum reuerterunt. discessioni causam dedere Pragenses, qui foedus quod ipsis cum Saxone intercedebar, cassati, tum etiam ob religionis causam.

& multa ac magna Saxonis in Germaniam CIO IO
 merita, & nuper egregie nauatam in bello XLVII
 Turcico operam ab hoc bello abhorre-
 bant, & socios dehortabantur. Ferdinan-
 dus contra, non relligionis causa sumpta
 arma dicere, sed ad rebellionem compri-
 mendam: quod de collatis contra Turcam
 auxilijs in medium afferatur, longe aliter
 habere, quippe Saxonem per internuntios
 ante aliquot menses Turcam, vt bellum
 Boëmiæ & Pannoniæ inferret, sollicitasse:
 & vt induciæ pactæ rescinderentur, petiisse,
 se, data fide, se, vbi Turcicæ copiæ conue-
 nissent, eodem tempore ad distrahendas
 vires diuersa parte facturum impetum.
 his ferme diebus Anna Ferdinandi vxor,
 Ludouici Pannonij soror, tot liberorum
 parens Viennæ kal. Februar. fatis conces-
 sit, cui funus Vlmæ a Cæsare magna pom-
 pa factum est. dum Lipsia obsideretur,
 Mauritius initio ad pacem inclinare vide-
 batur, ex eaque occasione Ioach. Brande-
 burgicus VII vir, vt erat pacis & concor-
 diæ studiosus, intercessionem sibi permitti
 petierat, & Saxonem Hessumq. vt se ac
 suos respicerent, præsentiq. periculo, dila-
 bentibus in dies ciuitatibus & socijs, exi-
 merent, frustra monuerat: atque in primis
 recens Augustanorum, in quorum ope
 tantam fiduciam collocabant, exemplum
 proponebat. ij siquidem tentata per Anto-
 nium Fuggerum ciuem suum pacis via, ali-
 quot dies ante certis condicionibus Cæ-
 sari reconciliati fuerant: eæ erant, vt CL au-
 reorum CIO dependere, XII machinas

CID 13 instructas traderent, & x vexilla præsidia-
 XLVII riorum acciperent. cum summopere con-
 tenderent, vt Schertelius, qui ipsorum sti-
 pendijs multos annos meruerat, vna in
 gratiam reciperetur & bonis restituere-
 tur, nihil a Cæsare & Ferdinando ob Ere-
 bergam arcem captam succensentibus im-
 petrari potuit; isque cum omni familia
 solum vertere coactus Constantiam se-
 contulit. frustra tentata per Brandeburgi-
 cum reconciliatione, Saxo continua tor-
 mentorum quassatione verberata & ma-
 gna ex parte deformata Lipsia tandem ob-
 sidionem soluit, & per Thuringiam ac
 Misniam omnia amissa oppida non solum
 recuperat, sed & suis omnibus, Lipsia &
 Dresna exceptis, Mauritium spoliat,
 Magdeburgicæ & Halberstatensis epis-
 copatus ditionem in suas partes pertra-
 hit, facta cum Ioan. Alberto episcopo
 transactione: confestimq. ad Argentinen-
 scis Eid. Febr. litteras dat, quibus eos de
 rebus a se gestis certiores facit, & vt bono
 animo sint, hortatur, neve exemplo Vir-
 tembergici & ceterarum ciuitatum, quæ
 metu potius quam voluntate se dedide-
 rint, commoueantur: præsto esse Gallo-
 rum & Heluetiorum auxilia; se cum pri-
 mum bello domestico explicuerit, ipsi ad-
 futurum: iam Magdeburgi a se nuper in
 societatem acceptæ conuenisse Saxoni-
 carum ciuitatum legatos; cum ijs se de
 illis rebus, propter quas Francofurti con-
 uentus indictus fuerat, agere, & futurum
 sperare, vt fœdus denuo confirmetur, nec

se diuelli ab eo patiantur. eodem venerat CIO IO
 ante Francisci mortem Io. Mendoza, is de XLVII
 quo supra diximus, & prolixè omnia a re-
 ge pollicebatur; sed vterque serius; quippe
 cum iam Argentinenses ad Cæsarem lega-
 tos misissent, & in ijs Iac. Sturmium, vt de
 condicionibus, quibus cum Cæsare tran-
 sige posset, cognoscerent: ij vero cum An-
 tonio Perrenoto Attrebatum episcopo
 Vlmæ egerunt; nam Granuellanus pater
 Vefontionem, quæ illi patria erat, pro-
 fectus fuerat, & Nauius paullo ante viuis
 excesserat. perscriptas condiciones cum
 Senatus non recusaret, denuo legati mit-
 tuntur, qui Cæsarem Norlingæ podagra
 laborantem nacti XII Kal. April. ei recon-
 ciliantur, nullo præsidio in ciuitatem ac-
 cepto, sed XXX CIO aureorum tantum ex-
 olutis, & traditis XII tormentis. iam antea
 Iodoco Grœningo Mattiacorum præfe-
 cto negotium datum erat, vt conscriptis
 copijs bellum finitimis Saxoniz locis in-
 ferret, & Saxonis impetus a Mauritio
 auerteret. is cum XXI. peditum signis &
CIO CC equitibus Saxoniam ingressus per
 Conradum Decelburgum & Lippensem
 comites Osnaburgum & Mindum ciuita-
 tes in verba Cæsaris adigit, & Ritbergi ar-
 cem occupatam præsidio firmat, atq. inde
 Bremam petit. sed non diu felici successu
 gloriari potuit. nam sub exitum Febr. eru-
 ptione a Bremensibus facta ipse inter alios
 occisus est. huius morte summa rerum ad
 Vrisbergerum deuenerat: is cum videret
 opibus Hamburgensium res obsessorum

CIC 10
XLVII

auctas esse, castra mutat, & longa facta circuitione propter interiectas paludes ciuitatem alia parte oppugnare cepit: mox eo venit Ericus Brunsvicus, quem Cæsar Norlinga Eid. Mar. miserat, vt ijs in locis peditum & equitum delectus haberet. eodem tempore magni motûs initium exigua opera compositum est, proscripito a Pontifice Hermanno Coloniensi, in eius locum Adolfus ex Schavenburgorum comitum familia ab ipso Hermanno iam ante ob beniuolentiam delectus coadiutor Pontificio diplomate suffectus fuerat. cum vrgeret Pontifex, vt Cæsar sententiam exequeretur, ille iam pæne victor legatos Coloniam mittit Philippum Lalanium Geldriæ præfectum, & Vlicum Viglium Zuichemum I. C., qui ad certum diem ordinibus prouinciæ venire iussis, nomine Cæsarî imperant, vt veteri relicto præfule ad nouum transeant, eique fidem & obsequium vtî domino suo præstent. id facile ab ecclesiasticis impetratum. ceteri se excusabant, quod minime sibi integrum esse dicerent, ab eo, cui tam longo tempore paruissent, quo sint vsî tot annos non pœnitendo principe, cui fide sint per iusiurandum astricti, deficere. Cliuensis, qui metueret, ne ob viciniam hæ turbæ in se reciderent, consiliarios eo intercessores mittit. per eos ab ecclesiasticis vix tandem extortum, vt quiescerent, dum res cum Coloniensi componerentur. Theodoricus Manderschitus & Nuenaarî comites nobilitatis Vestfalicæ, quæ

Coloniensi subest, principes a mitis inge-
 nij sene facile impetrant, vt in populi gra-
 tiam, cui tam sæua calamitas immineret,
 iure suo cederet, & iusiurandum subditis
 remitteret. neque heic tamen odium in
 Hermannum conceptum stetit: nam &
 Fridericus frater Monasterij episcopus,
 & Bonnensis ecclesiæ præpositus mox ea
 dignitate priuatus est, & in eius locum Io.
 Gropperus suffectus. Stolbergius item co-
 mes Coloniensis ecclesiæ decanus, quod
 Hermannus partes constanter tueretur, di-
 gnitate exutus & vrbe pulsus est. id actum
 VIII kal. Febr. Interea Albertus Brande-
 burgicus, quem cum exercitu in Saxo-
 niam missum a Cæsare diximus, cum a
 Mauritio Rocliciam oppidum accepisset,
 quod vsusfructûs nomine Elizabetha Hef-
 si soror vidua & Georgij Saxonis nurus
 possidebat, Chemnitio profectus eo cum
 copijs venit. consilium illius erat, occu-
 pato eo oppido comeatum, qui Vi-
 temberga in Saxonis castra veniebat, in-
 tercludere, sicque irritos eius de obsiden-
 da Friberga & Zuiccania conatus redde-
 re. id clam Pyrrho Columna actum, quem
 tamen vt omnium consiliorum participem
 Mauritio & Brandenburgico Cæsar attri-
 buerat. nullo negotio confecta res est.
 nam oppidani appropinquante exercitu
 ad primam denuntiationem statim se de-
 diderunt. Saxo tunc Aldeburgi erat, IIIa
 Roclicia milliaribus, qui re cognita kal.
 Martijs Ernestum Luneburgicum & Vol-
 radum Mansfeldium cum aliquot equi-

CIO IO tum turmis, ac deinde Recrodum cum le-
 XLVII gione sua de nocte præmittit. ipse cum
 reliquo exercitu subsequitur; is erat om-
 nino III CIO peditum & II CIO equitum.
 postridie, antequam lucret, præmissi
 equites excubias inuadunt: parte cæsa re-
 liqui in oppidum confugiunt. erant in su-
 burbio peditum vexilla IIII. cum his ali-
 quot equites vrbe egressi temere in aper-
 tum campum descendent, sed superuenien-
 te Saxone, & ex colle vicino in suburbium
 tormenta displodente Brandeburgici re-
 pulsus; diuersa parte inde pedites per pon-
 tem, inde equites per Muldam flumen fu-
 ga dilabuntur: quos Saxonici insequentes
 incenso suburbio fugientibus immisti oppi-
 dum vna ingrediuntur; vbi post aliquot
 certamina, Albertus, & Christophorus
 Liechtenbergenis cum frustra exitum cir-
 cumspererent, ipsi capti sunt, & oppidum
 direptum. Ludouicus Auila Hispanus, qui
 hoc bellum, cui interfuit, descripsit, me-
 morat Albertum ad Rocliciam, dum mulie-
 ribus illecebris per choreas & conuiuia ab
 Elizabetha Hessorum principis sorore vi-
 dua delusus, ac plane sui oblitus, intermissa
 militari disciplina securius ageret, a Saxo-
 ne oppressum fuisse: quod postea publica-
 tum summe iniuria loco accepit Albertus,
 deque ea apud Cæsarem expostulauit, vti
 suo loco deinceps narrabitur. a prima luce
 ad meridiem vsq. pugnatum est; capta x si-
 gna, & XIII tormenta cum amplo comea-
 tu magnaq. & opima præda, vt quæ, sicuti
 Cæsariani scribunt, alendo exercitui inte-

grum mensem suffecerit. caesorum numerus circiter $\overline{\text{C}}\overline{\text{I}}\overline{\text{D}}$ in vrbe, foris autem & in ipso flumine $\overline{\text{C}}\overline{\text{C}}\overline{\text{C}}$ circiter interfecti: reliqui armis exuti. postquam se contra Saxonem & socios intra $\overline{\text{VI}}$ mensis non militaturos polliciti sunt, dimittuntur. $\overline{\text{III}}$ illa signa, quæ trans pontem aufugerant, quæ ex Italis & Hispanis fere constabant, a Saxonico equitatu magna ex parte concisa sunt. pauci ex Saxonibus desiderati, in queis Volsius Theodoricus Feretensis magni animi vir, qui tormento ictus paullo post decessit. ipse Albertus ab Ernesto captus ad Saxonem deducitur; qui eum Aldeburgum secum abduxit, ac postea Gotham munitissimam in Thuringia arcem sub custodia amandauit. Mauritius, qui iam in itinere erat, vt se Alberto coniungeret, cum de accepta clade allatum esset, primo non credidit; neq. enim bene munitum oppidum & situ ac milite firmatum, tam cito capi potuisse in animum inducere poterat. itaque vltius progreditur, tandemq. de re certior factus consultare cepit, an Rocliciam pergeret: fieri enim posse, vt imparatos, & vt sit in recenti victoria, solutos ac confusos hosteis facile opprimeret; sed cum alij contra, cum milite itineris quod supererat longitudine fesso non nisi periculose certaminis aleam tentari posse contenderent, retro cum exercitu, & ijs, quæ ex illa strage ad ipsum confluerant, copijs Chemnicium, vnde profectus fuerat, ac sequenti die Fribergam se recepit. huius victoriæ fama sparsa, & litteris, quas

CICID

XLVII

CIO IO statim Saxo ad Boëmos dedit, aucta, ma-
 XLVII gna per Boëmiam animorum mutatio
 consecuta est. Ferdinandus iam ante VIII
 Eid. Febr. Lætmericiam oppidum in regni
 finibus cum Ferdinando F. venerat, quo
 loco vnum & alterum diem regni proce-
 res præstolatus prolixam orationem ha-
 buit, qua eos ad opem Mauritio quam-
 primum ferendam hortabatur, in eamque
 rem fœdus cum Mauritio initum, & au-
 thoritatem Cæsaris, cuius regnum Boë-
 miæ beneficiarium esset, obtendebat. ad ea
 responsum, rem huiusmodi esse, vt de ea
 nisi de omnium ordinum consensu statui
 non possit: petere igitur illos, vt primo
 quoque tempore conuentus indicat, in
 quibus lege regni & more gentis legitime
 agi liceat. obiter ibi antiquum cum domo
 Saxonica fœdus in medium allatum est,
 quo impediri se dicebant, quo minus con-
 tra Saxonem militarent: neque enim de
 regni finibus aut iuribus eo bello agi, aut
 regem ipsum peti, cui adesse & militare eo
 casu teneantur. hæc maior pars. alij tamen
 offensionem veriti, vt fere oppidorum
 præfecti, obsequium & fidem vltro obtu-
 lerunt, ac nisi militent ipsi, stipendia polli-
 centur. petierat Ferdinandus, quoniam
 differri res vltra non posset, vt de conuen-
 tibus nisi confecta militia non ageretur.
 sed eum nobilitas regni ac Pragenses po-
 stea per litteras vrgerent, vt ad XIII Kal.
 April. conuentus Pragæ indiceret: quibus
 si interesse non posset, ipsi decernerent;
 contra ille ijs, quæ Lætmericiæ acta es-

sent, insisteret, & ne quid ipsi interim tentarent posceret, inter eos conueniri non potuit. ille tamen, vt Boëmis aliqua ex parte satisfaceret, conuentus ad xiiii Kal. Maij Pragæ indicit. sed cum ij ludificari se dicerent, fœdus libertatis tuendæ caussa solemni more faciunt xiiii April., & militaribus legibus condicis Gasparem Flugium ducem constituunt, cui xxx ciō perditum, & xii ciō equitum ex regni delictibus attribuunt. Ferdinandus interea Dresenam ad Mauritium profectus ad Boëmos scripserat, Saxonem in animo habere ipsos inuadere: itaque rebus suis consulere, & Vintemullo, cui per suam absentiam rei summam commiserat, morem gerere. dum hæc aguntur, Brandenburgicus vii vir, vt erat pacificandæ Germaniæ studiosus, nihil non hætenus egerat, vt Hællus Cæsari & Ferdinando reconciliaretur; sed cum iniquiores condiciones proponerentur, quam vt in eas vir generosus & summæ inter suos existimationis consentire posset, quamuis potius fortunam sibi subeundam duxit, quam quidquam indignum se & nomine Germanico admittere. itaque datis ad amicos literis, ad inimicorum calumnias, quibus eum bellum in Germania alere; & pacem detrectare criminabantur, prolixè respondet. Cæsar imposito Augustæ iii ciō præsidio duce Georgio Schaumburgio, & pari numero Vlmæ duce Io. Nassouio Vilelmi comitis F., quem in locum Georgij Regenspurgij nuper demortui legioni

CIO IO

XLVII

CIO IO præfecerat, ac denique Neoburgo III CIO
 XLVII peditum firmato, eodem, quo cum Argentinensibus contenerat, die Norlinga Norimbergam proficisci constituit, præmissis Meleniano marchione, cum III CIO Teutonicorum peditum, Alvaro Sandæo, cum ijs Hispanorum copijs, quæ ex Pannonia sub belli initium euocatæ fuerant. cum vero de rebus Boëmiæ ex fratris litteris cognouisset, ad Melenianum & Sandæum mittit, qui eos subsistere iuberent, negotiumq. dat Nicolao Madruccio, qui in locum Aliprandi nuper Vlmæ defuncti successerat, & Ansualdo Sueuo, vt militem supplerent. quo facto, ad Mauritianos ordines dat litteras, quibus eos de consilio suo certiores facit, & vt nihil rerum ad alendum exercitum necessarium desit, qua transiturus sit, petit. in eandem sententiam Pragæ consiliarijs, atq. præfectis scribit. iam rex & cum eo Mauritius atque Augustus fratres Pricciam in finib. Boëmiæ cum exercitu venerant: quod admodum graüiter tulere Boëmi, deque iniuria apud regem conquesti sunt: Mauritio autem & Augusto datis litteris denuntiant, vt e finibus suis quamprimum absq. noxa discedant: ni faciant, se consilium ex tempore capturos. ijs rex licet acriter pungeretur, re tamen pro tempore dissimulata VII Kal. April. respondet, non esse quod de exteris in ipsorum finibus introductis querantur; non id malo aut periculoso exemplo factum, nec alio consilio, quam vt Cæsari venienti commodius con-

iungerentur. Pragensis item per litteras
 monet, quasi ignoraret quorsum delectus
 in regno habitus pertinerent, ne sumptibus
 minime necessarijs se & populareis ve-
 xent; Saxonem enim retro cessisse. inte-
 rea Saxo renouandi fœderis causa Nico-
 laum Minquitium legatum in Boemiam
 miserat; sed cum ille morbo in itinere
 præpeditus per litteras a regni ordinibus
 petiisset, ut ad se quosdam ex suo nume-
 ro delegarent, quibuscum transigeret; illi
 bi duo post Saxoni scribunt, & de fœdere
 renouando fidem dant, orantque, uti
 contra Mauritium & Augustum, qui re-
 gis impulsu in suos finibus hostiliter in-
 gressi sunt, auxilium ferat; se enim ab illis
 bello peti, quod a Saxonico fœdere & a-
 micitia discedere noluerint. inde III Kal.
 April. litteras ad Morauia proceres dant,
 quibus eos hortantur, ut vireis conso-
 cient, & pro communi patriæ salute con-
 tra impium & Sodomiticum hominum
 genus (ita Italos, Hispanos, & Hussaros
 vocabant) quos Cæsar & Ferdinandus in
 Germaniæ perniciem conduxerint, arma
 sumant. non diutius iniuriam rex dissimu-
 lare potuit; sed litteris ad Pragensis datis
 iam nudata voluntate grauius & minaci-
 ter imperat, ut ab armis discedant. ab ijs
 regni ordines ea de re certiores facti pri-
 die Non. April. per litteras excusant se;
 quod arma sumplerint, factum aiunt, ut,
 dum ipse abesset, a se & regni finibus vim
 iniustam depellerent, rogantq. ut apud
 Cæsarem intercedat, ne Saxoni bellum

CIO IO inferat, sed amicæ disceptationi, quod Sa-
 XLVII XO petat, rem permittat: de conuentib.
 etiam regem interpellant, parte alia Thu-
 ringi rerum successu inflati, vt principi suo
 gratificarentur, in Alberti captiui ditio-
 nem manu armata inuadunt, Plassembur-
 gum punitissimum ad Mœni ripam ca-
 stellum proculdubio capturi, nisi Mele-
 nianus præuertisset, & imposito præsidio
 oppidanos confirmasset. illi hac spe falsi
 ad læuam Nauestatum & Grauecolnum
 versus deflexere, loca item Albertinæ di-
 tionis. Cæsar, quod podagra familiari
 morbo detineretur, Albanum cum exerci-
 tu præmittit, qui Norimbergam, quam
 Smalcaldici fœderis sociam, neutri adhæ-
 rentem parti, & de Cæsaris successib. cau-
 tius quam honestius ominatam venit. ibi
 siue odio Italarum & Hispanorum, siue
 ob militarem lasciuiam, in distribuendis
 hospitij exorta rixa, post aliquot occisos
 milites, vix tandem a Senatoribus vrbis sic
 composita est, vt maior militum pars per
 publica diuerforia hospitare coacta sit. ita
 introducto milite utcumq. securitati Cæ-
 saris breui aduenturi prospectum est. tunc
 per absentiam Cæsaris confusæ initio &
 perturbatæ res erant, quod a regis & Mau-
 ritij exploratoribus ambiguae fidei homi-
 nibus incerta aut falsa omnia renuncia-
 rentur. Itaque Cæsar Sigismundum Lo-
 dronium ad eos mittit, qui de rebus ho-
 stium accurate & sedulo cognosceret. ipse
 Norlinga profectus per Oetingam &
 Guabachum Madruciana tantum cohorte

Boruffis equitibus stipatus, quartis castris
 Norimbergam peruenit : vbi magnifica CIC IO
 admodum pompa ingredientem ciues ex- XLVII
 ceperere, feliceis successus gratulati, ac fide-
 lem operam & omnia sua polliciti, amplifi-
 simis insuper muneribus pro more obla-
 tis. ea erant plures carri vino & auena o-
 nusti, ac piscium & eiusmodi esculento-
 rum ingens numerus. Albanum etiam ar-
 gentea supellectile donarunt, cuius ma-
 nupretium, vt sunt ingeniosi illius vrbis
 artifices, materiem longe superabat. sub
 id tempus Brandeburgicus VII vir, siue ag-
 nati captiuitate offensus, siue, vti Cæsaria-
 ni dicunt, quod Saxonis & Hessi conter-
 minorum principum magnitudinem su-
 spectam haberet, aut quod verisimilius
 est, de belli exitu vereretur, qui huc vsq.
 medium se gesserat, in partes Cæsaris a-
 perte transijt, & Ioanne Georgio natu
 grandiore filio cum CCC ad Ferdinandum
 misso, ipse domum retro abiit. nec multo
 post Bambergenses Boëmis & Saxoni-
 bus vicini, cum rebus suis timerent, lega-
 tos ad Cæsarem mittunt, orantes, vt, quan-
 do opibus suis contra potenteis hosteis se
 tueri non possent, videret, ne quid ipsi ex
 fide & obsequio damni acciperent. ille ac-
 ceptis ab ijs CC omni genere comeatus
 onustis carris Fr. comitem Landrianum
 eomittit, qui de consilijs hostium dili-
 genter cognosceret, & ciuitatis securitati
 consuleret. interea Ferdinandus IX Kal.
 April. Dresena proficiscitur, & comitante
 cum Mauritio cum CIC CC equitib. & Io.

CIO IO Vilelmo Brandeburgico cum suis Lætme-
 XLVII riciam versus per Fribergam iter habuit;
 inde Egram perrecturus, quo cum Cæsar
 vno die anteuertit. is Norumberga disce-
 dens, quod sciret Egræ solum maiore ex
 parte sterile & infecundum, exercitum
 Albano duce ad dextram per Campetum,
 Nauestatum, & Grauecolmum loca co-
 meatu abundantia progredi iusserat. ipse
 cum Neapolitana Hispanorum legione
 Egram venit, quod est oppidum in Na-
 rificis amœno situ ad Boëmiæ sineis, non
 quidem Boëmicæ ditionis, verum ab epi-
 scopo Herbipolitano olim Boëmiæ regi-
 bus oppigneratum, atque ideo relligio-
 nis antiquæ retinens, nec factioni Boë-
 micæ implicitum: a fluuio Egra illi no-
 men, qui in monte Pinifero oritur, &
 orientem versus abit: ex quo monte Sala,
 Naba, ac Mœnus scaturiunt, qui in treis
 reliquos mundi cardines fluunt. ibi Cæsar
 cum fratre & Mauritio communicatis
 consilijs, v̄i Eid. April. litteras ad Boëmiæ
 ordines dat, quibus Saxonem solum eo
 bello peti demonstrabat, nec relligionis
 caussa sumpta arma, sed vt in rebelleis
 vindicaret: itaq. petebat, vt expedito co-
 meatu annonam subministrarent, positif-
 que armis ad quietem se domum quam-
 primum conferrent, quatrinduo post rex in
 eandem sententiam ad eos scribit, & vt ab
 armis discedant, monet; alioqui se & Cæ-
 sarem infestum habituros Boemos, nec
 impunitam eorum temeritatem fore.
 quod vero in Saxonis gratiam scripserint,
 mirum

mirum sibi videri dicit; neque enim illum de Cæsare & de se, aut denique de regno sic esse meritum, ut ipsi nihil offensionem veriti pro eo intercedere debuerint. iam quod de conuentu flagitent, se primo quoque tempore satisfacturum pollicetur. his acceptis litteris, delecti, qui Pragæ erant, per omneis regni partes mittunt, qui rem in summum discrimen adductam significant, grauissimisq. verbis moneant, ut omnes pro patriæ libertate quamprimum in armis sint. dein Eid. April. ad regem scribunt, petuntque, ne militiam hanc suam moleste ferat ipse vel Cæsar, neve ipsi Saxonem oppugnent, cuius periculum propter fœdus, quod Boëmis cum domo Saxonica intercedit, negligere non possint. dum hæc aguntur, rex Ioannem episcopum Olmucensem & alios quosdam consiliarios ad conuentum Pragæ mittit ad XIII Kal. Maij indictum, per quos absentiam suam excusat, & ut a fœdere cum Saxone inito & armis omnino discedant, postulat. id si denegetur, quando liberi non sint conuentus, intercedere se profitentur legati; sin pareatur, permittunt, ut ex præscripto agant, ea lege, ut nihil decernatur, sed ad regem de omnibus referatur. interea Sibylla Saxonis coniux & Vilelmi Cluiæ ducis soror fratrem per litteras obsecrat, ut in Cæsaris castra veniat, & pro marito apud eum intercedat. nec ille detrectauit, multisque precibus & rationibus a Cæsare contendit, ut præteritorum gratiam Saxoni face-

10 10
XLVII

ret, nec ultra cum armis persequeretur. sed cum a Cæsare responsum acerbius spe sua tulisset, non prius de venia Saxoni impetranda deliberatum iri, quam ipse supplex se & sua omnia Cæsaris arbitrio permisisset; de voluntate Cæsaris sorore certiore facta, domum se contulit. id rursus cum ex vxore rescuisset Saxo, nec vllam reconciliationis spem superesse cerneret, veritus, ne Brandenburgici VII viri siue defectione siue exemplo in suâ ditionis terris trans Albim noui motus excitarentur, sibi transeundum flumen quamprimum existimauit, conscripta prius ex rusticis & popularibus subsidiaria multitudine, quam per oppida & arces, quas cis Albim complureis tenebat, ad arcendos Cæsarianorum iam aduentantium impetus distribueret. itaque ex omni illo numero, qui ad XLVII CIO peditum excresebat, primum Altorsij ad Elesterum III signa cum C equitibus imposuit: Olsinicij item ad Elesterum II signa. Schenebergæ VII, Aldemburgi ad Plessium III, Roclicia II, Leidsnecij ad Muldam III, Torgæ ad Albim III, Senoballæ & Heldruni locis munitissimis in Mansfeldensi comitatu III, Halæ ad Salam VI, & inter Gotham, Numburgum, & Salsfeldiam in Thuringia VI signa cum IO equitibus distribuit. reliquam multitudinem, quæ XVIII circiter hominum CIO efficiebat, Vilelmo Tumsernio & Alberto comiti Mansfeldio præcipuis & fœderatis ducib. attribuit, quorum hic cum V CIO peditum & IO C equitibus in

Ioachimi valle, alter in Saxonia inferiori ad Albim cum suis copijs confederat, eo consilio, vt Cæsare in Saxoniam descendente, inde Vandalicarum ciuitatum opibus, inde Boëmorum auxilijs adiuti, comeatum omni ex parte intercluderent, & hostilem exercitum vndique circumfusi fatigaret. ita ordinatis rebus Saxo ad Albim pergit, captis in itinere Friberga argentifodinis nobilissimo Misniæ oppido, quod a Mauritanis tenebatur, & mox Misena in Hermunduris ad Albim occupata. inde frustra tentata Dresena, oppidanis fortiter se defendentibus, rursus Misenam se recepit. interea Cæsar, qui cerneret Saxonis exercitum, quippe domi sedentis, copijs in dies augeri, & suos in hostico minui, anni tempore valde aduerso, quia fere consumpta passim viatica erant, ad hæc timeret, ne, si diutius cunctaretur, a Neapolitanis & Florentinis exulibus noui motus per absentiam suam in Italia excitarentur, præuertendum sibi, & quamprimum, si hostem adsequi posset, prælio decertandum statuit. itaque Dominicæ resurrectionis ferijs peractis III^{id}. April. castra mouet, Egræ, vnde proficiscebatur, cccc peditum præsidio relicto, & Altorfium versus, & Olsinicum, quamuis inimica oppida iter habuit: quia per Thuringiam ad læuam, licet securior, tamen adeo montibus & paludibus impedita erat via, vix vt deducendorum carrorum & machinarum subuehendarum capax esset. per Boëmiam secundo Egræ flumine planior

CIS IO

XLVII

CIC IO
XLVII

erat via, sed quia a Gaspare Flugio & Vilelmo Tumfernio obfidebantur aditus, Cæsar per Altorfij vallem, qua compendiofe magis licebat, iter capeffit: nam licet non diffideret se obices illos facile perrupturum, & hosteis, si se opponerent, debellaturum, quia tamen in animo habebat, membris relictis ipsum caput petere, sic iudicabat, fore, vt si in itinere cum hoste congredereetur, certam quidem victoriam reportaret, sed Saxo, quem Vitembergam versus tendere rumor erat, sibi e manib. eriperetur. itaque præmissis Antonio Toletano cum $\overline{\text{CIC}}$ Hispanis peditibus & $\overline{\text{CCC}}$ equitibus fere Italis, ipse cum toto exercitu subsequutus est. Altorfium nouissimum Saxonie fere ad meridiem oppidum in angusta valle situm est, vndique montibus cinctum; quo factum est, vt præfidiarij hostem mœnibus suis imminentem prius conspicati sint, quam de eius aduentu certi quicquam comperissent, subitoque terrore percussi fuga dilapsi sint. itaque ab oppidanis mox oppidum deditur. Olsfiniciani, ij erant ad $\overline{\text{ICCC}}$, superueniente confestim Toletano, cum se vndique circumuentos viderent, vt fuga elabi non possent, post aliquot leuia certamina vitam pacti pariter se dederunt. Cæsar inde partito cum Albano exercitu, nam propter angustias & asperitates locorum vix erat vt simul incedere possent, sextis castris per Altorfium, Gothobergam, Olsfinicium, Plaunum, Riembauum peruenit Verdã, loca prius infesta, sed

quæ dedito Altorfio & Olsfinicio mox Cæ- cio 19
 sari portas aperuere. quo comperto, qui XLVII
 Schenebergæ erant, II CIO videlicet pedum
 & C circiter equites, consilium inie-
 runt de relinquendo oppido, per Stolber-
 gam ad exercitum se recepturi. quod ubi
 rescuerunt oppidani, genibus militum
 aduoluti eos obtestati sunt, ne se prædæ
 & libidini hostis expositos destituerent,
 aut si decretum esset abire, tantisper sub-
 sisterent, dum legatione ad Cæsarem mis-
 sa æquis conditionibus cum eo pacisce-
 rentur. illi etsi omnem moram sibi exitio-
 sam iudicarent, tamen quia verebantur,
 ne si miserorum supplicationibus non ob-
 temperarent, re per ipsos euulgata, a cir-
 cumfuso hostili equitatu in itinere cir-
 cumciderentur, discessionem distulerunt.
 Cæsar infra Verdum tunc Crimitum vs-
 que progressus erat, quod a Schneberga
 III fere miliaribus abest. cum a tergo
 egregie munitum locum relinquere nol-
 let, Aldanzæ & Georg. Spachio negotium
 dat, vt cum CCC Italis & Hispanis equi-
 tibus, ac II Germanorum peditum milli-
 bus, quorum pars ex Zuiccauiæ præsidia-
 rijs erat, oppidum ex improviso aggredie-
 rentur. id ad collis radices iacet, quo ab
 occidente & V Titrone CC fere passuum
 spatio circumdatur, ab oriente & meridie
 latam & porrectam planiciem paludosam
 habet, atque ideo accessu difficilem. duces
 a Cæsare missi necopinato collem occu-
 pant, & tormenta disponunt: præsidiarij,
 qui prius de relinquendo oppido delibe-

CIS IC
XLVII

rauerant, iam de fuga solliciti, cum se vndique circumfessos viderent, omnes ad eam partem, quæ collem spectabat, in armis se ostendunt, eo consilio, vt hac specie delusis Cæsarianis ipsi sensim diuersa parte elaberentur. verum cum exitus vndique a leuis armaturæ equitatu oclusos animaduertent, iam non amplius de fuga aut vrbs defensione, sed de vita cogitare ceperunt, qua salua amissis armis domum abire permisi sunt, postquam se sacramento obstrinxerunt, intra octauum mensem Saxoni non militaturos. oppidani a præda immunes Cæsaris benignitate seruati sunt. qua humanitate inducti Aldenburghenses, monitis ante prædialijs, ij CISO erant a Saxone impositi, aduentanti Albano ea de re per Anguillarium certiori facto, vltro portas aperiunt. cum ex oppidanis de Saxonis consilijs cognouisset Cæsar, ipsum Misena confedisit Albim quamprimum transiturum, & secundo flumine perrecturum Vitembergam; anteuertendum ratus, exercitum hac illac propter locorum & comeatûs difficultates palantem, iam se aperientibus campis contrahit, & xv Kal. Maij infra Glancham ad Muldam castra ponit: inde totas copias in duas tantummodo acies distribuit, quod minor esset numerus, quam vt in treis acies diuidi posset: vix enim peditatus omnis XVI CISO superabat. priorem aciem ducebat Albanus; cuius is erat ordo: CISO I scloppetarij in fronte collocati erant in V ordines tributi, cum Tiloricatorum ordinibus ex eo

numero, quos vulgo alabarderos vocant, singulique ordines xxi peditibus constabant: dein expandente se acie, signa xxxv incedebant; mox subsequebantur cis cis cc farissophori galeati & loricati omnes in lxiii ordines item tributi, quorum singuli xxxv ordines continebant. farissophori illi veluti mediam aciem faciebant, quorum latera vtrinq. mille scloppetarij cingebant, quæ vice primæ & postremæ aciei erant. præcedebant Itali equites leuis armaturæ & Hussari, quos grauis armaturæ equites Neapolitani & Mauritiani subsequebantur. ipse Cæsar alteram & postremam ducebat: in qua legio Madruciana cum Ferdinandi & Maximiliani F. necnon Ioan. Georgij Brandeburgici equitatu, & ijs, quos ad corporis custodiam penes se habere solitus erat, equitibus: iii illa signa quæ ex Zuiccauia eduxerat, pone sequebantur; quod milites de pestis contagione, quæ eo anno tota illa regione magnam stragem dederat, suspecti essent. eius hæc erat vis, vt omnibus alijs morbis in eam mox degenerantibus ægri fere omnes ea corriperentur, statimque intolerandum ex capitis æstu dolorem sentirent, tumentibus & ardentibus oculis; tum sanguinolenta lingua & difficili respiratione ac fetido spiritu vexabantur; crebri vomitus & omnigeni coloris biliosæ eiectiones; postremo corpora illis inuentia potius quam pallida, verminantibus passim papulis interfusa: intra diem alterum aut tertium extinguebantur, &

N iij

CIS IO
XLVII

aut destituti auxilio propter periculum encabantur, aut amicos ad eos officij causa visenteis ex contagione serpente malo statim encabant. eo factum, vt Zuiccauienses illi seorsum ab alijs iter facerent, & cum interquiesceret exercitus, separato hospitio vterentur. inter duas acies tormenta incedebant. eo die Guau-destinium munitissimum in colle ad Muldam castellum ventum est. inde leuis armaturæ equites Itali duce Sulmonensi Valdemburgum item ad Muldam missi, quod statim, quia præfidiarij, qui CIS CC erant, pridie exierant, deditum est. missi & Rocliciam feciales, quæ & præfidiarijs, qui magna ex parte rustici erant, domum abeuntibus pariter deditur. dux illorum a suis destitutus Leisnicum se contulit: quod cum initio restitutum crederetur, veniente Cæsariano milite territis oppidanis, & ciuium terrore ad præfidiarios transeunte his condicionibus deditur, vt oppidanis salua omnia essent, milites armis exuti dimitterentur. dux rusticorum, qui se Rocliciam illuc cõtulerat, captiuus ad Cæsarem perductus est. ibi Cæsar, quod locus esset idoneus, duos dies ad recreandum militem commoratus, distributo cis & vltra flumen exercitu, exploratores Italos equites & Hussaros mittit, qui de rebus hostium cognoscerent. ij, longius prouecti ad Albim vsque in Saxonicos incidunt, qui de Cæsare cognoscendi causa processerant. Saxonici vt numero impares post acerrimum certamen se dant in fu-

gam. treis ex ijs capti; ex quibus Cæsar de rebus Ioan. Friderici certior factus castra mouet, præmissis de more Italis & Hussaris, qui amore prædæ confuso ordine palantes in pagum siluæ vicinum præcipitant, in qua rustici metu militum se abdiderant; qui conspicati prædatores exiguo numero discurrenteis, in eos ex improviso impetum faciunt, & viii circiter ex illis occidunt, maiorem cædem edituri, nisi illi se collegissent. verum rustici rei militaris rudes vt videre Hussaros vice versa in ipsos irruenteis, continuo abiectis armis diffugiunt; quos insecuti illi, vt est genus hominum crudele atque vltionis avidum, prope omneis immaniter trucidarunt, æque in infanteis ac senes sæui, & nullius sexûs habita ratione pauci ex his in vicinam siluam se receperunt: quidam ad Saxonicum exercitum confugerunt; quos Saxo benigne acceptos solatur & multa de instabili rerum statu communiq. martis alea præfatus, eos bono animo esse iubet; se enim fœdæ laniæ vltionem propediem insigni victoria facturum. ita confirmatis suorum animis, iam de Cæsaris aduentu certior, consilium de Albi transmittendo cepit, in inferiorem Saxoniam descensurus, vbi sociorum copijs aucto exercitu, se mox Cæsari parem ostentaret: quod se commode & sine periculo facturum sperabat vtriusque ripæ potens; sicque apud se iudicabat, Cæsarem, si per aduersam ripam pergeret, quo vltius progredetur, eo semper & latiorcm &

CIO 10 profundiorum fluvium habiturum; seque
 XLVII interim facile. Vittembergam urbem mu-
 nitissimam & munitissima arce firmatam
 occupaturum. quo si incolumis perveni-
 ret, ad proelium nullo modo, nec nisi certa
 victoria, a Caesare cogi posset. itaque Mi-
 senam reliquit, & traiecit exercitu pon-
 tem ligneum, qui utramq. ripam coniun-
 git, incendit, dispositisq. in ulteriore ripa
 per ea loca, quibus transfundari flumen
 posse cognoverat, copijs Mulbergam ten-
 dit. iam Caesar III a Misena miliaribus
 confederat, quo decimis ab Egra castris
 venerat. ibi nunciatur, Tumsfernium cum
 copijs suis aduentare, ut se Saxoni coniun-
 geret: idque tam asseueranter Ferdinan-
 dus & Mauritius affirmabant, quasi oculis
 ipsi suis vidissent: hoc nuntio excitati om-
 nes summa celeritate arma sumunt, & to-
 ta ea nocte in armis fuere. solus Caesar, ut
 erat animo securo & tranquillo, nihil com-
 motus est, sed missis, uti consueverat,
 cccc Italis & Hussaris, qui de re cognos-
 cerent, postquam inanem morem fuisse
 constitit, continuo ad Misenam partem
 exercitus ducit, partem ad res hostium ex-
 plorandas mittit. in itinere legatos Misen-
 nensium obuios habuit, qui ciuicis impe-
 rata facturos dicerent. eo profectus, cum
 ex Aldana rescuiisset, Saxonem Mulber-
 gam contendere, ut eum anteuerteret, Al-
 bano vocato, quid sui consilij esset, ape-
 rit; nimirum decreuisse, quomodocumque
 cum hoste decertare. itaque quamuis iam
 aduersperaceret, tormenta & potiones

præmitti iubet; media nocte Hispanus perditatus & Germanorum cohortes cum toto equitatu subsequuntur. mane omnes ad Schermesserum pagum in aduersa Mulbergæ ripa iuxta Albim conueniunt. hic est fluuius Cæsaris transitu & pugna, quæ mox secuta est, memorabilis, imperij olim Romani ab ea parte limes, qui in Hercynia ex Giganteis montibus, ita vulgo appellantur, ortus, quasi ab Arcto Austrum versus tendens in Boëmiæ regnum vndiq. silua illa cinctum descendit, & cubiti forma paulum in occidentem flexus iuxta Cuttembergam locum argenti fodinis nobilem rursus in VII trionem reflectitur, acceptoque ad Melnichum Multauiam, qui Pragam regni caput alluit, & mox Egrâ, supra Letmericiam, dein Sala ad Calben, ac postremo Hauelo paullo infra Hauelbergam, prope Hamburgum celebre emporium in Oceanum exoneratur. Saxo cum de aduentu Cæsaris cognouisset, ex eoque de consilio eius facile coniectaret, Mulberga egreditur, & paulum progressus quid factò opus esset cum belli ducibus consultat. complures Mulbergæ manendum esse cum exercitu censebant, quod locus seruando vado commodus esset, quippe castello munitus, & ripæ aggere, quem tenebant, longe altera vnde Cæsariani veniebant, editiore, ita vt a recto & ex alto pugnante milite vel magnus numerus transitu prohiberi facile posset. alij contra deserendam Mulbergam, & periculosam omnem moram esse

CICERO
XLVII

dictabant : transmissio enim ab hostibus fluuio quid spei superesse , nisi vt se aut infirmo loco includant; in quo facile minor numerus a maiore expugnetur ; aut se citato gradu in viam dent, & instante hoste vel iniquo certamine congregiantur , vel relicto peditatu cum equitatu turpi fuga, quæ peior internecone sit , dilabantur? itaque consultius videri , trans Esleram ad Schuunitum se conferre, vt medio fluuio imperus hostium frangatur, tantumque moræ interponatur , dum auxiliares copiæ ex Vandalicis ciuitatibus a tergo conueniant, & Tumfernius ipse ac Mansfeldius, quo propediem expectent , coniungi possint. Saxo, qui & illorum nimis audacem sententiam, horum cautius quam honestius consilium esse censeret ; nam neque citra manifestum periculum Mulbergæ consisti, neque honeste aut etiam satis tuto trans Esleram , qui plerisque locis vado transiri possit, exercitum transportari existimabat ; mediam viam inuenit , qua nec Mulbergam omnino desereret, neque se aperto, vti rebatur, exitio obijceret. itaque impositis Mulbergæ ceteris peditibus, & Tequitibus, qui leuioribus tormentis per ripam dispositis pontem ab ipsis scaphis & lintribus constitratum defenderent, aut si non possent, in treis partibus solum secundo flumine Vitembergam auerterent : ipse cum reliquo exercitu longius a ripa constitit, consilium ex euentu capturus. Cæsar qui quoquo modo ea die exercitum transmittere,

& cum hoste, si posset, congregari apud se statuerat, quantumvis dissuadente Albano, qui explorato loci situ & condicionibus periculi magnitudinem multis rationibus extollebat, & refragantibus ceteris belli consiliarijs, prudentiane an fortunæ suæ fiducia, in proposito mansit, missoq. ipso Albano, qui fluminis vadum ab inquilinis cognosceret, ita peditatum ordinavit, ut equitatus a stationibus in adversa ripa dispositis, quominus transirent, impediri non posset. Hispanos scloppetarios in ima ripa inter dumeta cum VI leuioribus tormentis statuit, a diunctis loricatis, quos in silvæ nuper cæsæ ora abdiderat, & Teutonico peditatu in duo agmina distributo. ij planiciem, quæ pagum & flumen interiacet, 1000 circiter passuum spatio occupant. dum quæritur vadum, moræ impatientes Neapolitani aliquot & Hispani flumen ingrediuntur. id erat, quæ profundissimum, IIII amplius pedes altum, 600 passus latum. cum illi primo repulsi nullo profectu retrocessissent, scloppetarij Hispani relicto tumulo, quo tegebantur, in flumen & ipsi descendunt, & displosis scloppetis stationarios, ne vadum tentantibus nocere possent, prohibent. itaque illi redintegrato impetu ad 100 passus aquam intrant, & brachijs tenus extantes ad scaphas contendunt; quas cum Saxonicis amplius defendere non possent, igne iniecto & compagibus solutis fluminis arbitrio ferendas permiserunt: quod ubi videre Hispani, ex ijs 1000 exutis vestibus, crescente

CIC ID
XLVII

ardore, nihil tormentorum istibus, sclop-
petariorumve grandine territi, gladios
ore transuersos deferentes natando erran-
teis scaphas assequuntur, & post breue
certamen ^{XXXV} ex hostibus cæsis, in cite-
riorem ripam adducunt: ex quibus & ijs,
quas secum plaustris aduexerant, Cæsar
pontem mox sterni imperat, quo tormen-
ta & peditatus traducerentur. dum in hoc
esset, superuenit Albanus cum iuueue ru-
stico, qui quod locorum & vadorum val-
de gnarus esset, patrio sermone Dux via-
rum vulgo audiebat. is vt iniuriam a Saxo-
nicis, qui ipsius duo iumenta pridie abe-
gerant, acceptam vlcisceretur, libenter &
vadum indicauit, & se viæ ducem Cæsa-
farianis præbuit: quod magnum momen-
tum Cæsaribus rebus attulit; aliter enim eo
die transmitti exercitus non potuisset, in-
terimq; satis temporis habuisset Saxo, quo
Torgam, vel etiam Vittembergam inco-
lumis cum omnib; copijs perueniret. tunc
ergo leuis armaturæ equitibus duce Sul-
monensi & Hussaris præmissis, qui singu-
los scloppetarios in tergo vehebant, cum
Mauritano & Neapolitano equitatu mox
Albanus subsequitur. Cæsar auturconi ba-
dio insidens sella holoserica punicea auro
fimbriata instrato, ipse auro radiante lo-
rica tectus, cum fascia puniceæ item colo-
ris decussata, id insigne Burgundicæ do-
mûs, manuq; frameam lato ferro gestans,
speciem magni illius Cæsaribus referebat,
qui transito olim Rubicone, omni pacis
condicione abiecta, in sola victoria spem

ponebat. Ferdinandus cum Philiberto CIS IS
 Emanuele Sabaudo & Maximiliano ac XLVII
 Ferdinando F. F. postremum agmen du-
 cebat. custodiæ imperati pontis relicta
 erant IX signa ex Meleniani, Io. Valdesij,
 & Madrucij cohortibus; CCL item equites
 ex Albertinis, qui post Rœclicianam cla-
 dem ad Ferdinandum profugerant, ac to-
 tidem ex ijs, quos Io. Brandenburgicus se-
 cum adduxerat. transmissio fluuio, & vadi
 duce aureis ac duobus equis remunera-
 to, Cæsar vltiore ripa sine damno poti-
 tur. iam enim præsidarij, qui Mulbergæ
 erant, a præcursoribus Cæsarianis fugati
 ad suos se receperant. itaq. scloppetarijs,
 quos Cæsar in eum vsum transvexerat, in
 terram expositis, Hussari prægressi leui-
 bus certaminibus postremum hostium ag-
 men lacefferunt. Saxo tunc sacram concio-
 nem audiebat, cum ab ijs, quos Mulber-
 gæ reliquerat, intelligit, Cæsarem iam
 vtriusque ripæ potentem Albim cum toto
 exercitu transire. quo repente nuntio per-
 turbatus, tamen, vt erat tranquillo & ex-
 celfo animo, omnia pro temporis angu-
 stijs recte ordinat; præmissisq. impedi-
 mentis ita aciem instruit, vt omni pedita-
 tu in duo agmina distributo, & collocatis
 in medio tormentis ad læuam & dextram
 pars equitatus incederet; ipse cum reliquo
 equitatu aciem clauderet. ita frustra in-
 currentibus Hussaris & leui armatura, ali-
 quanto tempore viam institit, Vitember-
 gam petiturus, vt Sleidanus scribit, vt
 Cæsariani, Schuuitium, quamuis hoc con-

CIO IO filium ante repudiasset. prospera illa ae
 XLVII præter spem omnem arridentia certami-
 nis initia haur dubiam victoriam Cæsaria-
 nis spondebant, accedentibus ad ea etiam
 signis, quæ fiduciæ plenus miles, augen-
 te alacritatem successu, facile secundum
 vota sua interpretabatur. visa enim tunc
 aquila, quæ vnius horæ spatio Cæsarianum
 exercitum in gyrum volitans iustravit,
 & VII trionem versus postremo auolauit.
 ab iisdem partibus mox lupus irruens in
 Neapolitanos incidit, a quibus gladiatorum
 ictibus subito confossus est. cumque ad
 mediam vsque diem aer nebulosus aspe-
 ctum Saxonis, quo minus Cæsarianos
 videre possent, eripuisset, transmissio sta-
 tim Cæsare discussus est, & relecto sole
 lux repente reddita inde Saxonis certa-
 men detrectantibus terrorem iniecit, inde
 Cæsarianis ad hostem properantibus ani-
 mos addidit. igitur Cæsar, qui suorum ala-
 critatem videret, nihil amplius cunctan-
 dum ratus, quamuis nondum tormenta &
 peditatus aduenissent, glomeratis passibus
 cum solo equitatu in hostem vadit, &
 III trans flumen milliaria emensus ad Lo-
 chanam siluam Saxonem adsequitur. eius
 exercitus tunc constabat non amplius
 V CIO peditum & bis CIO IO equitibus. pri-
 ma impressio a Bartholomeo Dalmata fa-
 cta. is cum Petro Baccio imperabat ijs e-
 quitib. quos superiore anno in Pannoniæ,
 Dalmatiæ, & Sarmatiæ finibus conductos
 ad bellum Saxonicum Ferdinandus se-
 cum adduxerat, qui vno nomine Hussari

vocabantur. his hastæ oblongæ similes nostris, sed expeditiores, quia cauæ; scuta alarum vice latiora ab ima parte ac paulatim in acumen desinentia, quibus latus tegunt. nam fere sine loriceis pugnant. rari tunicas lamellis ferreis confertas gerunt, de cetero sagis oblongis & laxis velati. galeas habent sine buccula; sed lamina proiecta pro buccula est, quam, cum falcatis ensibus comminus rem gerunt, ori tuendo attrahunt; malleis etiam ferreis & clavis vtuntur. magno impetu primum inuehuntur, sed non seruant ordines, palantesque ac confusi a certamine redeunt, nec turpe existimant cedere loco, atque etiam fugere, denuo post fugam pugnantur: quod Saxonicos fefellit, qui illis magna virtute depulsis, cum iam quasi de hoste fugiente triumpharent, ex ingenti puluere primam aciem appropinquare conijcientes, in eam totis viribus, antequam Cæsar cum reliquo exercitu aduentaret, impetum facere statuunt. verum Cæsar, vt pulueris, qui prospectum adimebat, incommoditatem euitaret, simul etiam prospiceret, ne, si prima acies cedere cogere- tur, posteriores ordines turbarentur, æquata cum Albano fronte ad dextram incedebat; nam lata planities erat. cuius rei Saxo a Volsio Crasso castrorum præfecto admonitus, non iam de hoste inuadendo, aut Vitemberga petenda, sed de silua vicina a peditatu occupanda cogitare cepit. quod vt facilius exsequeretur, Bilingi cohortem, cui multum fidebat, ad

CIC 13

XLVII

CIS IO
XLVII

dextram, qua hostis imminebat, statuit, additis Io. Ponicauij & Volfangi Eiflengensis equitum alis. ipse cum c̄ circiter delectis ex præcipua nobilitate ordines circuibat. in prima Cæsarianorum acie omnino erant cccc̄ leuis armaturæ equites, quorum duces Sulmonensis & P. Toletanus; ccccl̄ Hussari; (nam eorum dimidiam partem Cæsar Torgam exploratum miserat) c̄ scloppetarij equites Hispani; iō c̄ hastati; & cc̄ scloppetarij Mauritanii: ccxx̄ Neapolitani, quorum dux Io. Bapt. Castrouilla, qui sub anni superioris exitum cum iō cataphractis equitibus Roteburgum ad Cæsarem venerat. postrema & præcipua acies in duas phalanges diuisa fuit, in quarum altera, cui Cæsar præerat, cccc̄ cataphracti equites, & ccc̄ scloppetarij erant; in altera, quam Ferdinandus ducebat, iō c̄ cataphracti cum ccc̄ item scloppetarijs equitibus, ita instructa acie, vt frons porrectior, latera angustiora essent, vt quæ xv̄ tantum ordinibus constarent. contra Saxoniorum more gentis, frons contractior, porrectiora latera, vt procedere, flecti, circumagi retrocedere imperturbata serie commodius possent: quam rationem præ illa Cæsarianorum minus tutam & firmam esse belli peritorum iudicio, & huius in primis pugnae euentu, alteriusque ante quadriennium in Menapijs ad Zittardum oppidum debellatæ exemplo comprobatur Lud. Auila; quamuis nouissimis nostris temporibus magni nominis dux, de quo plura deinceps

ceps dicenda erunt, Franciscus Lanouius contrarium scripserit, & experientia prælij ad Cutracum in Santonibus & vltimi ad Euriacum apud nos commissi comper- tum sit, conferta quam porrecta acie me- lius pugnari. cum iam Hussari ad manus venissent, Cæsar in medium procedens, verso ad Neapolitanos vultu, Quod votis, inquit, omnibus optastis, commilitones, ecce Deus vobis in manus dedit: hostem habetis non tam de pugna, quam de fuga sollicitum; vt non tam quomodo vincendus sit, quam ne vobis eripiat, elaborare debeatis: opportuna vestra diligentia & felix adeo tanti fluminis transitus, quod olim Romani totius orbis domitores videre satis habuerunt, ac tot prospera signa, Deum, cuius heic causa agitur, nos benigno lumine aspicere, & haec lucem fortunaturum, vt credatis, suadent: reliquum est, vt eo inuocato & auspice in hosteis diuinæ pariter & imperatoris maiestatis reos signa inferamus. equitatu, vt videtis, firmiores sumus, cuius patentibus locis præcipuus vsus est. sed quod causa superiores sumus, longe pluris facio. hæc siquidem vireis dat militi; quæ nisi iusta subit, pudor illi suus & crimen arma exurit. hinc illa in hostibus animorum consternatio, & contra in vobis summa alacritas. neque enim ignauitæ gentis, a qua me ortum gloriæ, & cuius nos heic pars magna sumus, tribui debet, quod decem ab hinc diebus tot munitissima oppida vix viso hoste portas aperue-

CIS IO
XLVII

runt, tot præfidiarij sine certamine debellati sunt. ij sunt, nec alios fingite, quibuscum nunc vobis res est. hic est dux ille Germaniæ potentissimus famosi illius Arminij, vt sibi videtur, virtutis heres, qui cum priore anno nos quasi prælium detractanteis increparet, nunc deposita ferocia filuas & latebras salutis quærit. agite ergo, commilitones, virtutis vestræ & tot palmaram memores, neq. enim aliud ad vos animandos dicere in præsentiarum attinet; in hostem eamus, quem iam nutantem meta, mox conscientia in fugam impeliet. pars victoriæ est consistentem videre, qui nos antea temere lacessebat. his summa fiducia & grauitate dictis exortus omnium quasi iam de victoria parta clamor, dataque reuera, id erat S. Georgij, Imperij, & Hispaniæ nomen, ad suos regreditur. Albanus confestim composito gradu in hostem ducit. interiacebat riuulus paludosus, in quem, dum porrecta acie incedunt, aliquot equites præcipitauerunt: sed contracta mox fronte illi erecti, & traiecto riuo expansa acies, hoste non mouente se, neque turbatis ordinibus. instante leuis armatura interim discurre iussa, & mediam se inter hosteis & siluam interponere, a Saxonibus generose primo repulsa est: sed incurrente ab altera parte Albano, cum metueret Saxo, ne a numerosiore equitatu vndiq. circumveniretur, agmen, quod sinistrum latus tegebat, in dextrum cornu reuocat, vbi pugna increbrescebat, & singulos prensando &

hortando, vt iam turbatis rebus, ad fortiter pugnandum incitabat, religionis causam heic agi subinde repetens, & aflu P. R. hæc fieri, qui Cæsarem in ipsos armauerit, & cuius crudelis potentia cum summe Deo inuisa sit, minime dubitare debeant, quin Deus in eam & eius fautores grauissime quam primum vindicaturus sit. de libertate, de coniugum ac liberorum salute ac fortunis certamen esse: nec mortem exhorrescere debere eos, quibus grauissima & morte peior seruitus subeunda sit, si vincerentur. ad hæc maiorum nomen & gloriam ante oculos ponebat, a quorum virtute degenerare illis probrosum sit, qui se eorum heredes haberi velint. postremo in memoriam reuocabat prosperos successus, quos nuper contra Ferdinandum & Mauritium habuerint: cuius ingratitude poenam non defuturam certo crederent, modo ne ipsi sibi deessent. hac oratione confirmatis aliquantum suorum animis ante peditatum, cui maxime metuebat, constitit: & Nic. Bernardi, & Io. Segerij equitum alis, in quibus magnam fiduciam habebat, Ernestum Brunsvicum præposuit, insuperque suis prædixit, vt displois scloppetis minime se loco mouerent, aut extra ordines procurrerent, ea spe, vt primus hostium excursus visque infringeretur, & solutis ordinibus acies distraheretur. quod contra illis perniciem attulit. nam ita animi illa incitatio, quæ pugnae studio incenditur, repressa est, & vacuatis scloppetis Saxo-

CIS ID
XLVII

nici irruente statim Albano ab vna parte, ab alia petentib. latera Hussaris oppressi, ac postremo Cæsare iam confusis instante cum Mauritiano exercitu, qui in tergo primæ aciei stabat, in fugam versi sunt. maior strages circa siluam ab Hussaris immani hominum genere & Mauritianis edita, qui quamlibet Saxones, propter dominorum similitates acerbiorè odio efferebantur. Cæsar milliario amplius fugientem hostem infecurus est: Neapolitani etiam ad III vsque milliaria. a media fere die ad solem occasum pugnatum fuit. Saxo qui nullum generosi & strenui ducis officium prætermiserat, a suis destitutus, & equo fatiscente, cum prope esset, vt in siluam se reciperet, agnitus, prodente illum vastitate corporis & oris maiestate, ab Hippolyto Portio comite Vincentino capitur. ita prodidit Hier. Falecius. at Georg. Fabritius, cui maior ea in re fides, scribit Saxonem VII virum disiectis in itinere copijs suis contra insequenteis pugnantem, in aduersum os mala sinistra vulnus accepisse, & a Tilone Droto e diocesi Mersburgia ordinis equestris viro non procul ab oppido Mulbergo captum esse, cui in eius rei testimonium anulum de manu detractum tradiderit. cum tamen Hussari & Hispani milites de eo cum Portio siue cum Droto rixarentur, Albanus, qui superuenerat, vtrifq. ablatum ad Cæsarem deduxit. is equo Frisio vehebatur, thorace nigricante, sed lineis argenteis distincto, & tunica annulata tectus,

quod propter obesitatem grauiora arma
ferre non posset, vndante per faciem san-
guine ex vulnere in pugna accepto , in
conspectumque Cæsaris adductus chiro-
thecam exuere , vt more gentis manum
victoris contingeret , & ex equo descen-
dere voluit : quod cum renueret Cæsar,
Quando ita fortuna tulir, (inquit Saxo)
ecce me tibi clementissime & potentissi-
me Cæsar, captiuum sisto. dicturum plura
interfatus Cæsar, Ergone tibi nunc ego
Cæsar, quem nuper in sermonibus vestris
& publicis etiam scriptis modo Carolum
Gandensem , modo se pro Cæsare geren-
tem vocabatis ? cum ille pergeret , & vt se
captiuum pro dignitate haberet, constan-
ti vultu rogaret, Cæsar nihil aliud respon-
dit , quam se pro merito illum acceptu-
rum; aspernantique similis obuerso tergo
discessit. Saxo & Ernestus Brunsvicus, nam
& is captus est , Alfonso Viui Hispano-
rum militum tribuno custodiendi tradun-
tur. desiderati eo proelio ex Cæsarianis
XL, vulnerati circiter CCC: ipse Mauritius,
dum hostem ardentius insequitur , mor-
tis periculum adiit, lateri scloppeto a mi-
lite apposito , nec ignem concipiente: sed
ille mox a circumstantibus confossus au-
daciæ poenas luit. ex Saxonis perierunt
CICIC, capti ad ICIC, in ijsque præter Sa-
xonem & Brunsvicum Carolus Toringus
comes. pauci , & in ijs Io. Fridericus Sa-
xonis natu maximus F. accepto in capite
vulnere cum Biclino & Recrodo & CCC
circiter , qui ex clade superstites fuerunt,

CIC IC
XLVII

C I O I O
X L V I I

Vitembergam peruenerunt: vnde ille, antequam Cæsar vrbì appropinquaret, ex consilio matris & patruì Gotham se contulit. capta & eo die XIII tormenta, & postero VI, quæ cum impedimentis longius processerant. hic exitus pugnæ ad Mulbergam commissæ fuit; cuius loci nomen viris principibus male ominosum semper fuisse a curiosis rerum Germanicarum obseruatum est. siquidem ad Mulbergum in Baioaria Ludouicus III imperator Fridericum ducem Austriæ & Henricum fratrem anno S. C I O C C C X X I I I; Rupertus item imperator, centesimo circiter anno post Bernardum Badensem marchionem ad Mulbergum supra Nemetes cepit. Cæsar parta tanta victoria biduum Mulbergæ reficiendo militi insumpsit. inde cum toto exercitu Vitembergam pergit. in itinere obuios habuit Torgenseis, qui prælij fama consternati, eiectò præsidio deditiōnem fecerunt. erat hoc alterum VII viratûs oppidum, castello tota Germania magnificentissimo & amœnissimo conspicuum, quo Io. Frideric. animi gratia ad venationes præcipua habitatione utebatur. cum prope esset exercitus, vt ex itinere a prætereuntibus Torga conspici possent, Saxo qui in curru cum Ernesto tanquam in triumphum vehebatur, ingredienteis in oppidum præsidarios Hispanos cernens, ad Viuem renidenti vultu, En spolia, quibus Mauritio, si nihil est aliud, quod eum vexet, licet gloriari: quanquam ne hoc quidem suis opibus

opibus aut virtuti debet. quo dicto Mauricio id
 ritij prosperitate eleuata, eius consilia vt XLVII
 improba suggillabat, & subinde fortunæ
 aduersæ contemptum generose præ se fe-
 rebat. vnde cum Ernestus illum quasi cala-
 mitati propriæ insultantem increparet,
 Nam quid ob illa angerer, retulit Saxo,
 quæ quando in potestate nostra sita non
 sunt, ad nos minime pertinere existimare
 debemus; hæc coram omnib. admirabili
 constantia. cum nihilominus profundum
 ex imo pectore suspirium ducentem Er-
 nestum videret, summissiore, voce ad eum
 conuersus, Consilium, quod mihi sumo,
 inquit, & tibi darem libens, si capere pos-
 ses. sed quamuis tibi in te non tantum iu-
 ris sit, vt hinc animi tranquillitatem con-
 sequi & consolationem capere possis, tam-
 en humani ingenij perturbationibus se-
 dandis & aliqua ex parte explendis, qualia
 sunt odium, amor vindictæ, iusta indigna-
 tio, id valde conducibile arbitror. vbi enim
 opibus proprijs contra vim potentioris for-
 ris se tueri quis nequit, reliquum est, vt se
 sapientiæ præceptis intus muniat. itaque si
 te bello inferiorem doles, vt superior sis,
 constantiam indue, & te calamitatem
 tuam contemnere ostende: sic victoriam
 hosti eripies, & victus victorem vinctes.
 hæc expedita ratio est, vltionis de hoste
 vel in hac captiuitate sumendæ. magnus
 vtique ille vir, & qui vel inimicorum testi-
 monio, comitate, liberalitate, prudentia, &
 animi inuicti fortitudine excellentissimos
 principes æquans, in eo multis præponi

O

CIC 13
XLVII

meruit, quod aduersam fortunam constantia sua omnium iudicio superauit. cum quintis castris a Mulberga prope Vitembergam confedisset Cæsar, oppidani dedere se iussi superbius respondent, eodemque modo se Albertum habituros minantur, quo Ioan. Fridericus a Cæsare haberetur. itaque Cæsar præsidia Dresenæ, Lipsiæ, & Zuiccauia a Mauritio imposita euocat, & secundo flumine Dresena XVI maiora tormenta subuehi iubet. Mauritius XV millia fossorum ad obsidionem promiserat: sed vix ccc reperti sunt: magna fuit & comestus, quamuis in treis mensis promissi, penuria, vndique præter expectationem post victoriam concurrentibus nouis copijs. Cæsar nihilominus tenax propositi, cum de loci natura & situ per Pisagrium harum rerum valde peritum hominem cognouisset, ipse eoire decreuit, magnoque comitatu vrbi propinquans, ne ciues & præsidarij egrederentur, præsentia sua effecit, tormentisque interim præteruectis, & traducto paullo infra urbem per substratum pontem exercitu in aduersam ripam transijt. Vitemberga præcipua VII viralis patrimonij vrbs, spatiofo camporum æquore ccc circiter a flumine passibus sita est, loco & arte munitissima. quippe altissimo aggere ab omni parte extra cincta est, ita vt interior agger, qui LX pedes latus & ex solida terra ac viuo cespite congestus muro lateritio clauditur, ex planicie vel ab equite conspici nequeat, nullo tumulo aut colle opposi-

ro, unde tormentis quati possit: media fossa latissima & profundissima interiacet aqua fluente scaturiens. tum murus v̄ propugnaculis prominentibus distinguitur: a natura vero non minus tuta est, lata palude a v̄itrione, ab oriente canali ab Albi deriuato eam cingente. arcem insuper, qua angustior est, habet tormentorum numero & reliquarum ad bellum necessariorum rerum abundantia munitissimam. locum adeo firmum temere aggredi vt periculosum erat, ita ignauia affine post victoriam relinquere. quis enim victoriae tantæ fructus Vittembergæ intacta, quæ sola Vandalicis ciuitatibus confirmandis, & bello rursus redintegrando par esse videbatur? rursus ea tentata & non expugnata, amitti eiusdem victoriae fructum, & inuictæ potentia opinionem in animis hominum extingui. cum ergo necessarium omnino iudicaret, vrbe potiri, nec facile id se vi adsequi posse speraret, aliam viam institit, vt metu mortis intentato, si minus Saxonem, quem ad omne casus intrepidum sciebat, at vxorem saltem & liberos caritate impulsos ad Vittembergam dedendam adigeret. nec fefellit eum opinio: nam Saxo mortis sententia more solemnium IIII Eid. Maias lata, & dum in tentorio cum Brunuico federet, per delegatum significata, nihil commotus aut vultu turbatus est, sed sereno in eum, qui venerat, ore intuens, Quid tum, inquit, si Vittembergæ non tradita me mori oportet? hæc enim, non vita mea petitur, ceterum nihil

O ij

CIC 13
XLVII

hæc me terrent ; vtinam nec coniugem
 item & liberos & amicos, quibus a calami-
 tate mea maius periculum, quam mihi im-
 minet: nam quicquid mei contemplatione
 hosti dabitur, illis peribit, nec mihi pro-
 derit. quorsum enim accessionem pauco-
 rum dierum iam effeto seni, neque diu vi-
 cturo? itaque si optio detur; malim re liberis
 salua quamprimum mori, quam diu
 illis spoliatis viuere. neque tamen prohibeo,
 quin pietati aliquid condonent, & sibi
 satisfaciant, ita vt dum mei rationem
 habent, non omnino salutis suæ obliuiscantur.
 hæc fatus Brunsvicum ad latrunculis
 secum ludendum inuitauit, hæc
 etiam securitate contemptum mortis &
 hostis pariter præ se ferens. euulgata sen-
 tentiæ fama non contempere tanti viri
 periculum præter vxorem, fratrem Erne-
 stum, & liberos qui Vitembergæ erant,
 etiam amici principes, in ijsque præcipui
 Brandeburgicus VII vir, & Cliuensis Sibyl-
 læ Saxonis vxoris frater, qui continuo in
 castra Cæsaris aduolarunt. Mauritius, qui
 vereretur, si sententia executioni deman-
 daretur, ne Ernestus & liberi desperatione
 adacti ad extrema quæque se compara-
 rent, & ipse VII virali dignitate & patrimo-
 nio, quæ auida spe deuorauerat, priuaretur,
 vt implacabile Saxoniciæ gentis odium
 & inuidiam a se amoliretur, apud Cæsarem
 ex composito intercessit. tandem remissa
 mortis pœna in has condiciones cum Saxone
 conuentum est, vt VII virali dignitati tam
 suo quam liberorum nomine

renuntiet, iusque sit Cæsari, pro arbitratu suo de ea statuere : Vitembergam & Gotham alterum ditionis propugnaculum Cæsari tradat, relictis in ea tormentis & cibariis tertia parte, reliquam omnem supellectilem & annonam secum auferat, permissa præfidiarijs libera abitione, sed sine armis : Albertum Brandeburgicum & Christophorum Liechtenbergæ Lantgrauium sine multa liberos dimittat, & signa adempta ac tormenta reddat; Mansfeldijs & Solmensibus comitibus ac Prussiæ magistro ceterisque ecclesiasticis per vim ablata restituat: cameræ imperiali a Cæsare instituendæ parere, & sumptus in eam sumministrare, deque iure, quod contra Lubecenseis & Halenseis sibi esse dicit, Cæsaris decreto stare promittat; a fœdere cum Magdeburgicis & Halberstatensibus, atque omni alio contra Cæsarem & Ferdinandum inito discedat, nec vllum deinceps faciat, quo non ipsi cum suis prouincijs & socijs comprehendantur : consentiat item, vt Henricus Brunsvicus & Carolus Victor filius liberentur, nec vllam aduersus eos actionem moueat : vicissim Ernestus Brunsvicus a Cæsare dimittatur. ita publicata Saxonis bona, eaque a Cæsare fratri Ferdinando & Mauritio donata, sic vt Saxoni eiusque liberis 1 aureorum millia annua Mauritijs dependat, & Gothæ oppidum, si Cæsari videatur, & per Mauritium liceat, vna cum omni vsufructu retineat Saxo, arcis munitione ab eo demolienda, nec citra

CIC 10
XLVII

Cæsaris voluntatem deinceps instauranda. insuper Mauritius æs alienum a Saxone ante fœdus Smalcaldicum contractum vsque ad c̄ millia aureorum luat : illud omne, quod bonis ipsi a Cæsare donatis inhæret, dissoluat, eaque ratione controuersijs, quæ inter ipsos sunt, finis imponatur. additum & condicionibus, vt nihil Saxo contra illos, qui Mauritio militarent, moueat, ac neque contra Daniæ regem Cæsaris sororium : decreta Cæsaris & ordinum seruet, & quia capitis pœna ei remittatur, in Cæsaris aut Philippi Hispaniarum principis custodia maneat : huius pacis beneficio vt possint ipsius Saxonis liberi & populi, modo condiciones ratas habeant : ab ea exclusi sunt Albertus Mansfeldius eiusque liberi, Bilingus & Ringrauij comites, Recrodus & Tumsenus. placuit tamen, vt hic postremus, si intra mensem copias dimitteret, comprehenderetur. vrgentibus vxore & Ernesto fratre ac principibus amicis condiciones eas ratas habuit Saxo XIII Kal. Iunias : in quibus cum initio perscriptum fuisset, vt quæ Cæsar, aut Concilium de religione statueret, ipse approbaret; verum nulla ratione adduci posset, ne præsentis quidem mortis metu, vt assentiretur, Cæsar eam particulam induci iussit: ita religionis causa facile omissa, modo aliæ condiciones, quæ Cæsaris auctoritatem & priuatam utilitatem respiciebant, integræ manerent. triduo post cum Ernestus & filij cum consiliarijs vrbe egressi essent, Saxo præsidia-

rijs, qui ad III millia peditum erant, & CIC IO
 C equites, militiae sacramentum remittit, XLVII
 & vt ante triduum illinc discedant, imperat: a ciuibus vicissim impetratum, Hispanorum & Hussarorum licentia territis, ne praesidium ex peregrino milite immitteretur. III Germanorum signa ductore Nic. Madrucio IX Kal. Iun. introducta sunt; quo die Saxonis vxor, comitantibus eam Katharina Ernesti vxore & liberis, in castra Caesaris venit, & victoris pedibus aduoluta, mox a Caesare erigitur, perhumaniterque audita & honorificentissime accepta est. multis cum lacrimis pro libertate viri Caesarem deprecata hoc responsum tulit, in ipsius gratiam mortis poenam, in quam incurrerat, Saxoni remissam; quae conuenerint seruari oportere; neque se posse per temporum rationem illum liberum dimittere; per se quidem licere, vt maritum captiuum sequi possit. interim vltro Saxoni permissum, vt per octo dies in vrbe cum vxore & liberis commoraretur: vnde digrediens summa liberalitate custodes Hispanos remuneratus est, in illa etiam fortuna pristinam animi magnitudinem seruans. Ferdinandus cum Brandeburgico vrbe lustrata in castra redit, ac mox Caesar post meridiem ingreditur in eam, & ad coniugem Saxonis salutandam in arcem pergit, iterumq. eam consolatus bono animo esse iubet. ita conuasatis rebus suis Sibylla urbem, vt conuenerat, reliquit, multis eam lacrimis abeuntem prosequente po-

CIO IO pulo. deductis a Meleniano, quæ quam-
 XLVII plurima in arce erant, tormentis, & edu-
 cto a Cæsare præsidio v.ii. Eid. Iun. Mau-
 ritius iiii. signa suorum immittit, auerso
 eum vultu spectantibus ciuibus, ita vt ipse
 pudore confusus, demissisque oculis, dum
 per urbem transiret, in neminem intuens
 recta in arcem contenderit; vbi postridie
 conuocatis consulibus & vrbis Senatu,
 priuilegia & immunitates ipsis confirmat,
 adactisque in fidem suam vicissim fidem
 dat, de schola bellicis tumultibus col-
 lapsa mox cura & studio suo instauranda:
 atque vt alienæ a se plebis animos demer-
 eretur, rusticanos, qui profugerant, reuo-
 cat, & ad ædificandum materiem, ad se-
 mentem faciendam frumentum pollice-
 tur, tenuioribus sine pretio, ceterismuro.
 dein vt gratificaretur Cæsari, in Nurem-
 burgenſis episcopatus possessionem Iu-
 lium Flugium a Saxone ante sexennium
 inde eiectum mittit, expulso Nic. Am-
 storfio, qui a Luthero inauguratus fuerat.
 eodemque tempore Magdeburgico ar-
 chiepiscopo, qui anno superiore cum
 Saxone tranſegerat, & indignante colle-
 gio ei tota ditione cesserat, coadiutor da-
 tur Fridericus Brandenburgici vii. viri F.
 tunc & mittitur Lazarus Schuendius, qui
 Gotham nomine Cæsaris in potestatem
 redigeret, munitione, vt conuenerat, solo
 æquata. Dum hæc geruntur Ericus Brun-
 ſicus, qui cum Christophoro Vriſper-
 gero & Philippo Eberſtenio comite ad
 Bremam castra posuerat x. Kal. Iun. obi-

dionem soluit, diuiso exercitu; is erat omnino VIII CIO peditum & III CIO equitum, & Vrispergero, qui alteram partem ducebat, locum & diem condicit, in quo rursus conuenirent. interea Albertus Mansfeldius cum Hedeco; Ringrauius, Biclino, Tumferno, & Conrado Pheningo, Hamburgensibus copijs, quæ Bremensibus auxilio venerant, coniungitur, transmissoque Albi Brunsvicæ aggressus fundit, antequam Vrispergerus adueniret; qui sub id momentum superato flumine, ut se Brunsvico coniungeret, iam in fugam versis Brunsvicanis, in Mansfeldianorum impedimenta forte incidit, & equis ad duo millia captis, magna insuper præda, & quod magis victori, qui interea Brunsvicum insequeretur, doluit, Tumferno cum millia aureorum ademit, Brunsvici clade hoc Vrispergero lucrum conciliante. is ergo tanta præda potitus iam nocte aduentante pedem retulit, & in Frisiam se recepit. Brunsvicus in Visurgim cum toto equitatu compulsus multos e suis desideravit; ipse tormentis omnibus amissis incolumis euasit, reiecta in Vrispergerum culpa, qui loco & tempore non venisset: unde post multas altercationes, altero perfidiam, altero rei militaris imperitiam exprobrante, cum res ad duellum spectaret, vix tandem amicorum interuentu composita est. Confectis in Saxonia rebus, Cæsar, qui Boëmorum proteritiam coercere in animo haberet, & metueret, ne Brunsvici strage inflati Mansfeldiani

CIC 13

XLVII

Boëmis animos adderent, omnem cogitationem eo conuertit, ne ingentis victoriae fructum tam paruo momento amitteret, verum fœderati plus Saxonis fortuna contenti, quam sua erecti, quod in eo vno principe omne robur Germaniæ collocatum esse existimarent; ad hæc amissa grandis illa pecunia, quam alendo diu exercitui sustenturam sperauerant, vbi rescuerunt Saxonem interuentu amicorum cum Cæsare transegisse, copias dissoluunt; & Mansfeldius quidem cum suis Bremam, Tumsernus cum reliquis ducibus Brunsvicum, dilapso statim milite, concessit. itaque Cæsar eo metu liberatus de bello Magdeburgensibus inferendo cogitare cepit, quod ab ijs sibi minus satisfactum diceret. eo Pizagius a Cæsare secreto missus vrbis potius dæ spem certam fecerat, quod discordare ciueis & partium studijs distingui diceret. verum vbi de Cæsaris consilio fama increbruit, sopitis ad tempus discordijs, ad commune periculum propulsandum amicitia inter ciueis coaluit. igitur Cæsar ex Brandenburgici VII viri & Mauritij consilio omissa Magdeburgi obsidione, transiisse flumine per Gezenauicum & Petroseltum tertijs castris Halam ad Salam venit, inde in Hessiam transiturus, nisi Hessiis satisfaceret. inter Germanos & Hispanos milites iam a longo tempore ex æmulatione simulas alebatur, quæ ex eo maxime inflammata est, quod Cæsar hactenus fidei opera Germanorum eo in bello vsus, Io. Frider. custodiam Hispanis commissit.

set. quod cum ad iniuriam suam pertinere
 existimarent Germani, res ex leui causa
 facile in apertam rixam exarsit: a lixis &
 calonib. initium fuit, Hispanis pabulatori-
 bus a Germanis præda spoliatis. cum illi
 tunc iniuriam dissimulassent, mox cum Ita-
 lis, qui & ipsi petebantur, quamuis alioqui
 Hispanos odissent, communicatis con-
 silijs simul in armis ad pontem Salæ impo-
 situm conueniunt. nec mora, Germani ad
 pugnam ex aduersa parte se instruunt. Cæ-
 sar tunc vrbe exierat animi gratia ad ve-
 nationem; qui vbi rescituit, confestim ad-
 uolat, cumque prope esset, vt concurrerent,
 frustra conatus animos mitigare, ad
 extremum Madrucianos, quos maxime
 dicto audienteis semper expertus fuerat,
 seuoat, & vt vrbis securitati consulere,
 secum intro abducit. hoc subsidio immi-
 nutis Germanorum, qui audius pugnam
 appetebant, viribus, dum Mauritanii equi-
 tes cunctantur, facile Hispani & Itali exo-
 rati sunt, vt positis armis ad diuersoria sua
 redirent. ita rixæ finis impositus, nec tan-
 tus motus plus quam **xvii** & quidem nul-
 lius nominis hominum morte ab vtraque
 parte constitit. interea Hæssus Cæsaris ad-
 uentu perterrefactus cum fœderatorum
 exercitum, in quo summam fiduciam ha-
 bebat, dissolutum videret, nec quidquam
 spei aut opis superesse, quo se aduersus
 tam potentem hostem tueri posset, Bran-
 deburgico **vii** viro & Mauritio genero
 cum euocantibus Lipsiam venit. ibi cum
 proponeretur, Cæsarem omnino velle, vt

O vj

CPD ID
XLVII

Hæſſus ſine condicione ſe dederet, & arces omneis ac tōrmenta traderet, re infecta diſceditur. dum domum rediret Hæſſus, inter equitandum de pacis condicionibus & fortuna ſua cum Chriſtophoro Eblebo ſermones confert, Et ſiquidem certo compertum haberem, inquit, fore, vt Cæſar exorari ſe, meque domi quieſcere pateretur; & ex arcibus mihi vnam cum tormentis inſtructam concederet, equidem publicæ pacis cauſſa reliquas demoliri, & omneis machinas, quæ ſupereſſent, tradere minime recuſarem. quem ſermonem cum auide arripuiſſet Eblebus, & ſe ad Mauritium relaturum recepiffet, paucos poſt dies redit cum litteris a Mauritio & Brandeburgico e caſtris ante Vitembergam pridie Non. Iun. ſcriptis, quibus continebatur, ſimulac de ipſius voluntate certiores facti eſſent, ad Cæſarem denuo rem detuliſſe; quid impetrauerint, ex paucis capitibus, quæ Eblebus ferat, eum cogniturum: ceterum ſibi videri, leges a Cæſare dictas eſſe tolerabileis, & quas minime repudiare debeat: itaque Cæſari ſeſe permittat ſine condicione: neque enim vereri eum debere, ne grauiora Cæſar imponat, aut ipſum captiuum detineat: in eam rem ſe fidem ſuam interponere: & ſi quid ipſi præter ea, quæ formula comprehenſa ſint, durius imponatur, aut ſi detineatur, non recuſare, quin eandem ſubeant fortunam, & ab ipſius interpellati filijs ad ſatisfaciendum ſeſe ſiſtant. de religione item cautum iri ſpon-

dent eodem modo, quo ante bellum & Ioanni Brandeburgici fratri cautum sit. leges cæ erant, vt Heflus sine condicione se dederet, & ad Cæsarem veniens supplex culpam sibi condonari peteret: erga Cæsarem deinceps obsequenter & officiose se gereret, quæ Cæsar pro reipub. salute decreta facturum sit, seruaret: iudicijs cameræ a Cæsare constituendæ pareret, & sumptus in eam pro virili sustineret; ab omni fœdere, ac præcipue a Smalcaldico, discederet, traditis omnibus eius rei litteris & monumentis: nullum fœdus deinceps icceret, in quo non Cæsar & Ferdinandus comprehendantur. aduersus Turcam auxilia, vt reliqui principes subministraret: hostib. Cæsaris omni sua prouincia interdiceret, & si quem Cæsar multare velit, eum minime defendendum susciperet; Cæsari per suos sineis, cum res ita feret, iter daret: in suæ ditionis homines, qui contra Cæsarem aut Ferdinandum arma ferent, seuerè adimaduerteteret; eos qui iam militent, reuocaret, ita vt ante XIII diem a signis discedant; ni pareant, bonis omnibus Cæsari addicendis multentur: in sumptus hoc bello factos intra quartum mensem cæ aureorum millia dependeret: arces omnes præter Casellas aut Zegenhemum ad solum vsque demoliretur, & quos in eas imponeret præfidiarios in fidem Cæsaris adigeret. nullas nisi de voluntate Cæsaris postea muniret: tormenta omnia traderet, ex quibus Cæsar ei largiturus sit, quantum satis esse videbitur, ad eius loci, quem Cæsar

610 10
XLVII

conceder, tutelam. Henricum Brunsvicum
 eiusque filium liberos dimitteret, provin-
 ciaque reddita eius ditionis populo iustu-
 randum remitteret, ac de damno dato
 cum Henrico transigeret: Prussiae ma-
 gistro per vim ablata restitueret et: in re-
 gem Daniae atque alios, quod ipsi opem
 non tulerint, aut Caesaris partes secuti
 sint, nihil moueret: captiuos omneis,
 qui Caesari militauerint, absque multa di-
 mitteret; ijs qui iure cum ipso volent ex-
 periri, se susteret. has leges Hessi liberi ra-
 tas haberent, nobilitas, & ipsius ditionis
 populi: & si quidem Hessus pacta non
 seruet, illi comprehensum Caesari tradere
 teneantur. pro ijs omnibus Brandeburgi-
 cus VIIvir, Mauritius, & Volfangus Pala-
 tinus generi fidem interponunt: & nisi
 Hessus pareat, ipsi se illum ad suscipien-
 das seruandasque condiciones pro virili
 adacturos spondent. haec statim ab Eble-
 bo accepta Hessus de suorum ordinum
 consensu recepit; nonnulla tamen am-
 plius declarari postulat. cum adhuc Caes-
 ar in castris ante Vitembergam esset, ad
 Imperij ordines litteras dederat, vt sub
 Eid. Iun. Vlmam conuenirent. eo legati
 Otho Truchesius cardinalis Augustanus,
 Ioan. Brandenburgicus, Liranius, Hafius
 missi. ibi proluxa oratione & egregia Caes-
 aris voluntas erga Germaniae rempubl.
 & Saxonis atque Hessi perduellium cri-
 men extollitur, simul exantlati a Caesare
 pro communi salute labores & adita pe-
 ricula commemorantur, vt otium & pa-

cetm Germaniæ conciliaret, cui consul-
 tum optime videatur, si fœdus in poste-
 rum ineatur, quo præsens hic tumultus,
 & si qui alij deinceps exoriantur, facili
 momento coërceri & componi possint.
 fuit irrita deliberatio, granisante per vr-
 bem pestilentia, qua compulsi legati Au-
 gustam se contulerunt. interea Hæssus
 Brandenburgici VII viri & Mauritij fidem
 secutus, qui obuam ei Numburgum vs-
 que processerant, inter vtrumque medius
 Halam sub vesperam XIII Kalend. VII.
 ingreditur. mox & eo venit eodem die
 Henricus Brunsvicus cum Carolo Victo-
 re captiuo & Philippo filijs, quibus ob-
 uiam ierat Ericus, is quem nuper ad Vi-
 surgim fusum fuisse diximus. allata maæ
 per Christophorum Carlebicium pacis
 formula, vti Hæssus subscriberet, ille sibi
 integrum non esse dixit, quod in ea Cæ-
 sariani ministri addidissent, Cæsaris esse
 singula eius capita interpretari; quæ ver-
 ba in exemplo Numburgum sibi ab Eble-
 bo allato perscripta non erant. cum con-
 tra Atrebatensis episcopus vrgeret, & id
 scribæ negligentia omissum caussaretur,
 Hæssus suadente genero morem gerit.
 petierat Hæssus, vt sicut antea Brandebur-
 gicis & Mauritio, itidem sibi de relligione
 caueretur. vicissim ab eo Atrebatensis pe-
 tijt, vt Cæsari caueret, se concilij Triden-
 tini decretis pariturum. quod cum ille re-
 nueret, neque eius rei mentionem apud se
 aut pacis formula factam diceret, adde-
 retque malle se cautione Cæsaris carere

CRO 13
XLVII

quam ipse de ea re Cæsari cauere, post longam & acrem disceptationem minæ adhibentur; iam confedisse in aula Cæsarem, & ipsum opperiri, molesteque omnem moram ferre: tandem Hessus liberi pij & generalis Concilij, in quo & in caput & in membra inquireretur, decretis se assensurum recepit, sicut Brandenburgici & Mauritius facturi essent: quod eo additum est, quia illi se ab Augustana confessione non discessuros promiserant. igitur sub horam quintam post meridiem a Brandenburgico VII viro & Mauritio ad Cæsarem adductus cum in genua subsedisset, per Gunterodum cancellarium supplex libellus, ea qua conuenerat forma, recitatur, quo sibi crimen condonari & proscriptionem aboleri postulabat, ad quem Cæsar re deliberata per Georgium Seldium respondit, se, quando supplex crimen fateretur & veniam peteret, libenter condonare omnia, neque recusare, quin & a proscriptione liberetur, & neque supplicio, quod sit commertus, neque carcere perpetuo bonisve multetur amplius, quam sit pacis formula perscriptum. actioni intererant Maximilianus Ferdinandi F. Philibertus Sabaudus, Albanus, Prussæ magister, Atrebatensis, Numburgicus & Hildesemius episcopi; Henricus & Carolus Victor & Philippus Brunsvici; Pontificius legatus, Boëmæ ac Daniæ regum, Cliuensis, & maritimarum ciuitatum oratores, alijque magno numero ex nobilitate. Hessus, qui salua

putaret omnia, gratias magna fiducia agit, & cum diutius eum genibus insidere pareretur Cæsar, iniussus surgit; cumque tanquam Cæsarem affaturus & manum præbiturus propius accessisset, Brandeburgicus, qui sciret nolle Cæsarem, medium se interposuit, & ipsum ac Mauritium vnaque se apud Albanum cenaturos dicit. neque tamen aut Hesslerus aut Brandeburgicus tunc quidquam de Cæsaris consilio subodorari potuit. post cenam Brandeburgicus & Mauritius cum Albano & Atrebatensi ea de re sermonem habent, dum interea Hesslerus fallendi temporis ergo alea luderet; tandem cum nihil ab illis impetrare potuissent, multa iam nocte seuocato Hesslerus per Eustochium Schelebum ostendunt, se per omnem vitam, vt viros principes decet, sincera fide egisse, & quicquid polliciti sint, diligenter præstitisse; eandem fidem ab alijs etiam expectasse: Albanum & Atrebatensem dicere, ipsi sub custodia ibi pernoctandum esse; quod sibi pergrauæ & acerbissimum sit; sperare tamen, vbi cum Cæsare collocuti fuerint, rem ex eius sententia confectum iri. ad hæc Hesslerus, fidem datam obtestari, quam ipse secutus huc venerit; rogare, vt ipsi satisfaciant, & quid sibi, quid vxori & liberis promiserint, in memoriam reuocent. ita nox illa inter exprobrationes & querellas transacta, manentibus cum Hesslerus, vt aliqua ex parte illi satisfaceret, Mauritio & nonnullis ex Brandeburgici consiliarijs. Ioan. Gueuaræ Hispanorum militum da-

ci custodiendi eius cura attributa est. postero die magna contentio coram Cæsare instituitur. Brandenburgicus & Mauritius id quantum ad suam existimationem pertineat, demonstrant; neque enim, si qua fuisset vel minima suspicio, ei auctores futuros, ut se sisteret, nec illum, ubi libertatem eisset amissurus, venturum fuisse. eius rei nomine se illi cauisse: haberet ipsorum rationem, fidemque a se Hesso datam liberaret. Cæsar contra, quid illi Hesso promiserint, se ignorare; se quidem cauisse illi, non quod omnino non esset detinendus, sed quod non perpetuo carcere; nec aliud perscriptum esse. re ad consiliarios relata, Atrebatensis intercessores ad scriptum vocat, postque animosam disceptationem, licere Hesso, si velit, discedere, pronuntiatum est. sed cum ut incolumis domum deduceretur, fide publica sibi caueri postularet, ab ijs denegatum est. biduo post ei nuntiatur, Cæsarem sequatur: cum ille recusaret, nec se nisi vi pertrahi posse diceret, Brandenburgicus & Mauritius orant, ut pareat, dextraque data coram compluribus ex præcipua nobilitate se non discessuros a Cæsaris comitatu promittunt, antequam liberetur. Numburgum cum eo profecti rursus apud Cæsarem intercedunt; qui interminatur, Hesium se in Hispaniam ablegaturum, nisi ab intercessione desistant, & ab aula quamprimum discedant. ea de re Hesium per Carlebicium certiozem faciunt, & quod aula discesserint, ut se excuset, rogant,

existimetque, potius se in eo ipsius periculi, quam fidei datæ rationem habuisse: ceterum si condicionibus primo quoque tempore satisfaciat, de eius libertate bene sperare. Digresso ex Thuringia exercitu, vbi Grauetellum ventum est, Hesus cum Albano agit, & fidei publicæ formula exhibita cum Albanus non nisi de carcere perpetuo causis Cæsarem diceret, Et quis erit, inquit Hesus, captiuitatis modus? aut quo temporis interuallo terminabitur? etiam si, retulit Albanus, per XIII aut eo amplius annos te Cæsar detineat, nihil contra datam fidem fecerit. ille ergo carceris tædio, vt erat animo inquieto & omnis alienæ potentis impatiens, vt libertatem recuperaret, condiciones quantum in se fuit, adimplet, & omni pecunia depensa arces demolitur, & tormenta tradit. Id indigne factum merito plerisque visum est, Cæsaris candorem & consiliarium prudentiam in eo desiderantibus, qui vana cauillatione fidem tanti principis in dubium vocauerint, & maximorum principum ac de Cæsare optime meritorum offensionem ex ea occasione in eum concitauerint: quod improbitati Atrebatensis præcipue tributum est, hominis callidi, & qui litterulæ vnus inuersa forma intercessores, ipsumque adeo Hesium deceperit. certe ex ea re Eblebus, quem internuncium fuisse diximus, tantum dolorem cepit, vt paullo post ex mærore decesserit. neque vero sit simile, quod Ludou. Auila

78

CIC 10
XLVII

vt multa alia, in Cæsaris gratiam confixit, nimirum Hessum propria manu formulam perscripsisse, vt de scripturæ aut scriptoris errore iure conqueri non potuerit. nam cum tot scripta contraria ea super re ab vtraque parte edita sint., nunquam id Hesso obiectum legitur. multi existimant Cæsarianos fraudulentum & insidiosum consilium, cuius Hesus instimulabatur, hac fraude vlscisci æquum duxisse. nam cum ante aliquot menses prid. Eid. April. a Maximiliano Burano, qui cum XII signis & cccc circiter equitibus Francofurtum tenebat, de Gulielmo Verdensi & Io. Gelusio Hesso vt coniu-ratis supplicium sumptum esset, scriptum euulgatur, quo continebatur, reos in carcere & cum ad supplicium ducerentur, confessos esse, se ab Hesso summissos, qui vnus portæ clauibus a fabro comparatis, quatuor diuersis locis vrbem incenderent, clauisq. ferreis infixis machinarum bellicarum vsum adimerent, ipsum Buranum & eius familiareis & consulem atq. senatum trucidarent, puteos vrbis veneno corrumpere, & illum inprimis, vnde aqua ad vsum culinæ Burani hauriebatur. & quamuis postea Hesus contrario edito scripto obiecta crimina diluisset, a Cæsarianis tamen constanter creditum est vana non fuisse quæ iactabantur, quod rei in ea confessione ad mortem vsq. perstitissent. id siue odio datum / siue quod Hispani tuta quam honesta consilia libentius amplectuntur, vnde cunq. natus sit error,

eum Brandeburgicus & Mauritius pro tempore dissimularunt, & Cæsaris offensionem veriti, cuius maiestati ex eo plagio ignominiosa iniuriæ nota inurebatur, ad miseræ preces descenderunt, & cum Christina Hessi vxore ac reliquis principibus & imperij ordinibus votis coniunctis, rursus postea Augustæ in comitijs v̄i Kal. x̄ br. intercesserunt. ante intercessionem, cum Cæsar statum causæ exposuisset, iusque sibi per cautiones datas esse diceret, Hessum detinendi, Mauritius intercessorum nomine Cæsarem orauit, vt omissis altercationibus, siue is error ex vitio scripturæ, siue linguæ imperitia admisus esset, ne eum contra se interpretaretur, qui fidem suam obstrinxissent, neque tam ea in re Hessi rationem haberet, quam ipsorum, quorum fides hoc in bello perspecta sit, & quorum existimationis interfit, Hessum libertati restitui. Cæsar, qui videret Brandeburgicum & Mauritium tantopere vrgere, quod Hessi vxori & liberis scripto cauissent, per Liranium cum Hesso, qui tum ab Hispanis Norlingam traductus fuerat, egit, vt quas haberet fœderatorum litteras, etiam illas, quibus ei publice Brandeburgicus & Mauritius cauissent, redderet, ratus cautione reddita illos ab intercessione desituros. verum cum Hesus eas in potestate filiorum esse respondisset, & nisi de suæ liberationis tempore a Cæsare certi fiant, minime reddituros affirmaret, Cæsar vt custodiæ acerbitate ferocem captiui animum inflecte-

CIC 10
XLVII

C10 IO
XLVII

ret, remotis ab eo familiaribus vnum & alterum tantum ex domesticis ei relinquit. verum nihil ea ratione vtrinq. profectum est: nec enim hic sibi ius suum eripi passus est, nec ille vt Hessum liberaret, vllis precibus adduci potuit. interim Melenianus mittitur, qui machinas bellicas ex vtriusq. captiui principis, ac Virtembergici vrbibus & arcibus deduceret. ad 10 fuisse memorant, quarum partem Mediolanum & Neapolim, partem in Hispaniam misit, reliquas per Belgium distribuit, tanquam partæ de Germanis victoriæ manubias, non sine occulto in animis Germanorum iniuriæ sensu, qui sero errore animaduerso sua sibi opera & imprudentia suum decus & gentis gloriam ereptam dolebant. dein reliquis imperij ordinibus, quorum contemplatione bellum susceptum dicebat, grandis pecunia imperata, & ij, qui fœderatis militauerant, tota passim Germania multantur. ea summa, vt ex rationibus publicis postea apparuit, decies sexies centena millia aureorum conficiebat. duriores & se Cæsar erga multos præbuit: nam Georgium Virtembergicum Vltici fratrem, Albertum Mansfeldium, Io. Hedecum, Lud. Oetingensem & cognominem filium a pacis beneficio omnino exclusit, quorum bona proscripsit: & Oetingensis quidem patrimonium Friderico & Volfrango filijs se secutis attribuit; vnde miser parens cum vxore & liberis, qui supererant, omnibus bonis exutus, & diu exul, tandem Argentinam

venit, vixq. mutata demum condicione temporum, vt sibi ignosceretur, impetrauit. nec solum Cæsarem Germania grauem experta est, sed & Ferdinandum fratrem, qui propter suis finibus damna data, a foederatis & ciuitatibus, ac præcipue ab Augustanis & Vlmensibus magnam pecuniæ vim exegit: ac postremo Vlrico Virtembergico antiquam de tota prouincia controuersiam mouit, quod quamuis durissimis condicionibus pacem a Cæsare redemisset, fidem & priora pacta violasse eum diceret. Ferdinandi exemplo etiam cardinales Augustanus & Tridentinus a ciuitate vterque sua ingentem pecuniam emunxerunt: atque hic quidem ex ea occasione, quod Ferdinando auxilia summisisse diceret ad arcem Erembergam recuperandam, quam Schertelius, qui Augustanorum stipendijs merebat, initio belli occupauerat. Superabat bellum Boëmicum, quod post tot felices successus leui opera confectum est. ij enim quamuis in armis essent, duce Gaspare Flugio, vbi de Saxonis clade cognouerunt, ad Cæsarem mittunt Minauium & Storembergum comites, qui victoriam gratularentur, & comeatum atque annonam polliciti eum orarent, vt offensum sibi immerito, sicuti aiebant, Ferdinandum fratrem placatiorem redderet. illis etiam negotium datum, vt per Cæsarem & regem agerent, vt exercitus in Pannoniam aduersus Turcam, de cuius aduentu rumor increbruerat, ducerentur, ad huiusq.

CIC IO

XLVII

belli societatem vicini principes inuitarentur. ambiguo responso cum non amici, sed subirati animi vterque signum dedisset, illi tristes domum redeunt. aliquanto post Eid. Maijs rex e castris ante Vitembergam ad Pragenſeis reſcribit, & quia ſœdus inter eos & cum Saxone nuper initum excuſabant, quaſi nihil in eo noui, vel contra morem regionis feciſſent, ille contra rem noui & pernicioſi exempli eſſe demonſtrat, quæ in ſuam iniuriam redundet: & ſœdus ictum, & quæ per abſentiam ſuam fecerint, omnia in Cæſarem & ſe facta eſſe. petit ergo, vt illud quamprimùm aboleant, & ſigillum cuiq. ſuum reddant, ſœderiſq. formulam legatis ſuis tradant; hac ratione ſibi ſatiſfieri poſſe: niſi pareant, ſe conſilium ex tempore capturum. dum Halæ eſſet Cæſar, Ferdinandus Lætmericiam in regni finibus venerat; inde datis ad omneis Boëmiæ ordines litteris rurfus de ſœdere conqueritur, verbisq. minacibus mandat, vt ab eo diſcedant, & ſinguli quid ſuæ ſit voluntatis conſeſtim ad eum perſcribant: quippe ſcire ſe multos imprudentia lapſos, quos venia dignos exiſtinet, neq. quicquam grauius conſulturum, niſi tantum in eos, qui maieſtatem regiam conſulto violarint. has ſub id ferme tempus acceperunt Boëmi, quod de ſucceſſu Mansfeldij & Tumſerni contra Brunſuicum cognouerunt: cumque ex eo animos ſuſtuliffent, & quod Heſſum Lipſia re infecta diſceſſiſſe inaudiuiſſent; vbi mox & Heſſum Halam veniſſe, & carcere detineri

detineri intellexerunt, iam spe omni abiecta, de errore emendando, sed sero cogitare ceperunt. Cæsar Hala discedens per Thuringiam iter facturus Melenianum cum VIII Germanorum vexillis auxilio in Boëmiam miserat, præmisso antea Augusto Mauritij fratre cum I^o equitibus & duobus peditum millibus. his fretus viribus rex Lætmericia Pragam versus castra promouet, vbi cum rursus ope vicinorum oppidorum extrema quæque ciues infelicitè tentassent, postremo a Carolo Saradino profligati, tandem se regis arbitrio permiserunt. ille igitur Kal. Iulij scriptis ad Pragenseis litteris mandat, vt pridie Nonas in arce Pragensi sibi præsto sint, & sese cognitioni sistant. ibi depositis armis, & tormentis, quæ contra arcem directa erant, remotis, rex ciuibus supplices ante Ferdinandum in genua procubuerunt, talemque orationem habuisse perhibentur: Nec Dei tanta erga nos appareat misericordia, gloriosissime princeps, nisi scelerum magnitudine prouocaretur; nec tua in nos tam illustris esset clementia, nisi iustissimam iram tuam grauitate criminum in nos acuissemus. quippe nusquam vberior regiæ mansuetudinis seges, quam in armis ciuilibus, & populorum rebellionib. conspicitur. in alijs bellis, cum vtriusque par sit causa, par iuris ratio; fortunæ, non æquitatis arbitrium est. heic vero quicquid obtenditur, crimen est; quicquid contra a principe opponitur, iuris rationem obtinet. itaq. cum altera pars furore,

CIC 13
XLVII

78

c15 13. altera iure nitatur, fere semper vfu venit,
 XLVII vt hæc superior euadat; eoque fit, vt quo
 magis illius exorbitet peruicacia, eo magis
 huius exuberare debeat gratia. hac spe
 atq. adeo fiducia, potentissime rex, pedi-
 bus tuis aduoluimur rei & supplices; nam
 culpam agnoscimus, & præcipua in con-
 fessione defensio est, maiore erroris nostri
 sensu, quam tuæ indignationis licet iustif-
 simæ metu. tu in nos, nam potes, in con-
 iuges & liberos, in domos & fortunas non
 iure victoris, nam hoc minus est quam
 quod tibi licet, sed iure magistratus in
 conuictos & confessos reos, aut iure prin-
 cipis in rebelleis, vt ere. quicquid statueris,
 minus erit, quam quod meriti sumus. nam
 quibus non, aut quot non modis in re-
 giam maiestatem peccauimus? quo non
 contumeliarum genere iram tibi principi
 licet patientissimo expressimus? quid er-
 go superest, nisi vt cum culpam pœna
 æquare non queat, contraria via in nos
 vindices, & quo maius crimen nostrum, eo
 magis animi tui magnitudinem ostendas?
 audiuimus Hispanos x̄ abhinc annis sub
 Ceurio rebellanteis; nuper & Gandenseis
 sub Maria sorore. audiuimus & pœnam.
 audiant Germaniæ populi, audiant & ex-
 teræ nationes, te recentis atq. adeo pœne
 domestici exempli memorem, cum de
 fontibus pœnas exigere posses, nos indi-
 gnos ira tua existimasse, & ignoscendo vi-
 ctis benignitatis gloriam mereri, quam in
 supplices reos iure tuo vti maluisse. hunc
 adde cumulum laudibus tuis, vt cum nos

armis viceris, tui potius, quam erroris nostri rationem habuisse videaris, hoc est, te ipsum vincas. vita, fama, fortunæ, bona, quæ dederis, æternum tuæ clementiæ, & nostræ ex aduerso ingratiitudinis monumentum erunt, & quam diu ijs fruamur, tam diu nos culpæ nostræ pœniteat, necesse est, quam gratia tua nobis perpetuo exprobrabit. eius autem pœnitentiæ hic erit fructus, vt constantius tibi obediētes simus, & dum obsequium tibi præstamus, nobis intus & foris securitatem paremus. quod ratione, quæ in furore præpeditis minimum valet, consequi non potuisti, id pudore a victis facile extorquebis. ita rem dignam si non errore nostro, at certe regio fastigio, illustrissimæque tua familia, ac te ipso, & illa fortuna, quam Deus pro merito tibi concedit, feceris. age ergo, clementissime princeps, & nos quamlibet indignos in gratiam tuam accipe. sic inuictissimo Cæsari fratri tuo Germania pacata libentissime quamprimum subdat vniuersa ceruices; sic Boëmos ac vicinos populos egregio raræ humanitatis exemplo inuitatos tam obsequenteis in posterum habeatis, quam duros & feroces antea magno nostro dedecore, sed sempiterna nominis vestri cum laude vterq. experti estis. Hac audita oratione rex nihil commotus in confesso rem omnem antea actam repetit, & singulorum in se admissorum criminum accusationem instituit; atque vt ad singula accusationis capita respondeant,

CIC IO
XLVII

X

iubet: cum illi rursus eadem ingererent ad inaneis clementiæ laudes reuoluti, postremo rationibus post confessum crimen deficientibus, quod vltimum reorum subsidium est, lacrimas addiderunt; tum rex ridenti similis quassato leniter capite, seras eas lacrimas dixit; tunc decuisse nimirum flere eos, cum initio de armis consilia inter se contulerunt. igitur illi tam tristi responso attoniti ad Ferdinandum regis alterum filium, & Augustum, aliosque qui aderant, proceres confugiunt, & vt intercedant, obnixè rogant. in gratiam eorum rex singulis quidem crimen remittit, nihil tamen de vniuersorum pœna mitigauit; omnesq. illi in arce tandiu asservari iussi, donec de re tota decerneret. quatridduo post supplicibus hæ dictæ leges. proximis conuentibus fœdus initum aboleant, concerptis omnibus sigillis; priuilegiorum & immunitatum exempla & documenta omnia exhibeant, ex quibus quæ velit rex, reuocet, aut si videbitur, denuo largiatur & confirmet: litteras item omneis, quibus tribuum & societatum iura continentur, consignent, quod ea turbis ac dissensionibus causam dedisse constaret: arces tradant, & iurisdictioni omni ac vectigalibus renuntient, fœderisque cum Saxone initi litteras tradant: ceruiciæ vectigal, quod in annos treis promiserant, perpetuo dependant; machinas bellicas omneis cum omni reliquo instrumento in arcem deducant; & quæ priuatim quisque habet arma vsibus publicis in curia depo-

nant. dum hæc perficerentur, omnes in carcere detenti. mox ex ijs $\bar{\text{L}}$ dimissi, ex ceteris multi ad mortem, alij ad perpetuos carceres damnati sunt. ex nobilitate complures in ius vocati; cum ad diem non venissent, pœnam perduellionis omnes commisisse pronuntiantur. etiam in caput Gasparis Flugij partium ducis pretium $\bar{\text{xv}}$ millium aureorum constituitur. ex publicatis damnatorum bonis $\bar{\text{cc}}$ aureorum millia corrasa, & ex vectigalibus Pragensis curiæ regi addictis in fiscum redacta fuisse $\bar{\text{ccxv}}$ aureorum annui redditus scripsere Cæsariani. ex eo certe bello plus emolumenti ad Ferdinandum, quam ex tota fere Germania siue subacta siue multata, ad Cæsarem rediisse constat; quippe cum Ferdinandus sibi & in suo, Cæsar imperatoriæ dignitati ac veluti in alieno laborauerit. nam si tormenta & reliquum apparatus demas, quid ex tanta præda post victoriam reliqui esse potuerit, non video. Dum hæc in Bœmia geruntur, Cæsar Hala septimis castris per Thuringiam Bambergam in Franconia venerat: ibi obuium habuit cardinalem Sfondratum a Pontifice missum, vt de victoria ipsi gratularetur: eum honorificentissime acceptum non sine aliqua tamen offensionis significatione dimisit, quod P. Aloisium nuper a parente Parmæ & Placentiæ ducem creatum occulte res novas in Italia moliri, atque adeo coniurationi Fliscanæ causam dedisse diceret. inde tertijs castris

cio 10 Norimbergam contendit, captiuus, quo-
 XLVII rum summam apud ciueis gratiam esse
 sciret, ne quid turbarum suboriretur, vr-
 bem ingredi prohibitis, sed extra diligen-
 ter ab Hispanis custoditis. ibi Hambur-
 genses, quorum ciuitas in æstuario maris
 ad Albim in faucibus Cimbricæ Chersonesi
 sita est, cum captis ducibus & confecto
 bello Boëmico nulla amplius spes esset,
 per legatos se a fœdere discessuros pro-
 mittunt, & depensis in sumptus belli c̄ mil-
 libus aureorum Cæsari reconciliantur.
 quod eo gratius illi accidit, quia horum
 exemplo Lubecenseis, quorum ciuitas in
 aduerso litore ad oceanum in faucibus
 item Chersonesi posita est, ac reliquas Sa-
 xoniæ vrbes ad officium redituras spera-
 ret. nec spe sua omnino falsus est. nam
 mox cum VII Eid. Vtil. Augustam venis-
 set, Lubecenses ac Brunswicenses legatos
 miserunt, & excusata superiorum tempo-
 rum condicione, ac persolutis c̄c millibus
 aureorum a Cæsare in gratiam accipiun-
 tur. nec multo post Philippus & Bernardus
 Pomeraniæ principes cum Cæsare
 transegerunt. miserunt & Luneburgenses
 suos legatos; sed cum interpellati nimis
 superbe, vti victori videbatur, respondis-
 sent, in gratiam accepti non sunt. Cum
 Augustam ingrederetur Cæsar ex captiuus
 alterum secum introduxit, Hesium Do-
 nauerdæ reliquit, vbi ab Hispanis, in quo-
 rum custodia erat, siue quod ferocius se
 gereret, quam captiuum decebat, id enim
 illi aiebant, siue quod superbæ genti victis

insultare solemne sit, omnicon tumeliarum ^{CIO IO}
 genere habitus est. mox præsidarij, quos ^{XLVII}
 Cæsar ciuitati duce Georgio Schaumburgio imposuerat, persolutis stipendijs dimissis; Meleniani item, & Io. Nassouij milites, quod ijs confecto bello minime opus esse videretur; atque ex $\overline{\text{XL}}$ Germanorum vexillis, $\overline{\text{VIII}}$ solummodo retenta sunt. quod ad suam iniuriam pertinere Germani arbitrati sunt: nam in agris passim Hispanorum & Italorum copias cernere erat, quas Cæsar per oppida distribuerat; ac Visseburgo quidem oppido Norgoia $\overline{\text{IOCC}}$ Neapolitani equites hie-
 mandia causa impositi sunt. qui fuere immunes, vt Memingenses & Campodunenses, magna vi auri vexationem hanc redemerunt; illi $\overline{\text{XXX}}$, hi $\overline{\text{XX}}$ ^{CIO} aureorum depensis. venerant & ex Belgico $\overline{\text{IO}}$ equites per pagos & ipsi distributi. cum autem Hispanorum $\overline{\text{XII}}$ signa aliquandiu Biberaci substitissent, inde ad Acronium lacum deducti sunt, ad Constantiensem expeditionem destinati. Hunc exitum eo anno bellum Germanicum habuit, omnium quæ gesta sunt in ea gente & nostris & maiorum temporibus post Romani imperij dissolutionem maxime memorabile; cuius confecti qui gloriam virtuti & prudentiæ Cæsaribus tribuunt, non hercle reprehenderim. nam in castris ad Ingolstadium summum heroicæ fortitudinis & imperterriti animi specimen exhibuisse eum, ne hostes quidem negant, cum a fœderatorum numerosis & adhuc recentibus

CIO IS copijs vndique circumuentus ac pæne op-
 XLVII pressus non tantum nullam timoris signi-
 ficationem daret , sed muniendis castris
 intentus suos exemplo & generosis hor-
 tatibus confirmaret, quantoque maius pe-
 riculum imminebat, tanto alacriores ad
 extrema quæque se duce & teste subeun-
 da redderet. cum autem de dissoluendo &
 in hiberna deducendo exercitu consulta-
 retur, magni animi fuit, quamuis aspera
 admodum hieme sub pellibus cum milite
 manere, vt ipse militi militaris patientiæ
 exemplum esset. prudentiæ vero summæ
 fuit, tot annorum expeditionem ita ordi-
 nasse, vt ipsi, contra quos parabatur, longo
 tempore nihil de ea subueriti sint : ac de-
 nique sic animos Germanorum inter se
 commisisse, alijs spe, alijs metu in suas par-
 tes pertractis, vt sibi inuicem per mutuam
 lanienam exitio fuerint. his adde priua-
 tas Alberti & Ioannis Brandeburgicorum
 contra Hesium simultates, & Mauritij
 ambitionem atque adeo occulta in Io. Fri-
 dericum odia, quæ ille mira arte & calli-
 ditate in suam vtilitatem vertit, eoque il-
 los furore cæcos adegit, vt relligionis,
 quam profitebantur, & libertatis Germa-
 nicæ spreto periculo, arma pro patria
 stringenda in sese ipsi conuerterint, & ex-
 tero militi ad illam inuadendam & subiu-
 gandam aditum patefecerint. nec in po-
 strema prudentiæ parte numerari debet,
 quod recta de fœderatorum rebus æstima-
 tione facta Cæsar potius sibi initio cun-
 ctandum, quam proelio decertandum du-

xerit quippe cum ex huiuscemodi societatum leu foederationum natura optime conijceret, non diu consensionem inter tot ciuitates & principes ciuili administrationis ratione dissidenteis duraturam esse, nec æquato ducū imperio & auctoritate salutaria consilia capi, aut regi, & cum opus esset executioni demandari posse prospiceret, cumq. præcipuum foederis robur in ciuitatibus consisteret, quarum pecunia militem ali & bellum duci oporteret, sic iudicabat, ita plebis ingenium esse, vt omnis moræ impatiens, si diutius trahatur bellum, illico cunctationem, quæ plerunq. necessaria est, ambitioni aut præuaricationi ducum tribuat, & belli pertæsa tandem denegatis collationib. a societate discedat, tantum virtute & prudentia sua efficere potuit Cæsar. sed & multa fortunæ debuit, morte absumptis fere eodem tempore duob. potentissimis regibus, quibus nec facultas nec voluntas deerat, si diutius vixissent, illius victorias retardandi. certe Franciscus Saxoni paullo ante mortem \overline{c} aureorum millia, totidemq. Hesso clam numerari iusserat. & iam ante per Petrum Strozium Catharinæ nurūs cognatione proximum virum strenuum & opulentum, quod pace cum Cæsare facta, ipse non posset, \overline{ccc} aureorum millia foederatis vt numerarentur, curauerat, persoluta Strozio magna pecuniæ summa, quam ei debebat. eamq. ob rem Argentinensibus, Augustanis, & Vlmenibus fidem interponentibus Strozius in castra Donauerdam

CIC IO

XLVII

ad duces superiore anno cum Io. Sturmio venerat, & de pecunia dependenda fidem obstrinxerat. verum vbi tempus venit, nusquam in Gallijs comparuit. quod astu cardinalis Turnonij factum fœderati scripsere, viri præcipuæ tunc apud regem auctoritatis & infestissimi ipsorum ob religionem hostis, qui Strozio difficultatibus propositis, & scrupulo de regis valetudine iniecto, non satis ei cautum esse persuaserat. nec dissimulari possunt maximi errores a fœderatis admissi; qui cum primi in armis essent, si statim Cæsarem totis viribus adorti fuissent, eum procul dubio imparatum, & adhuc inermem facile oppressissent. nec minus peccatum est ab iisdem, cum Ratispona, quam facile capere poterant, & qua capta Cæsarem Danubij possessione omnino deiciebant; omissa, Rainum & alia non tanti momenti oppida occupauerunt. inter errores & illud numeratum a Cæsarianis, quod Neoburgum situ & pontis annonæque commoditate præcipuum oppidum, quo conseruato omnia intra Licum, qui Augustam Vindelicorum alluit, ad vsque Monacum obtinebant, adeo debili præsidio firmauerint, III tantum relictis in eo vexillis, vt recedente sociorum exercitu oppidani statim eiecto præsidio aduenienti Cæsari portas aperuerint. iam cum Cæsar de mutandis castris & hoste insequendo consilium cepit, si diuiso hostium exercitu, neque enim aliter fieri poterat, fœderati in equitatum fecissent impetum,

haut dubiam victoriam, vti Cæsariani fa-
tentur, de hoste reportassent. post disso-
lutum autem exercitum maximus is Saxo-
nis error fuit, quod capto Roeliciæ Al-
berto non recta in Mauritium duxerit,
quem post tantam cladem aut facile de-
bellatum iri, si restitisset, aut tota Mis-
nia cessurum apparebat. quem errorem altero
longe maiore cumulavit Saxo, cum Tum-
sernum in Boëmiam, Mansfeldium in in-
feriorem Saxoniam, attributa singulis
exercitûs parte, misit; quo factum est, vt
a Cæsare sine pugna Albim transmittente
nullo negotio oppressus sit. sic enim & re-
centi adhuc fama Franciscum ad Ticinum
diuiso exercitu, & parte Albanæ duci
Neapolim proficiscenti commissa, fustum
& captum homines meminerant. huic vi-
ctoriæ fortuna Cæsaris virtutem & pru-
dentiam adiuuante partæ defuit animus,
qui ea moderate & sapienter vti sciret:
nam cum nec ea mens Cæsaris esset, nec
vites, vt tot vrbes, populos, principes,
quos insolita felicitate in ordinem coe-
gerat, vi & præsidijs tenere, & Germaniæ
rempub. in regnum hereditarium trans-
formare posset, reliquum erat, vt huma-
nitate & clementia maiestatem & existi-
mationem tueretur. verum cum super ea
re variarent Castaldi & Albani sententiæ,
Cæsar corrupto tot prosperis successibus
iudicio, potius Albano, qui seueritate
fructum victoriæ conseruari debere sen-
tiebat, assensus est, traductisque per to-
tam Germaniam & Belgium integro bien-

CIC IO
XLVII

78

CICERO
XLVII

71
 nio iniuriose captiuis, sub Hispanorum,
 quod inuidiam augebat, custodia non
 triumphum ex victoria, sed truculentissi-
 mum odium ex triumpho reportauit, his
 accessit & priuata Mauritij offensio, qui
 quod ea, quæ a Cæsare sperabat, nondum
 consecutus fuerat, summa calliditate iniu-
 riam dissimulauit, tempus opportunum
 scilicet opperiens, quo voti compos se &
 focerum vlcisceretur, & inuidiam, quam
 de oppressa Germania apud omneis ordi-
 nes sustinebat, expulso Cæsare & restituta
 patriæ libertate aliquando dilueret. sane
 felicitatem eam diuturnam non fore viri
 rerum prudentes iam tunc ex eo conie-
 cturam fecere, quod cum Cæsar trium-
 phanti similis Augustam ingressus, suborta
 subito Madrucianorum militum, quib. a-
 deo fidebat, ob non soluta stipendia, sedi-
 tione, Germaniæ totius victor in priuatam
 domum non sine vitæ discrimine confuge-
 re sit coactus. nam cum ad tumultum ciues
 repente arma sumpssissent, vt prædam &
 rapinas a domibus suis prohiberent, Cæsar
 qui furorem militum metueret, & ciuium
 fidem suspectam haberet, in magnis angu-
 stijs trium horarum spatio fuit: donec mis-
 sis, qui inde ciuium duces continerent, in-
 de milites stipendiorum promissione pla-
 carent, tandem seditio composita est. ibi
 mox Cæsar, vt a relligione initium fieret,
 cardinali Augustano primariam templum
 restituit, ac quædam alia sibi sumit, quib.
 lustratis & expiatis antiquum cultum in-
 staurat. cetera omnia senatui & ciuibus

permisit. Michaël Sidonius Moguntini præfulis vicarius magni nominis concionator ei muneri præficitur : & quia magna in templis solitudo erat, oblata pecunia tenuiores, vt adesse vellent, sollicitatos quidam scripsere. comitijs interfuerunt VII viri omnes, ac noui illi inprimis Adolphus Colonienfis, & Mauritius. aderant & cardinalis Tridentinus, Henricus Brunfuius, Cliuensis, regina Maria, & Fr. Lotaringi vidua Chriftierna. Kal. VII br. facto comitiorum initio Maximilianus Auftrius nomine Cæfaris pauca præfatus est. multa deinde Cæfar fcripto (legebat illud quidam a fecretis eius, ficut moris est) repetita fuperiorum annorum memoria, atque inprimis conuentuum, quos Vormatiæ ante biennium indixiffet, & mox Ratisponam tranftuliffet, de egregia fua erga patriam voluntate differt; inuitum fe nimirum ad arma compulfum, quorum iuftam cauffam profperos fuccellus habuiffet eo impenfius lætetur, quod ijs effectum videat, vt componendorū motuum expeditior in pofterum fe via aperiat; cumque vel experientia conftet, relligionis diffidium belli huius cauffam extitiffe, ob idque, ipsis principibus efflagitantibus Tridenti concilium, quod iam inchoatum fit, cogendum curauerit, cupere eius rei primam effe deliberationem. deinde de camera imperiali conftituenda agit, cuius curam fibi permitti poftulat, confultum fibi videri inquit, vt numerus iudicum augeatur, propter litium frequentiam &

CIS 13

XLVII

additis, qui ius æquabile inter partes dicant. postremo priuatas coitiones & deliberationes sibi non placere testatur, quod eæ ad inuidiam suam pertineant, quasi libertate suffragiorum adempta. de Turcicis auxilijs dilata actio in aduentum Ferdinandi fratris. iam enim Gerardus Veluicius, quem a Pannoniæ rege Constantinopolim missum antea diximus, superiore mense redierat, pactus in quinquennium inducias. non eodem animorum sensu postulata Cæsaris ab omnibus accepta sunt, in eo præsertim, quod ad religionem spectabat. nam inter VII viros ecclesiastici non alia ratione, quam per Tridentinum concilium, quod sine conditione vrgebant, religionis dissidium componi posse existimabant. Palatinus vero & Mauritius ac Brandenburgici legati, non illud quidem repudiabant, sed vt liberum esset, neque Pontifex in eo præfesset; quinimo episcopis, qui interessent, iusiurandum remitteret; suis doctorib. decidendi æque cum alijs facultas esset, atque vt decreta iam facta retractarentur, postulabant. ceteris placebat, vt synodus continuaretur, atque in ea Protestantes accepta a Cæsare & Pontifice fide audirentur, seq. decretis eius parituros vicissim fide data obstringerent. Cæsar vt sententiarum variationem omnino resicaret, XIII kal. IX. br. scripto respondet, & vt omnes concilio se summittant, petit; priuatimque cum Palatino nuper reconciliato ac tremente adhuc minis agit: Mauritium vero, qui so-

cerum liberatum velle, spe iniecta eo compulit, ut uterque rem ipsius arbitrio permitterent, cum sibi prolixè de Cæsaris voluntate in religionis causa prius cautum esse dicerent. itaq. VII kal. IX br. postulatis Cæsaris se assentiri omnes profiterentur. maius negotium fuit cum ciuitatibus, quæ & religioni periculum imminere, si se Concilio subijcerent, iudicabant, & offensionem Cæsaris minas adhuc spirantis subuerebantur. tandem interpellatæ a Granuellano & Hasio, ut principum responsa corrigerent, inuidiæ declinandæ causa modeste respondent, scriptoque tradito condiciones, in quas consensuri essent, explicant. modestia pro assensione a Cæsare accipitur, & suppressa scripti mentione per Seldium respondet, sibi pergratum esse, quod ceterorum exemplo rem suæ fidei permisissent. verum postea edito in eam rem scripto, condiciones ab ijs sunt expositæ, quas in probando a se concilio desiderarent: omnesque palam moniti, quod Cæsaris postulatis consensissent, id eo factum esse, ne illustrissimorum principum sententias floccifecisse possent videri. Hæc exeunte mense VIII bri acta, cum Ferdinandus victor ex Boëmia ac Brandenburgicus VII vir Augustam primum venire. eodem statim tempore Cæsar cardinalem Tridentinum Romam mittit, qui de rebus omnibus Pontificem certiolem faceret, & de concilio Tridentum reuocando vrgeret. iam enim mense April. ante Cæsaris cum Saxone congressum, Tri-

CIC IO

XLVII

dentinorum patrum maior pars Bononiam se contulerat. causa obtendebatur, quod aer minus illic esset salubris; quod Hier. Fracastorius asseuerabat, ex eoque grauissimum contagionis morbum sub autumnii tempus imminere Patres monuerat. is summus iuxta philosophus & medicus ac rerum caelestium in primis peritissimus facile rem ita habere plerisque persuaferat, ad id, uti creditur, a Pontifice inductus: cui cum male cum Caesare ob quasdam occultas similitudines conueniret, consultum visum erat, ex Germania synodum in pontificiae ditionis ciuitatem aliquam in Italia transferre. quod Caesar incepto adhuc bello neque dum confecto occupatus dissimulauerat: sed mox, ubi Augustam venit, auctor Principum senatus fuit, ut de reuocanda synodo Pontificem interpellarent. itaque episcopi Eid. VII br. datis ad eum litteris, quo in discrimine Germaniae salus versetur, exponunt, orantque, ut quandoquidem totos XXVII annos ob religionis causam nouis subinde motibus & seditionibus Germania concussa fuerit, cui malo remedium sanctius aut aptius, quam legitimum concilium, inueniri non potuerit, velit illud translatione paene dissolutum restituere: alioqui fore, ut ni aequissimis ipsorum postulatis annuat, aliae rationes atque consilia negotij huius expediendi inuentur. Cum haec quae modo retulimus scripta sunt, nondum de morte P. Aloisij cognouerat Caesar, quae in IIII Erd.

VII br. incidit. eius causas has fuisse accepimus. Paullus III, cui nihil suorum caritate proximius, triennio ante Parmam & Placentiam a Gallis olim conseruatas, demum ecclesie ademptas, P. Aloisio attribuerat, Camertium principatu & Nepe dominio, quæ contracto cum Octauio nepote & Margarita Austria matrimonio auus ipsis liberisque ipsorum concesserat, permutationis titulo in locum illarum ciuitatum vicissim ecclesie attributis, cum pensione VIII CIO aureorum: id non sine contentione in consistorio actum, Io. Dominico Tranio cardinali magnæ auctoritatis viro reclamante, qui specie libertatis fauore collegarum sibi conciliato, ad summum sacerdotium hac via grassabatur: contra suadente Nic. Ardingello, qui paullo ante in cardinalium collegium allectus, ac tam recenti beneficio obnoxius Pontifici ac suorum libidini ancillabatur. rem grauissime tulit Cæsar, quippe qui has ciuitates ad Mediolanensè imperium pertinere contenderet: eaque de causa Ioan. Vega, qui ipsius nomine legatum apud Pontificem agebat, actioni non interfuit. Margarita ipsa, quæ Camertium & Nepe ditionem sibi & marito ereptam dolebat, id non satis æquo animo tulit, quippe quæ de patris & soceri simultatibus, quorum euaderent, anxia, siquidem permutatio valitura esset, in se, quam focerum, eas ciuitates transferri mallet. enim vero iam P. Aloisij fides Cæsari suspecta esse ceperat, quod Fliscanz

CIC IO

XLVII

CIO IO
 XLVII
 coniurationis particeps fuisse crederetur,
 atq. ipsius Pontificis, quem Senensium im-
 perio inhiare haut dubijs indicijs consta-
 bat. negotio confecto Pontifex Venetias,
 Florentiam, & postremo Mediolanum ad
 Vastium mittit; cumque vrgeret, vt id ra-
 tum haberet Cæsar, ille primo excusare &
 tergiuersari, ad extremum dicere, suarum
 non esse partium, siquidem illæ ciuitates
 ecclesiasticæ ditionis essent, de his statue-
 re; si vero ad Imperium pertinerent, non
 posse se in ditionis ac dignitatis imperia-
 lis præiudicium eas alienare. qua ex dene-
 gatione offensio aucta animum Pontificis
 adeo exulceravit, vt quamuis ad tempus
 iniuriam dissimularet, summissis ad bel-
 lum Germanicum tam florentibus copijs,
 mox tamen reuocato nepote Octauio,
 omnia consilia in id intenderit, vt Cæsaris
 potentiam, quantum posset, in Italia la-
 befactaret. sollicitatis inde Venetorum
 animis, & contracta cum Henrico nouo
 rege adfinitate, alieno se prorsus a Cæsare
 animo esse ostendit. sub id tempus Gui-
 dus Vbaldus Urbini dux, mortua vxore
 Io. Mariæ Camertium vltimi ducis filia,
 Victoriam Farnesiam Pontificis neptim in
 matrimonium accepit. his adfinitatibus
 subnixo Pontifice apparebat Farnesios
 non diu quieturos, quin aut iniurias illa-
 tas vlciscerentur, aut accessione aliqua res
 suas locupletarent. auxit suspicionem,
 quod cum Cæsar omni ope contenderet,
 vt Senas, a quibus metuebat, præsidio
 teneret, id palam Pontifex, qui & ipse

Senensium imperio imminebat, præoccupatis metu ciuium animis impediēbat. itaque ab illis vix tandem postea impetratum est, vt Didacus Vrtadus Mendosa cum præsidio in ciuitatem reciperetur, urgente eam rem maxime Cosmo Florentinorum duce, qui si Cæsarianum præsidium reciperetur, Senis se aliquando potiturum sperabat. hæ simultatum causæ Cæsari cum Pontifice & P. Aloisio intercedebant, quibus accedere & priuatæ Ferdinandi Gonzagæ Insubrum proregis inimicitæ, prioratu se Barulensi in regno Neapolitano a Pontifice spoliatum, & Soraniæ marchionatu in agro Parmensi, castellisque aliquot a Gonzagæ domo pridem possessis vi depulsum a P. Aloisio querentis. his odiorum fomitibus ad incendium excitandum facem intulerunt ex nobilitate subdita præcipui, priuatis & ipsi iniurijs a nouo principe irritati; quem alioqui sua vitia summe inuisum reddebant, recenti adhuc Cosmi Gerij episcopi Faurentini memoria, quem primo frustra blandicijs tentatum, ad extremum specie colloquij in secretius cubiculum seuocatum, ope seruorum, quamlibet renitentem, per vim compresserat, vnde ille ex mærore animi paullo post decessit. id vero pergraue nobilitati accidit, quod homo contaminatissimus longe diuerso a vicarijs siue Mediolanensibus siue Pontificijs instituto, qui procerum beniuolentiam, vt plebem in officio continerent, humanitate & liberalitate deme-

cio io rebant, contra in eos, specie æquitatis,
 XLVII quo plebis gratiam aucuparetur, vel ex
 leuissima causa seuerè animaduerteret;
eo consilio, sicuti apparebat, vt summis
capitibus, a quibus sibi metuebat, decussis
in reliquos postea pro arbitrio statueret
 iamque arces, quas ad firmandam poten-
 tiam Placentiæ exstruebat, in eo erant, vt
 altera quidem vetus, in qua domicilium
 habebat, in dies milite & omni instru-
 mento bellico muniretur: altera noua,
 quæ approperto opere ædificabatur, ad
 summum iam prope fastigium esset per-
 ducta. princeps coniurationis fuit Ioannes
 Anguisciolæ comes, qui mira animi pru-
 dentia & constantia difficultates omneis,
 quæ se in huiuscemodi negotijs vulgo of-
 ferunt, vnus superauit. is communicato
 cum Camillo Pallauicino Scipionis F. con-
 silio, cum virum recenti offensione irita-
 tum facile in sententiam pertraxisset, de
 ceteris ducibus, qui in societatem tanti
 facinoris citra periculum admitti possent,
 egit: propositique a Ioanne Augustinus
 Landus Complani comes, & Io. Aloisius
 Confalonarius, quorum opera vteretur.
 cum Camillus consilium de sociorum de-
 lectu laudaret, si quidem illi consensif-
 sent, Ioannes eorum compellendorum
 negotium sibi sumit: & quia cum Lando
 non ita arcta amicitia coniunctus esset,
 æmulatione quadam, quæ intercesserat,
 eam diuidente, vt primo congressu de re
 tanti momenti sermones conferre posset,
 cum sibi prius adfinitate deuincire statuit.

itaque per Hieronymum Camilli fratrem adfinitate cum Lando contracta, Ioannes primum Hieronymo, quid sibi mentis in ea contrahenda fuisset, aperit: quod cum ille approbaret, uterque Lando post contractum matrimonium magis familiari effecto, rem detegunt, & iniuriarum, quas ille a nouo duce accepisset, reuocata memoria, virum generosum & sibi propter fortunæ & diuitiarum amplitudinem magis in dies a teterrimo tyranno metuentem ad vindictam sumendam facile accendunt: cumque is Confalonerij electionem mire adprobaret, & ut Alexander Camilli & Hieronymi frater, qui Augustæ Taurinorum exulabat, euocaretur, peteret, iam de conficiendi negotij ratione agi ceptum est. qua de re cum socijs sigillatim Ioannes contulit, ne si vniuersi sæpius conuenirent, ex crebris coitionibus aliqua suspicio suboriretur. tanta vero erat de Ioannis virtute inter socios opinio, ut nusquam communicatis inuicem consilijs omnes consentientibus animis ipsius fidem secuti sint. cum id Gonzaga per Ludouicum castri-Godofredi dominum patruelem suum & Anguisciolæ cognatione proximum rescuisset, occasionem auide arripit, & consociatis studijs, apud Cæsarem crebris accusationibus P. Aloisium, ut res nouas in Italia molientem, atque ad Galli partes inclinantem traducit. Cæsar cum primo hæreret, ad extremum crebris nuncijs de periculo, nisi præuerteret, admonitus, Gonzagæ

CIS ID

XLVII

assensus est. scribunt tamen Cæsariani eum de cæde non consensisse; illa excepta, cetera comprobasse. sed peritis rerum æstimatoribus haut vero simile fit, coniuratos quidquam ausuros fuisse in eum, qui tam arcta adfinitate Cæsari coniunctus esset, nisi Cæsare ipso cædis conscientia obstricto, aut Cæsarem existimasse coniuratos ducem viuum capere contentos fore tantis opibus & fauore subnixum, quem scirent, simul atque Cæsari satisfacisset, neglecto sociorum periculo libertatem, & cum libertate pristinam dignitatem, ipsius Cæsaris beneficio recuperaturum. die condicta, interea & ostentis & nuncijs vndique certior fiebat P. Aloisius, consilia de sua pernicie agitari, atque imprimis a Paulo patre admonetur, vt a IIII Eid. VII br. sibi caueret; astra enim ei cladem insignem portendere. siquidem ille Pontifex astrologiæ diuinanti, quæ de singulorum fortunis iudicat, valde addictus erat, ob idque Lucam Gauricum Geophanensem, ætate sua magni nominis astrologum, semper dum vixit, familiariter habuit, priuato colloquio & mensa dignatus, ac tandem Ciuitatensi episcopatu donauit. verum ea mouita cum hactenus contempsisset P. Aloisius, iam appetente die, ex agro Cremonensi amici quidam ad eum scribunt, periculum ipsi imminere a coniuratis, quorum nomina detecturi sint, si quem ex suis fidum ad se mittat, qui nuncius misero exitium attulit. nam cum tunc primum de re toties

nunciata & neglecta serio sollicitus esse cepisset, continuo Bartolomæum Villa claræ comitem, cui plurimum tribuebat, quemque paullo ante ditionis suæ præfectum creauerat, ad amicos mittit, vt ab ijs de facto cognosceret, iusso interim ad se venire statim post prandium Alexandro Interamnate præcipuo militiæ suæ duce, vt de ea re sermones conferret: quod & coniuratos ad maturandum incitauit, & cædis facilius patrandæ tanto defensore absente commoditatem dedit. Verunt, nec vanus rumor est, ducem iam de coniuratione certum, ceterum de personis ac loco ignarum, ad veritas arteis, quas a patre, vt coniurati aiebant, edoctus familiariter colebat, postremo confugisse, & incantationibus euocatum dæmonem de coniuratorum nominibus interrogasse, illum vero nihil aliud, quam vt diligenter in suam monetam inspiceret, respondisse; in ea quippe locum coniurationis & consociorum nomina reperturum: id vero tunc minime intellectum pro delusione habitum, quod facta cæde verum fuisse compertum est. nam cum in antica parte Farnesianorum numorum scriptum sit, P. ALOIS. FARN. PARM. ET. PLAC. DVX, vocis, Placentiæ, vbi cædes facta est, prima quattuor elementa Pallauicinos, Landum, Anguisciolam, & Confalonarium designasse. quod inter memorabilia magicæ delusionis exempla merito recenseri potest. conuenerat primum inter socios, vt mane ducem in arce ag-

CIS 13

XLVII

M^a

grederentur. nam extra, etsi res facilis factu esset, tamen verebantur, ne cæde patrata arx in Farnesianorum potestate remaneret; & ciuitas in libertatem, qui coniurationis finis erat, ope Cæsarianorum asseri non posset. mutata etiam hora, quod Anguisciola animaduertisset duces mane consuesse ad nouam arcem itare, & lustrata ciuitate non ante horam prandij in veterem redire. id cum præcedenti Veneris die fecisset dux, veritus Anguisciola ne postridie idem repeteret, quod accidit, horam prandij socijs condixit, eo ordine, vt Landus cum Camillo & Alexandro Pallauicinis fratribus arcis portam, Confalonarius cum suis interiorum aulam occupandamsumeret. ipse cum mane duces lectica vectum officij causa præcedens per urbem comitatus esset, illo in arcem reuerso, cum duobus comitibus in procætone substitit, quasi ad eum mox a prandio ingressurus. igitur dilapsis post prandium ministris signo a Lando scloppi displosi sonitu, vti conuenerat, dato, pons pensilis ab ijs, qui cum Lando erant, reducitur, statione, quæ ad portam erat, ipsorummet militum hastilibus arreptis facile obtruncata. cum vero Germani stipatores, qui in aula positis armis aleæ intenti erant, itidem facile a Confalonario & qui cum sequebantur oppressi essent, eodem tempore Anguisciola interius cubiculum irrumpit, miserumque hominem membris captum & inermem gladio transfigit, vix a Camillo

millo Foliano & Capellato, qui forte ade-
 rant & enseis strinxerant, temperata in-
 iuria: cæde facta Hier. Pallauicinus clau-
 dus, qui cum delecta manu in ciuitate re-
 manserat, vt si quid noui suboriretur,
 præsto esset, statim intra arcem a socijs
 accipitur. moxque foribus obseratis tor-
 menti maioris ter displosi sonitu Cæsaria-
 nis, qui a Gonzaga Mediolano, Ticino,
 & Cremona missi haut longe aberant, si-
 gnum datur. cum interim plebs initio fre-
 meret, coniurati de fenestra accurrentem
 multitudinem alloquuntur, & tyrannum
 se interfecisse ac patriam in libertatem as-
 seruisse glorientes, vt fidem facerent, ca-
 dauer catena suspensum e muro ostentant,
 & ad ludibrium aliquandiu agitatum in
 fossam præcipitant, addito elogio, quo
 nefandæ libidinis crimen mortuo repro-
 brabatur. quo viso ingens animorum mu-
 tatio secuta est, plebe subito dilabente, &
 officinas, vt in pacata ciuitate, aperiente:
 Cæsarianis mox auxiliarijs, quorum
 Ruscino dux, a coniuratis in arcem intro-
 ductis, cum Farnesiani, qui superabant,
 dePlacentia actum esse cernerent, Alexan-
 der Interamnas copiarum præfectus re-
 lecta sine præsidio arce noua, de Parmæ
 conseruatione cogitare cepit; cumque ijs
 militibus, qui Placentiæ merebant, sub
 vesperam discedit. eodem tempore Sfor-
 tia Fani Floræ comes, qui tum forte in fi-
 nibus Parmensibus erat, frustra a Gonza-
 ga tentatus, vt Parmam, quæ ad Medio-
 lanense imperium spectaret, Cæsari, in

• CIO IO
XLVII

cuius clientela esset, traderet, in urbem cum IIII CIO armatorum a ciuibus introducitur, quem mox Io. Angelus Medicinus legati Bononiensis vicarius conscriptis VI peditum signis secutus est. ita Parma Pontifici & Octauio nepoti, qui paulo post eo venit, ac deinde Pontificis nomine Camillus Ursinus, conseruata est. Pontifex de morte filij nuncio Perusiæ accepto, etsi de illa ante se & cognouisse & mouisse testatus, tamen, vt par erat, in illa ætate immodicum dolorem sensit: continuoque ad tanti sceleris vindictam conuersus consilia cum rege per legatos communicat: sed cum ille rebus imparatis contra potentem hostem & tot successibus elatum, dolori quamlibet iusto Pontificis non indulgendum esse censeret, alienum id tempus ratus, nullis persuasionibus, nullave magnarum rerum spe a Paulo impelli potuit, vt quamuis iam consilia de bello apud se agitaret, tunc arma contra Cæsarem sumeret. itaque Pontifex placandi Cæsaris, quod reliquum erat, consilium cepit; quod cum per nepotes commodius fieri posse duceret, mittitur Iulius Ursinus, qui Margaritæ filia & nepotum nomine Cæsarem exoraret, vt Farnesios, quos in fidem accepisset, & ad finitatem sibi iunxisset, tuendos susciperet, ac Placentiam ipsis per mortem patris detestanda fraude occisi ablatam restitui imperaret. benigne acceptum legatum Cæsar eximijs suæ beniuolentiæ promissis onerat; quod ad Placen-

tiæ negotium attinebat, ad Granuellanum remittit, qui longe alio vultu & oratione cum Iulio egit, obiectis P. Aloisij mortui criminibus & insigni perfidia, quod homo, quem Cæsar ad finitatem suam dignatus esset, tanti beneficii immemor ad Galli partes transfisset: cuius perfidiæ conscius fuisse ipsum Pontificem aiebat: neque enim patris iniussu tantas res moliri ausurum filium, quas sine illius opibus exequi non potuisset. exprobratum & legato, quod cum Octavius superiori anno cum florentissimo exercitu ab auo ad Cæsarem missus ad visendum parentem in via deflexisset, P. Aloisius ei auctor fuerit, ut omissa Germanica expeditione contra Mediolanensem ditionem omni tunc fere præsidio destitutam arma verteret; fore enim, ut Cæsare longinquo & difficili bello implicato, & Gallis tam propinquam opem deferentibus nullo negotio res confici posset. quod cum Octavius facere recusasset, hoc anno paullo ante mortem eadem consilia cum Ioan. Bellaio cardinali, quem Romam proficiscentem honorificentissime acceperat, retractauerit. refricata & Genuensis coniurationis memoria, de qua tamen nunquam certo constitit, Apollonio intimo ducis scriba & omnium arcanorum & libidinum conscio, qui hero occiso captus & Mediolani diu in carcere asseruatus, postremo viuis in fouea defossus periit, ut ipse Gauricus scripsit, tormentis sapius subiecto, & herum suum aut auctorem Ianetini cædis, aut omnino

CIO IO
XLVII

Qij

CIS IO
XLVII

conscium fuisse semper constantissime pernegante. cum contra Parmam Cæsar reddi postularret, & compensationem amplam vltro offerret, ea non accepta Iulius cum Cæsar's litteris peramanter scriptis, re nihilominus infecta, ad Pontificem reuertitur. id initium fuit litteras inuicem dandi: quo officij genere vterque post P. Aloisij necem abstinuerat. rursus semel atque iterum Iulius ad Cæsarem mittitur, qui de Placentiæ restitutione eum vrgeret; quam cum ad ditionem ecclesiasticam pertinere pernegaret Cæsar, Iulius contra & Placentiam & Parmam, postquam oppigneratæ fuissent, ex nouo fœdere in Ecclesiæ Romanæ ditionem translatas diceret, Cæsar fœderis tabulas exhiberi postulat, lætitiâ animi præ se ferens, si sibi ex fœdere facultas daretur, qua sine inuidia rerum Imperij alienatarum Farnesij, quos filiorum loco habeat, gratificari posset. sed cum tabularum tantum exemplum exhiberetur descriptum ex codice in Hadriani mole adseruato, in quem iura R. E. referri solent, & se eius minime memorem Cæsar diceret, quippe quod se iuvene cum Clemente VII transactum fuisset, res ad Didacum Vrtadum Mendozam reipub. Senensium præsidem, remittitur. Iulius rem confectam existimans Senis Mendozam adit, & cum eo Romam proficiscitur. ibi cum archetypum Cæsar's manu subscriptum non exhiberetur, Mendozâ re cum iuris consultis deliberata fidem nullam habendam tabulis responder,

incio Cæsare aut ipsius legato non ad-
 hibito descriptis. ita ludificatus Pontifex
 ad consilia cum Gallis omiſſa tandem re-
 dire compellitur. interea Gonzaga, qui
 ad Laudem Pompeij ſubſtiterat, Placen-
 tiam venit, & ciuibus in verba Cæsaris iu-
 rare iuſſis, poſt quatrimum exanime du-
 cis corpus, quod ad omne iniuriæ & con-
 tumeliæ genus in vijs expoſitum horri-
 fico ſpectaculo inimicorum ac plebis oculoſ
 huc uſq. paucrat, eius iuſſu terræ mân-
 datur. capta mox a Gonzaga Sandoni-
 nium & Valliclarium antea Fliscanæ ditio-
 nis oppida in agro Parmenſi. alia parte
 Hier. Pallauicinus Curia maiore occupa-
 ta arcem oppugnabat. multa alia caſtella,
 vt in tali rerum perturbatione, a priuatis
 dominis ſine belli denunciatione armis
 infeſſa. Rupes alba & Fontanella magni
 momenti caſtella a Gonzaga tentata, ſed
 irrito conatu. munitum Sandoninium, &
 Guelfi caſtellum Parmæ proximum: iam-
 que III CIC peditum & CCC equites in ar-
 mis habebat Gonzaga, nec Octavius inte-
 rim ceſſabat, cum inter eos pactæ induciæ,
 quod appetente hieme, & continuo atque
 inſolito imbre pæne agris merſis, ad hæc
 intumeſcentibus paſſim fluuijs & extra ri-
 pas ſe diffudentibus, ſub dio ſtare & ca-
 ſtra metari non liceret. in Etruria præci-
 pue ab illa inundatione damnum datum,
 ac Florentiæ maxime, vbi Luciæ Fanum
 ac pleræque domus Magnolorum po-
 dio ſubiectæ ſolo vi torrentium aquarum
 quaſſato euerſæ ſunt; cum eodem anno

Q ij

CICERO
XLVII

prid. Eid. v̄i til. in vicinis montibus exor-
 to subito imbre tanta violentia per sub-
 iectam vallem aqua decurrisset, vt dirutis
 fluuioꝝ aggeribus improuisus per cru-
 cis portam irrumpens, & saxa atque
 auulsas arbores secum trahens, ciuitatem
 p̄æne totam submersisset, furiali vento
 tanta vi aquam rapiente, vt nulla ope hu-
 mana resisti posset. vtrumque loco prodi-
 gij habitum, & decretæ publicæ supplica-
 tiones ad iram numinis auertendam. cum
 in eo esset Pontifex, qui se a Cæsare pro-
 missis ludificari, a Germanis odio haberi,
 ab alijs principibus propter decrepitam
 ætatem contemni cerneret, suorum for-
 tunæ metuens, si incompositis rationibus
 decederet, de restituenda ecclesiæ Parma,
 & Camertium ditone Octauio nepoti
 cum c̄c̄ aureorum millibus, resoluta
 permutatione, rursus concedenda, quod
 minore cum inuidia fieri posse existima-
 bat, cogitare cepit; sic enim fore iudica-
 bat, vt eadem opera gratiam ab ecclesia
 Romana iniret, & suis munimentum quæ-
 reret. verum Octauius, qui speraret se
 aliquando cum Cæsare, quicum tanta ne-
 cessitudine esset coniunctus, transactu-
 rum, nunquam adduci potuit, vt Parma
 excederet. interim, dum Cæsaris animus
 placaretur, se veluti in regis tutelam de-
 dit, a quo & conchyliati torquis honore
 ornatus, & I hastatorum equitum præ-
 fectura donatus est. sub id tempus cardi-
 nalis Tridentinus IIII Eid. x̄ br. Romam
 venit, & in frequentissimo cardinalium

Senatu coram Pontifice Cæsaris studio & ingentibus pro ecclesiæ pace laboribus dilaudatis, quo se principes Germaniæ synodi Tridenti congregatæ decretis summitteret, rogat in primis, ut Patres, qui Bononiam Cæsare inconsulto migrauerant, Tridentum reuerti iubeat; deinde legatos in Germaniam mittat, de quorum sententia ad exitum vsque concilij formula & modus recte viuendi in ecclesia perscribatur, & abusus, qui in ordinem ecclesiasticum irreperint, corrigantur: postremo, quod ad Pontificis offensionem & contemptum iussus est addere, consideret & statuatur, si concilij tempore contingat ipsum decedere, vtrum eligendi potestas ad Patres in synodo congregatos, an ad Cardinales, qui istic sint, pertineat: iure enim plerosque metuere, ne si res forte ad eum casum deuenierint, ex illa occasione nouis turbis ansa præbeat. V post die, & XIX Kal. Ianuar. Mendoza Cæsaris legatus eadem eodem in loco repetit, & insuper addit, ni Pontifex quamprimum satisfaciat, aut si res excusatione vel dilatione proteletur, in mandatis se habere, ut coram ceterorum regum & principum oratoribus palam synodum vitij arguat, & vniuersum astantium cœtum contestetur. eodem die in consistorium introducitur Carolus Lotaringus cardinalis Guisianus, qui longa & ornata oratione, laudato primum Francisco nuper demortuo, Henrici noui regis egregium erga sedem Roman. studium & voluntatem supra modum ex-

Q. iiij

tulit, qui nihil antiquius habuerit, simul atque regnum iniuit, & parentis optimi manibus parentavit, quam ut suam erga summum Pontificem obseruantiam hoc solemnī officio testaretur. dein repetita meritorum Franciæ regum memoria, qui primas in tuenda relligione & protegendo Pontifice partes semper tenuerint, eoque nomine merito primum locum inter reges Christianos obtineant, huc se missum dicit, ut potentissimi regis primogeniti ecclesiæ filij & gentis Christianæ antesignani nomine se & sua ecclesiæ more maiorum summittat, & opes ac facultates omneis pro illius ac Pontificis salute ac dignitate conseruanda polliceatur. sacris legibus esse cautum, ut statim ac summum hoc sacerdotium inierint Pontifices, amicitia firmandæ causa legatos in Galliam mittant: Henricum vicissim inito nuper magistratu eodem officij genere defungi voluisse, simulque mone-
na re, ut nascentibus factionibus, quæ magnas ex paruis initijs plerunque vireis acquirant, se opponat: neque enim latere Pontificem, in quas se olim nimia securitate Ioannes XIII, Gregorius VII, & Paschalis III calamitates induerint, ac postremo Alexander III, donec eorum successores ope Gallorum ereptam ab Imperatoribus auctoritatem recuperauerint. id a Guisiano additum, ut in Pontificis animo Cæsari infenso vulnus cæde P. Aloisij acceptum refricaret, & cum ob concilij translationem offensiones cottidie inter eos

crescerent, vtriusq. inimicitias ad vsum & compendium nostrum conuerteret. cum instarent Tridentinus & Mendoza, vt Pontifex ad postulata responderet, ille per Blossum ea esse huiuscemodi dixit, de quibus fratrum cardinalium sententias vellet exquirere. itaque re in quaestionem proposita, alij salua pontificiae auctoritatis maiestate Cæsari, quantum fieri posset, indulgendum esse existimabant; alij quod non satis idonee a Cæsare & Ferdinando fratre Germanos concilij decretis parituros cauere dicerent, contrariam sententiam tuebantur, neque concilium loco, hoc est, Bononia moueri debere censebant: alij denique ad Patres, qui Bononiae essent, rem integram deferendam esse. hanc vt mediam opinionem Pontifex amplexus legatis respondet, velle se ad Patres, qui Bononiae sint, referre, & ad ceteros Christiani orbis principes perscribere. quod eo consilio faciebat, vt cum plus de Placentiae restitutione, quam concilij exitu angeretur, moram tantisper concilio interponeret, quo vsque Cæsar Placentiam restituisset. itaque priuatim cum Tridentino agit, planeque se Cæsari de concilio transferendo minime satisfacturum declarat, nisi prius sibi a Cæsare de Placentia fieret satis; quod vereretur, ne hoc impetrato Cæsar Germanorum beniuolentiam demereretur, & Germanicarum opum potens, se neglecto, cuius gratia amplius non egeret, promissa de Placentiae restitutione siue compensatione mini-

Q v

CIS IS
XLVII

me præstaret. igitur re infecta Tridentinus ad Cæsarem redit, relicto Romæ Mendoza, qui contra Pontificem Cæsaris nomine protestaretur. \overline{xx} tamen dierum spatium Tridentinus in Pontificis gratiam sibi dari postulauit, quo Cæsar de re tota certior factus, quid suæ voluntatis esset, denuo ad Mendozam perscriberet. ne quid interea turbarum in regno Neapolitano exoriretur, Mendoza exules, qui Romæ erant, & a Farnesijs sollicitabantur, monet, vt domum redeant: omnibus quippe, præter \overline{xx} priore seditione, & \overline{xv} altera exceptos, offensionum præteritarum gratiam factam esse; & quod ad exceptos attinet, iuri sistant se; tres enim iudices delectos P. Toletani proregis partibus haut quaquam obnoxios, qui de causâ illorum cognoscant. ita pro tempore motibus Neapolitanis obuiam itum est. Pontifex biduo post Mendozam in Senatu auditum, ad Patres, qui Bononiæ erant, atque Io. Mariam Montanum legatum primum litteras dat. ille, vt erat præceptum, conuocatis in consilium Patribus ex eorum sententia rescribit: visum ipsis, maxime pertinere ad synodi cõtemptum, quod cum legitime concilium Tridento Bononiam sit translatum, monitique sint omnes peramanter eo die, quo decretum de translatione factum est, vt ad iter se accingerent, aliqui tamen sint, qui ibi pertinaciter remanserint: igitur de reditu deliberari non posse, priusquam ij, qui Tridenti sint, Bononiam veniant, ac socijs sese

coniungant, concilijq. potestatem agnoscant: petere insuper, ut ante caueatur, fore, ut Germania se synodi decretis summittat, quæ vel iam facta sint, vel deinceps fient, ita ut a nemine in dubium reuocari possint: caueatur item, non futurum populare concilium; ut tuto libereq. ibi possint commorari, & cum visum fuerit, illinc discedere: liceat item Patribus, si ex iustis causis maiori parti videbitur, alio concilium transferre: denique cum apparebit ijs causis, ob quas conuenerint, satisfactum esse, liberum sit Patribus concilio finem imponere. *III* Kal. Ianuar. recitata, sunt litteræ, præsentem Mendoza, addita Pontificis oratione egregiam suam & sanctæ sedis voluntatem erga Cæsarem & Germanicum imperium testificante. cum Mendoza in eo esset, ut mox protestaretur, intercessit cardinalium collegium, ab eoque impetrauit, uti protestatio differretur, quoad responsum hoc Cæsari renuntiatum esset. nec interea a cura rerum ciuiliū quiescebat Pontifex; cumq. Alexander Vitellius ab Octauio Parmæ gubernator impositus, Cæsaris, in cuius ditone amplum patrimonium obtinebat, & Pontificis ac Farnesiorum, quibuscum arctissima necessitudo ei intercedebat, offensionem vereretur, ideoque in eo negotio se tepidiorē præberet, Pontifex Camillum Ursinum magni nominis ducem in eius locum suffecit, Iuliumque Ursinum cum copijs ad regni limitem misit, quoniam inibi Ascanium Columnam & Sul-

CIO IO
XLVII

monis principem in armis esse audiuerat. Perusiam etiam præsidio firmavit. cum Gallis lente agebatur, nam & illi ingenio aut ætati Pontificis parum fidebant: & Pontifex non magnum in eorum amicitia præsidium collocabat, quos difficili contra Anglos bello implicatos videret.



IACOBI AVGVSTI
THVANI HISTORIARVM
LIBER QVINTVS.

KALEND. Ian. anni sequentis, qui fuit huius seculi XLVIII, Pontifex ad Germanorum episcoporum litteras Augusta ante XVIII Kalend. Octobr. datas respondet, laudatque ipsorum pietate, quæ sua egregia fuerit in religionis causa voluntas & studium, repetita superiorum temporum memoria, exponit: in id a se nimirum indictum concilium, qui optimus & sanctissimus dissidiorum de religione componendorum modus sit, primum Mantuæ, dein Vicetiæ, ac postremo Tridenti; quod paucis ab hinc mensibus se incio ex Patrum decreto, penes quos id iuris esse non ambigatur, Bononiam non ita longe a Tridento translatum sit: nihil vero sua referre, Tridenti an Bononiæ celebretur, neque recusare, quin Tridentum rursus reuocetur, modo assentiantur Patres, & ordine omnia atque ex ecclesiæ dignitate fiant. ideo se ad eos misisse; quid Patribus visum fuerit, re in deliberationem deducta, ex litterarum exemplo, quod nunc

CIS IO
XLVIII

mittat, ipsos cognituros. eadem de re cardinalem Tridentinum & Mendozam Cæsaris nomine apud se egisse; cuius vtriusque postulata cum ipsorum litteris congruerent, non prius ad ipsos scribere voluisse, quam Cæsari eadem opera responderet. igitur quid postulent Patres, antequam de transferendo rursus concilio agatur, vt attente considerent, & ipsi super ea re Bononiam consultaturi veniant, aut legatos mittant; obnixè rogare. quod vero extremis suis litteris addant, nisi prius concilium Tridentinum reuocetur, fore, vt alia consilia rei expediendæ ineantur, id se minime reformidare, abunde sibi conscium nihil in se desiderari posse; neque de Cæsare aut ipsis, quorum perspecta sit integritas & explorata constantia, quidquam sinistri suspicari posse: si qui tamen sint, qui sprete Romanæ sedis auctoritate id tentare audeant, eorum se vicem dolere potius, quam inaneis conatus metueret: itaque hortari, vt ecclesiæ paci consulant, nec, remota ab eius dignitate consilia in suis conuentibus agitari patiantur. cum in eadem sententia & Pontifex & Bononiæ Patres persisterent, Mendoza Romæ petito Senatu coram Pontifice, adhibitis etiam exterorum principum oratoribus, atque eodem tempore, hoc est, xv Kal. Febr. Franc. Varga & Martinus Velascus Cæsaris legati Bononiam missi de synodi vitio ac defectu professi sunt; atque ibi quidem cum Varga Cæsareum diploma, quod non ad concilium, sed ad con-

uentum Bononiensem dirigebatur, in CIC IO
 confessu exhibuisset, Montanus concilij XLVIII
 præses a Pontifice delectus, cum $\bar{x}l$ cir-
 citer tam episcopis quam eius ordinis pro-
 ceribus Vargam interfatus, Cum hæc quæ
 affers mandata ad hanc sanctam synodum
 minime pertineant, si vos super ijs audi-
 uerimus, vel quidquam ad ea responderi-
 mus, ea cautione accipi debere intelli-
 gimus, vt ea res in posterum fraudi ne sit
 nobis; liberumq. sit Patribus, qui huc con-
 uenerint, concilium iam inchoatum per-
 sequi, & in contumaces atq. auctoritatem
 eius detractanteis pœnas sacris legib. defi-
 nitas decernere. cum Varga in acta publi-
 ca referri postulasset hoc ipsum, quod in-
 terpellatus esset, quo minus ipse prior ver-
 ba faceret, fiduciarum litterarum, quas
 Montanus vidisset, hanc summam esse
 ait, vt Patres, qui istic sint, Cæsaris no-
 mine obtestentur, quo mutata sententia
 decretum de synodi translatione mutant,
 & Tridentum denuo se conferant. heic
 rursus interfante Montano, & omnia le-
 gitime a Patribus facta in clamante, quæ
 non nisi magna cum imminutione aucto-
 ritatis ecclesiæ in dubium vocari possint,
 ideoque vt liceret ipsis cum bona Cæsaris
 gratia in sententia perstare, legatos ma-
 gna constantia obtestante, Varga mandati
 litteras recitat; Velascus vero protestatio-
 nis formulam coram omnib. perlegit, qua
 exponebatur, quanta contentione Cæsar
 a Leone, Hadriano, Clemente concilij ce-
 lebrationem efflagitasset; vt id postremo

CIS IO
XLVIII

a Paulo impetrauerit, quod Mantuz primum, dein Vicetiz, tandem Tridenti indictum sit, quo commodius Germani, quorum præcipue causa agebatur, eo venire possent: vt omni studio interea cum Germaniz principibus ac ciuitatibus egerit, vt concilio, quod ipsis postulantibus, indicendum curauerat, se summitterent: quosdam tamen esse, qui se pro R. sedis legatis gerant, qui Pontifice inconsulto, vt ipsi aiunt, certe inscio Cæsare, temere & ob friuolas causas Bononiam illud transtulerint, dum Cæsar interea bello Saxonico distineretur, quo feliciter confecto, cum consentientibus omnium votis res illius labore & industria eo adducta esset, vt ex œcumenicæ synodi sententia dissidijs de religione finis imponeretur, Cæsarem multoties per litteras & internuncios cum Pontifice egisse, vt iuberet Patres Bononia Tridentum reuerti: alioqui verendum esse, ne principes ac ciuitates, a quibus vix tandem nuper in comitijs Augustanis extortum sit, vt sine vlla conditione concilij decretis se parituros esse promitterent, mutato conuentûs loco, vna & ipsi sententiam mutant. missum ea de causa Romam Cardinalem Tridentinum, & Mendozæ negotium datum, vt Pontifici & cardinalium senatui ista explicaret, ac Cæsaris & totius Imperij nomine, vt concilium Tridenti continuaretur, oraret: Pontificem autem ad eos, qui Bononiz sint, rem detulisse: a quibus ex compacto vti verisimile est, vario, subdolo, & captio-

o responso accepto id actum sit, ut ipse
 parum apte & idonee legatis responderit,
 sed tergiuersando & procrastinando satis
 ostenderit, se parum de rep. Christiana
 sollicitum esse: nam quæ afferuntur tran-
 slationis causæ, scilicet febriculæ cuius-
 dam & aëris vitium, commenta esse me-
 dicorum' pretio corruptorum: id videre
 omneis quorsum pertineat: nimirum, ut
 cum Bononiam in medio Italiæ positam
 & pontificiæ ditionis urbem Patres migra-
 uerint, sine consensu Cæsaris, cui conciliorum
 vniuersalium cura commissa est, aut concilium
 omnino dissoluatur, nequaquam eo venientibus
 Germanis, aut ad Pontificis & illorum, de
 quibus Germani conqueruntur, arbitrium peragatur.
 rogare igitur vehementer Cæsarem, ne tot pro
 rep. exantlatos labores, tot magno suarum
 rerum ac valetudinis damno profectio-
 nes susceptas, tot sumptus in eam rem
 factos inutiliter perire sinant, ut qui locus
 concilio destinatus sit, ad eum redeatur:
 iam enim tuta & pacata esse omnia: si re-
 cuset Patres, se Cæsaris nomine & iussu,
 synodi translationem hanc friuolam & il-
 legitimam, quæque in eam fiet, nullius
 esse momenti profiteri: insuper respon-
 sum illud Patrum ineptum esse, & figmen-
 tis plenum testificari: & quæ ex eo postea
 detrimenta resp. sit acceptura, non Cæ-
 sari, sed ipsis tribuenda, quorum in pote-
 state minime sit, citra consensum Cæsaris
 concilium transferre: quia vero ab ijs sa-
 lus publica negligatur, Cæsarem, ut ec-

CIC 13

XLYIII

clesiae propugnatorem decet, quantum
 per iura & sanctorum Patrum leges licet,
 & reip. Christianae expedit, eius curam
 suscepturum. his recitatis, protestationis
 formulam exhibet Velascus, & ut in acta
 publica referatur, petit. tum Montanus
 de voluntate Patrum multa grauer elo-
 cutus, iniuriam sacro sancto huic coetu
 fieri queritur, Deumque testatur, se para-
 tos extrema quaeque ac mortem denique
 potius oppetere, quam adeo pernicioso
 ecclesiae exemplo pati, ut ciuili magistra-
 tus pro arbitratu synodum cogat: Cae-
 sarem quippe non dominum aut magistrum,
 sed ecclesiae filium esse: se vero & colle-
 gas, qui adsint, R. sedis legatos esse, pe-
 nes quos ordinandi & transferendi concilij
 ius sit; neque tamen recusare, quin Deo
 inprimis, dein & summo Pontifici suae le-
 gationis rationem reddant; quod ad pro-
 testationem attinet, ei intra paucos dies
 responsum iri. Dum haec Bononiae agun-
 tur, Mendoza Romae facta contestatio-
 ne, uti diximus, Senas, quibus praeses a
 Caesare impositus fuerat, reuertitur, &
 Plombinum profectus, negotio de Plom-
 bino Appianis Veris & antiquis dominis
 adimendo finem postremo imposuit.
 Plombinum & in eius territorio Buria-
 num, Scarlinum, & Suberetum praecipua
 castella, atque adeo Iluam insulam in Tyr-
 rheno mari ferri fodinis nobilem ad Cae-
 saream iurisdictionem pertinere non am-
 bigitur, ea in Appianorum familia iam ab
 illo tempore fuere, quo Petrus, cui Gam-

ba curtæ nomen , post Ioannem Agnel- CIS IO
 lum , res Pisanorum , in quorum ditione XLVIII
 Plombinum erat , discordijs ciuilibus labe-
 factatas in sæuissimam feruitutem redegit.
 huius temporibus circa annum CIS CCC
XC celebratur Iacobus Appianus ab Ap-
 piano in ora Pisana pago cognomen-
 tum adeptus , vir ingenio nobilis , qui
 primum sub Petro scribæ munus obijt. po-
 stea ortæ inter eum & Petrum capitales
 inimicitæ , quarum exitus fuit , vt Petro
 cum filijs a Iacobo occiso , hinc distrahen-
 te ciueis Florentinorum rep. , inde Galea-
 tio Vicecomite ac Senensibus arcto fœde-
 re cum eo coniunctis , opera Iacobi Pisæ
 in Galeacij potestatem deuenirent ; qui vt
 Iacobo gratiam rependeret , Plombinum ,
 cum omni illo territorio ei emancipauit.
 ab hac origine Appianorum gens fluxit ,
 qui fuere , Iacobus ille , de quo locuti su-
 mus , & Gerardus Iacobi F. , cui successit
 Iacobus II , huic Emanuel , quæ Iacobi III ,
 III , V , ordine ex eadē familia secuti sunt.
 hic postremus Ioannes Cardinalis Saluiati
 sororem in vxorem duxerat , & in reb. suis
 sororij consilio præcipue vtebatur : quod
 Cosmum Florentinorum ducem maxime
 angebat , qui sciret , Saluiatos , quamuis
 arctissima necessitudine secum coniu-
 ctos , præualente apud eos patriæ liber-
 tatis amore , a rebus suis alieno prorsus
 animo esse. itaque omni studio eniteba-
 tur , vt tanti momenti oppido & territorio
 potiretur ; iamque a Ferrando Appiano ,
 vt paulatim in Plombinensi ditione pe-

CIV 19
XLVIII

dem poneret, aluminis fodinas conduxerat: cottidieque Cæsarianos ministros sollicitabat, vt Senarum securitati prospicerent: Plombinum enim huiuscemodi esse, vt Etruriæ totius intersit, illud in Cæsaris potestate esse, aut eius, qui Cæsaris partium studiosus sit, propter prætensam littori vicino insulam Iluam, quam si quis in potestate habeat, is toti oræ maritimæ immineat: id ante quinquennium experientia fuisse cognitum, cum Hariadenus Ahenobarbus Massilia rediens huc classem subduxisset, & Gallis eo receptum tutissimum esse exemplo suo docuisset: eam igitur, & arcem Plombini sedulo muniendam atque præsidio firmandam. in eam rem CL aureorum millia numerari iusserat Cosmus: qua pecunia accepta Cæsar fidem interposuerat de ea reddenda, aut de Plombino eiusque territorio in Cosmi manus consignando, prius compensatione illius Iacobo tradita. sub id tempus cum is mortuus esset, relicto Iacobo VII puero in matris tutela, Cosmus rem confectu faciliorem ratus nouis suspicionibus Cæsarianorum animos extimulat: Petrum Strozium in Taurinis delectus habere, & Leonem fratrem Capuæ priorem Massiliam cum triremibus rediisse, quo Othobonus Fliscus nuper conuolauerit, vt cum classe propediem in Iluam descendant, & res nouas in Etruria moliantur: rediisse etiam nuper e Gallia Carolum Vrsinum Angulariæ comitem multis honoribus cumulatum cum VII triremibus. itaque Mendoza

iussu Cæsaris cum vidua agit, & omnino insulam muniendam esse demonstrat: quod si non possit suis opibus, videri e re Etruriæ esse, vt iustam a Cæsare compensationem accipiat, & totius ditionis possessionem ei tradat. illa primo renuere, & misso Hieronymo mariti fratre summo-
 pere Cæsarem orare, vt antiqui patrimoni-
 nij possessio filio conseruaretur: postre-
 mo vt Cæsari aliqua ex parte satisfaceret,
 Didacum Lunam cum Hispanorum præ-
 sidio in Plombini arcem recipit, a quo
 postmodo arce expulsa, & in vrbe habi-
 tare cum filio coacta est. interea Cosmus
 Cæsarianos vrgebat, vt aut pecunia ex-
 soluta die dicta redderetur, aut promissa
 repræsentarentur. igitur re a Mendoza
 cum Gonzaga Ticini, quo ad eum vene-
 rat, communicata, Cosmo muniendi Por-
 tûs ferrati, sic vulgo præcipuam in insula
 urbem vocant, facultas datur. Ilua a con-
 tinentis promontorio (vbi hodie Plom-
 binum, olim paullo supra ad occidentem
 Populonia erat, quæ nunc portus Baratus
 dicitur) \times circiter milliarium spatio abest,
 interiacente Pandataria deserta fere &
 nullis operibus munita insula, Agrippinæ
 exilio solum nobilitata. in Ilua portus est
 nauium maxime capax, cui duo colles im-
 minent, quos ex consilio Io. Baptist. Ca-
 merini muniendarum arcium peritissimi
 architecti, Cosmus erectis castellis firma-
 uit, atque humiliori quidem, a propu-
 gnaculorum forma, quibus tanquam ra-
 dijs vndique se porrigentibus cingitur,

CIC 13
XLVIII

Stellæ nomen; editiori, quod alteri tanquam prædæ accipiter incumbit, Falconis datum est. tertium propugnaculum in portûs faucibus ædificatum est quia linguæ specimen referat, Lingula appellatum. ea quod a se inuicem longius distarent, muro coniungere instituit, ut eo magis & portum & urbem securam redderet, tecto milite, & inde tutius, cum opus esset, vltro citroque ad arces comeante. magna operum vi & insolita celeritate festinatæ munitiones, iampridem lecto milite & prouisis rebus omnibus ad eam rem necessarijs, quæ Populonia, Campilia, & Liburno, vbi Cosmus ipse substiterat, comportabantur, ut intra xv dierum spatium castella ad eam altitudinem perducta sint, ut portum ab incursionibus tutum præstare possent. id grauiter tulere Genuenses, parumque abfuit res a tumultu domestico, plebe proceres incusante, quod rem tanti momenti nimia securitate neglexissent; ignauiam etiam ipsis exprobrante, qui arcem in oculis suis vrbi veluti imponi paterentur. itaque multi censebant, non expectandum diutius, sed manu armata quamprimum in insulam, ad disturbandas operas & solo æquandas munitiones, inuadendum esse: sic enim fore, ut portus & insula, destructis propugnaculis in eorum potestate sit, qui maris potentes sint, liberaque Tyrrheni maris nauigatio omnium sit, quam nouus in Etruria exortus dominus sui iuris facere arcibus impositis con-

tendat. verum eorum impetum auctoritate sua repressit Andreas Auria, vir prudenti iuxta & miti ingenio, cum diceret, Cosmum minime insulam sibi vindicare, sed eam iussu Cæsaris muniendam suscepisse. missi tamen legati, qui ea de re apud Cæsarem exoptularent, & \overline{ccc} aureorum millibus oblatis insulam sibi dari peterent: interea cum Saluiata vidua egerunt, ut \overline{cl} aureorum millibus acceptis, quæ muniendis Plombinensis ditionis arcibus impendi oportere Mendoza dictitabat, oppida, & filium eorum dominum, fidei suæ committeret. nec illa odio Cosmi abnuit: nam & filium Genuam amandavit, & apud Cæsarem se Genuensium fidem potius, quam Cosmi securam testata est. verum Cosmus, qui astu, & sparsa de Gallorum molitionibus fama, rem sibi feliciter succedere hætenus cerneret, ex occasione ceptum negotium ad exitum tandem perduxit. cum enim tum forte Leo Strozzius cum \overline{xx} triremibus Massilia soluisset, accidit, ut eodem tempore Orbitelli, quod Cosam olim fuisse autumat Onufrius Panuinus, alij rectius meo iudicio Vetulonium, populus seditione orta ob militis Hispani proteruiam contra præfidiarios arma sumpserit. quod cum ex compacto factum Cæsarianis ministris persuasisset Cosmus, aucta de Gallorum consilijs suspicione, tantum apud eos potuit, fortasse etiam numerum spe corruptos, ut Plombinum & reliquas arces in eius manus consignandas Mendo-

CICERO
XLVIII

za ex Gonzagæ consilio decerneret, traditis etiam tessleris, quos Io. Luna penes se habebat. Lucas Antonius Cupanus Cosmi nomine arcium armis firmandarum curam suscepit, Mendoza & Didaco Luna, qui Plombini arcem præsidio tenebat, amplissimis præmijs, vt Hadrianus scribit, remuneratis. intetea Iacobus Appianus a Genuensibus persuasus ad Cæsarem adit; quem Adamus Centurio præcipuè inter ciueis suos auctoritatis aliquot diebus præcesserat; ij, iam inuidia ex multorum æmulatione Cosmum apud Cæsarem prægrauante, facile a Cæsare impetrant, vt rescissa Gonzagæ & Mendozæ cum Cosmo transactione Plombinensis status cum arcibus & munimentis rursus Mendozæ, vti prius, committeretur: neque enim æquum aut iustum esse, vt legitimus dominus nondum accepta compensatione bonis expelleretur, in eius commodum, qui alieni cupidus nihil iuris in his habeat. hæc Cæsari a Dominicano quodam, qui eum peccata secreto confitentem audiebat, sepius inculcata; quibus accessere Centurionis plena prudentiæ monita; si Cosmus in eorum bonorum possessione remaneret, Auriam, qui Cæsaris auctoritatem Genuæ tuebatur, magna apud suos inuidia laboraturum dictitantis; qua fieri posset, vt exules alienatis populi erga Auriam studijs multitudinem in suas parteis pertraherent, ex coque rerum in ciuitate nouandarum occasionem caperent. ita Plombinum & Ilua Cæsarianis reddita,

feddita, & triennio post rursus Cosmo tra-
 dita, quæ deinde anno huius seculi CICIO IO
 per Philippum Hispaniarum regem a Cos- XLVIII
 mo certis condicionibus recepta, & Iaco-
 bo vero domino restituta sunt. iamque a
 contestatione per Mendozam in cardina-
 lium Senatu facta mensis effluxerat, cum
 Pontifex Kal. Feb. accurato & artificio-
 scripto respondet, ex ea contestatione se
 initio magnopere commotum & incredi-
 bili dolore affectum fuisse: quippe cum res
 sit pessimi exempli, neque hæctenus vsur-
 pata, nisi ab ijs, qui ab Ecclesiæ obsequio
 atq. adeo religione ipsa defecerint; quod
 tantum abest, vt de Cæsare credere vel vl-
 lo modo suspicari velit, vt potius eum le-
 gitimam ecclesiæ potestatem detrectan-
 teis ad officium reducturum, & in eos se-
 uerissime animaduersurum speret: quod
 cum bello nuper, in quo pontificijs præci-
 pue copijs adiutus est, confecto ostende-
 rit, mirari se eo magis Cæsarem pro tanta
 beneficio tam disparem gratiam repende-
 re. verum se summo illo dolore postea le-
 uatum, postquam mandati formula inspe-
 cta deprehensum est, Mendozæ minime
 datam facultatem, vt contra Pontificem
 & cardinalium Senatum protestaretur, sed
 legatis tantum Bononiam missis, vt cor-
 ram Patribus, qui illic sunt, agerent, in-
 iunctum fuisse: itaque mandati fineis e-
 gressum esse Mendozam, & modestissi-
 mo principi suo iniuriam fecisse, qui non
 aliter, quam contra translationis synodi
 auctores contestari suos intellexerit, to-

CIS 13
XLVIII

tiusque negotij & controuersia, si qua sit, iudicium ad Pontificem pertinere existimauerit: qui si a Cæsare interpellatus recusasset, tunc protestationi contra ipsum merito locum futurum fuisse; id cum nunquam factum sit, iniquum esse, quod petat Mendoza, ut Pontifex præiudicio vsus decretum de consilij translatione factum reseindat; ita corruere omni ex parte Mendozae actionis fundamentum, qui nec æquum petat, nec agendi facultatem habeat. quod ad criminationes attinet, quasi ipse negligentet in ecclesiae causa versetur, non se quidem inuidere Cæsari gloriam, quod egregiam operam in hoc negotio nauauerit: ceterum sibi suam eripi minime pati posse: si Cæsari constans desiderium fuit, ut perageretur concilium, eandem & sibi mentem fuisse, etiam antequam de eo Cæsar cogitaret, quippe cum illum ætate antecedit. id cum bellis Germanicis interturbatum sit, relinquere in medio disceptandum, vter in eo negotio ardentior fuerit, Cæsar ne, qui bellicis motibus synodi celebrationem impedierit, an ipse, qui nulli principi operam suam addixit, præterquam vni Cæsari, quem in eo bello, cuius successus ad tam optatum finem munire viuidebatur, opib. suis adiuuit, quique nullam non iniuit Christiani orbis pacificandi rationem, ex quo ad summum hoc sacerdotium vocatus est. nec Patrum migrationem adeo exaggerandam esse, cum ea maioris siue sanioris partis decreto facta sit, &

in eorum potestate sit ex iustis & legitimis CIC 13
caussis concilium transferre. inpraesentia- XLVIII
rum quidem, an legitime transfatum sit,
nolle pronunciare: verum si in contro-
uersiam veniat, eius rei sibi iudicium re-
feruare, atque interim coetum illum, qui
Bononiae sit, concilium iure appellare.
nunquam se prorsus recusasse, quin Tri-
dentum redeatur, modo id legitime fiat,
hoc est, citra ecclesiasticae auctoritatis de-
trimentum, & sine aliarum nationum of-
fensione. satis constare, quam de Germa-
niae salute sollicitus fuerit, iam bis indicto
Tridentum concilio: verum id frustra ha-
ctenus fuisse, discedentibus Caesaris lega-
tis, ac nullis fere episcopis Germanicis eo
venientibus, quamuis ex Gallia, Hispania,
& alijs remotiorib. prouincijs multi con-
fluerent. laetari se quidem magnopere,
temporum ac rerum statum in Germania
mutatum esse, libenterque audire, successi-
bus tam prosperis auctoritate & potentia
auctum Caesarem in se recipere, Germa-
nos, si Tridentum redeatur, concilio sub-
scripturos: ceterum mirari, qui fiat, vt si
Germani tam bene affecta voluntate sint,
adeo salutare remedium intra vnus ciui-
tatis moenia concludant: etsi enim eorum
praecipue gratia cogatur, cogitare tamen
debere illos, cum eodem morbo tenean-
tur hodie Dani, Gothi, ac Britanni, hoc
exemplo necessitatem induci, vt in eorum
finibus etiam synodus habeatur. contra
vero multis testimonijs ostendi posse, ex-
tra prouincias, in quibus haereses exortae

CIC 10
XLVIII

sint, sæpius celebrata fuisse concilia. unde
 appareat, nihil illa tam acri & festinata
 denunciatione opus fuisse, & condiciones
 a Patribus propositas neque novas esse ne-
 que iniquas; quippe solere ista non tan-
 tum Pontificum, sed & Cæsarum legibus
 hoc modo definiri. itaque non fuisse, cur
 Patrum responsum friuolum esse ac fig-
 mentis plenum dixerit Mendoza; nec ve-
 ro Pontificem, quamuis negligentia vere
 accusari non possit, moleste ferre, si quan-
 do contingat eum officio deesse, eo dili-
 gentiam Cæsarum excitari, modo intra can-
 cellos, qui illi circumdantur, consistat, &
 iuris formulam ac sanctorum Patrum le-
 ges Christianique orbis consensum in eo
 sequatur. quod si fiat, minime dubitare,
 quin vtriusque functio, licet diuersa & di-
 stincta, sit ecclesiæ futura salutaris. po-
 stremo quod migrationem Patrum illegi-
 timam esse contendat Mendoza, quoniam
 in hoc controuersia cardo vertatur, eius
 rei cognitionem pro ea, quam in ecclesia
 obtinet, potestate sibi vindicare, eamque
 viris amplissimis collegis ac fratribus suis
 Parisio, Burgensi, Polo, & Crescentio de-
 mandare; & siquidem finito iudicio pare-
 bit, illegitime concilium Bononiam trans-
 latum fuisse, omni ratione curaturum, vt
 Tridentum reuocetur. interea dum illi co-
 gnoscent, petere, ne quid ab alterutra
 parte in contrarium fiat, sed quicquid hac
 de re velint in medium afferre, id vt intra
 proximum mensem faciant, edicere. ac
 ne Germaniæ deesse videatur, legatos eo

se missurum pollicetur, qui populorum illorum infirmitati, si Cæsari & ipsis non ingratum esse cognouerit, commoda ratione medeantur. hæc eo scripto continebantur, cuius auctorem fuisse Reginaldum Polum, vnum ex delegatis illis iudicibus præcipuæ & dignitatis & doctrinæ inter cardinales, scribit in eius vita Lud. Becatellus archiepiscopus Racufinus: deploranda sane tanti viri condicione, cui necesse fuerit, vt sectarij mali suspensionem, cuius falso insimulabatur, purgaret, Pontifici in ea causâ, in qua minime illum sincere versari sciret, industriam suam elocare. Cæsar, cardinali Tridentino iam Augustam reuerso, cum ex Mendozæ litteris, etiam antequam scriptum illud in eius manus venisset, exiguam spem esse de concilio instaurando cognouisset, rem ad Imperij ordines XIX Kal. Februar. detulerat, negotiumque Mendozæ dedisse dixerat, vt si Pontifex in sententia perseueraret, concilium vitij palam argueret. quod etsi non omnem de concilio spem præcideret, tamen quia longior mora interponeretur, existimare e re publica esse, vt interim via aliqua conciliationis ineatur; eius quidem rei sibi ab ipsis curam permissam esse; verum æquius videri, vt ex omni theologorum numero pauci deligantur viri pij, docti & concordie studiosi, qui negotium illud citra vllam asperitatem tractent. igitur deliguntur nonnulli; inter quos cum minime conueniret, rursus res tota Cæsaris arbitrio committitur. is ergo Iulio

R. iiij

CIO IO
 XLVIII Flugio episcopo Numburgico, & Mich. Sidonio, quorum supra mentionem fecimus, Ioanni item Isebio Agricolaë, qui ante xx annos pro Saxonica confessione cum Phil. Melanchthone & Io. Brentio steterat, negotium dat, vt doctrinæ, ceremoniarum, atque emendationis ecclesiasticæ formulam conscriberent. Brandenburgicus vii vir, vt erat & rerum Cæsaris & pacis supra modum studiosus, cum serio rem agi crederet, communicato cum Iacobo Sturmio consilio ad Argentinenses scribit, & vt Martinum Bucerus ad se mittant, orat; Cæsarem enim, postquam Pontificem concilium detrectare videat, aliam viam instituisse, ac demum aliquam spem emendationis in ecclesia bonis affulgere. cum Bucerus Augustam venisset, apud vii virum diuertit, qui ab Isebio persuasus, librum de religione ab delectis confectum ferri posse, quem moderatione summa scriptum esse dicebat; eum propterea Bucero euoluendum dat, vt ei subscriberet: ille, quod in eo Pontificiam doctrinam constitui diceret, probare se non posse respondit, & quantumuis grauiter ei succensente vii viro, & vti subscriberet omni ope Granuellano contendente, a sententia dimoueri non potuit, magnoque vitæ discrimine per Virtembergicum agrum, qui tunc ab Hispanis passim infidebatur, sese Argentinam recepit. liber ille capita complectebatur receptæ hactenus religioni prorsus consentientia, nisi quod sacerdotum coniugium non pe-

nitus damnabat, nec carnis & sanguinis
 CHRISTI sub vtraque specie communio-
 nem omnino reijciebat, sed vtrumque to-
 lerandum esse proponebat, donec de tota
 re ex concilij sententia decerneretur. quo
 factum est, vt is liber, quamuis Cæsar
 grauissimis verbis id vetuisset, contrarijs
 editis scriptis ab vtraque parte impugna-
 tus sit; inde quidem a Gaspare Aquila Sa-
 lædiensis ecclesiæ in Thuringia ministro,
 quod eum Islebius libro assentiri passim
 iactaret; inde a Roberto Cenali Abrinca-
 rum episcopo ob sacerdotum coniugium
 & cœnæ dominicæ sub pane & vino vsu-
 m, ac deinde Romæ a Romæo ordinis Do-
 minicani, vti vocant, Generali: itaq. Pon-
 tificis id in ea formula dignum censura pro-
 nunciavit, & per Cardinalem Sfondra-
 tum respondit, inauditum esse, vt presby-
 ter ordinatus vxorem ducere, & sacrum
 officium administrare possit: consuetudi-
 nem illam cœnæ dominicæ sub vtraque
 specie sumendæ iampridem in ecclesia
 abrogatam esse, & in his duobus indulgen-
 di potestatem nulli competere, præter-
 quam R. P. hac adhibita censura VII viri
 præsules ad Cæsarem scribunt, & se eam
 formulam vt Ecclesiæ salutarem amplecti
 paratos ostendunt. & Coloniensis quidem,
 cum postea formulam per diœcesim publi-
 caret, facto decreto matrimonia sacerdo-
 tum iam contracta rescidit, atque incesta
 pronunciauit, liberosque ex ijs susceptos
 spurios esse iussit. non eadem sententia
 erat Palatini & Maurij VII virorum; ve-

CLIO
XLVIII

rum vterque siue metu, siue spe inductus
urgenti Cæsari non admodum reclama-
uit. itaque postquam formula Eid. Martij
in comitijs palam recitata fuit, cum Mo-
guntinus non exquisitis ordinum senten-
tjjs publico nomine gratias egisset, gra-
tiarum illam actionem pro assensu Cæsar
accepit, nec vllam postea excusationem
admisit, librumque typis Latino & verna-
culo sermone euulgari iussit. nec multo
post Mauritius Augusta discessit, reque
Misenæ coram ditionis suæ hominibus
proposita, cum illi Cæsaris & ipsius pro-
missa reposcerent, & vt sibi in Augustana
confessione persistere liceret, orarent, Be-
gæ primum dein Cellæ, post denique In-
terbocis conuenitur. interfuit ipse Ille-
bius a Brandenburgico VII viro missus. ibi
ex Ph. Melanchthonis sententia, qui vt
erat miti ingenio, pacificandæ ecclesiæ
vnice studebat, de rebus medijs, & ijs quæ
adiaphora vocantur, decretum fit; postre-
moque Lipsiæ a Vittembergensibus & Li-
psiensibus theologis habita deliberatione
relligionis formula perscribitur, quam
omnes per Mauritij ditionem sequen-
tur. inde postea inter ipsos Augustanæ
confessionis socios controuersia exortæ
sunt, Lubecensis, Luneburgensis & Ham-
burgensis ecclesiarum ministris acriter
Augustanum decretum oppugnantib. qui-
bus mox se adiunxerunt Magdeburgici
doctores Nic. Amstorfius, Matthias Fla-
cius Albona Illyrici vrbe natus, quondam
Melanchthonis auditor, & Nic. Gallus,

qui per res illas medias Pontificiæ religioni viam aperiri contendebant : ritus enim ac ceremonias & res huiusmodi definere esse adiaphora , cum ijs opinio cultus ac necessitas Christianæ libertati contraria accedit; sic enim impietati tandem causam dari. quib. vno verbo Melancthon respondit , nimirum aliquam feruitutem ferendam esse , modo cum impietate coniuncta non sit. sed hæc anno sequenti acciderunt. Ioannes Brandeburgicus Ioachimi VII viri frater , cum instaret Cæsar, vt libro subscriberet, coram Ferdinando se excusauit, & de suis in ipsum meritis quædam modeste præfatus , hac se fiducia vtriq. militasse dicit, quod de religione sibi cauissent. cum nihil impetrare posset Cæsar, veritus ne ille vel exemplo vel voce alios confirmaret, comitijs hominem abire iubet. Volfangus etiam Baioarus Bipontinus cum ab ea, quam hæctenus professus fuerat, religione vlllo modo discedere recusaret, dimittitur; qui postea instante Cæsare ad eum rescribit, se quidem in præsentiarum invulnerata conscientia ipsi satisfacere non posse : sed si ministros solum vertere iubeat, quanquam id admodum graue sit & sibi & suæ ditionis populo , illos tamen mandatis eius obtemperaturos. Ioachimus VII vir, qui semper hoc egerat, vt quæta consilia sequeretur, & Cæsari in omnibus morem gereret, & Palatinus non ita pridem Cæsari reconciliatus, cum ab illo sibi adhuc metueret , subscripsere. mox concionatores Lutherani passim exa-

C I O I O
X L V I I I

cti; Volfangus Musculus Augusta relicta Bernam Heluetiorum se contulit. Ioannes Brentius, qui ante biennium, cum Cæsar Halam, vbi iam $\overline{\text{xxvi}}$ annos docuerat, aduentaret, in magno fuerat discrimine, hoc tempore extremum vitæ periculum adiit: nam datum a Granuellano legatis Halensibus negotium fuerat, si Cæsari gratificari vellent, curarent, vt Brentius vincetus Augustam adduceretur; quod cum ille resciuisset, in agrum vicinum subito secessit, atq. ibi per siluas latitans, diuque incertis errans sedibus amissa interim vxore, tandem apud Vlricum Virtembergicum quantumuis sibi ab Hispanis vndique circumfufis metuentem perfugium inuenit. cumque reliquæ Sueuiæ vrbes imperata se facturas recepissent, Andreas Osiander, qui Norimbergæ docebat, in Prussiam ad Albertum confugit. idem fecere, qui Spiræ & Vormatiæ erant. mox & Vilelmus Nassouiæ comes Erasmum Sarcerium, & Virtembergicus ipse Erardum Scnesium dimittere coactus est. idem iuris Cæsari in Saxonem captiuum non fuit, qui a Granuellano & Atrebatensi filio sollicitatus, facta etiam libertatis spe, a sententia dimoueri non potuit, cum diceret, inter condiciones anno superiori a Cæsare præscriptas hanc quidem fuisse, vt & ipsius, & Tridentinæ synodi decretis se subscripturum reciperet; sed postmodo remissam fuisse, postquam nullo terrore adduci potuisse eum intellexit Cæsar, vt in eam consentiret; neque quicquam de rel.

ligione secum ab illo tempore actum esse. CIC 10
 id vero se summi beneficij loco duxisse, XLVIII
 eoque æquiori animo captiuitatem tulisse,
 quod interea suam in religione libertatem
 seruare licuerit: in qua cum in dies as-
 sidua sacrorum librorum lectione confir-
 mator euadat, nolle se committere, vt si
 contra quam fieri debere sentiat, in reli-
 gionis negotio se gerat, & diuinam maie-
 statem & Cæsarem ipsum ludificasse dica-
 tur; qua re cum nihil flagitiosius fieri posse
 existimet, (hoc enim illud esse peccatum
 contra Spiritum sanctum, quod nullo vn-
 quam tempore condonatur) maiorem in
 modum orare Cæsarem, per Dei miseri-
 cordiam, qua per Filij immolationem hu-
 mano generi reconciliatus sit, ne factum
 hoc suum implacate ferat: non gloriolam
 in eo affectare, sed id vnum spectare, vt
 vero Dei cultu regni cælestis heredita-
 tem consequatur: hoc vt Cæsar certo cre-
 dat sibi que persuadeat, vehementer op-
 tate: ceteris in rebus omnibus promptis-
 simam suam fuisse & fore perpetuo in il-
 lum voluntatem, quamque ei dederit fi-
 dem, eam, vt virum bonum & illustri lo-
 co natum deceat, inuiolatam seruaturum:
 itaque obsecrare, vt offensionem omnem
 remittat, seq. tandem ab hac captiuitate
 liberet, ne primus omnium principum sit,
 qui suam ætatem captiuus apud ipsum
 exegerit. cum hoc in proposito constan-
 ter hæreret, durius & inclementius ali-
 quanto cum eo agi cepit, adempto libro-
 rum sacrorum vlu, & eo, quo hactenus

R vj

CRO IO Cæsaris permissu vsus fuerat , doctore;
 XLVIII qui cum præsens exitium imminere cerne-
 ret, veste mutata clanculum se periculo
 eripuit. cum deinde Saxonis filij interpel-
 lati formulam recipere nollent, eamque
 in concionib. oppugnari paterentur, Cæ-
 sar ea de re apud patrem conquestus est : a
 quo hoc responsum tulit, non posse se fi-
 lijs auctorem esse, vt quod pacata con-
 scientia facere nequeat, hoc illi faciant.
 non eadem Hessi constantia fuit, si veræ
 sunt litteræ, quas ille ad Cæsarem sub id
 tempus dedit, a Cæsarianis euulgatæ, qui-
 bus continebatur, mandasse ipsum vxori
 & consiliarijs, vt reliquas condiciones
 omneis implerent, & ijs qui propter ante-
 actum bellum querimoniam instituisent,
 satisfacerent; de cetero librum de religio-
 ne sibi lectum esse, in quo licet quædam
 essent, quæ non satis intelligat, quæq. sa-
 cris litteris confirmari non posse existi-
 met, tamé quod verustate stent, & Patrum
 auctoritate nitantur, non se plus illis velle
 sapere. itaq. ratum habere scriptum illud,
 & curaturum, vt a suis obseruetur: interim
 fidem suam ei deferre, siue contra Tur-
 cam, siue contra Pontificem, vel quoscun-
 que reges, atque ipsos Heluetios bellum
 gerat, siue per Germaniam ipsius opera
 vti velit ; sed orare per Deum, & om-
 neis diuos, vt deposita omni offensione
 se liberum dimittat; iam enim annum in-
 tegrum detineri, & satis duras pœnas de-
 disse ; maioris porro cautionis loco, si
 opus sit, daturum duos filios obsides, &

quæcunque ratio præscribatur, ea se paratum cauere, donec ipsi plene satisfiat. has litteras, de quarum veritate Sleidanus addubitat, captiuitatis tædium ab Hesso extorsisse puto, cum is esset, qui prospera superbe, aduersa impatienter ferret, longe diuerso a Saxone ingenio, quem secundis reb. nunquam supra modum elatum, multominus aduersis fractum hostes vnquam sui videre. certe non magnam Helli propterea rationem habuisse Cæsarem constat, alio atque alio loco subinde a custodibus Hispanis traducti, Donauerda primum Norlingam, & inde Alprunum, ac denique Halam in Sueuia. tunc & per scripta emendationis ecclesiasticæ formula & in comitijs recitata atque ab episcopis comprobata est, moxque iussu Cæsaris typis euulgata. petierant legati, vt sibi tempus daretur, quo de decreto suis renuntiarent: interim cum omnibus fere singillatim actum est, & minæ additæ, iussis manere legatis, donec responsum a suis allatum esset. serius ab Argentinensibus legati missi, quorum princeps Iac. Sturmus. cum ijs agit Granuellanus per Henricum Hasium, quo utebatur interprete, de formula, cui omnes fere principes ac multæ ciuitates subscripserant, recipienda, & quæ sit Senatûs voluntas, vt exponant, rogat. cum eadem, quæ reliqui, in medium afferrent, & in eam rem litteras a Senatu exhiberent, interfatur Granuellanus & decretum Augustanum vrget, cui illi parere necesse habeant. heic rursus le-

CICERO
XLVIII

gati replicant, quod fidei Cæsaris res permissa sit, id se ceterosque legatos de civilibus tantum negotijs intellexisse, qui religionis causam ad concilium reiectam existimarent, in quo partibus auditis æquo utrinque iure disceptaretur. cum rursus instaret Granuellanus, ut publico Imperij decreto parere, nec ne, paratus esset Senatus, claro & aperto responso declararent; iam enim in Gallia passim iactari Argentinensibus in decretum non consenturos; illi nihil se aliud in mandatis habere dixerunt, quam ut Senatum in reliquis rebus imperata facturum promitterent, in religionis negotio vim deprecarentur: quid in Galliarum regis aula dicatur, ignorare se, nec valde de eo esse sollicitos, modo sibi suarum innocentiarum & obsequij ratio constet, cuius rationem, prout debeant, Cæsari semper reddere parati sint. ita illi non acceptis litteris dimissi. igitur Senatus mox alias ad Cæsarem dat Gallice scriptas, quoniam ea lingua magis capiebatur, & quandoquidem priores a Granuellano receptæ non sint, denuo apud ipsum supplicare se aiunt, ne vis afferatur in causa, quæ legitime tractari non possit, nisi libertas in ea seruetur; petere igitur, ut theologis suis liceat ea, quæ proponuntur, antequam cogi possint, expendere. Grempius I. C. cum his litteris aliisque mandatis ad Cæsarem missus hoc responsum tulit, aliud decerni non posse, neque iam questionis tempus esse; fore enim propediem, ut in concilio, quantum satis est,

audiantur. hoc Argentinenses perculsi responso magnum Reip. Senatum cogunt, quod non nisi difficillimis temporibus fieri consuevit. is ccc ciuibus constat, qui ex singulis tribubus deliguntur. cum plerique exquisitis suffragijs primo decretum omnino repudiarent, aliquot diebus interiectis, tepidiores multi reperti sunt, iam aduentantibus Cæsaris copijs. tandem rursus ad Cæsarem vī Eid. vīī br. scribunt, & quoniam ad concilium reijciantur in eo audiendi, ne interea contentiosi & peruicaces plus iusto videantur, se minime recusare dicunt, quo minus ciuitatis episcopus formulam perscriptam in templis per sui ordinis ministros instituat; fidemque dant, se cum eo de templis transacturos, & curaturos, ne pro concione vel alijs in locis quidquam dicatur vel fiat, quod offensionis causam præbere possit; dum liberum sit, quam quis volet, vel quam rectam putabit, religionem profiteri. has condiciones, Iac. Sturmio viro summæ eloquentiæ copiose perorante, accipit Cæsar, & vt cum episcopo transigant, iubet, ea lege, vt si inter ipsos non conueniat, penes se causæ sit arbitrium. cum episcopo postea egerunt, (is erat Erasmus ex Limpurgensium regulorum familia) & cum initio duriores se, vt quidem ipsis videbatur, præberet, tandem delecti vtrinque arbitri; ex quorum sententia Senatus tria templa episcopo permittit, & ecclesiasticos in suam fidem ac tutelam accipit, qui annum certum ve-

ctigal senatui pendunt, & in reliquis im-
munitatem obtinent: episcopus vicissim
in vsum scholæ Thomense collegium,
de quo magna controuersia fuerat, effla-
gitantibus professoribus ac ciuibus, ac re-
liqua templa Senatui concedit. pridie Kal.
Vtileis huius anni comitia dissoluuntur,
postquam factum est decretum de Syno-
do Tridenti continuanda, & Cæsar cu-
raturum se recepit, vt quamprimum ibi
redintegretur. publicata & denuo relli-
gionis formula, grauibus verbis edicitur,
vt omnes sine condicione pareant, sicuti
iam Eid. Maij præceptum fuerat. aucto-
res libri magnis præmijs remunerati sunt;
Michael Sidonius episcopatu Mersebur-
genfi in Saxonia donatur. vnde Prote-
stantium dicterium locum habuit, ob id
videlicet illos chrisimatis & sacri olei vsum
tueri, quod inde caput vnctius referrent.
Ijs in comitijs præterea huius anni initio
Prussiae caussa acta est magna contentio-
ne inter Stanislauum Lascum a Sigismun-
do Poloniae rege missum, & Volfangum
Melchingum, quem Cæsar ante qua-
driennium in ordinis Teutonici magi-
strum Spiræ inaugurauerat. petebat Po-
lonus, vt proscripcio contra Albertum de-
creta aboleretur, & Gedanum atque El-
uinga, quæ Polonici iuris essent, non am-
plius ad Imperij comitia euocarentur. con-
tra Prussiae magister contendebat, Prus-
siam in Imperij clientela semper fuisse, iam
ab eo tempore repetitis ordinis sui initijs,
quo Conradus Mazouiae dux a Borussia,

qui hodie Prussi, tunc Christi hostibus, bello attritus ordinem hunc sibi coniunxit, & Culnensi agro concessio, totam Prussiam occupandam dedit: quod Fride-ricus III illis confirmauerit, annoque deinceps LIII ac salutis nostræ CIOCC LXXVIII debellata prouincia Christi nomen a Teutonicis equitibus in ea constitutum; deinde ab iisdem acerrima bella contra Lithuanos & Tataros pro Polonis pugnata, arctissimamque tunc inter hunc ordinem & Poloniæ reges amicitiam coijisse, donec extincta vetere regum stirpe, & Christi nomine a Lithuanis suscepto, Jagello Lithuanix princeps a Polonis in regem acceptus est: eius progeniem, quæ inultas tot clades a Teutonico ordine illatas ad suum dedecus pertinere existimabat, nihil non ab eo tempore fecisse, quo Teutonicos astu seu vi antiqua possessione depelleret, infelici quidem per initia successu; sed rebellantibus deinde Borussis, ac LXX circiter oppidis & arcibus vna die deficientibus, Cazimirum Sigismundi, qui nunc imperat, parentem occasionem arripuisse, ordinemque in eas angustias redegit, vt Ludouicus Erlinsufius, cum de vniuersis fortunis periclitaretur, metu, qui in constantissimum cadere potest, adigente, nulla Cæsaris & Imperij interueniente auctoritate, in eas condiciones cum Polono transegerit, vt singuli deinceps ordinis magistri intra sextum ab inito magistratu mensem Poloniæ regem adire, & cum pro supremo domino per iusiurandum agno-

CIS 10
XLVIII

CIS 10
XLVIII

scere tenerentur. ijs condicionibus postea stare noluisse Fridericum Saxonem, atque post eum Albertum Brandenburgicum primo; sed acceptis aliquot cladibus postremo in auunculi gratiam deterioribus longe condicionibus cum Polonis transigisse: vnde appareat, maximam huic ordini iniuriam ab Alberto, Polonorum ope, fieri, atque adeo Cæsari & Imperio, in quorum tutela iam ab initio continuata possessione equites Teutonici semper fuerint; petere igitur, vt rata Alberti proscripio maneat, & auxilia aduersus eum ab Imperij ordinibus decernantur. hæc ille. constat equites illos, qui & Cruciferi & Mariani dicti sunt, assiduis in Lithuaniam & Samogitiam incursionibus assuetos, etiam post susceptum ab ijs populis Christi nomen, & coniunctam cum Polonia Lithuaniam, ab illis abstinere noluisse: indeque exorta inter eos & Polonos bella; ingentique tandem clade affectos equites prope Tannebergam anno $\overline{\text{CIS}} \overline{\text{CCCC}}$, $\overline{\text{X}}$ Eid. $\overline{\text{V}}$ til. sub Venceslao Jagellone, amissis $\overline{\text{L}}$ hominum millibus, vix tamen adductos, vt quiescerent, donec postremo a Cazimiro victi leges acceperunt. re cognita, exitus actionis illius fuit, vt sententiam contra Albertum pronunciatam, tuendam esse censerent; cetera, in quibus maior difficultas, ad Cæsarem reijcerent. sub id tempus Sigismundus octogenario maior fato concessit Kal. April. ipso Dominicæ resurrectionis die, cum regnasset annos $\overline{\text{XLII}}$, mensis $\overline{\text{II}}$, dies

VII, summæ moderationis princeps, vt qui Hungariæ regnum post mortem Ludouici Ladislai fratris F. ab ordinib. regni delatum accipere noluerit, reip. Christianæ periculum potius, quam suum veritus: quippe qui sciret Austriacos, ambitiosam gentem, nequaquam quieturos, & prouincijs illis bello domestico implicatis metueret, ne communi hosti ad eas inuadendas porta aperiretur. Io. Alberto & Alexandro fratrib. ætate maiorib. cum sine liberis decessissent, in regno successit, regni-que heredem Sigismundum Augustum F. reliquit, qui Elisabetham Ferdinandi regis F. ante quinquennium vxorem duxerat. ijs etiam in comitijs Mauritius, quem iam in castris ante Virembergam proscripti Saxonis bonis a Cæsare donatû diximus, solemni ceremonia in VII viri fidem acceptus est VI Kal. Mart. die natali Cæsaris, & eo sine liberis masculis decedente frater Augustus. id magna pompa actum, tabernaculo in foro erecto, in quo Cæsar per Moguntinum verba præeuntem coram ceteris Imperij proceribus ipsum iurijurando adegit, & fratri Augusto, eandem dignitatem petente comite Mansfeldio Hoiero, post Mauritium adiudicauit. haut longe Saxonis hospitium aberat, ita vt is ex fenestris rem commode spectare posset. cum ergo ad fremitum equorum magna turba Mauritium circumstantium in forum despiceret, Ecce quam magna lætitia, inquit, Mauritanii exultant de dignitate, qua me præter ius & æquum spo-

CIC 10
XLVIII

liarunt: faxit Deus tam ea pacate & feliciter in posterum vtantur fruantur, vt meorumque nunquam deinceps opera egeant. nec grauius ea re commotus ad familiarem librorum sacrorum lectionem se contulit. Sebastianus Vogelspergerus, quem superiore anno pro rege nostro in Saxonia delectus habuisse diximus, tunc dimissis copijs Visseburgum, vbi domicilium habebat, redierat. id cum grauissime tulisset Cæsar, Lazaro Schuëdio negotium dat, vt illum comprehensum Augustam perducatur. familiaritas, quæ Schuëndio cum illo intercedebat, eius capiendi commoditatem præbuit. res seuerè & crudeliter tractata, & adhibitis tormentis reus de ijs, quos societatem nobiscum inijsse suspicio erat, interrogatur: cum nihil ab eo extorqueri potuisset, nihilominus a Biruesca Hispano & Nic. Zinnero Germano castrensibus iudicibus ad mortem damnatur, quod Cæsaris edicta violasse, & infidiosa aduersus eum consilia agitalle diceretur. ad supplicium ductus cum in ligneum pegma ascendisset, cum alia de se multa honorifice, tum hoc inter cetera dixit: non aliam suæ necis causam esse, quam quod regi Galliarum, cum inauguraretur, ante annum copias adduxisset. vir erat egregia admodum specie & firmo corporis & animi robore, qui cum nullam horrois significationem daret, spectantium oculos in se conuersos in admirationem primum, dein & commiserationem traxit. ibidem & securi percussi sunt Iac. Mau-

tellus & Thomas Volfius centuriones, qui sub illo meruerant. huius facti, quod ad iniuriam nostram pertinebat, inuidia laborauit Schuendius, quasi parum sincere in eo negotio, multorum iudicio, versatus, qui egregium virum specie amicitiae circumuenisset; quod delecti illi iudices edito libro excusarunt, nihil Schuendum præter Cæsaris mandata egisse affirmantes. proscripti & denuo Hubertus comes Bichlingus, & Sebastianus Schertelius iisdem tabulis; dein & Ringrauius, Hedeus, Recrodus, & Rifebergus: litterisque datis principes exteros orat Cæsar, ne proscriptos in tutelam suam recipiant, sed in eo sibi gratificentur, & vicissim idem a se, cum res ita feret, expectent. proposita religionis formula Cæsar, cum quanto suo labore & sumptu pax in Germania constituta sit, prolixa oratione commemorasset, perutile sibi videri & necessarium dixerat, vt magna vis pecuniæ ab Imperij ordinib. conferretur, & in publico ærario asseruaretur, vt si quis repentinus motus intra vel extra Imperij fincis exoriretur, præsto esset subsidium. nec multo post Ferdinandus grauib. de causis, quas omnes intelligant, nec explicare nunc attingat, cum Turca in quinquennium inducias pepigisse dicit, quarum ante annum factum sit initium; petere igitur, vt quamuis ille præsidarijs suis mandarit, ne quid secus faciant, nihilominus auxilia iam ante promissa sumministrent, vt si Turca forsan a pactis discedat, parata sint omnia,

quibus ei resisti facile possit: sibi nihil heic
fuisse negligendum: & quoniam illevali-
dis præsidijs limitem munit, se quoque
munitiones & præsidia in Pannonia passim
instituisse, quibus construendis, & alendo
militi, cum exhausto superiorum tempo-
rum bellis ærario par non sit, postulare, vt
in hos vsus, dum induciæ durabunt, pecu-
niam annuam dependant; hoc enim ad
communem Germaniæ salutem ac quie-
tem pertinere. postulata Cæsaris ordines,
etsi graue erat in futuros vsus pecuniam
conferre, comprobant; & Ferdinando re-
gi in singulos induciarum annos ̄millia
aureorum promittunt. permissum & Cæ-
sari, vt Imperij cameram arbitrato suo
constitueret, & iudices suppleret, sumptusque in eam rem ab ordinibus promissi.
itaque kal. VIII br. inchoatur, & aduocati
tres, qui de Lutheri doctrina suspecti
erant, ordine mouentur, ceterisque inter
alia præscribitur, vt maiorum religionem
colant, aut se dignitate abdicaturos pro-
mittant. ibi renouatæ contra Smalcaldici
fœderis socios lites, ab Henrico Brunsvi-
co primum, licet cum carcere emitteretur,
nihil se tentaturum promississet; deinde
eius exemplo a Moguntino, Prussix ma-
gistro, Nassouio, Solmensi, alijs: ictum &
in comitijs fœdus, quo Cæsaris prouinciæ
omnes, quas per Germaniam & Belgium
obinet, sint in tutela & patrocinio Impe-
rij, & in vsus publicos contribuant, ita ta-
men, vt suis vtantur legibus & iurisdic-
tione: Germania inuicem a Cæsaris prouin-

eijs eandem tutelam & auxilia expectet. CIV IO
 Lis erat iam a multis annis inter Hessiæ XLVIII
 principes & Nassouios de Cattorum di-
 tione. Cæsar pro tribunali ex VII viro-
 rum sententia secundum Vilelmum Nas-
 souium pronunciauit, eique Catzenel-
 lebogensem comitatum addixit cum supe-
 riorum annorum fructuum restitutione,
 qui ad duodecies centenamillia aureorum
 & amplius æstimati sunt. sed postea paci-
 ficatione Passauiensi rescissum fuit iudi-
 cium, & Hesus in Cattorum possessio-
 nem missus, saluo Nassouijs suo iure. an-
 tequam Augusta discederet Cæsar, III
 Non. VI til. consules Senatum & e præci-
 puis ciuibus nonnullos ad se vocat, clausis
 interea vrbs portis, & stationibus per pla-
 teas dispositis. ibi per Seldium multa de
 sua erga ipsos egregia voluntate præfatus,
 iam multos annos turbulenter & seditiose
 ipsorum rempub. administratam dolere
 præ se tulit, idque propterea fieri confir-
 mat, quod viles personæ maximam par-
 tem opifices ex infirma plebe in Senatum
 allekti fuissent: cui malo vt medeatur, ip-
 sis dignitatem abrogare, non ignominia,
 sed publicæ vtilitatis causa statuisse: de
 scripto deinde recitata nomina eorum,
 quos in Senatorum album cooptari vellet:
 in ijs erant Velseri, Redingeri, Burigar-
 teneri, Fuggeri, Peutingeri; quos iureiu-
 rando, vt factum de religione decretum
 seruent, obstringit: tribus etiam abolet,
 quod id causam seditionibus præbere di-
 ceret; & capite sancit, ne qua ciuium de-

CIC 10

CLVIII

inceps conuenticula societateſve fiant, & litteras omneis, quibus tribuum iura atque priuilegia & immunitates continetur, nouo Senatui exhiberi, & hanc nouam reip. formam voce præconis publice pronounciari iubet. ita Auguſta proficiſcitur, relicto in ciuitate præſidio, ne mutata religione in rep. noui motus exorirentur. cum reliquis copijs Vlmam venit, Senatuque antiquo abrogato nouum inſtituit, & eccleſiæ miniſtros, in queis erat Martinus Frechtius, quod religionis decretum amplecti nollent, poſt grauem & acrem diſceptationem per apparitores catenis oneratos cuſtodix mandari iuſſit: xvii Kal. vii breis inde curribus impoſiti Circenam deducuntur, ac denique anno, qui hunc ſecutus eſt, pridie Non. Mart. poſtquam pro alimentis ſatiſfeciffent, ſine multa liberi dimiſſi ſunt. ſub exitum Auguſti Cæſar Spiram venit, vbi paullulum commoratus, Moguntiacum ſecundo flumine, abductis ſecum Saxone & Heſſo, quos diuerſis nauibus impoſuerat, Coloniam Agrippinæ acceſſit, ac poſtremo per Moſæ Traiectum in Belgium deſcendit, Saxonem penes ſe habens, & ablegato Aldenardam Flandriæ oppidum Heſſo, copiasque, quas ſecum Auguſta adduxerat, ſimul ac Brabantix ſineis attigit, ſolutis ſtipendijs dimiſit. Soli in Suenia Conſtantiennes, quod Heluetijs vicini eſſent, ſicut in Saxonia Magdeburgici & Bremennes, ſuperabāt nondum Cæſari reconciliati. ij cum tandem legatos accepta

fide

fide Augustam misissent, & condiciones a Cæsare propositæ duriores viderentur, quamvt in eas consentirent, ad Senatum referunt, qui III Eid. v̄ til. datis ad Cæsarem litteris admodum demisse orant, ne vim conscientiaæ suæ afferre velit: de cetero se paratos imperata facere: nihil esse caussa, cur durius, quam reliqui, tractentur, cum non grauius deliquerint: non esse obscura vetera sua erga domum Austriacam merita, cuius fidelis obseruantia magno ipsis constiterit: obsecrare igitur clementissimum & æquissimum principem, vt priorum meritorum velit meminisse: pro multa VIII aureorum millia depensuros, exhausto ac pertenui alioqui ærario magnam summam; & III maiora tormenta tradituros; petere vicissim, vt sibi liceat, ad legitimam vsque concilij celebrationem, in ea, quam profiteantur, quamque salutarem existiment, religione viuere. per Atrebatensem breuiter responsum; quoniam se paci minime studere ostendant, Cæsarem aliam rationem initutum. ita re infecta dimittuntur. Cæsari graue non fuisse, quod Constantienses formulæ subscribere nolissent, plerique existimant, cum illi esset in animo, armis potius sub ditionem Austriacam ciuitatem redigere, quam religionem per foedus in ea instituere. igitur hinc capta occasione Alfonso Viui Neapolitano, sed Hispania oriundo militum ductori strenuo committit, vt imperatos astu militari inuadat. ille Vberlinga profectus cum II CIS His-

panorum peditum & ceteris equitibus de nocte per siluam iter facit, ubi parte copiarum relicta cum mane illucescente propius accessisset, excubitores aliquot, qui ad strepitum explorandi causa exierant, capit, mortemque comminatus, si quod signum darent, in loco depresso prope lucum insidias locat: id clam custodibus, qui in suburbio trans Rhenum erant, fieri non potuit, a quibus per praefectum certior factus consul Senatum cogit, & ad arma conclamat: remissius initio res agebatur, quod hostes nondum apparerent; mox cum se proderent Hispani exiguo numero, ceteris ciues emittuntur: iamque Hispani murum ex materia constructum, qui fossam diuidebat, machinis euertebant, aperteque muro per fossam tunc prope siccam in excubitores inuadebant, cum succedentibus illis qui in silua remanserant, aduersa porta refringitur; heic fortiter ciuibus propugnantibus ipse Viues ictu scloppetii primo congressu transuerberatur, eiusque filius grauiter vulneratur: quod Caesarianis perturbationem attulit: nam post acrem in ponte Rheni dimicationem, cum ciues se in urbem recepissent, Hispanos portam quatienteis facile tormentorum displosu repellunt, & multos ex illis interficiunt. itaque hi cum frustra se conari viderent, amissis ducibus fuga suburbium petunt, & pontem extremum incendunt, ne quam ciues in eos eruptionem facerent. ibi cum nullum libidinis & crudelitatis genus non exercuissent, crematis

fitorum cadaueribus, ne de cæſorum numero conſtaret, diſcedunt. *Id* ex ijs deſideratos, ex ciuibus *ē* ſcribit Sleidanus: multo minorem numerum vtroque cæſorum edunt Cæſariani; puto, ne quia infeliciter iſtis pugnam illam ceſſiſſe conſtat, maius damnum ea ſtrage accepiſſe crederentur. ad ſignum Conſtantię datum, vti fieri amat inter fœderatos, accurrentibus vndique Heluetijs, præfectus regionis, qui Lucernenſis erat, odio religionis eos maxima denunciata pœna reuocauit. cum aſtu non ſucceſſiſſet, alia via Cæſar Cōſtantienſis aggreditur, euulgatiſque litteris eos proſcribit, quod ſciret ciueis recenti illa clade percuſos in diuerſa ſtudia ſciendi. cum igitur in diſcordibus animis parum virium eſſet, Senatus ad preces confugit, & datis litteris Heluetios ac nonnullos principes orat, vt apud Cæſarem intercedant. Heluetij ſtatim agunt conuentus, & operam ſuam promittunt, ea lege, vti decretum nuper de religione factum recipiant; & eccleſiaſticos expulſos in urbem admittant. id ad populum refertur, & ſuffragante maiore plebis parte decretum recipiendum eſſe pronuntiat. eo facto plebiſcito Senatus quid actum ſit, Heluetijs renunciat, qui miſſa legatione, antequam intercederent, per præcipuos miniſtros Cæſaris animum periclitantur; cum grauate laturum interceſſionem cum intellexiſſent, a negotio deſiſtunt. illi ergo cum in extremis eſſent anguſtijs, nec aliud perſugium eſſet, deditiōnem faciunt. a qui-

S ij

CICERO
XLVIII

busdam ciuibus, qui rerum statum mutatum vellent, clam alijs milites Ferdinandi introductos esse scripsere Cæsariani. præfectus eo statim a rege missus, qui eos in tutelam suam reciperet. postea Eid. VIII. br. hæ dictæ leges. regem regisque liberos & heredes in posterum pro dominis agnoscant, nec ab eis vlllo tempore deficiant, aut fœdus vllum ineant; decretis, quæ ipse eiusq. præfecti de religione ceterisq. rebus facturi sint, omnino pareant; in bellis, alijsq. negotijs, sicut alij prouinciales, regi regisque liberis & heredib. præsto sint, & imperata faciant. in has condiciones sacramento adacti ciues. biduo post aliæ leges proponuntur ad securitatem vrbe; ac postremo ecclesiæ ministris, vt intra diem octauum vrbe excedant, edicitur. Lindauenses, qui aduersam Acronij lacus partem tenent, cum prius viriliter se aduersus Cæsarem gessissent, Constantien-
sum vicinorum exemplo siue territi siue admoniti decreto & ipsi subscribunt. hoc mense Augustus Mauritij frater Annæ Christiani III Danicæ regis F. in matrimonium duxit: pactis dotalibus conuentum, ne quid bonorum, quæ Io. Friderici fuissent, pro portione hereditaria acciperet, hac clausula Dano Mauritij factum vt iniquum improbante. dum adhuc Augustæ Cæsar esset, Maximilianus Ferdinandi F. inde digressus in Hispaniam contenderat, vt Mariam natu maiorem Cæsaris filiam & propiorem sobrinam suam in vxorem acciperet, ibique proregis ti-

tulo regna administraret. nam Cæsar Philippum filium tunc $\overline{\text{XXI}}$ annos natum ad se vocare statuerat, vt eum Germaniæ ordinibus ac Belgij populis ostenderet, eaque de causa confecto bello Saxonico Albanum paullo ante in Hispaniam ad illum miserat. mens erat Cæsaris, retractata fratris in regem Romanorum facta Colonia inauguratione, filium per $\overline{\text{VII}}$ viros metu aut beneficijs obnoxios in imperio successorem designandum curare; eoque consilio Maximilianum arctiore sibi adfinitate iunxerat; & quauis alia conditione oblata cum fratre postea egit, vt assentiretur. rebus enim tam prospere succedentibus, iam non de Cæsarea dignitate fratri secundum Imperij leges relinquenda, sed filio iure hereditario attribuenda cogitare ceperat. verum neuter vlla ratione adduci potuit, vt assensum præberet. vbi Maximilianus in Hispaniam venit, peramanter a Philippo patruale accipitur, moxque magna pompa Pincia Carpetanorum nuptiæ celebrantur: quibus peractis Philippus, tradita sororio rerum administratione, cum Albano & cardinali Tridentino Barcionem terrestri itinere profectus est, vbi cum Andreas Auria cum $\overline{\text{XL}}$ triremium classe, & illa prætoria imprimis, quam ipse in Italiam transportandi gratia magno sumptu exædificauerat, quaque nuper Maximilianum aduexerat, ad oram maritimam cum Ioan. Andrea Ianetini filio opperiebatur. ibi veneranda canitie

CIS IS

XLVIII

senex iuuenem in tot regnorum spem natum prærogatiua ætatis familiariter complectitur, fausta omnia filio, vt olim parenti precatus; idoneamque tempestatem nactus vii Kal. x br. cum tota familia Genuæ exponit, atque in suis ædibus extra urbem magnifico omnium rerum apparatu exceperit. dum Genuæ esset, de arce ciuitati imponenda cum Albano consilia agitata memorant Italici scriptores, & circumfertur hodie in Italia dialogus vernaculo sermone ea de re conscriptus. id quo facilius Auriæ persuaderent, sine cuius ope res confici non poterat, periculi sui eum admonebant, recenti adhuc Fliscanæ & Ciboæ coniurationis memoria. verum ille in constanti patriæ libertatis asserendæ proposito mansit, nec vlla ratione adduci potuit, vt licet periculum suum cum Cæsaris fortuna coniunctum esset, ei hac in parte gratificaretur; quamuis multi alioqui boni ciues sibi potius quam reip. metuentes consentirent, & in ijs Adamus Centurio, quem ad Cæsarem missum modò diximus. itaque alia via postea inita est, qua Cæsar Genuensis in obsequio contineret, grandi scilicet ære alieno ab ijs contracto. accidit vero eo tempore, vt cum populus in eius rei suspicionem venisset, ex leui occasione inter Hispanos & præsidarios ingens tumultus excitaretur. nam cum ciues Philippi rogatu nefarios quosdam homines Hispania profugos, qui tum forte Genuæ erant, in prætorij carcerem coniec-

cissent, præfectus custodum Philippi cum valida manu ad eos constringendos accessit : qui cum a cohorte prætoriana totius negotij ignara aditu prohiberetur, repulsæ impatiens vim parat, subitoque ad arma tota vrbe concurritur, vulgo hominibus Hispanos ad prætorium occupandum in armis venisse ferentibus. itaque vt in extremo vrbis perieulo, clausæ tabernæ : sed mox Aurix auctoritate ad tumultuanteis sine armis egressi, seditio sedata est, statimque dilapsa turba & apertis tabernis, pristina vrbi forma faciesque restituitur. altero die x̄bris magno paratu urbem ingreditur ; & ludis atque spectaculis extracto tempore, magnificis insuper muneribus donatus, octauo post die discedit, & terrestri itinere per Alexandriam Ticinum pergit ; quo iam tormenta, quæ Io. Friderico adempta diximus, Cæsar pater transferri curauerat : quibus inspectis & reliquis vrbis munitioibus Mediolanum x̄iiii Kal. Ianuar. venit. ibi omni publicæ lætitiæ genere excipitur, arcubus passim triumphalibus & statuis positis, cum honorificis elogijs & inscriptionibus ; ac nuptijs Fabritij Columnæ Ascanij F. qui Hippolytam Gonzagæ proregis filiam ducebat, interfuit. venere eo officij causa Venetorum reip. Ferrariæ ducis, & Senensium legati : præsto fuit & dux Sabaudia. Cosmus rebus Senensium, quibus sollicita cura cum Mendoza incumberebat, ordinandis impeditus, eo etiam Franciscum natu maiorem filium

CIC 15

XLVIII

S iij

CIO IO cum magno comitatu misit. Mediolano
 XLVIII Mantuam, vbi ad eum salutandum ipse dux
 Ferrariæ Hercules amplo & supra modum
 splendido cultu venit, atq. inde Triden-
 tum profectus est Philippus, vbi obuium
 habuit Mauritium, qui mox inde paruo co-
 mitatu per equos dispositos Mantuam &
 Venetias excucurrit, & honorificentissime
 ob recentem rerum gestarum famam a Se-
 natu fuit habitus. Apud nos initio huius
 anni rex Franciscum Lotaringum Auma-
 liæ comitem, vt digniore titulo honesta-
 ret, ducem ac patricium creauit, iam tunc
 ea gente ad immodicos honores, per no-
 uos titulos & multiplicatas dignitates viam
 adfectante. tunc & in Lutheranismi sus-
 pectos seuerè animaduersum. ex eorum nu-
 mero Ioannes Brugiera Aruernus, de quo
 Ifforix de hæresi quæstio habita fuerat,
 Parisiensis Senatus decreto damnatus, &
 viuus trematus est v Non. Mart. eo præ-
 terea S. C. edicitur, vt quoniam illo iudi-
 cio intellectum est; multos esse in Aruer-
 nis improbatæ religionis sectatores, om-
 nes ad ecclesiæ Christianorum parentis se-
 vitam moresque cõponerent, neque quid-
 quam, quo offendi piæ aures possent,
 contumeliosum in Deum & ecclesiam di-
 cerent agerentve; neque a ritibus hacte-
 nus in ea receptis atque maiorum institu-
 tis vlllo modo declinarent; vt Christianæ
 religionis formula a Sorbonicis theolo-
 gis conscripta, regiaque lege comprobata
 dominicis diebus in templis publice co-
 ram populo recitetur, neque quisquam

præter theologos de ijs publice aut priuatim alijsve ecclesiæ institutis ac ceremonijs disputare audeat. enimvero mire ætæ erat numerus eorum, qui Lutheri doctrinam amplectebantur, non solum in Gallia, sed etiam in Italia. itaq. & eodem anno XIII kal. VIIIL. Senatus Venetus editum renouauit iam ante anno huius seculi XXI factum, cum in agro Brixiano in homines de relligione suspectos, tanquam in veneficos & cum humani generis hoste commercium habentis, seueræ quæstiones haberentur. eo cautum erat, vt qui libros improbatæ lectionis haberent, intra diem octauum ad homines delegatos perferrent; alioqui fore, vt inquiratur, & de noxijs pœnæ exigantur: delatoribus silentium & præmium promittebatur. flagitantibus legatis Pontificijs id a Rep. impetratum, sed ea cautione, vt episcopis & inquisitoribus minime permittatur iudicium, sed adhibeantur semper locorum præfecti & iurisperiti, qui testimonia cognoscant, & videant, ne quid relligionis prætextu inique aut auare in suæ ditionis homines admittatur. quam eandem cautionem, etiam postquam altioribus radicibus Lutheri doctrina hæsit, quantumuis fremente Pontifice, vsque hodie seruant. tunc & Paullus Vergerius episcopus Iustinopolitanus, cuius sedula opera Clemens VII ac Paullus per Germaniam vsi fuerant, vir magnæ doctrinæ, & Ferdinando regi, cuius filiam ex sacro lauacro, cum in Pannonia esset, su-

CIS IO
XLVIII

seperat, valde carus, ne Concilio inter-
 esset, aut Iustinopolim reuerteretur, a
 Pontifice prohibetur: vnde ille primum
 Venetias, dein Patauium se contulit: vbi
 Francisci Spieræ nuper in summa despera-
 tione mortui exemplo territus, in agrum
 Bergomatem secessit, atque inde ad Ræ-
 tos abiit, apud quos in Telina valle ali-
 quanto tempore Lutheri doctrinam pro-
 fessus, postremo a Christophoro Virtem-
 bergico Tubingam euocatus fuit. Interea
 rex ex Annæ Momorantij consilio, vt sta-
 tim in regni auspicijs conceptam de se
 apud exteros populos ac præcipue in Ita-
 lia, vbi tunc res calebant, opinionem au-
 geret, Alpeis superare constituit. ante-
 quam ad iter se accingeret, Gaspari Coli-
 nio negotium dat, vt ad Turrim ordinis
 vulgo vocatam iuxta Bononiam propu-
 gnaculum erigeret, quod Anglis operas
 nequicquam interturbantibus & constru-
 ctum & valido præsidio firmatum est,
 manentibus inducijs. profectionis ini-
 tium fuit ab Augustobona Tricassium,
 quo rex magno comitatu cum omni fami-
 lia Eid. Maji venit. inde per Lingones,
 Diuionem, Balnam, Axonam, & Burgum
 in Sebusianis iter habuit; quibus omni-
 bus locis publica lætitia exceptus est.
 mox per Allobroges in Subalpinam re-
 gionem descendens Augustam Taurino-
 rum venit. huius profectionis, præter
 eas quas diximus, has etiam causas assi-
 gnant Italici scriptores: quod ardentibus
 Farnesiorum in Gonzagam odijs, ob re-

centem P. Aloisij cædem; Henricus, qui sciret quacunq;ue via eos decreuisse de Gonzaga ultionem sumere, in eamque rem percussores subornatos, in Italiam venerit, quo si casus tulisset vt Gonzaga de medio tolleretur, præsto esset ad omneis motus, qui tanti ducis mortem videbantur confecturi. quod & sex coniuratorum, qui propter suspicionem comprehensi sunt, confessione comprobant, ac Corsi cuiusdam inprimis, cui Cortinio nomen, testimonio, qui postquam longo tempore in Gonzagæ comitatu fuisset, patrandi facinoris commoditatem opperiens, tandem ex indicio Francisci Vintæ, qui Cosmi negotia Mediolani procurabat, captus ac tormentis subiectus, ab Horatio Farnesio ad Gonzagæ perniciem summissum se, idque Henricum per Farnesios rescivisse confessus est: itaque Henricum Cortinio capto req. detecta solutius egisse, quasi ad lustrandam Subalpinam regionem tantum venisset, & euocato Hercule Ferrariensi nuptiarum Fr. Lotaringi & Annæ Herculis F. gratia Italianam protectionem a se susceptam simulasse. Gonzaga igitur percussoribus deprehensis ac punitis iam de salute sua minus sollicitus, de Mediolani conseruatione, rege tam vicino, cogitare cepit: quod cum infirmis admodu mœnibus cinctum esset, nouam munitiõnem instituit, & eadem opera suburbia, quæ bonam vrbis partem hodie efficiunt, inclusit: quod opus illius consilio ceptum, postea magno vi-

S vj

bis ornamento & præsidio omnino consummatum est. Dum inter ludos & spectacula in Taurinis tempus teritur, de tumultu Parisiensi, leuis quidem momenti, si ad personas spectes, si ad exemplum, non contemnendo affertur. vltra Sangermanum suburbium spaciofa planicies secundum flumen porrigitur, in qua sibi ius regum liberalitate esse dicebat schola Parisiensis, cumque locum propterea vulgo clericorum pratum appellari; quem cum contra Sangermanifratres sui cœnobij esse contenderent, domibus ædificandis, viridarijs construendis, vijs dirigendis, & vrbis purgamentis exportandis cœnobarum concessione maior pars illius a priuatis possessoribus occupabatur. itaque scholæ Parisiensis iuuentus manu armata sine vlla denunciatione in eum locum descendit, & dirutis ædificijs, cæsis arboribus, atque auulsis vitibus magnum tumultum excitauit; qui cum contraria vi citra periculum componi non posse videretur, Senatus Scholæ Parisiensi & Sangermanis diem dixit v̄i Eid. v̄ til. quo lis magna contentione acta, & inspectis vtriusque partis documentis ac possessione, duo ex Senatoribus delecti sunt, qui limitib. positis tam perniciosi exempli controuersiam terminarunt. ita sedatus hic tumultus, qui multo grauioris per Aquitaniam propter salinarum vectigal exorti velut omen fuit. de quo vbi allatum est, ludis in tristitiam versis, statim rex Augusta Taurinorum discedit, & Annam Momorantium M. E.

cum Fr. Lotarigo, attributis ei CIS cata- CIS 10
 phractis equitibus & VIII CIS peditum, in XLVIII
 quibus III Germanorum vexilla erant, eo
 quam primum ire iubet, vt rebellanteis
 comprimeret, & seuerè in fonteis animad-
 uerteret. seditionis hæc origo fuit. Aquitania
 cum ceterarum rerum abundans,
 tum salis optimi prouentu summe fecun-
 da est, littoris & insularum eius littori præ-
 tensarum situ, soli natura, & sinuum com-
 moditate tantam vbertatem prouinciæ
 conciliantibus. nam inde in Belgicam ac
 Celticam fere omnem per Ligeris, Se-
 quanæ, ac Somonæ ostia aduersis flumi-
 nibus sal subuehitur, & in regia horrea
 certis locis disposita reconditur, pœna ca-
 pitis in eos sancita, qui aliunde, quam ex
 illis horreis, emerint: ne vectigalibus scili-
 cet, quæ grauissima sunt, fraus fiat. maior
 libertas in Aquitania erat, vnde ad vicinas
 prouincias, atq. adeo externas nationes sal
 comportabatur. sed peruincente publica-
 norum malitia (& hominum huiusmodi,
 quorum ad perniciem publicam ingenio-
 sa industria est) contracta illa libertate ma-
 gnâ ad vectigalia regia accessionem fie-
 ri prædicantium, Franciscus lege lata in
 ipsis salinis vectigal capi voluit, aucto su-
 pra modum pretio, in eamque rem, paullo
 antequam moreretur, plureis præfectos
 ac ministros instituit. vnde eius rei summa
 caritas in Aquitania, cuius antea propter
 abundantiam magna vilitas erat, fremen-
 tibus passim prouincialibus, salis, quod in
 suo solo nasceretur, liberum commercium

C10 10
XLVIII

sibi eripi: iamque superiore anno ad Con-
sum oppidum in Santonib. multitudo fu-
rore concita, VIII ex præfectis occiderat:
& Vefunæ Petrocoriorum ciues, eos, qui
legi salariæ promulgandæ illuc venerant,
contumeliose habitos suis mœnibus ac fi-
nibus eiecerant: & vulgo in Aquitania
publicis in horreis sabulum atque arenam
sali admisceri ad excitandam intidiam
calumniose criminabantur. quibus acces-
sit coactorum duritia atque acerbitas,
quos exosi prouinciales multis in locis,
licentia crescente, e regio horreo sal eme-
re detractabant. Iónzaceni ac Barbesien-
ses antesignani fuere, in quos cum præfe-
cti regij animaduertere vellent, ita a ple-
be accepti sunt, vt ni Carolus Rupifulcau-
dius Barbesij regulus vim prohibuisset,
multitudinis armatæ manus euasuri non
fuerint: quæ cum iam ad IIII C10 homi-
num excreuisset, Castrum nouum in agro
Engolismensi inuadit, & quosdam, quod
legem violassent, inibi a præfectis in car-
cerem coniectos vinculis exemit, Texe-
roni summe inuiso coactori mortis terro-
re iniecto: cui malo vt obuiam iretur,
Henricus Nauarræ rex atque prouinciæ
totius præses, vt Barbesiensium audaciam
comprimeret, eo centum cataphractus e-
quites mittit, quorum pauci occisi, reliqui
contra tantam multitudinem impares re-
tro cedere. Ambleuilla Tequitum signi-
fer vir illis regionibus potens, cum sui esse
officij existimaret, rem pessimi exempli
prohibere, militem cogit: sed repentino

multitudinis concursu oppressus regione C10 10
 excedere necesse habuit, Ambleuillæ ca- XLVIII
 stello, vbi habitabat, relicto, in quod, cum
 nihil amplius in ipsum posset, irata multi-
 tudo incendio sæuijt, ac ceteras eius arces
 & domos complanauit. & iam indicto pa-
 lam salinatoribus bello armatorum gre-
 ges vbiq. discursabant, cum regium rei sa-
 lariæ per totam Aquitaniam procurato-
 rem nomine Bochonem forte in Cognaciorum finib. nacti diu excruciatum inter-
 ficiunt, & cadauer eius trabibus suffigunt,
 vt per Carantonum amnem ad oppidanos
 siue terrendos, siue in sceleris partem vo-
 candos deueheretur. duces se ijs præbue-
 re perditæ vitæ homines Bullo, Calafra,
 Cramalus, & Castro Rodulfus. Pimoreus
 etiam ex nobilitate dux cum xvi circiter
 millibus pridie Eid. vtil. Mediolanum
 Santonum irrumpit, ac propræfecti vrbis
 regijque cognitoris domos deprædatur, &
 carceribus effractis vinctos liberat, maiora
 vtique ausurus; sed astu confictis litteris
 territus, quibus magnum equitum nume-
 rum aduentare nunciabatur, illinc disce-
 dit; & Cognacio, vtcunque initio oppi-
 dani resisterent, capto, bona eorum diri-
 pit. mox & Rufeci sal conditum a multi-
 tudine diripitur. ad Amandium vero vi-
 cum xvii amplius hominum millia cum
 conuenissent, Seuerinus vir nobilis sparsa
 de auxiliariorum equitum aduentu fama
 territos parua admodum manu capit, du-
 cesque comprehensos Engulismam ad
 Franciscum Rupebellacurium regionis le-

CIC IO
XLVIII

gatum perducit. verum is concurrente
 statim ad ciuitatis portas \bar{x} amplius ar-
 matorum millium globo, vt ciueis atto-
 nitos periculo eximeret, duces captos re-
 poscenti multitudini tradere coactus est.
 frustra edictis ac Senatus decretis contra
 eos certatum, frustra pœnæ propositæ, ab
 agris tandem in vrbes cepit gliscere ma-
 lum, ac Burdigalam ipsam prouinciæ ca-
 put inuasit: vbi cum iam res ad seditionem
 spectare videretur, magistratus Tristanum
 Moninium Henrici Nauarri legatum La-
 purdensi agro, cuius hodie Baiona caput
 est, euocant; qui postquam aduenit, in æ-
 dibus publicis, vbi legatos habitare con-
 suetudo est, Senatûs rogatu concilium pu-
 blice cogit, conuocatis ex omnibus ordi-
 nibus, atq. etiam ex plebe, qui interessent,
 nequa conquerendi aut tumultuandi caus-
 sa præberetur. heic multitudine siue exem-
 plo incitata, siue priuato sensu iritata, ad
 \bar{iii} circiter hominum millia in armis æ-
 deis circumstant: cumque Moninius hu-
 maniter & demisse ad quietem & concor-
 diam hortaretur, & de regis benignitate
 iuberet bene sperare, temperatis verbis
 perstricta ceterorum per Aquitaniam tu-
 multuantium vecordia, quidam Guilloti-
 nus nomine homo turbido & insolenti in-
 genio legatum interfatur, vicina oppida,
 quæ arma ceperint, bene & e re commu-
 ni fecisse dictitans: debere idem ciueis
 Burdigalæ facere, aliorumque præclaros
 ac laudabileis conatus non modo non
 damnandos, sed omni ope adiuuandos,

vel mortis acerbissimæ periculo, quando- CIC 10
 quidem de libertate a maioribus accepta XLVIII
 nunc recuperanda agatur. his arroganter
 dictis quasi signo dato excitata plebs, iam
 non verba, sed vim miscet. Legatum quasi
 extraneum execrata, & Fridericum Fo-
 xium Candalam Aquitanix regulum de-
 poscens, non tam eius amore, quam alte-
 rius odio. itaque ex primariorum civium
 consilio Moninius in arcem, cui Buccinæ
 nomen, se recepit; quo ante, & in Farum
 castellum alteram vrbi impositam arcem
 comeatûs quantum per temporis angu-
 stias licuit comportari iusserat. plebs eo
 magis fremere ac tumultuari, & occupato
 publico ciuitatis armamentario, pro libi-
 dine arma expedire; tormenta etiam bel-
 lica arcibus expugnandis admouere, tin-
 tinabulorum addito classico, in repentinis
 rebus ad vulgus commouendum acerrimo
 telo. tum Senatus, qui videret Moni-
 nium sine milite esse, atque infirmio-
 rem, quam vt vi contra maiorem vim tueri se
 posset, Georgio Cassaneo Curix præfidi
 viro graui, & qui gratia apud plebem plu-
 rimum valebat, tribus item delectis Sena-
 toribus negotium dat, vt populum allo-
 quantur, & spe regix benignitatis facta
 multitudinis commotæ animos mitigent,
 ac præsentis periculi admoneant; iam
 enim Blauiam, Burgum, & Liburnum vici-
 na oppida in armis esse, adeoque veren-
 dum, ne seditiosi ac rerum nouarum cupi-
 di bonorum civium coniunctionem diri-
 mant, & totius Aquitanix sentina liberta-

CICERO

XLVIII

tiſ ſpecie ad Burdigalam diripiendam confluat; ſibi mature, dum eſt tempus, conſulerent, ne poſtmodum, cum voluerint, non ſit integrum. cum reſponſum eſſet, quieturum populum, ſi Moninius arce egrederetur: Caſſaneus magna egentium per ciuitatem diſcurrentium turba ſtipatus legatum adit, & quid illi pro tempore faciendum cenſeat, exponit. Moninius re deliberata hæc decurionibus renunciari iubet. ſi decuriones ac magiſtratus ſibi de ſalute caueant, vbi arce exceſſerit, & cum præſidio præfectum vrbiſ affuturum, neq. ab eius latere diſceſſurum appoſitis chirographis promittant, ſi delecti e plebe ad ipſius pedes prouoluti admiſſorum veniam pro cetera multitudine petant, ſe xv̄ e præcipuis ciuium, qui ſibi videbuntur, in arcem acceptis, ea egreſſurum, & in publicas ædeis rediturum, ac populi poſtulata eo loci cogniturum. hæc omnia a Caſſaneo populo renunciata, præter id, quod de venia a plebe ſuppliciter petenda additum erat, quod a tempore illud alienum eſſe videretur. cum plebs moræ impatiens nihilominus inſtaret, poſtquam iurijurando a Cerio Senatore ac cognitore regio decurionibuſq., qui aderant, adacta eſt, non futurum fraudi legato, ſi arce egrederetur, Moninius omni aliunde ope deſtitutus a Caſſaneo & decurionibus in publicas ædeis deducitur, in clamato sæpius per vias quaſi ab exultantibus & mox quieturis Francia nomine. verum vbi domum ventum eſt, turba ſummoueri nuſquam

potuit, sed contumeliose vna irrumpens arce potiri omnino postulat. heic Moninius, qui occasionem quæri cerneret, quibus potest lenibus verbis multitudinem demulcet, dum interim Cassaneus ad præfectum vrbis adiret, & stipatores, vti receperat, sui protegendi causa adduceret. dum redit, confluyente ex agro manu irritiores seditiosi atque audaciores redditi legatum circumstant, & dum torque aureo magni ponderis e collo detracto & in turbam proiecto inter luctanteis ac rixanteis elabi tentat, vnus e numero, qui motus eius omneis obseruabat, eum in maxillam dextram ferro petit: alij mox se gladio districto defendere conantem incumbentes humi sternunt, stratumque innumeris vulneribus confodiunt, Montilocumque Moninij familiarem, qui cum eo venerat, vna trucidant: tum vtriusque exanime corpus domo extractum & plagis misere deformatum in viam proijciunt, vbi ad efferatæ plebis pascendos oculos integrum biduum in cœno iacuit. Cassaneus, qui fidei de vita & salute Moninij a plebe interpositæ sponsor fuerat, vbi videt legato interfecto nullam plebis ad sanitatem reducendæ spem esse, in proximum Dominicanorum cœnobiū confugit; vnde per vim, cum aras teneret, a seditiosis abstractus mortem & immania quæque minitantibus postremo vt vitæ consulere, duce se illis etiam sacramento adactus præbuit. sub vesperam, vt scelus scelerum adderent, eorum quos ex salinatorum

numero esse, aut rebus illorum fauere ar-
 bitrabantur, domos tumultuose inuadunt
 ac diripiunt: atque in ijs Pontacorum locu-
 pletum ciuium, Andronij vectigalium co-
 actoris, Contij denique præsidis, & Boërij
 Senatoris ædeis. verum ij omnes præter
 Andronium se periculo subdixerunt: An-
 dronius dum veste mutata fugam parat,
 comprehensus & exuta veste pedicis fer-
 reis ingentis ponderis oneratus in profun-
 dam tætri carceris caueam præcipitatur,
 eoque lapsu grauius saucius rursus educi-
 tur, ac pluribus ijsque exiguis plagis acce-
 ptis, vt diutius se mori sentiret, quattuor
 pæne horarum spatio exornificatus tan-
 dem inter sæuientium manus efflauit ani-
 mam. monacho etiam, qui iam moritu-
 rum de more peccata secreto confitentem
 audierat, quod is enunciare nollet, multa
 vulnera inflictæ, ex quibus haut multo
 post obiit. ad xx præterea ex ijs, qui rem
 salinariam administrabant, capti & crude-
 liter occisi, eorumque cadauera sale con-
 sperfa per vias ad ludibrium exposita sunt.
 ad hos motus N. Arnoldus Sansimo Se-
 nator integris adhuc viribus cum fami-
 liam conuocasset, ad eam verba facturus,
 initio dicendi tanto pauore corripitur, vt
 statim exspirauerit. his patrandis exacta
 nox. illucescente die cum Cassaneum,
 quem sibi ducem per vim sumpserant, per
 vias aliquanto tempore traduxissent, ille
 arrepta sensim auctoritate, vt rapinas ac
 cædeis prohiberet, magistratus & sacer-
 dotes ipsos vocari iubet, & cum multi-

tudine in armis urbem circumire imperat, CIC 10
 ut bonis scilicet ciuibus multitudini in- XLVIII
 conditæ admittis perditorum hominum
 audacia refrenaretur. nec latuit illos Cas-
 fanei astus : sed in eos quamlibet fremen-
 teis iure imperatoris vsus , præcipuos ex
 seditiosis capta occasione quasi dicto mi-
 nus audienteis per commilitones statim,
 confodi iubet. ita paullatim per quadri-
 duum furore defæuiente portæ urbis clau-
 sæ, quæ initio vndique accurrenti ex agro
 & vicinis oppidis multitudini patebant;
 dispositisque per vicos stationibus de
 communi omnium consensu Senatui ac
 reliquis magistratibus sua cuique aucto-
 ritas & procuratio restituitur. iamque
 Momorantius Tolosam cum copijs adue-
 nerat, & edictum a rege propositum fue-
 rat, quo quadriduum constituebatur, in-
 tra quod omnes ab armis discederent, spe
 facta, vt propediem de postulatis eorum
 cognosceretur. itaque Senatus iam recu-
 perata auctoritate, vt regis animum le-
 niret, & se culpa omni vacare illustri pu-
 blicæ vindictæ exemplo ostenderet, in Fr.
 Verniam mercatorem, qui pulsandorum
 tintinabulorum auctor fuisse ferebatur,
 hoc supplicij genus decreuit, vt ab equis
 in contrarias partes actis membratim dis-
 cerperetur : quod non nisi in grauissimis
 læsæ maiestatis criminibus apud nos vsur-
 pari solet. iam Candala populo valde ac-
 ceptus in urbem venerat, & Deuesa cum
 præsidio in arcem Buccinam introducto
 omneis ordines, vt Momorantio venienti

¶ CIO IO obsequentes essent, hortatus fuerat. ob-
 XLVIII uiam procedunt ciues, & imperata se fa-
 cturos ostendunt: tantum orant, ne mili-
 tem Germanum rapinis deditum in urbem
 intromittat. eos vero vir imperiosus & as-
 ferendæ regis maiestatis summe studio-
 sus, aspere increpuit: Germanos enim, ut
 & Gallos pariter sub rege stipendia face-
 re, & fiduciæ ac temeritatis plenam peti-
 tionem videri: quippe minime illorum es-
 se leges præscribere aut dicta interpretari,
 quib. parere sine condicione sit necessa-
 rium: se ergo pro arbitrio ac potestate,
 quam obtineat, quod æquum videbitur,
 facturum. habere siquidem penes se cla-
 ueis (tormenta bellica hoc dicto innuebat)
 quibus, si urbem patefacere recusent, eam
 reserare possit. nusquam maior post tan-
 tam animorum commotionem tranquillitas
 ac fere malacia, quantumuis præsentis
 castigationis metu: nusquam post imma-
 nem rebellionem maior ad obediendum
 omnium consensus: ut vel eo exemplo il-
 lud verissimum esse comprobatum sit, longas
principibus manus esse, & potestatum
seriem quasi catenis inuicem alia aliam
connectentib. vniuersos occulto necessita-
tis vinculo constringere; quod Stephanus
 Boëtianus Sarlacenſis, qui postea Burdi-
 galensis Senatûs magnum ornamentum
 fuit, vix tunc XIX annos natus, sed iudicio
 supra ætatem excellens iuuenis sumpta
 hinc occasione elegantissime persecutus
 est in eo libello, qui Anthenotici titulosive
 de spontanea seruitute inscribitur; quem

tamen in longe alienum ab auctoris mente vsu ac sensum ij detorserunt, qui eum post Parisiensem clauianam, quæ post annos xxiiii atq. adeo post ipsius Boëtiani mortem accidit, ad commouendos vulgi animos in lucem emisertunt. igitur Momorantius deiecta murorum parte per ruinam cum exercitu xiiii Kal. vii br. ingreditur, dispositoq. vicatim milite tormenta bellica, quib. locis est visum, collocat: dein arma ciuium & machinas omnes in arcem comportari iubet. sic biduum consumptum. tertio die a Steph. Nuellio libellorum supplicum magistro de seditione quæstio habetur. is a Momorantio in eam rem cum alijs a rege delectis iudicibus adductus, alioqui magnæ auctoritatis vir, sed vehemens & iracundus, vt qui in pacis ad Crepiacum factæ negotio, Dominicano monacho, cuius mutua opera & Cæsar & Franciscus tunc utebantur, arrogantius, vt quidem ipsi videbatur, loquenti iniuriosè manus intulerit: quo factò amplissima cancellarij dignitate, quæ vltro deferbatur, indignus habitus est, monente Turnonio nequaquam summo magistratui impotens & violentum ingenium conuenire; summa seueritate res acta, Guiljelmo Blanco decurione & famoso patrono ad singulas interrogationes in iure factas pro ciuitate ac decurionibus respondente. tandem Burdigalenses seditionis, perfidiæ, ac læsæ maiestatis damnantur: priuilegijsque omnib., decurionatu, concilij ac sigilli iure, iurisdictione, pecunia

CIC IO
XLVIII

communi, possessionibus publicis multan-
 tur, ædibus etiam publicis complanatis, &
 tintinabulis omnibus e templis in castella
 comportari iussis: ijs præterea castella
 communire, & triremis duas, quæ contra
 ipsos præfectis regijs præsidio esse possint,
 armare suo sumptu iniunctum; insuper
 decretum, quo de nefanda Moninij cæde
 satisfaceret, vt humum, qua tectus erat, nul-
 lo ferramento, sed vnguibus reuellerent,
 & erutum cadauer a decurionibus ac cxx
 ciuibus ardenteis tædas præferentibus lu-
 gubri vestitu efferretur. id magna pompa
 confectum, plus quinque millibus ex om-
 ni multitudine cum accensis cereis funus
 sequentibus. vbi ad Momorantij ædeis
 ventum est, sistitur funus, omnesque in
 genua prolapsi lamentabili voce, vti iussi
 erant, misericordiam implorant, ac suum
 ipsi delictum agnoscunt & execrantur, re-
 gique, quod non in eos grauius animad-
 uerterit, gratias agunt; tum decuriones
 litteras omneis, quibus ciuitatis immu-
 nitates ac priuilegia continebantur, ex-
 hibent, quæ ibidem cremantur, ipsismet
 ignem succendentibus. præterea cc libra-
 rum millia Momorantiano exercitui de-
 pendi iussa. insecutis diebus in seditionis
 & factionis auctores anquisitum. plus c
 ad mortem, aut, quod morti proximum,
 ad triremis damnati. in ijs Guillotinus
 viuus exuritur: Lestonachus ac Salicte-
 tes fratres, quorum alter vigilum, alter
 Fari castelli præfectus erat, securi per-
 cussi sunt. cuidam, qui territantem cam-
 panæ

panæ sonum excitauerat, laqueo ad cre-
 pitaculum gulam frangi iudices decreue-
 re. quidam etiam Senatu moti, alijs e curia
 Parisiensi in eorum locum suffectis; vix-
 que post annum, vt in pristinam dignita-
 tem restituerentur, impetrauere. Cassa-
 neus ipse mortis quidem periculo tunc
 eximitur, non molestiæ, qua diu postea
 in comitatu regio vexatus fuit, quod se
 seditioni, quamuis animo res pacificandi,
 infeliciter miscuisset. tintinabula etiam
 omnia, quibus seditionis signum dabatur,
 in tota circum regione comminuta aut
 conflata, materiaque in arces & oppido-
 rum castella cum ciuium armis inferri ius-
 sa. hæc ita a Momorantio & delectis illis
 iudicibus tunc grauiter decreta, non mi-
 nus seuerè executioni demandata sunt.
 multa tamen pro clementia sua rex postea
 mitigauit; multitudine reorum numero
 exempta, & priuilegijs ac bonis publicis,
 præter pauca, ciuitati restitutis. publicæ et-
 iam ædes conseruatae. Momorantius reli-
 cto præsidio & Io. Dallonio Ludensi v̄
 Eid. ix̄br. Burdigala discedit, pacata ferè
 Aquitania. Pimoreus mox comprehensus
 capite luit, Galastræ ac Talemagnæ præci-
 puis rusticæ multitudinis ducibus brachia
 ac crura fracta sunt, impositis rotæ corpo-
 ribus. Interea rex de rebus Aquitaniæ
 compositis certior ad confluentem Rho-
 dani & Araris xī Kal. viīibr. sub vespe-
 ram descendit, vbi olim ara Lugdunen-
 sis erecta fuit, nunc cœnobium Athenacense
 est, postridie urbem magnifica pom-

CIS 13
XLVIII

pa ingressurus, venere obuiam honorifico cultu Genuenses, Lucenses, Florentini, Mediolanenses, ac postremo Germani: quorum omnium magnus in illa vrbe mercatura & negotiatorum concursu toto orbe nobilissima numerus: tum magistratus ac decuriones subsecuti sunt. erant passim dispositi ad portam triumphalem, cui Petrae incisae arx imminet, per vias ac plateas ciuitatis, obelisci, arcus, tropaea, columnae, extemporanea structura & inscriptionibus ornata omnia. lautissimo dein epulo rex excipitur, & antiquorum more post conuiuium exhibita multa gladiatorum paria, sed citra caedem & cruorem. acta & a Florentinis coram rege veteris scenae imitatione fabula, administrante & procurante singula Albano Santandreae prouinciae praeside peritissimo omnis luxus & deliciarum huiusmodi arbitro. vt rex terrestri itinere, ita die sequenti regina instructis ad id triremibus & artificiosis nauigijs per Ararim urbem ingressa est: in ibique naumachiae, & euripi, atque istiusmodi nauticae pompae & spectacula edita sunt. Lugduni consumptis aliquot diebus, atque habito equitum conchyliatorum concilio, quod diu ante intermissum fuerat, rex Kal. Octobr. illinc profiscitur, & Molinium in Boijs venit, Bourbonorum olim familiae praecipuum castrum, sed post Caroli defectionem patrimonio regio adiudicatum. ibi XIII Kal. IXbr. celebratae nuptiae Antonij Borbonij Vindocini, & Ioannae Labretanae Henri-

ci Nauarræ regis heredis, quæ ante VIII annos Vilelmo Cliuensi ad Castrum Eraldi in Pictonib. desponsata fuerat: sed ipso a pactis, vti diximus, discedente, & ducta Ferdinandi filia, liberum & ipsi fuit alij nubere. tunc & Franciscus Lotaringus Aumaliæ dux Annam Herculis Ferrariæ ducis & Renatæ a Francia F. vxorem duxit, nuptiarumque solemnia magna pompa ad San Germanum celebrata sunt. quod eo anno armis sumptis in Gallia tumultuatum esset, VI Kal. Xbr. edicto renouantur pœnæ, quas Franciscus ante triennium in eos sanxerat, qui scloppetis, quorum gestatio denuo interdicitur, aut huiusmodi vetitis armis extra bellis causam vterentur. fuit & hic annus insignis Gallica in Scotiam contra Anglos expeditione. soluta Brochteæ arcis obsidione Angli Hadinam, quam vulgo Edintonem vocant, ad Tinam amnem sitam in Lothiana, quod inde longe fertilissimæ regioni imminerent, summa diligentia muniendam susceperunt; ac, ne obsidendi oppidi hostib. facultas esset, vicinum agrum incendijs & direptionibus vastarunt, ceptumq. ex alia parte ad Lauderam præsidium interea vrgebant. Henricus qui auxilia superiore anno missa, Leone Strozio duce, feliciter rem confecisse gauderet, ne gratiam ac fructum tanti successus amitteret, audito Anglos magnas copias parare, dum maiores summitteret, Jac. Carbonarium Capella Bironium virum strenuum cum delecta nobilium iuuentu-

T ij

CIC 10
XLVIII

te præmittit; ne si quid vrgeret, penuria ducis, Scotis alioqui pugnacissimis, vti sæpe vsu venisse compertum habebat, sinistri quid accideret. datum negotium interea Castellio Armoricæ præfecturæ per Io. Brossij ducis Stampensis absentiam legato, & Io. Moio Millaregio maris præfecti per Neustriam vicario, Carneoque Bresti præfecto, vti classem, qua exercitus in Scotiam quamprimum exportaretur, diligenter instruerent: missus & Antonius Noallius, qui regis nomine exercitûs lustrationi interesset, & comeatûs curam gereret. ad Peregrini vicum infra Namnetis cum conuenissent copiæ, dum recensentur, coram Fr. Colinio Andeloto peditatûs Gallici præfecto, scloppetis, vt assollet, displosis Fr. Gufierius Boniuetus eques Hierosolimitanus ingentis animi iuuenis forte interfectus est, magno Andeloti dolore, qui vix tandem cædis auctorem ex coniecturis conuictum laqueo suspendi iussit. erat exercitus omnino $\overline{\text{vii}}$ millium hominum, ex quib. $\overline{\text{iii}}$ Germanorum millia ducebat comes Ringrauius; $\overline{\text{ii}}$ Gallorum millia sub Andeloto erant, ac $\overline{\text{cic}}$ diuersi generis equites duce Francisco Anglurio Eraugio. ijs omnib. Dessius bello Landreciano & alijs postea expeditionib. magnam laudem adeptus, dux cum summo imperio præficitur. expeditionis comites fuere Petrus Strozzius, Oartisius, H. Clutinius Oisellus. Dumbarum appulsa classe $\overline{\text{xiiii}}$ Kal. $\overline{\text{v}}$ til. & expositis in terram militibus, vt se a nausea recrearent,

• suadente Hamiltonio prorege Hadinam exercitus ducitur. ibi ad cœnobium, quod vrbi proximum est, conuocato concilio de regina in Galliam transportanda & Delfino despondenda consultatur, factionis Scoticæ principib. regina ablegata ab Anglis bellum perpetuum, a Gallis seruitutem Scotiæ imminere dictitantibus, proptereaq. condiciones ab Anglis propositas tolerabileis videri, quippe qui pacem decennalem offerrent, nec vlllo vinculo aut grauiorib. pactis Scotos illigarent; id quippe vnum hoc fœdere esse quæsitum, vt vel rege Anglorum vel regina Scotorum intra decennium e vita migrante, omnia vtrinque sint integra; moram in huiusmodi consultationib. sæpe salutarem fuisse, cum ex aduerso præcipitem festinationem repens pœnitentia sequi consueverit. alij, & in ijs ecclesiastici, quod ab Anglorum amicitia minus tuto religioni consultum existimarent, etiam ij qui Gallorum beneficijs obstricti erant, contra censebant, Anglorumq. amicitia nostram præferendam esse disputabant. atque horum vicit sententia, prævalente veteri Scotorum & Anglorum odio siue æmulatione, & ad stipulante prorege, qui in spem magnorum emolumentorum erectus haur dubie Gallorum partibus fauebat. igitur classis, quæ ad eam deuehendam venerat, Letha, vbi stabat, simulato in Galliam discessu duce Nic. Durando Villagagnono equite Hierosolimitano, de quo deinceps plura dicenda erunt, totam retro

CIC 10
XLVIII

Scotiam præteruecta, contra omnium opinionem quod Hibernicum mare minime patiens triremium esse crederetur, Britannodunum appulit. ibi regina sexennis, consignante eam matre in manus Philippi Mallij Brezæi & comitantibus Iacobo fratre, Areskino, & Gulielmo Leuistonio cõscendit, & diu aduersis tempestatibus colluctata, tandem in Americæ peninsulam exponitur; vnde mox ad aulam modicis itineribus fuit perducta: quod Anglorum insidias fefellit, qui cum Caletum Villagagnonum contendere persuasum haberent, diu frustra in illo freto tempus consumpserunt. iam Sommersetus & regni consiliarij, quod missas superiore anno litteras ante pugnam a prorege & ijs qui circa eum erant, suppressas fuisse scirent, Non. Febr. scriptum valde prolixum ediderant, quo eadem quæ prioribus litteris repetebant, & varijs rationibus ac imprimis per recentis cladis memoriam, qua quidem non adeo lætari se ac commiseratione affici testabantur, Scotos ad pacem & quietem ampla & honorifica omnia a rege suo polliciti hortabantur. verum nihil illis profectum est. itaque de Hadina obsidenda serio agi ceptum, quod eius potentes Angli inde vicinæ regioni ac præcipue Edimburgo, totius regni primariæ vrbi, magna damna cottidie inferrent. Hadina in magna & lata planitie sita est, ita vt a nullo colle despici possit: amplissima fossa & quattuor æque distantibus propugnaculis muro ex cespite

interiecto cingitur : post quem rursus altera fossa interiacet, rotundisque quattuor propugnaculis murus alter urbem claudit spatiofo pomerio firmatus : in illa fossa humilia porriguntur munimenta , quæ tormentis verberari non possunt. intra pomerium latissimâ planities , vt & in ea explicari & ordinari commode copiæ , & , si opus sit , fossa secundaria duci , & rursus agger erigi possit. velitarijs aliquot certaminibus initio pugnatum , in ijsque Villanouanus peditum dux magnæ spei iuuenis desideratus est. tum arctius obsideri cepta vrbs , exiguo tamen profectu. admirationi tum fuerunt Orcadenses homines seminudi , quorum arma ensis & clypeus, quibusdam etiam lorica annulata , qui Gallorûm æmulatione ad quæuis pericula se impavidos præbebant , nisi quod displosis tormentis humi procumbebant obturatis auribus , ne fragorem sentirent. nullo ordine aut arte, sed confusi ac solo impetu in hostem ruunt. ex ijs vnus cum Gallos fortissime pugnantibus conspicaretur, in confertum hostium globum incurrit, Anglumque manibus correptum, & in humeros magna vi sublatum, maiore pernecitate & robore in castra ad suos detulit, captiuo interim dentem rabidum ac pæne mortiferum in Scoti tergum distringente. ob egregium facinus a Desfio xx aureis & lorica annulata donatus, id summi & honorificentissimi præmij loco accepit. iamque Hadina tormentis quatiebatur ; sed cum murus cespice &

T iij

CIC IO

XLVIII

argilla constructus exceptos ictus frangeret, paruaque aut nulla omnino ruina sequeretur, a verberatione cessatum est. nec multo post \overline{cc} auxiliares a Sommerfero, dum fraude exploratoris delusus Dessius alia via, quam qua veniebat hostem opperitur, in urbem noctu introducti sunt. tum Scoti, quod sumptibus suis militarent, & obsidionem in longum extrahi dolerent, dilabi sensim cepere, vixque circa proregem & Gordonium comitem Huntlaum \overline{ic} remanserunt. itaque Sommerfetus quimagnam solitudinem in hostium castris esse intelligeret, opportunum tempus nostros inuadendi ratus, equitum quantum potest vndique summa celeritate cogit; sed cum Dessius celerius Sommerfeti opinione de hostium consilio per exploratores cognouisset, confestim ad reginam viduam, quæ tunc Edimburgi erat, scribit; quæ conuocatam quantum per temporis angustias licuit nobilitatem, & omnem eam, quæ armaferre posset, multitudinem virili oratione ad iter capeffendum cohortatur. his suppetijs Dessius confirmatus, Humium cum aliquot præmittit, qui de hostium aduentu cognosceret: ipse summo mane copias educit, suosque hortatur, ne ab hostibus metuerent, qui totam noctem cum tenebris colluctati, insidijs quam virtute meliores, lucem timerent. mox illucescente iam die Anglicus exercitus (is erat omnino \overline{v} millium equitum) a nostris ad Hadinam conspicitur: vbi dum

dūces circa mœnia adequitantes oppida-
 norum & obsessorum fortitudine & con-
 stantia collaudanda tempus terunt, Des-
 sius relanguescente paulatim Anglorum
 ardore aciem instruit, & locatis in fronte
 Andeloto & Ringrauiō, qui impetum ho-
 stium sustinerent, cum suo equitatu in
 latus incurrens Anglos in fugam vertit,
 fugientibusque inhærens $\overline{\text{civ}} \overline{\text{civ}}$ ex ijs
 cepit, $\overline{\text{ccccc}}$ occidit, nec amplius quam
 $\overline{\text{xv}}$ ex suis desiderauit. hæc ita Ioannes
 Bellouadius, qui ei bello interfuit. at
 Bucanus $\overline{\text{civ}}$ pedites & $\overline{\text{ccc}}$ equites Ro-
 berto Bouio & Thoma Palmerio duci-
 bus Beruico missos scribit, qui omnes in-
 sidijs excepti pæne ad vnum interierint.
 hoc successu repressa Anglorum audacia
 & iniecto obsessis metu, cum Dessio spes
 esset Hadinenseis fame, ceterarumque
 rerum penuria, deditioem tandem factu-
 ros, castra longius, sed commodiore loco
 ponuntur, dispositis per aditus stationib.,
 ne quid comeatûs in urbem importari
 posset. Angli tamen minime clade illa in-
 fracti, dum vatum prædictionibus, vitio
 gentis, nimium creduli tempus venisse
 certo sibi persuadent, quo Scotiæ regno
 potirentur, de penetrando in interiora
 Scotiæ cum potenti exercitu consilium
 ineunt: quod periculo suo compertum
 habere dicerent, Scotos in finium propu-
 gnatione inuictos, internis discordijs faci-
 le superari: hæc agitati Sommerfeto com-
 modum accidit, quod Millaregius paullo
 ante bellicas naueis in Galliam abduxe-

T v

C10 IO
XLVIII

rat, solaq. Scotica classis superabat, multis partibus Anglica inferior. igitur Leui-
 nius, qui Anglorum partes tunc sequeba-
 tur, terrestribus copijs præficitur: (ex
 XVIII millium peditum, VII C10 equitum
 erant:) Thomæ Semero Sommerseti fratri
 maris præfecto nauticæ rei cura datur. quo
 comperto Dessius, qui v tantum homi-
 num millia in exercitu haberet, obsidio-
 nem soluit, atque VIII fere ab Hadina mil-
 liaribus Graio cum XXV circiter armato-
 rum millibus tergis inhærente, sine noxa
 se recepit. pulcerrimam tunc rei bene ge-
 rendæ occasionem a Graio prætermittam
 memorant, qui aliquanto tempore no-
 stros insecutus, nulla re gesta Hadinam
 redijt, militeque ac comeatu inuecto vr-
 bem muniuit. cum ad Hadinam bellum
 substitisset, Angli quattuor nauibus one-
 rarijs Scotorum incensis in Merinam re-
 gionem minus frequentem cum classe
 descendunt, Montem rosarum oppidum
 ad mare, quod Io. Areskinus Dunensis
 paullo ante castello exstructo egregie fir-
 mauerat, noctu occupaturi: sed dum sen-
 sim per tenebras allabuntur, ipsi impe-
 ritia sua consilij occulti rationem accen-
 sis in singulis nauib. lucernis prodiderunt.
 igitur Dunensis contractis, quæ potuit,
 vndiquaque nauigijs, & imposito in na-
 uigia ad excursions impediendas & op-
 pidum firmandum, quantum satis visum
 est, pæsidio, rusticam multitudinem ex
 vicinis pagis euocatam pone collem, qui
 oppido adiacet, collocat, & ad tormen-

ti iterum displosi sonitum se hosti ostendere iubet : ipse cum iaculatoribus in portum exit , prolectosque ad certamen Anglos cum leuibus prælijs aliquandiu detinisset, ad suos , vti constituerat , se recepit. illi cum ad aggeres vsque insequerentur , rustici , sicuti iussi erant , antequam omnino illucesceret, signo dato se proferrunt: quib. visis Angli attoniti cōfusa fuga ad naueis confugiunt: qui remanserant non expectatis socijs confestim soluant tanta trepidatione , vt ex IO CEC , qui in terram descenderant , vix tertia pars incolumis Scotorum manus euaserit. nec multo post Graius ipse , constructo duobus a Dumbaro miliaribus castello , admodum incommodo loco propter aquæ penuriam, & quod a vicino colle in illud despectus esset, retro in Angliam abiit. eodem tempore cum ex Humio & Fascastello Angli hostiliter in loca vicina excurrerent, Humius quosdam e suis mittit, qui circum arcem rusticorum habitu cum cibarijs oberrantes a præfidiarijs capti & introducti sunt. cum de rebus Gallorum interrogati vero consentanea respondissent, Angli fidos rati, sæpius ad eos redire & ibi manere passi sunt. igitur cum obseruassent negligentius vigilias obiri, dicta die, cum propter violentum & continuum imbrem repente ortum , vt pernoctarent , a præfidiarijs inuitati essent , nocte sopitis excubijs ea parte, qua didicerant fiducia loci minus diligentia adhiberi , milites ab Humio summissos excipiunt , qui

T vj

C10 10
XLVIII

per rupem in summum ascendunt & cæ-
 sis custodib. arce potiuntur. mox & cum
 Fascastelli præfectus agricolis vicinis im-
 perasset, vt ad certam diem magnam co-
 meatus vim conueherent, illi occasionem
 nacti frequentes cum oneribus adfunt,
 quæ cum e iumentis deposita in humeros
 sustulissent, per pontem, qui duas rupes
 committit, ingrediuntur, subitoque quod
 ferebant excusso custodes signo dato con-
 fodiunt, & arcem in potestatem redi-
 gunt. nec melius maritimus Anglorum
 exercitus acceptus est; qui cum ad Fa-
 num Miniani appulisset, vt inde in pro-
 pinqua loca excurreret, Iac. Stuartus re-
 ginæ frater collecta tumultuaria multitu-
 dine tanto ardore incubuit, vt eos funde-
 ret ac fugaret. ex Anglis, dum ad naueis
 properant, depressa nauicula summerfis
 desiderati circiter 150, capti 7. interea
 Hadinenses nouo præsidio confirmati
 cum Edimburgum vsque prædas agerent,
 Dessius Etaugium cum x armatis præmit-
 tit, qui præsidarios ad certamen eliceret;
 ipse cum Capella Bironio, Rotusaq. Ger-
 manorum duce subsequitur. Hadinenses
 ardentius initio in Etaugium inuecti sero
 errore animaduerso se in fugam dant,
 amissis ex suis 60, & captis fere intra op-
 pidi portas 200. sub id tempus P. Stroz-
 zius & Andelotus, quorum opera Henri-
 cus in bello Bononiensi vti volebat, cum
 Carolo Rupifulcaudio, Volurio Rufeco,
 Crussolio, Monpesatio, Iotisa, & Bordillo-
 nio in Galliam renaugant. Capella Biro-

nus per Andeloti absentiam peditatu præ-
 ficitur. seditio tunc forte orta Edimbur-
 gi inter Gallos & Scotos alioqui toto eo
 bello maxime concordis, ex leui causa,
 vt Bellouadius scribit, milite Gallo nul-
 lius nominis & Scotis aliquot mutuis se
 conuicijs proscindentibus. verum Bucan-
 nanus aliam causam assignat, quod vide-
 licet Galli in reditu ab Hadina præfectura
 Edimburgi ingredi eos urbem cum om-
 nibus copijs prohibentem, quia vereretur
 vt se a prædandi licentia continerent,
 vna cum filio & ciuibus aliquot interfecif-
 sent. vtcunque sit, Dessius, vt seditionis
 inuidiam aliquo facinore elueret, de Ha-
 dina quam vi non potuerat, astu inter-
 cipienda consilium inijt. tota ea nocte
 cum delectis copijs profectus prima luce
 muro vrbs succedit; & vigilibus occisis ac
 munimento, quod ante portam erat, oc-
 cupato, alij portam effringere conantur,
 alij horrea Anglorum proxima inuadunt:
 ad molantium fragorem & Gallorum ala-
 critatem victoriam ingeminantium vix
 tandem excitatis Anglis, Gallus transfu-
 ga, veritus ne vrbe capta perfidie poenas
 lueret, tormento maiori, quod in portam
 aduersam stabat, ignem subiecit, cuius
 globus præfracta porta per densos nostro-
 rum ordines transuolans tantam stragem
 dedit, vt primi in medios, medij in extre-
 mos, qui subitæ trepidationis, vt in tene-
 bris, causam ignorabant, reuoluti, om-
 nis postremo in fugam verterint. ita cum
 damno repulsus Dessius Lethæ munica-

CICERO

XLVIII

dæ in Forthæ æstuario animum intendit, quod situs arrideret, & Edimburgo securitas per eam pararetur. eo postea multi commoditate loci allecti Sterlino, Fano Andreæ, Glascouia, Hadina primarijs vr-bibus relictis migrauerunt; quo effectum est, vt tractu temporis Letha ex ignobili oppido nunc inter maximas totius regni vrbeis annumeretur. inde cum Angli Brauti Graium a Graio traditam arcem muniuissent, etiam Dondam præcipuum Angusæ oppidum occupauerunt. sed superuenientibus Ringrauius & Etaugioa Dessio missis illi retro incensa vrbe in arcem illinc milliario distantem se receperunt: nec multo post, cum Ringrauius in Galliam reuersus esset, v̄ Germanorum vexillis in Scotia sub Rotusa duce relictis, Etaugius, qui Dondam præsidio tenebat, Brauti Graium solus accedit, vt locum ipse oculis lustraret; quem ipsius iniussu, sed vt sedulitatem ostentaret, Bellocastrensis cum xxv cataphractis subsecutus est: ibi egredientibus promiscue Italis, Anglis, & Hispanis qui in arce erant, post acrem dimicationem Etaugij equus in paludis voragine herbida hæsit; vnde cum nulla ope expedire se posset, equo relicto pedes, socijs frustra certantibus, a circumfusa multitudine capitur. is casus simili hostium clade mox pensatus est, capto Iacobo Wilfordio Hadinæ præfecto, qui ex nimio nostrorum, qui Dumbari arcem duce Acautio tenebant, contemptu contracta temere fiducia, facta in Dumbarum

impressione in insidias incidit, & post suffossum a Vascone milite equum, postremo fide data ei se tradere coactus est. sub id tempus quattuor peditum signa Burdigala a Momorantio missa ducibus comite Vico & Furcouallio in Scotiam appulerunt; statimque de Etaugio capto Dessius certior Brauti Graium oppugnare statuit: verum a regina reuocatus in Teuiotiam, quam Angli crudeliter vastabant, exercitum ducit. eius aduentu statim hostes Iædburgo depulsi sunt, moxque Farnesum castellum a nostris primo impetu captum, præfecto arcis ob adulteria, supra ac rapinas summe inuiso, a Scotis in conspectu Dessij quamlibet repugnantis, necato. cum annonæ penuria laboraret exercitus, Dessius vt tumultuanteis milites & ob necessitatem ad iniurias inferendas proniores contineret, in Nortumbriam Angliæ prouinciam vicinam prædatum mittit: in eaque Cornualliam, Tiffumque castella comeatûs & preciosæ supellectilis plena capit, & diripienda militi concedit. iamq. Angli, vt excursions Gallorum prohiberent, in limite ad 15000 equites conue nerant, cum Cobio Scotus iunior leuis armaturæ dux, noctu Iædburgo in hostem egreditur cum aliquot ex nobilitate Gallica, vixque 5000 milliarum progressus erat, cum se intra 1500 equites Anglos sero delapsam sensit; cumque receptus non esset, periculi magnitudinem audacia superauit, facta tanto impetu impressione vt Anglos, qui in tenebris nihil de Scotorum

CIS IO
XLVIII

paucitate cognoscere poterant, fuderit, multis cæsis & pluribus captis, ita ut captiuorum numerus victores longe vinceret. inde per Nortumbriam Nouum castrum vsque magna damna data ductore Capella Bironio; lustratusque a nostris lacus Myrtous, ita eum vocat Bellouadius, cuius pars semper etiam per æstatem concreta, pars ne hieme quidem congelatur. biduo post Dessius Febrium castrum in hostico tormentis verberatum capit: magna hinc præda abducta, in cuius partem nostri Scotos vocari minime passi sunt. inter captiuos quidam sacrificum se dictitans repertus est homo tanta væcordia, ut etiam contumeliosis verbis victoribus illuderet, Gallosque in Angliam venisse diceret, ut vice equorum aratro terram verterent, seruatibus Anglorum in usum belli equis cum queis propediem in Galliam essent descensuri, ut eam sub iugum mitterent: id enim indigenas vates suos prædixisse, quibus non minorem, quam Dei verbo fidem haberet. cum ergo is Gallos præter opinionem victores cerneret, tantum marorem animo ex indignatione concepit, ut in terram prostratus clausis oculis nec cibum capere, nec cælum, quod victores Gallos videre tulisset, aspicere ad mortem vsque voluerit. hoc superbi & obstinati animi exemplum a Bellouadio relatum, nos etiam non indignum existimauimus, quod monumentis consignaretur. interea maior in dies rei frumentariæ penuria no-

stros vrgebat, multique fame enecti, qui
 superesse potuerant, piscatu vitam tolera-
 bant: ac ferunt Germanos tanta auiditate
 & assiduitate in Gepto flumine piscatos es-
 se, vt ex illo piscibus caruisse ab incolis
 credatur. cum interim Angli coactis ma-
 ioribus copijs aduentare nunciarentur,
 quibus pares Galli esse non possent, in in-
 teriorem Scotiam Dessius cum suis recessit,
 minime insequentibus cum Anglis,
 quod vererentur, ne re male cum Gallis
 gesta Sommerfetus vir imperiosus seuerius
 in eos animaduerneret. itaque cum clas-
 se insulam in Forthæ æstuario aggrediun-
 tur, Magotiam vocant, ab auibus, quæ
 anserum ferinorum specie inibi nidulan-
 tur, tanto quidem numero, vt præfidiarij
 7, qui castellum Bassum dictum tenent,
 non alio cibo, quam recenti pisce in ho-
 ras ab his auibus delato, nec ligno aliun-
 de petito, quam arborum frustis, quæ ni-
 dis illæ construendis vere comportant,
 ad frigus pellendum vtantur. hæc a Bello-
 uadio de Myrtoo lacu & illis auibus pro-
 dita, de quibus tamen Geor. Bucananus,
 & Guil. Cambdenus, qui diligentissime
 Britanniam descripserunt, prorsus silent,
 in medium relinquo, vt fides penes aucto-
 rem sit. tota illa insula rupe vndique præ-
 rupta & inaccessa constat, constructo in
 imo castello, quo nisi corbe per funem
 attracto ascendi nullo modo potest; quod
 ab indigenis seruatur. eorum præfectus
 dedere se iussus, oblata ab Anglis grandi
 pecunia in singulos milites distribuenda,

CIO IO facete respondit, non patere homini onu-
 XLVIII sto tanto auro in locum tam arduum, qui
 solis aibus peruius sit, aditum: ceterum
 eam pecuniam maiori vsui Anglis futu-
 ram ad belli Gallici subsidia: sibi abunde
 de comeatu prospectum, quem necessa-
 rio cibo cottidie aues pascant. ita elusi
 Angli cum potiundæ insulæ spe excidif-
 sent, Ketham siue Equitiam insulam, quæ
 postmodo recepta a regina Diuæ nomine
 dicta est, classem appellunt, præmissis qui
 Lethæ oppugnandæ specie, interea no-
 stros leuibus prælijs distinerent. eam,
 quod difficili accessu, ceteroqui rerum
 omnium commoditatibus abundans, in
 æstuario item Forthæ posita, magnum ad
 ducendum bellum Anglis adiuumentum
 præbere videretur, arce summa celeritate
 constructa, & 15 000 militum præsidio &
 comeatu imposito firmant, continuoque
 domum renauigant. dum Æmonæ sup-
 riori anno captæ & munimentis firmatæ
 pars Anglicæ classis adhuc hæreret, con-
 silium de recuperanda insula regina in-
 stante initur; missus Capella Bironius
 cum Villagagnoni trireme, qui vt appro-
 pinquauit, quod scopulis vndique emer-
 gentibus vltius progredi non posset,
 scapham sumit, & circumdata insula ac lu-
 strata ad suos redijt. postridie Dessius
 conscendit; regina spectante & singulos
 adhortante: litore vix tandem, graui in-
 flicto Capellæ Bironio vulnere, & Debo-
 ria viro strenuo a munitionis præfecto oc-
 ciso, potiuntur nostri, moxque Anglos in

altissimum insulæ angulum compulsos ad
 deditioem occiso duce non sine sanguine
 coëgerunt, XVII, postea quam ab An-
 glis Kerha occupata fuerat, die. Angli cir-
 citer cccc desiderati, magna insuper præ-
 da capta, quam militibus summa libera-
 litate distribuit Dessius: quo facto exer-
 citum Paulo Thermo magni nominis duci
 nuper a rege in Scotiam misso tradit. Re-
 gem, vt id faceret, reginæ & proregis li-
 teris sollicitatum scribit Bucananus, quod
 dicerent Dessium leuibus ac nullius mo-
 menti expeditionibus magnos sumptus
 facere, atque ex ijs gloriam potius affecta-
 re, quam regni tranquillitati prospicere:
 denique grauiorem amicis quam inimicis
 esse, præcipue post Edimburgi seditio-
 nem, per quam Gallorum aucta insolentia
 res non procul a pernicie ex intestinis odijs
 abesset, quamuis eius auctores mox iussu
 Dessij capite luisse & abunde ciuibus satis-
 factum esse scribat Bellouadius. antequam
 aduentaret Thermus, Io. Monlucium
 Valentia episcopum iam Byzantina lega-
 tione feliciter administrata clarum rex ad
 reginam miserat, qui negotiorum regni
 procurationem susciperet, ac cancellarij
 munere fungeretur. quam tamen dignita-
 tem siue Scotorum æmulatione, hanc glo-
 riam in externum hominem non nisi sum-
 mo gentis suæ probro transferri existi-
 mantium, siue reginæ ipsius suspicatis fe-
 minæ inuidia, quæ sibi a viro turbulento
 & contentionis cupido, ita eum obtrecta-
 tores sangebant, metueret, obtinere non

CIC IO
XLVIII

potuit. cum per hos dies hant procul a Le-
thæ portu $\overline{\text{VI}}$ ingentis magnitudinis ceri,
quos alij thynnos, alij pelamidas esse fal-
so existimabant, recedente mari in littore
destituti essent, idque Scoti superstitione
prisca decepti pro sinistro augurio duce-
rent, vanum eorum metum ridens Mon-
lucius fortunam Anglorum hac imagine
repræsentari dixit, qui quidem nauibus in
Scotiam venissent, sed instar belluarum
æstu resorbente in sicco relictarum, amissa
classe ad internecionem breui perituri
essent. quod & euentu mox cōprobatum
est, $\overline{\text{VI}}$ Anglorum signis in Equitia insula
relictis. fuere & alia alibi tunc prodigia.
nam in Carinthia non longe a Clagenfur-
to & Villaco oppidis $\overline{\text{X}}$ kal. April. hora-
rum duarum spatio per duo amplius mil-
liaria annonam pluit, ex qua regionis in-
colæ optimum panem confecerunt, qui
ad Cæsarem cum granis siliginis cælo de-
lapsis perlatus, & summa admiratione
conspectus est. quanquam Conradus Ly-
costhenes id biennio post accidisse scri-
bat. iam olim Probi imperatoris tempo-
ribus in eadem Germania geminum huic
prodigium eontigisse narrat Zosimus li-
bro primo. in Misnia etiam $\overline{\text{XVIII}}$ kal. Maij
infans in lucem editur diuisa fronte & cra-
nio, sine labijs, sine aure dextra, sine ma-
nibus denique & pedibus, tantum oris lo-
co exiguum foramen habens, qui inte-
grum diem vix fuit superstes. Lutetiæ ve-
ro Parisiorum in San Mederici vico pul-
lus gallinaceus cum quattuor alis ac toti-

dem pedibus, duobus item in vno corpore vropygijs natus, biduum integrum vixit, qui modo ante, modo pone ad dextram ac sinistram contrarijs vestigijs summa cum deformitate gradiebatur. in Anglia hoc anno solemne sacrum publico decreto prorsus aboletur: quod cum Steph. Gardinerus Vintonij episcopus minime probaret, domi se continere & publico iubetur abstinere: cum vero sententiam mutasse crederetur, postea dimissus est; sed mox concione coram rege & proceribus palam habita cum priorem sententiam constanter tueretur, & decreta, quæ a tutoribus in ea regis adolescentuli ætate fierent, nullius esse momenti contenderet, in carcerem conijcitur, ac biennio post episcopali dignitate exiit. exeunte Decembri Maximilianus Egmondantus Burræ comes, vir pacæ & bello magnus, ac propter magnificentiam & fidem Cæsari admodum carus, recenti adhuc auxiliij tam opportuno tempore ad bellum Germanicum adducti memoria, Bruxellis ex angina mortuus est, cum paullo ante ex Anglia redijisset, quo eum Cæsar ardente tunc in Aquitania seditione miserat, vt cum Sommerseto ac reliquis regni tutoribus ageret, vt tam pulcram occasionem arriperent, & sine pactis nobiscum inducijs imposito, coniunctis copijs bellum Galliæ inferretur. verum compositis repente præter illorum spem domesticis motibus, Cæsar postea id apud Henricum excusauit, & alia ob negotia eo Bura-

CIS IS
XLVIII

num profectum multis & officiosis verbis conatus est ostendere. ferunt Buranum, iam deplorata salute, cum ei Andreas Vesalius raræ doctrinæ ac iudicij medicus mortis horam ac pæne momentum prædixisset, magno apparatu conuiuium instrui iussisse, & omni gaza ac supellectile argentea exposita amicos vocasse, quibuscum mensæ assidens dona liberalitate summa distribuerit, atque extremum vale nihil commoto animo dixerit, inde lecto impositum hora & momento a Vesalio prædictis exspirasse. hoc anno debitum naturæ persoluit Gregorius Cortesius a Paulo III in collegium cardinalium cooptatus, olim in S. Benedicti Cassinensi cœnobio professus, & postea ipsius cœnobij præsul; qua ex eadem officina eodem tempore prodierunt Isidorus Clarius, & Io. Baptista Folengius: is antiqua & nobili familia Mutinæ natus, sed moribus ac erudito ingenio longe nobilior fuit, cuius tamen paucula ad nos monumenta peruenerunt, ab Hersilia Cortesia fratris F. diu postea publicata. obiit Romæ XI kal. VIII br. in basilica XII Apostol. perhonorifice sepultus. ex eadem urbe Mutina natus Marius Molza eodem anno in viuis esse desijt, versibus latina & vernacula lingua scriptis apud suos cum primis clarus. Hoc etiam anno bellum contra Persas a Solimano susceptum est: de quo pauca admodum habeo, quæ scribam, nisi quæ in Annalibus Turcicis leguntur. ij ergo memorant, Scacho Tec-

masi Perſarum regi, qui Thamus Sophus alijs dicitur, fratrem Ercaſem Imirſem cognomento fuiſſe, qui Mediæ ſummo cum imperio a rege præfectus fit; eum certas ob cauſſas a fratris amicitia diſceſſiſſe, & ad Solimanum transfugiſſe, ac ſe fidei eius permiſiſſe; iter autem per Circaſſorum fincis longis ambagibus, quod viæ a regijs emiſſarijs vndique obſiderentur, ſecundum Caſpij maris littus Theodoſiam verſus, quæ hodie Caſa eſt, habuiſſe, atque inde Conſtantinopolim petiſſe; vbi cum magno honore exceptus ampliſſimiſque præterea muneribus a Solimano donatus, poſtremo ei auctor fuerit, vt in Parthiam cum exercitu deſcenderet. Solimanum ergo ab Ercaſe perſuaſum cum numeroſis copijs in Aſiam tranſmiſiſſe, 1̄ die menſis Sæpheris, anno Muhamedicæ Hegiræ 10 CCCCLV, quod menſi Iun. ineunti anni CIC 13 LVIII putatur reſpondere: cum recta in Parthiam duxiſſet, mox in hoſtium ingreſſum Vani ciuitatem in Armeniæ maioris finibus nullo negotio cepiſſe; in arcis vero obſidione diutius hæſiſſe: qua tandem potitum, ad faciendas prædas, vt hoſtem ad prælium eliceret, militem late vaſtatum emiſiſſe: cum nuſquam interea Tecmaſes compareret, nuſquam conſpiceretur, nuſquam ſe Turcis populabundis opponeret: & interim Ercaſes nihil omitteret, vt ſuam fidem ac diligentiam Solimano approbaret, hinc inde cum ſuis excurrendo & theſauris, quoscuque nanciſci poſſet, ad Turcos

CIS IS
XLVIII

delatis, tandem purpuratos & ceteros belli duces ac consiliarios tam diuturni & infructuosi belli pertæsos rationem excogitasse, qua Ercasem apud Solimanum calumnijs traducerent, & de eo, ut bellum tam damnosi auctore, vindictam Tumerent: eum itaque cum falsis perfidiæ criminibus oneratum Solimano suspectum reddidissent, ipsi consiliunt dedisse, ut lepore omisso canem, ita Ercasem inuebant, caperet: Ercasem verò, cum procerum coniurationem præsensisset, & vitæ suæ insidias tendi animaduerneret, grauiter, ut par erat, animo perturbatum, postremo, ut saluti consuleret, in arcem cuiusdam Chaldæorum reguli, de quo optime, ut sibi videbatur, meritus erat, præ formidine confugisse. sed illum benefactorum immemorem, mutata Erca-sis fortuna pariter mutasse, & Tecmasti supplicem hospitem prodidisse, quem rex custodiæ mancipatum in carcere asseruari iusserit. Solimanum vero nulla alia re gesta, & insumpto in ea expeditione anno ac nouem mensibus, non sine graui rerum suarum iactura Constantinopolim sub anni sequentis exitum rediisse. absentia autem Solimani factum est, ut interea in Pannonia Ferdinandus, quod id sibi manentibus inducijs licere existimabat, post Petri Perennij Pannoniæ reguli obitum Agriam celebre municipium sui iuris fecerit: nec multo post Zabra-gium, Leuam, Zythnam, & Muranum Nicolai Salmensium comitis, strenui ducis &

cis & bellis Pannonicis magnum nomen
adepti, opera expugnauerit. quod ma-
gnarum calamitatum in Pannonia princi-
pium fuit, ruptis inducijs, vt deinceps an-
nis fequentibus videbimus.

CIS IS
XLVIII

TOM. I.

V



IACOBI AVGVSTI
THVANI HISTORIARVM
LIBER SEXTVS.



AM tempus appetebat, quo Cæsar Philippum filium Bruxellis expectabat. verum ille serius ac diu post venit. per Oenipontem, Monacum Vindelicorum, Ulmam, Hedelbergam, Spiram Nemetum cum iter habuisset, quibus omnibus locis a Ferdinando patruo, Alberto Baiaro, Palatino, & ciuitatibus magnifice exceptus est, demum per Lotaringiam, Luxemburgum, tandem Bruxellas Kal. April. comitatu magno peruenit. parens ei insignem equitatum in Germaniam vsque obuiam miserat, ductore Philippo Croio Arascoti duce. igitur Philippus a patre peramanter atque indulgenter acceptus, cum apud eum pro Hesso Mauritij generi rogatu intercessisset, ambiguo ac fraudulento responso, fraudis ipse, vt creditur, patri particeps Mauritium elusit; nimirum sibi liberaliter promississe patrem, ideo bene sperare in posterum iubere, modo momenti credat, & rem dissimulet, neque vllam offensionis significationem ob di-

lationem nimiam ostendat. Interea Pontifex, cui propior suorum quam reip. cura, iam non solum de recuperanda Placentia sollicitus, sed de Bononia & Perusia conseruanda anxius, diuersas in cogitationes animo rapiebatur. nam inde Bentiuolij, Herculis Ferrariensis opibus subnixi, Bononiæ, ab eius possessione non ita pridem a Iulio II deiecti; inde Rodolphus Baleonus Perusiæ, vnde maiores suos a Leone X nuper expulsos meminerat, totis animis & viribus imminabant: & hic quidem in Perusinum agrum proculdubio impetum fecisset, nisi a Cosmo Florentinorum duce, cuius auxiliareis copias ante biennium in Germaniam ad Cæsarem duxerat, dissuadente, & tutiora in posterum pollicente reuocatus fuisset. cum vero Senarum ditionem Parmæ ac Placentiæ loco a Cæsare compensatione accepturum se hactenus sperasset Pontifex, nam de eo negotio, rebus adhuc Hispanorum dubijs, iam iam morituro seni a Cæsarianis ministris spes iniecta fuerat, tandem delusum se sero animaduertit. tunc enim res Hispanorum ea in vrbe confirmatæ sunt, & ad maiorem securitatem mutata reip. forma a Didaco Hurtado Mendoza, qui vltra præsidium antea introductum, cccc Hispanos ex Insubribus euocatos, quasi Neapolim ituros, in Camolliano suburbio subsistere iusserat, iisque in Dominicanorum fano, quod in tumulo positum vrbi imminet, eiectis fratribus, diuersorium attribue-

C I O I O
X L I X

rat, aperta ab ea parte, qua Florentiam
itur, vrbe, vt introire & exire cum vel-
let, tuto suis liceret: Remp. vero ita or-
dinauerat, vt ex $\overline{\text{XL}}$ ciuibus, penes quos
summa rerum erat, qui a quatuor monti-
bus deligebantur, ipse Cæsaris nomine
 $\overline{\text{XL}}$ arbitrio suo imponeret: vltra hos in
singulos annos $\overline{\text{VIII}}$ ex præcipuis ciuibus
sumerentur, qui de rebus ad ciuitatis sta-
tum pertinentib. ad consilium $\overline{\text{XL}}$ virorum
referrent: cumque res eiusmodi incidis-
set, quæ aut secretum aut maiorem dili-
gentiam requireret, $\overline{\text{V}}$ ex ijs de ea statue-
re possent: eos autem deligendi Cæsari,
aut ei, qui Cæsaris in rep. partes funge-
retur, intra proximum triennium ius es-
set. sic vrbi imposita veluti arce, & sum-
ma rerum auctoritate ad se contracta, ap-
parebat Cæsarem omnino in animo ha-
bere Senas retinere. itaque Pontifex, qui
verba sibi a Cæsare dari videret, & a Gal-
lo, qui cum Taurini esset, nuper ad eum
Claudium Albaspineum ab epistulis Ro-
mam legauerat, res in longum extrahi do-
leret, vt non tam Cæsaris voluntati, quam
sua existimationi in relligionis negotio
satisfaceret, Veronensem, Fanensem & Fe-
rentinum episcopos, quos prid. Kalend.
 $\overline{\text{VII}}$ br. anno superiore ad Cæsarem desti-
nauerat, hoc demum anno legatos misit.
ij ferius profecti $\overline{\text{VIII}}$ Kal. Iunias tantum
in Belgium cum his fere mandatis per-
uenerunt, Pontificem partim sua sponte
& pro pastoralis muneris necessitate, par-
tim Cæsaris rogatu ex collegarum con-

sensu legatos in Germaniam misisse, qui ad ecclesiæ gremium redeuntés recipiant, & ipsis omnia læta de eius benignitate polliceantur modo leges accipiant; non autem præscribant: hoc vero beneficium omnibus in vniuersum impertiri, nullo prauæ opinionis crimine excepto, quamuis in eo per multos annos perseverauerint; ea lege, vt qui ea peste infecti fuerint, suum errorem apud sacerdotem orthodoxum profiteantur iuxta præscriptam pœnitentiæ formulam; publicam proinde confessionem, abiurationem, & satisfactionem iure præfinitam ipsis omnino remittere; potestatem insuper facere legatis, vt eos, qui pacto, aut iurèiurando, aut quouis alio modo Lutheranis obstricti sint, ijs vinculis soluant; monachos in hæresim lapsos & extra cœnobia sua vagantés in ecclesiam admittant, ijsque resumpto pristino suo amictu in suum munus, vt ante, ecclesia fungi concedant; esu lactis, casei, butiri, ouorum & carniū habita locorum & hominū ratione permisso: Cœnæ dominicæ integræ vsū ijs permittant, qui ceteris abiuratis erroribus concilij Constantiensis decreto subscripserint, atque sub altera specie tantum, quantum sub vtraque, sumi, quique ecclesiam ob factum de vna specie decretum non errasse palam declarauerint. quod tamen ad tempus concessum intelligatur, & ita, vt illi ipsi, qui ita sument, seorsim ab alijs, neque tunc, cum alijs sub vna specie tantum ministratur, sumant. ad-

V iij

CIC IO

XLIX

ditum, vt cum facrorum bonorum vsurpatoribus & possessoribus de fructibus perceptis atque consumptis transigere possint, modo in posterum ecclesiasticis possessionem vacuam relinquunt, ad idque contumaces censuris cogant, implorato etiam ciuilibus magistratibus auxilio; & vt res commodius ac celerius executioni demandetur, per Germaniam alios episcopos delegent ac substituunt. ex eorum numero Argentinensis fuit, cui sacerdotes, qui defecerint, in gratiam recipiendi datur potestas, modo vxores a se remoueat & omnino expellant. huius rei publicum diploma cum Cæsar ad Germaniæ episcopos misisset, & vt placide ac sine vi, precibusque & adhortationibus potius, quam execrationibus ac minis experirentur, separatim omnibus commonuisset, Moguntinus, qui vt Coloniensis ac Treuirensis, prouincialem synodum nuper habuerat, ad Hessi præfectos ac consiliarios scribit, & de sollicitudine pastoralis sua, ac Cæsaris egregia voluntate multa præfatus, petit, vt concionatoribus suis formulam a Pontifice præscriptam exhibeant, eique omnes parere iubeant: quod illi facere recusarunt: suam quippe doctrinam cum prophetarum & apostolorum testimonijs conspirare, & quamuis vita a professione discrepet, quod ingenue agnoscant, & infirmitati suæ condonari petant, nullum tamen errorem in doctrina, quam profiteantur, agnoscere: nihil igitur opus

esse gratia ac largitate Pontificis R. neque vero se vxores ac liberos deserere posse, quos diligendos & cura ac beneuolentia complectendos didicerint, auctore Christo, qui coniugium amplissimo elogio cohonestauerit, & illud impuro cœlibatui prætulerit, cum melius esse nubere quam vri per Paullum præcipit: frustra etiam improbari, quod in ecclesijs suis integræ Cœnæ vsus omnibus permittitur: id enim iuxta Christi mandatum & veteris ecclesiæ morem fieri, nec esse, quod in eo mutationem vllam recipiant. parum profectum ijs aut seris aut minus idoneis remedijs. interea Cæsar filium per Flandriam, Hannoniam, Atrebatum circumducit, in eiusque fidem populos iureiurando adigit. tandem vterque Antuerpiam Eid. VII^{br.} venit: vbi magnifico supra fidem apparatu non a ciuibus tantum, sed etiam ab externis mercatoribus Hispanis, Italis, Germanis, Anglis exceptus est: quæ omnia singulari libro Corn. Scribonius Grapheus diligenter persecutus est, vt pauca de ijs dicere infra rei dignitatem sit: magna quoque pecunia præstationis gratuita nomine exacta. inde Philippus a Maria Hungariæ & Helionora Franciæ reginis viduis amittis per reliquas Belgij vrbes deductus, atque in primis Balnei, vulgo Bincij, a Maria honorificentissime acceptus est, vbi illa palatium regali sumptu & magnificentia antiquis operibus vndique conquisitis extrui curauerat. flo-

rentibus vtriusque rebus, patris inquam & filij, qui de sua fortuna mirificam in illa iam ætate spem apud omneis excitat, Magdeburgici & Bremenses in Germania superabant, qui seu constantia sua, seu pertinacia efficiebant, ne plenam de domitis illis prouincijs victoriam reportasse Cæsar diceretur. ac Magdeburgici quidem antea proscripti crebris etiam tunc edictis vrgebantur, sollicitatis de auxilijs contra ipsos Saxonix ordinibus: nec abnuebant plerique, sed vt reliqui imperij ordines idem facerent, postulabant. itaque licet nondum palam oppugnarentur, in magnis tamen angustijs versabantur: quippe cum in eos tanquam proscriptos quisque fortunam impune experiretur. cum igitur antea Senatus de vi & iniuria conquestus esset, postremo ad omneis in vniuersum ac præcipue ad finitimos edito scripto iactatas criminationes diluunt, & Immerito accusamur, inquit, quod pacem repudiemus & totius Germanix quietem contumacia nostra turbemus. magna illa crimina, & quorum pœnis, siquidem vera snt, sustinendis pares esse non possumus. nam quid mali ciuile bellum secum trahat & omnes sciunt, & nos iam nostro periculo nimis experti sumus. in ambitiosos & perditæ vitæ homines, quibus omnes in perturbatione publica spes ac fortunæ sitæ sunt, suspicio cadere possit. de nobis quorum opes pace & sub legibus creuerunt, nihil tale probabili vlla ratio-

ne cogitari potest aut debet. pacem & fœdera cum vicinis vrbibus ac populis colere nobis æquum & honestum, vtrisque vero summe vtile ac necessarium est. nec vero simile fit, nos cum illis, quorum amicitia non solum vtilis, sed etiam necessaria nobis est, cupere vltro bellum gerere. nec ignoramus nostrarum non esse virium tam potenti principi resistere, qui tot adoreis mactus victoriam & omneis imperij opes secum trahat: non ea cæcitas, non vâcordia est, vt sponte in apertum exitium prudentes videntesque præcipiteis nos demus, vitæ, dignitatis, ac denique fortunarum aleam subituri. nos vero omnem viam rei amice transigendæ hæctenus iniuimus, neque quidquam prætermisum est, quod ad placandum nobis Cæsarem pertinere existimaremus, aut quod ipsum causæ nostræ reddere æquiores posset. nam & cum semper pro summo magistratu coluimus, & ne quid in ipsum aut ceteros imperij ordines verbo aut facto peccaretur, quo offendi possent, grauissimis pœnis propositis, quantum in nobis fuit, prohibuimus. cur ergo armis petimur? cur tanquam rebelles ac perduelles edictis proscribimur? cur omnibus omnium iniurijs expositi etiam amicis ad prædam proponimur? nam quæ obijciuntur hostiliter facta, ea defensionis ergo, & vt vim illatam contraria vi propulsaremus, & imminenti periculo præueteremus, a nobis facta sunt. ædificia quædam vicina diruimus, haut diffitemur; castella etiam ali-

CICERO

XLIX

quot, oppidula ac vicos armis occupati-
 mus. an crimini verti debet, quod ad ini-
 iuriam repellendam actum est; crudelia il-
 la & iniqua quæ prima specie videntur, ne-
 cessariæ defensionis excusatione abunde
 se apud æquos iudices tuentur, quid si, ne
 in exteras manus deuenirent, ea occupa-
 uimus, accusari propterea an potius lau-
 dari meruimus? atqui potius ab illis ipsis
 quorum ea sunt gratiæ agi debuerunt, qui-
 bus res salua est, & quibus non recusamus
 omnia restituere, modo pacem colant, ne-
 que in nos quidquam in posterum mo-
 ueant. quid est ergo quod tam infestis ani-
 mis nos prosequuntur? nam absurdum est
 atque adeo iniuriosum, de iniurijs eorum
 queri, qui præter ius omni iniuriarum ge-
 nere obruuntur. nimirum religio petitur.
 hoc est cur rebelles, cur perduelles voca-
 mur, imperij edictis proscribimur, ad per-
 niciem & internecionem destinamur: quo
 magis miramur illos, qui nobiscum idem
 in religione sentiunt foedere & antiqua
 necessitudine coniuncti, nos in manifesto
 ac communi discrimine non solum dese-
 rere, sed etiam bello persequi, neque vi-
 dere arma in nos sumpta in ipsos tandem
 recasura esse; atque a nobis fieri initium,
 ut qui vniuersi vinci simul non poterant,
 singuli ac separatim facile superentur. non
 enim iam latere possunt astus inimicorum,
 qui datis ad Heluetios ad Protestanteis ad
 Boëmos superioribus annis atq. alios lit-
 teris, religionis causam non agi, sed in
 perduelleis susceptum bellum iactabant.

nam contrarium non solum exitus postea docuit, sed dum Cæsar adhuc in ea dissimulatione esset, & plerique partim simplicitate decepti, partim sponte ambigerent, R. Pontifex euulgato iam ante fœdere nullum dubitationi locum reliquerat. itaque & Io. Brandenburgicus & Bipontinus princeps opinione & spe sua falsi Cæsarem de fide data interpellarunt, & sero errore animaduerso domum indignabundi abierunt: quippe cum nullum alium huius belli & victoriæ fructum viderent, quam ut libertate Germanica oppressa etiam animis ac conscientijs compedes inijcerentur. ac de bonis quidem & fortunis quamuis certamen iustum esset aut saltem excusabile, si priuilegia atque immunitates, quas ab Othone gloriosissimo principe accepimus, quasque conditionibus propositis eripere nobis Cæsarem in animo habere cernimus, armis tueri ac conseruare vellemus, tamen ut tranquillitatis publicæ nos potius habere rationem, quam ad priuatum commodum spectare omnibus appareat, vltro ac libenter de iure nostro remisissimus, modo id salua conscientia licuisset. nunc bello absumptis ac direptis facultatibus, etiam vis animis & mentibus infertur. quid enim formula illa Augustana aliud agitur, quam ut pontificiæ auctoritatis iugum, quod adeo generose excussimus, rursus cervicibus nostris imponatur? ut errores nuper detecti & certis scripturæ testimonijs reuicti iterum in domum Dei inuehantur? ut

V vj

CIS ID
XLIX

tot annorum contentionibus ac laboribus parta libertas turpi obsequio ac morigeratione, quæ non solum ad nostrum dedecus, sed ad Dei ignominiam & offensionem pertinet, corrumpatur & penitus amittatur? at enim aliorum exemplo cedere tempori, & tranquillitati publicæ consulere nos decuit. id enim maxime omnium vrgent aduersarij, in eoque criminationum suarum veluti arcem constituunt. verum id in ceteris, quæ ad fluxæ huius vitæ commoda pertinent, locum habere possit: ad ea vero, quæ Dei gloriam spectant, minime porrigi debere non ambigitur. hoc enim nos magna illa veteris ecclesiæ lumina Ioannes Chrysostronus, Augustinus, Ambrosius docuerunt, testimonioq. B. Petri, cuius ille, qui nos per Cæsarem oppugnat, se immerito successorem iactat, confirmarunt, Deo, non hominibus, in ijs quæ Dei sunt, parere homines debere admonentis. itaque & in veteris ecclesiæ annalibus legimus Gordium Cæsariensem, qui sub Licinio Imp. ordines duxit & postremo veræ gloriæ corona insignitus est, cum ad supplicium raperetur, rogatum ab amicis vt pericali evitandi gratia sententiam retractaret, respondisse, non oportere linguam in contumeliam eius, qui eam creasset, quidquam pronuntiare. & Basilus magnus hanc etiam cui suo laudem tribuit, quod cum moneretur, vt de Deo, quod vellet, sentiret, ceterum in sinu teneret, ne-

que motum animi palam euulgaret, monitorem aspernatus sit,) CIC 10
 solum ab ijs prodi dictitans qui eam dese- XLIX
 runt, sed etiam ab illis qui eam agnitam
 non audent publice profiteri. id enim
 exemplo Danielis confirmari, qui contra
 Darij regis edictum magno & constanti
 animo apertis fenestris verum Deum ado-
 rauerit, cum id priuatim & clanculum fa-
 cere posset: verum quod ea res ad diuini
 nominis gloriam pertineret, nullam in-
 stantis periculi rationem habuerit, quod
 ei ab inuidis & æmulis conflatum, postea
 Deo ita volente in ipsorum caput recidit.
 valeant ergo, qui nos factò Christū agno-
 scere, verbo autem reijcere student. quid
 enim magis pudendum, quam nomen eius
 erubescere, qui mundum condidit, qui nos
 ad imaginem sui creauit, tot beneficijs li-
 cet indignos cumulauit: per quem uiui-
 mus, spiramus, cuius denique nos heredi-
 tas sumus? hæc summa est accusationis. vi-
 dete nunc, ô qui non omnino iniqui estis,
 quam immerito apud vos traducamur,
 quam iniuste nos armis persequantur, qui
 tranquillitatis publicæ speciosum nomen
 obtendunt. quapropter oramus omnes &
 obnixe admodum obtestamur, tam qui
 nobiscum idem in relligione sentiunt,
 quam ad quos iustissimæ huius querellæ
 vox perueniet, vt vota, suffragia, lacrimas
 confocient, quibus iram victoris flectere,
 & hætenus infestas nobis ipsius aureis in
 posterum benigniores reddere possimus.
 id & humanæ condicionis vinculum, &

CIO 10
 XLIX communis patriæ calamitas exigit, quæ
 vtraque magnam cum relligione & pietate
 communionem habent. quod si impulsu
 eius qui has turbas ciet, qui tanquam
 rugiens leo ouilia circuit, qui ex publica
 rerum perturbatione commodum captat;
 Cæsar, cuius secundum Deum omnia no-
 stra sunt, inexorabilis esse pergat, arma,
 vim, iniuriam abstinete. nihil enim legiti-
 mi magistratûs auctoritas vos permouere
 debet, vbi manifesta Dei offensio cerni-
 tur. Mauritij inprimis & Thebæ legionis
 exemplum in memoriam reuocate: ij enim
 quam virtute bellica tam pietate inclyti
 milites, cum contra imperij hosteis sem-
 per fortiter ac gnauiter se gessissent, ad
 omnia ducum dicto audientes; in quibus
 Dei gloria vertebatur, Deo quam homi-
 nibus obedire maluerunt, & vt hanc in-
 concussam animi constantiam retinerent,
 nulla supplicia horruerunt. quod superest,
 nobiscum, si non arma aduersus implaca-
 tos hosteis, at preces apud Deum coniu-
 nigate, vt is pro sua ineffabili clementia &
 misericordia ad res nostras respiciat, re-
 gum ac magistratum, quorum mentes,
 consilia, affectiones in ipsius potestate
 sunt, moderetur, flectat, molliat; corda
 nostra ad veram pœnitentiam inclinet; ca-
 lamitosos & bonis spoliatos atque ob pu-
 rioris doctrinæ professionem huc illuc
 cum vxoribus, liberis atque omni familia
 exulanteis consoletur, & mutuis caritatis
 ac pietatis officijs subleuet, atque vt in eo
 laudabili proposito ad extremum vsque

spiritum perseveremus, efficiat, nosq. omnibus adversus externos generis humani hostis impetus & astus interno spiritus sui robore & prudentia muniat. hac oratione, quæ statim euulgata ad omnes Imperij ordines missa est, factum, ut mitigatis pro tempore animis, a vi aperta eo anno temperatum sit, Cæsare absente & languescens vicinorum odijs; donec anno sequenti redintegratis consilijs & renouatis factionibus in eos publice bellum decretum est; cuius exitus is fuit, ut quod de consilijs olim contra Danielem initis prædixerant, arma contra ipsos sumpta tandem in Cæsaris caput verterint. In Gallia interea, ut in Belgio, annus a publicæ lætitiæ festiuitatibus ac ludicris inchoatus quædam etiam seria & tristia admixta habuit. iam ante mense Iulii rex edicto sanxerat, ne cui liceret extra suburbia ædificare, ne magnitudine iam sua laborans Lutetia in immensum excresceret. legi causam dedit, quod ex pagis & oppidis vicinis illuc propter loci commoditatem & immunitates conflente populo, agri vicini & oppida deserebantur, & ij qui domi remanebant, tributis ac vectigalibus exsoluendis impares ultra modum onerabantur: accedebat ad hoc, quod qui alicui arti sub opificibus operam dabant, antequam periculo artis facti adprobati fuissent, dominis relictis in suburbia secedebant, ubi nullo artis periculo facti tabernas aperire, & merces extrudere illis ius erat. præterea maleficorum, ganeo-

num, & otiosorum huiuscemodi hominum colluuius istic per lustra & popinas tanta multitudine nidulabatur, vt non solum priuatus quisque siue ab exemplo, siue a maleficio, sed etiam ciuitas ipsa sibi iure metueret. ea lex in Senatu xv̄ Kal. Febr. recitata est. demum iii Non. Febr. ad Sangermanum regi filius nascitur, cui nomen ac titulus Ludouico Aurelianensium duci fuit attributus, ac xiiii Kal. Iunias sacro lauacro ibidem abluitur. fideiussere Constantinus Bracantiæ ducis frater Ioannis Lusitanorum regis nomine, & Aumalius pro Hercule Ferrariensium duce, Anna item Atestina Aumalij vxor pro Maria Scotorum regina. is vix trimus postea decessit. iam ante rex urbem in armis ingredi decreuerat, & hastiludium magno paratu celebrare, cui postremo diem dixit ix Kal. v̄ til. a reginæ coronatione initium pomparum factum, cui iiii Eid. Iunias diadema more solemnè Sandionysij impositum est, præeuntib. Lud. Borbonio, Carolo Vindocino, Philippo Bononiensi, Odeto Castellionæo & Carolo Guisiano cardinalibus: nam ceteri, Romæ commorari iussi fuerant. sexto post die regia ac militari magnificentia rex magno primariæ nobilitatis numero circumfusus Lutetiam intrat: ac biduo post regina in lectica item urbem ingressa est, eo magnificentiore apparatu, quod muliebres pompas maior luxus comitari solet. hastiludio deinde die conducta factum initium, propugnantibus Aumalio, Rob.

Marciano Sedanensi, & Santandreano E. tribunis, Cl. Gufierio Boëfio Franciæ hipparcho, Gaspere Saulio Tauanio, & Philiberto Marsilio Sipetra Equitum ductoribus. primus rex ipse eos oppugnauit pedes & eques, magno utrobique virtutis & tractandorum armorum peritiæ de se specimine dato : dein Antonius Borbonius Vindocinus, ac reliqui post eum principes & proceres secundum leges hastiludij præscriptas ac publicatas. id frequenti theatro celebratum xv̄ dierum spatio, spectante regina & fœderatorum principum legatis. vī Non. vii. rex agnatis principibus, cancellario ac libellorum supplicum magistris comitantibus, in palatium, vbi Senatus habetur, venit, & in aurea camera iustitiæ lectisternium, quod vocant, celebravit. dies sequens naumachiam exhibuit, concurrentibus xxxiī triremibus ad id instructis inter Luparinam, in qua castellum exstructum erat, & Vaccinam insulas: post longum certamen spectantibus rege ac regina ex nauigio ad ripam, quæ Cælestinorum cœuobium spectat, ad id destinato, displois magno strepitu utrinque tormentis, castelloque expugnato multam nocte disceditur. postridie supplicationes publice habitæ, pro regis ac regni incolunitate, pro Francisci parentis ac maiorum suorum manibus; item ut ecclesiæ concordia sarciretur, & a prauis erroribus, a quibus rex se abhorrere edicto professus est, prorsus repurgaretur. a Paulliano, quod proxime a Turricularum pala-

tio vbi tunc aula diuersabatur, aberat, ad Mariæ ædem sacerdotali pompaitum est. ibi celebrato sacrificio cum in episcopi ædibus rex publice epulatus esset, post prandium dum Turriculas redit, aliquot ob Lutheri doctrinam ad ignem damnatorum supplicium spectauit, quorundam qui in eius comitatu erant instigatu, cum alioqui mitissimus regis animus ab omni crudelitate penitus abhorreret; cuius violenta regni initia cum superiore anno resedisse quodammodo viderentur, hoc anno veluti recruduerunt. nam Odoardus Biezius E. T., qui quod oræ maritimæ a Francisco præfectus male rem administrasse diceretur, accusatus, iam a multo tempore carcere attinebatur, cum causam iudicibus non probaret, tunc damnatur, & ei conchyliati ordinis insigni adempto honos abrogatur, perpetuoq. carceri mancipatur. postea regis clementia solutus custodia in ædibus suis, in San victoriano suburbio, ex mœrore animi decessit, vir strenuus ac pugnax, sed qui prudentia ac consilio minus valeret, & cui generi culpa potius, quam sua nocuit. is fuit Iacobus a Codiciaco Veruinius, qui mense Iunio ob Bononiam Anglis præter ducum sententiam & oppidanis reclamantibus deditam damnatus capite luit: quod ipse confessione sua ignauia, quam proditioni, cuius insimulabatur, tribui maluit. verum postea Iacobus eius filius illustri adeo familia, ac tot meritorum erga Gallia reges contemplatione ab Henrico III

impetrauit, vt Biezij & patris restituta memoria, sententia contra eos non a Senatu, sed a delegatis iudicibus lata aboleretur, eiusque rei diploma in Senatu recitatum est Kal. viii b. anno huius seculi LXXV, & magna pompa vtriusq. funus celebratum, cui regis iussu facialis Valefius, quod non nisi in illustrium virorum exequijs fieri solet, interfuit. inde rex in Bononiensem agrum ex ea occasione copias duxit, quod Anglia domesticis dissensionibus vexata feliciorum successum speraret. Sommersetus prorex Thomam fratrem maris præfectum, qui Catharinam Param Henrici regis nuper mortui viduam in vxorem duxerat, orta ex æmulatione muliebri inter eos inuidia quasi de adfectato regno suspectum in carcerem trudi iusserat, & vt in rebus, quæ ad remp. spectant, ea gens præceps ac præpostere seuera est, tormentis subiectum ac tandem Hugone Latimero suggerente capitis damnatum xiii Kal. April. securi percusserat. tunc etiam Thomas Crammerus Cantuariensis præsul atque Angliæ primas, cum videret viros doctos in Germania periclitari, crebris litteris impetrauit, vt Martinus Bucerus, & Paullus Fagius, de quib. supra locuti sumus, in Angliam venirent. illi de Senatus Argentinensis voluntate Kal. April. se dant in viam, & in Anglia a rege puero & proceribus summa beniuolentia accepti, cum apud Cantuariensem aliquanto tempore substitissent, Cantabrigiam ambo docendi causa mæ-

CIS IS
XLIX

tuntur: verum hic paullo post ex febre quartana prid. Eid. $\overline{\text{IX}}$ bris annum agens vitæ $\overline{\text{XLV}}$, vix salutata academia, decessit. iam diffundente se eorum doctrina P. Martyr Vermilius, quem ante in Angliam venisse diximus itidem a Crammero euocatum, disputationem de cœna Domini- ca publice Oxoniæ habuit, Ricardo Coxo præside, & præter Lutheri explicationem Zuinglij & Caluini sententiam asseruit, Treshamo & Chedseo eam oppugnantibus editoque libro copiose postea confirmavit. nec multo post ingens per Angliam orta seditio est a popularibus partim ob rem agrariam, (quetebantur enim agros publicos, qui antea promiscuæ multitudinis fuissent, a nobilitate ad verationes & vsus priuatos claudi, eorumque vsus sibi violenter eripi) partim ob mutatam religionem. nam Henrici regis decreta, quæ prorex abolenda curauerat, restitui summa contentione deposcebant. igitur tutores ac regni consiliarij, cum res in eo essent vt nulla ratione & admonitionibus componi posse viderentur, postremo copias in tumultuantibus quamuis inuiti emittunt, & varijs aliquot prælijs maiore parte per Deuoniam profligata seditioni finem imposuere. hac occasione arrepta rex cum bello Anglos domi implicatos videret, & in Scotia res prospere cedere intelligeret, expeditionem, quam dixi, suscepit, præmisso Leone Strozio cum $\overline{\text{XII}}$ trirremium omni re instructissimarum classe, qui cum $\overline{\text{V}}$ Eid. $\overline{\text{VII}}$ l. Franciscopoli soluisset, ob-

uam Anglorum classi factus, p̄celio com-
 misso Kalend. v̄til. multas ex ijs nauis
 depressit; ceteras in Grenesiam insulam,
 quæ ab Anglis tenebatur, fuga dilapsas
 compulit. crebra circa Bononiam castel-
 la extruxerant Angli, vt nostros popula-
 tionibus atq. incursionibus prohiberent,
 videlicet ad Lamberti montem, Sella-
 quam, Ambletellium, turrem Ordinis, at-
 que Blanconetium. Rex vicissim, ne co-
 meatu intercluderetur, haud procula
 Lamberti monte, cui proximus erat Sur-
 renius saltus, & ipse castellum erexerat,
 validoque præsidio firmauerat. primus im-
 petus in Sellaquensem munitionem a no-
 stris factus, quæ a duobus signis defende-
 batur. ea tormentis acriter quassata, &
 dum hostis parum caute cum Memoran-
 tio colloqueretur, vi capta est, v̄til Kal.
 v̄ibr. Anglique omnes capti præter eos
 qui se in arcem recepere, qui & ipsi ca-
 su perturbati clam noctu profugere, &
 arce relicta Ambletellium se contulerunt.
 in eo v̄i peditum vexilla erant, qui cum se
 gnauiter oppugnantibus nostris per ali-
 quot dies defendissent, ad extremum ir-
 columitatem pacti castellum regi dedide-
 runt. in oppido erat Mirandulanus spu-
 rius, qui cum Italis aliquot ad Anglos
 transfugerat: huic, quamuis pactione ex-
 clusus esset, veniam rex dedit, de ceteris
 Italis, qui cum eo erant, sumpto suppli-
 cio. magna comeatus, magna tormento-
 rum omnis generis ibi reperta copia, quod
 hæc veluti statio esset capiendis ijs omni-

bus quæ ex Anglia in Galliam apportabantur. territi eo successu Blanconetiani legatos e suo numero mittunt, & vita ac re saluis abire permittuntur. xxv machinas æneas ac pulverem tormentarium factis multum abeuntes reliquere. nec terror heic stetit; nam præfidiarij, qui in Lamberti monte erant, Blanconetio capto, incensis tabernaculis & comeatu corrupto retro Guinam petierunt. qui castellum ad turrem Ordinis tenebant, loco admodum munito irritos diu nostrorum impetus sustinere. tandem cum neq; castellum illud facile expugnari, minus vero vrbs Bononia, arte & situ munitissima, nisi longa obsidione capi posse a peritis rei bellicæ iudicaretur, iam appetente hieme satisque magno operæ pretio facto, exercitus dimittitur, castellis, quæ capta fuerant valido præsidio firmatis, vt nostri oppidanos vexare & comeatu intercludere possent. diuersa parte in Scotia Thermus accepto a Dessio exercitu copias in vii trionaleis regiones præmittit, easq; mox subsecutus Broctham arcem & vicinum castellum de Anglis cepit, vtrobiq; fere delecto omni præsidio. cum in Lothianam rediisset, ne comeatus Hadinam subueheretur, impediturus, pæne ex improviso Anglorum ac Germanorum copias instructas ad prælium obuias habuit. ipse suos magno gradu, donec ad tutiorem locum perueniret, retroduxit. inde Scotorum equitatus Germanorum incustodita impedimenta conspicatus, ad ea diripien-

da solutis ordinib. procurrit, interimq. comeatus nullo prohibente ab Anglis Hadinam infertur. sed neq. id obstare potuit, quo minus Hadina, quantumuis a forti milite teneretur, vastatis circum agris & difficili adeo comeatûs e longinquo subuectione, dum Angli domestica dissensione laborarent, tandem Thermo dederetur. id actum Kal. VIIIBr., cum paullo ante ad Coldingamiam Iulianus Romerus, dum incautius, vti rebus pacatis euagatur, oppressus ac captus fuisset, tota pæne Hispanorum cohorte ad internecionem cæsa. has ob cladeis, quæ alia super aliam nunciabantur, cum maximam inuidiam Somersetus prorex sustineret, recenti adhuc fraternæ mortis odio, a Io. Dudleo Waruicensi comite, vti creditur, criminatione conflata, quod negligentia sua ac præpostera seueritate rempub. perditum iret, nec opportuna loca rebus necessarijs in tempore muniuisset, mox eodem mense de communi procerum consilio Vindeforæ, vbi Eduardus diuersabatur, capitur, & Londinum in carcerem abducitur; vnde anno sequenti liberatus, & contracta cum Waruicensi adfinitate in pristinam dignitatem restitutus est, infelici tamen postmodum exitu, vti suo loco dicemus.

Dum hæc in Anglia & Scotia aguntur, rex Heluetios de fœdere renouando sollicitabat: quod cum patri vtile fuisse, tum vero sibi ad grauissima bella se comparanti summe necessarium fore iudicabat. itaque per Nic. Gagneum libellorum sup-

CICIO
XLIX

plicum magistrum, Guil. Plessium regij palatij dispensatorem, & Iac. Oeconomum I. C. a rege delegatos, & IX pagos, Valesios item, Lepontios, ac III Rætorum pagos tandem in has condiciones conuentum est: fœdus cum Francisco initum, quandiu Henricus viueret, & in quinquennium post eius mortem, cum Henrici heredib. seruaretur. mutua auxilia vtrinque præstarentur: regi quidem ab Heluetijs omnium suorum dominiorum tam vltra quam citra Alpeis conseruandorum causa, seu quoquomodo pro ijs bellum geratur, tam quæ modo obtinet, quam quæ olim a patre possessa in Italia postea armis recuperaturus sit, non minus VI CICIO equitum, neque, plus XVI CICIO peditum, nisi de ipsorum consensu; quibus in singulos menseis stipendia, vti conuenit, persoluantur: insuper XXV CICIO aureorum singulis anni quadrantib. Lugduni dependantur, & vltra CICIO argenti libras in singulos menseis a Francisco solui consuetas II CICIO librarum singulis item mensibus numerentur. rex vicissim CC cataphractos equites & XII machinas bellicas, si Heluetij bello petantur, aut suorum dominiorum ratione bellum gesturi sint, cum omni apparatu necessario subministret. fœderis legibus excipiuntur a rege Pontifex, ac Sedes R., sanctum Imperium Lusitanorum, Scotorum, Daniæ, Poloniæ, ac Sueciæ reges: Senatus Venetus, Lotaringiæ ac Ferrariæ duces, contra quos auxilia mittere non teneatur. ab Heluetijs
item

item Pontifex , R. sedes , purpuratorum ^{CIO IO}
 collegium , sanctum Imperium , domus ^{XLIX}
 Austriaca & Burgundica iuxta antiquam
 cum ijs contractam fœderationem , Flo-
 rentinorum etiam resp. & Medicea do-
 nus. promissa & contra Angliam auxilia
 pro Bononiæ & agri vicini recuperatione.
 hæc Soloturnij vtrinque acta VII Eid. Iu-
 nij , rex postea rata habuit prid. No-
 nas VII Ibr. eo fœdere minime compre-
 hendi voluerunt Tigurini & Bernates,
 monitorum Huldrici Zuinglij scilicet me-
 mores , turpem hanc atque impiam mili-
 tiam esse inclamantis. quid enim fœdus
 & magis iniustum Deo , quam sanguinem
 suum mercede principib. externis addice-
 re? is ergo ab eo fœdere , quod cum Fran-
 cisco ante XXVIII annos ictum est, Helue-
 tios habitis concionib. vehementi oratio-
 ne dehortatus erat, peruiceratq. ne ceteris
 illud approbantib. pagis, Tigurini sui sub-
 scriberent. Basileenses & Schafusiani agre
 pertracti sunt , vt assentirentur , quod in
 eos, qui eandem secum doctrinam ample-
 ctentur, in Gallia grauissimis supplicijs
 vindicaretur. Eodem tempore Pictones,
 Ruppellani, & Ainetensis regio, Engulif-
 menses, Lemouices, Petrocorij ac San-
 tones missis e suo numero delegatis, a re-
 ge, qui tunc in Ambianis erat, impetraue-
 runt , vt quæ a Francisco parente de infe-
 rendo in horrea publica sale constituta
 fuerant, quod seditionibus in illis regio-
 nib. exortis causam dedissent , abroga-
 rentur , & recepto more salis venialis ve-

CIS IS
XLIX

Etigal triente ac besse definiretur. numerata ab ijs in sumptus bellicos & vectigaleis quosdam agros, qui a regib. alienati fuerant, redimendos \overline{cc} aureorum millia. renouata & sumptuaria leges superiorib. annis promulgatae, & ad tollendas difficultates, quae luxu crescente cottidie exoriebantur, ampliori interpretatione declaratae, atque in Senatu \overline{xix} Kal. \overline{v} br. approbatae sunt. cum vero prauo more inuallisset, ut milites, siue ad exercitum proficiscerentur, siue domum e castris redirent, vel sicubi hiberna aut stauia haberent, eorum, apud quos diuersabantur, vel quorum domos mansionarij metatores annotassent, sumptibus alerentur, indeque magna damna passim per agros & in oppidis darentur, & quasi in hostico versarentur, nullum non vexationis, iniuriae, ac libidinis genus erga populares exercebant: huic malo ut obuiam iretur, duplicata fere sunt cataphractis, ferentarijs, ac leuis armaturae equitibus stipendia, poena capitis proposita in eos, qui quid ab aliquo sine pretio sumpserunt. in delectibus habendis & prospectum, ut a popularium vexatione abstineretur. ea lex publice Luteiae pronuntiata \overline{xv} Kal. \overline{x} br. lex itidem de coercitione in haeresim lapsorum lata, qua magistratibus regijs de crimine quaerere & reos legibus interrogare mandatur: tum iudicij faciendi causa reos ad episcopos cum quaestionis instrumentis remitti. antea huiusmodi iudicia a regijs magistratibus exercebantur: sed cum epi-

scopi suam sibi iurisdictionem in eo ademptam quererentur, eamque ob causam minus diligenter de his criminibus quaestiones haberi dicerent, Franciscus ante decennium iurisdictionem suam episcopis restituerat: verum quia lex in Senatu recitata non fuerat, denuo ab Henrico filio idem sancitur. quanquam iudicia tunc maxime seuerè in hæreticæ prauitatis suspectos exercerentur, & querellis ipsorum episcoporum hoc condonatum fuisset, vt de his criminibus in posterum cognoscerent, tamen non defuere, qui arte regij consistorij procerum id factum calumniarentur, vt cum Pontificis & episcoporum hac lege auctoritas extolli, & amplificari in speciem videretur, re ipsa peruersæ doctrinæ rei atrocissimis pœnis, quibus in eos a regijs iudicibus animaduertebatur, in posterum eximerentur: quippe cum grauiorem carcere perpetuo pœnam episcopi non irrogent, adempto ipsis iure gladij. sub anni exitum xii Kal. Ianuar. Odo-
 • sij Bigerronum decessit Margarita Francisci soror, Henrici Labretani Nauarræ regis coniux, femina omnib. ingenij & animi dotib. exculta: quæ tamen apud ecclesiasticos male audiebat, quod fratris in Lutheranos male animati iras pro viribus temperaret, & apud ipsam tutus esset illis receptus. certe Girardum Rufum, qui Cleriacense opimum admodum in Aginnatibus cœnobium a Francisco in eius gratiam obtinuerat, sapius apud fratrem, quod Lutheri doctrinæ sectator esset, accusa-

tum, fremente licet Sorbonicorum collegio, constanter tutata est, & post omnia Oleronensi episcopatu in Benearnensi prouincia donauit. eius nomine & fabellarum volumen imitatione Io. Bocatiij editum circumfertur, si tempora & iuuenilem ætatem, in qua scriptum est, respicias, non prorsus damnandum, certe grauitate tantæ heroinæ, & extrema vita minus dignum. decima Musa, & quarta Charis a studiosis omnibus, aut vna iiii Musarum, & trium Charitum instar appellari meruit: versibusq. passim editis, & numis percussis, his elogijs ornata est: præcipue vero a iiii sororibus Anglis, Anna, Margarita, & Iana Semerijs, non minus ob splendorem generis, quam ingenij elegantiam & eximiam eruditionem cum rara morum probitate coniunctam æterna commendatione dignis celebrata est, edito hecætondisticho, quod Io. Auratus, Io. Antonius Baifius, Nic. Denifotus, præclara Galliæ nostræ ingenia, vario carminum genere postea expresserunt. eodem anno & Christina Hessi vxor mærore ac curis confecta, cum contra fidem datam virum carcere detineri cerneret, & nouis cottidie ludificationibus a Cæsare & Mauritio genero deludi ægre ferret, fato concessit, mense vtili. Et hæc in Germania & Gallia eo anno acta sunt. In Italia Pontifex cum videret nihil vllis hæctenus officijs, aut illa trium episcoporum legatione profectum, neque Cæsarem adduci posse, vt Placentiam Octauio genero restituere

vellet, quin potius virgere, misso nuper in eam rem Alfonso Delrio, ut Parmam in manus suas traderet, & compensationis loco amplum patrimonium cum honorifico titulo in regno Neapolitano acciperet, ad antiquam de Parma ecclesie restituenda cogitationem reuoluitur, & Camertium principatum Octauio cum ccc aureorum millibus, Horatio Castri dominium destinat: quod metueret, ne si ante rescissam illam cum ecclesia factam permutationem decederet, iam amissa Placentia, & Parma periclitante, omnibus bonis & honoribus spoliati nepotes sui remanerent. verum cum id Octauio nullis rationibus persuadere posset, qui ex libero principe priuati patrimonij dominus effici nollet, magna in anxietate versabatur. ut tempus ducerent Caesariani, de Senarum imperio spem Pontifici fecerant: & quoniam negotium illud magnas & longas difficultates in se haberet, sic iudicabant, cum breui moriturum esse Pontificem appareret, impune Caesari fore, si de ea re fidem interponeret. nec latuit astus versutum senem, qui eodem tempore ab Hippolyto Atestino cardinali Ferrariensi nuper e Gallia reuerso de Parma tradenda Horatio alteri ex nepotibus, qui Romae tunc temporis morabatur, regis nomine sollicitabatur. quod eo fieri a rege existimabatur, non solum quod Horatium destinatum sibi generum praeter Octauio fratre diligeret, sed quod ubi primum bello Scotico & Anglicano,

de quibus cottidie læti afferebantur nunciij, foret liberatus, arma in Italiam verte-
 re cogitaret. eam enim mentem ipsius esse
 vel ex fœdere nuper cum Heluetijs inito
 coniectabatur; nec Anglicanum bellum
 breui compositum iri dubitabatur: quippe
 regni tutores Gulielmum Pagetum a se-
 cretis præcipuæ auctoritatis virum ad Cæ-
 sare[m] nuper miserant, vt de auxilijs eum
 vrgeret; bello enim hinc a Gallis, inde a
 Scotis foris premi, & domesticis intus se-
 ditionibus exagitari; ni suppetiæ feran-
 tur, necessitatem imponi, vt vel iniquis
 condicionibus cum Gallo paciscantur,
 quod maioris damni vitandi causa pro-
 culdubio facturi sint: nec aliud ille respon-
 sum a Cæsare tulit, quam fœdere se obli-
 gatum ad tuendam Britannia[m] eam par-
 tem, quæ ad Anglos pertineret; si in Gal-
 lia vel Scotia res geratur, de auxilijs non
 teneri. hæc cum Pontificem animi dubium
 hinc tenerent, inde Octauium occulta in-
 uvidia exstimularent, Cosmus qui ea omnia
 ad bellum Italicum spectare prospiceret,
 & pacem principatui nouo confirmando
 magis idoneam iudicaret, id vnum sata-
 gebat, vt Pontificis animum natura sua
 lenem proposito publicæ calamitatis me-
 tu ad Cæsaris partes pertraheret, & Octa-
 uij consilia cum auo conciliaret. sed auer-
 sus a Cæsare Paulli animus, cum ob con-
 tumeliosas ludificationes, tum ob indi-
 gnam filij necem, quæ Ferdinandi Gon-
 zagæ suggestu, Cæsaris iussu patrata cre-
 debatur, denuo Patres, qui Tridenti re-

manferant, Romam grauib. verbis reuocat, CIS 10
 specie, vt emendationi ecclesiasticæ a se XLIX
 promissæ initium faceret: re vera, vt Cæsaris res in Germania conturbaret. his accessit, quod Dragute pirata mare inferum cum expeditissimis nauigijs infestante, cui apud nos tutus receptus erat, Liguria, Etruria, & vtraque, quæ vulgo vocatur, Sicilia magnas calamitates perpeterentur; quod Gallorum odiosa simul & suspecta consilia Cæsarianis reddebat. ac sub id tempus Genuæ occultus quidam motus reiectus fuit, capto monacho quodam Franciscano, qui illuc Massilia cottidie cum litteris comeabat. is cum seuerè torqueretur, Io. Bapt. Furnarium nominauerat, cuius opera Galli in sollicitandis ad iugum Cæsaris excutiendum ciuibus utebantur, promissus e propinquo, Massilia videlicet & Subalpina regione, auxilijs. sed cum Furnarius id admodum leuiter excusasset, a non prorsus iniquis iudicib. miti exilij pœna multatus est. itaq. ab Hispanis ex eo de arce Genuæ imponenda rursus consilia inita sunt. tunc & Didacus Hurtadus Mendoza, qui summum Senis nomine Cæsaris imperium gerebat, auctor fuit vrbis Senatoribus vt legatos ad Cæsarem mitterent. ij fuere ex IX virorum ordine Lælius Peccius, & ex plebeio numero Alexander Gulielmius homo Lælio longe astutior, & qui Mendozæ ad omnia morem gerebat. mandatorum hæc summa erat: vt de recta Mendozæ administratione & æquabili reip. sub eo ordinatione

CIC 13
XLIX

Cæsari gratias agerent: ceterum Hispanorum præsidium, quod admodum Senensibus graue esset, vt amoueretur, enixis precibus contenderent, & aliunde vrbis securitati prospiceretur. quod eo pertinebat, vt summa imperij Mendozæ a Cæsare committeretur, eique arcis construendæ negotium daretur, delineatione munitio- nis ex peritorum sententia factæ & Gon- zagæ antea communicatæ ad eum missa. muniendorum item Hispano præsidio aliorum oppidorum in ora maritima, vi- delicet portûs Herculis & Orbitelli, Mendoza per Gulielmum Cæsari consi- lium dederat. id cum intellexisset Octa- uius, seque de Senarum imperij Placentiæ ac Parmæ loco ipsi attribuendi spe ludifi- catum certo cerneret, nonne propterea de restituenda ecclesiæ Parma Pontifici af- sentiri vellet, desperatis vtrunque rebus, de- astu seu vi inuadenda Parma, præter aui voluntatem ac cardinale fratre in scio, con- siliu cepit; eaque mente cum aliquot e suis Parmam improuisus aduolat, vbi ei Sfortia Sanflorianus, vti creditur, rei conscius ac fortasse auctor præsto fuit. Camillus Ursinus vrbi a Pontifice imposi- tus, cum diplomate nuper missa, nemini vel etiam ex nepotibus urbem aut arcem tradere, sed vt sedis Romanæ nomine eas teneret, iuberetur, ita præsidiarios per vr- bem disponit, vt nihil Octavius in ea mo- uere posset. ad conuiuium vocatus, vbi eum aut retinere aut etiam occidere Octa- uius destinauerat, ire recusauit: cum ve-

ro Octavius ab arcis præfecto peteret, vt in eam introduceretur, respondit, citra Pontificis & Camilli, cui suberat, voluntatem id sibi non licere. ita spe sua falsus Octavius indignanti animo quasi Parmensibus & Camillo bellum illaturus discessit. quod postquam auus rescivit, & grauius, vt par erat, nepoti succensuit, & vt quamprimum Romam ad se veniret, imperauit. cum ille abnueret, Montano concilij præfidi, qui Bononiæ erat, mandat, vt imperium detrectantem præsens ad officium reduceret, & bene de se in posterum sperare iuberet. Montanus ad Octavium adit, & apud Torciaram Pallauicinorum castellum, vbi Octavius diuerterat, officio defungitur; atque inde Parmam profectus Pontificis nomine vrbs Senatoribus denunciat, vt Camilli dicto obediētes sint: Camillo autem & arcis præfecto, vt nisi ipsis de Pontificis voluntate certo constaret, Octavium minime in urbem ac multo minus in arcem admitterent. itaque Octavius Parma & omni alia spe exclusus, tandem ad condiciones ipsi a Ioanne Luna post amissam mox Placentiam propositas animum addidit, quas cum tunc repudiasset, recenti adhuc parentis cæde, & flagrante iustæ vltionis desiderio, nunc auerso a se auo in memoriam reuocauit, satiusque duxit, omissa in præsens paternæ cædis vltione, Cæsaris soceri & eius ministrorum fidem ac fortunam sequi, quam intempestiua constantia, aui iam deliri, vt ipsi videbatur, ac breui morituri volun-

CICERO
XLIX

X v

CIS 10
XLIX

tati acquiescere. igitur Hippolytum Pal-
 lauicinum Mantuam, quo Gonzaga ad
 nuptias Francisci Friderici fratris F. & Ca-
 tharinae Ferdinandi Romanorum regis F.
 celebrandas cum cardinali Tridentino
 venerat, mittit, vt cum eo ageret, & Gon-
 zaga quidem operam suam & sinceram
 amicitiam Octauio pollicetur, modo res
 Cæsaris commodo cedat. ille intellecto
 responso, nec acceptata, aut repudiata pro
 tempore condicione, continuo ad cardi-
 nalem fratrem litteras dat, quibus eum
 rogabat, vt Pontificem de rerum suarum
 statu certiolem faceret, & ab eo impetra-
 ret, vt sibi Parma restitueretur, alioqui fo-
 re, vt cum Gonzaga transigeret, & iniuste
 sibi ablata Cæsaris ope & armis perseque-
 retur. Cardinalis, qui non tam de fratris
 fide dubitaret, quam id eo pertinere arbi-
 traretur, vt Pontifex ad restituendam
 Octauio Parmam cogeretur, acceptas lit-
 teras ad Pontificem defert: is tunc forte
 oblectandi animi gratia in Quirinaleis
 hortos secesserat, qui vbi litteras perlegit,
 longe alio sensu, quam rebatur cardinalis
 nepos, affectus est: nam dolore atque ira
 simul & indignatione subito oppressus in
 deliquium incidit, ac parum abfuit, quin
 pronus in terram caderet: sed a circum-
 stantibus ministris surrectus lecto impo-
 nitur, vbi vocis vsu amisso quattuor hora-
 rum spatio pro mortuo est habitus: de-
 mum collectis spiritibus expergefactus fe-
 bre violenta corripitur, ex qua intra tri-
 duum decessit, IIII Eid. IXbreis, cum an-

num LXXXII ageret, & iam XV annos, dies
 XIX sedem tenuisset. moriens suorum in-
 gratitudinem sæpius inculcavit, se felicem
 dictitans, si numquam genuisset, ac subin-
 de illud ex Psalmo XVIII, quod in III^o no-
 terno decantari solet, ingeminans; *Si mei
 non fuissent dominati, tunc immaculatus es-
 sem, & emundarer a delicto maximo*; vir pru-
 dentia summæ ac moderationis, adhæc
 raræ, vt erant illa tempora, in quæ iuuen-
 tus illius incidit, eruditionis, sed qui plus
 iusto priuatis caritatibus indulgens, existi-
 mationis suæ ac reip. Christianæ pericu-
 lum parui fecerit, dum suorum ambitioni
 ac libidini satisfaceret. pridie, quam obiit,
 vectigalia, quæ salinis & alijs rebus non si-
 ne populi gemitu imposuerat, aboleuit,
 tardiore beneficio, quam vt ex eo gratiam
 sperare potuerit. mortuo plurima etiam
 editis libris & per Italiam sparsis vitio cri-
 minose data; inter alia quod bona paupe-
 rum dilapidasset; in nepotes & sororum
 filios omnem ecclesiæ substantiam absum-
 psisset; Mutinam & Regium Lepidi, quæ
 ad imperium pertinent, Ferrariensium du-
 ci vendidisset, Parmam & Placentiam, quas
 ecclesiæ minime quæsisset, alienasset; Asca-
 nium Columnam & Baleonos iniuste pro-
 fligasset; calumniose Cæsarem & Gallia
 regem inculcasset, quod hic cum Protestan-
 tibus, ille cum Anglo amicitiam coluisset,
 cum ipse cum Turco Alexandri vi exem-
 plo occultum commercium habuisset:
 quod denique in consilijs capiendis ac ce-
 teris rebus suis semper astrologos atque

CIC ID
XLIX

adeo Lucam Gauricum, quem & mensæ adhibebat, consulisset. exprobrata & patri filij flagitia & obscenitates, quas viuus dissimulauerat, & de quibus cum nonnunquam audiret, hoc solum consueisset dicere, filium non commonstrante parente hæc didicisse. quæ siue vera, siue propter odium a plerisque credita magnum mortuo ac familiæ dedecus in Italia, longe vero maximum sedi R. apud Germanos & Anglos ad offensionem proniores infamiam peperere. post nouendialeis præces, quæ nono post mortem die ceptæ sunt, itur in conclauē ad eligendum nouum pro more Pontificem. iam Tridenti qui erant, Io. Saluiatus, Hercules Gonzaga Mantuanus, Innocentius Cibo, Io. Maria Montanus, Otho Truchesi Augustanus, Hier. Atria, Iulius Roboreus Vrbinas aduolauerant, & ante illos Christoph. Madrutius Tridentinus Mantua venerat, qui omnes funeri interfuere. sexto post die P. Paceus Tridento, ac prid. Eid. xbr. Bellaius, Vindocinus, Castellioneus, Guisianus; ac sub exitum mensis, Bononiensis, Ambosius, Lotaringus, ac postremo Lud. Borbonius iam ætate grauis, Galli omnēs, præter eos, quos ante biennium rex eo miserat. tres omnino erant cardinalium factiones, Cæsariana, Gallica, & Farnesiana; quæ media vtri parti accessisset, in suffragijs ferendis vincebat. eius princeps Alexander cardinalis a collegis, qui ipsius opera egere se quisque sentiebant, facile impetrauerat, litteras Se-

natūs nomine ad Camillum scriptas, quib.
 Parmam tradere Octauio iubebatur; eo-
 que ante etiam Paulli mortem Antonium
 Delium Polæ episcopum cum diplomate
 quasi a moriente scripto miserat. verum
 Camillus nec Pontificis litteris (nam con-
 trarium mandatum habere se dicebat, ip-
 sius Montani cardinalis voce confirmatum
 nec collegij permoueri potuit, vt a priore
 sententia discederet; sedis R. nomine ci-
 uitatem se tenere dictitans, quam non ni-
 si eius, qui creatus foret, Pontificis iussu
 traderet; quibusdam in eo gratum ani-
 mum desiderantibus, sed pluribus fidem &
 constantiam laudantibus, qui iuris & tran-
 quillitatis publicæ potius, quam amico-
 rum rationem habuerit. nam & interea a
 Gonzaga sollicitabatur, XXX CIO aureo-
 rum oblati, si Parmam Cæsari tradere
 vellet. Romæ vero maioris motūs metus
 erat, Palliano statim post Paulli obitum &
 alijs Columniæ familiæ castellis in Latio a
 Camillo Columna receptis; quod tamen
 ille non rerum nouandarum, sed iuris sui
 conseruandi causa a se factum excusabat,
 ne scilicet Sulmonensis, qui in ijs sibi ius
 arrogabat, prior illa occuparet. itaque
 Horatio Farnesio cum III CIO armato-
 rum vrbs custodia committitur. foris ve-
 ro ad portas Palatij in Vaticano excuba-
 bant 10 Itali ductore Nic. Ursino Petilia-
 no, & satellites Heluetij cum leui arma-
 tura. cum vero moris esset, vt post diem
 X a morte Pontificis cardinales conclaue
 ingrederentur, dilata res fuit in XXIX men-

CIS 13
XLIX

sis diem, quod nondum omnes conuenissent; instantibus etiam Gallis, qui aderant, ut in aduentum eorum, qui e Gallia expectabantur, res differretur, & nisi fieret, regem ei, qui creandus esset, obedientiam non præstiturum interminantibus. ante tamen, quam reliqui aduenissent, de Reginaldo Polo agi ceptum, in quo nobilitas gentis, nam proxima cognatione Angliæ regem contingebat, & morum grauitas iuxta & probitas cum doctrina eximia coniuncta erat. concurrentibus. ergo Cæsarianorum & Farnesij in eum votis, accedente etiam Guisiano Gallicæ partis principe, qui cum rem confectam crederet, gratiam illius demereri satagebat, Polus admonebat eos, qui cum animi beniuoli significatione ad ipsum adibant, viderent, ne quam animi perturbationem in consilium adhiberent, aut aliquid amicitiae & gratiæ darent, sed omnes suas cogitationes ad Dei honorem & ecclesiæ vtilitatem referrent. itaque cum quodam die cardinalium suffragia more solito per scrutinium recenserentur, & duo tantum ad summum sacerdotium adipiscendum suffragia deessent, obseruatum est a circumstantibus ea re Polum nihil mutatum fuisse, sed eundem vultum, quem solebat, retinuisse. cum vero a Ludouico Priulo Patrio Veneto familiari suo & ob morum similitudinem percausæ e somno excitatus & admonitus esset, adesse cardinalibus ipsum proculdubio adoraturus, amice cum increpuit, & iam ad se accedenteis hac vo-

ce repulit, Nolle se nimirum tantam rem, quam pertimescendam potius quam appetendam censebat, tumultuose & temere, sed recte atq. ordine agi : alienum esse noctis tempus ; Deum lucis non tenebrarum esse : rem igitur in lucem proximam differri debere ; tum enim, si Deo ita placeret, melius confici posse. hoc raræ modestiæ exemplum cum invidi & æmuli metuerent, ne tandem in eius creationem vnanimiter omnes assensum præberent, cum aliud non possent, ad calumnias & obtreptiones conuersi sunt : male eum de religione sentire, & in legatione Viterbienti, non ea qua par erat, seueritate in suspectos de hæresi animaduertisse. id a Io. Petro Carafa docto & pio sed moroso sene iactatum, aliorum suggestu, tam præclaram de optimo Pontifice eligendo consensioem perturbauit. erat in Senatu & Io. Aluarus Toletanus Petri proregis Neapolitani frater, grauitate & morum probitate conspicuus, qui summo Cæsaris & Cosmi fauore, quippe cum Helionoræ eius vxoris patruus esset, ad hunc summum gradum prouehabatur. Farnesius priuata affectione vrgebat, vt Marcelli Ceruini familiaris sui ratio haberetur ; sed recusabat Cæsar. Saluiatus & Rodolfus Florentini vterque a nostris proponebantur ; sed mutuo concursu alter alterum, remorabantur. Rodolfus enim fauore reginæ & Stroziorum opibus nitebatur. at Saluiatus auctoritate & rerum agendarum peritia potior erat, quippe

qui maxima quæque negotia sub Leone
 X & Clemente VII summa cum laude gef-
 fisset; nec aberat Galli fauor, sed distractis
 studijs inualidior. accedebat ad hoc, quod
 quamuis nostrarum partium esse crederetur,
 tamen ita Ferdinandum Gonzagam
 & Herculem cardinalem eius fratrem, at-
 que ipsum denique Mendozam, qui Cæ-
 saris nomine negotium illud procurabat,
 sibi deuinxerat, vt illi omni ope niteretur,
 vt Cæsariani in eum consentirent; spe, vt
 multi existimant, F. Gonzagæ facta am-
 plissimarum in Gallia Cisalpina possessionum,
 & Mendozæ de attribuendo ipsi Sen-
 narum imperio, quod iam alieno nomine
 obtinebat. verum obstabat Cosmus vtri-
 que ob animosas in ipsius principatûs ini-
 tio contentiones infestus. nec adduci po-
 terat Alex. Farnesius, vt eum adprobaret,
 quem iniuriæ a Paulo acceptæ memorem
 futurum metuebat: quamuis eo nomine
 & a suis & ab Hercule Ferrasiensi de Parmæ
 restitutione, etiam ingenti pecuniæ
 summa deposita, abunde caueretur. cum
 nihil ab Alexandro impetrare posset, Ra-
 nutium eius fratrem per Sfortiam Sanflo-
 rianum, qui Saluiati fratris F. vxorem du-
 xerat, periclitari cepit: nec abnuebat ille
 a cognato persuasus, magnamque secum
 Farnesianorum partem attracturus vide-
 batur. sed negotio in longum contentio-
 nibus extracto, Alexander satis temporis
 habuit, vt de re tota ad Cæsarem perscri-
 beret, misso ad eum Hippolyto Pallauicino,
 qui tam suo, quam Octauij fratris no-

mine demonstraret, quam Gonzaga & Mendoza, qui Saluiato fauebant, in eo negotio allucinarentur. igitur Cæsar statim ad vtrumque dat litteras, & vt de Saluiato cogitationem omnino deponerent, imperat. Iam annus exiuerat, & nouus instabat, qui Iubilæus dicitur, a Bonifacio $\overline{\text{viii}}$ primum institutus Secularis instar, centesimo quoque anno celebrandus: quamuis annus Iudæorum sabbaticus, cuius imitatione iste renouatus est, septies septem hebdomadis absolueretur, vt habetur in Leuiticos. postea cum longius tempus illud videretur, ad $\overline{\text{v}}$ a Clemente $\overline{\text{vi}}$, & tandem a Sixto $\overline{\text{iv}}$ ad $\overline{\text{xxv}}$ contractum est. eo anno, qui beatorum Petri & Pauli limina accefferint, ijs plena omnium peccatorum expiatio confertur. id Paulus ad omneis populos dimissis diplomatis insinuauerat, & ne tam præclaram conscientias exonerandi occasionem prætermitterent, hortatus fuerat: ipse vero magna se lætitia affici testabatur, maximasque Deo gratias habere, quod senectutem suam in eum vsque annum reseruasset, quo de genere humano tam bene mereri posset: sed quo minus solido gaudio frueretur, morte diem illum aliquot hebdomadis anteuertente impeditus est. multi eo peregre ex omnibus orbis partibus confluerant, expectantes scilicet, dum aurea, quæ dicitur, porta a nouo Pontifice aperiretur, quibus diuturnior mora videbatur. tandem cum inter partes hætenus non conuenisset, in-

CICIO

XLIX

CICIO

610 151 tereaque duo ex collegio Ennius Philo-
 nardus Baucus XIIII Kal. Ianuar. & Nic.
 Rodulfus, de quo diximus, Kal. Febr.
 anni sequentis decessissent, in Ioannem
 Mariam Montanum Arretinum Farnes-
 fianæ factionis, humili loco ortum, sed
 qui Antonium Montanum cardinalem &
 episcopum Portuensem patrum habue-
 rat, omnes consensere: & Galli qui-
 dem, quod eum Cæsari semper aduersa-
 tum esse, & præcipue in concilio Tri-
 dentum reuocando legatis ipsius genero-
 se restitisse cernerent: nec dum animo in-
 iuriam excedisse crederent, quam in epif-
 copatûs Papiensis repulsa tulerat. verum is
 per Cosmum apud Cæsarianos egerat, vt
 de se optimam opinionem conciperent,
 & eorum omnium, quæ Tridenti & Bo-
 noniæ præter Cæsaris voluntatem acci-
 derant, culpa in Marcellum Ceruinum
 reijceretur. igitur VI Eid. Febr. III vacan-
 tis sedis mense iam pæne transacto, præ-
 ter omnium expectationem Pontifex re-
 nunciatur, & VIII Kal. Mart. ab Innocen-
 tio Cibo susceptis insignibus inaugura-
 tur. is soluti ad omnem licentiam animi
 homo statim adepta dignitate, qualis es-
 set, omnibus manifestum fecit. nam cum
 antiquæ consuetudinis sit, vt nouus Pon-
 tifex galerum, cui velit, suum largiatur;
 eum iuueni cuidam, cui Innocentio no-
 men, quique, quod in familia simiæ curam
 gereret, Simiæ etiam post adeptam digni-
 tatem nomen retinuit, cognomine etiam
 suo atque insignibus attributis, donauit.

querentibus vero cardinalibus, quod indignum hominem ad tantum fastigium euexisset, non inurbane respondit, Et vos, quid tandem in me meritorum cōperistis, quem Christianæ reip. principem constitueretis? Iulius III ergo, nam sic nominari voluit, statim pontificatûs initio, vt se gratum erga Farnesios ostenderet, Parmam, vti receperat, Octauio restituit, & summam ecclesiæ præfecturam, quam sub Paulo auo tenebat, eidem attribuit; tum Alcanium Columnam a Paulo profligatum, qui tunc Venetijs degebat, Romam reuocauit, & bonis ac dignitati pristinae restituit. Apud nos prid. kal. Febr. in Senatu recitata sunt regis ac Pontificis diplomata, nam in ijs rebus auctoritatem R. Pontifices sibi arrogant, quibus ius Academiae Durocortoro Remorum attribuitur, & omnium artium ac disciplinarum in ea vrbe schola cōstituitur. id ambitiose a Carolo Lotaringo Remorum præfule adfectatum, qui sciret & maximi momenti eam rem ad famam existimationemque futuram, & si tempus aliquando incideret, ad res novas moliendas ac commouendos plebis animos potentissimum telum subministraturam. intercessit initio Senatus: post iussionem, tandem diploma regium, quo Pontificium confirmabatur, audito cognitore regio promulgatum est, his additis & in acta publica relatis conditionibus: vt quoniam diplomate pontificio rex a censuris absoluebatur, propterea rex non intelligatur potuisse aut pos-

se nunc aut in posterum vlllo modo ex quacunque causa censuris apostolicis subijci, aut ea re regis regniq. iuribus, libertatibus ac prærogatiuis derogari aut præiudicium vlllum fieri: vt de causis, de quibus ad iudicem secularem itur, præfectus Veromanduorum cognoscat, & in actis publicis conseruatoris regionum scholæ Remensis priuilegiorum titulum sibi sumat: archiepiscopus autem, conseruatorem priuilegiorum apostolicorum, non officialem ordinarium, ne hæc munia confundantur, sed alium dicat, ita vt in causis criminalibus sacræ personæ coram archiepiscopi officiali aut eius vicario comparere teneantur: solutæ, coram præfecto Veromanduorum aut eius legato; modo de crimine speciali & notionis regiæ non agatur, quo casu, etiam sacris addicti iurisdictioni regiæ subiacebunt, & præfectus Veromanduorum tanquam iudex regius, non tanquam scholæ priuilegiorum conseruator, de causis eorum cognoscat. quod ad appellationes a conseruatoris apostolici sententijs interiectas, forma a Mathurinorum & S. Genouefæ conseruatoribus in schola Parisiensi vsurpari solita diligenter obseruetur. numerus tabellariorum ad duo tantum restringatur, qui ipsi per se non per alios, ne iura regiæ defraudentur, officio defungentur. In rectore constituendo hæc forma seruetur; tres a doctoribus ac præceptoribus electi proponantur, ex quibus quem velit, archiepiscopus deligat, iuxta præ-

scriptam in statutis, quæ deinceps conficiatur, formulam. litteræ de gradu adepti aut tempore curriculi studiorum fidem facientes iuxta pacta inter P. regemque inita ac constitutiones regias, eoque, quo in Academia Parisiensi fit, modo concedantur. statuta iam facta, & quæ deinceps ad disciplinam in Remensi schola constituendam ab archiepiscopo fient, in curiam afferantur, ut postquam ea visa, & si res exigat, correctæ, emendatæ, ac in meliorem formam redactæ fuerint, sicuti correctæ & emendatæ erunt, a Senatu promulgatione publica approbentur. promotiones ullæ ab archiepiscopo non fiant, nisi candidatis prius a doctoribus & professionum præpositis diligenter examinatis, & fide de idonea eorum doctrina ab ipsis doctoribus interposita; quo factò candidati ab archiepiscopo aut eius vicario in promotionis signum benedictionem accipiant, eadem prorsus, qua in schola Parisiensi a cancellario Academiæ, in Aurelianensi a Scholastico fit, ratione. actum id in Senatu III Kal. Febr. eodem mense & Senatus Burdigalensis antiquæ dignitati & honoribus a rege restitutus est. lata & lex Non. Ianuar. qua pretio constituto reb. quæ venatu quærentur, luxui obuiam itum est, & agrestes ac ceteri opifices a furtiuis aucupijs ac venationibus reuocati. cum vero usque adeo grassata esset adulteratorum monetæ licentia, ut vix ullus numus iusto pondere reperiretur, lata lex plebi initio & priuatis qui-

busque grauis, sed qua publicæ regni vtilitati, optime consultum est, vt si quid in numis iusto ponderi deesset, pro adulterinis reputarentur. iam cardinales Galli Romæ redierant, cum paullo ante Philippus Camerarius Bononiensis dictus, vir grauis & litteratus, ac proxima cognatione Katharinæ reginæ coniunctus Romæ obiisset $\overline{\text{IX}}$ Kal. Martias, & mox in itinere $\overline{\text{VI}}$ Eid. Maias Ioannes Lotaringus Nouiani ad Ligerim vico, cum cenaret, apoplexia correptus, solo voluptatum ministerio & stolidâ liberalitate Francisco carus, quibus iustam regis indignationem erga Claudium fratrem conceptam olim mitigauerat. paullo ante Claudius ipse $\overline{\text{XIII}}$ kal. Maij decesserat, bello dux suo tempore magnus, & pace grauis, magnaue pompa funeratus est etiam edito pompæ funebris libro, vt in regum exequijs fieri solet, ne quid familiæ iam tunc ad summa quæque adspiranti deesset, quod illi ornamentum & dignitatem conciliare posset. Ioannis cardinalis morte Robertus Lenuncurius Mediomatricum episcopus creatus est, qui magnum ad eam ciuitatem postea occupandam momentum regi attulisse creditur. at Carolus Guisianus, qui demum Lotaringus dici cepit, cum patruo mortuo opulentissimorum sacerdotiorum possessionem adeptus esset, nequaquam grande æs alienum exoluit, sicuti receperat, quo illemersus plerosque creditores secum vna merisit. mox in arctiorem Pictauiensis fa-

miliaritatem, quæ totum regis animum occupauerat, turpibus obsequijs cum se iasinuauisset, auctor illi fuit, quo regni negotiorum administrationem penes se haberet, ut potestatem, quam ipsa ob sexum non poterat, per homines medios usurparet. quod consilium ambitiosa æque atque auara femina auide arripuit; neque vero sibi expectandum duxit, dum illis mortuis, qui præcipuas dignitates obtinebant, alij in eorum locum suffiendi essent, verum ijs vi aut astu summotis, nouos etiam superstitionibus illis substituit. principium a Petro Lizeto Aruerni factum, iuris veteris & nostri, uti tempora ferebant, peritissimo, qui primarij præsidis locum in Senatu Parisiensi diu magna cum laude tenuerat. huic crimini datum, quod in principis consistorium vocatus, cum a cardinali Lotarigo tunc præside sententiam stans rogaretur, arrogantius respondisse videretur, cum diceret, neminem videre se, cuius præsentia respectu stans ac nudo capite sententiam dicere deberet. nondum enim prauus mos inualuerat, ut promiscue omnes, sicut hodie fit, in sanctiore illo concilio sederent; quo fiebat, ut is quantumuis primariæ auctoritatis vir indignius, quam par fuit, a Lotarigo haberetur. hæc occasio quæsitæ, ut ei dignitas adimeretur, utque Io. Bertrandus homo gratiofus & nulla alia re quam proiecta comitate & adfectata magnificentia commendabilis, qui nuper Tolosa euocatus, &

Memorantij commendatione præses in
 Parisiensi curia constitutus fuerat, in eie-
 cti locum sufficeretur, Lizetus, qui se ini-
 tio virum præbuerat, in constantia minime
 perseueravit, verum se ad Lotaringi pe-
 des humiliter abiecit, & ignauo metu per-
 cussus turpiter magistratu cessit, tantum
 paupertatem deprecatus innocentia suæ
 testem; subinde ingeminans, non alia se
 latifundia in illo decrepito senio posside-
 re, quam quæ pedum vestigijs incedendo
 occuparet, cumque tot annos Lutetia
 cum summo magistratu præfuisset, in alie-
 nis adhuc & conductis ædibus habitare.
 miseris his precibus emeritus senex im-
 petrauit a miti principe, vt Sanuictoriano
 cœnobio in vrbis suburbio donaretur, in
 quo reliquum ætatis exegit, extrema clau-
 sula minime priori vitæ & famæ respon-
 dente, dum litterarum sacrarum homo
 rudis, theologicis libris in illo otio scri-
 ptis se deridendum propinat; quibus con-
 trario scripto artificiose ridiculo, sub
 Benedicti Passauantij nomine a Theo-
 doro Beza, vt creditur, responsum est.
 ita loco summotus est Lizetus ex Lo-
 taringi consilio, suggerente & insti-
 gante, vt iactabatur, Ægidio Magistro,
 qui tunc patronum regium in Senatu age-
 bat, & promotus ad primariam Senatus
 dignitatem Bertrando, ipse ad præsidis
 dignitatem euehitur. nec contenta eo Pi-
 ctaviensis, Franciscum Oliuarium cancel-
 larium virum summo loco dignissimum
 sed ipsi minus æquum, aula expulit quæsi-
 to colo-

to colore, quod crebris defluxionibus caligante visu in diplomatis regijs perlegendis cæcutiret. sed cum lege regni non nisi ad mortem damnatis, aut alioqui peractis & conuictis reis magistratus ille adimi possit, nullo metu vir integer & generosus adduci potuit vt loco cederet. itaque tantum sigilla adempta, & eorum procuratio eidem Bertrando demandata, quem tanquam larvam & alienis nervis lignum mobile ducebat & circumagebat Magister, in alterius promoti locum semper succedens. verum heic rursus difficultas incidit, quod cum Bertrandus quantumuis stolidus, ab amicis monitus sigillorum procurationem tantum precariam dignitatem esse diceret, ad nimiam cancellarij potentiam deprimendam nuper inuentam, priorem magistratum relinquere detrectabat, qui Magistro destinabatur. sed & hic nodus Magistri industria solutus est, & lege in Senatu recitata sigillorum procuratio veri & legitimi magistratus titulo Bertrando attribuitur. ita Bertrandus fortunæ ludibrio per omneis dignitatum gradus ad summum honoris fastigium impellente Magistro proximo semper herede perductus est. Oliuarius vero magno omnium bonorum mærore honorificentius aula pedem extulit, quam alter ingressus est. Magister denique Senatus princeps creatur Pictauiensis fauore, duobus illis primarijs viris expulsis, & nouis ad gratiam factis, suo nutu & arbitrio aulam & Senatum Pa-

rifiensem, vt sibi videbatur, moderaturæ. inde de pace cum Anglo agi ceptum, quod regni tutores ob cladeis in Gallia & Scotia acceptas & exhaustum ærarium res sustinendo diutius bello impares cernerent: ad hæc nouis cottidie in regno exorientibus dissidijs, astu & consilio Waruicensis comitis, qui vniuersam regni administrationem his artibus ad se trahebat: & cum occulte de antiquo cultu restituendo se sollicitum ostenderet, multorum gratiam & fauorem sibi conciliauerat. itaque cum Sommersetum rei male gestæ accusasset, facile obtinuerat, vt in carcerem conijceretur. verum cum Waruicensis fraus resecta esset, metuens homo callidus, ne pristina gratia destitutus mox concideret, quod videret eos, qui antiquæ religioni studebant, a se delusos, ad Sommersetum, quem clementiori ingenio esse scirent, sensim transire, præuertendum periculo existimauit, & contracta cum Sommerseto adfinitate ipsum carcere liberandum curauit, minime sincera reconciliatione, vt exitu comprobatum est. his auctoribus Antonij Guidoti patritij Florentini, qui tunc temporis in Britannia degebat, vltro citroque ad nos negotiorum prætextu comeantis interuentu pax inter regem & Anglos facta. interfuerunt regis nomine F. Momorantius Rupipotius Picardie præses, Gaspar Collinius Castellionæus Gallici peditatûs præfectus, Andreas Gillarius Mortarius sanctioris concilij Senator, & Gul. Bocetellus ab episto-

lis. pro Eduardo Ioannes Betefordienſis comes, Gul. Pagerus, & Gul. Petreus. in has condiciones conuentum eſt, vt Anglus Bononiam & arces omneſ in agro Bononiendiſi extructas cum tormentis & omni apparatu bellico tradat; rex viciffim inſumptus belli, proque tormentis & inſtrumento illo bellico cccc aureorum millia duabus penſionibus dependat: Laudera ac Duglaſſia in Scotia ab Angliſ occupatæ reſtituantur: Æmonam item & Roſenburgum ab ipſis munita, ſi reginæ videbitur, demoliri teneantur. Carolus Cæſar eo fœdere ab vtraque parte comprehenſus eſt. obſides vtrinque dati, hinc quidem Ioannes Borbonius Angianus, Cl. Lotaringus Meduanæ marchio, Fr. Momorantius Annæ M. E. filius, Lud. Tremollius, Fr. Vindocinus Carnutum vicedominus, Claudius Annebaldus: inde Suffolciæ dux, Herfordiæ comes, Sommerſeti F. Eſtrangius, Fitſauarenuſ Batomendiſis comitiſ F. Arundeliæ comes, & Talbotuſ Salopiendiſis comes. ad Lauderam, cum reſ in eo eſſet, vt rerum omnium neceſſariarum inopia Angli oppidum dedere parati eſſent, ſubito aſſertur de pace inter Galloſ & Angloſ facta, quæ kal. April. fuit in Scotia promulgata, ac ſequenti Maio Paulluſ Thermuſ claſſe cum omni exercitu domum reuectuſ eſt. ea pax inter Angloſ & Scotoſ circiter triennium durauit, ſed grauiffimo bello nihilo fuit minus moleſta & periculofa, prorege & Fani Andræ archiepiſcupo proregiſ fra-

tre libidine & auaritia impune per regnum grassantibus. nec multo post rebus domi utcunque pacatis regina vidua in Galliam venit, vt patriam, filiam, ac propinquos viferet, Dieppamque mense VII br appulit, a rege honorifice Rotomagi accepta; qua in ciuitate III kal. VIII br. qui dies B. Michaëli sacratus est, rex conchyliati ordinis anniuersarium solemne celebravit, III equites creauit, & paucis post diebus mense insequenti ciuitatem armatus publica lætitia ingressus est, ac postridie regina vxor; Dieppamq. mox profectus, inde per reliquas prouinciæ ciuitates atque vrbeis publice ac magnifice exceptus est. quæ vero inter nostros & Angli ministros tunc acta sunt, postea vterque rex rata habuit, & arctioris amicitia iungendæ gratia vtrinque equestria insignia missa, ab Henrico quidem S. Michaëlis conchyliatus torquis, ab Eduardo periscelis magni pretij lapillis ornata. Santandreas, qui torquem in Angliam pertulerat, cum rediret, in itinere periclitatus est, dispositis a Maria Pannoniæ regina insidijs, quo cum interciperet. quod vbi rex intellexit, quicquid Dieppæ nauium Belgicarum erat, quoad Santandreas redisset, retineri iussit. idem a regina in Belgio de nostris factum; eodemque tempore A. Croius Rutij comes Ioannem Tuttauillam Villabonium, quo minus Taruennam comeatum inferre posset, interturbauit: quod eo grauius regi accidit, quod paullo ante in Cæsaris gratiam, Lincantium Rognaci

viri fortissimi in Arduenna silua castellum
 funditus euerti curauerat, quod ex eo
 Cæsariani assiduis se excursionibus infe-
 stari quererentur. id adeo munitum erat,
 vt olim Cæsaris ac Francisci coniunctis
 viribus illud oppugnantium impetus per
 xv dies sustinere potuerit: eas munitio-
 nes Rognacus postea magna operum vi
 firmauerat. hæc prima initia bellorum,
 quæ sequenti anno inter Cæsarem & re-
 gem exarserunt. pacificatione cum An-
 glis facta, & Bononia tradita rex Eid.
 Maij urbem ingreditur, & appenso ædi
 primariæ donario, voti ante biennium
 nuncupati relligione se exsoluit. mense
 Iunio post edictum a rege promulgatur,
 & viii kal. v til. in Senatu recitatur, quo
 superius de scribis pontificijs & eorum
 numero coërcendo ante quadriennium
 factum confirmatur, ac fraudibus cot-
 tidianis, quæ in adipiscendis sacerdotijs
 a plerisque patrabantur, vnde frequentes
 adeo per omnia Galliæ tribunalia magna
 nominis ecclesiastici infamia passim lites
 ferebantur, obuiam itum est. nam prauo
 vsu inualuerat, vt plures falsæ litteræ re-
 perirentur, quibus eiurandorum sacerdo-
 tiorum gratia procuratores constitueban-
 tur, atque ab ijs, qui in rationes referunt,
 quæ cui a Pontifice beneficia concedun-
 tur, crebræ concessi sacerdotij testatio-
 nes sumerentur; nec procuratoriæ litte-
 ræ ante promerentur, quam cum oppor-
 tunum videretur mandatum sacerdotium
 profiteri, & ita ad duos vsque annos sæ-

pius premerentur, nec ante eius mortem, qui sacerdotium eiurasset, exhiberentur. eadem serpente licentia fiebat, ut pleriq. sub condicione sacerdotijs cederent, ut ea certæ personæ Pontifex attribueret, ac nihilominus quoad superstites essent in abdicati sacerdotij possessione remanerent, quod eos, quibus Pontifex sacerdotium largitus fuerat, gratiam illius spreuisse prætexerent, cum tamen simulate possessionem adipiscerentur, idque pontificij scribæ in acta referrent. item, quod cum legibus Pontificijs irrita eiuratio habeatur, nisi intra trimestre euulgetur, plerique, qui procuratores abdicandi sacerdotij causa constituerant, confestim mandatum reuocabant; quod innumeris fraudibus & calumniosis in iure captionibus occasionem præbebat. itaque sancitum, ut trapezitæ, quorum curæ huiusmodi negotia committi solent, in actis diem perscribant, quo aditi, & quo procuratoris litteræ ipsis oblatae, & per quos scribas confectæ sint, quique testes ijs subscripserint; quo item die ipsi, & qua de causa pernices tabellarios Romam miserint, & quid responsi Roma acceperint. hoc ut necessarium sic salutare admodum remedium est adhibitum, & tanquam frenum grassanti falsariorum audaciæ impositum, quo numerosæ deinceps & inextricabiles lites per omnes regni curias explicarentur, & terminarentur. id initio Romæ male acceptum, quod regi minime liceret, de ijs, quæ ad iurisdictionem eccle-

fiasticam spectent, cuius se Pontifex summum magistratum profiteretur, leges ferre, & in eo Pontificiam auctoritatem minui passim iactarent. verum id iuris nostris regibus esse, & usu receptum est, & argumentis atque exemplis docuit Carolus Molinæus I.C. tam eruditione ac iudicio, quam probitate conspicuus, qui commentarijs in illud edictum publicatis tantam inuidiam sustinuit, prævalente iam tum inter Gallos eorum, qui auctoritatem Pontificiam aduersus iura regni tuebantur, potentia, vt ob id calumniose accusatus solum vertere, & apud Sequanos & Germanos diuertere cogeretur; vbi vir de ingrata patria optime meritis, tutum & honorificum per fugium nactus est, donec bello inter regem & Iulium III exardescente ab exilio reuocatus est. Sub id tempus Carolus Cossæus Brissacus, vir militari scientia clarus, a rege in Subalpinam regionem cum summo imperio specie honoris ablegatur, vt inter aulicos rumor erat, ob insanum Pictaviensis amorem, in quo rex Brissacum, cui illa haut obscuris indicijs bene cupiebat, rivalem ferre non poterat. cum vero iam in itinere esset, vt in Io. Caracioli Melphorum principis, qui summa cum laude ijs in locis instaurata militari disciplina & coërcita Gallorum temere rixantium petulantia præfuerat, e prouincia decedentis locum succederet, accidit, vt ille Senio efferus Suxæ quam Segusionem olim fuisse putant, moreretur: quo factum est, vt Brissacus tam nobilem

C10 10 L

provinciam nactus, cui se parem rebus præclare in ea gestis præbuit, etiam Pietauiensis commendatione Caracioli loco tribunus equitum crearetur. Tunc & Merindoliani & Caprarienses Prouinciæ oppidani de Senatûs Aquensis crudelitate & iniquitate apud regem querimoniam instituerunt, & oratione ad commiserationem composita peruicere, vt ad Senatum Parisiensem referretur, & denuo de causa cognosceretur, potestate facta in eos quærendi, quorum fraude vel culpa quidquam præter ius & æquum in eo negotio admissum esset. accusati fuerant, quod Valdensium damnatas olim de religione opiniones iam a multis annis fouerent, pessimoque exemplo magistratibus parendum non esse docerent. verum res hæc altiore indaginem requirit. Petrus Valdis locuples ciuis Lugdunensis anno Christi circiter C10 C1XX Valdensibus nomen dedit. is, vt monumentis testatum reliquit Vidus Perpinianus præsul Lodeuensis, qui quæstoris in Valdenseis munus exercuit, domo ac bonis relictis totum se euangelicæ professioni deuouerat, & prophetarum atque apostolorum scripta populari lingua vertenda curaerant, antiquorum etiam Patrum aliquot testimonijs adiunctis, quibus in animum defixis, ingenio suo & sensu fretus, prædicationis munus sibi sumpserat, perq. plateas ac vicos euangelium plebi interpretabatur. cum iam multos sectatores exiguo tempore circa se haberet, eos tan-

quam discipulos ad euangelium promulgandum in omnes partes ablegat; qui quod plerumque litterarum ignari essent, facile in varios errores prolapsi a Lugdunensi archiepiscopo in ius vocantur, & quamuis, ut ait ille, conuicti, in sola pertinacia præsidium posuerunt, cum dicerent, in ijs, quæ religionis sunt, Deo non hominibus obediendum esse; itaque ab ecclesia reiecti cum se coram Pontifice stitissent, proxima ante Lateranense concilium synodo omnino tanquam pertinaces & schismatici damnati sunt. unde omnibus inuisi & execrabiles facti, passim exules sine lare per prouinciã Narbonensem, Galliam Cisalpinam, ac præcipue inter Alpes effunduntur, ubi tutissimum perfugium nacti complureis annos latuerunt. eorum hæc dogmata ferebantur; ecclesiam R. quoniam veræ Christi fidei renunciauerit, Babylonicam meretricem esse, & arborem illam sterilem, quam ipse Christus diris deuouit, & reuellendam esse præcepit: proinde minime parendum Pontifici, & episcopis, qui eius errores fouent. monasticam vitam ecclesiæ sentinam ac Plutonium esse; vana illius vota, nec nisi fœdis puerorum amoribus seruentia; presbyterij ordines magnæ bestię, quæ in Apocâlypsi commemoratur, notas esse; ignem purgatorium, solemne sacrum, templorum encania, cultum Sanctorum, ac pro mortuis propitiatorium Satanæ commenta esse. his præcipuis ac certis eorum doctrinæ capitibus

CIO IO L bus alia afficta, de coniugio, resurrectione, animæ statu post mortem, & de cibis. igitur P. Valdus eorum antesignanus patria relicta in Belgium venit, atque in Picardia, quam hodie vocant, multos sectatores nactus, cum inde in Germaniam transisset, per Vandalicas ciuitates diu diuersatus est, ac postremo in Boëmia confedit; vbi etiam hodie ij, qui eam doctrinam amplectuntur, Picardi ea de causa appellantur. habuerat Valdus & socium Arnoldum, qui diuerso itinere in Septimaniam descendit, & Albæ Augustæ siue Heluorum olim dictæ hæsit; vnde Albigesi, qui Tolosates, Rutenos, Cadurcos, Aginnates breui tempore peruaserunt. post Arnoldum, Speronus, & Iosephus successere, atque ab ijs Arnoldi dictæ, Sponistiæ, Iusepini, Gregorio IX dicuntur, atque alio nomine Gazati, quomodo hodie omnes hæretici per Germaniam & VII. trionaleis regiones vocantur, a Leone III mp. , vti putant, Gazaro dicto, qui omnium maxime a Romanis Pontificib. sacrilegiorum & prauæ doctrinæ insimulatus est: quamquam alijs in libris Cathari dicuntur, quibus respondent, qui hodie in Anglia puriorem doctrinam præ se ferunt. ijdem Leonini rursus appellati sunt, ab illo Leone, qui nihilo minus iusti ac prudentis principis a Zonara ipso, qui eum hæreticæ prauitatis accusat, elogium meruit. is Theodoto monacho suadente simulacra & imagines omnes e templis sustulerat, tamquam impietatis pabulum

& ignaræ plebis decipulas, quæ ad Dei
 offensionem pertinerent, ob idque Ico-
 nomachus vocatus est. ita ab auctoribus
 aut fautoribus illi cognominati; a loco
 vero pauperes Lugdunenses, Albigei, &
 diuersis regionibus ob diuersas causas
 Passageni, Patareni, Lollardi, Turelu-
 pini, ac denique Gynici dicti sunt. in eos
 omneis diuersas quidem facies, ceterum
 caudas ad inuicem colligatas habentis,
 sicuti aiebat idem Gregorius IX, quod in
 opes, fastum, ac vitia Pontificum vehe-
 mentius inueherentur, & populos sen-
 sim ab eorum obedientia alienarent, In-
 nocentius III primum gladio dominico
 vsus est; missis ad Albigeos XII abbatibus
 ordinis Cisterciensis, post etiam Didaco
 Oxoniensi episcopo, qui Dominicum, a
 quo postea Dominicanorum ordo insti-
 tutus est, secum duxerat. sed cum parum
 ea ratione proficere sibi videretur, domi-
 nico gladio posito ferreum strinxit, &
 Leopoldum VI Austriæ ducem per Ger-
 maniam, in Gallia Simonem Monfor-
 tium, quibus multi alij se adiunxerunt, sa-
 cro bello præfecit. Biterras primum exer-
 citus ducitur: ibi promiscua cædes ciuium
 facta est, quantumuis nocentes atro car-
 bone a legatis pontificijs notati essent.
 Carcassone vero occupata, incolæ cum
 solis vestibus abire permittuntur, reli-
 quis bonis ad prædam relictis. in Miner-
 uæ castro CL, quod errorem abiurare nol-
 lent, viui cremati sunt. hoc exemplo ter-
 riti Albienses vim deprecantur; quo impe-

trato deditioem faciunt: defectionis tamen auctores, cum pertinaciter sententiam tuerentur, capite luerunt. multa etiam Vauri crudeliter perpetrata, præfecto vrbis reste suspenso, & nobilibus cunctis securi percussis. nec mulieribus abstinere pontificij legati; sed Girardam Vauri dominam in puteum præcipitatam faxis superiniectis obruerunt, quod eam ex fratre vel filio concepisse dicerent. mox & Cureum, Rapistagium, Galliacum, Fanum Marcelli, Fanum Antonij, Causacum, Moëfacum vi expugnata, & magna strages ijs captis a victore edita. Pennensis in Aginnensi agro cum diu obsessa tandem victoris arbitrio se dedidisset, LXX milites qui in ea erant, in furcam acti, ceteri qui errorem tuebantur, ignibus exusti sunt. nec Lutetiâ Parisiorum ab hac contagione immunis fuit: nam XIII, in quibus pleriq. sacerdotes, huius erroris conuicti & flammis pariter cremati sunt. in Anglia cum ijs mitius, si pœna vitæ amissione æstimatur, ceterum ignominiosius agebatur, ijs qui eius rei arguebantur, candenti ferro in humero aut etiam in fronte notatis. his actis aliquanto tempore furor armorum interqueiuit; sed cum Pontifex intelligeret Raimundum Tolosatum comitem Albigeis fauere, rursus eo auctore armis resumptis, atque instigantibus Tolosæ, Agathæ, Lodeuæ, & Conuenarum episcopis, Simo contra Tolosatem exercitum duxit, eumque licet Petri Tarraconensium regis & Fuxensis ac Fani

Ægidij comitum, qui copias confociauerant, opib. ac viribus subnixum ad Mirellum supra Garumnā fudit, xvii hostium milib. cæsis, ex suis vix octo desideratis. qua clade affectus Raimundus supplex Pontifici fieri, & publice errorem eierare coactus est. nec multo post Ludouic. viii Auenionensis, quod Albigeis receptum darent, bello adoritur, & ijs victis mœnia vrbis solo æquavit, ampliusq. ccc ciuium domos euertit, in Albiensē ipsos perrecturus, nisi repentino morbo correptus mox decessisset. cum huc illuc ab eo tempore dispersi vbiq. exagitarentur, tamen extitere semper per interualla, qui eorum doctrinam intermortuam renouarent; Io. Viclevus in Anglia, in Boëmia Io. Hussus & Hier. Pragensis: nostra vero ætate, postquam Lutheri doctrina obuio tam multorum fauore accepta est, reliquæ illorum vbiq. sparſæ colligi, & crēscēte Lutheri nomine vireis & auctoritatem sumere ceperunt, præcipue in regionibus Alpibus & prouincijs Alpibus vicinis. igitur cum Merindoliani & Caprarienses ad famam eorum, quæ in Germania gerebantur, animos sustulissent, iamq. conductis ex Germania doctoribus manifestius quam antea se proderent, a Senatu Aquensi, instante regio procuratore, in ius vocantur; cumq. ab amicis admoniti, periculoque, quod ipsis haut dubie impendebat, si se iudicio stitissent, deterriti non comparerent, trinundino citati, vt fieri assuevit, tanquam contumaces, horrenda &

CIC 13 L

supra modum atroci sententia XIII Kal.
 Xbr. ante decennium, damnati fuerant,
 presidente tum senatui Bartholomæo Cas-
 sanæo magni nominis I. C. Senatus consul-
 ti illius sententia in patres familias igne
 vindicatur; damnatorum bona, coniuges,
 liberique & cetera familia fisco addicun-
 tur: & quia Merindolium hactenus hac
 peste infectorum spelunca ac receptacu-
 lum fuerit, edicitur, vt ædificia omnia a
 fundamentis euertantur; antra, cauernæ,
 ac fornices subterranei, quibus latitent, di-
 ruantur & obturentur, silua circum cæda-
 tur, & arbores etiam hortorum euellan-
 tur: possessiones vero eorum, qui Merin-
 dolij domicilium habuerint, eiusdem vel
 stirpis vel etiam nominis cum prioribus
 dominis nemini colendæ elocentur. tam
 duri decreti executio mandatur Aquensi,
 Tornesiensi, Fani Maximini, & Aptensi iu-
 dicibus ordinarijs; quam plerique suspen-
 dendam censebant, & expectandum, dum
 legibus & consuetudine regni tam seuera
 sententia in absentes & contumaces lata,
 temporis lapsu in rem iudicatam transfiret:
 alij contra præcipitandam & odio crimi-
 nis & ratione periculi, quod ab ea con-
 tagione certum erat, si mora interpone-
 retur, executioni demandandam esse ar-
 bitrabantur. inprimis Aquensis & Arela-
 tensis episcopi Cassanæum vrgebant, & vt
 manu armata in contumaces iretur, in-
 stabant, vltro in belli sumptus grandi pe-
 cunia tam suo quam reliquorum ecclesia-
 sticorum nomine promissa. cum grauis

ab vtraque parte altercatio esset, ridicula, sed personæ accommodata ratione res dilata est. erat Aquis Sextijs Nicolaus Alenius ex Arelatenfi nobilitate vir probus & litteris non mediocriter tinctus Cassianæo perfamiliaris, qui cum iudicij iniquitatem ægre ferret, & summopere differri illud cuperet, in colloquium priuatum admittus, tali nutantem præsidem oratione aggreditur. Qui de sententia nuper in Merindolianos lata sermones vbique iactentur, non ignoras, nec mei est animi aut officij de ijs pronunciare; quippe qui sciam quantum reip. bene constitutæ interfit, iudicij auctoritatem suam constare, nec temere illa in dubium reuocari; sed perpensa rei grauitate, an executio differri, & mora interposita mitigari iudicij acerbitas debeat, id vero quæritur; in quo cum varix eaque magni momenti rationes afferantur, pro familiaritate & arcta, qua coniuncti sumus, amicitia tecum quoq. familiariter & tuis argumentis agere constitui. meministi quid olim, cum adhuc in minoribus subfellijs Augustoduni in Heduis sederes, in caussa murium senseris? id enim & libris editis consignasti, & te, qua animi modestia & candore es, libenter horum temporum memoriam recolere animaduerti. sic autem rem enarras. cum in Heduenfi præfectura ingens murium multitudo corrosis passim segetibus magnum damnum daret, nullum præsentius remedium nouo malo populareis inuenisse, quam si episcopus eiusve vicarius murcis

diris deuoueret : igitur re cum episcopi vicario communicata , illum censuisse , ternis mureis præconijs forensibus in ius vocandos ; quo facto , tamen noluisse de consilij sententia iudicium fieri , nisi prius muribus patronus daretur , isque pro absentibus causam diceret : quapropter te murium patrociniū suscepisse , in eaq. causa pro persona , quam sustinebas , multis rationibus persuasisse iudicibus , haut rite atque ordine in ius vocatos mureis , atque ut ijs de integro diem curiones in singulis paræcijs dicerent , impetrasse , propterea quod eo iudicio omnium murium salus ageretur ; quo impetrato , rursus in breuius tempus comperendinatum iudicium demonstrasse , quam ut mures adesse possent , quibus per omnes vicos insidias a felibus struētas esse constaret : plurima deinde , quæ ad murium defensionem pertinerent , e sacris libris adduxisse , & ut diem latius iudices præferrent , tandem obtinuisse ; eoque facto magnam æquitatis & iuris peritiæ laudem te consecutum . nunc ad tuum te librum , ad tua argumenta uoco . quid enim magis auribus & animis hominum inauditum , quam ut qui in murium causa ordinem iudiciorum seruandum duxeris , eum , cum de vita , salute , & fortunis hominum agitur , peruertendum existimes ? caue ergo , ne in ignauorum lanistarum , aut gladiatorum culpam incurrere dicaris , qui cum rudib. batiunt , gladiatoria artis præcepta seruant & victores sæpius euadunt , vbi stricto ense

cum inimico res est, furore aut perturbatione incensi artis obliuiscitur, & se plerunque confodiendos præbent. quod in ludicro iudicio seruasti, cum adhuc iuuenis ac fere priuatus esses, id in re tam seria istuc ætatis & dignitatis, in qua tantam de te omnium opinionem concitasti, non seruabis? adeone viles tibi tot miserorum hominum animæ, vt durio rem sortem te nunc iudice, quam olim mures te patrono, experiantur? de eorum innocentia non loquor. sed scis ipse, quam multa illis calumniose affingantur, alioqui sedulis Dei cultoribus, & dominis sua iura principique & magistratibus tributum, & obediẽtiam præstare nusquam detrectantibus. quã obrem pro necessitudine, quæ inter nos est, iterum te etiam atque etiam rogo, vt has rationes mature perpendas, tibi que persuadeas, nusquam de morte hominum salute & bonis cunctationem longam esse. hoc sermone Alenius apud Cassianum peruicit, vt res differretur, copiæque, quæ iam magno numero conuenerant, dimitterentur, donec regis sententia exquiri posset; qui vbi de Senatusconsulto per Gul. Bellaium Langæum, qui Subalpinæ prouinciæ præerat, rescivit, eidem negotium dat, vt de causa ipse cognosceret, & ea cognita ad se referret. ille ergo quæstione habita sic reperiebat, Valdenses, qui dicuntur, homines esse, qui ccc circiter abhinc annis asperum & incultum solum vectigale a dominis acceperint, quod improbo labore & assiduo cultu fru-

c19 15. **L**gum ferax & aptum pecori reddiderint; patientissimos eos laboris & inediae; a libris abhorrenteis, erga egenos muneis esse; tributa principi & sua iura dominis sedulo & summa fide pendere: Dei cultum assiduis precibus & morum innocentia præ se ferre; ceterum raro Diuorum templa adire, nisi si quando ad vicina suis finibus oppida mercandi aut negotiorum causa diuertant: quo si quandoque pedem inferant, non Dei, Diuorumve statuis aduolui: nec cereos eis aut donaria vlla ponere: non sacerdotes ab eis rogari, vt pro se aut propinquorum manibus rem diuinam faciant: non cruce frontem insignire, vt aliorum moris est: cum cælum intonat, non se lustrali aqua aspergere, sed sublatis in cælum oculis Dei opem implorare; non religionis ergo peregre proficisci, non per vias ante crucium simulacra caput aperire: sacra alio ritu & populari lingua celebrare: non denique Pontifici aut episcopis honorem deferre, sed quosdam e suo numero delectos pro antistitibus & doctoribus habere. hæc vbi ad Franciscum relata VI Eid. Febr. anni sequentis ad Senatum Aquensem diploma mittit, quo criminib. condonatis trimestre spatium Valdensibus præstituit, intra quod sententiam publice reuocare teneantur: vtque intelligatur, qui sint ij, qui beneficio vti velint, potestatem per Senatum fieri decernit, vt delecti ex oppidis & vicis Aquas Sextias ceteræ multitudinis nomine veniant, & publice errorem eierent:

si in sententia perstent, de ijs more maiorum supplicium, implorata a Senatu, si opus sit, præfectorum militarium ope, sumatur. diplomate in Senatu recitato Merindolianæ plebis nomine Franciscus Caius & Gul. Armantius Aquas veniunt, supplicique libello porrecto a Senatu petunt, vt denuo de caussa cognoscatur, & vocatis Theologis res in disputationem deducatur: iniquum quippe esse, vt antequam conuicti fuerint, se hæreticos faciantur, aut inauditi damnentur. Cassianus, cui amici monita alte in pectus descenderant, seuocatos legatos, adhibitis etiam cognitorib. regijs, vicissim admonet, vt errorem agnoscant, nec iudicibus nimia sua contumacia necessitatem imponi patientur, vt in eos acerbius, quam ipsi velint, decernant. cum nihilo minus, vt de erroribus suis cognosceretur, Cassianæum interpellarent, ille tandem a contumacibus impetrat, vt doctrinæ suæ capita Senatui, qui ea ad regem deferri curet, exhiberent. Caprarienses, qui in Venascinensi comitatu sunt, eodem tempore ab Auenionensib. bello petebantur: ij in communi periculo communem quoq. religionis professionem conscribunt, cum Lutheri doctrina fere consentientem; & inde ad Franciscum, qui eam Castellano examinandam tradidit, inde ad Iacob. Sadoletum cardinalem Carpentoraçti episcopum mittunt, qui, vt erat pio & miti ingenio, perbenigne supplices accipit, & quæ ultra ea capita libro comprehensa de ipsis

spargantur, ad inuidiam conficta & meras nugas esse ingenue declarat: id enim quaestionibus super ea re habitis sibi certo constare; ceterum oblato libello videri multa inesse, quae partim integra sententia in melius mutari, partim acerbius in Pontificem & praesules dicta temperatione stilo mitigari possint: se nihilo minus eis bene velle: minimeque ex animi sui sententia futurum, si cum his hostiliter ageretur: se quamprimum Caprariam ad aedeis suas venturum, ibique coram de re tota plenius cogniturum. ad haec verba propensa nec ficta erga eos voluntatis significationem addidit, legato Auenionensem, qui cum manu armata aduentabat, represso, & vt retro cederet, admonito. exhibita Merindolianorum confessione Senatûs decreto Io. Durantius & Cava-lionensis episcopus, adiunctis quibusdam doctoribus, Merindolium proficiscuntur, qui miseros vicanos erroris coarguant, & errorem quidem eierantibus veniam & impunitatem impertiantur: si recusent, rem ad Senatum referant. quamuis illi contra animum obfirmarent, superstite tamen Cassanæo a vi & iniuria abstinetur, quod totius rei cognitionem rex ad se retiocauerat: verum eo subita morte absumpto cum Io. Minerius Oppeda in ipsius locum successisset, homo vehemens & ob acceptas a Caprariensibus, quibus vicina praedia habebat, iniurias infestissimus, renouatum contra Valdenses odium. is enim cum summum sibi per Ludouici Æ-

marij comitis Griniani, qui ad Vormatiæ comitia a rege missus fuerat, absentiam, in Prouincia imperium arrogaret, Franciscum per litteras certiozem facit, Valdenseis coactis circiter xvi hominum millib. Massiliæ occupandæ consilia capere, & res nouas in Prouincia moliri, misso etiam Philippo Curtinio curiæ apparitore, qui cognitoris regij nomine peteret, vt iudicium contra contumaces datum executioni demandaretur. rex hoc nuncio exasperatus, subdente odijs faces cardinali Turonio, Griniani propinquo, & acerrimo huius generis hominum hoste, ad Senatum dat litteras mense Ianuario anno huius seculi xlv , quib. vt in Merindolianos & reliquos Valdenseis legibus agatur, Senatus permittit: cumq. Imperij ordines datis Ratispona litteris, & Heluetiorum protestantium pagi instarent, vt non solum pœna, sed etiam condicio de errore agnoscendo remitteretur, quod ea gratia constantiæ & conscientiæ vim afferri dicerent, constanter pernegauit: & cum postea, vt in profugos misericordia vteretur, ab ipsis rogaretur: præfracte respondit, non debere eos, quid domi agat, aut quomodo in fonteis animaduertat, magis sollicitos esse, quam sit ipse de illorum negotijs. Minerius ergo acceptas litteras, aliquanto tempore premit, rei gerendæ occasionem opperians. nam interea delectus Anglici belli nomine passim habebantur, nec secretum euulgari volebat, vt facilius imparatos opprimeret, cum omnia parata

essent, & Aquis, Arelate, Massilia ceterisq. frequentioribus locis militiam graui denunciata pœna ijs omnib. imperasset, qui arma ferre possent, iamque VI peditum signa, cum equitum ala, cui Polinius præerat, ex Subalpina regione atq. Auenione auxiliares copiæ conuenissent, hætenus suppressæ regis litteræ in Senatu recitantur: quib. lectis Patres prid. Eid. April. sententiam contra Merindolianos latam exequendam pronuntiant: resq. Fran. Fundanio præfidi, Honorato Tributio, & Bernardo Badetio Senatoribus committitur, adiuncto N. Guerino patrone regio præcipuo belli incentore. ipse Oppeda postridie, magna procerum caterua stipante, Cadenerum ad exercitum venit, cccc secum fossoribus adductis. primus in agrum Pertusio oppido vicinum fit impetus. Papis, Motha, & Martiniacum vici ad Druentiam capiuntur, diripiuntur, inflammantur. sequenti die Villa laurea, Lauromarinum, Gensonium, Trezemiæ, Rupes vici, vnde multitudo profugerat, crudeliter incenduntur, pecore omni abactò. mox de Merindolio oppugnando Oppeda consultat: sed cum vicani omnia circum ardere cernerent, vt periculo præuerterent, in siluas proximas confugiunt cum coniugibus & liberis, lamentabili admodum spectaculo, cum passim per auia senes cum pueris misti incedere, & mulieres in cunis, inter brachia, in sinu denique infantes eiulanteis gestare conspicerentur. ad Sanfalesium vicum primæ noctis hospi-

tium fuit; quo loco & incolæ iam fugam parabant, quod scirent a Cauationensi episcopo Pontificio legato suis imperatum esse ut ipsos trucidarent. postridie ulterius tuti siluarum opacitate progrediuntur, alioqui vndique sibi metuentes. Oppeda quippe Valdenses aqua & igni interdixerat, & capite sanxerat, ne quis re vlla illos iuaret, sed quocunque loco deprehensi, nullo sexûs aut ætatis discrimine habito, omnes occiderentur. iamque ad constitutum hospitium peruenerant difficili supra modum itinere, pondus ventris & liberorum onus mulieribus vix sufferentibus; & multi, qui sedibus relictis saluti fuga consuluerant, iam eodem quoque confluerant; cum sub noctem nunciatur, Minerium cum omnibus copijs aduentare. tum vero, cum consilium ex tempore capere cogerentur, & relictis ibi coniugibus & cetera imbelli turba, cui parsurum hostem rebantur, iter arripere, gemitus audiri, lamentis & femineo vultu personare omnia, montibus & siluis repercussam vocem ingeminantibus, tumultu cuncta & perturbatione misceri. cum totam noctem cundo consumpsissent, tandem superato Leberia monte ardenteis passim vicos & prædia deserta conspicati Mussium oppidum petunt. heic Oppeda copias bipertito diuidit, & partem ad insequendos profugos mittit, nam per indices aufugisse rescuerat, partem Merindolium secum ducit: tum ex Oppedanis quidam commiseratione tactus

610 10 L præcurrit, & e summo rupis culmine, qua
 Merindolianos confedisse coniectabat,
 duo saxa deiecit, & per interuallâ illis, vt
 se fuga periculo subducerent, miserabili
 voce acclamat; continuoq. Mussio egre-
 diuntur, qui custodes cum inermi turba
 relictos & pastorem fugere iuberent, com-
 monstrato per vepreta auio itinere: nec
 multo post Oppedani adsunt, & rabiem
 spirantes strictis gladijs omneis ad cædem
 deposcunt, in feminas fœdius inuasuri,
 quæ omnino 10 erant, nisi a centurione,
 mortem, ni temperarent, interminante,
 prohibiti fuissent: spoliatis igitur ijs & pe-
 core omni abacto discedunt. Oppeda Me-
 rindolium incolis vacuum ingreditur, &
 vnico inibi adolescente reperto, cui Mau-
 ritio Candido nomen erat, furorem, quem
 in vniuersos non poterat, in eum effudit,
 statimq. oleæ alligatum scloppetis crude-
 liter necari iussit. incenso deinde & diruto
 vico recta Caprariam ducit. cum oppida-
 ni initio, qui vix LX cum XXX circiter fe-
 minis remanserant, portas venienti clau-
 sissent, tormenta admouentur, sed mox vi-
 tam pacti deditonem faciunt, Polinio fi-
 dem interponente & loci domino; verum
 intromisso præsidio omnes capti, etiam ij
 qui in castelli cauea latebant aut templi
 relligione se tutos credebant inde extra-
 cti, & in pratum subiectum deducti, nullo
 ætatis aut fidei datæ respectu, iugulantur.
 cæsos tam intra quam extra oppidum 10
 ccc numerum expleuisse memorant. fe-
 minæ iussu Oppedæ in horreum straminis
 plenu m

plenum coniectæ, & subiecto igne, cum per fenestram se saltu deicere molirentur, contis & hastis repulsæ fumoque suffocata ac flammis postremo omnes consumptæ sunt. Costam inde petunt; cuius dominus cum incolumitatem oppidanis pollicitus esset, modo arma in castellum comportarent, & muros quattuor locis demolirentur, creduli illi imperata faciunt, & nihilo minus aduentante Oppeda incensis suburbijs & capto oppido, qui reliqui in eo reperti sunt omnes ad vnum trucidantur. femina, quæ in hortum castello vicinum secesserat, vt primam militis rabiem eua-derent, a furentibus violatæ & satiata libidine tam crudeliter habitæ, vt pleræque quæ vterum gestabant, nec non etiam virgines siue ex animi mæore, siue fame, & cruciatibus perierint. qui Mussij latebant, tandem detecti, eandem, quam ceteri, sortem subierunt: reliqui huc illuc per silvas ac montium solitudines vagi misere vitam tolerabant amissis coniugibus & liberis, ex ijsque quidam Genevam, alij ad Heluetios se contulere. XXXII omnino vici numerantur, de quibus summum ab Oppeda sumptum supplicium est: quo auctore rursus detecti ex iudicibus, qui de hæreticis quæstionem haberent: ij partem relliquiarum ad triremeis damnant, partem grandi pecunia multant. quidam & absoluti: in his Centalij clientes, qui errorem more solemnè publice eieraue-
re. his confectis Oppeda ac delecti iudices conscientia attoniti cum merito ve-

CIO 13 L rerentur, ne inde olim ipsis capitis periculum crearetur, Fundanium præsidem ad regem delegant, qui immaniter partim necatos partim vexatos atrocibus criminibus oneraret, & pro grauitate facti admodum leniter cum ijs actum doceret. is a rege diploma impetrat xv Kalend. viibr. Turnonio, vt creditur, suggerente, quo supplicium de nocentibus sumptum comprobare videbatur, cuius tamen cum postea pœnituit: plerique scripsere, inter nouissima mandata, quæ moriens Henrico filio dedit, hoc etiam addidisse, vt de iniurijs a Senatu Aquensi Prouincialibus in ea caussa illatis quæri iuberet. ante vero quam moreretur, Ioannem Romanum monachum comprehendi iusserat, & Senatui Aquensi mandauerat, vt in eum animaduerneret. is si quidem cum de hæreticis quæstionem haberet, nouum tormenti genus repperat, ijs qui tormentis subijciebantur ocreas sebi bullientis plenas induere iussis, quos ridens coram contemplabatur, & admotis calcaribus, ecquid belle instructi essent, vt peregre proficiscerentur, rogabat. verum ille de Senatûs decreto certior factus Auenionem profugit; vbi ab hominibus, vt sibi videbatur, securus, diuinam vltionem non effugit, omni peculio, a domesticis spoliatus, & ad extremam inopiam redactus, cum scærente fœdis vlceribus corpore mortem sæpius optaret, quam non nisi sero, & post horrendos cruciatus, votis propitiam expertus est. mortuo ergo Francisco cum

Turnonius cardinalis & Grinianus, qui in gratiaregis diu floruerant, ijs, qui circa nouum regem erant, summe inuisi essent, Merindoliani ac ceteri Valdenses, qui scirent eos gratia excidisse, reliquijs suorum collectis, querimoniam de iniquitate ac crudelitate Senatûs Aquensis instituunt, & odio illorum facile impetrant, vt denuo de causa cognosceretur, Guisio præcipue auctore; sic enim Aumalius, Claudio patre nuper mortuo, vocabatur, qui ab Ludouico Æmario Grinianum comitatum donationis seu venditionis titulo, vt se periculo eximeret, obtinuit. etsi enim omnia per eius absentiam gesta erant, vt diximus, tamen quod ab Oppeda ipsius legato eiusque iussu gesta dicerentur, in partem & ipse periculi vocatus est. res primo in magno, quod vocant, Consilio acta est, dein cum Oppeda, Fundanius, Tributius, Badetius, ac Guerinus ad causam dicendam citati se rei iudicatæ exceptione aduersus accusatores tuerentur, cognitore regio nequicquam ab illorum iudiciorum executione appellante, tandem diplomate nouo $\overline{\text{xvi}}$ Kal. April. rex causam ad se reuocat, & quoniam de Senatusconsultorum supremæ Aquensis curiæ vi & auctoritate agatur, tam rei ipsius, quam appellationum cognitionem magnæ Parisiensis Senatûs classi attribuit; vbi causa publice magna contentione & corona per $\overline{\text{I}}$ dies acta est, a Iacobo Auberio pro Merindolianis, Petro Roberto pro Senatu Aquensi, & Dionysio Riantio cognitoris regij

Z ij,

loco. ad tot immanium facinorum, quorum rei insimulabantur, mentionem, cum animi audientium in summam expectationem erecti essent, exitus iudicij spem omnium frustratus est, Guerino solo, quod aulicorum favore destitueretur, pro reliquis capitis pœnam luente. Oppeda, qui cum Griniano Guisij itidem commendatione periculo exemptus fuerat, pristinae dignitati cum collegis restituitur: sed paullo post sæuis intestinorum doloribus diu vexatus, crudelem animam inter crudelissimos cruciatus exhalauit, & meritam pœnam, quam iudices non exegerant, serius, sed eo grauiorem, Deo pendit. Diuersa parte in Belgio Cæsar statim atque de nouo Pontifice creato rescivit, litteras ad imperij ordines dat IIII Eid. Martias, quibus significabat sibi consilium fuisse superiore anno in Germaniam proficisci, sed maiore eius parte rebus Belgij ordinandis & filio accipiendo atque per vrbes deducendo insumpta, cum in eo esset, vt ad iter se accingeret, de Pontificis morte accepisse; itaque expectandum duxisse, dum nouus sufficeretur: tandem Iulium III creatum esse; qui cum de sua egregia in remp. Christianam voluntate liberaliter admodum & prolixè omnia polliceatur, eam rei bene gerendæ occasionem minime prætermittendam videri; sed in hoc laborandum; vt dissidorum causæ ac semina euellantur, pax & æquabile ius in ecclesia & ciuili administratione constituatur; ac rebelles coër-

ceantur : igitur decreuisse conuentus imperij habere Augustæ Vindelicorum ad $\overline{\text{vi}}$ Kal. $\overline{\text{v}}$ til. quibus vt omnes interfint & rogat & iubet, nec vlla re, quo minus ipsi veniant, impediri se patiantur, nisi aduersa valetudine, cuius tamen fidem iureiurando facere teneantur : quod si citra fraudem contingat, ne qua mora deliberationis interponatur, legatos cum plenis mandatis de rebus omnibus, quæ ad remp. pertinebant, mittant. interea Magdeburgici crebris edictis proscripti, cum procellam imminentem metuerent, rursus $\overline{\text{viii}}$ Kal. April. nouum scriptum edunt, quo ijsdem quas superiore anno adduxerant, rationibus, neque diuino neque humano iure perduelleis se esse demonstrant : quinimo eos, qui contra se arma sumant, Christo ipsi bellum inferre ; postremo obiecta crimina & calumnias, quas Dei & libertatis Germanicæ hostium figmenta esse aiunt, multis verbis diluunt. cum vero Argentinæ ante aliquot menseis episcopus in tribus illis templis, quæ Senatus ei per transactionem concesserat, vespertinas preces & postridie solemne sacrum celebrasset, ad nouum spectaculum (iam enim totos $\overline{\text{xxi}}$ annos hæc intermissa fuerant) ex plebe quidam, dum concio haberetur, per lasciuiam excitato strepitu illudentes tantum metum sacerdotibus iniecerunt, vt sibi, quo vitæ consulere, inde quamprimum fugiendum esse ducerent, nequicquam renitente magistratu, qui facti inuidiam ad vrbis dignitatem & tran-

CIO IO L quillitatem pertinere haut immerito arbitrabatur: nihilominus illi discedunt, & Tabernas ad episcopum se conferunt: sicque a diuino sacrificio per aliquot menseis cessatum fuit, donec Cæsar auditis partibus, episcopo, vt opus inchoatum instaureret, & persequatur, mandat. itaque ad Pentecosten, qui dies erat IX. a Kal. Iunij, rursus sacerdotes cum episcopo Argentinæ conueniunt: consulibus & senatoribus aliquot in diuersa primarij templi parte obseruantibus, ne quis motus excitaretur. sub exitum Maij Cæsar Bruxellis discedens cum Philippo filio Augustam ad conuentus peragendos proficiscitur, adducto secum Saxone, & relicto Mechliniæ Hefso, ne præsentia eius Mauritius & Brandeburgicus VII. viri ad præstandam sponsonem vrgerentur, XIX. Kal. Maij edictum grauissimum in Lutheranos ante professionem promulgauerat Cæsar, quo prohibebatur, ne quis libros a M. Luthero, Io. Coccolanpadio, H. Zuinglio, M. Būcero, Ioann. Caluino LXXX. abhinc annis editos emeret, diuenderet, aut quoquo modo siue istos haberet, siue alios eius generis quoscunq., qui theologorum Louanienfium indice non contineantur: quem iccirco pro librarij tabernis palam proponi iubet: conuentus item occultos celebrare, de sacra scriptura disputare, aut vero eam interpretari, imagines vllas ad B. Virginis contemptum aut Sanctorum ludibrium depictas habere. eodem edicto interdicitur, pœna in viros capitis, in femi-

nas defossionis in terram, si ab errore resipiscant, sin pertinaces fuerint, exustionis, atque vtroque casu publicationis bonorum proposita, in suspectos & multa ac graua constituuntur, inquisitoribus & eorum iurisdictioni data summa potestate, vt non plebeios tantum, sed etiam magistratus ad se in ius vocare & interposito iureiurando cogere possint, vt ad interrogata respondeant, compertaque deferant: præmium etiam partis bonorum delatoribus propositum. ita calumnijs & vexationibus in omnes Belgij subditos, & eos simul qui magno numero negotiandi causa illuc confluebant, fenestra aperta est; quo factum, vt Angli ante omnes inde demigrandum sibi esse existimarent. Antuerpiensis vero Senatus, cuius vrbs libertate & immunitatibus in suspiciendam illam supra omnia orbis Christiani emporia magnitudinem excreuerat, cum magno suo dispendio id futurum videret, inquisitionis ac decreti seueritatem deprecatus, apud Mariam reginam, quam Cæsar frater Belgio præfecerat, tandem peruicit, vt decretum licet Antuerpiæ præcipue causa factum, donec de re tota ad Cæsarem referretur, interquiesceret. itaque Maria ipsa Augustam ea de causa venit, & a fratre ægre tandem impetrauit, vt decretum mitigaretur, & mutatis ijs, quæ ad externos negotiatores spectant, inquisitionis odiosum nomen prorsus aboleretur, manente quod ad cetera edicto. tunc etiam Matthias Flacius edito lingua Germanica

Z iij

C10 13 L

scripto, quorsum pertinerent arma in Germania excitata ostendit; quibus tamen multi supina seu maligna ignorantia occæcati, religionis causam non agi impudenter hætenus, ut ipse aiebat, contenderent. initium comitiorum factum $\overline{\text{vii}}$ Kal. $\overline{\text{v}}$ til. quæ & ipsa sicuti superiora, quamvis pacatiore tum statu, armata multitudine circumstrepebant. ibi de continuando concilio, de seruando Augustæ facto decreto, de perduellibus compescendis, de iurisdictione constituenda, ac bonorum sacrorum belli tempore vsurpatorum restitutione agitur. affuerunt Moguntinus & Treuirensis $\overline{\text{vii}}$ viri, nam Colonienfis reb. domi componendis distinebatur: ex principib. Vilelmus Baiouarus, & Henricus tandem Brunsvicus: item Prusfiæ magister, & episcopi Herbipolensis, Augustanus, Tridentinus, Constantiensis, Eistetensis, Cameracensis, Mersburgensis. ceteri principes legatos miserunt, ac Mauritius quidem non aliter concilium sibi probari posse declarat, quam si res omnis ab initio retractetur, & Augustanæ confessionis theologi non solum audiantur, sed etiam iudices sedcant; Pontifex vero concilio se summittat, neq. præfideis locum obtineat; iusiurandum etiam episcopis remittatur, quo libere sententiam dicant. cum contestationem publice recitatam legatus in acta referri postularet; id ei a Moguntino, penes quem eius rei facultas est, denegatur. quod a Mauritio homine calido, & qui huc vsq. dissimulauerat, factum

pleriq. existimant, vt cum iam omnia, quæ a Cæsare sperauerat, consecutus esset, inuidiam, quam apud Protestantibus sustinebat, quasi Pontificijs faueret, amoliretur: quas suspiciones vt dilueret, iam anno superiore ad dititionis suæ præfectos acreis & offensionis plenas litteras Lipsia miserat. sub id tempus Nic. Perrenotus Granuellanus, cum Vefontione Sequanorum metropoli; quæ ipsi patria erat, nuper Augustam venisset, diem clausit extremum: vir magnæ prudentiæ, ob idque arcanorum fere omnium Cæsaris conscius, qui post Mercurium Herborium Gatinaram cardinalem, cuius adeo honorifica apud Fr. Gucciardinum mentio fit, summum dignitatis locum in aula Cæsaris iam totos XX annos tenuerat. in eius locum ac dignitatem Antonius filius Atrebatum præsul, quod raro accidit, successit, in illa ætate exactam rerum agendarum sollertiam sub parente adeptus, sed qui per obliqua consilia, dum nimis obsequiose principum suorum magnitudini studet, male apud suos audijt, & Belgis, ac postremo Neapolitanis inuisus maxima quæq. negotia sub Philippo in Hispania gessit. iam omnia in Saxonia armis strepebant. principium ab Henrico Brunsuico homine turbido & otij impatienti fuit, qui Brunsuicum, urbem tota ea regione opulentissimam & ob religionem atque alias offensiones Cæsari atque ipsi summopere inuisam, copijs vndecumque collectis eo tempore obsedit, & cum aliud non posset, incendijs

Z v

ac direptionibus vicinum agrum vastauit: quod non omnino præter Cæsaris voluntatem accidit, qui cum videret Brunsvicum, quod moliebatur, exequi non posse, vt honestius obsidio solueretur, ciuibus & Brunsvico ipsi mandat, vt positis armis coram se ad causam dicendam sistant. ita dimissæ vtrinq; copiæ, quas omneis, sic enim conuenerat, Georgius dux Megalopolensis adolescens, qui Henrico Brunsvico militauerat, vt bellum in Magdeburgenseis transferretur, ad se traduxit, ab ecclesiasticis, vti fama erat, amplis præmijs ac pollicitationib. oneratus, qui se eo ductore de iniurijs a Senatu acceptis vindictam sumpturos sperauerant. nam cum nuper Io. Albertus Brandeburgicus archiepiscopus decessisset, totius prouinciæ dominium ei fuisse pacti, si quidem illud occuparet, & treis præcipuas arces Vandelebium, Dreilebium, & Volmerstadium oppignerasse per litteras dicuntur. hanc autem condicionem conducto militi Georgius imposuit, vt ante xv diem, quisnam imperator summus esset, non resciret, ita proposita ad prædam opima regione: id enim pro vetere consuetudine ijs copijs licet, quæ duce carent. igitur ille per Helberstatensem agrum tendens in Magdeburgicum oppidum mox descendit, & omni militaris licentiæ genere grassatus, Vandelebium oppidum primo impetu capit, & direptum xv Kal. viiibr. incendit, frustra arce tentata; qua ommissa nonnullique ibi e suorum numero desideratis vlt-

rius progressus, quacunq̄ue iter habuit, cædibus, rapinis, incendijs passim sæuijt. itaque promiscua per agros & oppida multitudo cum conuenisset, Senatus Magdeburgici fidem atque opem implorans, sumptum & operam pollicetur, modo ne periculum suum negligeretur. ijs, vt cum armis, equis, & curribus instructi præsto sint, dies ad XI Kal. VIII br. a Senatu dicitur. eodem quo aduenere die Senatus III equitum turmas ac peditum aliquot cohortes, quæ tam agricolis quam ciuibus constabant, emittit: quæ ad Volmerstadium II ab vrbe milliarib. vsque progressæ ibi pernoctauere. ante auroram promotis castris Magdeburgici hostibus, qui Hildersbij substiterant, se ostendunt, qui mox vico egressi effunduntur; vtrinque instituitur acies. Magdeburgici impedimentis omnibus intra vallum receptis, ciueis & optimos quosque milites, in primis ordinibus, vbi plus periculi fore putabatur, agricolas vero & reliquam turbam aut inermem aut armorum ignaram in tergo collocant: quod vbi hostes animaduertente, statim conuersa acie frontem declinant & in latus incumbentes seminudam agrestium multitudinem adoriuntur, priusquam primi ordines se cum impedimentis obuertere, aut opem ferre possent. illi partim cæsi, partim in fugam versi suos auxilio venientis turbant, qui inde fugientium incursum, inde hostilis equitatus frontem & latera petentis impetu sternuntur & trucidantur: maior pars capitur: multi

Z vj

CICISL

tranato fluuio elapsi. tormenta & currus in potestatem hostium venire. Megalopolensis successum vrgens, in confertos rusticos cum equitatu inuectus, magnam stragem edidit, nemini, nisi qui se magno pretio redimere posset, parcens. ipse arma cruore conspersa, gladiumque sanguine vndantem & dextram adhuc fumantem ostentans iuueniliter insolescebat, suaque virtute effectum dicebat, ne reliqui principes secum vireis coniungere ad Magdeburgicos oppugnandos amplius dubitarent. postridie Io. Georgius Mansfeldius in castra venit, copiasque se adducturum pollicetur: nec multo post Mauritius & Ioachimus vii viri, Albertus Ioachimi patruelis, marchio Coblacensis, & Henricus Brunsvicus cum valido equitatu ad exercitum aduolarunt, a militibus mox imperatores salutati. Megalopolensis M. E. creatur. tum nobilitas vndiq., vt equitatum adducat, edicto citatur. Mauritium & Ioachimum eo venisse a multis creditum fuit, vt Megalopolensi imperium abrogaretur, & in eos, qui illo moderatius vti scirent, transferretur. Georgius a Sconbecia, vbi castra habebat, ad Fermeslebium ad Albim procedit, eoque in loco urbem versus vallo ducto, castra quoque fossa vndiq. circumdat. id conspicati Magdeburgici, vnam atq. alteram cohortem emittunt, vt opera hostium turbent. acerrime vtrinque pugnatur, hinc pudore ciueis propter acceptam cladem incendente, inde alios recentis victoriæ alacritate

stimulante, qui tandem receptui cecinere. dein vī Eid. viii br. sublato ingenti clamore hostes vndique mœnia inuadunt faces portis admoturi, aut saltem obsessorum animos periclitaturi & munitiones exploraturi; sed tormentis magna cum stragē suorum repulsi, multum de pristina alacritate remiserunt, & contra obsessis animos addiderunt. rursus postera die fit eruptio, in qua multis e suis desideratis Megalopolensis post acrem dimicationem leproforum valetudinarium contra militaris disciplinæ leges incendit: miseri tamen ægri flammam euasere, & in urbem a ciuibus accepti sunt. sequentibus diebus vtrinq. velitaribus pugnis certatum: cumque obsessi hortum montanum arduo loco situm occupassent, & aduersus hostem magna se diu virtute defendissent, tandem impetu facto se effudere, & hostes in fossam aduersam præcipites egere. ibi quoque magna edita strages. induciæ deinde pactæ, & Volfangus Anhaltinus princeps in urbem introducit, vt de pace ageret, Mauritio moras quantum poterat neccente, vt interim in armis cum summo imperio esset, & occasionem rei gerendæ opperiretur. durioribus propositis condicionibus nihil actum est; manentibus tamen inducijs B. Michaëlis suburbium per lasciuiam hostium subiecto igne conflagrauit. rursus ad certamina reditum, & a Ioachimo vii viro, cum Volmestadium peteret, scloppetariorum ad urbis præsidium Goslaria venientium ma-

CICERO L

nipulus intercipitur & obruncatur. postero die, cum obsessi in planiciem, quæ supra Bogoam est, se effudissent, hostem in fugam vertunt; sed quadriduo post longius proejecto equitatu & ipsi male a Cæsarianis accepti cum damno intra urbem se receperunt. Nonis deinde iXbr. iuxta Al-
 bim in agro Bugoensi hostes aggerem iaciunt, vallumque terra palisque constructum munire ceperunt: ibi haut procul a lacu Rosterdorfensi, cum præsidiarum urbe exissent, concursus est iniquiore obsessorum condicione, qui tamen integri in urbem rediere. Interea in comitijs, postquam Cæsar gravem de Magdeburgicorum ac Bremensium præfracta & obstinata audacia querimoniam habuisset, principes, qui aderant, intercessionem sibi dari postulant, & assentiente Cæsare litteras ad utramque civitatem x Kal. viiIbr. dant, quibus ad vii Non. iXbr. ipsis diem condicunt, quo Augustam fide publica legatos cum plenis mandatis mittant, & se coram Cæsare dicendæ causæ sistant. cum vero principes & ordines a Cæsare quererent, quibus condicionibus cum eis pacisci vellet, has ille quidem Bremensibus proponebat, ut ipsius potestati se submitterent, & supplices culpam deprecarentur; ab omni fœdere discederent, nullumque postea iicerent, in quo non ipse & tota eius familia comprehendatur; ipsorum dittonis nemo contra se militet: camera imperiali se parituros recipiant, sumptusque in eam pro virili subministrent: cum archie-

piscopo suo & ecclesiasticis transigant; si non possint, delectorum arbitrio, quos ipse daturus sit, rem permittant: machinas bellicas Erico Brunsvico ereptas restituant, & de damno dato satisfaciant, $\overline{\text{CL}}$ aureorum millia dependant, $\overline{\text{XXIII}}$ tormenta instructa tradant; superiorum comitiorum decreto & ijs, quæ deinceps in comitijs decernentur, pareant. eadem Magdeburgicis leges propositæ, hoc insuper addito, vt se iudicio omnibus sistant, & sententiæ pareant: a tempore factæ rebellionis nullam in quemquam actionem moueant: munitiones & propugnacula demoliantur, se suosque legatos quocunque tempore cum quantisvis copijs sine vlla condicione in urbem recipiant: $\overline{\text{CC}}$ aureorum millia persoluant, ratis manentibus bonorum publicationibus Cæsarea auctoritate factis, ne turbentur possessores. ad hæc Bremenses rescribunt, se pacis summe studiosos semper fuisse, atque non solum per internuncios, sed etiam per Daniæ regem & Vandalicas ciuitates egisse, vt Cæsarem placatum habere possent; in eadem voluntate perseverare, & quamuis duræ admodum dicantur leges, tamen vt ostendant, quanti Cæsaris auctoritatem & amicitiam faciant, non recusare mittere legatos; & si quidem religio ipsis integra & libertas maneat, nihil se non facturos, quo Cæsari omni ex parte satisfiat. Magdeburgicorum eodem die recitatur responsum, quod præter easdem excusationes etiam grauem de iniurijs sibi

factis & bello nuper sine Cæsaris mandatu
 a Megalopolensi ob id tantum, quod pu-
 riorum doctrinam colerent, illato querel-
 lam admistam habebat: petebant igitur, vt
 eorum ratio haberetur, & copiæ quæ nunc
 dento ad urbem hostiliter venerant, re-
 cederent; de cetero legatis suis idonee ca-
 ueretur, vt cum Cæsaris postulata intel-
 lexerint, ad se referre liceat; quod si con-
 cedatur, non recusare, quo minus ex suo
 numero legatos ad Cæsarem mittant. ad
 ea Cæsar, qui cum Bremensibus mitius
 agendum duceret, quod nondum pro-
 scripti essent, & æquiores se condicioni-
 bus oblatis præberent, eorum expectan-
 dos legatos pronuntiat. non eandem erga
 Magdeburgicos æquanimitatem exhibuit;
 quippe qui iam obsessi essent, & secus
 quam res haberet, alieniusque iusto &
 contemptim respondisse viderentur. ita-
 que petit a principibus & Imperij ordini-
 bus, vt quid in illos statuendum sit, nulla
 mora interiecta deliberare pergant; &
 quoniam ecclesiasticus ordo de sumptibus
 in illud bellum conferendis, & vt in eos
 tanquam perduelleis seuerissime animad-
 uerteretur, in comitijs nuper egerat, vt il-
 lorum postulata diligenter expendant, in
 coque faciant, quod e re & dignitate im-
 perij sit, monet. tam duris condicionibus
 propositis cum bellum potius, quam rei
 pacificandæ rationem quæri appareret,
 pleriq. Cæsaris offensionem veriti, quam-
 uis ægre, assentiuntur & auxilia promit-
 tunt, inuicemque orant, vt Cæsar ipse pro

virili conferat, & si bello præesse per valeditudinem aut negotia non possit, aliquem ex imperij principibus præficiat, Mauritio ad id designato, pecuniaque in eam rem destinata, quæ iam ante in futuros reip. usus collecta fuerat. Cæsar de Mauritio sibi placere respondit, quo neminem eo tempore huic rei magis idoneum noverit; de pecunia etiam assentitur, modo quicquid ex ærario publico sumptum fuerit, intra certum tempus sarciatur; neque enim ea sine id coactum fuisse. monet insuper grauissimis verbis, vt sedulam in ea expeditione nauent operam, quippe in qua & dignitas & tranquillitas imperij versetur: quod ita commode confici posse demonstrat, si castellis ad urbem exstructis continuetur obsidio: verum opus esse celeritate, propter anni tempus & breuem rei gerendæ occasionem. ita Mauritius, qui se iam huic bello immiscuerat, Cæsaris & ordinum decreto rerum summæ præfectus est. pro belli sumptibus iam factis aureorum millia, & deinceps in singulos menseis LX CIO decernuntur. cum Cæsar Augustanum decretum vrgeret, & causas quæreret, cur emendationis formula suo iussu conscripta minime obseruaretur, sic comperiebat: non tam breui tempore quod diu ante homines persuasum haberent, ex eorum animis reuelli posse; docendos enim esse & sensim assuefaciendos: nam sine motu & seditione nihil violenter in eo negotio mutari posse: neque vero concionatores huc posse adigi, alioqui

fore in templis solitudinem. vix enim reperiri, qui propter cœlibatum & cœnæ dominicæ contractum vsu assentiri velint. hæc a Protestantibus, qui decreto subscripserunt, causæ afferebantur. archiepiscopi vero VII viri obesse quasdam immunitates & priuilegia aiebant: reliqui id gymnasijs & scholarum ludis, in quibus prave iuuentus instituat, tribuebant: multi etiam in Augustanæ confessionis ministros culpam reijciebant, qui populum ab eo decreto, quasi cum sacris litteris pugnante, absterreant: denique sacerdotum pœnuriam, magistratûs negligentiam, qui formulam contumeliosis concionibus & libellis impune proscindi patiatur, vitam denique ecclesiastici ordinis causabantur plerisque locis impuram, quæ offensionis causam alienatis iam a se animis præberet. Cæsar ad ea concilij rursus Tridenti continuandi spem facit, ad quod, vt legatos vniuersi mittant, & eius decretis se parituros recipiant, postulat. nec multo post Iulius III Eid. IXbr. concilium ad Kal. Maias indicit, & vt omnes, qui iure, consuetudine aut priuilegio interesse debeant, & quos Paullus III ante vocauerat, eo veniant, hortatur: nam eo die continuatam iri synodum, quo si per ualitudinem aut reip. occupationes ipse proficisci non queat, legatos missurus sit, qui eius nomine actioni præsent; ipsius enim esse concilia indicere, dirigere, & in ijs summam potestatem habere, qui Christi in terris sit vicarius. postrema hæc cum

tanquam asperiora, & quorum ratione ve-
 reretur Cæsar ne Germani aut denuncia-
 tionem omnino reijcerent, aut moram ne-
 gocio & impedimentum interponerent,
 cum Pontifice egit, vt mitigarentur. ve-
 rum ille a sententia demoueri non potuit,
 quod nihil contra suam & ecclesiæ digni-
 tatem in cuiusquam gratiam se facturum
 diceret. consulto vero id eum fecisse pro-
 testantes scripsere, vt vel Germanos, quo
 minus venirent, absterreret; aut si venirent,
 præiudicijs illaqueatos teneret. interea
 continuata Magdeburgi obsidione præ-
 sidiarij equites ac pedites facto agmine
 Eid. iñbrib. crupere, & iuxta Brassicanum
 hortum confixerunt. cum longius pro-
 gressi essent, hostes leuiore prælio con-
 serto quosdam e suis ad nosocomium vs-
 que præmittunt, vt recipientibus se Mag-
 deburgicis viam intercluderent. verum ip-
 si in insidias vrbanoꝝ, qui post nosoco-
 mij macerias latebant, præcipitauerunt, qui
 repente effusi hostem circumueniunt & in
 fugam vertunt. quatruiduo post motis ca-
 stris extra vicum Harsdorfensem aggeres
 & fossas ducere aggrediuntur recta versus
 mœnia prospectanteis, quas cratibus &
 magno ahenorum tormentorum numero
 muniuere, duoque militum vexilla im-
 posuere, reliquo exercitu ad Dessdor-
 fium subsistente, biduo post acre prælium
 conferitur, in quo dux ipse Megalopo-
 lensis cum tota ala sua summum pericu-
 lum adiit, vexillo pæne amisso, nec ces-
 sante interea tormentorum ex vrbe dis-

C I O I O L

piosorum procella. cum vero omissis his
 velitaribus praelijs Mauritius propius co-
 pias admouisset, Teloneum, quod ab vr-
 be remotius esset, nec seruari posset, Se-
 natus incendi iussit. at Mauritius ciuitatis
 eam partem, quæ noua dicitur, noctu sum-
 mo silentio conscensis mœnibus ac refra-
 ctis portis occupat, non prius signo dato,
 quam militem introduxisset. ciues cum
 hesternæ computatione languidi vix se le-
 ctis molirentur, maiorem partem truci-
 dantur; reliqui capti aut spoliati sunt. igitur
 Senatus, qui videret locum defendi
 non posse, vt hanc commoditatem hosti
 eriperet, emisso milite incendi iussit. ho-
 stes iuxta pontem longum dictum ia-
 ciunt aggerem, ibique propugnaculum
 erigunt, atque vnus cohortis præsidio
 firmant. reliquæ copiæ in Cragoa conse-
 derunt, quam vallo & fossa circumdedere,
 cœmeterio machinis atque omnis generis
 telis munito. ita trinis castris, Bugodensi-
 bus, Dessedorfensibus, & ijs quæ iuxta
 pontem communita sunt, obsidebatur
 ciuitas. cum vero metus esset, ne hostis
 Sudeburgum occuparet, tandem & illud
 Senatus decreto incensum est, concesso,
 inquilinis spatio, quo vasa & sarcinas col-
 ligere, ac se cum coniugib. & liberis in vr-
 bem recipere possent. iamque magna mul-
 tudo ad XL CIO hominum vsq. mendican-
 tium aut egentium tam ex agro quam subur-
 bijs in urbem confluxerat. itaque Senatus,
 quo vrbs securitati consulere, decreuit,
 vt qui se alere non possent, eijcerentur.

verum distributo ijs viatico & instructis nauigijs, quibus per Albim deueherentur, cum abitionem pararent, tanta tempestas coorta est, vt in vrbe remanere coacti sint, cognitoque Senatûs consilio, itâ stationes ab hoste per fluminis ripas dispositæ sunt, vt eandem vrbis exonerandæ occasionem postea obsessi nancisci non potuerint. sub id tempus Lazarus Schuendius a Cæsare venit, inspector Mauritij consiliorum futurus; nam eius cunctatio, quod in longum obsidio extrahi videretur, Cæsarianis suspecta esse ceperat. cum aliquot dies velitarib. prælijs consumpti essent, Mauritius, qui copias a ciuitatibus maritimis auxilio summissas duce Alberto Mansfeldio & Hedeco aduentare rescauerat, miro artificio eas interceptit ac dissipauit. nam cum aliquot ante diebus de redimendis captiuis, qui in hunc vsque diem a prælio Hildereslebenfi apud hostem detenti fuerant, actum fuisset, deque pretio conuenisset, eo pernumerato, antequam liberarentur, hæc necessitas imposita est, vt sacramento se obligarent, obsessis non militaturos. id cum centurio nomine Vidomarus homo iam canus & rei bellicæ experientia clarus constanter recusasset, reliquisque ne assentirentur, auctor fuisset, captiui omnes Quedèburgum deducti & iureiurando adacti sunt, ne inde, nisi quatrinduo elapso, discederent. interim Mauritius obuiam venientibus auxiliaribus progressus, quatuor ex illis signa clam promissis corrupta

ad se pertrahit, auctisque inde suis copijs, & Mansfeldianis debilitatis reliquos facile profigat; nec multo post ipsum Hedecum licet a Cæsare proscriptum in suam familiam ascripsit, & Lipsiæ præfecit, auctorem & consiliarium illius belli, quod postea contra Cæsarem gessit. Mansfeldius in urbem cum paucis e suis peruenit. is quamuis minime a Cæsare proscriptus, tamen bonis omnibus spoliatus fuerat, quod in Ioannis Frederici amicitia & fide constans remansisset. dum hæc ad Magdeburgum geruntur, Cæsarpostridie Eid. X. br. in rebelleis grauib. verbis inuehitur, ac nequis obsessis opem ferat, edicit, & militibus ac ducibus qui in vrbe sint, mandat, vt intra XIII diem post allatas literas vrbe excedant, eiusque rei fidem Mauritio faciant, aut per illius absentiam Lazaro Schuendio, impunitate parentibus, pœna atroci imperium detrectantibus proposita. pro Hesso Mauritius & Ioachimus VII viri apud Cæsarem instabant, vt sponsionis fide soluerentur, quib. cum responderetur, ita se gerere Hessi liberos & consiliarios, vt ipse liberari non possit, solemnè addita interminatione nisi ab intercessione desistant, fore, vt Hesus in Hispaniam ablegetur, Hesus filios vrget, vt iuxta sponsionis formulam Mauritium & Brandenburgicum in ius vocent. morem gerunt filij, & acribus verbis, illos non semel monent citantque; verum illi modo coniunctim, modo pro se quisque separatim excusant, & dilationem petunt; neque

enim Hesso fore consultum, si vrgeantur, & vicissim Cæsarem vrgeant, nouasque subinde rationes adducunt, quibus eum confidunt propediem sine periculo liberari posse. ad hæc Cæsar, qui antea per Liranum sollicitauerat Hessum, de reddendis cautionis litteris, cum denuo a sponso interpellaretur, Lazarum Schuendium mittit, qui cum Hessi filio & consiliarijs agat, vt non modo non citent Mauritium & Ioachimum, sed omneis obligationis litteras ad se transmittant, & actioni renuncient: ni pareant, pœnam grauissimam interminatur. cum nihil obtineret, principes, quod vnum restabat, a fide data absoluit, & obligationis nexu liberos pronunciat. Hesus carceris impatiens, cum nullam amplius libertatis spem videret, profugere omnino, si posset, constituit; dispositisque equis omnia ad fugam necessaria comparauerat, administris Conrado Bredesteno & Io. Romelio, quos ex Cattis euocauerat. verum re detecta, & quibusdam e domesticis partim subito confossis, partim postea morte multatis, cum Cæsar ea de re apud principes per literas expostularet, illi vt Cæsari satisfacerent, ad Vilelmum Hessi filium scribunt, & si quid deinceps eiusmodi fiat, nullo se ipsis vinculo teneri denunciant. hæc ita palam agebantur. nam mox Mauritius secretiores litteras dat, quibus eum solabatur, & pro parentis libertate non solum fortunas, sed vitam & sanguinem, si opus sit, se profunderè paratum ostendit: tantum

C I O I O L

orat, vt actio tantisper in idoneum tempus differatur, quo minus metuendæ sint quorundam offensiones. quibus verbis, & irritatum sibi animum esse testabatur, & Hessi liberorum iniuriam tanquam suam se interpretari ostendebat. interea Magdeburgici xii kal. Ian. facinus audax & temeritatis plenum aggrediuntur. nam pedites & equites, qui ea nocte ab excubijs immunes erant, summo silentio secunda fere vigilia vrbe excedunt, magna fiducia freti, se equitatum hostilem, qui Osterlebij in statuiserat, castris exuturos. intra bina castra Bagoënsia & Desdorfensia illis fere singularibus incedendum erat: verum soluto hoste, & a nimia computatione profundius stertente, ad hoc neglectis stationibus & vigilijs, eodem pæne, quo ipsi paullo ante Neostatensibus ceperant, modo oppressi sunt. nam Magdeburgici vico potiti, quia nox admodum opaca esset, subito ignem quibusdam domibus subijciunt, vt se in conflictu ex lineis interulis, quas superinduerant, vt in huiusmodi furtis militaribus fieri amat, dignoscerent. cæsi multi, capti complures, ijque ex primaria nobilitate, qui omnes ccl numero cum equis urbem tanquam in triumphum ducti sunt. captum etiam canonicorum, quos vocant vexillum. postridie hac victoria inflati rursus in campum apertum exeunt, hostem contumelijs & incurSIONIBUS lacescentes: quorum cum insolentiam Megalopolensis non sustineret, equestria præsidia Neostato

stato & Olfenstatio sensim educit, & ipse ad pugnam se comparat. verum superueniente turma, quæ Osterlebij rem pridie gesserat, & præmissis ante captiuus longe post alias a tergo remanserat, a fronte & a tergo præter spem petitus, cum diu magna virtute restitisset, tandem concisopeditatu & dilabentibus equitibus undique circumfusus ac postremo captus est; ciuibus de acceptis cladib. sibi abunde satisfactum existimantib. quod qui belli initium fecerat, & eos adeo proterue oppugnauerat, in suas manus captiuus deuenisset. gemino successu confirmatis obsessorum animis, iam non res armis, sed verbis agi cepit; ac sacer ordo quidem scriptum euulgat, quo Senatum perduellionis in Imperium & erga se accusat, & tanquam Othonis in decretorum & priuilegiorum violatores, cuius ipsius ossa nefanda impietate reuellerint, obiectis etiam sæpius antea iactatis criminib. insectatur ad quæ Senatus postea respondit, & violati Othonis, cuius memoriæ ipsi & tota Germania plurimum debeat, crimen diluit, & odio religionis, quam profiteantur, hanc querimoniam institui dicit; nullas enim se pacis condiciones hactenus repudiasse, modo puriorem religionem & pristinam libertatem retinere liceat. igitur a Mauritio & Ioachimo viri rursus hæ leges obsessis proponuntur, vt se dedant, & archiepiscopo fidem præstent, in urbem præsidium recipiant, donec apud Cæsarem ipsi intercesserint: vicissim de religione ipsi ca-

C10 19 L

uent, & nisi Cæsar, quæ egerint, rata habeat, quamprimum educto præsidio Senatui urbem saluam & qualem acceperint restitutos promittunt. verum cum præsidium in urbem accipere recusarent ciues, nihil actum est. Hoc anno Britannia graui ac pestilenti morbo infestata est, qui temporibus Henrici VII olim in insula grassatus anno C10 CCCC LXXXVI, postea per alias orbis parteis recruduit, & Germaniam anno C10 ID XXXIX inuasit, magna strage edita, quippe vt in re noua incognitis remedijs, & colloquio Marpurgi inter Ulricum Zuinglium & Martinum Lutherum aliosque præterea vtriusque partis doctores instituto ob insoliti mali vehementiam dissoluendo causam præbuit. eo correpti homines intra X. IIII horas aut animam exhalabant, aut si virus exudassent, valetudinem paulatim recuperabant; vi mali tanta violentia ac celeritate serpente, vt in vna ciuitate Londinensi ad ID CCC intra VII dierum spatium absumptos constet. a loco huic sudori Anglico nomen inditum: sicuti elephantiasis Phœnicus apud Hippocratem in prorrheticis; lues venerea nostro tempore exorta & Neapoli Gallorum expeditionem secuta morbus Gallicus vocatus est; quanquam Indicus potius dici debuerit, quippe ab Hispanis inde illatus, vt ex ipsorum historijs constat. Sub exitum IXbr. Ulricus Wirtembergicus arthritide diu vexatus moritur. is belli in iuuentute appetentior cum tuorum animos exasperasset, seditionera

immanem excitauit, quam dum uisitato inter suos ludo serpentem uolentius reprimere conatur, a uicinatorum principum & ciuitatum iniuria non temperauit, quo factum est, ut fœderis Sueuici socijs in se concitatis ditioe sua omnino exutus sit, etiam sociorum uireis adiuuante Ferdinando, qui ius in ea sibi ab Austriaca domo arrogabat. sed in eius possessionem postmodo ab Hesso & Baioaris fratribus haut occulto Francisci fauore restitutus, tandem se Germanico bello implicuit, cuius exitus is fuit, ut grandi multa exoluta, & accepto in arces præcipuas Hispanorum præsidio in gratiam utcumque a Cæsare acceptus sit, indecisa tamen Ferdinandi lite. ita varia fortuna usus princeps, bis exutus bonis ac bis restitutus, admodum effeto corpore e uita demigravit, Christophoro filio superstite, qui eandem quam pater, nobiscum amicitiam coluit. his ferme diebus Maximilianus Cæsaris gener ex Hispania Augustam uenit, a patre Ferdinando euocatus, ut de successione Imperij in commune consulere. nam Cæsar qui sciret ad res suas firmandas magnum momentum allaturam Germaniæ coniunctionem, interuentu Mariæ reginæ, quam ex Belgio, quo proximo uibr. mente redierat, acciuit, cum fratre egerat, ut regno Romanorum Philippo F. cederet, amplissimis oblatis conditionibus. contra Ferdinandus, cui omnia bona, quæ in Germania erant, portionis hereditariæ loco obucnerant, cum idem spectaret, ne-

que commoda sua & filiorum expectationem deminui pati posset, adduci nequebat, ut fratri, cui ceteris in rebus semper morem gessisset, vlllo modo ea in re assentiretur. Maximilianus vero, qui ad spem Imperij educatus fuerat, assiduis fratris ac sororis flagitationibus nutantem ac pæne victum sustinuit, & ut in prioro proposito de dignitate conseruanda perseveraret, effecit, haut obscura Cæsaris ac Philippi erga patruelis offensione.



IACOBI AVGVSTI
 THVANI HISTORIARVM
 LIBER SEPTIMVS.

EX Hispania secum Maximilianus Buaçonem regis Fessani agnatum adduxerat, qui a Scirifio multis iniurijs nuper affectus atque ad extremum ditioe sua pulsus in Hispaniam venerat, vt auxilia a Cæsareis legatis contra communem hostem impetraret. Heic ergo rem non ingrati legentibus me facturum existimaui, si quæ super Fessæ & Marochi regibus ac Scirifiorum, qui nunc in Africa rerum potiuntur, origine, comperta habemus, quoniam de his a Paulo Iouio diligentissimo alioqui rerum externarum scriptore nihil in historijs, ac pauca admodum in elogijs tradita sunt, ea paullo altius ducto initio explicentur. Africæ, quæ tertiam orbis veteribus cogniti partem efficit, eam ferme solum portionem, quæ citra æquinoctialem lineam ad nos pertinet, Cl. Ptolomæus cognitam habuit; vltiorem Lusitanis debemus. de citeriore, sic enim

Aa iij

CIO IO L eam nobis liceat appellare, heic tantum sermo est. hæc duas primo Mauritanias, Tingitanam, in qua Fessæ & Marochi regna; & Cæsariensem, in qua Tremezenum regnum, eiusque primaria vrbs Algeria, olim Iulia Cæsarea, suo ambitu completitur. inde ad orientem protenditur Africa veteribus proprie dicta, quæ hodie Barbaria quibusdam vocatur, alijs Barbariæ pars est, in qua Tunetanum regnum. sequitur Cyrene, Marmarica, & quæ de vetustissimo nomine Barcæa terra dicitur: ac denique Ægyptus. quam plerique, saltem eam regionem, quæ trans Nilum iacet, Asiæ attribuerunt. hæc omnes prouinciæ, quæ vel oceanum Atlanticum, vel mare mediterraneum respiciunt, cetera Africa magis cultæ sunt, magisque populosæ. harum a tergo mons Atlas porrigitur, qui vsque a Marmarica ccc̄ circiter ab Alexandria Ægypti miliaribus, continuo ferre tractu ab ortu in occasum tendens iuxta Sufi fauces Messam tergemina vrbs alluentis, in mare de suo nomine Atlanticum dictum excurrit. vltiora occupant Numidæ; Gætuli, vbi minor hominum frequentia; tum interior Africa & deserta quicquid vacui intra æquinoctialem lineam, implent. quæ omnia Romanis olim paruerunt: dein inclinante imperio, & Alanis, Vandalis, ac Gepidis se in Gallias ac Hispanias effudentibus, ab illis postremo infesta sunt, donec ab Arabibus Mahumetanæ pestis sequacibus Vandali expulsi, totaque Africa exterminati sunt, ne-

mine Christiano cum ijs profus his in locis abolito. sub Arabibus deinde varia regna exorta, quæ mutantibus principum, vt fit, familijs, pariter mutauere. quo factum est, vt propter tot migrationes nomina antiqua populorum, ciuitatum & oppidorum confusa ac fere oblitterata sint, nouis subinde dominis noua impo-
nentibus, & vetera antiquantibus. Tingitana, de qua heic agitur, ab occidente oceano, a vii trione mari Iberico & Sardoo terminatur; ab oriente Cæsariensem Mauritaniam contingit; Austrum versus ad Atlantem vsque protenditur. verum vt hodie res sunt, Marochense regnum, quod in Tingitana est, quasdam etiam regiones continet, quæ aut in Atlante, aut etiam trans Atlantem versus Austrum porrigitur. in ea prouincia & Fessanum regnum iacet, quod dignitate olim posterius, nunc euerso aut desolato maiori ex parte Marochensi principem locum tenet. ab illo tamen ordiemur. huius caput Marochum, olim, vt multi credunt, Bochi regia, vii regiones sub se complectitur; & in ijs Susiam, quæ trans Atlantem iacet, & vsque ad Garguetzenum arcem porrigitur, Tedsio, Tagauosto, Tarudanto, Teiuto ac Messa denique oppidis frequentissimis nobilis; reliquæ prouinciæ non ita populosæ & abundantes, maiorem partem in montibus plerunque asperrimis & æterna niue horridis sitæ, si Marochensem agrum excipias, cuius in planicie xiiii passuum cio ab Atlante, & vi a Tensisto flu-

mine Marochum, quod rursus alij Bocanum Himerum quondam dictum volunt, abest, iuxta Agmeti pylas, quibus ad solitudines Lamprunnijs populis frequentatas itur. nobilissima illa totius Africæ vrbs plus \bar{v} domorum millia olim complexa \bar{xxiv} portis intrabatur, templis, scholis, balneis, & diuersorijs publicis conspicua; turri in super amphiteatri specie a Mansore rege structa, arce amplissima, & in ea augustissima æde & gymnasio temporibus illis celeberrimo. post Marochense regnum in Tingitana Fessanum numeratur, quod quamuis dignitate & fama posterius, tamen amplitudine opibus & potentia longe illud antecedit; ab occidente Ommirabiho fluuio, Ducala, & Tedela Marochensis regni prouincijs; ab oriente Meluia, a Tremezeno regno \bar{v} imitur; a septentrione Herculeum fretum; a meridie Atlantis radices habet; a quibus in Gætuliam vsque & Numidiam porrigitur. itidem in \bar{vii} prouincias diuiditur. prima Temezena vocatur, siue hodie Sæuia, fertilis admodum & olim oppidis ac populis frequens; sed ab Almohadis & Merinensibus ob continua bella & suspectam prouincialium potentiam illis destructis, hodie populi in ea per mapalia & sub tentorijs habitant. superant etiam nunc Anafa, Mancora, Rabatum, Menzala, Nuchele, Adendum, Tegegiltis, Madarauanium, Dacia, Azarfa semidirutz vrbes. olim plus quam \bar{xl} vrbes populis & edificijs frequentes in ea regione viseban-

tur. II Fessana dicitur, in qua Sala ad Salam cognominem fluuium, CIC IC L
 fessa ipsa omnium hodie Africæ ciuitatum
 potentissima, & ideo a Saracenis Aula oc-
 cidentalis & quasi Mahumetani imperij al-
 tera sedes dicta: ea triplex, & tribus vrbi-
 bus constat; quarum prima & antiquissi-
 ma eodem loco sita, quo Bilibilis, cuius
 Ptolemæus meminit, Salam fluuium ad
 orientem habet: Beleida nunc dicitur
 XIII CIC domorum capax, ab Idri altero
 Africæ Calipha condita anno Christi
 IC CCIC, quo tempore post mortem Aa-
 ronis Rasidij armis certatum est inter Ma-
 humetem & Abdalam eius filios, & post
 graua ac diuturna bella pace vtcumque
 inter fratres facta, imperij sedes a Mahu-
 mete Damasco translata est Baldacum vr-
 bem prope antiquæ Babylonis ruinas ab
 se exstructam; Abdala vero sedem in Æ-
 gypto fixit: tuncque eorum exemplo in
 Hispania etiam constitutus vnus Calipha,
 pari cum Baldacensi & Ægyptio potesta-
 te, in Africa duo: quorum prior Caruani
 siue Curubi, vrbe ab Occuba Nafici F. an-
 te CC annos in Cyrenaica condita, post
 vnam & alteram de Christianis reporta-
 tam ab Arabibus victoriam, id enim no-
 men sonat, sedem habuit: cumque vrbs
 confluentis ad habitandum multitudinis
 capax non esset, iuxta eam & altera
 ciuitas exstructa est, Raqueda dicta.
 • hæc orientalis in Africa imperij sedes,
 vt occidentalis vetus Fessa ab Idri, quem
 diximus ex Halis familia & Fatima Ma-

CIO IO L humetis F. genus trahente condita : se-
 cunda vrbs Fessa vetus dicta , ab occiden-
 te fluuio alluitur , in quamaius Carauini
 templum LXXX CIO domorum continet,
 fontibus & riuis passim scatens , diu post
 Hascenis Idris N. mortem ex ea occasio-
 ne condita , quod dissidentibus de impe-
 rio fratribus , vt separatis sedibus in pace
 regnarent, ex ijs vnus veterem Fessam con-
 didit, sed tam vicinam , vt solius fluuij &
 angusti callis spatium intersit : vnde cum
 crebrae contentiones orientur , Iose-
 phus II Rex Almohadarum Abdaluci
 F. pacificandae prouinciae prae-textu iam
 occupato Tremezeno regno potens eam
 fecit suam : ac postremo inter ipsos factus
 arbiter , vt dissidijs finem imponeret, am-
 bos de medio sustulit ; ac solo aequatis
 muris, qui ciuitates diuidebant , pontibus
 iunctas vniam effecit ex duabus. tertia,
 quae paullo remotior , VIII circiter focor-
 rum millia capit , a Iacobo ex Merinen-
 sium regum familia aedificata , regio pa-
 latio, templis, nosocomijs, balneis, ac di-
 uersorijs publicis magnifice structis or-
 nata ; muro item duplici ac crebris turri-
 bus munita. sunt & aliae in regione Fessa-
 na vrbes & oppida, ac maior pars in mon-
 tibus Atlanti vicinis , quique adeo Atlan-
 tis radices sunt. aliae item prouinciae in eo
 regno. Afgarena solo diues ab Arabibus
 hodie possessa , quorum Haloti & Malici
 Sophiani principes regi Fessano tributa-
 rij : in ea Laracha , Alcazara , & Arzila
 contra oppositam Tingim , quam nostri

habent, valido Maurorum præsidio tenentur: quanquam hæc vltima ad prouinciam Habatam, quæ quarta numero est, verius pertinet, in qua Ezagena, Beniteudia, Amergo, Tenzerrum, Aguila, Bezatium, Tetuana ciuitates ac pleraque oppida sita sunt, ac denique Tingis, quæ vniuersæ prouinciæ nomen dedit, & postea ab Arabibus altera Mecha dicta est, ab Alfonso v Lusitanorum rege post Arzilam captam, quæ mox a Mauris recepta est, Christianorum imperio subdita. deinde sequitur Arzila, Casara zagira in Habatensi regione, & Septa, siue Ceuta nobilissima vrbs quondam, quamque scriptores Africani, quod a Romanis conditam credant, ciuitatem Romanorum vocatam dicunt, Exilissam alio nomine a Ptolomæo appellatam. ea ab Ioanne I Lusitanorum rege ante CLXXX annos in potestatem redacta est. post Habatam Errifana numeratur, montana fere tota, in qua Bedis, siue Vellezum Gomeranum recentibus bellis famosa vrbs, a Garzia Toletano XXX abhinc annis Hispanorum imperij facta. recensentur & in ea Hiellezium, Tagaza, Geba, Megima oppida. Garetia vi regio est, quæ Tremezeno regno coniungitur, in qua Melilla ciuitas, Russadirum Ptolomæo dicta, a Io. Gusmano Medina Sidoniae duce, Ferdinando & Isabella regibus, capta, & postremo Hispaniæ regibus tradita; Cassaca item, Teznota, & Megenum. postrema & amplissima omnium regio est, sed vasta, Numidiæ vicina, quæ

C10 13 L

Chausa, vel Elcaon dicitur, Teureto, Dudubo, Tezara, Ainelginuno, Mehedia, Vmeginnabe & Garciliuo oppidis nobilibus. rerum potiti sunt in Tingitana post virus Mahumetanum disseminatum in eas regiones, sparsi Arabes partim Calipharum duces, partim ipsi reges omnes externi. quibus de medio sublatis, Abul Texifus Almohaidarum siue Lamptuniorum gentis princeps, exterorum imperium exosus, circa annum Christi C10 LI administrationem rerum suscepit, sedemque imperij Agmeti fixit, & post eum Iosephus F. qui xxxv annis regnavit, & urbem a patre inchoatam condidit; Tremezenum insuper regnum, & Fessanum ac Tunetanum subegit, multas ciuitates in Hispania cepit, ac tota fere Batica potitus est. huius filius Halis primarium templum exstruxit: quod quamuis dirutum & postea instauratum, semper de nomine eius cognominatum est. is ab Alfonso vii in Batica victus & magna strage accepta occisus est, cum regnasset vii annos. post Halim Abrahamus F. Iosephi N. in regno successit, cuius tristis exitus fuit, vili quodam homine exorto, natione Barbaro, qui Abdala antea vocabatur, sed vnionis & concordiae prætecto nomine se Elmuahedinum a suis appellari iusserat. is ex ludi magistro & concionatore tantam potentiam arripuerat, vt cum eo, tantam fortunæ æmulo prælij aleam subire Abrahamus coactus sit, anno C10 C XL, in quo victus & ingressu vrbis exclusus

Oranum confugit, cum alibi tuto consistere non posset: ad quem persequendum ab Elmuahedino missus Abdul Mumen, cum Oranenses venienti portas aperuissent, & fugitius rex noctu elapsus desperatione se cum vxore præcipitasset, debellato hoste ad Elmuahedinum redit, quem ex morbo forte defunctum nactus, ipse ex ludi magistro a $\overline{\text{XL}}$ discipulis, & $\overline{\text{xvii}}$ scribis primus in Africa pontifex, & imperator ab exercitu salutatur. is cum Marochum diu obsedisset, tandem anno verrente cepit, & Isaacum Abrahami F. in ea repertum proprijs manibus iugulauit, extinctaque eius stirpe, rerum in Africa producto ad Tripolim vsque imperio, potius est. huius filius Iosippus, & Iacobus Mansor N., cui ad fortunæ amplitudinem etiam scientiarum cognitio accessit, & sub quo maxime scholæ Marochi & alijs locis in Africa floruerunt, dein & Mansoris F. Mahemetes Enaser a suis Miramulinus appellatus, in Hispania & in Africa longe lateque iure successionis dominati sunt: hic vero ingenti prælio ab Alphonso $\overline{\text{x}}$ Castellæ rege anno $\overline{\text{C10 CC}}$ victus $\overline{\text{Lx}}$ bellatorum millibus amissis retro in Africam se contulit; nec multo post, Christianis successum vrgentibus, recuperata Valentia, Carthago, Corduba, Murcia, Hispania $\overline{\text{xxx}}$ annorum spatio. sub id tempus Mahemetes decessit, relicta numerosa subole, quæ cum in bene concordibus familijs munimento esse solet, Maurorum imperio & suæ genti exitio fuit. nam cum

610 13 L. eius liberi mutuis sese cædibus confecif-
 sent, rebellantibus Fessani, Tremezeni,
 & Tunetani regnorum præfectis, Gamara-
 zanus a Tremezensibus regibus originem
 ducens populos illos ad libertatem voca-
 uit, & Ceieda Mahametis nepote occiso
 atque Almohadis victis, ita Mumenis po-
 steri vocabantur, nouam dominationem
 instituit. parte alia Abdulacus ex Merina
 familia aliquot regni Tremezeni vrbibus
 captis Fessæ rerum potitus est. is Meri-
 nensium regum conditor circa annum
 610 CCX cum late imperium protulisset, &
 posterius eius Fessæ sedem fixissent, Ma-
 rochum paullatim deserere & in vastitatem
 redigi cepit, Marocho aula principum
 Fessam translata, & vicarijs, qui illuc a
 Fessanis regibus mittebantur, omni sæ-
 uitiæ & auaritiæ genere grassantibus. ve-
 rum Abdulaco ultimo Merinæ gentis con-
 ditoris cognomine a Scirifio occiso, Sai-
 dus ex Oatazenorum familia Arzilæ præ-
 fectus, regem scelerate occisum vlturus,
 arma contra Scirifium sumpsit, & eum an-
 no 610 CCCCLXXXI prælio profligatum
 longe Tunetem confugere coegit. a Saido
 qui Fessæ regnauit, duxere genus Oata-
 zeni reges, sub quibus Africæ regna &
 singulæ regnorum prouinciæ atque vrbes
 a præfectis deficientibus occupatæ & mi-
 sere dilaceratæ sunt: donec Scirifiorum
 gens Oatazenis depulsis rursus sparsas
 regnorum reliquias collegit, & nostra
 memoria imperium nouum in Africa exci-
 tauit. eorum autem hæc origo fuit. Sciri-

sius Hascenes Tigumedeto Darenfis provincia oppido in Numidia natus, homo vafer, & philosophiæ studijs, quæ inter eos tunc vigeabant, ac præcipue magicis artibus instructus, vt gratiam sibi apud populos & ex eo potentiam conciliaret, ad Scirifum illum, quem Abdalucum vltimum Merinensium regem occidisse diximus, atq. adeo ad ipsum Mahumetem pestiferæ sectæ auctorem genus referebat, & affectata gravitate ac vitæ sanctimonia simplicis plebis, cui relligionis prætextu facile illuditur, gratiam aucupabatur, Abdul Mumenis, de quo modo locuti sumus, vestigijs insistens. huic erant tres nati digna patre suboles, Abdelquiurus, Hametes, & Mahametes, quos vt gratiosiores vulgo redderet, Mecham ad visendum Mahumetis sepulcrum in Arabia deserta peregre proficisci iubet: ij, cum ex illa peregrinatione redijssent, simulata relligione, seq. diuino spiritu afflari & sursum mente rapi fingentes, magnum retro hominum concursum trahebant, qui se felices, contacta & deosculata eorum summa veste, existimabant. ita ad patrem qui Tigumediti erat, adeunt, ex cuius consilio Hametes & Mahametes studijs magicis & ipsi eo doctore instructi, Fessam veniunt, regnante tunc Mahamete Oatazeno circa annum huius seculi v̄ii^m, & propter doctrinæ opinionem Hametes cathedram in schola Modoracensi meruit, Mahametes vero, vt regis filiorum præceptor esset, obtinuit. crescente eorum fama & gratia Sci-

rifius parens ex occasione consilium cepit. Tingitana, euerso Merinensium imperio tunc a varijs dominis & populis possessa ac debilitata, Lusitanorum in dies per Africam gliscente potentia, crebris incursionibus vexabatur. itaque Scirifius, qui videret sectarios ægre ferre per regulorum suorum dissidia Christianorum opes augeri, consilium filijs dat, vt a rege tympanum & vexillum peterent, cum aliquot equitib., quibuscum populos illos circumire & officij sui in propugnanda Mahumetis lege admonere, atque ipsius auspicijs Christianorum conatibus opponere se valerent; id enim ad Scirifios pertinere, qui legis interpretes sint, & quorum maxime interest, cum a Mahumete genus ducant, vt Arabas pro relligione & libertate patriæ ad arma sumenda exhortentur; petere igitur, vt sibi Susiæ, Hæensis, Ducalæ, Marochensis ac Temecenæ prouinciarum præfectura demandetur, quam regis nomine gerant, & a Christianorum iniurijs vindicent. rem & si minime rex improbaret, tamen de ea cum Mule-Nacero fratre suo consultare voluit, qui cum rerum domesticarum scientia ac memoria polleret, maxime dehortatus est regem, ne Scirifiorum postulatis aureis præberet: id enim agi, vt relligionis colore velata ambitione, maiora in dies audeant, & qui iam magnam pietatis opinionem excitarint, & quasi principatum in relligione occupauerint, ea nunc quæ sunt magistratus, & ipsum denique successu tem-

poris regnum vsurpent. exempla harum rerum recentia esse; sic Idris propaginem, sic Magorauos ante 150 annos, & Almohadas, quorum princeps Abul Texifius, sic denique Almohauidas Elmuahedino duce horum regnorum tyrannidem inuasisse, quibus Merinenses adeo de religione & Africa bene meriti principes successerint; quorum rursus maiores nostri ultores cum sceptrum dijs dantibus acceperint, & quod alij per scelus, id illi pietate sua & fide affecti sint, minime committendum esse, vt dam religionis prætextu aciem suam præstringi sinunt, cæci in insidias & se & regnum præcipitent: speciosa & simplicia initio videri, quæ petantur, ceterum se animo prouidere, si Scirisijs concedatur, vt religionis defensorum titulum induant, eos vna & regia insignia aliquando sumptuos. verum rex nequaquam recte monenti fratri credidit, sed siue falsa Scirisiorum religione deceptus, siue quod parui illas prouincias faceret, a varijs regulis infestas & cottidianis Christianorum incurfionibus obnoxias, veritus etiam, ne si id tam vulgo gratiosis hominibus denegaret, commune omnium odium incurreret, & religionis, quam isti tuendam suscepissent, contemptor aut etiam desertor haberetur, tandem, quæ petebantur, tympanum ac vexillum concessit, additis etiam litterijs, quibus Scirisios fratres regulis ac præfectis earum regionum commendabat. prima expeditio in Ducalam regni Marochensis prouinciam

15151

fuit, periclitandæ fortunæ & amicorū
 caussa suscepta potius, quam quod inde
 aliquod operæ pretium sperarent, tam
 modicis initio copijs & contra adeo vali-
 do Afaphij, ad quod vsque excurrerant,
 præsidio. inde ad Agueri promontorium
 duxere, quod vt Afaphium a Lusitanis
 tenebatur. iamque late Sciriflorum no-
 men petcrebruerat, quibus cum deesset
 pecunia, qua militem alerent, a populis
 in tam piam causam fructuum decimam
 partem impetrauerunt; atque in Darenfi
 quidem prouincia Quiteuenses, Timef-
 guitatenses, Tuizulini, Teuzetenses, Ta-
 gamurdenses, alij denique frequentium
 ciuitatum populi in id consensere: ac Ta-
 rudantini, qui direpta vrbe iam liberi viue-
 bant, Tedesiensibus & vicinis populis au-
 ctiores fuerunt, vt Scirifium patrem du-
 cem deligerent, bellum aduersus Christia-
 nos, qui Aguerum tenebant, gesturum, 15
 equitibus illi attributis. igitur Mahametes
 senior Scirifius Tarudanti sedem fixit, vbi
 quondam Merinenses per initia principa-
 tus, imperij sui sedem habuerunt; & haut
 longe ab vrbe arcem exstruxit, cui Faraif-
 sæ nomen impositum. ita & armorum du-
 catum & administrationis ciuilis princi-
 patum fauore Maurorum adeptus, hoc
 duce Christianorum se iugo eximere fe-
 stinantium, Susiam versus copias ducit,
 & bello Mezuaribus, qui Christianis
 Aguerensibus fauebant, illato, victis il-
 lis, Darenfi prouincia, in qua domina-
 bantur, potitus est. dein, cum Mahame-

te Elca, (is erat Genuensis, qui fidem Christianam eierauerat, & Tignitum oppidum ad Atlantis radices, qua in Susiam iter est, praesidio tenebat) pactus de transitu, in Susiam descendit, vt Haensibus, Ducalensibus & Temecenibus, qui a praesidiarijs Afaphianis & Arabibus montanis infestabantur, opem ferret, eoque obtentu illarum prouinciarum dominationem arriperet. iamque aucto cum ampliata potentia exercitu, tot locis decimam conferentibus Teduestum Haæ caput, quod non longe ab Afaphio & Azamore abest, vi capit, ibique palatium exstruit, quasi hanc sibi ad senectutis otium requiem pararet. cum huc vsque prospera fortuna vsus esset, Fiasa Tabuti F. Lusitanorum regis tributarius & summe Scirifis infestus, crescenti inimicorum fortunæ iri obuiam omnium maxime interesse existimans, Nonio Ferdinando Ataldæ, qui Afaphium praesidio tenebat, consilium dedit, vt coniunctis viribus Scirifium Teduesti otiantem opprimerent. igitur coactis quanta celeritate fieri potuit CCCC equitibus Hispanis & III CIC Mauris, insuper IO CCC peditibus Arabibus, exijs qui in Ducala regione Abdam & Garbiam montes accolunt, magno silentio Teduestum cum exercitu iter arripiunt. sed neque id Scirifium latere potuit, qui gnarus res suas fama stare, vt conceptam existimationem tueretur, obuiam hostibus prodit cum IIII equitum milibus, neque plus quam quattuor a Teduesto mil-

CI3 IO L liarijs , ac citius quam putarat , in hostem
 summo mane incidit. Fiasa primam aciem
 ducebat, qui non expectato Nonij aduen-
 tu in Scirifium magno impetu fertur , &
 odio animos addente in fugam vertit , to-
 toq. die cum Nonio , qui mox superuenit,
 eum insecutus, 10 CCC ex Scirifianis occidit,
 CC cepit , magna præterea præda potitus.
 nemo ex veteranis Christianis, ex Fiasanis
 Mauris CXII circiter desiderati sunt. Sciri-
 fius cum filijs fuga periculum euasit , Te-
 duesto relicto, quo post cladem acceptam
 includi minime tutum duxit. quod statim
 victori dilapsis in proximos montes inco-
 lis patuit. inde Nonius cum Ioanne Mene-
 se Azamoris præfecto , qui 150 equites &
 1000 pedites adduxerat, vicinas circum re-
 giones partim deditione partim armis sub-
 iugauit. sed mox in sua reuersis Lusitanis,
 Scirifij resecto exercitu , Teduestum tu-
 multuantib. ciuib. receperunt: nec multo
 post Scirifius pater ex morbo decessit, tri-
 bus illis liberis superstitib. , qui paternis
 artibus instructi & ingenio suo freti , sibi
 minime defuere. igitur Alguelem oppi-
 dum, quod a Cidi Búgima Lusitani tribu-
 tario tenebatur , vi capiunt , & imposto
 præsidio firmant: tum Salsauiam castellum
 infra Marochum contra nostrorum incur-
 siones muniunt, decima ab ijs locis in exer-
 citûs cibaria erogata. varia deinde cum
 Lusitanis fortuna congressi, cum Lopezius
 Barriga , qui castrorum magistri officio
 fungebatur, Amegam oppidulum obsedis-
 set, illi auxilio improuisi aduolarunt, com-

missoq. prælio nostros vicerunt, ipso Bar-
 riga capto : sed damnum pensavit mors
 Abdelquiuri ex Sciris fratrib. natu ma-
 ximi , qui in pugna cecidit. Hametes &
 Mahametes victores abducto secum Bar-
 riga, Salsauiam redierunt, moxque de Ma-
 rocho occupando consilium inierunt. id
 sub Merinensium imperio , vti diximus,
 pæne destructum tenebat tunc temporis
 Nacer Buxentusius ex Heutetensium re-
 gulorum familia haut valde potens; quip-
 pe infrequenti vrbe, & Arabibus, qui vici-
 na omnia occupabant, eam cottidie infe-
 stantibus. in eius se amicitiam vafri homi-
 nes parte spoliolum data insinuauerunt,
 spe etiam facta eius imperij producendi:
 ita in vrbem admissi, & vt homines relli-
 giosi honorifice habiti, hominem simpli-
 cem facile circumscripserunt: & cum ve-
 natum vna sæpius irent, venenum in pla-
 centa more gentis ex saccharo & triticea
 farina confecta præbuerunt; vnde mox ille
 vrbem reuersus decessit, incognita ta-
 men tunc morbi causa; eoque mortuo sta-
 tim Hametes grandior natu ciuium fauo-
 re, quos donis & promissis deuinxerat,
 rex salutatur, reiectis Buxentusij liberis,
 quos nouus tyrannus, vt inuidiam amoli-
 retur, longinquioribus possessionib. com-
 pensationis loco donauit. huius rei mox
 Fessanum regem per legatos certiore
 facit, missis etiam muneribus fidem de tri-
 buto annuo præstando obstringit, & ad
 omnia paratum se pollicetur. sub id tem-
 pus ingens bellum inter Arabas Sarquien-

seis & Garbienseis in Ducala provincia exortum est. Scirifij quib. solemne erat ex alienis damnis emolumentum capere, separatim se vtrisque præsto futuros recipiunt: hac spe delusi ambo populi ad *Queferam* septem a Marocho milliarib. occidentem versus castris positis configunt, Scirifijs cum exercitu ad spectaculum sedentibus; cumq. viderent Scirifij ancipiti diu pugna vtrinq. bellantium attritas vireis, vt de vtroq. facilis esset victoria, in vtrumq. iam certamine diuturno fractum, tanquam in hostem integras vireis vertunt, iisque ita nullo negotio cæsis, onusti spolijs Marochum reuertuntur. per tot victorias equis, armis, militum numero, & omni bellico apparatu instructi, iam *Fessæ* regem contemnere, nec quintam, vt ante, manubiarum partem pendere, non tributum promissum soluere; sed missis strigosis aliquot equis in prælio captis regem ludificare. quod vbi ille animaduertit, per legatum, qui Marochi negotia sua procurabat, Hametem de fide data interpellat, & nisi pactis stet, bellum denunciat. verum cum sub id rex senior decessisset, Hametes Oatazenus Mahametis F. qui Mahameti Scirifio suo olim præceptori operam dederat, patris iniuriam minime vlciscendam ratus, cum Hamete transiit, exiguo, sed honorifico in singulos annos pacto tributo. at Scirifij arridente fortuna audaciores redditum vicinorum regulorum montana habitantium amicitia confirmari, cum pactis stare nollent, vbi tributum pen-

dendi dies venit, regi renunciari iusserunt, se ab omni tributo immuneis esse, quippe legitimos Mahometis heredes, quibus plus iuris in Africano imperio esset, quam regi ipsi; proinde si se amicis uti vellet, vltro benevolentiam polliceri; sin aliquod impedimentum daret, quominus cum Christianis bellum gerere possent, Deum & Mahumetem violatæ religionis vltores eum habiturum, neque sibi aut animos aut vires defuturas ad improbos eius conatus sustinendos & coërcendos. interea Mahametes, Scirifius Susiæ prouinciæ præses infeliciter tentata Aguera Turdantum redierat, quod ædificijs & propugnaculis festinato opere, quantum poterat, muniebat. Hametes vero frater regulorum amicorum ope omneis circumcirca regiones in potestatem redegerat, decima ad alendos exercitus vndique coacta. nam adhuc in ementita religione perseuerabat, neque præter decimam aliud a deditis aut vi captis oppidanis exigere audebat. tandem sero errore cognito Hametes Fessæ rex cum Scirifiorum crescentem in dies potentiam merito suspectam haberet, bello illis indicto Marochum obsidet, sed irito conatu, introducto in urbem a Mahamete auxilio, moxque eruptione facta regijs castris dirutis & magna cum strage milite repulso. accessit huc, quod eodem tempore rex certior factus est, Mule Mulcadinum germanum contra se arma sumpsisse, & Fessæ res novas moliri. itaque rex continuo obsidionem

CIC 13 L

soluit, & recta Fessam tendit. interea Scirifij fratres tam pulcram occasionem minime prætermittendam rati, abeuntem regem insequuntur, & vltimos semper premendo in Hescuram prouinciam descendunt, magnisque illatis damnis, ex ea & Tedelenfi regione decimam & tributum, quod Fessæ regi pendebatur, cortadunt. iamq. se Hametes regem Marochi, Mahametes itidem minor frater Susiæ regem appellari patiebatur, simulationem & modestiam natura & fortuna superantibus. igitur Oatazenus eo sibi maturius enitendum duxit, vt tam formidando hoste protinus oppresso, nascentem in Africa pestem extingueret; pacatisque domi rebus rursus aduersus Scirifios expeditionem suscipit: qui non iam obsidioni sustinendæ, quod infirmioris est, sed prælio conferendo pares se arbitrati, vltro obuiam cum exercitu hosti venienti prodeunt: & in Nigritarum fluuij ripa, ad vadum quod Buacuba dicitur, castra metantur. rex XVIII equitum millia in exercitu habebat, & in his C10 C10 siue scloppetarios siue ballistarios cum XVII campestribus tormentis. Scirifiani cum VII equitum millibus & CC scloppetarijs in aduersa fluminis parte confidunt; vbi postquam vterque exercitus triduum esset commoratus, cum Scirifiani hoc tantum agerent, vt Oatazenos transitu prohiberent, Fessanus, qui omnino transire flumen decreuerat, & cum hoste configere, sic aciem ordinat, vt Mahameti filio & Abdalæ Zagoibio, qui

qui nuper Hispania excedens auitum Granatæ regnum Ferdinando & Isabellæ tradiderat, primos ordines ducendos committeret : in secunda acie stabat Muledrius regi cognatione proximus, qui Alisam eius sororem in matrimonio habebat, & Latarius vicinæ oræ regulus : vltimum agmen rex sibi sumpsit, cum præcipuis regni præfectis ac regulis. Zogoibius primus flumen transmittit, & in vltiore ripa consistit, dum ceteræ equitum turmæ transirent. Scirifiani, qui in duas omnino acies exercitum partiti fuerant, quarum primam Susiæ rex, posteriorem Marochensis ducebat, vt videre hosteis vadum ingressos, antequam omnes transmississent, in Zogoibianos totas vires effundunt, quibus profligatis & in flumen reuolutis, ceteri qui in vado adhuc hærebant, dum fugientibus succurrere parant, mutuo se occursum permisti implicant, & a Scirifianis scloppetarijs ac ballistarijs ex aduersa ripa infestati magnam cladem accipere, partim ictibus enecti, partim fluuio hausti. periire in eo certamine Mahametes Fessani filius, & Zogoibius Granatæ olim rex, magno ludentis in rebus humanis fortunæ exemplo : quæ illum proprij regni amissioni superesse voluit, vt vitam, quam in suo defendendo non profuderat, in alieni regni propugnatione amitteret. Fessanus, qui nondum flumen ingressus fuerat, cum nullam spem videret, fuga sibi consuluit, amissis tormentis & tentorijs, quodque omnium molestif-

CIO 10 L **simum illi accidit , gynæceo , & recta Tedelam atque inde Fessam se contulit. Scirifij parta tanta victoria & præda successum vrgent, & superato Atlante Tafiletam præcipuam Numidiæ urbem, quæ ab Acmare regulo tenebatur , tormentis in prælio captis verberatam deditione capiunt , & abducto secum Acmare Marochum reuertuntur, multis in itinere oppidis & populis montanis partim ad victoris fortunam inclinantibus , partim vi subactis, ac vndique coactis ex illis regionib. , quæ antea Fessæ regibus parebant, vectigalibus ac tributo. interea Fessanus vt existimationem regiam tueretur , neve pro deploratis res suas habere videretur, Latario & Mule Drio negotium dat , vt cum ijs, quas habebant , copijs Susiæ quantum possent, damni inferrent, & vectigalia colligerent : quos Mahameres Scirifius venienteis repulit, & firmata præsidij regione retro Tarudantum regni sedem, quam diligenti studio muniebat, reuertit. inde terrore seu gratia pluribus Numidiæ & Libyæ sibi adiunctis ac conciliatis populis, cum Agueram suis rebus officere ægre ferret, omni consilio & ope enititur, vt oppido potiretur. Aguera in promontorio antiquis Visagro dicto sita est , ad radices Atlantis inter Messam & Teduestum versus occidentem , portu commodo & piscationib. nobili. ibi Didacus Lopezius Sequera, qui postea in Indiam orientalem profectionem suscepit, castellum ædificauerat , quod postea Emanue**

rum rex magno pretio a Sequera redemptum muro ampliavit, & præsidio ac machinis bellicis egregie muniuit, quod illud ad res in Africa gerendas magno sibi vsui fore existimaret. eo Mahametes anno huius seculi XXXVI, L CIO armatorum exercitum duxit, cui Mahametem Harranum filium præfecit. oppidum præsidio tenebat Guterius Monregius Lusitanus, qui contempto periculo Emanuelem initio tantum de munitionib. & comeatu sollicitabat. cum displois tormentis & impetu sapius facto, defendentib. se gnauiter præsidarijs, Scirifius conatus suos non succedere cernebat, consilium cepit de ædificanda in colle proximo, qui vrbi imminebat, turre, quo impositis in eam maiorib. aliquot scloppetis, præsidarios, quo minus ad murorum defensionem tuto accedere possent, arceret: quod vt facilius exequi posset, inducias in duos menseis cum Monregio paciscitur, intra quas vtrinq. destructa reficere, & munitiones novas instituere liceret. id quo pertineret, non primo intellexit Monregius, qui e re sua esse arbitrabatur tempus concedi, quo auxilio summisso iuuaretur, & ruinæ murorum sarcirentur. sero sensit, sed reb. non amplius integris. nam exeunte induciarum tempore constructa turre rursus oppidum vt antea machinis quati cepit, & magna murorum parte deiecta, cum defensores a turre nuper exstructa infestarentur, tamen vii amplius menseis magna virtute obsidionem sustinuerunt, summisso interea per mare auxi-

CIC 101

lio, quod exitio obsessis potius, quam subsidio fuit. nam cum ad eam urbis partem, quæ mare prospectat, unde minor ab hoste metus, auxiliares stationem haberent, fugæ initium propter commodiorem exitum ab ijs factum est. accidit autem, ut acri impetu per ruinam ab hostibus facta, dolium puluere tormentario plenum forte ignem conciperet, & propugnaculum, sub quo stabat, subuerteretur, amissis LX amplius propugnatoribus. ita ruina maiore effecta & addita hosti ferocia, dum nostri interea a fragore & improuiso casu animos colligunt, redintegratur impetus, & auxiliariis ad parata nauigia, quibus ex Hispania nuper transportati fuerant, confugientibus, hostes quantumuis se gnauiter obsessis defendentibus vrbe potiuntur. magnam suorum cladem (nam amplius XVIII CIC hominum in ea obsidione Mahametem amisisse constat) crudelitate pensauere victores, omnibus fere, qui in oppido reperti sunt, occisis, nullo ætatis aut sexûs discrimine; qui se ad turreis receperunt cum Monregio capti, & Mumenis Belechi illius Genuensis, de quo diximus, humanitate seruati sunt. Menenia etiam Monregij filia capta eleganti admodum forma, cuius cum infano amore Mahametes arderet, nec illa adduci posset, ut vel patris redimendi causa furenti barbaro morem gereret, ille rabie efferatus recusantem fœdissimæ mollium Nigritarum libidini exponi iubet; a qua iniuria ut se vindicaret, in eas condiciones cum Ma-

hamete conuenit, vt eam legitimæ vxoris loco haberet, neque vim conscientiæ afferret. ita pactæ inter eos nuptiæ, moxque ex Mahamete grauida scelere æmularum coniugum veneno vna cum partu extincta est: gratia tamen eius apud barbarum peruenit, vt etiam ea mortua Monregium patrem carcere liberaret, & honorifice cum muneribus in Lusitaniam remitteret. hoc successu firmata Scirisiorum potentia, & metu vicinis regulis, qui Lusitano parebant, iniecto, facile omnia in eorum potestatem deuenere; Lusitanis ipsis ad rei famam Asaphium, Azamorem, & Arzilæ atque Alcazeræ arces a se ante dirutas subito deserentibus, quod maiore suo damno, quam rei Christianæ emolumento & commodo eas seruari dicerent. Tantam nouorum dominorum felicitatem discordia, vt fit in pleniore rerum copia, inter fratres exorta turbauit. nam Mahametes etsi ætate minor, tamen virtute, comitate, & fide in speciem omnibus partibus maior, cum se initio pro præfecto Susiæ gessisset, iam regem agebat, & tributum fratri pensitare recusabat: cum Hametes detrectantem interpellaret, ille contra non solum id sibi iuris esse contendebat, sed etiam postulabat, vt communis thesaurus a patre post Fessani regis cladem Taxaroti depositus inter ipsos diuideretur, & Mahametes Harranus filius regni successor designaretur, quod ita a patre testamento ordinatum diceret, vt vtri primum filius nasceretur, is Vezirus esset, &

C10 10 L

in imperio auito succederet. cum in eo essent, vt ad arma venirent, Cidius Arrahal, sapientum, quos ipsi Alfacos indigetant, vnus, prudentia & morum sanctitate vir spectabilis medium se interposuit. destinato ad colloquium loco & modo, cum ad Huedum Issinum fluium conuenissent, inter amplexus Hametes fratrem in terram deijcere voluit; verum ille, vt erat expedito corpore, protinus in pedes erectus, perfidia tantum fratri exprobrata, nullaq. præterea, cum posset, iniuria facta, a colloquio re infecta discessit. inde Hametes Zidanum maiorem natu filium & mox Caidium alterum filium contra Mumenem Belechum & Hascenem Gelbium fratris duces misit, quib. victis triumphantes illi Marochum ingressi sunt, & patri ad maiora audenda animos fecerunt. Mahametes igitur conuocatis amicis, cum bellum illud se summopere detestari diceret, eiusq. culpam in Hametem reijceret, a quo contra ius perfidiose oppugnaretur, iustæ defensionis opem petit, & conciliatis eorum animis, qui vera dicentem libenter audiebant, magna omnium consensione auxilium impetrat: impetrato, manu barbæ more gentis admota, fiduciæ plenus de belli euentu fidem suam apud illos obstringit, certam victoriam pollicens: fore quinetiam prædicit, vt propediem eorum opera fratrem captiuum abducat: igitur contracto quam maximo potuit, exercitu ad Mascarotani pylas, quæ in Atlante sunt versus meridiem Marochi Tarudantum

tendentibus, partem copiarum præmittit, angustijsque illis infessis, cum Hametes de fratris consilio per exploratores cognouisset, ad læuam iter flectit, & distributo in quattuor parteis exercitu primam aciem Mule Nacero alteri filio cum $\overline{\text{III}} \overline{\text{C}} \overline{\text{D}}$ equitum attribuit: secundam ipse Hametes cum totidem equitibus & Buacone filio iuniore; tertiam Mule Zidanus natu grandior ex filijs cum $\overline{\text{III}} \overline{\text{C}} \overline{\text{D}}$ item equitum ducebat: Mule Caidius vltimus filiorum postremam, in qua impedimenta erant, claudebat. neutri peditatus erat; sed res tantum equitatu gesta. vt vidit Mahametes fratrem relicta regia via alio deflexisse, Mahameti Harrano filio negotium dat, vt cum $\overline{\text{III}} \overline{\text{C}} \overline{\text{D}}$ equitum eum anteuertat, & cum primis quibusque ordinibus, simul atque in planiciem descenderint, antequam socij superueniant, confligat: id summa fide & diligentia ab Harrano factum, qui oppressis inter angustias hostibus, cum Nacero congregitur, & cum Marte ancipiti per horæ spatium pugnatum esset, tandem ingruentibus ex vicino monte scloppetarijs, & superueniente cum reliquo exercitu Mahamete patre, moxque occiso Hamete Feresij F. præcipuo Nacero duce, Marochenses, magna accepta clade retro cedere coacti sunt, amplius $\overline{\text{VIII}} \overline{\text{C}} \overline{\text{D}}$ bellatorum in eo conflictu desideratis; ipse Hametes pater comitatus Buacone, filio cum vt Nacero opem ferret, se confusis iam ordinib. miscuisset, captus, & cum omnibus impedimentis Tarudan-

tum, sicuti Mahametes frater prælagierat, deductus est. Mule Zidanus incolumis cum paucis Marochum reuertitur, patriæque & suam vicem dolens, alioqui non adeo nomini Christiano infensus, de amicitia cum Cæsare iungenda & imploranda eius ope consilium iniuit, eaque de re cum Hispanis aliquot atque imprimis cum Ludouico Marmolio Hispalensi prudenti iuxta ac diligenti harum rerum scriptore egit: sed dehortante Ianio Marochi præfecto, quod, si cum Christianis amicitiam iungeret, Maurorum animos atque adeo totam Africam in se concitatum iri diceret, propositum mutauit, & per Mariam uxorem Mahametis patruī filiam, tractari pacem placuit, quæ in has condiciones tandem inter eos facta est, vt bello subactæ regiones inter eos diuiderentur, & Mahameti Susia ac regio omnis trans Atlantem ad meridiem, Numidiā item & Libya cederet; Hameti ceteræ regiones, quæ viitriōnem spectant, & Tafiletum attribueretur. thesaurus a patre Taxaroti relictus inter ipsos item æqualiter diuideretur, & ex aui voluntate Mahametes Harranus regnorum successor, vt ante omneis natus, designaretur, ac post eum Mule Zidanus Hametis filius: captiui vtrinque sine pretio liberarentur, atque ij, qui Tarudanti detinerentur, iureiurando fidem obstringerent, nunquam se aduersus Mahametem militaturos, aut huic pacificationi contra ituros. conuentum item, vt ad Hametem tanquam natu grandio-

rem quinta pars eorum omnium, quæ communibus copijs bello quærentur, pertineret, & si simul ambo fratres in exercitu essent, supremum imperium penes Hametem esset, Mahametes Veziri ac secundæ a fratre dignitatis munere fungeretur. his Mariæ interuentu anno XLIII conuentis Hametes, simul ac libertati restitutus Marochum redijt, vt per vim extortis stare noluit, quod filio suo natu maiori illis graue præiudicium factum diceret, belloque fratri statim indicto, insequenti anno trans Atlantem VII a Marocho miliarib., ad diuersorium, quod Quehera dicitur, rursus cum fratre infeliciter conflixit. XIII Kal. VII br. vbi mirum illud & sinistra augurij accidit, quod sudo & sereno cælo, nullaque aura agitato aëre vexillum regium, cum exercitus incederet, ad spinam tot sinib. se implicuit, vt vix quarta horæ parte inde explicari potuerit, intereaque Mahametes tanto impetu in hosteis impressionem fecit, vt dum illi circa regem & vexillum hærent, fusi & in fugam versi sint: quos infecutus Mahametes vsque sub vesperam, dein & tota nocte iter prosequens summo mane ad Marochi portam substitit, missisque qui ciueis rei nuncio perterritos ad additionem compellerent, Ianus non expectato dum admotis tormentis victoris iram experiretur, cum Hametem aut occisum aut captum crederet, a Mahamete gratiam inire voluit deditaque vrbe portas aperiri iussit; continuoque ipse Mahametes lætis omnium

CID 13 L acclamationibus rex salutatus magnum
 fidei & temperantiæ specimen dedit. nam
 secretioris palatij potitus cum pretiosa
 quæque & fratri carissima, thesauros, &
 gynæceum in potestate haberet, ab ijs
 manus & oculos abstinuit, & fratris con-
 iuges ac filias consolatus bono animo esse
 iussit. nec multo post cum armamenta-
 rium in potestatem redegit, Hametes
 qui tota nocte deerrauerat, ad palatij pos-
 siticum parito comitatu accessit, rescito-
 que fratrem intro esse, tam tristi nuncio
 consternatus ad diuersorium Cidij Abda-
 læ Ben Cesi solitariam vitam agentis, qua-
 les sunt illis in locis plurimi, secessit, &
 inde Nacerum & Zidanum filios ad Oa-
 tazenum Fessæ regem antea contemptui
 habitum supplices ablegat, qui expositis
 Mahametis iniurijs auxilium contra com-
 munem hostem peterent. ille acceptarum
 iniuriarum immemor benigne acceptos
 cum in spem auxilij erexisset, Mahametes
 profundæ sagacitatis vir, qui conciliatis
 ciuium & vicinorum regulorum studijs,
 militi etiam persolutis, quæ a fratre debe-
 bantur, stipendijs merito verebatur, ne
 coniunctio cum Fessano inita vtriq. exitio-
 sa esset, per interpretes de pace cum Ha-
 mete agere cepit. dies & locus Aprili
 mense anni, qui prælium illud secutus
 est, ad Luidam fluiuium condicitur, duo-
 bus a Marocho milliaribus orientem ver-
 sus. ibi in tumulo tentorio erecto, loco
 ab insidijs tuto, vt hinc inde a custodibus
 dispositis, angusto calle ad solium, in

quo sedebat victor, tantum esset aditus, CIP 10 L
 primi introducti sunt Hametis filij, quos
 patruus amice complexus est; postremo
 venienti Hameti assurrexit, & obuiam
 prodiens multis vtrinque lacrimis præ
 gaudio profusis ad dexteram in folio iuxta
 se statuit. heic cum alter in alterum in-
 tuens, dum prior loqueretur, diu mo-
 ratus esset, tandem Mahametes ad fra-
 trem conuersus, De fortuna queri po-
 tes, frater, ego vero de te, qui fidem
 nuper Tarudanti datam tam parui fe-
 ceris, vt me confestim libertati restitu-
 tus, quamuis sanguine & recenti be-
 neficio obstrictus, bello petere æquum du-
 xeris, fluxa fides, cum in omnibus, tum
maxime in principibus reprehendi solet,
quibuscumque legibus, queis soluti sunt, age-
re non licet, itaque vltu cottidiano cerni-
 mus, Deum in periuros acerrimas vltio-
 nes exercere; quod tute tuo periculo satis
 didicisti, tot exercitibus amissis, ac magno
 regno tam breui spatio spoliatus. id enim
 neque virtuti neque diligentix meæ tri-
 buo; qui nisi præsentis numine tam poten-
 teis exercitus tam paruis copijs fundere,
 tot ciuitates ac prouincias in potestatem
 redigere nunquam potuisssem. sed auersus
 a te Deus has calamitates infligit, qui te
 inuisum tuis, ac filijs etiam propter perfidiam
 minus amabilem reddit. frater es,
 agnosco, & natu maior, cui me propterea
 obsequium & reuerentiam debere minime
 infitior; nec debitam denegasse hætenus
 conscientia arguit, nec arguet, modo is sis,

Bb vj

CICERO L

qui debes, & me vicissim vt fratrem redames, & fraterna beneuolentia complectaris; immo paterna; id enim tibi in me iuris ætas tribuit. itaq. & te regis ac supremi domini loco habere profiteor, & vt ab omnibus habearis omni ope enitar, tibiq. in Veziri munere omnem obedientiam me in posterum præstiturum recipio. vnum est, quod te rogo, quo fidem præstem, & ciueis metu, ne videlicet in illos crudelius vindictes, liberem, vt Tafiletum cum familia ad aliquod tempus secedas. nam si Deus votis annuet, & concordib. animis & viribus, vt spero, bellum pro religione persequemur, quæ nunc tenemus, ad illa, quæ porro quaesituri sumus, in appendicis tantum loco censebuntur: nec provinciæ & regna multo ampliora deficient, quæ & ipse possidere, & liberis relinquere possis. tu interea quietam, tu securam cum liberis & familia vitam age. mei officij & pietatis erit, si opus fuerit, filios tuos in partem laudis ac victoriæ, cum se occasio dabit, vocare, hæc in speciem præclara, sed a profunda dissimulatione profecta, Hametes, pauca in sui excusationem præfatus, in bonam partem accipere testatus est, & cum ibi pernoctasset, postridie cum filijs Tafiletum se contulit. Mahametes iam in certam maximæ potentiæ spem erectus, cum videret Oatazenum consilijs suis obesse, cuius non tam vireis & potentiam, quam nomen & generis dignitatem reuerbatur, de eo evertendo cogitare cepit, ac primum Abdellem Caderum alterum ex filijs misit,

qui cum Mumene Belelcho coniunctis CICIO L
 copijs Tedelam provinciam, quod Marochensis regni esset, reposceret. cum recusaret Oatazenus, ex ea occasione inter eos bellum ortum est. Scirifiani igitur cum magna damna per eas regiones populationibus dedissent, & tributum collegissent, postremo Fixetellam castellum, quod ab Onezaro præsidio tenebatur, in regionum finibus obsidendum aggrediuntur. quod cum infeliceiter cessisset, vi repulsa & cuniculis apertis, interea supervenit rex Fessæ cum exercitu, in quo XXX CICIO armatorum erant, ex præcipua Fessani, Veleziani, & Dubudensis agri nobilitate, quibus se addiderunt Haloti Arabum reguli, & Ben Melechus Sophianus cum IO CCC Turcis, duce Martiano Persa, qui haut multo ante Algeria ad eum venerat. præterea CICIO equites sagittarij, cum XXIV machinis bellicis aderant. hoc ubi vidit Mahametes, collecto per Susiam & Marochensem agrum exercitum subito aduolat, & Tedelam ingressus cum XVIII CICIO armatorum & CICIO CC sagittarijs ac machinis bellicis ad Nigritarum flumen se cum Belelcho coniungit. inde modicis itineribus profectus, quod speraret Fessanos familiæ visendæ cupidos haut diu sub figuis fore, & Arabas, ut sunt varia & mutabilia eorum ingenia, si cunctaretur, domum protinus remigraturos, quamvis summopere cuperet cum hoste configere, aliquanto tempore substitit. cum vero videret Fessanum prope Fixetellam ad

Dernæ ripas orientem versus castra posuisse munito admodum loco, & dilabentibus cottidie Arabibus & Fessanis regis vireis sensim debilitari, demum se manus conferere velle ostendit, vt Oatazenum prolectaret, & tam munitis castris egressum in apertum campum eliceret. ille igitur, qui antequam dilaberentur omnino copiarum, congregari vellet, ad pugnam mox se comparat, in quinque acies diuiso exercitu, quarum primam Buaco ex Merinensium Oatazenorum familia Velezij regulus, Fessani legatus in dextro cornu, secundam Busquerius Fessani frater & Dubudensium regulus in sinistro cornu locati ducebant: aliarum duarum, quæ pone sequebantur, Mule Cazerio & Mule Checho attributæ erant. in medio rex cum Mule Bucero filio & præcipuo robore stabat, tormentis in tumulo ad montis radices dispositis, quorum custodiæ Martianum cum suis præfecerat. Mahametes pridie cum filios, præfectos atque amicos vehementi oratione ad prælium capessendum confirmasset, spe certæ victoriæ facta, quæ ad Africæ imperium viam aperiebat, eos, qui pugnam detrectarent, cum bona sua gratia abire iusserat, & seductis præfectis magica se scientia compertum habere dixerat, non nisi vnum ex suis eo prælio amissum iri, eumque Nigritam; Fessanum vero in suas manus venturum. ita animati milites summo mane ad pugnam se comparant, disposito in arcum exercitu, qui omnino in septem agmina tributus

erat. ad dextram. Bebelchus ex aduerso Dubudensium reguli erat, in sinistro cornu Mule Mucaldus Scirifij filius Buaconi oppositus. in medium Scirifius cum quinque equitum millibus recesserat, vtrinque duobus agminibus cinctus; ante se inter duo cornua scloppetarios Turcos, cum aliquot campestribus tormentis, quæ minime ab hoste cerni poterant, statuerat; reliquas machinas in iugovicino deposuerat, vnde facile duci & circumagi fossorum ope possent. neutri peditatus erat. Scirifius suis, ne excurrerent, donec signum daretur, graui denunciata pœna imperauerat; ita cum longo temporis spatio vtrinque acies constitissent, iam sole post terga conuerso & radios in Fessanorum oculos dirigente Scirifius procedit: tum explicato vexillo, quod signum erat, & disploso tormento scloppetarij Turci se aperiunt, & displofis subito tormentis tumultu maiore quam periculo res geritur, Fessanorum ordinibus necopiua machinarum procella mox confusis: & quamuis Buaco, qui solus pugnam eo die capessere ausus est, strenue admodum cum suis se defenderet, impressionem faciente Scirifio, temporis momento fusi hostes & in fugam versi sunt: xl solummodo ex ijs copijs, ex Scirifianis Nigrita vnus, vti prædictum fuerat, desiderati. nusquam tam paucò sanguine tam magna victoria constitit. rex vt exercitûs adeo perturbati reliquias colligeret, in aduersam fluuij ripam transmissurus in vado inter confra-

CIC 10 L

gosa saxa equo labente concidit, & multis in capite acceptis vulneribus vix tandem agnitus a Mule Mucaldo capitur, & vna Mule Bucerus filius, qui cum a patris latere nunquam discessisset, ne in manifesto quidem periculo cum deserere voluit. rege capto Buaco postquam omnia strenui ducis munia impleuisset, cum ijs, quos potuit, seruatis ordinibus se recepit, per interualla sæpius frontem obuertens, ne a victore insequenti grauius damnum acciperet. Martianus suos in tumultum itidem recipit, & dispositis in fronte contra Scirifium tormentis se continebat, vt primam victoris rabiem & iram euitaret. misso igitur Mule Caidio filio Scirifius eos sibi conciliat, & eadem stipendia, quæ ipsis a Fessano soluebantur, pollicetur. multi ex Fessanis, qui cum Martiano erant, & ad vxores & liberos redire in urbem satagebant, relictis armis dimissi sunt. captis & direptis hostium castris Scirifius adductum ad se Oatazenum coram præfectis & amicis tali oratione compellauit: Quod mihi nunc iuris in te fortuna, quod olim actæ me magistro tuæ pueritiæ memoria dat, id in liberum & salutarem tibi sermonem sine victi offensione expromere liceat. iusta in te ira numinis excanduit, vt que captiuus in meas manus incideres, effecit, ob multa & graua, quæ inter populos tibia Deo commissos cottidie, te ad ea præpostera prudentia conniuente, patrantur; maxime vero Fessæ, religionis quondam nostræ & bonarum artium ma-

trix atque alumna vrbe, vbi & diuinum cultum vigere, & bonos mores ac disciplinas florere oportuit. ceterum te minime perditum, sed monitum hac calamitate voluit Deus. neque enim in Christianorum manus incidisti, sed in eorum, qui & tecum idem in religione sentiunt, & ex animo tibi bene volunt. noli enim putare me propter adiutum contra me fratrem, & filios eius a te tam humaniter acceptos, cum consilia aduersus me agerent, tibi succensere; has siquidem iniurias, quarum apud alios acerrimus sensus esse solet, facile tibi pro mea natura & propenso in te animo condono, satisque habeo, si errorem agnoscas & de eo emendando cogites, alia viuendi in posterum inita ratione, qua nec in Deum ingratus, neque erga amicos iniuriosus esse pergas. itaque bono animo esto, & omni mæore deposito quamprimum sanatis vulneribus te in regnum beneficio meo incolumem reuersurum spera. ad hæc Oatazenus, quantumuis ob æstum diei, sed multo magis ex vulneribus debilis, cum victoris impudentiam non ferret, tamen vt captius erecta paullum ceruice sic modeste respondit: Separata omnino ac longe diuersa sunt, o Mahametes, ea iura, quibus in me vteris; nam raro quisquam tam moderate victoria vsus est, vt intra innoxie libertatis cancellos erga victum se gesserit; at præceptoribus cum alumnis, sicuti parentibus erga filios, semper summa humanitas atque beneuolentia inter-

cedit. itaque cum tecum agendum sit, non
 tanquam captiuus ad victorem iratum,
 verum vt alumnus ad beneuolum pueri-
 tiæ meæ moderatorem verba faciam. fer
 in me eandem libertatem, fortasse etiam
 aliquando tibi salutarem, quam tibi in me
 sumpſisti. aliena peccata, quæ obijcis,
 corrigere, & populos licentiæ assuetos ad
 sanitatem reuocare non semper in regum
 potestate situm est: & quamuis ijs Deum
 grauius iritari non diffitear, tamen ea mi-
 nime iusta caussa fuit, vt me de te & fra-
 tre tuo semper optime meritum vltro ar-
 mis oppugnares: neq. enim negare potes,
 a patre, dum viueret, meo rogatu, & post-
 quam ad regnum accessi, a me, antequam
 vos fortuna ad hoc culmen euexisset, in
 te ac fratrem tuum omnia collata benefi-
 cia, quæ ab amico expectari possunt, qui-
 bus talem referri gratiam neque oportuit,
 neque vero sperare potui. hæc ergo, quæ
 in tuam intuidiam magis, quam in meum
 crimen recidunt, missa facito, & illud
 potius cogita, Deum me in tuas manus
 dedisse, vt te periclitaretur, an eodem ani-
 mo, quo olim tenuem, ita nunc magnam
 fortunam ferre possis, & ego tot benefi-
 ciorum, quæ a parente meo & omni no-
 stra familia accepisti, aliquem fructum
 sentirem. nunc ergo tuum est, quemad-
 modum officij mei me admonuisti, vt Deo
 idem a te reposcenti satisfacias, & expe-
 ctationi meæ & omnium bonorum re-
 spondeas, tibi que sic persuadeas, ita res
humanas esse, vt vices alternante fortuna,

omnes opera mutua & gratia egeamus; nam quod humanitatem, qua erga fratrem tuum & eius filios nuper usus sum, dure adeo accepisti, non ideo te id mihi par erat succensere, quin potius idem a me, si te fortuna eo adduxisset, officium expectare. desinentem blando vultu excepit Mahametes, cōsolantis an illudendis animo, & ad curanda vulnēra in tentorium iuxta se proximum dimisit. eodemque die Onezarus cladis nuncio perterritus ad victorem venit, & Fixetellæ clauibus traditis, a Scirifio multum eius virtutem & constantiam laudante in fidem acceptus est. inde promotus ad Fessam castra, quod captius rex spem fecisset, si Mahametes ad urbem accederet, fore, ut ciues sui redimendi causa Mequinensem agrum ei traderent. verum aliter accidit, Buacone cum Mule Bucero regis fratre, & Mule Cacerio filio, quem pater ex Cordubensi femina Christiana susceperat, in urbem a ciuibus cum reliquo exercitu acceptis: quibus tumultuantibus, quod sine rege essent, cum inde frater, inde filius captiui ob oculos versarentur, re in interiore consistorio agitata, Buaco, reiecto fratre, in Mule Cacerium filium consensit, ea condicione, ut quamprimum pater liberatus esset, ipse regno cederet. igitur Buaco in terram prouolutus Mule Cacerij pedem more gentis deosculatus est, moxque prodicens ille ab omnibus rex salutatur. is vicissim Buaconem, utpote ex Merinensium Oatzenorum familia ortum, Vezirum &

CIS IS L summum regni moderatorem constituit, monuitque, vt quando res sua ageretur, videret, ne quid detrimenti regnum a communi hoste acciperet. cum paternæ cladis causas superstitioni Mauri assignarent, quod rex captiuus a Christianis vinum Fessam comportari passus esset, & leones aleret; ille reip. emendationem præ se ferens, protinus quicquid erat vini in cellis per urbem effundi, & leones sagittis configi iussit. interea Scirifius per Atlantis angustias, quæ Honegenses appellantur, XXIII ab vrbe milliaribus exercitum traducit, & inde promotis ad Azagnenseis pylas V a Fessa milliaribus castris, captiui regis litteras ad matrem & Mule Cacerium filium, atque ad ipsum Buacõnem scriptas perferri curat, quibus rogabat, vt si se saluum vellent Mequinsensem agrum Mahameti traderent, sic enim fore, vt libertati & regno protinus restitueretur. ad hæc Buaco, cum blando vultu se omnia pro regis salute ac libertate facere paratum ostenderet, iniecta mora, de Scirifij fraudulentis astu contraria fraude reuincendo consilium cepit, Mequinsensibusque scripsit, vt angustias Honegensis occuparent; ipse cum omnibus, quas habebat, copijs in Scirifiana castra noctu impetum facere decernit, ratus faucibus illis occupatis, hostem, cum receptum non haberet, facile oppressum iri: sed quantumuis secretum Buacõnis consilium sagacem Scirifium latere non potuit, qui vindicta ardens, statim

ad vr̄bis portas vs̄que hostiliter excucurrit, & c̄c̄ ex ciuibus qui soluti pone m̄c̄nia obambulabant, captos ante se iugulari iussit, moxque nocte insequenti ad angustias vs̄que Honegenſeis incolumis peruenit, ante quam Mequinenſes eas, vt iuſſi erant, occupare potuiſſent; & inde regem ac regis filium iniurioſe compedibus oneratos ſecum Marochum abduxit. nec multo poſt, anno ſequenti, qui fuit XLVIII, Mahametem Harranum & Abdel Caderum filios cum exercitu mittit, qui Ganemis Halotorum reguli gratia freti, impetrato tranſitu in Feſſanum agrum ducerent. iam plerique vicinorum regulorum contra Mule Cacerium rebellaauerant, in ijsque Mahametes Barraffius Seſuani dynaſta conſilia cum Haſcene Teturani præfecto coniunxerat; in quos cum noui regis iuſſu infelicem expeditionem Buaco ſuſcepiffet, & Caçara Quibiuiſi, Laraches, & Eſſegenes dynaſtas fruſtra ad ſuas partes pertrahere tentaffet, in vr̄bem reuerſus, ibi rurfus præfectos inter ſe diſſidenteis & ſibi aduerſanteis offendit; unde concepta indignatione arrepto confeſtim equo vr̄be exceſſit, & Velezium ſe contulit. ſed mox regis enixis precibus reuocatus, & denuo in ſummi moderatoſis dignitatem reſtitutus, cum Sciriſij, filijs, quos dixi, qui tranſitum per Caçaram Quibiuiſi impetrauerant, cōuenit, Mequinenſi agro tradito. antequam dimitteretur Oatazenus, Sciriſius, qui fraudulenter de pacis a filijs factæ conditioni-

bus nihil cognouisse fingebat, ab eo exegerat, ut de tradenda sibi Fessa, ubi primum fuisset rogatus, fidem suam obstringeret. atque ille libertatis supra modum cupidus se urbis semel potitum, ad primam interpellationem eius clauis ipsi missurum receperat. hanc iniquam pollicitationem homo uaser a misero rege extorserat, causam nouo bello quaerens, quod iam animo destinauerat, quodque aduersus eum gesturus erat, simul atque Mequinensem urbem imperio suo subiecisset. ita Oatazenus libertati restitutus, statim ubi Fessam redijt, a Mule Cacerio sponte regno cedente rex denuo salutatur: vixque ab eo duo menses effluerant, cum Scirifius iam Mequinensis agri dominus effectus, cum potentia semper crescente alieni cupiditate, iuxta Fessam confedit, & ad Oatazenum mittit, qui eum de pollicitatione nuper facta interpelleret. ille, Scirifij indignationem veritus, statim mittit, qui se excusarent, & urbem non in sua, sed filij & ciuium potestate esse dicerent. quam excusationem, quod praeter spem accidisset, tam grauius Scirifius tulit, ut animi impotens protinus legatum securi percussisset, & hostiliter ad portas usque urbis excurrere, quoscumque caperet, nulla gratiae spe occideret. ibi aliquot e suis amissis, capta inde occasione ingentem exercitum cogit, & Abdalam atque Abdarrahamanum iuniores filios Dara euocat, & introducto per Casaram, uti prius, exercitu, per Havgare-

nam prouinciam facto itinere ad Subum flumen iuxta urbem castra metatur. Oatazeno aduersus patrum Zidanus auxilio venerat, Tafleto a patre Hametemissus, & in itinere in Subi transitu cum hoste confixerat, dubio exitu, multis vtrinque occisis. sed cum ei postea cum Buaçone non conueniret, resque propter discordias aliter, quam sperauerat, cessuras auguraretur, retro se ad patrem Tafiletum recipit. iamque arctius Fessa obsideri ceperat, & ciues ipsi infelicis regis dominatum perosi, & Scirifij prosperitati occulta beneuolentia fauentes, tacitis votis eius fortunam adiuuabant; eoque extrema rerum omnium pænuria redacti erant, vt cum regem vellent, qui panem, quo se sustentarent, dare posset; ac plerique fame victi ex antiqua Fessa in Scirifij castra transierant. continuata item per biennium obsidione, cultus erga regem & reuerentia pristina tractu temporis in odium verterat. itaque occulto cum obsessis tractatu habito Scirifius propius urbem tentorium figit, & noctu vectibus atque vncis parte muri diruta antiquam Fessam ingressus est, tanto ciuium fauore, vt citius vrbe potitus sit, quam rex, qui in Fessa noua sedem habebat, de eo quidquam resciret: qui subito experrectus cum accurrisset, & ciuium animos a se auersos videret, retro cessit, sicque Scirifius vrbis veteris potens imposito in ea Hamubendendo præfecto in castra reuersus est. regi, quid ageret, incerto Buaço consilium dederat,

CIO IS L vt secum ea nocte Velezium confugeret; ita fore, vt ibi metu soluti cum Christianis principibus amicitiam inirent, & ab ijs contra formidabilem etiam ipsis hostem auxilia impetrarent. sed cum ille non assentiretur, nec adduci posset, vt neglecta matris, coniugum, ac liberorum salute suæ confuleret, sed in animo haberet viam pacis cum Scirifio tentare, Buaco conscenso equo admodum pernici per posticum noctu egressus Velezium contendit. rex extemplo per Letam Mahabibam parentem ad Scirifium missam, cum multis lacrimis vitam & condicionem regis fortunæ conuenientem pactus se dedit. Scirifius urbem nouam intromissis custodibus regem Marochum, Nacerium & Cacerium filios seorsim a patre Tarudantum attributo illis viatico ablegauit, & ducta, contumeliosius ne an intemperantius incertum, regis filia, quod illi quotannis solemne erat, ad fratrem Hametum misit, qui eum Tafiletum excedere, quod per filios cum Fessano consilia communicasset, & Tiguretum in Zaharensi prouincia migrare suo nomine iuberet. ille excusato apud fratrem facto, filios omnes ad eum, vt ipsi præsto essent, misit; ex quibus ille Nacerum & Zidanum natu grandiores, quod ab ijs sibi metueret, ad patrem remisit; Buaconem & Mansorem iuniores cum duabus filiabus suis matrimonio iunxit, affectata, etiam cum maxime falleret, pietatis & humanitatis opinione. mox per Abdarramum filium Tafileti possessionem

essionem arripuit, & Amarem Dubunden-
 tum regulum, cum ipse venire iussus, vt
 obedientiam victori præstaret, excusa-
 tione hæctenus imperium ludificasset, reli-
 ctis laribus cum filio Melillam in Hispa-
 niam confugere coëgit: dein Harranum,
 Abdel Caderum, & Abdalam filios Tre-
 mezenum mittit, qui ciuitatem, ne stricto
 quidem ense, dedente eam Mahumeto
 præfecto, occuparunt. inde Harranus
 relicto Tremezeni Abdala fratre tanquam
 Oranum obsessurus proficiscitur; sed in
 itinere morbo correptus, ac Fessam dela-
 tus, paullo post decessit. cum vero fama es-
 set, Turcos recipiendi Tremezeni causa
 cum magnis copijs aduentare, Scirifius
 Abdel Caderum cum IIIICIO equitum eo
 mittit, & Abdarramum, qui Tahleti erat,
 cum totidem equitibus eum subsequi
 iubet: sed nata inter æmulos fratres dis-
 cordia, vtrique exitio fuit. nam Turcis ad
 manus venientibus, cum Abdarramus
 spectator cum suis sederet, Scirifiani vi-
 cti, & Abdel Caderus in conflictu occisus,
 atque Abdala frater, grauitè vulneratus
 est. huius facti dein pœnas luit Abdarra-
 mus Bahamio Abdel Caderi filio de fra-
 tricidio apud auum Mahametem expo-
 lante, qui eum veneno, vt creditur, paul-
 lo post tollendum curauit. Scirifius hæ-
 ctenus felix, trium filiorum subita morte
 efferatus, cum Fessanum regem & eius
 filios rebellionem barbarorum, qui Deren-
 derensem prouinciam tenent, causam de-
 disse suspicaretur, in eum & innocentem

eius filiam non indagata veritate rabiem effudit, & per Marochi ac Tarudanti præfectos, eodem tempore ambos simul iugulari iussit. quo cognito Buaço statim ad Alvarum Bassanum mittit, qui & paratum se Cæsari tributum pendere, & Penonium munitissimum castellum ei traditurum promitteret, si se in regnum familiare restitueret. cum cunctaretur Bassanus, expedita duo nauigia Buaço instruit, & captiuis Christianis compedes solui iubet, vt cum ijs in Hispaniam trajiceret; simulata interim Fessam profectio, quo a Scirio, qui de fuga eius iam per emissarios cognouerat, negotiorum caussa vocabatur. cum frustra Penonij præfectum tentasset relicto in foro equo, quem quasi Fessam cogitans infessurus erat, clam per mare conscensa piscatoria naue aufugit, & Melillam profectus cum Maximiliano egit, ijsdem propositis condicionibus de tradenda Penonij arce. igitur negotium datur Bernardino Mendozæ triremium præfecto, vt cum Buaçone illo proficisceretur. cumque Melilla $\overline{\text{vii}}$ kal. $\overline{\text{vii}}$ br. Mendoza soluisset, & frustra Soronij præfecti animum amplissimis oblatis condicionibus periclitatus esset, an Buaçoni Penonium tradere vellet, Malacam cum eodem Buaçone re infecta reuertitur: qui inde rursus Pinciam ad Maximilianum profectus, cum nihil impetrare posset, hoc, de quo loquimur, anno cum eo Augustam Vindelicorum ad Cæsarem venit. verum Cæsare negotiorum mole oppresso, & ob

id ad supplicis postulata minus ex eius sententia respondente, tandem Buaco in Hispaniam cum Philippo Cæsaris F. reuersus, &, omnis cum eo frustra initis consilijs, noua cum Ioanne Lusitanorum rege communicare cepit, quorum successus initio felix, tristem postmodo exitum habuit, vti deinceps videbimus. Hoc etiam anno bellum Aphrodisiense a Cæsarianis hanc ob causam susceptum & confectum est. post Horuccij & Hariadeni Mitylenæorum fratrum mortem, qui piraticis excursionibus mare inferum totos XL annos infestarunt, & Algeriæ regnum diu tenuerunt (quæ omnia copiose & diligenter a Paulo Iouio XXXIV historiarum libro perscripta sunt) Dragutes humili vico Rhodi insulæ natus, qui longo tempore sub Hariadeno meruerat, magnam seu virtute, siue rei naualis & locorum peritia in eo mari famam consecutus, infestam item negotiatoribus Italiæ & Africæ oram aduersam reddebat. ante decennium Hariadeno Ahenobarbo ad Turcicæ classis præfecturam euecto, cum piratarum dux a Solimanno constitutus esset, crebrisque incursionibus per Tyrrenum & Siculum mare discursaret, multis Christianis in seruitutem abductis, Cæsar Andreæ Auriæ negotium dederat, vt collecta classe prædonem insequeretur, & quoquo modo posset, aut tolleret aut in seruitutem redigeret. igitur Ianetinus Auriæ cum classe ad eum persequendum a patre missus tanta felicitate & diligentia usus est, vt

CIC 102

cum ille ad Giralatam iuxta Cæsariæ littus in Corsica securus stationem haberet, aduersis ventis remigij vi ipsum oppresferit, & cum XIII triremibus captum in catenas coniecerit. tulit indigno veteranus prædo a tirone se circumuentum, aucta etiam indignatione ob aliquot contumelias a Ianetino, dum captiuus esset, acceptas: sed quadriennio post, cum Ahenobarbus in Prouinciam venisset, & Tolonium cum Turcica classe appulisset, Atria patruus ab illo exoratus, vt furentem barbarum hac humanitate deliniret, accepto pretio Dragutem liberauit; qui seu pudore, siue recenti iniuriarum memoria inflammatus, eo capitaliora contra Christianos odia & inimicitias postea exercuit: ac mortuo Hariadeno Meningensium & Ruspiniensium ope armatis XXIV biremibus Neapolim vique excucurrit, direptis in ora Calabriae vicis, capta etiam Rhodiensium equitum triremi, quæ nuper Guleta ad Lucrinum lacum appulerat. his iniurijs iritato Cæsare, Andreas eius iussu cum XLIII quadriremium classe totam Africae oram anno superiore peruagatus prædonem in fugam compulerat, & Siagulem, Monasterium, Aphrodisium, Ruspiniam, ac Clupeam, quæ contra Tunetanum regem rebellauerant, ad officium reuocauerat, Bucaroque regis filio subiecerat. antequam vltius progrediar, de toto illo tractu & insulis adiacentibus, ac regibus, qui ijs in locis rerum potiti sunt, quædam dicenda occurrunt. in Africa,

post Tingitanam Mauritaniam, de qua modo diximus, Cæsariensis ad orientem sequitur, quæ Ampsaga fluuiio & Bugiæ regno terminatur; & in qua Cæsarea Iulia, quæ hodie Algeria est, Turcorum præcipuum in Africa emporium, atque adeo totum regnum Tremezinum situm est; deinde semper orientem versus ad Cyrenaicam vsque porrigitur illa regio, quæ a veteribus proprie Africa dicebatur; in qua nunc est Tunetanum regnum, quod in quatuor prouincias tribuitur: in Constantinam, quæ Collobesum, Rusicadam, Tacacciam, Hipponem, cuius olim episcopus Aurelius Augustinus, Bisertam, Constantinam ipsam, a qua regioni nomen, Miliam, Tifesam, Tebecam vrbeis continet; in Tunetanam, in qua Utica illa nobilis morte & nomine Catonis iunioris, hodie Farinæ portus, Carthaginis rudera, Tunnes ipsa, Cammartia, Martia, Abdirana, Nebelis, Hamametha, Clupea, Heraclia, Siagul, Monasterium, Tobulba, Aphrodisium, Ruspina, Lorbusia, Ainzamitha, Casabatha, Curubis, quæ & Caruenna; in Tripolitanam, quæ Pentapolim ad orientem attingit & Circennam ac Meningem olim Lotophagitidem dictam insulas, Zoroatam, Lepidem, Tripolim ipsam ciuitates ambitu suo complectitur. Zebensis regio, quæ quartam regni Tunetani prouinciam facit, pars Numidiæ est, & ad interiorem Libyam pertinet. nulla prouincia migrationib. gentium & externo imperio maiorem mutationem passa est. itaq. Gothis

& Vandalis Romanos, atque illos vicissim Arabibus exigentibus, captæ & dirutæ vrbes, aliæ ædificatæ, & propter aut linguarum diuersitatem aut conditorum ambitionem mutatæ appellationes, vt antiqua nomina indagare difficile atque adeo superuacaneum sit. totus autem iste tractus initio sub Pœnis, dein sub Romanis fuit; post Vandali, & ijs eiectis Mahumetani Arabes successere: ac circiter anno Christi CIOCC. LXX Abdalecitus pietatis & sanctimonix specie magnam inter Arabas auctoritatem adeptus sub Caimo Adamo Calipha Caruennæ rebellauit, qui quamuis ab Arabibus Caimi auspicijs subito oppressus & occisus est, duos filios reliquit, quorum vnus Bugiæ, alter Tuneti regnauit, & vterq. quo se alienis opibus in regno tueri possent, Iosepho Texifio, cuius supra mentionem fecimus, ac eius successoribus Almoharauidis tributum exsoluerunt. deinde Almoharauidis ab Almoadis Africae imperio deiectis Iacobus Almanfor Tunetanum regnum occupauit, ex eoque Abdeliciti heredes expulit. sed postquam ingenti illa pugna ad Naueis Tolofanas, de qua nuper diximus, commissa, Almoadarum vires profligatæ sunt, rursus Arabes in Tunetanum regnum inuasere, & eo præfectum, qui Marochensis regis nomine urbem tenebat, redegerunt, vt longe illi petito auxilio opus esset, eo missus Abdul Hedijs Hispalensis, qui Carthagine Contestanorum cum \bar{x} x onerarijs nauibus ac numerofo milite in

eas imposito soluit, & Tunetem appul-
 sus prudentia & animi moderatione tan-
 tum effecit, vt pace ab Arabibus infestif-
 ma gente modico tributo redempta, quod
 postea semper a Tunetanis regib. pensita-
 tum est, labente Almoadarum imperio res
 suas in eo regno firmauerit. huius filius
 Zacharias bello feliciter contra Merinen-
 seis gesto omne robur contra Tripolita-
 nos & Numidas vertit; ac se semper vi-
 ctor magnas opes decedens Abu Ferezi
 filio reliquit: qui ex dissensionibus inter
 Fessanos, Tremezenos, ac Marochenseis
 reges ortis occasionem captans, post deie-
 ctos Zeienenseis, qui diu Tremezeno re-
 gno potiti fuerant, & pacem cum Fessano
 factam, rex Africæ appellari meruit, reli-
 cto post mortem Humene, patris fortuna
 ac tantis opibus digno filio: quo mortuo
 rursus Merinenses Africæ imperium recu-
 perarunt, porrectis ad Philænorum vsque
 aras finibus, Humenis nepotibus, qui se
 in vicinos montes ac deserta receperant,
 interea occasionem opperientibus, qua in
 auitum regnum restitui possent; inter
 quos Mule Bulabes cum magno prælio
 ab Abu Henuno Fessæ rege victus & ca-
 ptus esset, postea Abu Celeni, qui Abu-
 Henuno patri in regno successerat, bene-
 ficio liberatus Tunetem recepit, & Tri-
 polim ac reliquas regni Tunetani prouin-
 cias rursus imperio adiecit. ab eo in ea-
 dem gente mutuis interdum, quod inter
 eos sollemne est, cædibus interrupto or-
 dine, per xxxv regum intra cccc anno-

CIO IO L rum spatium successionem regnum ad Ma-
 humerem Mule Assis patrem peruenit:
 qui Mule Asses cum nefario scelere ac tot
 fratrum nece cruentus in paternum so-
 lium inuasisset, ab Hariadeno Ahenobar-
 bo diuinæ, vt apparuit, vindictæ mini-
 stro regno spoliatus est: verum mox a Cæ-
 sare restitutus, ab Hamida filio, nondum
 vna regni spoliatione vindicato satis di-
 gne scelere, rursus regno expulsus, po-
 stremo oculis orbatur. is est, qui ante tri-
 ennium ad Cæsarem post partam de Io-
 anne Friderico Saxone victoriam Augu-
 stam Vindelicorum venit, paricidij vlti-
 rem quærens: verum Cæsar, qui non tam
 eius caussa in Africam traiecisset, quam vt
 inde Hariadenum expelleret, & ædificata
 in faucibus Carthaginensis portûs arce pa-
 catum & tutum a piraticis deprædationi-
 bus mare Siculum redderet, postquam
 eius vicem dolere se ostendit, quod alijs
 negotijs distineretur, eum, vt in Siciliam
 se conferret, hortatus est, honorifica in
 viaticum attributa pensione, donec rebus
 compositis iustæ de ingrati filij paricidio
 querimoniam satisfaceret. Dragutes igitur
 qui domesticas illas dissensiones suis con-
 silijs idoneas existimaret, occasionem na-
 ctus, Aphrodisum commodum suis & sibi
 necessarium oppidum occupare statuit. id
 astu primo tentatum, cum non succederet,
 mox vi aggreditur, ac postremo digna
 scelerato prædone perfidia consummauit.
 nam dum in Meninge proxima hiemaret,
 intellecto Aphrodisienseis excusso Tu-

aetani regis iugo rempublicam per se ad-
 ministrare, nec in Caruennæ reguli, id
 quavis arte & condicione ambiectis
 clientelam se tradere voluisse, quinimo
 Hascenem Meningensem piratam, qui
 Solimani nomine venerat, quod exstru-
 cto castello tyrannidem affectare vide-
 retur, ciuitate exegisse, mense Februa-
 rio huius anni Meninge soluit, & Sia-
 gulem, Monasterium, Taphnen sollici-
 tatis ad seditionem ciuibus in fidem ac-
 cipit, eiecto Bucaro Mule Assis iuniore
 filio, quem superiore anno ab Andrea
 Auria restitutum diximus. quo facto iam
 vicinior Aphrodisio per Abrahamum Em-
 barcam summum amicum suum, & ma-
 gnæ inter Aprodisiensis auctoritatis, ci-
 uium animos periclitatur, an vellent eum
 in ciuitatem admittere, & classi suæ re-
 ceptum dare; sic enim fore dicebat, vt ci-
 uitas ab incursionibus securo, breui in
 opulentissimam euaderet. Abrahamus, vt
 Dragutes in publico consilio audiretur,
 a ciuibus impetrauit. cum ergo in eam
 rem Dragutes orationem artificiosam
 habuisset, ciues Hascenis recenti exem-
 plo admoniti, gratias pro beneuolo eius
 in ipsos animo agunt, & tutam quidem
 classi stationem pollicentur, ceterum Tur-
 cos in ciuitatem admittere omnino re-
 cusant. hac spe delusus prædo vim fur-
 tiuam parat, & Ruspina profectus,
 adiutore eodem Abrahamo, ad eam vr-
 bis partem, quæ inter orientem & me-
 ridiem portum respicit, suos disponit,

& appulsa extra urbem classe, quod
 illi a ciuibus permissum erat, in terram
 150c Turcis expositis urbem intrat, &
 occupatis vicinis turribus, ac perso-
 nantibus repente lituis & tubis quasi
 certaiam victoria, tantum terrorem op-
 pidanis iniicit, vt quamuis initio gna-
 uiter se defendissent, multis vtrunque oc-
 cisis, cum viderent hostem crescere, &
 Abrahamum pro Dragute stare, tandem
 positis armis deditioem faciunt, & quem
 modo tanquam ciuem admittere nolue-
 rant, saeuissimum tyrānum experti sunt, ar-
 ce mox etiam dedita. cum Dragutes om-
 nia pro tempore ordinasset, relicto in vr-
 be Hessleraisio propinquo suo cum 6000
 Turcis] vt Abrahami perfidiam erga pa-
 triam insigniore perfidia pensaret, nego-
 tium dat, vt eum de medio tolleret, quod
 iure metuere se diceret, ne qua nuper in
 patriam, cui plurimum debebat, vltus fue-
 rat, perfidia, eadem erga se, cui minus de-
 bebatur, vteretur. ita Dragutes soluit, ab-
 ductis tecum obsidum loco præcipuis ci-
 uibus. fama rei sparsa, continuo Auria,
 qui minime ignoraret, quantum momen-
 tum illius oppidi adeo muniti commodi-
 tas ad res Dragutis in Africa firmandas af-
 ferret, cum ante experientia satis didicis-
 set, quantum ob liberum tantum in Me-
 ningem & vicina loca munita receptum
 Christiana res detrimenti antehac acce-
 pisset, quamprimum obuiam iri debere
 prædonis tam formidandi conaribus cen-
 suit, & summissis a Gonzaga 150 Hispanis

N*

quibus præerat Ferd. Lupus Lusitanus, ijsque in naueis impositis, Genua soluens Neapolim versus nauigauit; atq. in itinere Liburni IIII triremeis a Cosmo Florentinorum duce Iordani Trifini ductu, totidem a Pontifice Centumcellis Carolo Sfortia duce accepit. Neapoli vero 10000 Hispanis sibi adiunctis duce Garsia Tolemano Petri F. Panhormum appulit; vbi Io. Vega Siciliae prorex adhuc quo res pertineret ignarus, alios 10 Hispanos, qui Cephaledi & Thermis Himerensibus per præsidia dispositi erant, v̄ triremibus impositos duce Aluaro Vega filio Auria attribuit. vnaque cum ipso Bucarum Tunetani regis filium, & IIII Hierosolimitanorum equitum duce Cl. Sangleo naueis longas optime instructas proficisci iubet. Auria nondum constituto quid sibi agendum esset, donec in rem præsentem venisset, & cum Lud. Peresio Varga Guletæ præfecto consilia communicasset, Drepanum, & Drepano Ægusam cum tota classe peruenit. ibi vocatis ducibus, cum consultaretur, Aphrodisiumne quamprimum tentandum, an Dragutes bello persequendus videretur, Sangleus xv triremeis, quibus Bernardinus Mendoza præfectus a piratarum excursionibus oram Hispaniæ tutabatur, accersendas censuit, quarum pars citeriori Hispaniæ defendendæ, pars Sardinia inferuiret, tertia ad Africae oram excubaret; sic enim fieri posse, vt Dragutes interciperetur, aut si elaberetur, tum de Aphrodisio obsidendo

CICERO L

statueretur. Cicada ante omnia Aphrodisium obsidendum existimabat : nam euenire posse, vt quemadmodum Dragutes nuper urbem subito occupasset, sic nondum illius inuenta ibi potentia, ad classis conspectum rebellantibus ciuibus rursus facile capi posset. Marcus autem Centurio Auriæ legatus nihil decernendum esse, donec re cum Varga communicata de Dragute & Aphrodisij statu certius cognouissent. honoris potius causa tunc duces belli conuocati fuerant, quam quod Auria inpraesentiarum de summa quidquam decernere statuisset. classis tempestate iactata Mercurij promontorium appulit. Rubricato fluuio, qui alijs Ardalis, hodie Ladogus paullum inuerso nomine vocatur, ad Hipponem continuo tractu orientem versus ora porrigitur : inde paullum intra recedens ad Hipponitidem paludem & Thinissam olim dictam sinuatur, atque in mare excurrens Apollinis promontorium efficit : in cuius dextro latere Utica siue Farinae portus ; in iteriore sinu trans Cornelianam castra Bagrada in mare exoneratur ; inter quem rursus & Catadam fluuium ruinae Carthagini visuntur, Romae olim ad perniciem suam aemulae : tum recedente semper orientem versus terra Carthagenensium olim qui fuit portus aperitur, qui $\overline{\text{xx}}$ miliaria ambitu suo complectitur, cum in longitudinem & latitudinem non plus $\overline{\text{vii}}$ pateat : in huius capite Tunes urbs prouinciae hodie caput ; tum coeun-

tibus vtrunque littoribus gulæ specie in angustas fauces definit : in quibus ante XV annos arx a Cæsare ædificata fuerat, ob id Guleta dicta, quæ deinde a Turcis capta ac diruta est. ab altero littore in orientem tendentib. Mercurij promontorium prominet ; in quo Clupea, & in imo sinu Neapolis; tum Siagul, Aphrodisium, Ruspina, quæ Cunicularias insulas respicit; ac tandem recedens, primum Cercinam & Cercinitidem, quæ ponte huic olim iungebatur; deinde in interiorè sinu Meningem, omneis insulas, quæ in Syrte minore sunt, obuias habet, ac postremo ab ea parte Tritone fluuio terminatur. cum ergo ad Hermeam classis appulisset, nec vti constitutum erat, Guletam ressan- te vento contendere potuisset, in terram egressi milites, vt aquam haurientibus præsto essent, Clupeam edito loco iuxta mare positam, in qua complures iuges putei, capiunt ac diripiunt: deinde in Larnesias insulas delati, ibiq. propter aduersam tempestatem biduum morati in Aphrodisij conspectum veniunt. duces urbem propius contemplati, dein recedente classe, quod crebris ab vrbe displois tormentis infestarentur, etiam vicinæ oræ situm eminus speculati, bellone tentanda videretur, consultant; ac plerique sine mora rem aggrediendam censebant, idque expeditu facile existimabant. nam etsi vrbs admodum munita esset, & fossa ac muro valido firmata, tamen quod tantum c̄c Turcos præsidarios haberet, spatiosis adeo mœ-

CIO IO L nibus defendendis nequaquam pares, nec bene concordarent inter se ciues, sic iudicabant, si antequam obsessi vireis ac spiritus collegissent, vrbs oppugnaretur, fore, vt sua vi haut satis potentes & alioqui ciuium animis diffidentes, eam protinus desererent, aut parua interiecta mora deditio- nem facerent. sed Berengarius Requesenes classis Siculæ præfectus, qui, si bellum terra gerendum esset, eius administrationem ad Vegam Siciliae proregem pertinere sciebat, adductis in medium rei difficultatibus de ea cum Vega agendum, & maiores conquirendas copias esse sententia sua obtinuit. interea cum aqua egeret classis, Monasterium peti placuit, vbi & probatarum aquarum copia, & tutissimus portus, si oppidum expugnari posset, capiendæ classi esse ostendebatur. expositis igitur in terram militibus ad oppidum itur. primum agmen Aluarus Vega ducebat: Garfias Toletanus cum ijs, quos Neapoli aduexerat, subsequerebatur. cum Aurix iussu, qui in classe remanserat, aliquantulum substitissent, opperientes, an oppidani, sicuti significarant, dedere se vellent, conspecto illos per auersam portam aufugere, iam omnis moræ impatientes non expectato signo & Aurix iussu, ad oppidum confusis ordinibus subeunt; & hastis prælongis partim innixi, partim manibus ad proiecta applicatis, in murum euadunt, & oppidum expugnant ac diripiunt. ccc̄ in eo ex incolis capti, reliqui in arcem confugiunt, quæ statim co-

rona ab Alvaro cincta, ac postridie tormentis tam ex classe quam alijs in terram expositis, & vehiculis, quorum in opere rustico vsus est, tumultuario comportatis verberata tandem impetu capitur, Antonij Auria, cuius signum ante reliqua in summo muro statutum fuerat, militibus magna virtute annitentibus. qui resistere ausi sunt, omnes interfecti; 150 circiter capti. ex Christianis Fr. Mendoza Hierosolimitanus eques, Didacus Ruisius, Navarretus, & Gerrus desiderati. acceptum & damnum in Sicula classe, tormentis vitiose conflatis, dum disploduntur, ruptis, & vna trireme saluo remigio & armamentis depressa, altera proræ parte diminuta, & carina perforata. nullum præsidium in oppido relinquendum esse censuit Auria, civibus magna ex parte cæsis & diruta arces: sed recto cursu Guletam ad Vargam contendit, quo cursum antea tenere non potuerat; a quo in sententia de Aphrodisio obsidendo confirmatus, Ferdinandum Vegam, qui cum ipso venerat, ad patrem remittit, vt quid belli ducibus visum esset, exponeret, & vt ille de numero militum & reb. in eam expeditionem necessarijs provideret, & se quamprimum ad profectio- nem pararet, suo nomine hortaretur. missus & Neapolim Garfias, qui de terrestrium copiarum imperio spem conceperat. postquam Lilybæum ambo appulissent, ille Panhormum, hic Neapolim petijt. interim ex Bucari consilio Auria Siagulem mittit, qui oppidanos ad deditio- nem inuitarent;

Bucarum enim adesse Mule Assis filium, quem Cæsar ipsis præesse cuperet. illi protinus Bucarum accepere, eiecto Hali strenuo milite, qui cum parua manu, quam secum habebat, Aphrodisium ingressus suo ingenio & virtute diu obsidentium victoriam moratus est. Vega per Ferdinandum filium de Auria consilio certior factus, quanquam Meningem insulam prius petendam esse, in eam rem a Cæsare dux antea electus, & non nisi rebus abunde prouisis in Africam trajiciendum esse censeret, tamen quod sententijs ducum in contrarium raperetur, & periculum esse cerneret, si longius Aphrodisij muniendi spatium Draguti concederet, vt vrbis situ munita vix vlla vi postea expugnari posset, & ipse assensus est: ac prouisis pro tempore, quæ ad obsidionem necessaria videbantur, impo sitis etiam in naueis III Hispanorum centurijs & Græcorum vna, eo proficisci decreuit, quod huc vsque tamen dissimulauerat. ea res Garsiam fefellit, qui comparatis rebus omnibus, quasi expeditionis illius dux futurus, patru Garfia sibi cognominis, qui in bello contra Meningenseis ante XXXIX annos Ferdinandi auspicijs suscepto perierat, maneis vltum ibat, adductis secum omnibus fere præfidiarijs, qui in regno Neapolitano erant. cumque recta in Africam omissa Sicilia nauigare vellet, quasi antequam rei fama ad Vegam peruenisset, bellum confici posset, Berengario & Fr. Chimerano, qui cum eo venerant, prius ad

Vegam eundem esse vrgentibus, consilium mutavit, & quamuis ægre cum illis Drepanum contendit, quo iam ante triduum Auria, partim vt reb. ad obsidionem necessarijs triremis instrueret, partim vt discessu suo Afros solutiores redderet, appulerat: quod prudenter factum, tamen ex euentu intempestiuum fuisse comperitum est. nam interim tria nauigia comeatu & militibus onusta ex Ægypto venire, ita vt iam IOE Turci in vrbe essent, qui coniectis in carcerem, qui suspecti erant, reliquam multitudinem ad vrbs defensionem bene concordem semper experti sunt. iamque omnia a Vega parata erant, qui veritus, ne quis se absente motus in Sicilia excitaretur, aut ne quod summo studio in hanc expeditionem a Garfia parabatur, si spe præfecturæ excideret, intermitteretur, siue, quod verius est, quia nondum consilia cum Auria contulisset, demum se in Africam, quod huc vsque celauerat, præfecturum palam professus est, relictoque Ferdinando filio, penes quem per suam absentiam rerum summa esset, XI Kal. vtileis prima vigilia, abducto secum Mule Asse, Panhormo soluit, ac secundo post die Drepanum ad Auriam venit, quo iam ante triduum Garfias Neapoli appulerat, qui dissimulato dolore, se Vegæ vt imperatori summo in illa expeditione semper morigerum præbuit. inde Ægusam, ac post die Cosyam sub meridiem venere, ac mox Aphrodisium. ibi cum Vega Auriam officiose conuenisset, &

CIC 12 L

initio modestiæ certamen inter ipsos de summo imperio fuisset, altero alteri illud deferente, Vega se facile vinci passus est, vt sententias rogaret, & cum omnino obsideri urbem placuisset, omnesque in id consensissent, Antonius Auria ad hæc addidit, sibi videri, e re præsentis esse, vt locus prius in littore muniretur, quo comeatus & quidquid munitionum causa conueherent tuto deponi posset, antequam propius urbem castra admouerentur. ea vrbs in humili ac plano saxo fundata maiorem partem mari alluitur, eoque plerunque vadoso, vt triremes ad eam commode accedere non possint, qua parte terram attingit, CCXXX tantum passuum spatio, valido muro crebris per interualla turribus & propugnaculis distincto. vallata vrbi collis imminet accliuus a septentrione descensu, sed a tergo vndique præruptus, qui a præfidiarijs Turcis tenebatur. eum continuo capiendum duces decreuere, quod eo occupato contra Afrorum incursiones, & auxilia, si qua summitterentur, tutiores se existimarent, & vrbs a re frumentaria ceterisque necessitatibus atque omni denique subsidio intercluderetur. erecto igitur munimento illo, de quo diximus, a Io. Oso-rio Quinonio collis inuaditur, & cedentibus præfidiarijs nullo negotio occupatur. commodum vero accidit, vt Numidæ quidam in castra scitatum venerint, an Tunetanus rex in triremibus esset; potestateque illis per Auriam & Vegam facta eum alloquendi, Mule Asses Auria re-

nunciauit, venisse illos, vt fidem ei suam & operam offerrent; haut longe c̄ equites abesse, qui eadem de causa ipsum conuenire cupiant. inter eos primaria femina erat tanta prudentia & pudicitia, vt virtutis opinione conciliatis militum, qui marito militauerant, animis, etiam eo mortuo idem in eos imperium retinuerit. eorum Numidarum toto obsidionis tempore fidem constantem Cæsariani experti sunt, comportato ab illis in castra copioso comeatu, iamque admoueri cepere machinæ, quæ duobus locis, nouenæ singulis, dispositæ sunt ad collis nuper occupati radices, vbi castra erant, c̄c̄cl̄ ab vrbe passibus, & alia parte, qua murus ad orientem mari proximus est, c̄c̄l̄, nec amplius, itidem ab eo passibus. eius rei cura Garfiæ commissa erat, qui ita ab inferiore loco in superiorem reflexo aggerem duxerat, vt tuto comeandi vltro citroque ad vtrunq. militi facultas esset. post longam & nunquam intermissam verberationem cum parum profici Vega animaduertisset, quod interius pomerium terra ad summum esset oppletum, & firmissimo structuræ genere muri ædificati, expectandum tantisper cessauit, dum nouis munitionibus & auxilijs firmatior redintegrata verberatione in urbem impetum faceret; neq. enim verendum esse, adeo copioso comeatu, vt miles deficeret, aut Numidæ Turcis infestissimi voluntatem mutarent, proffigato Dragute, quem post captum Monasterium a suis magna ex parte desertum,

& nuper in Sardinia cccē circiter amisisse constaret. cum tandem dies aggressionis venisset, Mamertinus puer quidam transfuga ad Vegam venit, & eum monuit, murum, qui foris ruinam minabatur, a parte urbis adhuc integrum & altissimum esse, ac sub eo Turcos profundam latamque fossam duxisse, in eaque asseres prælongos clavis adactis, & stipites præultos a summo peracutos destituisse, taleas insuper ferreis hamisconfixas defodisse, ut qui forte in illam præcipitarent, se vallis acutissimis ac mucronibus ferreisque hamis induerent: atque ut facilius, irruentibus fallerent, tabulis teretibus fossam constrauisse, cespitibus super iniectis, ut nihil subesse doli intuentibus appareret: actos etiam sub terra cuniculos, & igneis artificiose præparatos, atque ab utroque latere disposita tormenta. ut qui insidias euasissent, flammis ambientibus correpti, aut a tormentis discerpti exanimarentur. ita omissum quasi Deo monitore oppugnationis consilium. sed cum ducibus videretur, turris interim quasdam occupandas esse, atque eam imprimis, quæ occidentem spectabat, negotium quibusdam datum, ut noctu admotis scalis impetus in eam fieret: quod infeliciter cessit, lxx circiter occisis, quorum capita illico Turci contis affixa promœnibus, ut ab omnibus conspici possent, tanquam tropæa statuere. communi itaque ducum consensu decretum, ut in mœnium quassationem acrius incumberetur, ac cunei agerentur, machinæque atque instru-

menta bellica reficerentur. missæ interim
 Guletam $\overline{\text{III}}$ triremes, $\overline{\text{II}}$ in Siciliam ad
 puluerem tormentarium & pilas conue-
 hendas, milites item faucij Drepanum de-
 portati. has subsequutæ sunt $\overline{\text{V}}$ triremes,
 quæ Neapolim petierunt, & inde $\overline{\text{ccc}}$ cir-
 citer milites in Africam reportarunt. nec
 multo post Marcus Centurio cum longis
 $\overline{\text{xvi}}$ nauibus in Siciliam nauigauit, sicubi
 Dragutem, quem inter Pachynum & Pe-
 lorum visum esse percebuerat, intercipe-
 re posset. Sub id tempus Mule Asses siue
 ex mærore animi, siue belli diuturnioris
 incommodis in grauem morbum incidit,
 & vindictam adhuc spirans fato concessit
 anno ætatis $\overline{\text{Lxvi}}$; cuius corpus arca con-
 ditum Bucarus filius Caruennam depor-
 tari, & in maiorum monumentum inferri
 curauit. Caruennæ tunc rex erat Maha-
 metes Botuibi F. Cidiarfei N., qui sum-
 mo odio Turcas & Hamidam paricidam
 prosequabatur. huic cum Perefio Varga
 arctissima intercedebat amicitia: per Ma-
 hometem Beuceinum Scirifium cum eo
 agitur, vt vireis contra Turcam commu-
 nem hostem iungeret, tandemque in eas
 condiciones conuentum est, vt aduersus
 Hamidam infestissimum ipsi hostem auxi-
 lia a nostris summitterentur, pignorisque
 loco Monasterium ac Siagulem a Bucaro
 derelicta oppida, quod ijs tuendis impar
 esset, Cæsaris beneficio retineret, quo-
 rum etiam si Bucarus in regnum restitue-
 retur, dum vita frueretur, possessionem
 non amitteret. his ita transactis Caruennam

CIO IO L næ rex, qui exitum belli opperiretur, haut magnopere condicionibus institit, donec Dragutes, quem vndiq. copias, vt obsessis subsidium ferret, parare audiebat, a Cæsarianis fusus ac fugatus est. is enim post Monasterium & Siagulem amissa, & cladem in Sardinia acceptam, cum intellexisset Aphrodisium a nostris arctius in dies obsideri, ex Meninge $\overline{\text{XIII}}$ Kal. $\overline{\text{VI}}$ til. cum $\overline{\text{VII}}$ biremibus & $\overline{\text{III}}$ celocibus soluerat, quib. $\overline{\text{CIO}}$ $\overline{\text{CC}}$ partim Turcos, partim Afros homines delectos vehebat, & cum antea Tacapæ, quæ vrbs ab Aphrodisio $\overline{\text{CXXC}}$ passuum millibus abest, atque alijs locis finitimis ad $\overline{\text{CIO}}$ $\overline{\text{CIO}}$ Numidarum coegisset, Tafræ portum iuxta Tritonem fluuium tenuit; ibiq. expositis in terram militib. cum exploratores a Caruennæ rege missi iuxta Marnaben ipsum adijissent, & de eius consilio cognouissent, ad regem suum retulere, qui ancipiti adhuc animo rei euentum expectans minime ad Cæsarianos scripsit: tamen se apud Dragutem contra communeis hosteis opem implorantem excusauit. consilium prædonis erat, die Iacobi festo, quo inaudiuerat Cæsarianos in urbem impetum facturos, castra a tergo aggredi, & obsessos monuerat, vt eodem tempore eruptionem facerent, quo vndique circumuenti Cæsariani opprimerentur atque ad internecionem cæderentur, sed cum prius cuniculos agi & pluteos altiores extrui placuisset, ad quod vallis ac viminibus & simili materia opus esset, eodem illo Iacobi die

qui erat VIII Kal. Vitileis, Vega lignandi CIC 134
 causa proficisci statuit, & quamvis de
 Dragutis aduentu ignoraret, tamen quod
 a vagis quibusdam & ad prædam erran-
 tibus passim Afris atque adeo ab Hami-
 da parricida sibi metueret, curatis cor-
 poribus paullo ante meridiem 10 CC ex
 omni numero delectos educit, quos sub
 tria signa sic ordinat, ut in primo agmi-
 ne duo vexilla ducibus Peresio Varga &
 Ferd. Lupo, ex sclopptarijs fere con-
 flata incederent; qui ligna cæsuri erant,
 & vimina ac virgarum fasceis in castra
 relaturi, cum lixis & calonibus in medio
 essent; ipse cum tertio vexillo ultimum
 agmen clauderet. sic instructa acie Vega
 oliuetum versus tendit. cum in itinere
 admoneretur visos hosteis multo maiore
 quam sui essent, numero, iter non inter-
 misit; verum ubi ad locum ventum est,
 & lignatores operi incumbere cepere, su-
 bito a læua ex edito colle magna Afro-
 rum multitudo, quæ II CIC 10 numerum
 excedere videbatur, a dextra ceteros equites
 cum non exigua peditum turba apparue-
 re. heic Vega suos cohortatus, scloppe-
 tarios in prima fronte locat, qui ma-
 gna virtute hosteis repulere; nec segnio-
 rem operam, qui cum Peresio in dextro
 cornu erant, nauabant: sed numero
 victi paulum initio recedere coacti, de-
 mum succedente Vega recreati, colle-
 ctis animis & viribus prælium redinte-
 grant, & hosteis iam de victoria quasi
 certa triumphanteis reijciunt: in quos

renitente Vega Peresius ardentius inuectus, vt Palumbari signifero periclitanti succurreret, Meningensibus, quos Dragutes in insidijs collocauerat, repente irumpentibus ictu scloppeti equo deturbatus interiit. quo animaduerso Turci cum Vegam ipsum interemptum crederent, id ex habitu & armorum splendore coniectantes, animos resumunt, ingentique circa corpus certamine vtrunque pugnantur. sed virtute Francisci Amatoris militum præfecti corpus seruatum, multique ex hostibus occisis reliqui se in fugam dederunt. CLXXX ex Turcis desiderati, CCC amplius vulnerati; ex Christianis LXX circiter occisi, LXXXII sauciati sunt. parta insigni Dei beneficio ea victoria Vega Peresij morte tristis ad suos regreditur, & Garisiam in itinere, quem suis subsidio venire iusserat, iam reconfecta obuium habuit, comperitque obfesos, vti moniti a Dragute fuerant, dum pugnaretur, eruptionem fecisse, sed fortiter a suis intra muros vrbis compulsos esse. hac vltima clade accepta Dragutes suis passum dilabentibus (nam socij iam cum eo coniunctionem diremerant) fugienti similis continuo ad naueis iisdem itineribus reuertitur; quibus conscensis Meningem repetijt, ibique cum XVI reliquis nauigijs subsistere constituit, dum de rebus nostris certior, resarcire damna posset, & rursus se mari committeret. hæc postea ex transfugis & captiuis, qui effractis catenis ex Lotophagitide insula aufugerunt

aufugerunt, ab Auria & Vega cognita CIC 10 L
 sunt. interea Ant. Auria cum \bar{x} triremib. in-
 structis missus, vt Dragutem interciperet;
 sin minus, in Siciliam trajiceret, & lustratis
 Syracusarum, Messanæ, Mylarum, & Pan-
 horni arcibus, quicquid tormentarij pul-
 ueris ex ijs corradi posset, sumeret; & no-
 uum etiam militem transportaret. missus
 & Marcus Centurio Genuam, qui terra
 Ferdinandum Gonzagam conueniret, &
 nouum militem posceret. ij aliquanto
 post quæ iussi erant diligenter executi, re-
 uersi sunt; hic quidem \overline{CICL} Hispanis
 cum munitionibus ac non exiguo comea-
 tu intra mensis spatium adductis; ille \overline{CC}
 circiter Hispanis, quos Io. Gusmanus ex
 præsijs Vegæ mandatu conscripserat, ac
 centuria vna ex Italis, Græcis, & Hispa-
 nis vltro nomen militiae dantibus compo-
 sita. dum in eo essent, inter lignandum
 aliquot certamina commissa, & in ijs ex
 Cæsarianis Matthæus & Andreas Græci
 desiderati; etiam Ferramolius Bergomas
 machinator eximius, dum cuniculos age-
 ret, contrario cuniculo ab hoste oppres-
 sus est, magno Vegæ dolore, qui sum-
 mam in illius viri industria fiduciam col-
 locauerat. in eius locum Andronicus Spi-
 nola successit. de cetero omnia ad victum
 necessaria abunde a Numidis suppedita-
 bantur, maxime postquam Dragute pro-
 fligato Mahometes Caruennæ rex Mona-
 sterium & Siagulem, vti conuenerat, ac-
 cepit. iam quod ab ea parte, quæ terram re-
 spiciebat, parum continua tormentorum

619 13 L quassatione proficeretur, decretum fue-
 rat, ut ab aduerso latere, quod mari allui-
 tur, qua murus debilior, machinæ dirige-
 rentur. sed cum propter aquæ humilita-
 tem & crebra vada propius triremes ap-
 pellere non possent, rursus se magna dif-
 ficultas obsidentibus obijciebat; quæ ta-
 men industria Garsix superata est. is trire-
 mem voluptarij spectaculi gratia con-
 structam propius vi remorum & operum
 admouit, adiunctis duobus vtrinque naui-
 gijs, quæ catenis & transuersis tabulis cum
 illa coniungebantur, substratis etiam do-
 lijs vacuis, quibus efficiebatur, ut displo-
 sis maioribus tormentis triremis altius
 non mergeretur; tum supra plutei erecti
 in tantam altitudinem, ut ijs complures
 capi milites & tegi possent. institutum
 etiam ut ab oriente, nam hætenus ab oc-
 cidentali parte verberatio facta fuerat,
 tormenta disponerentur, quod intelle-
 xerant duces murum eo loci admodum
 debilem esse; quo deiecto, quanquam
 aqua intercedebat, tamen quod humilis
 esset, miles ea parte commode subire &
 in murum tuto posset euadere. atque ab
 occidente quidem, quod murus omnino
 solidus esset, parum proficiebatur. sed
 Vega a Mauro ex Bætica transfuga ad-
 monitus, ad locum cauum, in quo per
 cochleam in turrem proximam ascen-
 debatur, dirigi tormenta iubet: ita fa-
 ctum, ut magna ruina breui tempore
 ederetur, & ascensus in turrim Tur-
 gis impediretur. heic vero contentio in-

ter Auriam & Vegam incidit de summa potestate, quam cum Auria huc vsque detulisset, Vega demum imperiose arripuit. ex eo originem simulas habuit, quod Auria initio in terrestri præfecturæ petitione Garsia fauisse diceretur. vnde Vega toto obsidionis tempore adeo se alienato ab Auria animo ostenderat, vt in consilijs capiendis contrariam semper sententiam tueretur, & dum tuta magis quam audacia consilia se amplecti simulat, quo magis festinandum ille censeret, tanto hic magis cunctaretur & moras neceret. quo factum est, vt parum ad illam victoriam momenti Vega attulisse creditus sit. contentio tamen vtunque Philippino Auria vltro citroque ad eos comeante pro tempore composita est, & magno impetu tribus locis, vt hostium vires diuellerentur, continuata verberatione aggressioni dies dicitur $\overline{\text{iiii}}$ Eid. $\overline{\text{vii}}$ breis. Garsias cum $\overline{\text{idccc}}$ & Franc. Amatore & Gaspare Gusmano partem occidentalem oppugnandam suscepit: alteram aciem in urbem irrupturam, qua turris octanguli formam habentis pars decem continuis diebus quassata murique illi commissi corruerant, ducebat Ferdinandus Toletanus. hæc $\overline{\text{cidl}}$ militibus constabat, quibus Ant. Moreus & Morerola duces attributa Ferdinandus Lupus a maris parte urbem aggressurus $\overline{\text{idcccc}}$ præerat, quorum partem ipse, partem Hier. Manrices ducebat. ad tormentorum custodiam relictæ Ferd. Silua, Petrus Acunea, & Rodericus

D d ij

Paganus cum suis ordinib. post hos ccc circiter collocati erant, qui extra ordinem militabant, Siculi fere omnes, quorum dux Constantinus Sacanus a Iacobino Sacano Mamertino originem trahens, qui Rogerium comitem, Sergij III P. M. temporib. ante MDLXXX annos comitatus est in illa felici expeditione, quam contra Mauros suscepit, profligatisq. quinque illorum ducib. Siciliam eorum iugo liberavit. castrorum præsidio Io. Gusmanus ac Bernardus Solerius relictæ, quib. præerat Alvarus Vegæ filius. aderant & Carolus Sfortia & Iordanus Ursinus; Astor item Baleonus & Antimus Sabellus, qui Cæsaris nominis studiosi se ultro ad id bellum contulerant; aderant & Hierosolimitani ordinis milites, quorum dux Bernardus Chimeranus. cum vero viderent Turci a mari, quod minime rebantur, urbem peti, ipsi subito tormenta ad illam partem disponunt, & machinam aduersam quatiunt, magnoq. detrimento impositos milites afficiunt: sed displosis a nostris vicissim tormentis, & opposita murorum parte diruta reuictus hostium impetus. heic suos cohortatus Vega tubæ sono signum dari iubet. nec segnus obsessi quisq. pro parte sua laborabant. dispositi erant per muros præsidarij; intus vero in foro urbis equites se collegerant, ut suos fugienteis sustinerent, & si defensores repelli contingeret, ipsi irumpenteis Cæsarianos obtererent, & recentes pugnam redintegrarent. Halis ante omnem strenuus ductor ad pugnam forti-

ter capessendam suos incitabat, urbem se viuo nunquam in hostium manus deuenturam audacter spondens. nec verbis fides defuit. nam in primis ordinibus pugnans occubuit. concurrentibus vndique ad signum militib., ex ijs qui ab orientali parte veniebant, quod e longinquo incedentes hostium telis expositi essent, CII desiderati; plerique vulnerati, antequam ad manus venirent, atq. ipse Ferd. Lupus in primis militum tribunus. verum incitati per cadauera suorum & pectoribus ac plerumq. humeris tantum e fluctib. extantes in murum tandem euaserunt, & quantumuis strenuam operam nauantibus Turcis signum in muri pinna statuunt. octangularem illam, quam diximus, turre disturbata, Turci, vt ad coniunctum illi vtrinq. murum comeare liceret, tignum longissimum, sed angustum destituerant, quo ipsi ad illius partis defensionem transibant; atque id magno fune colligauerant, vt cum Cæsariani illac irrumperent, tignum ad se hoc adminiculo subducerent: quod illis perniciem attulit. nam impetu ingressi milites tanto pondere tignum grauaerunt, vt a Turcis substrahi non potuerit, ac Fr. Toletanus ante alios in urbem illac ingressus diuisis copijs ad forum vadit, vbi grauiter vulneratus paullo post obiit, cum eoque Melchior Smarraga fortissimus centurio interfectus fuit. mox Bartholomæus Peresius Sumellus P. Acunæ signifer per scalam in murum, qui ad mare est, subiit, & signum statuit; continuo-

D d iij

que Andreas Auria admotis actuarijs nauibus & scaphis milites destinatos auxilio summisit ; qui cum ad Mahametis ædem peruenissent, negotiumq. iam confectum existimarent , ecce obuij Turci, qui in foro stabant, & oppidani pro coniugibus, liberis & vita pugnantes certamen redintegrant : quo animaduerso Vega iam omni externo metu vacuus , ad ea quæ intus agebantur, animum intendit, & Garfiam cum ijs, qui seruandis castris relictæ fuerant, in urbem remittit , qui occisis aut captis, qui resistebant, hostibus, tandem vrbe poritus est LXXIII die postquam obsideri cepit. ominis fausti loco acceptum, quod cerua, quam domi alebat Vega, quamuis ex ignauorum animalium genere maxime omnium natura sua puida, aggressionis die sponte ac nemine impellente per ruinam insilierit, nec militum clamore aut tormentorum fragore strepitue villo reuocari potuerit, quo minus in urbem ante milites ingrederetur. pericere ex Turcis & Afris 10 cc ; sub iugum missa x c10 hominum omnis generis & sexus. ex Christianis cccc in oppugnatione desiderati sunt, 10 sauciati. præter eos, quos diximus, Lupus Vlloa, & Monregius equites Hierosolimitani in conflictu interempti sunt; item Monterola, cuius etiam duo fratres alter alteri in statuendo eodem signo inuicem succedentes, eadem honestissima morte ceciderunt. ex Turcis cx^x, qui se capta vrbe in turreis receperant, dedere se paratos, modo de vita caueretur,

per Scirifium significarunt. missus continuo ad eos Bucarus, cui, quod Afer esset, fidem habere noluerunt. itaque mox Alfonso Coua, qui in Peresij Vargæ locum præfectus Guletæ a Cæsare impositus fuerat, tessera Vegæ exhibita, eos in fidem accepit. captus Hefarraesius Draguti consanguinitate coniunctus, & Cicadæ in custodiam datus, ut cum eius filio, quem Dragutes captiuum tenebat, permutaretur. dein Garfias suorum corpora, ne barbarica strage cognita intumescerent, terræ mandari curauit. templum primum mox lustratum, & in Christianorum usum consecratum est. quibus actis Vega rei gestæ nuncium per Io. Osorium Quinonium ad Cæsarem in Germaniam misit; cui Roma transituro litteras etiam ad Pontificem dedit, mox ampliore legatione eum dignatus, misso Horatio Nucula Interamnate huius belli scriptore non contemnendo, si in Vegæ laudibus nimius non esset; cui, nouo ostentationis genere, præter leones cicures & equos more gentis instratos, magnum carceris vectem ac claustrum ipsum, quo Christiani sæuissime constringebantur, Romam usque perferendum commisit. iamque de munienda urbe agi ceptum, quæ cum amplior Vegæ videretur, quam ut ab exiguo militum numero custodiri posset, contrahi eam placuit, designataque munitionis figura & ad Cæsarem missa est. interim ruinæ instauratæ, & comatu ac CIC IOL veteranorum præsidio urbe firmata, eiusque custodiæ, præfecto

Dd iij

CIS IS L

Aluaro filio, Vega cum Auria, cui iam summam potestatem deferebat, de perquirendo & persequendo Dragute consilium iniit; quod a captiuis, qui effractis catenis Lotophagitide aufugerant, intellexerat Othomanum ex re cognomento Cæcum, quod rebus Turcorum faueret, & Dragutis gratiam omnibus rationibus aucuparetur, ab altero eius insulæ præfecto occisum esse, qui loci incolis graui pœna denunciata edixerat, ne quis Turcos exciperet, aut vlla ope subleuaret: itaq. Dragutem cum vxore, liberis ac reliqua familia subito sarcinas collegisse, & quo setuto recipiat, adhuc dubium circumspectare: rumorem tamen sparsum Cercinam insulam illum cum XIII reliquis nauigijs appulisse, ibiq. hiemare decreuisse. igitur XV Kal. VIII br. orientem versus cursum direxerunt, sed resstantibus ventis Taphræ subsistere coacti Aphrodisium omisso Dragute repetierunt. Aphrodisio mox in Siciliam nauigauerunt, ac postquam periculosa tempestate iactati sunt, tandem Drepanum appulere. vbi rursus Vega cum Auria altercari cepit, quod Drepani partem classis relinquendam esse contenderet, vt si quid noui Dragutes ijs locis moliretur, ad omneis casus præsto esset; contra Auria classem superiore tempestate fere consumptam ad rem bene gerendam prorsus inutilem esse diceret, & veris tempus expectandum esse, quo refectis triremibus eo redirent. itaq. quantumuis obstante Vega, Auria retro Neapolim, atque inde Ge-

quam Ixbri mense redijt, re in proximum
 mensem Martium reiecta. intellecto po-
 stea Dragutem proxima hieme pactis
 cum Solimano Meningis insulæ regulo
 inducijs, eo sua omnia nauigia redegisse,
 triremium suarum ac Neapolitanarum as-
 sumpta parte in Africam ineunte Martio
 profectus est; ac forte accidit, vt eodem
 tempore Meningem appulerit, quo Dra-
 gutes instructa piratica classe prædatum
 iturus erat. sed de Aurix aduentu certior,
 cum euadendi facultatem non haberet,
 Cantara (sic locus, vbi stationem habebat,
 appellabatur,) se continuit, quod eo pro-
 pter canalis angustias & vadi breuitatem,
 qua Aurix intrandum erat, triremeis in-
 ferri non posse sciret. itaque nauigijs,
 quantum potuit, interius in siccum dedu-
 ctis aggerem moliri terra aduersus Aurix
 impetus cepit. cum ille nec mari nec terra
 vllum prædoni detrimentum inferre se
 posse cognosceret, tam paruo pugnato-
 rum ac triremium numero, nisi a Solima-
 no, & insulæ incolis adiuuaretur, subito
 ad eum misit, qui quo Dragutes ingenio
 esset, qua fide Mauros Aphrodisio eie-
 cisset, atque ad exitium obiecisset, multis
 verbis exponeret; petijtque vt sibi homi-
 nem Deo & mortalium generi inuisum in
 manus traderet, eoque beneficio immi-
 nentem pestem auerteret; & intermissi er-
 ga Cæsarem officij, non persoluto integre
 tributo, gratiam resarciret; sic enim fore,
 vt Cæsar ei omnia remitteret, eaq. ipsum,
 perinde ac Tunctanum regem, in cliente-

D d v

CICIO LI

lam reciperet. Solimanus ad hæc, omnia, quæ ab Auria proponerentur, verissima esse non infitari, sed quo minus in eo ipsi gratificari posset, fide Draguti data prohiberi: itaque si auxilium suum expeteret, incassum eum expectaturum; sin ipse per se rem gerere vellet, impedimento minime futurum. Auria ergo cum nihil in Solimano spei esse cerneret, ex Sicilia, Campania, Liguria partem triremium, cum magna militum manu atque omni oppugnationis instrumento accersit. verum heic Dragutes minime sibi defuit; cumque canalis exitum obseruantibus Aurianis aperte elabi non posset, clam alia via se subduxit; & alueo noui canalis, qui inter insulam & continentem relinquebatur, x dierum spatio effosso, nauigia sua omnia oneribus per noctem eiectis diligenti ac fideli CICIO CICIO seruorum opera in diuersam insulæ partem occulte traduxit; neque id aut Auria prospicere, aut ab incolis, quippe Draguti fauentibus, rescire, nec si rescuisset, omnino impedire poterat; cum ab eo loco, in quo erat, ad eum, per quem canali ducto Dragutes euasit, I passuum millia intercederent: neq. vero tutum existimabat, diducere aut partiri classem, singulis eius partib. vniuersæ prædonis classi oppugnandæ minime sufficientib. ita cum periculum effugisset Dragutes, Cercinam se recepit, & in itinere obuiam factam Siciliae prætoriam, in qua Bucarus Mule Affis F. erat, interceptit, vnaq. captum Bucarum Constantinopolim secum abduxit,

ubi in turrem, quam vocant, nigram inclu-
 sus miserabili exitu diem summum clau-
 sit. eo cursum tenuit. Dragutes, vt classem,
 quæ ad vindicandam iniuriam Aphrodisio
 capto illatam instruebatur, præsentia sua
 ad accelerandam profectionem magis in-
 citaret. huic præfectus Sinan purpuratus a
 Solimano, qui cum nuper ex infelicitè su-
 scepta in Parthiam expeditione rediisset,
 ob violatas a Ferdinando inducias in Pan-
 nonia & a Cæsare in Africa, non amplius
 expectandum duxit, dum illæ exirent, sed
 vim vi quamprimum repellere ac coërce-
 re constituit. classis erat omnino $\overline{\text{CXII}}$ tri-
 remium, $\overline{\text{II}}$ nauium onerariarum cum
 myoparone, additis $\overline{\text{XXX}}$ biremib. atq. ali-
 quot celocibus, quibus $\overline{\text{XII}}$ $\overline{\text{CIS}}$ pugna-
 torum imposita sunt. Sinani præfecto at-
 tributi Dragutes & Sala Raisius. cum Si-
 nan oram Italiae legere inciperet, & pru-
 dens quisque merito metueret, ne in Me-
 litam cursum dirigeret, Ioannes Omedes
 Hierosolimitani ordinis princeps nun-
 quam adduci potuit, vt crederet, in alios
 vsus tantam classem paratam esse, quam
 vt in regis gratiam in Prouinciam descen-
 deret, & rex tanto robore potens res no-
 uas in Italia moliretur, bellumque Cæsa-
 ri inferret. itaque, siue quod ita crederet,
 siue quod omnium rerum inopia pressus
 aliud non posset, arces munire & comatu
 ac milite firmare prorsus neglexit: cum-
 que in Siciliam classem tendere, iamque
 Sinanem cum Vega per interpretem de
 Aphrodisio, Monasterio, ac Siagule re-

CICCO LI

cuperandis egisse intellexisset, id simulate præ se ferre Sinanem caussatus, in proposito pertinaciter hæsit: Vega autem Purrurato de violatis inducijs exostulanti, & de captorum oppidorum restitutione Solimano satisfieri flagitanti cum respondisset, Dragutem, non Cæsarem inducias violasse; cui manentibus inducijs liberum fuerit, prædonem, qui prior eum aggressus sit, bello persequi, & oppida capta recuperare, aut adempta ijs, qui in sua clientela erant, restituere; Sinan, qui belli occasionem quæreret, hoc responso commotior, protinus in Siciliam descendit, & cum se Messanæ ostendisset, ad Catanam deflectit, quasi eam oppugnaturus, & mox Augustam petit, quod est oppidum in peninsula supra Syracusas positum, anno CICCO CCXXIX a Friderico II conditum, captaque prius arce illud capit, diripit, incendit. id actum XVI Kal. VIIIL. inde leui vento delata classe Melitam appulit, portumq. subit, alteri portui, qui arcem subluit, coniunctum, modico collis iugo interiecto, vbi hodie S: Anselmi castellum est. id eo maiorem terrorem incussit, quod præter Omedis sententiam accidisset, qui classem Turcicam Tolonij in Prouincia expectari pertinaci asseueratione confirmabat, sed breuioris itineris, compendio meridianum Siciliæ littus legisse. itaque passim trepidare omnes, & quo quisque poterat, cum rebus carissimis confugere. duo omnino oppida erant in insula, vnum sub radicib. arcis, quod quia collibus va-

dique impendentibus cingebatur, defen- CIS IO LI
 di non posse apparebat; alterum $\overline{\text{VI}}$ ab eo
 miliaribus distans; quæ ambo cum tantæ
 multitudinis minime capacia essent, reli-
 quum erat, ut in arcem, receptus & maio-
 ris securitatis causa, multi confugerent.
 rursus cum arx vix equites ac defensores
 caperet, eo fiebat, ut plerique ad vehe-
 mentis caniculæ æstus sub dio miserabi-
 liter exponerentur, & superate multitudi-
 ne ac fœtore excrementorum obsessi mul-
 ta incommoda acciperent. prædis abactis,
 & pecore vel capto vel suffosso, cum Tur-
 ci aliquot e suis, qui longius euagati fue-
 rant, inter angustos calleis, quos muris
 e viuo lapide sine luto sepire insulans
 usus est, intercepti fuissent, & arcis eam
 naturam esse perspicerent, ut facile tunc
 oppugnari non posset, $\overline{\text{VICIO}}$ passuum
 progressi rursus militem effundunt, & ad
 urbem mediterraneam inuadendam per-
 gunt. ab ea parte, quæ orientem spectat,
 & a qua colubrinæ iactu suburbia absunt,
 primus fit impetus. commisso leui certa-
 mine, cum Sinan saxo impositam urbem
 duabus partibus extare cerneret, tertia,
 quamuis aspera, decliui tamen iugo in val-
 lem desinere, quæ colle arduo & vndique
 circumciso, qui urbem fastigio exæquat,
 clauderetur; quod minus ab illa parte mu-
 nita esset urbs, utpote nullis turribus ac
 propugnaculis in ea erectis, illac quassa-
 tionem & aggressionem facere instituit.
 urbi Georgius Adornius præerat, qui nul-
 lum strenui ducis officium prætermitte-

cio 10 LI bat, sed municipe tantum milite fretus ve-
 rebatur, vt si arctior obsidio esset, eam
 diutius sustinere posset. itaque petito ab
 Omede auxilio, Nic. Durandus Villaga-
 gnonus, qui nuper e Gallia venerat, & de
 Turcica classe aliter rem habere, quam
 sibi ab initio finxerat Omedes, persuade-
 re ei non potuerat, cum $\overline{\text{v}}$ tantum viris
 mittitur, inutili profus, si Turci in insti-
 tuto perseuerassent, subsidio. interea ob-
 sessi ea parte, quæ infirmior videbatur,
 murum diligenter muniunt, ducta fossa
 $\overline{\text{xvi}}$ pedes lata & $\overline{\text{x}}$ alta, & in exteriori la-
 bro exstructa maceria treis pedes solum-
 modo alta, ne displosis tormentis ruina
 maceriæ fossa compleretur: vtrinque ad
 extremum aggerem ex duobus tectis a
 summo ad medium dirutis & terra oplet-
 tis duo humilia propugnacula eriguntur,
 in quæ machinæ impositæ, quæ etiam di-
 ruta maceria hosteis in fossam irruentis
 ab latere, sine vllò obsessorum incommo-
 do, deturbarent. verum hosti ad subue-
 hendas machinas instrumenta decrant, &
 longo tempore opus habebat, vt noua fa-
 bricarentur, ad hæc metuebat, ne interim
 longe relicta classe idoneo defensorum
 numero vacua, Cæsariana classis superue-
 niret, & diuisis viribus, aut a coniectis
 opprimeretur, aut amissis tormentis, quod
 æque incommodum ac turpe erat, fuga
 facienda esset. his difficultatibus aliquot
 dies confictatus, post multas ac sæuas po-
 pulationes reductis tormentis ad classem
 reuertitur, & Cosyram insulam, quæ $\overline{\text{iiii}}$

a Melita ad latus occidentale milliariibus abest; defertur. de ea ante tractatum fuerat, defendi placeret, an desereri: cumque plerisque videretur, deserendam esse, Omedes, qui Melitam minimè peti existimaret, defendi quidem debere, sed non propterea externa auxilia eo vertenda censuit, quod arx edito loco ac fere vndique prærupto saxo sita, a paucis, contra numerosum hostem, aditu tam difficili facile defendi posset, eo se insulanos recipere posse; quos patriæ ac suorum caritas ad defensionem & extrema quæque subeunda incitaret, præterea in ducis Hispani, qui insulæ præesset, virtute summam fiduciam se collocare; neque certo constare, eo classem Turcicam tendere, leuitatis autem summæ esse, atque etiam turpitudinis, ad leuem rumusculum ita commoueri, vt insulam magno municipum detrimento, nec minore totius ordinis dedecore putent deserendam. itaque cum insulani spe auxiliorum se destitutos cernerent, atque vxores ac filios & imbelles senes ideo in tutum transferre statuissent, duas nauiculas onustas Melitam traducunt. id vbi Omedi renunciatum est, protinus oneribus minime expositis eas reuehi iubet, vt propinquorum misericordia alacriores ad insulæ defensionem redderentur. igitur eo delati Turci protinus castellum, quod mari vicinum esset, expositis xx tormentis tertia vigilia quater incipiunt; ac licet continua verberatione murus labefactatus ruinam minaretur, ta-

men arx eo situ erat, licet, mœnibus nudata, vt vndique præcipiti saxo inaccessa tam cito expugnari non posset. nihilominus Sinuessanus præfectus, cui adeo Omedes fidebat, cum omni spe auxilij destitueretur animum despondēs, quantumuis oppidanis, vt defensionis curam susciperet, neque se desereret, cum animose hortantibus, recto succedit, omiſſa propugnationis cura. heic vir Anglus, cum consternatos suorum animos insolita virtute erexisset, hostes primo repulsi, sed eo occiso a pugnae subsidio ad deditiois consilium recurritur. condicio hæc erat, si incolu- mibus municipibus exire liceret, arcem tradituros. sed cum Sinan post tormentis verberatum murum id peti insolens esse diceret, & vt sine condicione se dederent, haut incerta misericordiae spe, vrgeret, præfectus cœ capita eximi petijt, quibus postremo ad XL redactis, fit deditio, & portæ obstructæ aperiuntur. inter obsessos vir Siculus erat, qui cum seruitute mortem optabiliorem duceret, desperatione adactus, crudeli admodum facinore se & suos periculo eripuit. is contracto apud insulanos domicilio vxorem duxerat, ex qua duas filias sustulerat, quas cum videret prope esse, vt in miserabilem seruitutem abducerentur, gladio transfadigit, matremque ad strepitum accurrentem vna interficit: ipse ne suorum morti diu superesset, neque tamen inultus caderet, balistam & scloppetum instruit, & reſeratis foribus, duos ex hostibus, qui ad prædam

festinabant, audacius prouectos missilibus perit, ac perimit; tum stricto gladio in medios ruens se confodiendum præbuit. VI
 CII ac CCC capita sub iugum missa. castello capto & abducta præda incenso, atque insula exinanita, Sinan, ut fidem in speciem liberaret, imbelleis ac senes ex omni turba delegit, qui XL numerum explerent, in quibus cum non comprehendi præfectus quereretur, & fidem Sinanis imploraret, veste exutus remigio addicitur. cum tamen Omedes, ut facti inuidiam elueret, tormenti ictu sublatum sparserat, hoc addito, quandiu anima exsuperasset, arcem conseruatam fuisse, eo mortuo, municipibus territis statim deditam. his actis Sinan idoneam tempestatem nactus in Africam vela facit, & de Tripoli aggredienda consilium capit. ea quartæ ac postremæ regni Tunetani ad orientem prouinciæ caput est, nam a Tritone fluuio, Tacape est, atque inter Hipponæ & Lethæ promontoria Syrtis minor iacet, in qua Cercinna & Meninx insulæ. a Lethæ promontorio tractu continuo ad veterem Tripolim itur, a Phœnicibus, uti verosimile fit, olim conditam, cognomine ei quæ in Syria est appellatione; in eam Cyniphus, si Ptolomæi tabulis fides, influit: verum illa ab Arabibus, Omare Calipha, qui secundus a Mahomete fuit, capta, & eiectis Gothis omnino diruta, aliam haut ita longe eiusdem nominis Afri condiderunt; de qua heic sermo est. hinc ad Philænorum usque aras maior syrtis porrigitur. ab eo

CIO IO LI tempore Tripolis sub Tunetanis regibus
 semper fuit, aut eorum præfectis aliquan-
 do, vt fit, rebellantibus; donec Petrus Na-
 uarrus, qui postea signa nostra secutus est,
 Bugia capta anno huius seculi \bar{x}° , pesti-
 lentia in vrbe grassante, vt suorum saluti
 consuleret, Didacum Valentinum Nea-
 polim misit cum duobus nauigijs, quibus
 IO CCC milites portabantur; ipse cum exer-
 citu, qui erat XV CIO hominum Cosyram
 venit, & ibi accepto a Valentino comeatu
 ac munitionibus in Africam transmittit,
 atque auctore Vionello Veneto, qui quod
 frequens Venetis cum Tripolitanis com-
 mercium intercedebat, situs ac loci valde
 peritus erat, urbem aggreditur, repulsi-
 que oppidanis ac milite in terram exposi-
 to, eam tandem expugnat, occisis VI CIO
 Maurorum & captis amplius XV CIO, in
 ijsque vrbis regulo cum coniugibus & li-
 beris, qui in Siciliam sub custodia ablega-
 tus est, ac postea Cæsaris beneficio liber-
 tati restitutus. capta vrbe ac magna ex
 parte destructa castellum vetus seruatum
 est, & aliud nouum iuxta portum institu-
 tum, & vtrumque a Cæsare præsidio im-
 posito eo vsque custoditum, donec Rho-
 do a Solimano ante XXVII^{II} annos capta,
 & inde Hierosolimitanis equitibus eie-
 ctis, Cæsar eis Melitam attribuit, & Tri-
 polim, quæ ab ea haut amplius CCLV pas-
 suum millibus abest, vna tuendam com-
 misit. itaque de ea etiam munienda, ante-
 quam certum esset, quo Turcica classis
 tenderet, actum inter equites: cumque

Omedes minime nudandam equitibus insulam esse contenderet, & subsidium ex montanis & agrestibus Siculis collectum atque a Vega summissum sufficere diceret, capta Cosyra, sero tandem cum erroris & obstinati animi pœnituit, Turcis eo appulsis, neque in Franciam, vti iactabat, contendentibus. exscensione ergo in terram facta Turci arcem, quæ orientem spectat, dispositis XXXVI maioribus tormentis sine intermissione verberant. huic præerat Gaspar Valerius Allobrox vir rei militaris scientia ac virtute inter suos magni nominis, & cui Omedes ipse, alioqui Gallico nomini iniquior, plurimum tribuebat. is prouisis pro tempore, quæ potuit, murum ea parte terra oppletum substructionibus ita firmauerat, vt continua quassatione parum ab hostibus proficeretur: sed transfugæ indicio emendatus error. is erat Cavalionensis ex comitatu Venascensi pontificiæ ditionis, homo notæ perfidiæ, qui assidua cum Mauris consuetudine a nostra religione descuerat. admonitus ab eo Sinan tormenta loco moueri imperat, & ad aliam partem, quæ cellæ promptuariæ ad præfecti vsus inseruiebat, minus firmam, quod terra oppleta non esset, dirigi. ibi cum paruo temporis spatio magna ruina ederetur, Valerius, qui videret equites socios animo concidere, per Poësum equitem Gallum magni animi virum, eos confirmat: ruina enim eiusmodi esse, vt commode sarciri possit, & si animis nitantur, non defuturas vircis

CIO IO LI ad propulsandos Turcorum impetus; tantum audeant, & virtutis pristinae memores se non deserant. Hispani contra urge-
 re, ut magnitudini periculi praeuenteretur, idque non sine inuidia nostrorum; Gallo-
 rum enim & Hispanorum longe diuer-
 sam rationem esse; ab his enim continen-
 tia bella cum Turcis geri, quibus iccirco
 certa perniciēs immineat, nisi in tempore
 sibi prospiciant; illis magnam cum iisdem
 Turcis coniunctionem esse, & adesse re-
 gias naueis hostilibus permistas, quae ip-
 sis, si quid sinistri accidat, perugio futu-
 rae sint: hac fiducia Poesium hanc animi
 praesentiam ostentare; breuem esse con-
 sultandi occasionem, qua praetermissa ce-
 dendum esse, & adempta omni auxiliij mi-
 litibus spe turpem deditioem subeun-
 dam. haec ab Hispano centurione iactata
 cum Poesius impatienter ferret, consilio
 se surripuit, ac tacitus domum contulit.
 paullo ante e Gallia Gabriel Aramontius
 Melitam venerat cum Michaële Seureo &
 Cotignaco a rege Constantinopolim mis-
 sus, vnde sub exitum superioris anni re-
 dierat. is cum ab Omede de iniuria in Me-
 litensi clade & Cosyrae vastatione ab equi-
 tibus accepta cognouisset, egregiam regis
 voluntatem erga tam bene de republica
 Christiana meritum ordinem restatus, sibi
 admodum dolere dixit, quod non tempe-
 stiuius aduenisset, verum se graui morbo
 in itinere fuisse retardatum. heic interfa-
 rus Omedes, Satis tempestiue, inquit, si-
 quidem per tuas occupationes licebit, ut

Tripolim versus iter flectas, & Sinanem ac Dragutem ab obsidione vr̄bis, interposita regis Christianissimi auctoritate, reuoces, aut quoquomodo gratia, qua apud eos plurimum vales, auertas: quod te per Christi viscera, per tibi merito carissimum regis potentissimi caput, qui nos summa beneuolentia, cuius nobis fiduciam fecisti, prosequitur, obsecro & obtestor, ne graue sit, moram aliquantulam profectio- ni tuæ interponere, qua gloriosissimo ac toti Christiano orbi maxime fructuoso beneficio nos obstrictos habeas, & depulso a nostris ceruicibus tam formidando hoste, regi tuo immortalē gloriam, tibi vero sempiternum ex rei bene gestæ conscientia gaudium parias. tam obnixē ro- ganti, quamuis iter accelerare in animo haberet, non potuit non assentiri Aramon- tius, quod & sibi honorificum, & regis voluntati consentaneum id esse intelligen- ret. itaque accepta celoce Tripolim con- tendit, cum iam expositis in terram mura- libus machinis, fossæ ductæ, & omnia ad obsidionem parata essent, Sinanis anhe- lantem semper ad maiora animum Ara- montius, quantumuis precibus atque arte annixus, flectere nequaquam potuit, quod ille diceret, equites amissa Rhodo fidem Solimano obstrinxisse, nunquam se con- tra Turcos arma laturus: nihilo secius spreta iuristurandi religione Cæsari con- tra Solimanum bellum gerenti semper præsto fuisse; ac nuperrime in Aphrōdisij oppugnatione magnum Draguti dam-

CIS ISLI num attulisse; hanc iniuriam bello vlcisci Solimanum decreuisse, eamque ob rem hanc tantam classem instruxisse, vt eos omni Africa expellat; cuius mandatum sibi minime liberum sit vllis precibus aut vllius respectu negligere. cum nihil apud barbarum suas valuisse preces videret Aramontius, continuata navigatione sibi quamprimum Solimanum adeundum duxit, vt ab eo impetraret, quod legatus concedere recusarat. verum id ei per Sinanem non licuit, qui Gallos rei euentum opperiri, & in ancoris spectatores sedere voluit. cum igitur inter equites, defendenda an deserenda vrbs esset, discrepant sententiæ, quod Poësius periculum eleuaret, Hispani in maius extollerent, deligitur Geuara Hispanus, cui propter ætatem & rei militaris peritiam milites multum tribuebant, qui ruinam inspiceret, an commode sarciri posset, & ad consilium referret. cum opinione maius periculum esse renuntiasset Geuara, milites eo Valerium adigunt, vt e muro facta significatione colloquium deposceret. missi duo equites, & in his Geuara, qui, si incolumibus vrbe excedere liceret, & naues transportando militi concederentur, deditioem facturos se pollicerentur. has condiciones initio minime se reijcere finxit Sinan, modo de impensis belli satisfieret. cum illi negarent, & ita dimissi essent, ex Dragutis consilio reuocantur, ne videlicet omni spe misericordie præcisa, ex desperatione ad fortitudi-

nem recurrentes vltimam necessitatem experirentur. cum ergo Sinan ratam se deditioem habere prædicaret, & in Dragutis gratiam de representandis in bellum factis sumptibus condicionem remittere, idque sacramentoper Solimani caputconcepto confirmasset, ex purpurati domesticis vnus mittitur, specie, vt Valerium euocaret, cum quo Sinan de nauibus pro capitum numero præparandis ageret; re vera, vt obsessorum vultus, & quid fiducia illis esset, diligenter obseruaret. is ergo expositis, quæ a Sinane habebat, mandatis, vt Valerium, an egredi deberet hæsitantem magis falleret, se obsidis loco missum profiteretur. ita Valerius discrimini se committit, & vt maiorem fiducia significationem daret, quem obsidis loco retinere poterat, cum vno equite secum ducit. vbi purpurati tabernaculo appropinquauere, emissarius ille præcurrit, & eo metu omnia intus perturbata enuntiat, vt quas velut condiciones ab obsessis extorquere possit. Sinan, qui dolum successisse gauderet, inerepitem Valerium ac contumeliose habitum, renouata de belli impensis condicione, in vincula conijci iubet. id vbi per equitem, quem vna secum duxerat, intus renunciatum est, indignatione, iurgiis, sed multo magis pauore misceri omnium purpuratus, qui arcem conseruare in animo haberet, & omnem moram tollendam censeret, vt prius Valerium, sic arcem & inclusos equites fraude in suam potestatem redigere aggreditur. Valerio vo-

CICERO LI

cato omnis se condiciones remittere, & obsessis libertatem concedere confirmat; cumque postridie vrgeret Sinan, vt in condicionem de belli sumptibus consentiret, vim deprecatus Valerius capite se minutum dixit, ac proinde nullius momenti suam sententiam fore, quippe qui cum libertate præfecturam & imperium amisisset. hoc prudenti responso Valerius a Sinane iam deceptus effecit, ne ille se ministro amplius ad obsessos decipiendos vteretur. itaque eos per nuncium euocat, ipsisque nihil nocitum iri fidem obstringit, & rursus per Solimani caput deierat. maiore quam prius leuitate Sinanis periurij habita fides ab obsessis, ob imminentis expugnationis metum: ac statim equites ceterique milites cum coniugibus & liberis conferti exeunt, qui ab obuijs Turcis turmatim ante portas dispositis euestigio omnes spoliantur, & ad naueis captiui abducuntur. Mauri, qui ad c̄c supererant ex ijs qui equitibus militauerant, mox interficiuntur. cum per fidem datam Valerius obtestaretur, responsum est, canibus fidem seruandam non esse, qui eam priores Rhodi Solimano datam sefellissent. tandem vix ab Aramontio impetratum, vt c̄c numero eximerentur, qui præcipue Galli fuere: Hispani equites alleruati & aliquot Galli adolescentuli, quos postremo Aramontius pretio exsoluto a Sinane obtinuit, vt catenis soluerentur. arce capta restabat turris illa in portu olim ab Hispanis ædificata, quæ a Gallo equite non

non ita credulo cum $\overline{\text{xxx}}$ militibus tenebatur. is dum de condicionibus tractatur, extracto tempore conuasatis rebus suis nauiculam conscendit, & recta ad Aramontium pergit. ita Turci arce & vrbe potiti sunt $\overline{\text{xvii}}$ kal. $\overline{\text{vii}}$ br. $\overline{\text{xli}}^{\circ}$, postquam a Petro Nauarro capta fuerat, anno, eaque in Dragutis manus Sangiacibegi titulo tradita in qua duas arces extruxit, alteram ad turrem ab Hispanis quondam ædificatam, alteram paullo interius, vbi firmum Turcorum præsidium ab eo tempore habetur. magna lætitiæ demonstratione totis castris celebratus hic dies, Aramontio etiam ad conuiuium barbara magnificentia paratum, quod inuidiam nostris auxit, inuitato, & displotis passim tormentis, moxque sub vesperam accensis per triremeis & cunctas naueis lucernis continuata per noctem lætitia est; atque vt iucundo aliquo spectaculo oculos pascerent, Io. Cabassium bombardarium, quod ictu tormenti manum exercitûs scribæ abstulisset, in foro, vtroque pugno, auriculis ac naribus truncatum statuunt, tum viuum defodiunt vmbilico tenus, & sagittarum ictibus diu & crudeliter confixum ad extremum iugulant. Aramontius potestate a purpurato facta discedit, & Melitam reuertitur, abducto secum Valerio, qui statim custodiæ ab Omede traditur. inuidiam facti cum Hispani in Gallos reijcerent, Villagagnonus edito scripto eas diluit, & auaritia Omedis, qui amplissimas ordinis facultates

CIO IO LI fraudato arario in familiareis vsus inter-
 uerterit, atque obstinata peruicacia fa-
 ctum dicit, vt minime summissis, quæ opus
 erant, in tempore Tripolim subsidijs, Va-
 lerium & equites obsessos omni spe auxi-
 lij destitutos ad festinatam deditionem
 nec satis honestam aut tutam compulerit.
 qui sincere magis de ea re existimant,
 Omedis pertinaciam, Valerij credulita-
 tem, centurionis illius Hispani, de quo
 diximus, nimiam formidinem, ac denique
 Cauationensis transfugæ prodicionem in
 causa fuisse putant, cur rebus nondum in
 extremum discrimen adductis arx validis-
 sima in Turcarum manus tam facile de-
 uenerit. nam Aramontium in ea causa
 præuaricatum, & vt Omedes iactabat,
 Valerio deditionis auctorem fuisse, pro-
 cul a verisimili abest, cum eum constet a
 Momorantio E. M. penes quem tunc
 summa regni erat, ad Omedem priuati of-
 ficij mandata habuisse, quibus quanta be-
 neuolentia Hierosolimitanum ordinem
 prosequeretur, & post Philippi Villerij In-
 suladami cognatione sibi coniuncti mor-
 tem, eius commoda præcipuo commen-
 dationis loco semper habuisset, abunde
 significabat. & sane Momorantium gra-
 uiter amissæ Tripolis casum tulisse, ex
 eius litteris eo tempore ad Brissacum In-
 subrum præfectum, cum quo minime dis-
 simulabat, datis, quas penes me habeo,
 didicimus; quibus urbem Christianis ce-
 ptam, & laronum speluncam effectam
 dolet, cum vero rex indigne ferret haut

occultis Cæsarianorum vocibus Gallo-
rum nomen infidiose proscindi, qua-
si eorum atque adeo Aramontij ipsius
opera factum esset, vt Tripolis in Turco-
rum potestatem deuenisset, ad ordinis
Hierosolimitani principem prid. Kalend.
viii. br. dat litteras, easque Belloio nobili
viro e domesticis perferendas committit;
quibus de rumore sparso conquerebatur,
& petebat, vt siquidem Aramontius, e o-
rum, quæ contra eum diulgabantur,
reus esset, per ipsum tanquam melius ac
certius de ea re instructum certior fieret,
vt eum pro criminis magnitudine debita
pœna afficeret; sin innocens esset, ex ipsius
testimonio publicè de veritate apud exte-
ras nationes constaret. quibus ab ordinis
Magistro rescriptum xv. Kal. xbr. in hæc
verba; Ad ea quæ M. V. a nobis flagitat,
quo eius desiderio & imperio, quantum
in nobis est, satisfiat, respondemus, ac di-
gimus, kal. v. til. vltimis Aramontium huc
appulisse cum ii. triremibus & minori tri-
reme; qui postquam a nobis pro merito
conuenienter exceptus, mandata sua ex-
posuit, nimirum vt Constantinopolim
proficiscens in itinere nos adiret, ac ve-
stro nomine operam suam prolixè nobis
deferret, a nobis rogatus est, vt Tripolim
diuerteret, & operam daret, vt Turcos ab
obsidione illa, si forte nondum cepta esset,
auerteret; aut si iam arx obsessa esset, Tur-
cis, vt ab obsidione discederent, omni ra-
tione persuaderet. onus vero in se libenti
animo suscepisse Aramontium, eo cum ce-

• Ec ij

loco nostra profectum ; sed cum nihil impetrare ab obstinatis Turcis potuisset, re infecta ad nos rediisse, ac publice in confessu ordinis testatum esse, quanto cum suo dolore accidisset, ut Tripolis amissa esset, quo in negotio nullum officium prætermisisset, ut ordini ea in re nostro gratificaretur ; hoc enim a V. M. enixe ac religiose sibi iniunctum, præterea ut quorum culpa ea clades accepta esset, certo cunctis constaret, vndique probationes collegimus, & inquisitione diligenti super ea re habita, nihil comperimus, quo Aramontium cladi causam dedisse, aut ditionis auctorem fuisse credi debeat, quinimo ex equitibus captiuis, postquam ad nos ipsius triremibus vecti rediere, didicimus eum non solum omni culpa vacare, sed multis benefactis totum ordinem sibi deuinxisse, ac proinde non recte nec secundum rationem factum existimamus, ut is rumor sparsus sit. eas litteras, quarum exemplum penes me est, postea rex per oratores suos passim publicari iussit ; qua publicatione compressis Cæsarianorum querellis ac rumoribus, euulgata in Gallici nominis inuidiam fama pariter conquieuit.



IACOBI AVGVSTI
THVANI HISTORIARVM
LIBER OCTAVVS.

R

ERVM Africanarum longa nec satis vulgo nota narratione defuncti, tempus est vt in Europam redeamus. Cæsar cepta anno superiore comitia Eid. Febr. huius anni dimisit, edicto prius facto, quo, quandoquidem relligionis dissidium nullo alio remedio commodius, quam œcumenicæ synodi celebratione, componi posse in confesso sit, daturum se operam recipit, vt omnia quamprimum recte & ordine, semotis affectibus, iuxta sacram scripturam & SS. Patrum doctrinam in eo negotio peragantur; quod ad se, tanquam ecclesiæ patronum, & conciliorum defensorem, hos enim titulos eo scripto vsurpat, proprie pertineat; eo nomine se omnibus, qui ad concilium venturi sint, idonee cautum velle, siue relligionem mutent, siue in Augustana confessione perseuerent: quibus

Ec iij

liberum sit, quandiu velint, Tridenti
 commorari, ibique omnia, quæ ad con-
 scientiæ suæ tranquillitatem & instru-
 ctionem facere existimabunt, in medium
 libere proponere: orare igitur tam ec-
 clesiasticos, quam Augustanæ confes-
 sionis socios, ne pontificium diploma
 negligant, sed eo apprime instructi ve-
 niant, ne se deinceps aut nimia festinatio-
 ne exclusos, aut ad iustam suæ causæ ex-
 plicationem non fuisse admissos iure con-
 querantur. actum & de formula Augu-
 stana, quam quo minus reciperent, cum
 variæ a multis afferrentur rationes, Cæ-
 sar amplio rem eius rei cognitionem sibi
 sumit. Vsu receptum est in republica
 Germaniæ, vt mole negotiorum in-
 gruente, quæ in publicis imperij comitijs
 explicari non potuere, indictis à Cæsare
 & ordinibus imperij conuentibus rursus a
 delectis tractentur, qui pari cum comi-
 tijs potestate de rebus mandatis statuunt;
 ita tamen, vt si quid grauius inciderit,
 quod Cæsaris auctoritatem & præsentiam
 desideret, ad eum referant. decretum er-
 go, vt ad Kalend. April. Norimbergæ
 conueniant VII virorum & VI reliquo-
 rum principum legati, qui deliberent,
 quemadmodum pecunia illa, quæ ex pu-
 blico ærario in bellum Magdeburgicum
 prompta sit, suppleri debeat; & quoniam
 bellum illud ad reipublicæ salutem & ex-
 emplum pertineat, magistratui permit-
 titur, vt suæ quisque ciuitati tributum hoc
 nomine imperet; Cæsar ipse collationem

pollicetur : & quia rumor sit, Albertum Mansfeldium & Hedecum superiori hinc constituisse Magdeburgicis opem ferre, edicitur, si postea contingat in aliqua Germaniæ parte milites confluere, ut statim vicini principes ac ciuitates coniunctis viribus illos opprimant, & rebelliorum igneis, priusquam in incendium eueiant, ope sua restinguant. ad iurisdictionem, & bona sacra superioribus bellis licentiose usurpata & direpta quod attinet, curaturum se Cæsar recipit, ut appellatus ab his, qui iniuriam sibi factam queruntur, ipsis ius dicat, quo suum quisque recuperet, & spoliati in possessionem restituantur. Ferdinandus rex de Turcarum iniurijs antea ad ordines retulerat, eos videlicet in Pannonia per inducias in armis esse, arcem in suis finibus extruere, Zalnocumque suæ ditionis præcipuum propugnaculum conatos occupare; iam in Daciam hostiliter ingressos nullam ob iustam causam, quæ a culpa sua profecta sit, res novas moliri. itaque ei quamuis grauate promissa superioribus comitijs auxilia decernuntur. nec multo post Cæsar de comitatu seu Diecica ditione in Hesium, tanquam contumacem, sententiam tulit: quantumuis ille se excusaret, & sibi non integrum esse diceret, respondere, adempto libero cum suis consularijs colloquio, adhibitis etiam qui obseruarent & auscultarent custodibus. siquidem post patefacta fugæ consilia tam arcte custodiebatur, ut nemini illum adi-

E e iiij

re, aut sermonem conferre semotis arbitris liceret. huc usque inter Cæsarem & Ferdinandum de imperij successione actum fuerat, media Maria sorore Pannoniæ regina; cum nihil profectum fuisset, Maximilianus, cuius consilio & contemplatione effectum credebatur, ne Ferdinandus Cæsaris voluntati obtemperaret, soceri offensionem veritus, quamprimum in Hispaniam transmittere, & inde uxorem iam duorum liberorum matrem deducere constituit. itaque cum patre Augusta III Eid. Mart. discedit, & sub exitum Maij cum Philippo Cæsaris F. per Italiam in Hispaniam redit, in itinere Genuæ vsus hospitio iam sibi familiari Andreæ Auriz. sub id tempus & Bremensium legati Augustam a Cæsare anno superiore euocati re infecta domum reuertuntur. dum adhuc Augustæ esset Cæsar, a Granuellano Atrebatensi, vti creditur, incitatus, concionatores seorsim per Hassium, Seldium, & Maluendam interrogatos acerbe reprehendit, quod stare per eos putaret, quo minus formula nuper perscripta ab omnib. reciperetur: cum igitur Argentinensis episcopus gravem de eare paullo ante querimoniam habuisset, hac Rege tandem vrbe summoti sunt, ne post hac intra imperij fincis, & quam late Cæsaris iurisdicção patet, concionem apud populum habeant, aut quemquam ex amicis vel propinquis conueniant, neque sui discessus causam vlli aperiant, aut postquam excesserint, ad quemquam scribant,

aut quid cum ipsis actum sit; exponant. hæc metu adacti sublatis digitis more sollemni pollicentur: dein Senatui mandatur, ut quibus in templis doctrina Lutherana docebatur, cessationem imperet, donec Cæsar decreuerit. ludi magistri quoque, qui ne Augustanum de religione decretum seruaretur, vulgo auctores esse existimabantur, exacti ad eundem modum actum & cum Memingensibus & alijs per Sueuiam ciuitatibus, quas iam in concordiam cum Saxonis rediisse Cæsar per indicem cognouerat; misso postea eo Henrico Hasio, qui passim reipublicæ statum mutaret, nouis institutis Senatoribus, & concionatores, ac ludi magistris, nisi decreto parerent, abrogaret. ita concionatoribus ac ludi magistris, qui vocati Augustam venerant, docendi munere & ad suos reditu interdicitur; cumque ex ipsis vnus vxori tempus partus instare causaretur, ac propterea maiorem in modum oraret, ut sibi ad eam inuisere liceret, Atrebatensis ad suos conuersus, Vxorem, inquit, vocat quæ scortum est. expeditissima ea visa Cæsarianis ministris ratio, qua & concilij actio redderetur facilior, & Patres expulsis ex ciuitatibus, quos illæ Tridentum mittere potuissent theologis, pauciores aduersarios habituri essent. pulsæ ergo illi & eiecti; pars in Heluetios, alij alio confugerunt: abeunteis plerique ciues, & inprimis Ioannes Fridericus, quamuis captiuus, per ministros suos pecunia, viati-

E c v

co; ac solatio perbenigne profecutus est. tanta vero ex eo secuta in templis solitudo, vt occasionem haut occultis multorum querimonijs dederit, vim non bonis tantum & corporibus, sed etiam mentibus & conscientijs afferri quiritantium, donec a Senatu, qui eo nomine magnam inuidiam sustinebat, post longam ac diligentem perquisitionem, inuentus est ex Augustanæ confessionis ministris Gaspar Hubernius, qui publice recantata, quam hactenus sub Luthero professus fuerat, doctrina, formular. a Cæsare præscriptam multis obstupescensibus populo insinuaret. Interea res ad Magdeburgum agebatur, & continuabatur magis obsidio, quam oppugnabatur vrbs, Mauritio absente, qui in viam, yti superiore libro diximus, se dederat, quo summissos a Vandalicis ciuitatibus auxiliares vi astute interciperet; ac Mansfeldius quidem, qui dissipato auxiliari exercitu in urbem peruenerat, in Neostatum a Mauritanis occupatum impetu frustra facto non sine damno se receperat. reduce in castra Mauritio VII Kalend. Febr, leuibus aliquot prælijs initio pugnatum est; sed quadri- duo post tanta mole certatur, multisvtrinq; desideratis, vt Mauritio ipso, qui intererat a Magdeburgicis agnito & circumuento, paullum abfuerit, quin captiuus in urbem abduceretur. cum cotidie vtrinq; acriter certaretur, VIII Eid. Febr. caduceator Cæsaris in urbem mittitur: verum cum nullas litteras a Cæsare

ipſius manu ſubſcriptas haberet, & Senatus huiusmodi colloquia reiſcienda cenſeret, nihil actum eſt. Cæſariani interim Neoftati $\overline{\text{vii}}$ maiora tormenta inſtruunt, quibus in obſeſſos diſploſis, & præcipue in B. Iacobi turrim, multum damni obſeſſis inferebant; inconcuſſa tamen turre, quamuis plus $\overline{\text{CIC IO CC}}$ bombardarum ictibus verberata. poſtea $\overline{\text{iiii}}$ Kal. Martias eruptione ab obſeſſis facta, acrius quam antea duobus locis dimicatur; plerique ex Cæſarianis deſiderati, ac tanto numero, vt plauſtris Neoftatum ad ſepulturam deueherentur. dein intumeſcente ſolutis imbribus Albi, molatrinæ nauibus impoſitæ vi fluminis abreptæ ſunt; valla etiam diſiecta magno obſeſſorum incommodo ac detrimento: quæ damna vt ſarcirentur, Senatus binas nauis confici, & bellico inſtrumento inſtrui iuſſit, quarum in excuſſionibus poſtea præcipuus uſus fuit, comportando item in urbem comeatu, & hoſtium annona intercipienda. mox & kalendijs Martijs ſeditio inter præſidarios ob non ſoluta ſtipendia atrox exorta eſt, quæ non niſi præſenti pecuniæ numeratione & Alberti Mansfeldij auctoritate componi potuit; nec multo poſt parelij variegato colore in aëre apparuere, & nocte inſequenti tres lunæ maiore horrore viſæ: vtrumque prodigioſum habitum, augmentibus ſuperſtitionem vtriuſque partis contrarijs votis ac ſtudijs. tandem Cæſariani armato nauigio, & vallo ad Albis ripas ducto nauigationem Magde-

Ee vj.

burgicis interclusere, frustra expectato a maritimis ciuitatibus auxilio, quod a Volrado & Ioanne Alberti FF. sollicitabatur. cum interea ab obsessis continuæ eruptiones fierent, & inuictō animo obsidionis incommoda ac diuturnitatem ferrent, tandem III Non. Maij scriba vr̄bis, accepta cautione, inuitante eum Mauritio, in castra Cæsarianorum profectus mox cum diplomate Mauritiij annulo ob signato ad suos reuertitur; statimque Senatus III viros paci tractandæ deligit, Emdenum I. C. procuratorem, Iacobum Bericum consulem, & Arnoldum Hoffenum vr̄bis ædilem, quibus scriba adiungitur. hinc factum cum Mauritio colloquij principium, Hedecio amanuensi vltro citroque in vr̄bem comeante; sed quia iniquiores condiciones videbantur, nihil tunc confici potuit. qui Norimbergæ conuenerant mense Aprili in obsidionem vr̄bis conferendam pecuniam statuerant; sed quamuis id Cæsar vr̄geret, lente id negotium agebatur, quod obsidio in longum extraheretur, & quem finem habitura esset, non appareret. itaque & in castris Cæsarianorum ob non solutâ stipendia a milite tumultuatum est, qui per tabernacula ducum discurrens, ijs direptis castrensem iudicem vn̄um carnifice, ne vindex esset sceleris, trucidauit. sed mox composito motu seditionis auctores in furcam acti sunt. ab eo tempore continuatis certaminibus, maiore semper oppugnantium iactura, cum de abigendis arma-

tis ab hoste consilium initum esset, XVII
 Kalend. Vtil. acriter certatum est, acce-
 dentibus Cæsarianis Ioannis Golceri
 Lazari Scuendij primariorum ducum su-
 peruentu prælium restituitur, peiore
 semper illorum condicione, ex quibus CICICLI
 occisi, XXXVII capti sunt. Mauritius inter-
 ea, qui Pirnam in Misnia priuatorum ne-
 gotiorum specie secesserat, cum legatis vr-
 bis ipse colloqui cupere se per litteras si-
 gnificauit: quod Senatui pergratum acci-
 dit: missi igitur ad Mauritium Legati, &
 ab Alberto Brandeburgico deducti. ibi eo-
 rum, quæ deinceps a Mauritio pro liberta-
 te Germaniæ gesta sunt, communicata se-
 creto cum legatis consilia multi credunt,
 vt æquiores se pacis condicionibus præ-
 berent. antequam ij redirent, a certaminib.
 minime cessatum fuit, Henrico Brunsvico
 & Carolo F. ob veteres, sed recenti casu
 recrudescenteis inimicitias, odia acuenti-
 bus. igitur Non. Vtil. cum infeliciter con-
 fluxissent, CCC amplius ex suis amisere,
 Brandeburgico induciarum fidem viola-
 tam frustra inclamante. iam redierant le-
 gati cum condicionib. a Mauritio proposi-
 tis, quæ huiusmodi erant: vt se nihil pa-
 cti de condicionibus dederent, ac Cæsa-
 rem supplices deprecarentur; fœdus nul-
 lum contra eum, Ferdinandum fratrem,
 Austriacam domum, aut Belgium face-
 rent; imperij decreta seruarent, iuri se si-
 sterent, ecclesiasticis de damno dato satis-
 facerent, munitiones atque propugnacula
 demolirentur: præsidium CICIC admir-

terent: Cæsarem, fratrem eius, atq. vtrius-
 que legatos, cum quantisvis copijs quo-
 cunque tempore reciperent: XIII machinas
 instructas traderent: CC aureorum millia
 dependerent, hasque leges iureiurando
 firmarent. quæ et si duriores viderentur,
 quam vt in eas Senatus consentire posset,
 sustinuit tamen iudicium, neque se statim
 eas repudiare declarauit. pugnatum inter-
 ea, magnaque a Brandenburgico, qui per
 Mauritij absentiam exercitui præerat, ac-
 cepta clades; qua irritatus VII Kalend. Vitil.
 per caduceatorem reijcit ea, quæ Magde-
 burgici ad pacis condiciones Pirnæ a
 Mauritio propositas responderant: ita Vitil.
 & Vitilis leuibus certaminibus & irri-
 tis conatibus exacti, subortis etiam inter
 ciueis ob supposititias litteras & falsa pro-
 ditionis crimina motib.: quib. factum est,
 vt milites concursu facto Henricum Ala-
 mannum Senatorem ad pœnam deposce-
 rent; qui cum iniuriam sibi fieri diceret,
 neque recusare extrema quæque, si veris
 probationibus aut indicijs certis conuin-
 ceretur, fide a Senatu interposita, sedi-
 tio sedata est, tandemque compertum,
 id ab hostibus confictum esse, vt quod pa-
 lam & vi non possent, astu ac discordia in-
 ter obsessos excitata, exequerentur. ita-
 que delecti e ciuium & militum numero,
 qui litteras, quæ vltro citroq. mitteren-
 tur, inspicerent, ne qua suspitionib., & ca-
 lumnijs deinceps temere fides haberetur.
 tandem III Non. VII br. reuerso in urbem
 Hédécio amanuensi pactæ induciæ, quib.

durantibus Senatus legatos Vitembergam CIC 13 14
 ad comitia, quæ a Mauricio habebantur,
 vti conuenerat, mittit. dum in eo essent,
 ciues Franciscanorum cœnobium demo-
 liuntur, & ne spes eius instaurandi super-
 esset, domicilia priuata in eius area ædifi-
 cantur. legatis domum reuersis, & con-
 gressu extra urbem iuxta lapicidinas
 habito cum Hedecio pax facta, & eius in-
 strumenta vtrinque confecta sunt: condi-
 ciones Pirnæ a Mauricio propositæ ali-
 quantum mitigatæ; & L CIC aureorum
 tantum multa irrogata: additum, vt vltimo
 decreto parerent, & Megalopolensem
 ac reliquos captiuos sine pretio dimitte-
 rent. mox præfidiarij numerato VII men-
 sium stipendio abire iſſentur, qui a Me-
 galopolensi iam libero statim conducti
 sunt. Mauritius cum omni exercitu urbem
 ingreditur XVI Kalend. Xbreis, & in Cæ-
 saris, Imperij, suamque fidem, quia dux
 belli fuisset, omneis adigit: tum in foro
 iuxta prætorium comitijs habitis perpe-
 tuum fœdus ictum, saluis vrbis immuni-
 tatibus ac relligione, quam ciues profite-
 bantur; data etiam fide, non urbem solum,
 sed etiam circumiacentem regionem ab
 omni iniuria tutam fore. hæc summo cum
 applausu acta, & Mauritius omnium or-
 dinum lætitia Margrauius Magdeburgen-
 sis salutatur; statimque exercitus educi-
 tur, relictis tantum in vrbe, vti conuen-
 rat, V vexillis. quo factò. Mauritius per
 consiliarios Faccium, Carlebicum, Mori-
 sinum conuocatis concionatoribus, que-

rimoniam de editis contra se libellis & pi-
 cturis instituit, quasi a religione descie-
 rit, aut ciuitati ob constantem piæ do-
 ctrinæ professionem bellum intulerit: quæ
 licet merito vindicare in eos possit, tamen
 se libenter iniurias priuatas reip. condonare,
 & vicissim ab ijs petere, vt in posterum
 populos ad vitæ emendationem & magistratûs
 ac principum obseruantiam hortentur: curent
 igitur, preces publice pro Cæsaris salute,
 pro se ac ceteris magistratib. fieri; concilium
 iam Tridentinochoatum esse, in quo piæ doctri-
 næ confessionem, tam suo quam aliorum principum
 & ordinum nomine sit exhibiturus; Deum
 orent, vt tam præclarum inceptum prosperet
 ac bene verset, neque illud, sicut hæcenus
 fecerint, conuicijs proscindant, & exagitent.
 ad hæc concionatores re prius deliberata
 respondent, non quidem euulgasse se picturas;
 non tamen eas adeo reprehensione dignas
 iudicare; neque enim negari posse, quin plerique
 per ipsius ditionis sineis triennio ab hinc a
 puriore religione defecerint, & si quidem
 ad belli auctores respiciatur, quin opprimendæ
 religionis causa vrbs obsessa sit, itidem
 dubitari non posse. quod ad se attinet, nihil
 in admonendo populo prætermisissum, neque
 se in posterum prætermisuros; ceterum de
 concilio, quod Tridentino indictum sit, longe
 aliter sentire; illud enim se delendæ veritatis
 ergo coactum existimare; quippe in quo R. P.
 principem locum teneat, qui se pro Christi aduersa-

rig gerat; itaque non aliter orare Deum
 sibi licere, quam ut tam perniciosos ho-
 stium veritatis conatus & consilia rescin-
 dat, frangat, dissipet, a quibus nihil nisi
 malum & Dei gloriæ æque ac reip. aduer-
 sum porro expectandum sit. hoc liberius
 & audacius responsum, quam quod dedi-
 tos deceret, prudentiores facile in suspi-
 cionem adduxit, leges quidem in speciem
 aliquantum seueras a Mauritio Magde-
 burgicis dictas, ceterum illis clam de rel-
 igione & libertate ab eodem cautum esse,
 & maluisse Mauritium sibi, quam Cæsa-
 ri, per eas urbem patere. quod iam multis
 nec obscuris indicijs, quantumuis dissimu-
 landi mirus artifex, manifestum fecerat.
 nam paullo ante Catos Melibocos Hes-
 siæ populos, de quib. Philippo Lantgrauio
 cum Nassouijs controuersia erat a Cæsare
 Vilelmo Nassouio ante triennium adiudi-
 catos in fidem per iusiurandum acceperat,
 consentientibus Hessi liberis, caussatus
 fœdus hereditarium, quod Hessicæ fami-
 liæ cum Saxonica intercedit, ut si nulli
 mares extarent, altera alteri succederet;
 quod quamuis ad contumeliam Cæsaris,
 qui sententiam tulerat, omnium iudicio
 pertineret, tamen & a Cæsare dissimula-
 tum est, & Mauritius non propterea se mi-
 norem Cæsareæ dignitatis rationem ha-
 bere in ceteris rebus deinceps præ se tulit.
 constat certe eum iam tum cum rege taci-
 tam conuentionem fecisse, interuentu Io.
 Fraxinei Lapurdensium episcopi, viri diu
 in Germania versati & linguæ periti, qui

CICERO

prætextualiorum negotiorum apud ipsum erat. cum illo Mauritius tam suo, quam Georgij Friderici pupilli, & Io. Alberti marchionum Brandenburgicorum, ac Vilelmi Hessorum principis nomine transegerat in has condiciones, vt pro relligione, pro Germaniæ libertate, pro Hessiam integrum quinquennium contra fidem datam captiui liberatione ad bellum Cæsari inferendum consilia socient, & ceteros imperij principes, ciuitates, & ordines, vt idem faciant, hortentur, pro hostibus, perduellibus, patriæ proditoribus eos habituri, & ferro ac igne persecuturi, qui tam laudabileis conatus impedire; aut Cæsarem quoquo modo contra ipsos iuuare ausi fuerint; nullas inducias aut pacem cum Cæsare faciant, in scio aut non consentiente rege. rex vicissim cum Cæsare aut eius heredib. & socijs nullum pacis fœdus aut inducias faciat, nisi vocatis & consentientibus fœderatis, qui omnes vnus personæ vice erunt; vt nec alter sine altero pacisci, aut sibi priuatim consulere, vllumve omnino fœdus facere possit, quo non ipsi tantum principes, sed etiam ipsorum subditi & omnes penitus, qui ipsi militent, & porro militaturi sunt, comprehendantur. donec bellum hoc ob tam iustam causam susceptum omnino confectum sit, ipsi vireis, si opus sit, cum rege coniungant; ac primum eos, seu vicinos, siue alios, a quib. plus periculi immineat, in potestatem redigant: dein recta contra ipsum Cæsarem, quocumque locorum sit, siue in

Germania, siue in Belgio, vti regi visum CIC IC LI
 fuerit, exercitum ducant. in primi trime-
 stris stipendia rex CC XL CIC aureorum in-
 tra XXV Februarij proximi diem numerari
 curet: in singulos sequenteis mensis LX
CIC dependat. fœderati VIII CIC equitum
 conscribant extra territorium suum, quo
 Cæsaris delectus impediunt, & domi mili-
 tem paratum habeant; ne sit eis opus, si im-
 petus in ipsorum fineis fiat, ab exercitu dis-
 cedere, & pugnandi occasionem, cum se
 offeret, diuisis copijs omittere. si Io. Fride-
 ricus liberive eius in fœdus cōsentiant. ca-
 uere Mauritio teneantur, qui omnem ope-
 ram pro eorum parentis liberatione polli-
 cebitur; si nolint, pro hostibus habeantur.
 Vilelmus, antequam in armis sit, at-
 que adeo ipsius parens, fœderi cum Cæ-
 sare inito renuntiet, & Mauritius scripto
 Cæsari planum faciat, se ab eius amicitia
 & obsequio discedere. vt obuiam incom-
 modis eatur, quæ diuisa in plureis potentia
 in exercitu regendo accidere solent, cuius
 rei exemplum recens extiterit in fœdera-
 torum exercitu ante quinquennium ob
 eam causam a Cæsare deleto & dissipato,
 summa potentia penes Mauritium sit,
 qui treis belli consiliarios, quos velit, si-
 bi ex omnibus deligat. fœdera, tracta-
 tus, pactiones ex omnium consilio & sen-
 tentia fiant; prædæ item & collationes
 inter omnes socios æqualiter diuidantur.
 sacramentum a milite omnibus belli duci-
 bus præstetur. in omnibus deliberationi-
 bus Mauritius, tanquam primarius belli

dux, duas, ceteri principes singulas quisque sententias obtineant: obsides vtrinq. dentur; a foederatis quidem Christophorus siue Carolus Megalopolenses, & Ludouicus siue Philippus iuniores Hessianae principes; a rege Io. Marcius Iametij regulus, & Philippus Lenoncurius Nantolij comes. adiectum conuentionibus, videri e re omnium esse, vt rex quamprimum Cameracum, si possit, Diuodorum siue Metim, Tullum, & Virodunum Lotaringiae ciuitates occupet, & praesidio firmatas vicarij imperij nomine in posterum teneat: item vt bellum in Belgio excitet, quo Caesaris vireis pluribus locis oppugnati distrahat. postremo a foederatis promissum, se deinceps pro tanto beneficio regem amici & parentis loco habituros, eique vicissim in conseruandis & recuperandis prouincijs sibi aut maioribus suis ereptis praesto futuros, & omni ope enixuros, vt ipse in Caesarem eligatur, si velit; sin minus, vt is eligatur, qui ipsi videbitur, qui amicitiam cum eo colat, & pacta haec seruaturum iureiurando promittat. haec ita secreto inter Fraxineum & Mauritium acta VII Eid. VIII br. quae rex postea XVII Kal. Febr. Campoburgi rata habuit, & praesente Alberto Brandenburgico iureiurando firmavit. Magdeburgo dedito, cum adhuc in ciuitate esset Mauritius, haut obscure significabat, se in animo habere, vel capitis periculo, socerum in libertatem asserere. ea de causa legatos ad Caesarem miserat, & Daniae regem ac plerosq.

Germaniæ principes, ut interuenirent exorauerat. illi Cæsarem OEniponte nacti sunt, tridui itinere a Tridento distante, quo se Augusta initio Ixbris contulerat, ut & concilij & belli Parmensis, de quo mox loquemur, iam cepti negotia tanto diligentius, quanto ipse abesset propius, administrarentur. ibi repetita a principio super Hessi captiuitate memoria, postquam legati, Mauritij & Ioachimi Brandenburgici nomine, multis rationibus demonstrarunt, quam nulla iusta de causa Hesus tam diu captiuus detineatur, eiusque rei culpam & inuidiam in Cæsaris ministros rejecerunt, quæ in Germaniæ principes, in se & suam existimationem recidat, orant obtestanturq. Cæsarem, ut si rationem habeat, & in bonam partem accipiat, si quod hactenus precibus, interuentijs, ac litteris ipsi impetrare nequuerunt, commendatione & gratia eorum principum, quorum adsint legati, consequi se posse sperauerint. continuo recitantur litteræ Ferdinandi regis, & Alberti Baioariæ ducis, & Luneburgicorum fratrum pro Hesso scriptæ. mox & audiuntur Friderici VII viri Palatini, Volfangi Bipontini, Io. Brandenburgici, Henrici & Ioannis Megalopolensium ducum, Ernesti marchionis Badensis, & Christophori Virtembergici ducis oratores. ad eorum postulata Cæsar interiectis aliquot diebus respondet, rem magni momenti esse, & quæ matura deliberatione & Mauritij inprimis, qui propediem venturus sit,

præsentia indigeat, sine quo commode explicari non queat; itaque eo vsque velle differre: licere interim ipsis domum reuerti ad suos principes, eisque suo nomine renuntiare, ipsorum deprecationis se fore memorem, & facturum, vt intelligant ipsorum commendationem magnum pondus apud se habuisse. dum hæc O Eniponte fiunt, Vilelmus Hessi F. ad Mauritium venit, cumque ex eo, quid cum Cæsare actum erat, rescuisset, miseranda parentis, qui carceris tædio ac mærore animi contabescat, condicione deplorata, ei nulla se posse, si pius sit, ratione deesse demonstrat: petit igitur, vt intra certum ac breue tempus diserte & aperte respondeatur; quod ni fiat, non debere vel ipsum vel Brandenburgicum moleste ferre, si citentur, & iuri sistere se inbeantur. ad hæc Mauritius, cum Cæsarem colloquium suum expetere diceret, in eamque rem ad se scripsisse, eo se quamprimum proficisci paratum ostendit, quamuis inuitus faciat, vt tam turbulento rerum statu finibus suis excedat: tamen tam vehementer ea causa affici, cuius inuidia apud omnes bonos iam pridem laborare se maximo cum dolore sentiat, vt omni incommodo & periculo posthâbito, eius rei præcipuam rationem habere decreuerit. heic Vilelmus eum de profectioe sua amplius debere eum cogitare replicasset, an ei consultum sit, ille, qui quid agere apud se statuisset, etiam apud Vilelmum dissimulandum censeret, adhibitis quibusdam ex suis consi-

liarijs instituti sui gnaris, in voluntate per-
 seuerare præ se tulit, cum re vera mox ac-
 cepto Cæsaris responso ad gerendum cum
 eo bellum se compararet, eiusq. conficien-
 di tempus expectaret idoneum. itaque &
 copix omnes, tam quæ ad Magdeburgum,
 quam quæ pro ciuitate militauerant, per
 Turingiam & vicina loca hiemabant Mau-
 ritij iussu, multumque damni dabant,
 præcipue ecclesiasticis, & in his Mogun-
 tino, in cuius sineis crebro excurrerant,
 adeo vt ille pertractis in suam sententiam
 Coloniensi & Treuirensi, quod periculum
 in se tandem recasurum prouiderent, scri-
 ptis ea de re ad Cæsarem Tridento litte-
 ris, domum quamprimum reuerti statue-
 rent: verum prolixis Cæsaris litteris &
 enixis precibus reuocati propositum mu-
 tauere. ij mandatu Cæsaris Tridentum
 profecti fuerant, vt concilio interessent,
 quod ad Kal. Maias indictum, propter
 Parmense bellum, sub id tempus exortum,
 in Kal. v̄Tibr. dilatum fuit. quo die cum
 Moguntinus & Treuirensis, nec multo
 post Coloniensis venissent, magna om-
 nium lætitia & gratulatione accepti sunt,
 quod post legatos pontificios præcipuum
 dignitatis gradum obtinerent, ob idque
 magnam synodo auctoritatem conciliatu-
 ri crederentur. illi ergo, quod ibi diutius si-
 bi manendum existimarent, paucis in usus
 cottidianos equis seruatis, ac reliquis ven-
 ditis, in longum tempus rei domesticæ ne-
 cessaria prouidère. venère eo etiam Argenti-
 nensis, Viennensis, Constantiensis, Cu-

ricensis, Numburgicus, Germaniæ episcopi; ceteri occupationes aut ætatem valetudinemve causati venia impetrata vicarios misere. Pontificis non ine præerat Marcellus cardinalis Crescentius, cui adiuncti archiepiscopus Sipontinus, & episcopus Veronensis. a Cæsare legati missi, Franciscus Toletanus, Hugo comes Monfortius, & Gulielmus Pictavius. Ferdinandi Pannoniæ regis loco & nonnulli aderant. Kal. VII. br. more solemniperactis sacris, Galliæ regis orator aduenit Iacobus Amiorus Bellozanus a cardinale Turnonio & Odetto Silua apud Venetos oratore regio missus, cum litteris conuentui Tridentino inscriptis, quibus Crescentio redditis, & inscriptione lecta cum disceptaretur, cur conuentum potius, quam concilium dixisset, ideoque multi ac præcipue Hispani episcopi eas non esse recipiendas aut legendas contenderent, nisi mandatum habere se Bellozanus demonstraret, ille litteris mandatum comprehendendi respondit, continuoq. Crescentius consurgit, & in templi sacrarium Patres seuocat: cum re disputata inscriptionem in bonam partem accipi posse diceret Crescentius, agre a collegis & circumstantibus impetrauit, vt Bellozanus audiretur. lectis igitur priuatim litteris, quibus rex dolorem iustum testabatur, & iniuriam sibi factam significabat, ac fidem legato suo haberi petebat, rursus consedere Patres, & palam recitatis litteris respondent: quod concilium conuentus nomine designet rex, in bonam

bonam partem se accipere, neque enim de tanto rege, qui Christianissimi nomen inter principes obtineat, quidquam inclementius suspicari; ceterum si alia mens, alius eius sit animus, litteras illas Patres habere pro non scriptis. interea placuit legatum audiri. ille orationem habuit huiusmodi: Quibus de causis Christianissimus rex me ad hunc conuentum legauerit, Patres, neminem vestrum ignorare arbitror, qui presentem rerum statum summo affectibus considerauerit, quid quadriennio abhinc in Italia agatur, in memoriam reuocauerit, & inde regis modestiam ac potentiam, inde aliorum audaciam, qui nihil non sibi licere putant, diligenter apud se perpenderit: neque vero æquiores causæ suæ iudices ille velit, si libertas, quam Romana S. Gallorum pietati & virtuti debet, vobis eadem maneret. nunc cum externo dominatu oppressa Italia gemat, cum domina olim gentium Roma pristinam libertatem recenti seruitio mutauerit, cum summus Pontifex, qui se pro Christi vicario & communi omnium parente gerere, & sublatis dissidijs pacem in orbe Christiano constituere debuit, siue fraude circumuentus, siue spe ac pollicitationibus inescatus, aut, quod vero similis sit, vi metuque adactus, abiecta pastoralis cura, & deposita arbitri persona ipse in partem transferit, rex qui principem locum inter Christianos principes obtinet, sui officij ac dignitatis esse duxit, omni cura, industria, & ope eniti, vt ius cui-

que suum seruetur, libertas illibata maneat, atque ante omnia ecclesiæ dignitas, cuius Galliæ reges se semper acerrimos propugnatores ostenderint, a vi, ambitione, corruptionib. asseratur. non vos latet, Patres, quid iam totos quinque annos publicæ pacis hostes in Italia moliantur, ex quo nefaria fraude P. Aloisio trucidato, Placentia præcipuo Galliæ togatæ oppido potiti sunt, quod non contenti præter ius ac fas occupatum retinere, & siue Farnesij, siue ecclesiæ R. ademptum præsidio munire, etiam Parmæ inhiare ceperunt; quam cum a Paulo III, qui eam ecclesiæ reddere in animo semper habuit, extorquere nulla vi, nulla arte hactenus potuerint, nunc demum aperto Marte inuadere conantur. atqui rex, qui pacem cum parente factam sibi religiose colendam statueret, ea omnia, quamuis magno suarum in Italia rerum dispendio, modeste dissimulauit, & quibus rationibus potuit inimicorum conatus retundere nulloque motu excitato irritos reddere satis habuit, donec Paulo extincto, & Iulio III in eius locum suffecto, spes tranquillioris rerum status affulgere visa est. is enim statim initio pontificatus, Parmam, quam Camillus Ursinus huc vsque R. S. nomine tenuerat, Octauio restituit, & gubernatoris ecclesiæ titulo, nihil superiorum temporum deminuta dignitate, ornauit, summum in eo gratitudinis & pacis studium præ se ferens. sed cum Parmam, vicinam tam formidoloso hoste, non nisi præsi-

dio teneri posse censeret Iulius, in eam-
 que rem initio pecuniam libenter contu-
 lisset, mox ex qua causa, incertum, sen-
 tentiam mutavit, alienoque se prorsus ab
 Octavio animo esse ostendit, collatione
 in posterum negata, & communicatis cum
 hoste consilijs. itaque Octavius, qui pa-
 ternæ necis auctores sub soceri umbra
 triumphare, & a Pontifice, in cuius tutela
 erat, se desereri videret, desperato soceri
 favore, in fraterna adfinitate perfugium
 quærere coactus est. quod quamvis neces-
 sitate potius, quam consilio fecisse eum
 constet, tamen prudentis fuit, eversis reb.
 ad nos confugere; quippe cum aui pru-
 dentissimi senis monitis instructus sciret,
 adflictis Pontificibus, & adversa fortuna
 iactatis principibus ab omni ævo semper
 in Gallorum amicitia tutissimum & fidissi-
 mum perfugium fuisse. nam hoc Gallo-
 rum ingenijs insitum, ut miserorum cala-
 mitatibus maxime omnium commoveân-
 tur, & adflictos contra potentiorum op-
 pressionem tuendos suscipiant. nec alia
 sane spe Octavius induci potuit, ut opem
 Christianiss. regis imploraret, cum nulla
 eius erga nos merita extarent, & ipse sem-
 per in hostium castris fuisset; nec alio con-
 silio rex Octavij precibus aureis benignas
 præbuit, quam ut familiarem maioribus
 suis beneficentiam in supplicem exerce-
 ret, & Parmam, quam interregni tempore
 R. S. ab hostium molitionibus & insidijs
 tutam præstiterat, nunc ab iniusta eorum-
 dem violentia defenderet, ac Farnesijs,

C13 13 LI

qui eam recenti Pontificum beneficio obtinent, conseruaret. itaque priusquam res ad arma deueniret, per Paullum Thermum oratorem suum apud Pontificem egit, vt Farnesios, quos in clientelam susceperat, constanter tueretur, nec eos inimicorum insidijs & communis hostis iniuriæ expositos destitueret. cumque Pontifex gratiæ nuper factæ pœnitentia duci præ se ferret, & Parmam ecclesiæ restitui debere contenderet, rex quanquam iniquum atque adeo indignum existimaret semel factam gratiam reuocari, & merito in suspicionem adduceretur, non id agi, quod palam testaretur Pontifex, sed vt Parma Farnesijs crepta hostibus traderetur, tamen vt quam pacis studiosus esset, omnibus planum faceret, Octauium hortatus fuerat, vt concordiæ seruandæ causa in Pontificis gratiam de iure suo aliquid remitteret, legatosq. ad Octauium missos, quid cum illo egissent, statim nulla mora interposita Iulio renuntiare iusserat. quibus officijs, & beneuoli animi significatione, tantum abest, vt Pontificis animus mitigari potuerit, vt contra præcipiti ira incensus extemplo bellum Octauio indixerit; nec eo contentus; etiam Mirandulam Picorum, qui in nostra tutela iam tot annos sunt, oppidum per Io. Bapt. Monranum fratris F. oppugnauerit, & in oppidanos, qui in ipsius manus inciderunt, omnia crudelitatis exempla, a quibus vel alieni a nostra religione abhorreant, nullo sexûs respectu, exercuerit. quo

quid indignius persona quam sustinet, quid ab hoc tempore alienius, quid denique iniustius? nam quid absurdus, quæso, dici, vel excogitari potest, quam sacrorum principem ommissa ouilis a Deo commissi cura, & pacis, quam præcipuo loco habere debuit, spretis condicionibus, ad belli consilia animum conuertere, dumque communis hostis terra marique orbem Christianum oppugnantis armis omnia circumsonant, inter Christianos, ne ad tuendos sineis coniunctis viribus accurrere queant, dissidia serere; dum prauis opinionib. relligio conflictatur, verbi dominici gladio deposito, quo surgentia zizaniorum plantaria resecari oportuit, ferrum stringere, & S. S. beneficiarios indicta caussa, atque ipsum regem, cuius maioribus prisca æui Pontifices tantum detulerint, bello intempestiuo persequi? quid, quod ad regem allatum est, Iulium palam dicere, non sibi, non ecclesiæ opib. ad tuendam relligionem & in subleuandorum egenorum vsus comparatis parsurum, vt Octauium in ordinem cogat, & imperata facere adigat? an hæc verba eum decent, qui se agni pacifici vicarium in terris, qui se seruorum Dei seruum honorifico elogio profitetur? quid si Turci hæc intelligant; si, qui in Germania Protestantes appellantur, audiant? immane quam vtrique, hi quidem ad relligionem labefactandam, illi vero ad vniuersos Christianos oppugnandos expeditam viam patefactam existimabunt. at non ea mens, non animus

Paulli III felicis memoriae fuit, qui quantumuis priuatis caritatibus, vt hostes iactant, indulgeret, consilia pacis semper amplexus est, nec iam effeta aetate senex dubiam valetudinem mari committere dubitauit, quo duos potentissimos principes inter se conciliaret, eaque de causa postea Lucam & Buxetum ad Caesarem quamuis irrito successu venit. at enim religionis negotium interea non intermittitur. hoc est, Patres, quod praecipue regis Christianis. animum vrit. hoc est, quod maxime ad suam & vniuersae ecclesiae iniuriam pertinere arbitratur, quod eo tempore concilium coegerit Pontifex, quo coniunctis cum Caesare copijs ipsum bello oppugnat, ne videlicet Gallicae ecclesiae praesules eo conuenire possint, quorum salutaribus sententijs ac consilijs tam in caput quam in membra diligentissime inquiratur, quae corrupto vsu in ecclesiam irreperunt, emendentur, & emendatijs, quae in doctrina ac moribus corrupta sunt, publica ecclesiae concordia sarciantur. hoc est, inquam, Patres, cuius causa me rex ad vos misit, non vt de iniuria bello illato sibi facta conqueratur, non hoc per meae condicionis hominem, non apud vos deceret; neq. enim ille aut potentio-rem aut superiorem se agnoscit, cuius opem imploret, a quo ius petat: satis illi animi, satis virium & copiarum est, quibus non solum hostileis impetus propulsare, sed ipsi sibi ius dicere, & bello illato efficere possit, vt aggressores temeritatis & auda-

sive suae poeniteat. verum sacra profanis CICERO LI
 misceri, ambitioni religionem, inexple-
 bili alieni inuadendi cupiditati pietatem,
 ius rapinis, fas violentiae obtendi indigna-
 tur, & eo impudentiae inimicos suos po-
 stremo deuenisse, ut cum maxime fallunt,
 cum fucum hominibus faciunt, tunc do-
 ctrinae & morum in ecclesia emendatio-
 nem constituere videri velint. itaque rex
 Christianis. & nato maximus ecclesiae fi-
 lius, his enim titulis a maioribus acceptis
 merito gloriatur, qui videat secum tam
 implacate & inique agi, cum dissimulatio-
 ni amplius locus esse non possit, me suo
 nomine coram vobis, sicuti per suos lega-
 tos Romae iam fecisse scitis, denunciare
 fuffit, ob excitatum tam iniquum tamque
 alieno tempore bellum non licere, nec in-
 tegrum sibi esse ditionis suae episcopos
 Tridentum mittere, neque habere hunc
 confessum pro oecumenica & legitime
 congregata synodo, sed magis, quod lit-
 terarum nuper traditarum inscriptio do-
 ceat, pro conuentu quodam priuato, qui
 non religionis ac reip. causa, verum in
 ambitionum quorundam compendium
 ex his turbis captantium gratiam sit con-
 stitutus; ac proinde illius decretis nec se,
 nec regni sui ordines vlllo pacto obligari;
 contra adhibiturum ea remedia, si opus
 fuerit, quibus maiores sui in consimili
 causa vsi fuerint. non enim ignoratis, Pa-
 tres, quid iuris Galliae reges iam a primis
 temporibus, cum nobilissimum regnum
 fundatum est, quantumque in rebus sacris

sibi iure suo sumpserint; quamque potestate illa sua non licenter ad religionem euertendam abusi, verum ad tuendam eam & vindicandam a tyrannide libertatem Christianam haecenus pie semper sint vsi. nota sunt Clodouei & Childeberti temporibus habita concilia; nota sunt Caroli magni, cui & eius parenti magnitudinem suam R. P. debent, nota Ludouici pij de religione decreta. cum vero temporis successu Pontifices potestate legitima abutentes auare in ecclesia grassarentur, Ludouicus IX, is qui ob pietatem & vitæ sanctimoniam eximiam inter Diuos referri meruit, generose restitit, & anno salutis CIOCCCLXVII legem tulit, quæ & hodie pragmaticæ nomine circumfertur, quæ mos priscus in eligendis episcopis & ceteris præsulib. intermissus reuocatur, & vltimum eo nomine P. R. tributum pendi prohibetur. sed rursus, peruincente eorum seu astu seu potentia, eadem, quæ prius, mala inualuerunt, quæ post modo Basileensis synodi decreto omnino sublata sunt, & annualia vectigalia ex beneficijs, quæ vocant, exigiverunt. quam synodum, quod Pontificum nimiam potentiam coercere videretur, ab ipsis pro falsa habitam Carolus VI, postea in regni comitijs Augustoriti Pictorum confirmavit edicto, quod vulgo Pragmaticam sanctionem nuncupant. Eugenius quidem III, qui ad concilium Basileense sæpius a Patrib. vocatus eo venire detrectauerat, in sua causa iudex irritum illud & vt schismaticum pronuntiavit; & Aneas

Siluius Picolomineus, qui præcipui scribæ CICERO LI
munere in concilio Basileensi functus est,
cum postea summus Pontifex creatus es-
set, sumpto Pij II nomine, illud omnium
maxime improbavit, missoque ad Ludo-
uicum XI Caroli VII F. legato, quamuis
primaria Parisiensis curia & theologorum
schola reclamaret & contra contestaretur,
tandem impetrauit, vt sanctio illa abole-
retur, consultore Ioanne Balua cardinali.
verum huius facti vtrumque postea pœni-
tuit; regem quidem, qui ea re magnum
se in regno detrimentum accepisse sensit;
cardinalem vero, ob molesti carceris diu-
turnitatem, in quem propterea a sagacis-
simo rege coniectus creditur. quas autem
inimicitias eam ob rem cum Ludouico XII
optimo principe Iulius II exercuerit, vos
scitis, & vtinam non adeo recens esset
memoria; nam nomen illud tunc Gallia
inuisum, vereor ne nunc etiam fatale sit.
postea Leo X cum Francisco transegit, &
quamuis instrumenta ea de re confecta
fuerint, sanctio tamen illa adeo apud nos
in omnibus regni curijs & theologorum
nostrorum collegijs religiose etiam ho-
die colitur, vt eam seruaturos se iureiu-
rando interposito promittant. viderint
ergo, qui paci ecclesie consultum volunt
& pro sua prudentia Pontifex eiusve me-
lius consulti successores prouideant, vt oc-
cultam hanc & latentem scissuram ali-
quando resarciant. cum hæc vobis Chri-
stianiss. rex per me dicit ac denunciat, hoc
etiam dictum intelligit, se semper erga

619 19 LI

relligionem, quam a patribus hausit, & sedem R., quam maiores sui coluerunt, defenderunt, auxerunt, sincero & parato animo futurum, neque commissurum, ut eius fidem, cultum & amicitiam præsens vel ventura ætas desiderare possit; sed in has angustias publicæ tranquillitatis hostium vi fraudulenta adductum, ut nisi sibi & reip. deesse velit, aliud præstare non possit. itaque nec inaneis in iusta causa minas ac censuras extimescere, quas alioqui, si iniquam causam foueret, pius princeps, merito exhorresceret; multo minus proscriptiones reformidare, qui sciat, quid olim vniuersi regni ordines Lutetiæ sub Philippo Pulcro, & Parisiensis theologorum schola contra Bonifacium VIII decreuerit, quid sub Carolo VI contra Benedictum, & postea contra Iulium II sub eo, de quo modo diximus, & cuius adeo iucunda ac venerabilis inter Gallos etiam hodie memoria viget, Ludouico XII. igitur cum tam iusta arma induerit, tam iustas huius actionis causas habeat Christianiss. rex, postremo a vobis petit, ut quicquid a me ipsius iussu dictum est, æqui bonique consulatis, & contestationem hanc, quam scripto exhibiturus sum, in acta referri iubeatis, huiusque actionis documentum mihi eius nomine impertiamini, quo ceteros orbis Christiani principes ac ciuitates de re tota certiores faciat. Audito legato Patres fore dicunt, ut in proximo confesso respondeatur, dum modo rex concilium legitime Tridenti con-

uocatum fuisse agnoscat; quæ vero nunc CICIO IO LI
 acta sint, non admittere se, nisi quantum
 iure liceat; ideoq. eius actionis documen-
 tum communicari non posse. interea in
 Gallia rex edictum promulgat, auctore aut
 certe consultore Io. Tilio curiæ Parisien-
 sis protonotario, moris nostri & iuris Gal-
 lici homine peritissimo, quo, commemo-
 ratis regum Galliæ erga Pontifices R. me-
 ritis, & recenti Iulij III in iuria, qui ad ho-
 stium regni libidinem potestate sua abuta-
 tur, pœna capitis & publicationis bono-
 rum constituta prohibetur, ne qua pecu-
 nia ob vllam causam deinceps Romam
 aut alium quemuis in locum, vbi R. P. po-
 testatem obtineat, deferatur; cum enim
 rerum omnium ac præcipue belli gerendi
 neruus in pecunia consistat, immanis fu-
 turum hoc dementiæ, si suis suorumq. opi-
 bus aduersarij vireis aleret, & iniustam
 potentiam confirmaret. fuit hoc edictum
 in Senatu Lutetiæ recitatum VII^o Eid. VII-
 breis, ac deinde publice locis vrbis fre-
 quentioribus per præconem perlectum,
 cum paullo ante III Non. eiusdem men-
 sis grauissimum ac seuerissimum edictum,
 Castrobriandæum a loco in Armorica, in
 quo factum est, vulgo dictum, contra hæ-
 resim & de ea suspectos promulgatum
 fuisset, laudante & approbante Petro Se-
 guerio, qui regium patronum agebat; &
 antea XIX Kal. Febr. lex regia de Matthæi
 Orrij prauitatis hæreticæ quæsitoreis po-
 testate ac munere in Senatu recitata. Bel-
 lozani legati, vt par est, oratione, ac mox

CICERO LI

edicto regio vltra modum offensi Patres, responsum in III Eid. VIII br. distulerunt, quo interea de re tota ad Pontificem perscriberent, & eius voluntatem exquirerent; qua die cum non compareret Bellozonus, Patres scriptum evulgant, quo indictum legitime concilium, & iustas eius indicendi causas esse demonstrant, neq. privatae quorundam vtilitatis gratia factum, verum vt pullulantib. non solum per Germaniam, sed per omnem fere Europam pravis de religione opinionib. tempestivum afferretur remedium. petere igitur a Christianiss. rege, vt suae ditionis episcopis ac theologis per eum liceat Tridentum venire, vt communibus operis & coniunctis studijs tam sanctum opus, quod ad Dei gloriam pertineat, adiuvent, & promoveant: quod si per eum minime liceat, non iccirco minus constituram concilio suam dignitatem & auctoritatem. quod vero vsurum se remedijs significarit, quae maiores sui in consimilibus causis vsurpauerint, non existimare ipsos eo regem progressurum, vt quae magno suo ac totius regni compendio & ornamento semel sublata & abrogata sint, tanto ecclesiae detrimento ac dedecore velit reuocata. orare igitur, vt parentis Francisci vestigijs insistat, qui superiori synodo gravissimos viros tam episcopos & theologos, quam legatos suos interesse voluerit; & priuatas potius reipublicae offensiones condonet, quam committat, vt dum priuatis affectib. indulgere aequum ducit, regni sui statum

& ecclesiæ tranquillitatem in periculum vocare videatur. iam antea Pontifex X kal. Iunij litteras peramanter scriptas ad Heluetios dederat, quibus reuocata Iulij II, qui eos sūma caritate amplexus erat, cuiusque nomen ipse renouauerit, memoria, eodem se animo erga ipsos esse ostendit, ascito ex ipsorum numero ad sui corporis custodiam satellitio, & Bononiæ nuper ex ipsis imposito præsidio: nunc hortari ipsos, quoniam ad concilij celebrationem coniunctio magni momenti futura sit, vt eo legatos ad Kalend. VII br. mittant, cetera plenius intellecturi ex Hieronymo Franchio legato suo, cuius fidem & diligentiam iam a multis annis exploratam habeant, & quem breui aliquis ex intimis suis episcopis subsecuturus sit, qui de concilio cum ipsis agat prolixius. verum rex Morleo Musæo suo apud Heluetios legato negotium dederat, vt quoquomodo posset, ne legati ab ijs Tridentum mitterentur, impediret. is quod rem difficultatibus implicatam cerneret, Paullum Vergerium episcopum olim Iustinopolitanum ex Rætis, quo, Patauiio nuper se contulerat, accersit, eiusque opera vsus, & monitis instructus ad Badensem conuentum proficiscitur; vbi rationibus suis & argumentis perfecit, vt non solum ijs, qui a Pontifice defecerant, sed etiam ceteris Heluetiorum pagis quod vellet persuaderet; continuoque Ræti Thomam Platum Curientem episcopum eo profectum reuocant,

CIO IO LI quod a Vergerio admoniti intellexissent, id agere Pontificem, ut auctoritatem suam per illum apud ipsos recuperaret. In Germania segnus agebatur, confessionis Augustanæ socijs, quibus idonee a Cæsare cautum fuerat, siue quod de negotio desperarent, siue quod Cæsaris offensio- nem metuerent, & animi eorum in aditu periculi remollescerent, minime inter se consilia communicantibus. Argentinenses, quod viciniore essent, a longinquo- ribus ciuitatibus, quid facere decreuis- sent, per internuncios exquirunt. & Mau- ritius quidem per Philippum Melanch- thonem, Virtembergicus vero per Ioan. Brentium doctrinæ capita conscribi iusse- rant; confectique libelli prorsus inter se consentientes, sed separatim, quod veré- retur Mauritius, qui hac vsque in dissimu- latione perseuerabat, ne si simul eandem omnes socij confessionem exhiberent, Cæsariani in suspicionem factæ fœdera- tionis adducerentur. Argentinenses post- ea consentaneum illis scriptum edide- runt. dein Mauritius v̄ii kal. v̄til. ad Cæ- sarem dat litteras, quibus fide ab ipso data sibi abunde cautum significat; sed quod plerique inaudiuerint, a Constantiensi concilio decretum esse, ut in hæreticos, qui ad concilium venerant, animaduerte- retur, etiam si ipsis a Sigismundo Cæsare cautum esset, idque Io. Hussi Boëmi peri- culo comprobatum fuisse, propterea pete- re, ut ijs, quos missurus sit, etiam Patres caueant, sicuti concilio Basileensi, quod

proxime Constantiense secutum est, factum fuerit, quod aliter Boëmi eo venire detrectarent. qua de re cum Cæsar ad Patres per legatos retulisset, illi IIII Eid. VIIIBr. sumpta occasione ex disputatione de Eucharistiæ sub vtraque specie perceptione, quia de his quæstionibus Protestantes cupiant, antequam quidquam decernatur, audiri, & publica fide sibi caueri, in VI ante Kalend. Feb. diem earum definitionem reiecerunt, edita interea publicæ cautionis formula, negligenter & frigide, vti Protestantes aiebant, concepta, nullo adhibito signo vel testimonio publico, nec ea denique forma, qua Boëmis Basileensi concilio cautum fuerat, quaque suis caueri Mauritius postulauerat, siquidem in ea tantum appositum erat, licere omnibus in genere Germanis ad concilium accedere, deque rebus in eo tractandis in pleno conuentu vel cum delectis libere, quæ videbuntur, oratione vel scripto absque contentione & conuicijs proponere, conferre, agere, ac denique cum volent discedere & domum reuerti; hoc nomine synodum, quantum ad ipsam pertineat, publica fide cauere: licere denique vt pro admissis & admittendis delictis, etiam si grauissima sint & hæresim sapiant, pro suo arbitratu ipsi sibi iudices sumant, ad X deinde Kal. XBr. Christophorus Strasius I. C. Ioachimi Brandeburgici VII viri legatus magna circumstantium Patrum voluptate auditus est, quod præclara omnia de egregia heri sui

CICISLI

in causa religionis voluntate prolixè commemoraret, & officium suum atque obsequium synodo, cuius se decretis submittebat, deferret. id tam prompto animo ab eo factum Protestantes scripsere, quod præterquam quod natura sua ad concordiam ferebatur, in adeptione archiepiscopatus Magdeburgensis, qui mortuo Iō. Alberto Friderico filio a collegio deferre- batur, Pontificis gratia egeret, qui huc vs- que in eo negotio tergiuersatus fuerat, quod Ioachimus VII vir Saxonicae confes- sionis ipsi suspectus esset. interim Virtem- bergici legati Tridentum veniunt sub exitu VIII br. Theodoricus Pleningerus & Io. Heclinus, quib. mandatum erat, vt confes- sionem scripto comprehensam publice ex- hiberent, & venturos theologos dicerent, modo ipsis iuxta Basileensis concilij formu- lam idonee caueretur. cum Monfortium comitem Cæsaris legatum conuenissent, & exhibito diplomate, quid in mandatis ha- berent; exposuissent, ille ante omnia lega- tum Pontificium ipsis adeundum persua- dere conatur, verum ij veriti, si cum lega- to Pontificio rem communicassent, ne eo ipso ius illi ac præcipuam cognoscendi au- ctoritatem tribuere viderentur, magno fortasse causæ suæ præiudicio ac dispen- dio, sustinere iudicium, dum datis ad Vir- tembergicum litteris, quid fieri in eo vel- let, ex ipso intelligerent. paullo post x kal. x br. Io. Sleidanus Argentinensium legatus, harum rerum diligens scriptor ve- nit, vt cum Mauritanis ac Virtembergicis

communem caussam ageret. huic ciuitati adiunxerant se Eselinga, Rauespurgum, Rotelinga, Biberacum, Lindauia, & Sleidano, vt simul suo nomine ageret, potestatem fecerant. Norimbergici, sicut nuper in bello Germanico, Cæsaris offensionem veriti, modios se gerebant. eorum exemplo Francofurtenses sapientiores post periculum effecti, quamuis eandem quam alij doctrinam amplecterentur, nullos legatos eo miserunt. Augustani nullos habebant, quos mitterent, expulsis iam ante, doctoribus. Ulmeneses vero iuxta præscriptam a Cæsare formulam viuebant. interim a Virtembergico litteræ venerunt, sed serius, quam vt ad $\overline{\text{vi}}$ kal. $\overline{\text{x}}$ breis, vt iuebantur, in confessu publico confessio exhiberi posset. igitur legati cardinalem Tridentinum adeunt, quod Monfortius abesset, & pro communis patriæ caritate & amicitia, quæ ipsi cum principe suo intercedebat, vt publice audiantur, postulant. ille re cum legato Pontificio communicata, litteris etiam mandati, vt maiorem fidem faceret, exhibitis renuntiat, indignari ipsum, quod qui doctrinæ regulam & modum accipere humiliter, atque obtemperare deberent, scriptum vllum offerre, & maioribus se quasi præscribere quidquam auderent. ita legatos ad Franciscum Toleranum remittit, a quo varijs ludificationibus extracto tempore, dum interea etiam Argentinenses a Gul. Pictauiio pari arte eluduntur, nihil eo anno ab ijs impetrari potuit. Pontifex sub id tempus

619 15 LYXIII cardinales omneis Italos creat, tu-
 tum potentia suæ munimentum, quod a
 Germanis & Hispanis Episcopis ac Theo-
 logis sibi metueret, ne cum de morum
 emendatione ageretur, auctoritati ponti-
 ficæ detrahi paterentur. Belli autem Parmen-
 sis sæpius antea a nobis commemora-
 ti, quod secum mox Subalpinum, ac Bel-
 gicum, & insequenti anno Germanicum
 traxit, effecitque, vt occultæ inter æmu-
 los principes iam a multo tempore simul-
 tates in apertas prorumperent inimicitias,
 hæc origo fuit. Post P. Aloisij cædem cum
 Pauli III animus in diuersas partes rape-
 retur, & inde vindicta æstuarer, hinc suo-
 rum salutæ ac fortunis metueret, post lon-
 gas & contumeliosas Cæsaris ministro-
 rumque eius ludificationes postremo in
 cogitatione de Parma ecclesiæ restituenda
 & compensatione accipienda acquie-
 uerat, ideoque Parmæ præfectis manda-
 nerat, ne Octauium in urbem aut in arcem
 recipere; quod prouideret fore, vt is
 iam Cæsari adfinitate coniunctus facile
 cum illo reconciliaretur, & tandem vti iam
 Placentina, sic mox Parmensi ditione spo-
 liaretur. nam Ferdinandus Gonzaga, qui
 cædis auctor, saltem conscius fuerat, cum
 Placentiam occupasset, eamque Cæsari
 retinendam esse omnino persuasisset, hoc
 etiam persuaserat, si Mediolanense impe-
 rium & res suas saluas in Italia vellet, Parmam
 Farnesij quoquo modo eripi oportere,
 siue priuati periculi ratione commo-
 tus, siue quod iritatis & offensis Farnesij

Cæsarem minime fidere debere arbitraretur. utque Cæsaris animum per se ad ea consilia pronum magis incenderet, Pontificem cum Gallis moliri etiam alia, & de Parma Horatio alteri ex nepotibus iam adfinitate nobiscum iuncto tradenda cogitare per Granuellanum consilij de tollendo P. Aloisio participem, eidem persuaserat: qua fama sparsa id etiam adsequutus fuerat, ut non tantum Cæsarem restituentem incitaret, sed & Octavium ob eam suspicionem cum Horatio fratre committeret, sicque Pontificis consilia disturbaret atque irrita redderet. cumque sub id tempus Paullus decessisset, & novus Pontifex Parmam Octavio restituisset, Gonzaga, qui hominis inimici adeo vicini potentiam suspectam haberet, eo diligentius apud Cæsarem agere, ut Italiae securitati consulere, Pontificem prensare, & Io. Baptistam Montanum Balduini fratris F. spe amplissimorum munerum implere: ad hæc diditis rumoribus nutantem Cæsaris animum impellere, & vi adacta ad bellum præcipitare. violenter admodum in Italia & Germania passim omnia a Cæsaris ministris agebantur. nam Gonzaga sub nomine Cæsaris capitales inimicitias palam cum Farnesijs exercebat, & ne cum eo reconciliari possent, impediabat: nec minus iniuriose Didacus Hurtadus Mendoza cum Cosmo Florentinorum duce se gerebat, qui non contentus datam fidem de tradenda Plombinensi ditione minime præstare, eo amplius passim & palam

SIO IO LI iactabat, arcem Senis nuper a se ædifica-
 tam, non tam ciuium ceruicibus, quam
 toti Etruriæ impositam esse, vt Cosmum
 in officio contineret. in Germania vero
 post mortem Granuellani patris summa
 rerum ab vnus Atrebatensis eius filij ar-
 bitrio pendebat. is fraudis in detinendo
 Hesso artifex & auctor, ne quantumuis in-
 stantibus Mauritio & Brandeburgico vñ-
 uiris & principibus ac totius Germaniæ
 ordinibus deprecantibus eum liberaret,
 iisdem artibus effecerat, peruiceratque, vt
 Cæsar potentissimorum ac de se optime
 meritorum principum iustam in se offen-
 sionem concitare mallet, quam commit-
 tere, vt consilij de retinendo Hesso pœni-
 tere videretur: quod quam initio probro-
 sum, tam postremo eius in Germania re-
 bus exitiosum fuit. penes eos treis animus
 Cæsaris & consilia erant, mutuisque ope-
 ris & officijs inter se colligati non sine ma-
 nifesta multorum offensionē rem publi-
 cam administrabant. Cosmus, qui rebus
 suis bella in Italia summe officere iudica-
 ret, dissimulato dolore & iniuria medium
 se interponebat, & cum Farnesijs omnia
 amicitia officia exercebat; suamque ope-
 ram enixe pollicebatur, ne desperatione
 adacti ad externa consilia reuoluerentur.
 itaque cum Pontifice sedulo agebat, ne
 Farnesios desereret, qui siue a Io. Baptist.
 persuasus, siue quod crederet Octauium in
 speciem consilia cum Gallis agitare, vt
 Cæsari suspicione ex eo iniecta, meliore
 conditione cum illo decideret, Cosmi mo-

nita negligebat, & Cæsarianorum consilijs, spreta amicitia nostra, aureis præbebat. sub id tempus Diana regis F. iam diu ante contractis sponfalitijs Horatio Castrensi duci nupsit, missusque Flaminius Stabia, qui cum Octauio, & Alexandro ac Ranutio cardinalibus eius fratribus ageret, & amplissimas vtrique nomine regis condiciones offerret. interea Gonzaga, qui inopia comeatûs Parmam ad dedicationem compellere apud se statuerat, vicina loca præsidijs impositis & festinato opere muniebat, & quominus ad victum necessaria in urbem comportarentur, omnem trans Tarrum regionem infesto milite occupabat. parte alia Pontifex sumptûs pertæsus ampliùs pecuniam in Parmæ præsidium conferre recusabat. quibus difficultatibus cum conflictaretur Octavius, postremo Romam M. Antonium Venturium mittit, qui per Cosini legatum ad Pontificem introductus, cum miserum Octauij rerum statum, quasque in angustias inimicorum calumnijs apud Cæsarem cottidie eum traducentium coniectus sit, coram multis verbis exposuisset, se eo missum ostendit, vt ad pedes ipsius prouolutus opem contra vim iniustam impleret, quando contra tam infestos hosteis suis se viribus & copijs tueri non possit, sed alienis opibus ac potentioris alicuius clientela egeat. cum ad hæc Pontifex respondisset, suas res non ferre, vt diutius subleuandæ supplicis fortunæ commodare possit, ac licere per se, vt quod ipsi ex-

CIS IO LI

pedire videatur, id faciat; hoc accepto responso Octavius liberum sibi existimans cum bona Pontificis gratia in clientelam cuius velit principis fortunas suas committere, protinus cum rege paciscitur in has condiciones: primo ut CIS IO pedites, quorum Paullus Vitellius praefectus esset, CC leuis armaturæ equites praesidio urbis aleret, VIII CIS aureorum pensionis loco quotannis penderet; damna, quæ Alexander & Ranutius cardin. huius foederis causa in bonis suis acciperent, alijs in regno attributis possessionibus ac pensionibus sarciret; deinde ut neque rex cum Cæsare conuenire, nisi Octavius comprehenderetur, neque Octavius Cæsari reconciliari, nisi de regis consensu posset. postremo addita solemnis clausula, ut nullum Pontifice Sedive R. praesudicium hoc foedere ab utraque parte factum intelligatur. hæc ita inter eos secreto Ambrosiæ in Turonibus per Carolum cardinalem Lotaringum & Franciscum Guisium fratres, Annam Momorantium M. E. & Santandream regis procuratores, & Horatium Octavij fratris nomine acta V Kal. Iunij. huius foederis quamvis secreti obscura primum fama cum ad Pontificis aureis peruenisset, ille ab Alexandro cardinale quærebat, ecquid Octavio fratri cum rege conuenisset: cumque Alexander responderet, ea de re quidem inter partes actum esse, sed an adhuc confectum omnino negotium sit, nescire, Petrum Camoianum ad Octavium, & eodem tem-

pore episcopum Fanensem ad Cæsarem
 mitti placuit. Camoiano datum nego-
 tium erat, si res adhuc integræ essent, ab
 Octavio impetraret, ut fidem scripto ob-
 stringeret, cum rege se non transacturum,
 donec Pontifex a Cæsare responsum ac-
 cepisset. ea spe Fanensis cum componen-
 dæ rei rationem initurus ad Cæsarem
 adijisset, Cæsar per Atrebatensem, qui
 cuperet ex hac occasione bellum nasci,
 quo alienato a regis partibus Pontificis,
 animo Octavius Parma spoliaretur, &
 Gonzagæ ac Mendozæ desiderio satisfac-
 ret, ampla & magnifica omnia pollicetur,
 & si bellum Pontifex, quod iure posset,
 aduersus Octavianum susciperet, copias a
 regno Neapolitano & Insubribus optime
 instructas offert. serius Fanensis in aula
 Cæsaris aliquanto tempore retentus ad
 Pontificem redijt, iam Camoiano, qui Par-
 mam missus fuerat, reuerso, qui ab Octa-
 uio responsum retulerat, sibi non inte-
 grum esse, Pontificis voluntati satisfacere;
 iam enim cum rege transegisse; quod ut in
 bonam partem accipiat, rogare: nihil
 enim contra eum sedisve R. auctoritatem
 actum esse; quippe cum id sibi cum bona
 eius gratia & venia licuisse existimauerit.
 quo responso cum exasperatum Pontifi-
 cis animum & longe aliter affectum, quam
 cum ad Cæsarem profectus fuerat, offen-
 disse Fanensis, & prolixè omnia Cæsa-
 ris nomine promitteret, Gonzaga & Men-
 doza ultro etiam, ut iussi erant, maiora
 vero omnia fingentibus, accedente ad hæc

Ioan. Baptist. Montano belli impulsore præcipuo, Pontifex ilicet ad belli consilia animum intendit, continuoque Hier. Dandinum Fori Cornelij episcopum familiarem suum ad Cæsarem mittit, qui de belli gerendi ratione cum eo ageret, & de auxilijs promissis certio rem fidem exigeret. Cæsar, qui suorum potius libidini indulgens, quam quod in rem suam esse iudicaret, in bellum adeo intempestivum consenserat, vbi videt Pontificem toto animo per se in id ferri, facti pœnitentia duci cepit; quia tamen datam fidem honeste retractare non poterat, sibi videri ait æquius, vt Pontifex prior Octauio tanquam perduelli bellum indiceret; tum se vt sedis R. defensorem de auxilijs appellaret, de quib. summittendis, ac præterea de Parma, si quo casu in suas manus veniret, finito bello Pontifici restituenda, priuato scripto fidem obligat: quod eo faciebat, ne pacis, quam se colere adhuc dicebat rex, ipse violator extitisse videretur, & omnem de Parma retinenda suspicionem amoueret. itaque Pontifex, impellente insuper Io. Baptista, sibi abunde cautum ratus legatum suum eundem Io. Baptistam constituit & Bononiam mittit, attributa peditatûs cura Alexandro Vitellio; ac Vincenrio Nobili sororis F. negotium dat, vt in Piceno cœleuis armaturæ equites conscriberet, eique equitatûs Pontificij præfecturam attribuit. quod vbi rex intellexit, protinus e Gallia Horatium generum cum P. Strozio mittit, cum mandatis, vt Mi-
randulæ,

randulæ, quam Galeoto Pico nuper defuncto Ludouicus eius F. sub Gallorum tutela tenebat, copias cogere, quod inde, ut pote e propinquo, immitti auxilia, & comeatus commodissime Parmam importari posset. Ferd. Gonzaga, cui eius rei cura præcipua & Io. Iacobo Medici-
no Meleniani marchioni a Cæsare mandata fuerat, auide in negotium incumbit, deductisque ex Insubribus & Subalpina regione Hispanorum præsidijs, Placentiam aduolat, & vrbe ac Sandonini pago nouis militibus firmato, omnia circa Parmam infesta reddebat. ita impellentibus hinc III illis viris Cæsarem, hinc Io. Baptista Pontificem patrum, in speciem contra Farnesios bellum susceptum est, re vera inter duos potentissimos principes ceptum, quod magno deinceps Christiani orbis detrimento vsque ad Henrici II excessum continuatum est. nec causæ aliæ vtrunque deerant, quibus alter in alterum culpam reiciebat. nam Cæsariani vltro nos Octauij tutelam suscepisse criminabantur, non tam supplicis defendendi, quam belli in Italia atque adeo inter Christianos excitandi causâ; ob id ipsum sollicitasse Imperij ordines & principes, ut a Cæsare deficerent; neque in concilium, quod ipsorum rogatu Cæsar ad faciendam ecclesiæ concordiam coëgisset, consentirent, missis legatis, qui contestarentur, & illud pro irrito Gallos habituros denuntiarent. addebant & nuper Brissacum, ut belli occasionem quæreret, in Subalpi-

CIO IO LI na regione cœnobium, quod Bargæ pagi a Cæsarianis custoditi ditioris est, occupasse, & festinato opere nunc munire; & quod nos summa invidia onerabat, nuper etiam cum Turco in Christiani nominis perniciem fœdus icisse. sed nostri antiquiores & iustiores multo causas adducebant; Cæsarem videlicet, cum Aquitania seditionibus arderet, misso Burano cum Anglis egisse, vt Burdigalensium tumultuantium tutelam susciperent, & ius, quod in Aquitania armis amiserant, iure recuperarent: pace ante biennium cum Anglis facta Santandreano e Britannia redeunti insidias tetendisse, & quasdam e nostris nauibus per Belgas interceptisse: Heluetios, quo minus cum rege fœdus renouarent, sollicitasse: Sebastianum Vogel-spergum, quod regi militasset, prius tormentis cruciatum Augustæ in Imperij comitijs non sine regis ignominia securi percussisse; cum de interceptis in Belgio quorundam negotiatorum nauibus apud Mariam Pannoniæ reginam querimonia institueretur, legatum eo regis nomine missum iure gentium violato, in carcerem coniectum, & peruerso ordine bona nostrorum Antuerpiæ fisco adiudicata esse; postremo Cæsarem Carolo Marillaco Venetorum episcopo apud ipsum oratori iniuriose interminatam, fore, si res ad arma deuenirent, vt regem ad minimi ex suis condicionem redigeret. antequam tamen extrema tentarentur, Alexander cardinalis a Pontifice ad Octauium fratrem mit-

titur, qui cum, ut foederi cum Gallis inito renunciaret, hortaretur, & Parma ecclesiae restituta Camertium ditionem compensationis loco cum honorifica pensione acciperet. is quod inuitus faceret, ut Romae inter infestos homines versaretur, libenter paruit; non tam quod rebus non amplius integris, quidquam se ab Octavio impetraturum speraret, quam ut honestam discessionis causam haberet. erat illi animus in Galliam proficisci, & Auenionem, cuius legationem obtinebat, secedere; sed ne videretur omnino ad Gallorum parteis transisse, ex Cosini consilio, quem in itinere Florentiae conuenit, postquam apud Octavium nihil Pontificis minas & Cosmiac sua monita valere intellexit, ad Urbini ducem, qui Victoriam sororem in matrimonio habebat, diuertit, comitibus Bacio Caualcantio & Hieronymo Pisano Florentinis, quorum praecipue consilio utebatur. missus & Ioan. Angelus Medicinus cardinalis Melemiani frater, & mox cum Ranutio Octavij fratre Sfortia Sanflorianus cardinalis, qui Regij Lepidi, quo Hercules Ferrariensium dux cum Octavio & Dandino venerat, collocuti sunt. cum Octavius paratum se aequis conditionibus transigere diceret, & Ascanius Cornaeus a Pontifice ad regem missus eadem ab eo reportaret, neque propterea quidquam subinde nascentibus difficultatibus efficeretur, Caesariani & Pontificij ita interpretabantur omnia, quasi id ageretur, ut dum per colloquia ab armis cessatio fit,

G g ij.

tempore extracto messis colligendæ spatium obsessis concederetur. itaque de messe, antequam maturesceret, corrupenda consilium a Gonzaga initum exequi placuit. Interea cardinalis Turnonius, qui regis negotia in Italia procurabat, & Paullus Thermus orator regius, cum nihil a Pontifice impetrare potuissent, Roma discedunt, & itineribus diuersis ille Venetias, hic Mirandulam, vbi copiarum regiarum conueniebant, proficiscitur. medium se eo in bello gerebat Cosmus, qui quamuis a Cæsarianis indignum in modum habitus, pacis consilia, ceu nouo principatui firmando necessaria, & Cæsarem colebat, nihilo tamen minus rebus nostris fauere creditus ob iniurias a Mendoza acceptas, ex eoque præcipue, quod Horatium & Aurelium Fulgesium, qui vt citius in Galliam Cisalpinam peruenirent, conscensis Sfortiarum Sanfloriani triremibus Massilia soluerant, & cum tempestate iactati cursum non tenuissent, in Etruriam naufragi disiecti fuerant, a Bartholomæo Roggio captos, quamuis Pontificis hosteis, cum triremibus, armis, & omni suorum suppellectile libertati restitui, & honorifice Castellum nouum vsque in Carfinianam vallem deduci incolumis curauerat. ea humanitate mutam Cosmi voluntatem & ad amicitiam nostram inclinare eum plerisque persuasum fuit; gratiarumque ipsi a rege reginaque eo nomine habitæ. Gonzaga igitur, qui videret Cæsarem iam consilij pœnitere, &

Pontificem per cardinales intermedios, ac Cosmum inprimis, concordiae viam tentare, atque interea messis p̄ne maturae tempus instare, pr̄uertendum duxit, & bello illato loca comeatui intercipiendo & messi corrumpendae idonea occupare. primus impetus in Brixellum factus, castellum Regiensis atque adeo Ferrariensis ditionis, quod inter Casalium maius, & agrum Mantuanum, vnde copiosus comeatus Parmam importabatur, iacebat: id kal. Maij ab Alvaro Luna Cremonensis arcis praefecto noctu cum 100 profecto interceptum est, oppidanis se defendere non ausis: cum de eo quereretur Ferrariensis, Gonzaga Regiensem seditionem ad Imperium pertinere respondebat; ideoque teneri praesidium Caesareum accipere. iamque omnia in armis erant, & Ioannes Baptista VCIO peditum, maiorem partem ex Etruscae militiae flore conscripserat; ad CC leuis armaturae equites, quibus Vincentius Nobilis praerat, alij C se adiuxerant duce Troilo comite Rossio. cum ijs copijs Io. Baptista Bononia profectus fuerat, vt se, transmissis Anitia, cum Gonzaga coniungeret, qui iam Placentiam venerat cum Meleniano Caesarei exercitus legato, eoque tormenta, falces, marras, & cetera ad corrumpendam messem necessaria instrumenta comportari iusserat. in exercitu erant X Hispanorum vexilla, ac totidem Italorum, quos Gonzaga, quasi de Brissaco securus, ex Insubribus alieno maxime tempore deduxerat, & CCC leuis ar-

C15 IOLI maturæ equites cum III cataphractorum
 alis optime instructis. in itinere Nocetum
 in agro Parmensi, quod ab Octauio tene-
 batur, eius qui præerat, ignauia, cuius post-
 modo pœnas luit, Gonzagæ deditur. hoc
 facto de pace tractatus hæctenus a Ferra-
 riensi, cui ob viciniam bellum illud maxi-
 me detrimentosum erat, & a Sanfloriano
 cardinali, habit i turbantur. iam P. Stroz-
 zius cum, Corn. Bentiuolio alia via per
 Heluetios & Rætos Mirandulam perue-
 nerat; atque inde Aurelius Fulgosius Pisau-
 rum ad Urbini ducem Octauij sororium
 missus, vt C15 C15 peditum in Umbria con-
 scriberet, in itinere a Rauennæ legato ca-
 ptus, & postea e Cæsaris Rasponij, cui in
 custodiam datus fuerat, manibus elapsus
 copias adduxerat. quæ cum per agrum
 Bononiensem licentiose se effunderent,
 Pontifex, qui Bononiæ metuebat, Camil-
 lum Vrsinum vrbi imposuerat, sed cum
 minore præsidio, quam quo nostrorum
 populationes impedire posset. dum in eo
 essent exercitus fœderati, vt coniungeren-
 tur, Octauius III vexilla in vrbe conscri-
 bit, ducibus Taliaferreæ, Baiardæ, & Ca-
 rissimæ præcipuarum populi familiarum
 principibus, qui Mirandulam ad Stroz-
 zium proficiscerentur, honesto prætextu,
 vt quos suspectos haberet, vrbe emitteret.
 illi cum Pontificio veniente exercitu, &
 Sabelli, qui nunc Secchia dicitur, oram le-
 gente, in Io. Baptistam, qui primam aciem
 ducebat, incidissent, acriter vtrinque pu-
 gnatur, peiore tamen urbanorum condi-

cione, desiderato Baiardo, & Mercurio Taliaferreo grauius vulnerato, & equitibus fere omnibus captis. nec incruenta Pontificijs victoria fuit, Orlando Pistoriensi strenuo milite occiso, & principe Macedoniæ fauciato, atque ab ipso Ioan. Baptista Sarissæ vulnere in femore accepto. captiui mox dimittuntur, ea spe, vt periculi memores, cui ab Octauio expositi fuerant, tumultum in ciuitate excitarent. sed externi militis præualente in ea robore, & nuper introducto Fr. Claromontio cum Gallico peditatu, ciuiumq. debilitata potentia, ea spes Pontificijs frustra fuit. non inanis fuerat Octauij suspicio: nam mox detectum fuit, Michaëlem Taliaferreum & Io. Galeotum Sanuitalem ex comitum Salæ familia cum hostib. egisse, & portam vrbis ipsis prodituros promississe, cuius rei conuicti capite luerunt. coniunctis exercitibus ad pontem Anitiæ impositum, & Io. Angelo Medicino cardinali a Pontifice in castra veniente cum diplomate, quo Pontifex Gonzagæ summum imperium in ea expeditione attribuebat, vexillo etiam ecclesiæ de more ei consignato, placuit Colornium adoriri, quod ab Americo Antenoreo Octauij nomine tenebatur, Ioan. Francisco Sanseuerino illius loci domino, quod Octauio suspectus esset, Parmæ sub custodia retento. missus eo Aluarus Sandeus castrorum præfectus cum Hispano milite, qui aqua ex fossa oppidi deriuata & aggere ducto, muro successit; moxque eum cum delecto equitatu secutus Gonzagæ

ga, relicto in castris Meleniano, qui fossorum opera circumiacentis regionis messem vastaret, ex Sandonino castello XIII tormenta secum ducit, & frustra iusso Antenoreo deditionem facere, continuato impetu pulsatis muris & magna ruina deiectis, cum defensores non amplius tuto possent consistere, & ex CCC praesidiarijs solummodo CXXX superessent, fit deditio; ac milites quidem iussi se in arcem recipere, in quos ius esset Gonzagæ pro arbitrio statuere, oppidanis vita & re saluis. accepti intro Hispani contra fidem datam oppidum diripiunt, multosque ex ciuibus capiunt; milites sine multa dimittuntur. Antenoreus, quod valde locuples existimaretur, seuerè a Gonzaga habitus, nec nisi XII CIO aureorum pretio exsoluto liberatus est. cladem in Colornij amissione acceptam, altera non minoris momenti haut multo post cumulauit. nam dum Colornium oppugnatur, cum Gonzagæ & Gaicij comitis alæ equitum prope Fontanelam in insidijs laterent, emissi aliquot scloppetarij Fano Secundi, qui praesidiarios ad pugnam prolectarent. Hadrianus Baleonus & Iulius Asculanus, qui pridie illuc ab Octauiõ Parma missi fuerant, ad strepitum egressi dum recedenteis scloppetarios ardentius insequerentur, in insidias praecipitant, & amissis aliquot e suis capiuntur. sed geminatam iacturam Strozzius inuicti animi dux mira ac sollerti diligentia sarciiuit, qui ex equitatu & peditatu omni delectu facto, statim Concordiam

Picorum oppidum aduolat, nullaque mora interiecta peditibus pari celeritate cum equitatu incedentibus. in Regiensem agrum descendit, & XL CIC passuum emensus, Parmam improuisus ingreditur; turbatosque Parmensis aliquantum aduentu suo confirmauit; Octauium inprimis, qui quod præter opinionem hæc sibi accidissent, peiora in posterum metuebat. hoc factò, quod spem omnem fidemque superaret, summam laudem adeptus est Strozzius. siquidem Gonzaga, cum de consilio eius cognouisset, ad Anitiæ pontem Melenianum præmiserat, qui nostros transitu intercluderet; sed tanta diligentia usus est Strozzius, ut licet numerosas copias semper ordinate incedentibus secum traheret, tamen hostem adeo vicinum anteuenterit, & paucis ex siti & fame seminecibus relictis, incolumeis suos Parmam introduxerit. Melenianum hominem moribus uirum, siue quod Farnesij proximitate sibi coniunctis faueret, siue quo bellum more suo duceret, moram nimiam interposuisse suspicio fuit; quod ut a Gonzaga postea iactatum, ita tunc prudenter dissimulatum, ne cardinalem Medicinum Meleniani fratrem, qui Pontificis nomine ad exercitum venerat, offenderet. nec uero ægre admodum ferebat Gonzaga Strozzius cum omnibus suis Parmam ingressum esse; sic enim fore sperabat, ut tanto citius ciuitas, cuius iam annona in arcto esset, comatu exhauriretur. dum hostes ad Colornium essent, nostri, qui Mirandulæ conue-

Gg v

nerant, capta occasione in Bononiensem agrum excurrunt per Io. Baptistæ absentiam, & crebris populationibus vicina loca infestant; eoque maioris motus metu Pontificem adigunt, vt Cosmi Florentinorum ducis opem imploraret, qui subito Othonem Montacutum cum CIC peditibus suo sumptu Bononiam misit, eiusque aduentu effecit, vt a populationibus ac direptionibus aliquanto tempore cessaretur, frustra a nostris tentato Crepacordio, & Ioannis atque Agathæ Fanis; vnde magnis prædis abactis ad Antonij Fanum, quod CIC CIC passuum a Mirandula abest, locum a se fossa munitum recesserunt. inde cum crebris cottidie excursionibus in Bononiense territorium effunderentur, Pontifex postremo, qui popularium querellas amplius ferre non posset, Io. Baptistam & Alexandrum Vitellium reuocat, ijque mox separatis viribus relicto Cæsariano exercitu per Regiensem agrum in Bononiensem descendunt, multum renitente Gonzaga; qui rem publicam prodi, & summum præiudicium Pontificis rebus fieri frustra in clamabat. interea Melenianus Monteckium & Castrum nouum in Regiensi agro Cæsaris nomine occupat & præsidio firmat. Pontifex vero, qui recenti periculo edoctus idem a Castro & alijs Farnesiorum oppidis Romæ vicinis metueret, Horatium Romam ad causam dicendam citat, colore quæsito, quod coniunctis cum rege consilijs in Bononiensem agrum populabundus excurris-

set.: citatur & Alexander cardinalis, qui CIS IO LI
 Vrbinum secesserat, & Ranutius, cui Viterbij legatio adempta, & Rodolfo Pio Carpenfi attributa est. missi continuo custodiae corporis destinati equites cum aliquo militum Senis a Mendoza summissorum numero, duce Rodolfo Baleono, qui castella & oppida Farnesiorum in Latio Pontificis nomine occuparet. nec magni negotij res fuit, vltro Farnesiorum fratrum matre loca tradente, fide de ijs restituendis confecto bello a Pontifice accepta. ita vicinis vrbi oppidis in potestatem redactis iam securior, & acceptis a Mendoza aureorum milibus ad bellum paratior Pontifex de Mirandula oppugnanda serio cogitare cepit, captis prius nostrorum ad Fanum Antonij castris, virtute praecipue Petri Paulli Tosingi, qui cum suis, quantumuis diuturna dimicatione fatigatis, primus in aggerem insiluit, resque eo audentius a Camillo Ursino tentata, quod castra nostra praesidio nudata Strozio discedente intellexerat. captis castris cum nostri propius oppidum accessissent, rusticorum manus noctu ad fossam vsq. progreditur, vt annonam inferret, quo animaduerso Vitellius cum suis in eos inuectus, quantumuis renitentib. nostris, igne iniecto annonam consumpsit; nec multo post Hispani molatrinis Pado impositas iuxta Turricellam incenderunt, cum pridie inibi multos ex suis amisissent. addidit & animos hostibus ad maiora audenda, quod dum Franciscus Colinius Andelotus nu-

CIO IO LI per a rege missus & Philibertus Mar-
 lius Sipetra, qui mox post fœdus ictum
 cum Octauio Parmam venerat, cum Paul-
 lo Vitellio vrbe egressi in Soragniam de-
 scendissent, magnisque inde prædis aba-
 ctis reuerterentur, in itinere a Gaiacio
 comite & Francisco Bimontio Hispano
 duce insidijs excepti, & post acere certa-
 men capti sunt, Placentiamque deducti,
 postea in Mediolanensi arce diu asseruari
 fuerunt. eo in certamine Clucara eques
 Epirota diu cum Ioan. Baptista luctatus,
 vix tandem se periculo eripuit, & Parmam
 incolumis peruenit. ita reuerso vtrunque
 nostrorum impetu, qui incommode ad-
 modum sub muris atque adeo sub dio ex-
 tra urbem diuersabantur, Paulo Thermo-
 & Ludouico Pico Galeoti F. urbem cum
 1000 peditibus & 1000 equitibus præsidio te-
 nentibus, Gonzaga de ea arctius obsiden-
 da consilium iniit, quod speraret fore, vt
 Pontifex eo magis cum rege cõmitteretur,
 & ipsius viribus in illa obsidione occupa-
 tis, penes se vnum belli Parmensis sum-
 ma esset. verum cum omnia confuse & tu-
 multuarie agerentur in hostium castris,
 nostri resumptis viribus cottidie excurrer-
 bant, & nouis subinde damnis hosteis af-
 ficiebant. nam Camillus Castellionæus
 cum 2000 cataphractis Romam ad Ponti-
 ficem missus, vt eum de suarum rerum sta-
 tu certiozem faceret, a nostris capitur;
 cum vero hostes iam propius tormenta
 ad Mirandulam admoturi essent, Ho-
 ratius & Thermus egressi, vt hostileis co-

natus interturbarent, pugnandi desiderio ultra cæduam siluam, quæ in propinquo erat, ardentius prouecti in insidias præcipitant. periculum tantum iuxta præceptis & audax consilium superauit: nam per medios hosteis nostrorum virture fit via, qui relicta a tergo Mirandula, quo regressuros eos latens hostis expectabat, Parmam contendunt, sicque Io. Baptistæ Montani insidias fefellerunt. capti a nostris Tienæ & Collalti comites, & Taleanus. nec multo post haut longe ab vrbe Alfonso Villoam cum Hispanorum equitum turma consedisse ab exploratoribus renuntiatur. eo cum Horatius cum delectis equitibus proficisci statuisset, statim clauduntur portæ, ne profectio interea enuntiaretur, huicque Iuo Alegrius, Dampetra, Vidus Bentiuolius, & Bartholomæus Montanus se socios adiungunt, qui hosteis nec opinato aggressi partem cædunt, reliquos in fugam vertunt. dum res ad Mirandulam geritur, Thermus comperto aliquot equitum Cæsarianorum alas in exercitu Pontificio esse, litteras ad Gonzagam dat, quibus, cum regis animum semper beniuolum hactenus Cæsar expertus sit, audire se ægre testatur, Cæsaris copias hostibus militare, & vt animum super ea re suum aperiat, rogat. ad hæc Gonzaga respondet, nihil agere Cæsarem, quod non ipsi saluo fœdere, quod cum rege icerit, liceat; eo enim Pontificem comprehendi, quem vt & Sedem R. ab iniuria tueri teneatur; non mirari ergo

610 10 LI cum debere, si dum Pontificem Cæsar tue-
 tur, Gallos, quæ Pontificiæ ditionis sunt,
 inuadenteis aggrediatur; neq. vero igno-
 rare se, Mirandulam Sedis R. beneficia-
 riam urbem esse, in quam nullum ius regi
 sit, nisi quod armis & vi vsurpet; vltimo
 enim fœdere, cui ipse cum Granuellano
 interfuerit, cum de ea a legato regio men-
 tio esset iniecta, vtque eo comprehende-
 retur, vrgeret, Cæsarianos semper recusaf-
 se; itaq. tandem conuenisse, vt eius mentio
 prorsus omitteretur, saluo iure, quod Cæ-
 sari, regi ac Pontifici in ea esset. hic locus
 postulat, vt de Picorum gente, quæ nunc
 Mirandula & Concordia potitur, & eius
 rebus, quantum ad rem facit, breuiter ci-
 tra vanitatem & odium aliquid edisseram.
 omissis igitur fabulosis initijs, quæ genti
 huic ab ijs affinguntur, qui eius originem
 ad Constantium Constantini magni F. re-
 ferunt, constat Picos primarios Mutinæ
 ciueis in ea ciuitate multis egregie factis
 ab anno Christi 610 cx floruisse, ac de-
 mum 76 circiter annis postea Franciscum
 Picum a Ludouico III Cæsare vicarium
 imperij in ea constitutum; sed mox Pas-
 sarinum Bonacolsium inter Mutinenseis
 ciueis allectum, cum a Pico sibi timeret,
 eo de medio sublato, & Prendiparte ac
 Tomassino ipsius F. F. occisis, Mirandu-
 lam, quæ illis perfugium fuerat, solo
 æquari iussisse, anno Christi 610 cccxxxi.
 Bonacolsio deinde a Gonzagis, qui tunc
 Mantua potiebantur, in ordinem redacto,
 rursus Mirandula instaurari, & Picorum

gentis relliquiæ colligi cepere. exFrancisco Nicolaus superabat, qui Curia Quadragenariæ municipum fauore adiutus, rursus Mirandulam Gonzagarum beneficio recepit. Nicolao Prendipartes, & Prendiparti Paullus successit. huius filius Franciscus Ioannem & Franciscum sibi cognominem sustulit, qui Concordiæ comites a Friderico III creati sunt. Francisco Ioannes Franciscus, & huic Nicolaus, & Nicolao, rursus Ioannes, ac Ioanni Ioannes Franciscus successit, is, qui arcem a nullo antea septam maxima impensa sua cingendam curauit, anno Christi CIO CCCCLX, & moriens Galeotum, Antonium Mariam, & Ioann. filios reliquit, Ioannem, inquam, illum, qui ob admirabilem linguarum ac scientiarum omnium accuratissimam scientiam, cum rara morum probitate & summa pietate coniunctam, iam in iuuenili ætate seculi sui Phoenix appellari meruit. huius tam excellens & omni litterarum genere ornata pietas certe merebat, vt gens Pica exemplo domestico admonita pietatem inter suos religiosius coleret. sed cum Galeotus Ioannem Franciscum, Ludouicum, & Fridericum reliquisset, Ludouicus natu minor iure gentium violato in Ioan. Franciscum insurgens ope Herculis I Ferrariensium ducis fratrem Mirandula eiecit. is Franciscam Io. Iacobi Triuultij notham F. in vxorem duxerat, ex qua Galeotum sustulit. Ludouico mortuo Ioannes Franciscus & ipse in litteris ac philosophiæ

CIO IO LItheologiæque studijs patrum æmulatione
 versatissimus, a Iulio II in auitam possessionem
 restituitur, ex qua rursus post
 Rauennatem pugnam a Ludouico XII de-
 iectus, postremo a Matthæo Lango car-
 dinali Gurgensi Maximiliani I legato re-
 stitutus, Mirandulam vsque ad annum
 huius seculi XXXIII tenuit; quò Galeo-
 thus Ludouici F. noctu oppidum cum
 XL armatis ingressus, patrum summa
 pietate virum ante Christi in cruce pen-
 dentis imaginem suppliciter prostratum
 & Dei opem implorantem immani parricid-
 io obtruncavit, vnaque Albertum fi-
 lium, Ioanna Carrafa Alberti vxore cum
 Paulo filio in carcerem coniecta, & Car-
 lotta Vrsina Ioannis Thomæ alterius ex fi-
 lijs itidem vxore. ita per summum scelus
 Mirandula potitus, cum sibi merito a pa-
 truelibus timeret, ante triennium Miran-
 dulam in Henrici manus tradiderat, ac-
 cepta in Gallia ex regio patrimonio com-
 pensatione. cum Crepiaco tractatu ac po-
 stea initio regni Henrici de ea inter Cas-
 sarianos ac regios ageretur, postquam con-
 uenire non potuit, placuit, vt illius men-
 tio induceretur: quo respexit Gonzagæ
 responsum, quod ad Thermi litteras de-
 dit. verum a nostris contra iactabatur;
 Nicææ cum de ea Galeotus & Io. Thomas
 Io. Francisci F. contenderent ante XV an-
 nos, de vtriusq. consensu Paullum III fidei
 Francisci regis ad litis vsque finem oppi-
 dum commisisse: commissum Gallos ab
 eo tempore semper protexisse. dum in eo

essent, a Ferrariensi de pacis condicionibus actum est, quem belli ob viciniam tædebat, & cardinalis Farnesius, qui Urbino Florentiam Pontificis iussu migrauerat, omnem operam dabat, vt res componerentur, sed irrito successu. interea Gonzaga, cum aliud non posset, contra castella & oppida montibus Parmæ vicinis imposita viribus conuersis ducit., & Calistranum deditioe recipit, mox & arcem. dein & Tizanum, quod ita vndique cinctum putabatur, vt prædialijs non pateret exitus: cum deficiente comeatu amplius defendi non posset, deseritur, Marcone Castellano, qui eo nuper Fontanella venerat, in media luce cum CCC militibus inde clam hostibus per auiam & confragosam vallem magna cum sua laude elapso. nec multo post Torciam & Felinum Sanfloriani comitis castella in fidem accipit Gonzaga ex domini consensu, quæ nihilo minus ab Hispano milite crudeliter & auare habita, ac si hostilem aggressionem passa essent. attrito in obsidione peditatu Gonzaga II vexilla, quæ Clerij reliquerat, ex Subalpina regione euocata Montechio imposuerat: sed cum ij quamuis a loci præfecto sæpius moniti, extra urbem, quo liberius excurrerent, stationem haberent, hoc comperto Strozzius dux impiger agmen citatum rapit, & lineis interulis superindutis de nocte per porticus iacentes & ad prædam quam ad pugnandum paratiores opprimit. itaq. subsidio a Cæsare summissa Germanorum

III CIS duce Seisneco regulo, quæ stipendij defectu, quamuis diu ante conscripta, nondum in castra venerant. parte alia rex misso Genuam Ludouico Alamannio cum repub. egerat, vt in eorum oppidis ac portib. securus suis receptus esset, & illac auxilia Parmam deducenda tuto transire possent. dissidente ob factiones rep. in spem rei obtinendæ rex venerat; sed præualente Cæsarianorum potentia, atq. Auriæ imprimis auctoritate, nihil impetrari potuit. Turnonius cardinalis a Venetorum repub., quorum veluti in sinum ab aula remotus confugerat, Heluetijs nuper a rege conscriptis transitum per Brixianum agrum impetrauerat, comeatu tamen denegato, quod vix suæ ditioris populis illius anni frugeis suffecturas dicerent. huc vsq. pro Parmæ defensione bellum gestum inter regem & Pontificem; deinceps inter ipsum Cæsarem & regem exarsit. principium a Paulinio in mari Oceano factum, interceptis Belgarum negotiatorum nauib., & magna ac locuplete præda facta. cum vero Andreas Auria iam transportatis in Hispaniam Philippo & Maximiliano, in eo esset, vt rursus, ad reportandum cum vxore & familia in Italiam Maximilianum in Hispaniam nauigaret, ob idque in dies Barcinone cum classe expectaretur, Leo Strozzius classis Gallicæ præfectus cum xxvii triremib. & ii biremib. ad aduersam Circelli promontorij, in quo Andreas confederat, partem dorso montis tetus latenter irrepfit, eo consilio, vt Cæsa-

rianam classem interciperet; quod ubi Andreas per exploratores cognouit, præfectos triremium aduocat, & quæ de nostrorum consilijs & apparatu explorata habeat, exponit, hortaturq., vt virtutis pristinae memores fidelem operam Cæsari nauarent; inde post horam diei xxii incitato remigio aduersus ventum & nostram classem ita cursum instituit, vt se sensim in altum educeret, quo vel ad iter faciendum, vel ad pugnam conferendam expeditior esset. sed vento crebrescente & imminente nocte Villam francam deflexit. cum videret Strozzius conatum contra Auriam non successisse, consilium mutat, & loco deuectus, primum dolonibus expansus litus legere cepit, dein cursum Hispaniam versus intendit, Auriam se esse, qui cum classe ad Maximilianum transportandum venisset, simulans; eaque simulatione tantum effecit, vt triremem vnã recens instructam, quæ eius salutandi gratia obuiam Barcinone missa fuerat, ceperit, continuoque promotâ classe & displosis tormentis, tantum terrorem effuso circa portum ad spectaculum populo iniecit, vt si statim militem in terram exposuisset, urbem proculdubio occupare potuerit. verum hoc facinore contentus, captis præterea vii mercatorum onerarijs & minoribus aliquot nauibus; Massiliam multa præda onustus retro se contulit. tanti successus lætitiã tristitiã insperatamox cumulauit, de Francisci Momorantij Annæ M. E. filij & Villarij comitis aduentu fama sparsa.

nam Leo Strozzius, qui sciret se ac fratrem summe inuisos esse Annæ M. E. & Claudio Sabaudo Tendæ comiti eius sororio Prouinciæ præfecto, eoque consilio illos missos, vt ipsum nulla meritorum habita ratione, omni imperio & dignitate ignominiose exuerent, vir generosus, vt iniuriæ præuerteret, conscensa triremi illa, quam nuper Barcinone ceperat, & altera, quæ ipsius fratris erat, vi remigij superata catena, quæ portum claudit, in altum vela dedit, & recta Melitam cursum tenuit. profectionem accelerauit suspicio de summissis in suam perniciem sicarijs, ob quam Ioan. Baptistam Corsum familiarem suum paullo ante captum tormentis subiecerat, & suspicioni consentaneam confessionem ipsius manu scriptam extorserat. ne tamen videretur omnino sine comatu regem deseruisse, epistulam in hæc verba scriptam abiens reliquit & cum prætorio vexillo studiose complicato ad ipsum perferendam curauit. Quam honoris ac gloriæ cupidus in tuam familiam adscribi volui, Christianiss. princeps, tam de salute & dignitate mea anxius ex ea profugi; quippe cum viderem, non aliam fidelis operæ & tot exantlatorum laborum mercedem propositam esse, quam aut turpem missionem, id enim inimici homines apud te calumnijs peruicerant; aut indignam necem; quod ex coniuratorum confessionibus constat. ignosces igitur pro ingenua clementia, si non petita venia e regno tuo discessi; non enim per inuidos

& maleuolos aliter licuit, qui aut deprecantem iniuriose repulissent, aut cunctantem perfidiose oppressissent. sed quamuis inopinata profectio mea tibi iustam fortasse indignationem mouerit, non despero tamen, si perpenderis, quam diuersa aduentus & abitus nostri condicio fuerit, quin causa mea, si non gratiæ, saltem commiserationi apud te locum inueniat. nam diues veni, inops discedo; quod sine inuidia & exprobratione dictum intelligo. vt ergo laborem & industriam meam, quam hæcenus sedula & summa fide tibi nauaui, boni consulas, humiliter, quantum possum, rogo; abunde autem erit, si, quamuis te mei nunc tædeat, præteritorum non pigebit; nam in posterum quin absentia nostra, ex aliorum, qui me tibi inuisum reddiderunt, comparatione fiat, vt mei desiderio tangaris, minime dubito. Leonis discessu mutata classis præfectura & administratione, Auria satis temporis habuit, vt conscripto nouo milite, & summissis a Cosmo IIII triremib. probe instructis sine vlllo nostrorum impedimento in Hispaniam transmitteret, Albano duce secum deuecto, vbi propter aduersam tempestatem aliquandiu commoratus, tandem Maximilianum & vxorem cum omni familia in columeis Genram aduexit. ita geminato itu & reditu ex Italia in Hispaniam eo anno occupata classe factum est, vt Auria Melitæ & Tripolitanzæ arcis suppetias ferre minime potuerit, multumque damni ex ea occasione a Turcica

classe in mari Thyrreno acceptum sit. dum hæc mari geruntur, Brissacus in Subalpina regione, paratis, quæ necessaria erant, inopinato bellum mouet. Clarascum P. Ossunius cum Cipio & Centalij regulo occupandum susceperat, III ei a Brissaco Gallorum vexillis attributis. scalis admotis impetus a nostris animose factus, a præfidiarijs generose repellitur, desiderato Charrij fratre, qui de scala deturbatus & occisus est. felicior Ioann. Grongnetij Vassæi conatus fuit, qui ad Damiani fanum capiendum destinatus sub auroram vno ab oppido milliari cōsedit; cumq. moris esset, vt summo mane oppidani ad opus rusticum emitterentur, tum custodiæ per muros disponderentur, commodum accidit, vt egressis oppidanis, statim nostri in fossam exscensione facta muro succederent, & scalas admouerent, antequam stationarij accessissent. ita capta vrbe, arx nullo comeatu firmata, ab hoste mox deditur. maius in Clerio occupando negotium fuit, quod eadem nocte tentari placuerat, duxque expeditionis ipse Brissacus esse voluit. primo decretum inter belli consiliarios, vt ea parte, qua Agnatia Clerium itur, vitiferos colleis versus scalæ admouerentur: sed Blasio Monlucio iam tum magnæ auctoritatis duce Brissacum admonente, vt quando ipse negotio interesse statuerat, primis commissæ prouinciæ initijs. existimationi consulere, & ita rem aggredere, vt si astu non succederet, vi oppido potiretur. post acrem dispu-

tationem, multis, si longior mora interponeretur, consilium euulgatum iri dictitantibus, tandem machinas Augusta Taurinorum aduehi placuit, Monlucioque & Calliaco mandatur, vt rem summa diligentia ac silentio procurarent; eodemque tempore, quo Brissacus cum Boniucto & Francisco Bernardino aduenit, ipse cum Antonio Dallio Piquinio ac tormentis oppido succedere. nec frustra fuit Monlucij consilium; nam fossa profundiore & muro altiore, quam vt miles scalis in summum eniti posset, ad violentam oppugnationem Brissacus vireis vertit, diuersaque parte, ad portam, quæ vulgo crocea indigetatur, directis machinis, ac breui tempore magna ruina edita, cum præfidiarij Itali, qui ad $\overline{15}$ erant, & $\overline{1}$ equites, quos Gonzaga nuper ad bellum Parmense abductis Hispanis imposuerat, recenti Hispanorum odio oppidanos a defensione alieno prorsus animo esse cernerent, Georgius Lamponianus Mediolanensis, qui summo cum imperio præerat, dedicationem facit; traditaque arce, summo mane complicatis signis absque tympanorum pulsu iacolumes omnes Astam deducuntur. oppidanis a Brissaco parcitum, hoc humanitatis exemplo vicinorum animos ad consilia secum coniungenda inuitante. his intellectis Gonzaga cum $\overline{1111}$ $\overline{15}$ peditum Italarum, $\overline{15}$ $\overline{15}$ Germanorum, & $\overline{300}$ equitibus Astam continuo aduolat. rex vicissim in Subalpinam regionem \overline{VI} vexilla ex veteranis cohortibus

duce Inardo misit: mox & eo Claudius Lotaringus Aumalius equitatus præfectus venit: nec multo post Ioannes Borbonius Angianus, & Lud. Borbonius Condæus fratres, Iacobus Sabaudus Nemorosij dux, Franciscus Momorantius Annæ M. E. filius, Helionorus Cabotius Carnij comes, & Franciscus Rupifulcaudius cum delecta nobilitate eodem profecti; quibus ut hospitium laxius pateret, Brissacus III militum signa Clerio deduxerat, ibi de Lentio castello ad radices Alpium, unde qui Susa Augustam Taurinorum tenderent, multum cottidie accipiebant incommodi, capiendo actum est. eo Brissacus cum omni exercitu proficiscitur, tormentorum deducendorum cura Monlucio attributa, qui Clerio, ubi ex ruina muri luxata coxa hætenus decubuerat, Moncalerium deductus, ad exercitum nuper a Brissaco euocatus fuerat. is ergo cum Calliaco ac V signis Lentium postridie sub vesperam venit, cum Brissacus eodem die ante meridiem venisset. arx Lentij, (nam oppidum admodum debili muro cinctum mox venientibus nostris patuit,) qua oppidum spectat, in plano sita, sed duobus propugnaculis egregie firmata, ut ea parte a repentina oppugnatione nihil metui debuerit; de cetero undique locis præruptis inaccessa, ideoque arte minus munita. postquam Brissacus locum lustravit, summa difficultate in altum ardua admodum & longa ccc amplius passuum ascensione enixus, desperata re, de reducendo exercitu

citu in consilio egerat. verum Monlucius CIC 10 LI
 vixdum a coxæ luxatione bene firmus, a
 Piquinio, Toccapedio & Roboreo Vinusio
 persuasus locum adit, & mulo impositus
 cum inter enitendum animaduertisset, per
 interualla aliquid plani subesse, in quo
 tormenta subuecta deponi, & fossiles in-
 terquiescere possent, donec ad summum
 perueniretur continuo ad Brissacum redit,
 & vbi de deliberatione intellexit, ipsam
 rogat, vt paullisper sententiam sustineat,
 expositisque, quæ obseruauerat, assen-
 tientibus Borbonijs, Nemorosio, Mo-
 morantio, ac reliquis belli consiliarijs
 peruicit, vt tormentorum in altum subue-
 hendorum sibi negotium committeretur.
 tum quo alacritas militum magis excita-
 retur, Borbonij ipsi, Nemorosius, ac Mo-
 morantius cum suis operi manus admo-
 uent, ac \bar{x} , nec amplius, horarum spa-
 tio effectum est, vt ope fabrorum com-
 planatis itineribus tormenta in summum
 deducta, moxque verberatio subsequuta
 sit; quæ tantum terrorem obsessis incussit,
 quia præter opinionem accidisset, vt sta-
 tim deditionem fecerint. aberat tunc Gon-
 zaga, Maximiliano Boëmiæ rege vxore ac
 liberis Mediolani excipiendis ac per Ita-
 liam in Germaniam deducendis cum Fa-
 britio Columna genero occupatus; qui
 quod omnia non solum belli, sed etiam
 ciuilia munia atque inprimis rei pecunia-
 riæ per se & ministros homines rapacissi-
 mos administraret, semper confusis rebus
 in summa omnium inopia versabatur, eo-

que fiebat, vt soluta disciplina & grassante ob non numerata stipendia militum licentia, non popularium solum in Mediolanensi imperio, sed etiam vicinorum principum, atque imprimis Sabaudia ducis frequenteis de se querimonias commoueret: dum interea ingeniosis iuxta ac solertib. sed plerunq. perplexis consilijs Cæsaris animum impleret, de quorum felici successu spem certam apud Cæsarem excitatam, ob rei numariae penuriam, contrarius fere semper exitus frustrabatur. eius tamen iussu VI Italicorum vexilla duce Cæsare Magio auxilio missa; quem postmodò Franciscus Atestinus, qui per Gonzagæ absentiam summæ rerum præerat, cum VI Hispanorum signis, ac III Germanorum subsecutus est: mox & Aluarus Sandæus cum totidem Germanorum & Hispanorum signis missus, qui vt auxiliariis præsto esset, vicina Lentio loca infederat: sed hæc serius, iam facta deditio- ne. huius rei cum incusaretur loci dominus præsidio a duce Sabaudia præpositus, culpam in militem reijciebat, ob non soluta stipendia tumultuantem, nec dicto ducis audientem: idq. prodidit Iulianus Goffelinus, qui Gonzagæ vitam ex eius commentarijs descripsit: sed præter eam causam etiam contra omnium opinionem subuecta & admota repente ad partem minus firmam tormenta maximum momentum attulisse vero simile fit. haut multo post Ludouicus Biragus & Franc. Bernardinus Pontium, Casteltellum, & Valper-

gum, loca Eporediæ vicina, quæ in Pœninarum Alpium radicibus sita sunt, iussu Brissaci occupant, & Martini Fanum festinatis operibus munire aggrediuntur. id a Parmensi obsidione, quamvis ægre, Gonzagam domum reuocauerat: qui quod belli Parmensis auctor & suasor Cæsari fuisset, & ipse illud vltro Pontificis nomine gereret, amissis in Subalpina regione ijs oppidis & Castellis, dubio adhuc de suscepta expeditione euentu, multorum se reprehensionibus obiectum sentiebat, ambitionem, & peruicacem priuatæ simultatis vltionem, ac deniq. rapacem auaritiam in eo accusantium. interea Atestinus ex Magij consilio, cui plurimum tribuebat, Villadium castellum versus in agro Monferratenfi cum Magij & Sandei Hispanorum copijs ducit. saxo illud vndique prærupto insidet. loci situ conspecto cum Atestinum consilij pœniteret, accedente ad hæc cæli pluuiosa tempestate & corruptis luto itineribus, ita vt miles neq. salubriter neque commode in obsidione diu remanere posset; ne tamen abscederetur, peruicit Magij auctoritas, qui obstinata virtute cum Antonio Pola Triuifano muro successit, & locum cauum sub mœnibus, in quo tecti milites quiescere possent, occupauit. quo animaduerso tantus terror obsessis iniectus est, vt Io. Antonius Nouellus, qui arci regis nomine præerat, sine mora deditionem fecerit. eodem tempore Salugia, quam Lud. Biragus nuper transmissio Duria captam summa celeritate

H h ij

CIS IO LI

muniebat, superueniente Magio, qui Crescentio & Liburno copias duce Nicolao Secco accersuerat, non admotis tormentis recepta est, & iussu Gonzagæ arx solo æquata. Clusium etiam mox a Cæsarianis in fidem accipitur. dum hæc in Subalpina regione geruntur, Gonzaga, qui metueret, ne Galli auxiliareis copias Parmam mitterent, aditus omni arte sibi obseruandos duxit. duæ omnino viæ erant, quibus Gallis eo ire licebat, altera Dertonam versus, per viam Æmiliam; sed de ea, quod impeditior esset, & crebris vndique Cæsarianorum præsidij obsideretur, minus sollicitus erat; altera per Ticinensem vallem trans Padum, in qua peditatus equitatu non nisi iniquum certamen esse poterat, multo illi suspectior fuit: itaque Vercellas inter & Cassium, v̄i Germanorum, x̄ii Hispanorum, & iiii Italarum vexilla, omnem denique equitatum collocat, & Cassium iuxta Padum ponte sternit: Ticini vero vada præsidio munita, & a Bufalora Vigeuanum versus, Papiam vsque, arboribus cæsis ac transuersis trabibus viæ impeditæ; Abduæ item vada stationibus firmata paratis vbique nauigijs, quibus, si nostri forte elaberentur, eos Cæsariani facile consequi possent; Ioanni Lunæ Mediolanensis arcis præfecto Ticinensium vadum, Ludouico Vistarino Abduensium seruandorum cura commissa. pridem Gonzagæ consilium fuerat, messe corrupta Gallos Subalpina regione summouere, quibus non nisi e longinquo ad

victum necessaria peterentur; cumq. con- CIO IO LI
 filium initio Cæsari arrisisset, postea mu-
 tauit; quod grauiter admodum Gonzagæ
 accidit; qui omni pecunia destitutus, qua
 alere militem, & rebus prospicere posset,
 crescente in dies Gallorum potentia, &
 longiorem spe moram trahente Parmensi
 obsidione, mire afflictabatur. Cæsar, vt
 fessis suis diuturna oppugnatione subue-
 niret, nouas copias summiserat, & e Ger-
 mania omnia fere Hispanorum præsidia
 euocauerat, ac præcipue ex agro Virtem-
 bergico, duræ seruitutis, quam populares
 quinquennium iam integrum pertulerant,
 iugo exempto; tantum Aspergum arcem
 Germanorum præsidio sibi seruauit. no-
 uis viribus subnixus Melenianus cum
 Parmam arctius cingere statuisset, ad
 Carthusianum cœnobium, quod ab vrbe
 circiter milliari abest, castra transfert, in
 eoque muniendo xx dies consumpti, dum
 interea displosis continua verberatione
 ab vrbe maioribus machinis infestaretur,
 & Strozzius Parma egressus Brixellum,
 Montecium, Fontanellam, ceteraque
 agri Parmensis castella, quæ commodum
 visum est, muniret & præsidio firmaret.
 inde in Placentinum agrum excurrentes ma-
 gnas prædas egit; Ragazolaque egressis
 præsidiarijs, vt suis ac municipum fortunis
 vitæque consulerent, partem cædit, reli-
 quos Parmam captiuos secum abducit, ac
 postremo cum bellum iam confectum exi-
 stimaret, in Galliam ad regem pergit,
 grande laborum & operæ bene nauatæ

CICERO LI

pretium laturus, collapsisque fratris, rebus opem aliquam praesentia sua praebiturus. discessu Strozzi viris resumpsisse hostes visi, vastato circum agro, & arctius obsessos premere in dies magis ac magis annonae penuria laboranteis. itaque Horatius copias vrbe educit, & quo abundantius comeatus comportari posset, castella ad Apennium sita expugnare statuit. Torciarae oppido, quod ab vrbe milliaribus abest, Macedoniae princeps cum praesidio praerat. eo, quod excubias negligentius agi intellexisset, Horatius XVI Kal. Iulii, de secunda vigilia ducit, & paullo ante auroram murum subit. scalis admotis, strepitu & fragore aunitentium militum aegre oppidani excitantur; ipse Macedo lecto prosiliens cum Antinoo Anconitano & Fabritio Ferrario militum praefectis, vt negligentiae culpam praesentia animi sarciret, seminudus arma rapit, & ad murum accurrit, nullumque cohortando milites & exemplo suo ad fortiter resistendum strenui ducis officium intermittit. sed postquam Horatium, Nicolaum Vrsinum Petilianum, Lucam Antonium Interamnatem, Fabium Romanum, Andream Magium, ac Bentiuolium iam intra moenia esse animaduertit, damno accepto superesse non sustinens, in medios hosteis irruit, ictuque scloppeti confossus cadit. mortuo duce exanimati oppidani muro abscedunt, continuoque ingressi nostri, multitudine caesa, oppidum diripiunt, ac ne illud rursus a Caesarianis

occuparetur, cuneis actis subruuntur muri. Macedonis corpus Parmam Horatij iussu asportatur, eique regio ac magnifico paratu funus struitur. eius hoc genti & virtuti ab hoste datum. iamq. se latius obsessorum vires effundebant, & comeatu a circumpositis locis largius iuuabantur, munito Gardasone castello & alijs vicinis municipijs; ex hostico etiam annona clam inferebatur; cuius rei insimulatus Alexander Pallauicinus Sandonini præfectus, vnus ex P. Aloisij interfectoibus, Cæsaris iussu capite luit, quantumuis consentiente atque adeo auctore Gonzaga factum excusaret. Pace in Italia turbata, etiam in Belgio & vicino Lotaringiæ limite bellum inter Cæsarem & regem exarsit. huic præpositus Franciscus Cliuius Niuernensium dux Campaniæ præses, qui VII^l alas equitum a Momorantio M. E. commissas per prouinciam distribuit. nec multo post VIII^l vexilla veteranorum militum subsecuta sunt, in præsidijs item collocata, vt ad omneis casus præsto essent. iam enim P. Ernestus Mansfeldius Lucemburgensis ditionis præfectus in limitem cum copijs descenderat, vt imparatum Niuernium, si posset, opprimeret. cum ad Populosam quercum esset, id vico nomen, qui Musonio XV^l circiter milliaribus abest, affertur de Belgis ad Cornetmontem in Arduenna silua a Luzarca Castellionæ alæ legato cæsis. ex ijs CXX^l interfecti, XL^l capti, C^o in fugam versi. cum id animos nostris fecisset, Niuernius Iuo-

H h iij

CIO IO LI dium vsque progressus , postquam hostem scloppetarijs emissis lacessitum ad certamen prolectari non posse animaduertit , Musonium reuertitur , abductoque secum Carolo Tiercellino Rupimano loci præfecto Duncherium venit , ac postridie Mezeriam. ab eo milliaro nec amplius abest Lumium castellum Mosæ impositum , quod a Cæsarianis tenebatur , Aspramontani comitis defectione. certamine inter nostros & præfidiarios ibi factò, Aspramontanus ipse grauiter in humero vulneratur , vnde paullo post decessit. his actis , quod iam hiems appeteret , Niuernius Catalaunum reuertitur , relicto Imberto Platerio Bordillonio prouinciæ legato , qui rem bellicam per eius absentiam administraret. is cum alis equitum Ph. Lenoncuriani Nantolij comitis & Rupimani in siluam Arduennam profectus Huberti Fanum ab hostibus munitum deiecit. cum Mezeriam reuertisset , N. Gurdus cohortis veteranæ dux impiger rusticis ac vicanis , ex quibus plerunque hostium copiæ constabant , cædendis & in fugam vertendis assuetus , contracta ex eo fiducia & hostium contemptu , Mauberti fonte , id castello ad Mosam , quod a nostris tenebatur , nomen , cum suis egreditur , & in hostium insidias præcipitans , cum nullum humanitati apud immanis homines locum speraret , frustra expectatis subsidiarijs , qui a Mezeria summittebantur , forti & inuicto animo pugnans multis acceptis vulneribus & xxv ex præ-

cipuis suorum desideratis occisus est. iam CIC IO LI
 in itinere erat Bordillonius, eiusque ad-
 ventu territi hostes in vicinam siluam con-
 fugerant, excitatis aliquot in ea muni-
 mentis; sed cum rei indignitate permotus
 non expectato peditatu, quem subsequi
 iusserat, ultro in dumeta ingressus esset,
 multis suorum amissis equis, nullo præter-
 ea operæpretio facto inde discessit, re-
 lato Gurdij cadauere, cui honorifice Me-
 zeriæ a nostris virtutis ergo parentatum
 fuit. id actum XVI Kal. Ianuar. crebræ deñ
 a nostris in Lumij castri præsidarios ex-
 cursiones factæ, Villa franco veteranæ
 cohortis duce, qui astu militari, obtij ad-
 stationum conspectum laruis obiectis ar-
 matorum hominum specie, diuersa par-
 te in arcis curtem impetum fecit, magna-
 que præda abacta, sine præsidiariorum
 sensu, ad suos regressus est. eodem tem-
 pore Santamandius, generis nobilitate &
 ardore iuuenili, quam prudentia, melior,
 dum delectum regis nomine in limite ha-
 beret, ab hostibus interceptus & cæsus
 est. nec multo post nostri Aspramontium
 debile admodum castellum, cuius posses-
 sio Aspramontani comitis morte ad Ni-
 uernium donationis titulo deuenerat, ca-
 piunt, & incensa curte, Gozæ quoque cœ-
 nobium vicinum incendio vastant, & in-
 de Albentorum versus retro abiere, vbi
 Io. Stuartus Albinus cum ala equitum, &
 Landus veteranæ cohortis dux in præsidio
 erant. in Belgij quoque limite Antonius
 Borbonius Vindocinus prouinciæ illius

H h v

CIO IO LI præfes bellum gerebat. ij secum Angia-
 num & Condæum fratres nuper ex Italia
 reuersos habebat, & cccc cataphractos
 equites, peditum ad x cio, cum quibus
 Flandriam & Hannonios ingressus multa
 damna vtrisque intulit, etiam Rigiaco
 Atrebatum, nisi occulta ipsius consilia
 fuissent detecta, pæne intercepto. inter
 hæc Pontifex cum belli pertæsus ad pacem
 inclinaret; duose collegio cardinalium
 legatos in consistorio decernit, Pium
 Carpenssem ad Cæsarem, Hier. Verallum
 in Galliam, qui regem ad Fontembella-
 queum conuenit Eid. Xbreis; & paullo
 post Lutetiæ solempni pompa de more ab
 omnibus ordinibus regis iussu excipitur.
 eius mandatis in Senatum cum diploma-
 te regio allatis, ac deliberatione habita
 promulgatis, eadem condiciones appo-
 sitæ sunt, quæ olim Ambosij, Gufierij, Pra-
 tensis, Farnesij, Sadoleti, & Sangeorgij car-
 dinalium consimilib. mandatis, additumq.
 insuper, ne legatus per alios vicarios, sed
 tantum per se munus suum in Gallia exer-
 ceat; dignitates maiores post pontificaleis
 in ecclesijs cathedralibus, atque etiam in
 collegialibus, in quibus formula capitis,
Quia propter, seruatur, in quenquam ne
 conferat: nec canonicos, ne de collegio-
 rum quidem consensu, spe in futurum gra-
 tiæ obtinendæ, creet: nihilq. faciat, quod
 sanctis decretis, pactis, iuribus, privilegijs
 ac prærogatiuis regis, immunitatibus &
 libertatib. ecclesiæ Gallicanæ, & publica-
 rum regni scholarum; edictis, constitu-

tionibus regijs, & Senatusconsultis, ac CIC 10 LI
 nominatim edictis, quæ *paruas datas*, quas
 vocant, & notarios ecclesiasticos spectant,
 aut deroget, præiudicet, easque condicio-
 nes impleturum se scida manu propria
 subscripta & in Curia acta referenda, regi
 cauere teneatur. id actum in Senatu ex-
 eunte anno $\overline{\text{XVII}}$ Kal. Ianu. antequam Gal-
 lia egrediamur, domestica quædam com-
 memoranda superant. Prid. Eid. $\overline{\text{VI}}$ Ibr. Ca-
 tharina regina regi puerum enixa est, qui
 tertio post mense Nonis $\overline{\text{X}}$ bribus sacro la-
 uacro est ablutus: fideiusserunt pro eo
 Eduardus Angliæ rex per Thomam Seme-
 rum Angliæ classis præfectum, & Vindo-
 cinus: eiq. Eduardi Alexandri nomen indi-
 tum, sed postea mutauit, & Henricus di-
 ctus regnum fratri succedens obtinuit. eo-
 dem anno Annas Momorantius M. E. a
 rege eius amantissimo impetrauit, vt Mo-
 morantij castelli, a quo illi primariæ in
 Gallia genti cognomen est, dux ac patri-
 tius regni crearetur, æmulatione Lota-
 ringorum, multis iam tum pernicioso ex-
emplo ambitiosos titulos affectantibus.
 mense dein Martio lex de præficiali iurisdic-
 tione in Senatu Parisiensi & alijs regni
 curijs recitata est, & frementib. Patribus
 promulgata. ea in omnibus Gallia præfe-
 cturis consiliarij certo numero ad mini-
 mum septem, ijsq. cum præfectis & eorum
 legatis summum iudicium de ijs omnib. ci-
 uilibus litibus tribuitur, quæ non amplius
 $\overline{\text{CC}}$ libris Francicis æstimatæ sunt; aut si
 res soli sit, cuius fructus annuus denas li-

H h vj

bras non superet. id cardinali Lotaringo instigante factū, qui constituta Durocortori Remorum regia iurisdictione, quæ tota ante penes archiepiscopos erat, propriæ successorumque auctoritati parum consuluit. pecuniæ inde conflatæ inuidiam publica vtilitas, quæ sufflamminatis excurrentium liticularum ambagibus ex ea ad omnes redijt, successu temporis aliquantum mitigauit: quamuis, aucto iudicium per præfecturas numero, postea experientia compertum est, virus illud, quod ea lege sisti obtendebatur, semper latius serpsisse, & sensim regnum omne, non sine summa nominis Gallici infamia, peste sua infecisse. aucta tunc & Parisiensis, quæ de vectigalibus regijs ius dicit Curia, & in duas classeis distributa, venalium magistratuum iam tunc grassante malo. paullo post lata lex, vt in ciuitatibus & oppidis fossa & muro vallatis nulli Curiones admitterentur, qui non doctrinæ periculum in Academijs celebribus fecissent, & aliquem honoris gradum & ordinem adepti essent; qui contra huius legis præscriptum ab episcopis aut ipso Pontifice creati essent, tanquam vitio creati remouerentur. postea VIII Eid. Iunij, cum rex Andegavi esset, ad eum perlatum est, prauo more inualuisse, vt in contractibus rerum pretia aureis æstimarentur, sicque aurum omne ex Gallia occultis externorum negotiatorum artibus sensim exportaretur. itaque decretum, vt pretia in posterum non nisi libris Francicis æstimarentur. id

pro tempore summe vtile, postea mutauit; aurei & argentei numi, cuius pondus ac quantitas spectari debet, valore per librarum, quæ arbitrariæ sunt, multiplicationem in immensum pretium excrecente, vti deinceps videbimus. mox & apud Nannetes sancitum est prid. Eid. vtilis, petito a Græcis & Romanis, quod etiam nunc durat, exemplo, vt lanij vbique in Gallia carnes exagio vendere, pretio a magistratibus in libras singulas constituto, teneantur. verum ei legi, cum parum subleuare populum videretur, tacito dissensu mox abrogatum est, necessitate remota; etsi plerisque locis etiam hodie ad pondus carnes vendendi seruata consuetudine. nec prætereundum videtur, quod tunc magna animorum contentione in aula principis agitatum, tandem prævalente malo more contra ius & honestatem publicam obtinuit. Tolosæ ante triennium vi Kalend. I. breis S. C. factum fuerat, quo impudicitia sacerdotum grauibus admodum & ignominiosis pœnis coerceretur, regijs magistratibus potestate facta in eos animaduertendi, quod iudices ecclesiastici coniuere, & huiusmodi criminum castigationem negligere dicerentur. rem ordo sacer grauissime tulit, querimoniaque ab episcopo Montalbanensi de S. C. ad regem, qui tum Ambosiæ erat, delata tandem peruicit, vt sanctioris consilij decreto illud reuocaretur, & tanquam contra sancta decreta & ecclesiastica priuilegia factum induceretur, negotiumque datum P.

CIO IO LI Altoclarolibellorum supplicum magistro, qui pudendo alio cognomine indigetabatur, vt decretum regium executioni mandaret, & iniurias a sacerdotibus acceptas publice sarciret. id actum III kal. Maias hoc anno. neque hoc contenti ecclesiastici virulentum librum edunt, quo Senatûs Tolofani auctoritatem contumeliosis dîcterijs perstringebant; cui contrario scripto Io. Masencalus Curiaë princeps, antiquæ grauitatis & probitatis vir pro S. C. defensione respondit; quo aculeatæ atque adeo acerbe in mores & libidines sacerdotum inuehitur; eoque nomine a theologis Parisiensib. liber publica censura anno sequenti damnatus est; nec dubium est famæ discrimen ipsum quoque aditurum, nisi eum amplitudo sua, & integritatis opinio a calumniæ morsibus vindicasset. cum vero magnis & longinquis bellis sumptus ultra modum crescerent, extremo hoc anno ad Fontembellaqueum de principum aliorumque procerum sententia decretum est, vt e patrimonio regio agri vsque ad vicies centies CIO Francicarum librarum annui redditûs fiduciaria venditione alienarentur. eodemque tempore Septimani fundorum patronalium & nobilium, quæ ab ignobilibus possidentur, possessionum item sacerdotium causa regi Cnum Francicorum millia pependerunt; cuius rei ratione singulis XL annis ab omnibus regni prouincijs ingenteis summas principibus nostris exigere ius est. & hactenus de rebus domesticis nostris di-

ctum sit. Maria Scotiæ regina, quæ iam annum in Gallia commorata erat, postquam res, ut sibi videbatur, ex animi sententia ordinavit, in Scotiam reuersa est. eo venerat partim, ut filiam, patriam, & propinquos videret, partim ut de rationibus, quibus proregem a publica rerum administratione summouere posset, cum rege conferret. per fratres ab ipso facile impetrauit, ut primores, qui eam persecuti fuerant, varijs honoribus præmijsque ordine & loco remuneraret, & proregis in primis propinquos ac familiares, interque alios Robertum Carnagium & Dauidem Panitarium Rossensem episcopum, quos magnis promissis oneratos rex in Scotiam remittit, qui proregi suo nomine significarent, rem sibi gratissimam facturum eum, si magistratus quod superesset breue tempus, reginæ viduæ cederet. ita regina Gallia soluit, & accepto secum legato Henrico Clutinio Oisello sibi pergrato & alioqui acris ingenij homine, terrestri itinere per Angliam reuertitur. cum annum proregem conuentus iuridicos agentem secuta esset, per propinquos eum sollicitare cepit, ut se imperio abdicaret: id quo facilius ei persuaderet, de rationibus reddendis metum iniecerat, quas non posse diu differri regina iam adulta videret: nam magnam pecuniæ vim & multum opulentæ suppellectilis Iacobus v̄ moriens reliquerat, quas ille res inter suos profuderat. is igitur quo securitatem suam & suorum redimeret, in has condiciones

C10 10 LI

cum regina vidua conuenit, vt quæcum-
 que e proximi regis bonis vsurpauerat, ea
 a Gallis ipsi condonatum iri caueret, ac
 immunem a rationibus tutelæ reddendis
 præstaret, accepto tantum ab ipso iureiu-
 rando, se quæ adhuc comparerent reddi-
 turum. vicissim Castri Eraldi in Pictoni-
 bus ducis titulo donatus est, cum pensio-
 ne XII C10 librarum. adiectum, vt si re-
 gina sine liberis decederet, ipse proximus
 hæres ei decerneretur. hæc postea in Gal-
 lia per reginam & curatores eius confirma-
 ta. ij erant Henricus rex, & Franciscus
 Lotaringus ac Carolus cardinalis fratres,
 quos regina ex sententia matris ad id crea-
 uerat. sed nihilominus prorex ad solitam
 inconstantiam reuolutus, appetente fi-
 niendi imperij tempore, cum cogitaret,
 quam periculosum esset, e summo magi-
 stratu, in quo plerisque offendisset, ad
 vitam priuatam recidere, in qua iniurijs
 multorum & iustæ fortasse vindictæ expo-
 situs esset, moras neçtere, & contra palam
 obniti, causas etiam addere, quod regina
 nondum XI annum expleuisset. itaque
 regina vidua Sterlinum secessit, relicto
 prorege in summa solitudine, alienatæ a
 se omnium voluntatis manifesto indicio:
 quod eum postremo adegit, vt vltro con-
 ditiones acciperet. In Anglia vero longe
 periculosissimi motus eodem tempore ex-
 citati sunt. nam Ioan. Dudleius, qui pri-
 mo Waruici comes, dein Northumbriæ
 dux creatus est, homo ambitioso & sagaci
 ingenio, cum Sommersetum regni prote-

ctorem abiecti spiritus virum, cuius patientia hactenus abusus fuerat, rei male gesta accusasset, & in carcerem conijci curasset, demum cum ipso reconciliatus, ei auctor fuit, vt fratrem virum strenuum & sibi formidabilem securi percuteret, quo facto, iam voti compos & summa potentia ad se contracta, cum aliud non superesset, quam vt Sommerfetum ipsum de medio tolleret, præ se hominis contemptum ferens, eo illum adegit, vt quo auctoritatem suam vindicaret, de Dudleio occidendo consilium iniret. igitur ad eius domum specie illum visendi accedit, occulta lorica tectus, & alios secum armatos trahens, quos in proximo cubiculo reliquerat: sed cum ad Dudleium nulum & lecto decumbentem summa benivolentiæ significatione introductus fuisset, vir miti ingenio pœnitentia ductus, quod destinauerat, exequi noluit, atque inde re infecta discessit. re postea detecta suis ipsum prodentibus accusatus, quantumuis inuito rege, cuius pueritia sub eo adoleuerat, ad mortem damnatur, quod in legem nuper latam peccasset, qua constitutum erat, vt si quis aliquem ex regio Senatu occidendi consilium cepisse deprehenderetur, quamuis rem non perfecisset, capite lueret. itaque anni sequentis initio Londini magno fortunæ ludibrio securi percussus est. cum eo morte affectus Rodulfus Vainus, cuius consilio vsus Sommerfetus illicitos cœtus habuisse, & contra Northumbrium & alios conspirasse dicebatur. cum Vainus ad sup-

CRO 19 LI

placium duceretur, Northumbrio denunci-
 cialle fertur, fore, ut sanguis suus ei, quan-
 diu viueret, pro cervicali futurus esset.
 Sommerfeti mortem plerisque ultra mo-
 dum doluisse constat, nec defuere, qui
 strophiola ipsius cruore tineta secum do-
 mum auferrent; & inter eos matrona ma-
 gni animi reperta est, quæ altero post an-
 no, cum Northumbrius a Maria captus
 per urbem traduceretur, sudarium Som-
 merfeti sanguine foedatum occurrenti in
 platea ob oculos ingerens, En, inquit,
 sanguinem optimi viri ac regis optimi
 auunculi, qui nefaria tua prodicione effu-
 sus nunc vindictam de te exposcit. Som-
 merfeto regis auunculo sublato Dudleius,
 penes quem iam rerum summa erat, ad
 maiora animum intendit, eoque postre-
 mo dementiae deuenit, ut etiam de regno
 inuadendo cogitaret, quod maximorum
 in eo regno motuum causam præbuit. eo-
 dem anno Martinus Bucerus Selestadij in
 Alsatia natus, quem relicta Argentina in
 Angliam transmisisse diximus, Cantabri-
 giæ diem suum obiit pridie Kalend. Mart.
 cum LXI ætatis annum ageret, multorum
 carminibus epitaphijs celebratus, ac præ-
 cipue duorum Suffolciorum fratrum, quo-
 rum mater semper ægrotanti assedit, &
 omnia humanitatis officia præstitit. paullo
 antequam moreretur, cum Germaniæ sta-
 tum deploraret, vereri se sapius dixit, ut
 in tanto multorum ardore Deum cogno-
 scendi & ecclesiæ instaurandæ, deficiente
 disciplina, qua improbi castigarentur &

ordo in ministerio seruaretur, laudabiles CIS IS LI
 eorum conatus diu aut feliciter procederent. itaque optare vnice se, vt quæ ad Eduardum regem de ecclesiæ disciplina constituenda scripto comprehendisset, per Angliæ regnum locum haberent & religiose obseruarentur. funus eius magna frequentia celebratum, plus $\overline{\text{II CIS}}$ hominum illud deducuntibus, & corpus in maiore vrbis templo conditum est. hic etiam annus vltimus fuit Andreæ Alciato Mediolanensi, qui primus purioris litteraturæ & antiquitatis cognitionem ad iuris scientiam attulit, in Gallia diu Auarici Biturigum Cuborum, & postea Auenione publice professus, vbi nostris hominibus postea ad eandem scientiam illustrandam exemplo suo viam præiuit inclinata iam ætate in Italiam relicta Gallia se contulit, & Bononiæ primum, dein magnis stipendijs ab Hercule $\overline{\text{II}}$ euocatus Ferrariæ docuit; tandemque multis editis scriptis emeritus senex Ticini, vbi & ius profitebatur, cum annos $\overline{\text{LVIII}}$, $\overline{\text{M. VIII}}$, dies $\overline{\text{III}}$, sic enim ex eius genitura ab Hier. Cardano conscripta patet, sub principium anni prid. Eid. Ian. placide in Deo obdormiuit, ad B. Epiphaniij sepultus. eo iunior M. Antonius Flaminius Foro Cornelij nobili Galliarum togatarum oppido sub id decessit, qui ad poetices, in qua inter Italos excelluit, & philosophiarum studia etiam pietatem non vulgarem adiunxit, in Alexandri Farnesij cardinalis eximij literatorum fautoris familia diu versatus, eiusdemque liberalitate

CIO IO LI subleuatus; artam & cum Reginaldo Polo
 amicitiam coluit, ab eoque monitus diui-
 nam Dauidicorum psalmodum maiesta-
 tem primus inter suos cum aliqua laude la-
 tinis versibus expressit, & Fr. Spinulam
 suo exemplo ad eandem poëticae laudem
 inuitauit, maiora utique præstiturus, nisi
 infirmitas stomachi & alia valetudinis in-
 comoda studiosis familiaria retardas-
 sent, ac postremo non ita ætate prouectum
 eripuissent. Eo tempore inter eos, qui
 emendationi ecclesie seruo incumbi con-
 sultum ducebant, de ijs quæ ad fidem &
 opera spectant, de gratia & libero arbi-
 trio, de electione, vocatione, glorificatio-
 ne in occulto controuertebatur, ac pleri-
 que aliter, quam vulgo doceretur, de ijs
 sentientes se auctoritate B. Augustini tue-
 bantur, in eamque rem opuscula ex eius
 operibus collecta Augustinus Fregosus
 Sosteneus Venetijs anno CIO IO XLV exou-
 di curauerat, additis notis ac scholijs: cui
 sententia accedebat Flaminius, cum in ce-
 teris fidei capitibus doctrinae per Germa-
 niam tunc disseminatae minime adstipula-
 retur; nam & luculentum ipsius extat inter
 vulgareis clarorum virorum epistolas de
 sacrosancto Eucharistiae mysterio ex ec-
 clesiae sensu scriptis mandatum testimo-
 nium. itaque cum alij quibuscum religio-
 nis causa amicitiam coluerat, atque in pri-
 mis Galeacius Caracciolus Vici marchio
 patriam reliquissent, ipse in Italia mansit,
 neque tamen occultam censuram effugit,
 eius nomine passim in epistolis, quæ post-

ea publicatæ sunt , propterea expuncto. sub id & anno climacterico suo Veronæ illustri præclarorum ingeniorum alumnæ in patria obiit Ioannes Baptista Montanus Medicus præstantissimus , cuius scripta magno in pretio habentur , partim ab auctore , dum viueret , publicata , partim a grato discipulo Ioanne Cratone , qui medicinam felicissime sub III Imp. fecit , post eius mortem edita. paullo post Ioachimus Vadianus mortalitatem exiit , Fanò Galli apud Heluetios natus , mathematicis artibus ac geographiæ præcipue , quam scriptis illustrauit , cognitione clarus , tum & ad extremum etiam theologus non exigui inter suos nominis , & propter prudentiam cum summa integritate coniunctam ex umbra & puluere litterario in lucem civilem euocatus , delato a ciuibus summo patriæ suæ magistratu , in eius administratione non solum conceptam de se spem æquauit , sed etiam longe superauit ; vt eius exemplo confirmari possit , philosophis & litteratis hominibus reip. administrationem minime interdicendam esse.


CIC 13 LI





INDEX.

A

	<i>Aron Rasidius,</i>	561
	<i>Abbatis villa op.</i>	249
	<i>Abdamons,</i>	571
	<i>Abdala Aaronis Rasidij F.</i>	561
	<i>Abdala Scirifius,</i>	598, 601
	<i>Abdala Zagoibius,</i>	576, 577
	<i>Abdalecitus,</i>	606
	<i>Abdarramus Scirifius,</i>	598, 600, 601
	<i>Abdel Caderus Mahametis Scirifij F.</i>	588,
	597, 601	
	<i>Abdelquiivrus Scirifij F.</i>	567, 573
	<i>Abdirana op.</i>	605
	<i>Abdua fl.</i>	724
	<i>Abduense praelium,</i>	7, 8
	<i>Abdulacus,</i>	566
	<i>Abdul Hedijs Hispalensis,</i>	606
	<i>Abdul Mumen,</i>	565, 567,
	<i>Abrahamus Embarca,</i>	609, 610
	<i>Abrahamus Halis F.</i>	564, 565
	<i>Abu Celennus rex Fessa,</i>	607
	<i>Abu Ferezes zacharia F.</i>	607
	<i>Abu Henunus Fessa rex,</i>	607
	<i>Abul Texifius,</i>	564, 569
	<i>Abuzacum op.</i>	139
	<i>Acauntius.</i>	446

INDEX.

<i>Achaorum concilium,</i>	105
<i>Acies conferta, porrecta,</i>	307
<i>Acmares regulus,</i>	578
<i>Acramontanorum factio,</i>	7
<i>Adami insula,</i>	251
<i>Adamus Centurio,</i>	201, 384, 414
<i>Adamus Trottus,</i>	184
<i>Adendum op.</i>	560
<i>Adolfus Colonienfis VII vir,</i>	349
<i>Adolfus Holsatus,</i>	61
<i>Adolfus Schavenburgus,</i>	278
<i>Adornij,</i>	195
<i>Ægidij Fani comes,</i>	516, 517
<i>Ægidius Magister,</i>	504, 505
<i>Ægusa op.</i>	611, 617
<i>Ægyptus,</i>	558
<i>Æmilia via,</i>	724
<i>Æmona insula,</i>	262, 450, 507
<i>Ætius,</i>	16
<i>Africa, 557, 558, 605, illius imperium, 566,</i>	
<i>607. rex, 607.</i>	
<i>Agatha Fanum,</i>	706
<i>Aginnates,</i>	514
<i>Agmeti pyla,</i>	560
<i>Agmetum op.</i>	564
<i>Agnes Philippi Hefsi F.</i>	176
<i>Agria municipium,</i>	456
<i>Agura op.</i>	575, 578, 579, 580
<i>Agueri promontorium,</i>	570
<i>Agula op.</i>	563
<i>Anielginunum op.</i>	564
<i>Aiuzamitha op.</i>	605
<i>Alabardorij milites,</i>	295
<i>Aladuli p.</i>	30
<i>Alani,</i>	11, 558

I N D E X.

<i>Alba vr.</i>	78
<i>Alba Augusta,</i>	514
<i>Albanus,</i> 166, 167, 173, 175, 185, 186, 188, 190,	
271, 286, 287, 294, 298, 302, 308, 310,	
328, 329, 331, 347, 413, 717	
<i>Albentonium,</i>	729
<i>Albertus Baioarus,</i>	453, 669
<i>Albertus Brandenburgicus,</i> 72, 73, 123, 124,	
151, 160, 173, 274, 279, 280, 281, 286, 317,	
347, 402, 540, 608, 661	
<i>Albertus Brunsvicus Philippi F.</i>	166
<i>Albertus Fridericus Brandenburgicus,</i>	688
<i>Albertus Mansfeldius,</i> 65, 141, 290, 318, 321,	
334, 549, 655, 658, 659	
<i>Albertus Moguntinus VII vir,</i>	66
<i>Albertus Picus,</i>	712
<i>Albertus Saxo,</i>	176
<i>Albertus Volfangi F.</i>	141
<i>Albienses,</i>	515, 516, 517
<i>Albigi,</i>	514, 515
<i>Albinium,</i>	4
<i>Albis fl.</i> 290, 291, 297, 298, 299, 659	
<i>Albonus Santandreas,</i>	434
<i>Alcairum urb.</i>	30
<i>Alcazara op.</i>	562, 581
<i>Aldana,</i>	293, 298
<i>Aldeburgum op.</i>	279
<i>Aldeburgum op.</i>	182, 290
<i>Aldemburgum op.</i>	290, 294
<i>Aldenarda op.</i>	408
<i>Alexander Farnesius card. III,</i> 149, 174, 197,	
240, 492, 496, 493, 494, 498, 499, 707,	
713, 739. <i>creatur Pontifex,</i>	42
<i>Alex. Gulielmius,</i>	487
<i>Alex. Interamnus,</i>	359, 361

INDEX.

<i>Alexander Medices nothus,</i>	41. 80
<i>Alex. Pallavicinus,</i>	357, 360, 727
<i>Alexander VI Pontif.</i>	2, 21
<i>Alexander Vitellius,</i>	148, 163, 167, 371, 696, 706, 707.
<i>Alexandria Ægypti,</i>	558
<i>Alexius Lascaris,</i>	149
<i>Alfaci,</i>	582
<i>Alfonsus Albuquerqueus,</i>	89
<i>Alfonsus Arragoniorum conditor,</i>	9
<i>Alfonsus Atestinus Ferraria dux,</i>	82, 83, 162, 166, 172
<i>Alfonsus frater nothus ducis Ferrariensis,</i>	149
<i>Alfonsus Coa,</i>	631
<i>Alfonsus X Castella rex,</i>	565
<i>Alfonsus V Lusitanorum rex,</i>	563. VII, 564
<i>Alfonsus Viues,</i>	149, 151, 311, 409, 410
<i>Alfonsus Vlloa,</i>	709
<i>Algeria op. 558, 605. eius regnum, 603. ad Algeriam clades Christ.</i>	77
<i>Alguelis op.</i>	572
<i>Aliprandus Madrutius,</i>	121, 157, 163, 173, 284
<i>Alisa Oatazeni soror,</i>	577
<i>Allobroges p.</i>	99
<i>Almohada</i>	560, 566, 569, 606
<i>Almoharauida,</i>	606
<i>Almohauida,</i>	564, 569
<i>Alnetensis regio,</i>	481
<i>Alnetum arx,</i>	244
<i>Aloisia Sabauda.</i>	33
<i>Aloisius Grittus,</i>	75
<i>Alpes Pœnina,</i>	723
<i>Alprunum op.</i>	190, 191
<i>Alsatia superior & inferior,</i>	104

I N D E X.

<i>P. Alroclavus,</i>	733,734
<i>Altorfium op.</i>	182,290,291, 292
<i>Altorfij vallis,</i>	292
<i>P. Aluares Capralis,</i>	86
<i>Aluarus Bassanus,</i>	602
<i>Aluārus Luna,</i>	701
<i>Aluarus Sandaus,</i>	149,284,703,722
<i>Aluarus Vega,</i>	611, 614, 628, 632. vide
<i>Vega</i>	
<i>Amandius vicus,</i>	423
<i>Amāres regulus,</i>	601
<i>Ambleuilla signifer,</i>	422,423
<i>Ambleuilla castellum,</i>	423
<i>Ambosia in Turonibus,</i>	694
<i>Ambosius card.</i>	492
<i>S. Ambrosius,</i>	468
<i>Amega op.</i>	572. pugna,573
<i>Amergo op.</i>	563
<i>America,</i>	12, 13
<i>Americus Antenoreus,</i>	703,704
<i>Americus Vespucius,</i>	12,13
<i>Amphictyonum institutio.</i>	105
<i>Ampfaga fl.</i>	605
<i>Anabaptista,</i>	67
<i>Anafa op.</i>	560
<i>Andelotus,</i>	436,441,444
<i>Andrea sanum,</i>	446
<i>Andreas Alciatus,</i>	739
<i>Andreana arx diruta,</i>	258
<i>Andreas Auria,</i>	40,79,195, & seqq. 208,210,
<i>& seqq. 221,383,413,414, 603,604,609,</i>	
<i>610, & seqq. 617,618,630,633, 634, 714,</i>	
<i>717 eius cum Vega contentio,632</i>	
<i>Andreas Foroliuēsis,</i>	166
<i>Andreas Gillarius Mortarius,</i>	245,506

I N D E X.

<i>Andreas Græcus,</i>	625
<i>Andreas Grittus Sen.</i>	35
<i>Andreas Magius,</i>	726
<i>Andreas Ofiander,</i>	394
<i>Andreas Vesalius,</i>	454
<i>Andronicus Spinola,</i>	625
<i>Andronicus vectigalium coactor,</i>	428
<i>Anitia fl. 701, pons,</i>	705
<i>Anghianus,</i>	96
<i>Angli cuiusdam obstinatus animus,</i>	448
<i>Angli mercatores,</i>	535
<i>Angli fusi; 254. 441. 443. 444. 447. 448, in Scotiam inuadunt, 203. 258. Scotos supe- rant, 259. 261, Bononiam capiunt, 90. 91. scriptum edunt, 438, in Merinam descen- dunt, 442. facile credunt vatum predictio- nibus, 441, ab Ecclesia deficiunt, 453. inter eos & Gallos pax,</i>	191. 192. 245
<i>Anglia a Normanis occupata, 17. a Pontifice Rom. deficit, 52, 56, 57, mutat statum relligio- nis, 225, 263, 264. Valdenses recipit, 516. peste vexatur 554. seditione,</i>	476
<i>Anglica lingua, 98. classis fusa,</i>	477
<i>Anglicanum bellum,</i>	485. 486
<i>Anglicus Sudor,</i>	554
<i>Anguisiola comes,</i>	356. 357. 360
<i>Angusia comes,</i>	253. 263
<i>Anhaltinus princeps,</i>	104. 180
<i>Anna Atestina Hercules Ferraria ducis F.</i>	435
	472
<i>Anna Bolena,</i>	55. & seqq.
<i>Anna Britannæ Gall. regina,</i>	23
<i>Anna Christiani III regis Danicæ F.</i>	412
<i>Anna Ferdinandi vxor,</i>	275
<i>Anna Ferdinandi F.</i>	138

INDEX.

<i>Anna Semeria,</i>	484
<i>Anna Momorantius E. M. 46. 47. 48. 49.</i>	
236. 418. 694. 716. 731. <i>vide Momorantius</i>	
<i>Annebaldus maris praf.</i>	192. 193
<i>Annona e crelo delapfa,</i>	452
<i>Annus Iubilæus,</i>	497
<i>S. Anselmi caft.</i>	636
<i>Anfaldus Iuftinianus,</i>	208
<i>Anfualdus Suevus,</i>	284
<i>Antefferri claufula in diplom. Legubrum,</i>	243
<i>Anthenotici liber,</i>	430
<i>Antinous Anconitanus,</i>	726
<i>Antimus Sabellus,</i>	628
<i>Antonij Fanum,</i>	516. 706. 707
<i>Antonius Auria</i>	615. 618. 625
<i>Antonius Caluus,</i>	208
<i>Ant. Dallius Piquinius,</i>	719. 721
<i>Ant. Delius,</i>	493
<i>Ant. Fuggerus,</i>	275
<i>M. Ant. Flaminius,</i>	739. 740
<i>Ant. Granuellanus Atrebatum ep.</i>	222. 537
<i>Ant. Guidotus patricius Florentinus,</i>	506
<i>Antonius Laua,</i>	41. 44. 46. 47
<i>Antonius Maria Picus,</i>	711
<i>Ant. Moreus,</i>	627
<i>Ant. Noallius,</i>	436
<i>Ant. Perrenotus Atrebatum ep.</i>	277
<i>Ant. Pola Triuifanus,</i>	723
<i>Antoxius Pratenfis Fran. Cancellarius,</i>	26
<i>Antonius Riconus,</i>	50
<i>Ant. Sanguinius Medonius card.</i>	235
<i>P. Antonius Sanfeuerinus Biffinianus,</i>	220
<i>P. Antonius Saponus,</i>	216
<i>Ant. Toletanus,</i>	292
<i>M. Ant. Venturius,</i>	693

I N D E X.

<i>Antuerpia,</i>	463
<i>Antuerpiensis Senatus,</i>	535
<i>Aphrodisiense bellum,</i>	603
<i>Aphrodisium op. 604, 605, 608, & seqq. 613,</i>	
<i>618, & seqq. 630, 635</i>	
<i>Apollinis promontorium,</i>	612
<i>Apollonius P. Aloisij Farnesij scriba,</i>	363,
<i>364</i>	
<i>Apostolici Scriba,</i>	238
<i>Appianorum familia,</i>	378, 379
<i>Aptensis iudex,</i>	518
<i>Aquarum inundationes,</i>	239, 365, 366
<i>Aqua mortua,</i>	48
<i>Aqua sextia,</i>	37, 522, 523
<i>Aquensis ep.</i>	518
<i>Aquensis iudex ordinarius,</i>	518
<i>Aquensis Senatus,</i>	512, 517, 518, 531
<i>Aquila visa in Casanis exercitu,</i>	304
<i>in Aquitania tumultus,</i>	420, 421
<i>Ara Lugdunensis,</i>	433
<i>Arabes Mahumeris sectatores, 558, 559, 564,</i>	
<i>573, 574, 606</i>	
<i>Arabes Sarquienses & Garbienses,</i>	573,
<i>574</i>	
<i>Aramontius,</i>	648, 649, 651, 652
<i>Araris fl.</i>	433
<i>Arausionensis princeps,</i>	40, 41
<i>Arcibaldus Duglassius Angusia comes,</i>	253,
<i>254, 261</i>	
<i>Ardalio fl.</i>	612
<i>Ardea op.</i>	245, 250
<i>Arduenna silua,</i>	727
<i>Arelatense regnum,</i>	99
<i>Arelatensis ep.</i>	518
<i>Areskinus,</i>	438

I N D E X.

<i>Argentanum Tocense castrum,</i>	92
<i>Argentina, 66. in ea tumultus,</i>	533, 534
<i>Argentinenfis ep.</i>	462, 534, 656, 671
<i>Argentinenses, 123, 277, 345, 399, 400, 686,</i>	
<i>688, 689, eorum magnus Senatus, 399, 400</i>	
<i>Arnoldista,</i>	514
<i>Arnoldus Hoffenus,</i>	660
<i>Arnoldus Valdi socius,</i>	514
<i>Aruerni pop.</i>	16
<i>Arundelia comes,</i>	507
<i>Arzila op.</i>	562, 563, 581
<i>Arturus Henrici VII regis Ang. F.</i>	52, 53
<i>Asanes Hariadeni F.</i>	269
<i>Asaphium op.</i>	570, 571, 580
<i>Ascanius Columna,</i>	85, 371, 491, 499
<i>Ascanius Cornaus,</i>	699
<i>Ascanius Sfortia card.</i>	7
<i>Asgarena regio,</i>	562
<i>Aspergum arx,</i>	271, 272, 725
<i>Aspramontanus comes,</i>	728
<i>Aspramontium cast.</i>	729
<i>Assyria,</i>	77
<i>Asta op.</i>	719
<i>Astor Baleonus,</i>	628
<i>Atabalipa,</i>	87
<i>Atestinorum familia,</i>	82
<i>Athenacense coenobium,</i>	433
<i>Atlas mons, 558, 560, 578. eius angustia,</i>	
<i>596</i>	
<i>Atrebatensis ep.</i>	327, 328, 329, 331, 409
<i>Attilas,</i>	16
<i>Atuaticip.</i>	98
<i>Auenio op.</i>	699
<i>Auenionenses,</i>	517, 523
<i>Aversa dedita,</i>	40

I N D E X.

<i>Aues quaedam ferinorum anserum specie,</i>	449
<i>Augusta op.</i> 66, 383, 335, 342, 348, 349, 636.	
<i>mutatur senatus & abolentur tribus,</i>	407,
408	
<i>Augusta Taurinorum,</i>	418, 719
<i>Augusta Vindelicorum,</i>	346, 602
<i>Augustani,</i>	275, 345, 689
<i>Augustana confessionis ministri,</i>	392, 656, 677,
658	
<i>Augustanum decretum,</i>	392, 397, 467, 545,
654, 657	
<i>Augustanus card. vide Otho Truchefius.</i>	
<i>Augustanus ep.</i>	536
<i>Augustobona Tricassium,</i>	418
<i>Augustodunum in Heduis op.</i>	519
<i>Augustinus Fregofus Sosteneus,</i>	740
<i>Augustinus Landus Complani comes,</i>	356, 359,
360	
<i>Augustinus Lomellinus,</i>	208
<i>Augustinus Triuultius cardinalis.</i>	199
<i>S. Augustinus,</i>	468, 605
<i>Augustus Saxo Mauritij frater,</i>	176, 284, 403,
412	
<i>Aula occidentalis,</i>	561
<i>Aumalius,</i> 94, 231, 234, 236, 250, 251, 416,	
435, 472, 531, 720, 721. <i>vide Lotaring.</i>	
<i>Aurea porta,</i>	497
<i>Aurei in pretijs rerum,</i>	732, 733
<i>Aurelianus dux,</i>	51
<i>Aurelius Fulgofius,</i>	700, 702
<i>Auriaca familia,</i>	195
<i>Auria card.</i>	208
<i>inter Auriam & Vegam contentio,</i>	626, 627
<i>Austria,</i>	104
<i>Auxium op.</i>	250

INDEX.

<i>Axona op.</i>	418
<i>Azaquenses pyla,</i>	596
<i>Azamoris op.</i>	571, 581
<i>Azarfa op.</i>	560

B

<i>Babenbergensis ep.</i>	102
<i>Bacius Caualcantius,</i>	699
<i>Badenis instituta disputatio,</i>	70
<i>Badetiis,</i>	531, 532
<i>Batica regio,</i>	564
<i>Bahamius Abdel Caderi F.</i>	601
<i>Baiarda familia,</i>	702
<i>Baiardus,</i>	703
<i>Baioaria,</i>	104
<i>Baioari, pop.</i>	15
<i>Baioari fratres,</i>	555
<i>Baiona, op.</i>	424
<i>Baldacum op.</i>	561
<i>Balduinus Bononiens.</i>	18
<i>Balduinus Montensis,</i>	18, 19
<i>Baleonus,</i>	162, 172
<i>Balneum op.</i>	463
<i>Baltasar Gutlingus,</i>	125, 126
<i>Bamberga op.</i>	341
<i>Bambergenses,</i>	287
<i>Bap. Iustinianus,</i>	205
<i>Barba manum admouere,</i>	582
<i>Barbanfonus,</i>	161, 173
<i>Barbaria,</i>	558
<i>Barbesiensis,</i>	422
<i>Barcaa terra,</i>	558
<i>Barga coenobium occupatum,</i>	698
<i>Barrum op.</i>	193

I i vj

INDEX.

<i>Bartholomaeus Casa,</i>	87
<i>Barth. Cassanaus, I.C.</i>	518
<i>Bartholomaeus Dalmata,</i>	304
<i>Bartholomaeus Humbruccius,</i>	172
<i>Bartholomaeus Montanus,</i>	709
<i>Bartholomaeus Peresius Samelsus,</i>	629
<i>Bartholomaeus Poggius,</i>	700
<i>Bartholomaeus Villa clara comes,</i>	359
<i>Barulensis prioratus,</i>	355
<i>Basileenses,</i>	481
<i>Basilus magnus,</i>	468
<i>Bassum cast.</i>	449
<i>Bataworum insula,</i>	98
<i>Bava,</i>	205
<i>Beatus Renanus Selestadiensis.</i>	266
<i>Bedis op.</i>	563
<i>Beleida op.</i>	561
<i>Belga ad Corneti montem casti,</i>	727
<i>Belgium, 24, 104, 514, 535. Belgicum bellum,</i>	
690, 727.	
<i>Belgradum op.</i>	73, 76
<i>Bellaius card.</i>	492
<i>Bellocastrensis,</i>	446
<i>Belloius,</i>	651
<i>Bellomontanorum factio,</i>	7
<i>Bellouadius,</i>	448, 449, 451.
<i>Bellum Caesaris & Gallorum</i>	46, 51, 59
<i>Brunsvicense, 113, Germanicum, 113, &</i>	
<i>seqq. 121, 343, Boëmicum, 335, Persicum,</i>	
<i>454. Magdeburgicum, 471, Anglicanum,</i>	
<i>485, 486, Sacrum, 515, Sciriflorum contra</i>	
<i>regem Fessa, 589, Aphrodisiense, 603, Par-</i>	
<i>mense, 669, 690, 697, 698, Belgicum, 727</i>	
<i>Belna op.</i>	193, 418
<i>Ben Melechus Sophianus,</i>	589

INDEX.

<i>Benedictus Centurio,</i>	210
<i>Benedictus Gentilis,</i>	210
<i>Benedicti Passauantij scriptum</i>	504
<i>Beneficia,</i>	241
<i>Beneficia conferendi regi Gallorum ius concessum,</i>	26
<i>Benitendia op.</i>	563
<i>Bentiuolij,</i>	459
<i>Bentiuolius,</i>	726
<i>Berengarius Requesenes,</i>	614, 616
<i>Bergomum,</i>	8
<i>Bernardinus Mendoza,</i>	602, 611
<i>Bernardinus Ochinus Senensis,</i>	264
<i>Bernardus Badensis marchio,</i>	312
<i>Bernardus Badetius,</i>	526
<i>Bernardus Chimeranus,</i>	628
<i>Bernardus Pomerania princeps,</i>	342
<i>Bernardus Solerius,</i>	628
<i>Bernates har.</i>	71, 481
<i>Bertauum op. direptum,</i>	271
<i>Bertrandus Guesquinas,</i>	19
<i>Betencurius,</i>	12
<i>Bezatum op.</i>	563
<i>Biberacum op.</i>	343, 689
<i>Bibliotheca Francisci Regis Gall.</i>	228
<i>Bibratij,</i>	272
<i>Biclingus Ringrauij comes,</i>	141, 305, 311, 321
<i>Biesus E.T.</i>	236, 237
<i>Bigerronum praesul,</i>	54
<i>Bilibilis op.</i>	561
<i>Bincium op.</i>	463
<i>Bipontinus,</i>	467
<i>Biruiesca Hisp.</i>	404
<i>Biserta op.</i>	605
<i>Biterra op.</i>	515

INDEX.

<i>Blanca Borbonij ducis filia,</i>	19
<i>Blanconetium,</i>	477, 478
<i>Blascus Nouius,</i>	87
<i>Blasius Monlucius,</i>	718, 719, 720, 721
<i>Blauia op.</i>	425
<i>Blondus Rupicarianus,</i>	234
<i>Blosius,</i>	369
<i>Bocanum Himerum,</i>	560
<i>Bocho rei salaria regius procurator,</i>	423
<i>Bochus,</i>	559
<i>Boëmi p. 98, 181, 182, 284, 285, 336, 337, auxiliaries Casarem deserunt,</i>	274
<i>Boëmia,</i>	514
<i>Boëmia rex, 101, 102, regnum,</i>	282
<i>Boëmicum bellum,</i>	335
<i>Boëmundus Apulia dux,</i>	19
<i>Boërius senator,</i>	428
<i>Boëtianus Sarlacensis,</i>	430
<i>Bosinga op.</i>	186
<i>Bogoa,</i>	542
<i>Bonifacius VIII P.</i>	497
<i>Boninetus,</i>	719
<i>Bononia, 8, 52, 90, 91, 249, 250, 459, 477, 507, 509, 702. de agri Bononiensis finibus contentio,</i>	246, 247
<i>Bononiensis card.</i>	492
<i>de Borbonia domus hereditate controuersa,</i>	35, 36
<i>Ioannes I dux Borbonius,</i>	35
<i>Carolus Borbonius,</i>	35, 36, 37, 39, 83
<i>Gilbertus Borbonius Monpenseriensis,</i>	35
<i>Lud. Borbonius Monpenseriensis,</i>	35
<i>Petrus Borbonius,</i>	35
<i>Margarita Borbonia,</i>	35
<i>Susanna Borbonia,</i>	35

INDEX.

<i>Franciscus Borbonius fani Paulli comes,</i>	40;
41	
<i>Antonius Borbonius Vindocinus,</i>	51.434.473;
729.731	
<i>Franc. Borbonius Angianus,</i>	192.193;
<i>Carolus Borbonius Santonum ep.</i>	248.
<i>Io. Borbonius Angianus,</i>	234.507.720.721,
730	
<i>Lud. Borbonius card.</i>	235.472.492;
<i>Lud. Borbonius Condaus,</i>	720.721
730. <i>Vide Condaus.</i>	
<i>Bordillonius,</i>	444
<i>Borussip.</i>	98.400
<i>Borussia,</i>	72
<i>Bosnenses,</i>	98
<i>Boterius,</i>	92
<i>Bragada, fl.</i>	612
<i>Brandeburgicus marchio,</i>	10. 104.
<i>Brandeburgicus VIIIVIR,</i>	283.287.316.322.
324. & seqq. 329. & seqq. 351.390.662	
<i>Brasilia,</i>	86
<i>Branti Grauium arx,</i>	446.447
<i>Brema op.</i>	277.320.321
<i>Bremenses,</i>	180.464.542. & seqq. 656.657
<i>Brennus,</i>	15
<i>Brenta fl.</i>	170.171
<i>Brenas mons,</i>	139
<i>Brissacus,</i>	95.511.512.697.701.718,
720.723.438	
<i>Britannodunum,</i>	438
<i>Brixia,</i>	8
<i>Brixianus ager,</i>	714
<i>Brixellum cast.</i>	701.725
<i>Brochtea arx,</i>	262.263.435.478
<i>Brunsvica urbs,</i>	537

INDEX.

<i>Brunsvicensis,</i>	180,342
<i>Brunsvicus dux,</i>	104
<i>Buaço Velezij regulus,</i> 557,590,591,592,595, & seqq. 600,602,603	
<i>Buaço Scirifus Hametis F.</i>	583,600
<i>Buacuba,</i>	576
<i>Bucananius,</i>	441,445,449,451
<i>Bucarus regis Tunetani F.</i>	604,609, 611,615,616,621,631,634
<i>Buccina arx,</i>	425,429
<i>Bucerus,</i>	115,265,390,475,476,738
<i>Buda capta,</i>	73,74
<i>Bufalora op.</i>	724
<i>Burgensis card.</i>	388
<i>Bugia regnum,</i>	605,606
<i>Bugima,</i>	572
<i>Bulgari p.</i>	98
<i>Bulla aurea,</i>	100,102
<i>Bullo,</i>	423
<i>Buranus,</i>	160,161,165,166,187,188 190,191,453,454
<i>Burdigala tumultus,</i>	424
<i>Burdigalenses condemnati,</i>	431,432
<i>Burdigalensis Senatus antiqua dignitati re- stitutus,</i>	501
<i>Burgum in Segusianis,</i>	193,418,425
<i>Burgundia, 32. Superior</i>	104
<i>Burgundica domus insignia,</i>	302
<i>Burianum cast.</i>	378
<i>Burigarteneri,</i>	407
<i>Busquerius Fessani regis frater,</i>	590
C	
<i>Cabilo op.</i>	193
<i>Caçara Quibiviri,</i>	597
<i>Cadenetum op.</i>	516

INDEX.

<i>Cadurci,</i>	514
<i>Casa op.</i>	455
<i>Q. Capio,</i>	10
<i>Casar, 36, 41, 42, & seqq. 49, 59, 60, 77, 78, 87,</i>	
<i>95, 96, 108, 117, 122, 123, 131, 132, 138, 143,</i>	
<i>& seqq. 152, 154, 155, & seqq. 161. & seqq. 165,</i>	
<i>166, 167, 171, & seqq. 177, 182, 183, 186, &</i>	
<i>seqq. 210, 214, 222, & seqq. 270, & seqq.</i>	
<i>277, 283, 284, 286, 288, & seqq. 294,</i>	
<i>295, 301, 302, 304, 310, 311, 314, & seqq.</i>	
<i>321, 322, 326, 328, 330, 333, & seqq. 337,</i>	
<i>341, & seqq. 347, & seqq. 353, 357, 358, 384,</i>	
<i>389, 392, 399, 404, 407, 408, 410, 411,</i>	
<i>413, 453, 458, 463, 484, 486, 496, 497,</i>	
<i>507, 532, 534, 538, 542, 544, 550, 551,</i>	
<i>555, 602, 603, 608, 653, 669, 695, 696,</i>	
<i>698, 700, 725</i>	
<i>Casaris diploma de Concilio Tridentino, 374,</i>	
<i>375, eius exercitus, 151, 173, & seqq. 306, in</i>	
<i>eo signa visa, 304, seditio, 322, 323, 660,</i>	
<i>Casaris litera ad Pontif. 364, vide littera.</i>	
<i>eius oratio coram Pontifice 45, ad milites,</i>	
<i>307, ad ordines imperij. 405, vide oratio eius</i>	
<i>prouincia in Germaniam 405, ei bellum de-</i>	
<i>nunciatum, 146, 147, inter eum & Fran-</i>	
<i>ciscum in inducia x̄ annorum, 48, pax 52,</i>	
<i>90, inter eum & Pontificem fœdus, 130</i>	
<i>Casar Fulgosius,</i>	50, 198
<i>Casar Magius Neapolitanus, 47, 149, 150,</i>	
<i>161, 163, 722, 723</i>	
<i>Casar Mormilius,</i>	218, 219, 223
<i>Casar Rasponius,</i>	702
<i>Casariana classis,</i>	715
<i>Casarea Iulia</i>	605
<i>Casariensis Mauritania, 558, 559,</i>	605

INDEX.

<i>Casia Littus,</i>	604
<i>Caseta capta,</i>	4
<i>Caidius Scirifius Hametis F.</i>	582
<i>Caimus Adamus Calipha Caruenna</i>	606
<i>Calafra,</i>	423
<i>Calbe op.</i>	299
<i>Calcaneus,</i>	206, 207
<i>Calipha instituti,</i>	561
<i>Calistranum cast.</i>	210, 713
<i>Calliacus,</i>	719, 720
<i>Caluimontium op.</i>	193
<i>Calvinus,</i>	476
<i>Camera imperialis,</i>	317, 325, 406
<i>Cameracense foedus 7. Cam. schola 227, Epi- scopus</i>	536
<i>Cameracum op.</i>	668
<i>Cameralis iudex,</i>	105
<i>Camertium ditio,</i>	85 353, 366, 485, 699
<i>Camillus Castellionus,</i>	708
<i>Camillus Columna,</i>	493
<i>Camillus Foliannus,</i>	361
<i>Camillus Pallavicinus Scipionis F.</i>	356, 360
<i>Camil. Vrsinus, 362, 371, 488, 493, 702, 707</i>	
<i>Cammartia op.</i>	605
<i>Camollianum suburbium,</i>	459
<i>Campilia op.</i>	382
<i>ad Campo burgum arx,</i>	228, 229, 668
<i>Campodunenses,</i>	272, 243
<i>Campodunum,</i>	66
<i>Campo Sultanus,</i>	30, 89
<i>Cancellario an possit adimi dignitas,</i>	505
<i>Candala,</i>	429
<i>Canistatum op.</i>	271
<i>Canonicorum vexillum,</i>	552
<i>Cantabri,</i>	II
<i>Cantabrigia op.</i>	475, 476

INDEX.

<i>Cantara,</i>	633
<i>Cantilia arx,</i>	247
<i>Capella Bironius,</i>	444, 445, 448, 450,
<i>Capellatus,</i>	361
<i>Capraria,</i>	528
<i>Caprarienses</i>	512, 517, 518, 523
<i>Capreolium,</i>	226
<i>Carada fl.</i>	612
<i>Carantonius amnis,</i>	423
<i>Carauini templum maius,</i>	562
<i>Carcasso op.</i>	515
<i>Cardinalium factiones tres,</i>	492
<i>Carfiniana vallis,</i>	700
<i>Carimannus cliuus,</i>	204
<i>ad Carinianum pugna,</i>	52
<i>Carinthia,</i>	452
<i>Carissima familia,</i>	702
<i>Carlebicius,</i>	663
<i>Carneus,</i>	436
<i>Carni,</i>	66
<i>Carnes exagio vendita,</i>	733
<i>Carporum op.</i>	83, 84,
<i>Carlota Vrsina,</i>	712
<i>Carolina constitutio,</i>	107
<i>Carolus Francisci I F.</i>	231
<i>Carolus Gelria dux,</i>	59
<i>Carolus rex Gall fundator imperij R. in occi-</i>	
<i>dente,</i>	16
<i>Carolus Prouincia comes,</i>	17
<i>Carolus Alenconius,</i>	54
<i>Carolus Aurelianensis dux moritur,</i>	95
<i>Carolus Austriacus, 24, 31, 32, rex Romano-</i>	
<i>rum ibidem dictus Carolus V 107, 36, Pon-</i>	
<i>tificis nomen abolet in Hispaniam 39, vi-</i>	
<i>de Casar</i>	

INDEX.

<i>Carolus Austrinus Philipp i F.</i>	13
<i>Carolus Brunsvicus,</i>	661
<i>Carolus Burgundus,</i>	51
<i>Carolus Canutus,</i>	61
<i>Carolus Cossæus Brissacus, 95, 511, 512. vide</i> <i>Brissacus.</i>	
<i>Carolus Egmondanus Geldria dux,</i>	32
<i>Carolus Humerus Contaus,</i>	244
<i>Carolus Lanioius,</i>	37, 39
<i>Carolus Lotaringus,</i>	247
<i>Carolus Lotaringus Remorum arch. 231, 499</i> <i>dictus card. Guisianus, 472 card. Lotarin-</i> <i>gus, 502, 503, vide Guisius & Lotaringus.</i>	
<i>Carolus Magnus,</i>	99
<i>Carolus Marillacus Venetorum ep.</i>	698
<i>Carolus Megalopolensis,</i>	668
<i>Carolus Molinaus I. C.</i>	511
<i>Carolus VIII rex Gall.</i>	1, 2, 51
<i>Carolus III, Imp.</i>	100
<i>Carolus V rex Gall.</i>	19
<i>Carolus Rupifulcaudius Barbesius, 40, 422</i> <i>444</i>	
<i>Carolus Saradinus,</i>	337
<i>Carolus Sfortia,</i>	611, 628
<i>Carolus Tiercelinus Rupimanius,</i>	728
<i>Carolus Toringus comes,</i>	311
<i>Carolus Tudes rex Gall.</i>	16
<i>Carolus Victor Brunsvicus, 317, 327, 328</i>	
<i>Carolus Vindocinus card.</i>	472
<i>Carolus Vrsinus Anguillaria comes,</i>	380
<i>Carthago Contestanorum,</i>	565, 606
<i>Carthaginis Rudera,</i>	605, 612
<i>Carthusianum cœnobiũ Parm.</i>	725
<i>Caruenna op.</i>	605, 621
<i>Caruenna rex,</i>	621, 622

INDEX.

<i>Casabatha</i> op.	703
<i>Casara Zagira</i> op.	563
<i>Casella</i> arx,	325
<i>Casimirus</i> rex Pol.	72
<i>Cassaca</i> op.	563
<i>Cassaneus</i> praeses,	523, 524
<i>Cassium</i> op.	724
<i>Castaldus</i> ,	150, 163, 173, 347
<i>Castelaltus</i> ,	174
<i>Castellanus</i> ,	523
<i>Casteltellum</i> ,	722, 723
<i>Castellioneum</i> cast.	250
<i>Castellioneus</i> card.	492
<i>Castellius</i> ,	436
<i>Castri Eraldi</i> dux,	736
<i>Castrobriandaum</i> edictum,	683
<i>Castro nouum</i> ,	268
<i>Castro Rodulfus</i> ,	423
<i>Castrum nouum</i> op.	422, 706
<i>Castrum</i> op.	706
<i>Catana</i> ,	636
<i>Cataneorum</i> pons,	206
<i>Cathari</i> heretici,	514
<i>Catharina Anglorum</i> regina	50, 53, 56
<i>Catharina Clementis VII</i> neptis,	42
<i>Catharina Ferd. Casaris</i> F.	50, 53, 490
<i>Catharina Caroli VII</i> Gall. regis F.	18
<i>Catharina Henrici Aureliani</i> ducis uxor,	30,
31	
<i>Catharina Medicea</i> regina Gall.	230, 252, 731
<i>Catharina Parra</i> ,	475
<i>Cato iunior</i> ,	605
<i>Catti</i> pop.	190, 407, 665
<i>Catzenellebogensis</i> comitatus,	407
<i>Caualionensis</i> ep.	524, 527

INDEX.

<i>Canallionensis transfuga,</i>	643, 650
<i>Causacum op.</i>	516
<i>de Causis caput,</i>	243
<i>Cazimirus rex Polonia,</i>	401
<i>Ceieda Mahametis N.</i>	566
<i>Celsus Martinengus,</i>	264
<i>Centalij clientes,</i>	529
<i>Centalij regulus,</i>	718
<i>Centumcella op.</i>	611
<i>Cephaledum,</i>	611
<i>Cercinitis inf.</i>	613
<i>Cercinna inf.</i>	613, 632, 634, 641
<i>Cerius senator,</i>	426
<i>Cerua ante milites Aphrodisium ingressa,</i>	630
<i>Ceruissa vectigal,</i>	340
<i>Ceti sex in littore destituti,</i>	452
<i>Centa op.</i>	563
<i>Chausa regio,</i>	564
<i>Charis quarta,</i>	484
<i>Charitini pop.</i>	190
<i>Chedseus,</i>	476
<i>Chemnitium op.</i>	279, 281
<i>Childericus rex Gall.</i>	16
<i>Christiana Dania regis filia,</i>	43
<i>Christiani victi, 573, eorum classis, 611, & seqq.</i>	
<i>Christianus III rex Dania,</i>	64
<i>Christierna regis Dania] F.</i>	64
<i>Christierna Guisij vidua,</i>	193, 349
<i>Christiernus II rex Dania, 60, 61, 62, 63, 64</i>	
<i>Christina Hessi uxor,</i>	333, 484
<i>Christophorus Curlebicius,</i>	117, 327
<i>Christophorus Columbus,</i>	12
<i>Christ. Eblebus</i>	324
<i>Christ. Hennebergius,</i>	141
<i>Christ. Liechtenberga Lantgravius, 274, 280</i>	

INDEX.

317	
<i>Christop. Madrutius Card.</i>	122,492
<i>vide card. Trident.</i>	
<i>Christ. Megalopolensis,</i>	668
<i>Christ. Oldenburgius,</i>	141,162
<i>Christ. Pallauicinus,</i>	208
<i>Christ. Stimbergius,</i>	141
<i>Christ. Strassii I.C.</i>	687
<i>Christ. Virtembergicus,</i>	418,669
<i>Christophorus Virtembergici F.</i>	272
<i>Christ. Vrispergerus,</i>	320,321
<i>Cibous card.</i>	212
<i>Cicada,</i>	612,631
<i>Cidius Abdala Ben Cesi,</i>	586
<i>Cidius Arrahal,</i>	582
<i>Cidis Bugima,</i>	572
<i>Cipius,</i>	718
<i>Circaffi,</i>	455
<i>Cimbrica Chersonesus,</i>	60
<i>Circellum prom.</i>	714
<i>Circena ins.</i>	187,271,272,408,605
<i>Cisterciensis ordo,</i>	515
<i>Ciuitates federata,</i>	351
<i>Ciuitates libera,</i>	103
<i>Clagenfurtum op.</i>	452
<i>Clarascum op.</i>	718
<i>Classis Casariana, Gallica,</i>	715
<i>Claudia Lud. XII F.</i>	24
<i>Claudius Alaspineus,</i>	460
<i>Cl. Annebaldus, 50, 92, & seqq. 230, 231, 236</i>	
<i>Claudius Giurius card.</i>	235
<i>Claudius Guferius Boesius,</i>	251,473
<i>Claudius Lotaringus Io. cardinalis frater, 507</i>	
<i>Claudius Lotaringus Meduana marchio, 502</i>	
<i>Cl. Ptolemaus,</i>	557
<i>Cl. Sabaudus Tenda comes,</i>	716

INDEX.

<i>Claudius Sangleus,</i>	611
<i>Clemens</i> $\overline{\text{VI}}$ P.	497
<i>Clemens</i> $\overline{\text{VII}}$ Pont. 37, 38, 39, 41, 42, 55, 69,	
195	
<i>Cleriacense cœnobium,</i>	483
<i>Clericorum pratum,</i>	420
<i>Clerium op.</i>	713, 718
<i>Clinia Dux,</i>	104, 178, 316, 349
<i>Clodouens rex Gall.</i>	16
<i>Clucara eques Epirota,</i>	708
<i>Clupea op.</i>	604, 605, 613
<i>Clusium,</i>	724
<i>Cobio Scotus,</i>	447
<i>Coblacensis marchio,</i>	540
<i>De Cœna Dominica disputatio,</i>	476
<i>Cognacium op.</i>	423
<i>Coisium op.</i>	193
<i>Coldingamia,</i>	479
<i>Collalti comes,</i>	709
<i>Collegia sacra,</i>	241
<i>Collobesum op.</i>	605
<i>Colonia Agrippina,</i>	278, 408
<i>Coloniensis arch. VII vir, 101, 110, 116, 117</i>	
120, 462, 536, 671. <i>proscriptus,</i>	278
<i>Colornium op.</i>	703, 704, 705.
<i>Columna,</i>	145, 150, 152, 163, 164, 279
<i>Columnij,</i>	39
<i>Comitia Vormatia & Ratispone habita,</i>	108,
109, 112, 113, 121. <i>Augustæ 349</i> $\overline{\text{Augustæ}}$,	
<i>Vindelicorum, 41, 536, vide Conuentus.</i>	
<i>Compendium op.</i>	193, 248, 249, 251
<i>Concilium inchoatum an possit alio trans-</i>	
<i>ferrî,</i>	387, 388
<i>Concilium indictum,</i>	22, 70
<i>Concilium Lateranense, 23, Lugdunense II,</i>	
	101

I N D E X.

<i>IOI, Basileense, Constantiense, 686, 687</i>	
<i>Concilium Tridentinum, 70, III, II2, II8, 121,</i>	
<i>664, 671, 672, 684, 350, 351, 369, & seqq.</i>	
<i>374, 386, 387, 400, 546</i>	
<i>Concordia op.</i>	704, 705, 710
<i>Concordia comites,</i>	711
<i>Confalonarius,</i>	356, 359, 360
<i>Conradus Bredestenius,</i>	551
<i>Conradus Decelburgus,</i>	277
<i>Conradus Lycosthenes,</i>	452
<i>Conradus Mazovia dux,</i>	400
<i>Conradus Pheningus,</i>	321
<i>Consalvus Pizarus,</i>	87, 88, 221, 222
<i>Consilia communia Germanorū, 103, 104, 105</i>	
<i>Consilium magnum,</i>	531
<i>Consilium urbis Neapolitana,</i>	216
<i>Constantia,</i>	66
<i>Constantina op. 605. ad eam pugna,</i>	410
<i>Constantienses, 408, 409, 410, 411, 412</i>	
<i>Constantiensis ep.</i>	671
<i>Constantina regio,</i>	605
<i>Constantinopolis,</i>	19
<i>Constantinus Bracantia ducis frater,</i>	472
<i>Constantinus Sacanus,</i>	628
<i>Consum op.</i>	422
<i>Contius praeses,</i>	428
<i>Conuentus Vormatia, 108, 109, Praga, 289,</i>	
<i>Vlma, 326. Augusta Vindel. 533. vide Co-</i>	
<i>mitia</i>	
<i>Copia in Germania sine duce,</i>	538
<i>Corbeia op.</i>	250
<i>Corduba op.</i>	565
<i>Corneliana castra,</i>	612
<i>Corn. Bentiuolius,</i>	702
<i>Cornelius Fliscus,</i>	206, 212

INDEX.

<i>Cornelius Scepperus,</i>	64
<i>P. Cornelius Scipio,</i>	10
<i>Corn. Scribonius Grapheus,</i>	463
<i>Cornualia cast.</i>	447
<i>Corneti mons,</i>	193, 727
<i>Corone vr.</i>	77
<i>Cortinius Corsus,</i>	419
<i>Cosa' op.</i>	383
<i>Cosmus Claussa,</i>	231
<i>Cosmus Florentinorum dux,</i> 81, 82, 149, 355, 379, & seqq. 415, 459, 486, 496, 611, 692, 699, 700, 706	
<i>Cosmus Gerius Fauentinus ep.</i>	355
<i>Cosmus Medices,</i>	211
<i>Cosmus Medicus,</i>	80, 81
<i>Costa op.</i>	529
<i>Cosyra ins.</i>	617, 638
<i>Cotygnacus,</i>	644
<i>Cragon,</i>	548
<i>Cramulus,</i>	423
<i>Crepacordium op.</i>	706
<i>Crescentium op.</i>	724
<i>Crescentius card.</i>	388
<i>Criminum op.</i>	293, 294
<i>A. Croius Rutij comes,</i>	508
<i>Cruciferi equites,</i>	402
<i>Crudelitas,</i>	62, 63
<i>Crussolius,</i>	444
<i>Culmensis ager,</i>	401
<i>Cunicularia insula,</i>	613
<i>Conradus Cristerius,</i>	157, 158
<i>Cureum op.</i>	516
<i>Curia Parisiensis vectigal.</i>	732
<i>Curia Quadragenaria.</i>	711
<i>Curienfis ep.</i>	671, 672

INDEX.

<i>de Curionib. lex lata,</i>	732
<i>Curtonius,</i>	93
<i>Curubis op.</i>	561.605
<i>Cusco Ingarum,</i>	87
<i>Cutracum op.</i>	307
<i>Cuttemberga op.</i>	299
<i>Cyniphus fl.</i>	641
<i>Cyrenæica,</i>	561.605
<i>Cyrène,</i>	558

D

<i>Dacia,</i>	560. 655
<i>Dalimenes,</i>	77
<i>Dalmata p.</i>	98
<i>Damascus op.</i>	561
<i>Damianifanum,</i>	718
<i>Dampetra,</i>	226.709
<i>Dania,</i>	60
<i>Dania rex,</i>	104. 181.318.326
<i>Danorum ius in regno Suecia,</i>	61
<i>Daniel. Schemeclosus,</i>	166
<i>David Betonius card. Santandreasus,</i>	244.
252.253.256.257	
<i>David Hamiltonius Prestonianus,</i>	255
<i>David Panitarius Rossensis ep.</i>	735
<i>Davidici Psalmi versib. latinis expressi,</i>	740
<i>Dara op.</i>	598
<i>Darenensis regio,</i>	567.570
<i>Darmestatum op.</i>	190
<i>Deboria,</i>	450
<i>Decurionum collegium,</i>	239
<i>Delfinus,</i>	47.51.192
<i>Derenderensis regio,</i>	601
<i>Derna fl.</i>	590

K k ij

I N D E X.

<i>Dertona</i> op.	724
<i>Desiderij</i> mons,	251
<i>Desiderius Erasmus</i> ,	227
<i>Vesedorfium</i> op.	547
<i>Dessius</i> , 436, 439, & seqq. 447, & seqq.	
<i>Devesa</i> ,	429
<i>Deura</i> op.	250
<i>Deus</i> qua a mala voluntate proficiscuntur, ad suam gloriam saepe vertit,	21
<i>Dista</i> ,	105
<i>Diana Henrici II filia</i> ,	693
<i>Diana Pictaviensis</i> , 233, & seqq. 502, 503	
<i>Diecica ditio</i> ,	655
<i>Diepfa</i> op:	508
<i>Didacus Hurtadus Mendoza</i> , 355, 364, 459. 487, 691, 531. vide <i>Mendoza</i>	
<i>Didacus Lopezius Seguera</i> ,	578
<i>Didacus Luna</i> ,	381, 384
<i>Didacus Oxoniensis ep.</i>	515
<i>Didacus Ruisius</i> ,	615
<i>Didacus-Valentinus</i> ,	642
<i>Dignitates plures possidentes coguntur unam tantum retinere</i> , &c.	236
<i>Dilinga</i> op.	140, 168, 169
<i>Dingelspulum</i> op.	187
<i>Dionysius Riantius</i> ,	531
<i>Diuisio</i> op.	193, 418
<i>Diuodurum</i> op.	668
<i>Dobrilugum collegium</i> ,	182
<i>Dominicani Senis eiekti</i> ,	459
<i>Dominicus Dominicanorum fundator</i> ,	515
<i>Dominicus Auria</i> ,	210
<i>Dominicus Tarracinus</i> ,	216, 219
<i>Donauerda</i> op. 140, 160, 164, 167, 168, 345, 446	

INDEX.

<i>Donda op.</i>	446
<i>Dorlanum op.</i>	250
<i>Dorothea regis Dania F.</i>	64, 73
<i>Dragutes pirata,</i> 487, 603, 604, 608, & seqq.	
622, 624, 633, 634, 635, 649	
<i>Dreilebium arx,</i>	538
<i>Drepanum op.</i>	611, 617, 632
<i>Dresena op.</i>	176, 178, 276, 287, 291, 311
<i>Druentia,</i>	526
<i>Drumlauria arx,</i>	263
<i>Dubera fl.</i>	187
<i>Ducala regio,</i>	560, 568, 569, 571
<i>Dudubum op.</i>	564
<i>Duglassia arx,</i>	507
<i>Dumbarum cast.</i>	436, 446, 447
<i>Dumfrisiium op.</i>	263
<i>Duncherium</i>	728
<i>Duria fl.</i>	723
<i>Durocortorum Remorum,</i> 732. <i>instituta academia,</i> 499	

E

<i>Ebba promont.</i>	258
<i>Eberardus Billicus,</i>	115
<i>Eblebus,</i>	324, 331
<i>Eburones p.</i>	98
<i>Eccius,</i>	70
<i>Ecclesiastica emendationis formula,</i>	397
<i>Ecclesiasticorum bonorum dimidia pars Casari concessa in Hispania,</i>	130
<i>Edictum de scloppetis,</i> 435, <i>nequis lutetia extra suburbia adificet,</i> 471, <i>de sacerdotijs obtinendis,</i> 509, 510, <i>in hareticos,</i> 534, <i>de Concilio Trid.</i> 653. <i>de pecunia non exportanda,</i>	

Kk ij

INDEX. 7

<i>Enc. 683, Castrobriandaum, 683, de mone-</i>	
<i>ta, 732, 733, de lamijs,</i>	733
<i>Edimburgum op. 438. seditio exorta, 445,</i>	
<i>451</i>	
<i>Edintò op.</i>	435
<i>Edmondus Plantageneta,</i>	17
<i>Eduardus Alexander Henrici II F.</i>	731
<i>Eduardus Henrici VIII F. rex Anglia, 57, 224,</i>	
<i>225, 507, 508, 731</i>	
<i>Eduardus Herefordensis dux Sommersetensis,</i>	
<i>225</i>	
<i>Eduardus Meneses,</i>	89
<i>Eduardus Plantageneta V,</i>	18
<i>Eduardus Semerus Soumersetensis,</i>	91
<i>Egra fl. 165, 288, 299, oppidum, 288, 291,</i>	
<i>Eistetenfis ep.</i>	536
<i>Elcaon regio,</i>	564
<i>Electio ecclesiastica in Gallia sublata,</i>	26
<i>Electores Imp.</i>	102
<i>Elephantiasis,</i>	554
<i>Elisabetha Ferdinandi regis Boëmia F.</i>	403
<i>Elisabetha Henrici II F.</i>	252
<i>Elisabetha Hessi soror,</i>	279, 280
<i>Elisabetha regina Anglorum,</i>	18, 57, 225
<i>Elisabetha Plantageneta,</i>	18
<i>Elmuhadinus,</i>	564, 565, 569
<i>Elvinga,</i>	400
<i>Emanuel Benauida,</i>	14
<i>Emanuel Lusitania rex,</i>	13, 578, 579
<i>Emanuel Philibertus Caroli Sabaudi F.</i>	149
<i>Emdemus I. C.</i>	660
<i>Emdenses,</i>	180
<i>Engulismenses,</i>	481
<i>Ennius Philonardus Bancus card.</i>	498
<i>Episcoporum est iudicare hereticos,</i>	483

I N D E X.

<i>ab Equis in contrarias partes membratim dis-</i>	
<i>cerpi,</i>	429
<i>Equites conchyliati, 508. illorum concilium,</i>	
434	
<i>Equites Hierosolimitani,</i>	628, 648
<i>Equites Rhodienses,</i>	604
<i>Equites Teutonici,</i>	72
<i>Equitum magister,</i>	48
<i>Equitia inf.</i>	450
<i>Erardus Scnefius,</i>	394
<i>Erasmus Limpurgensis ep. Argent.</i>	399
<i>Erasmus Sarcerius</i>	394
<i>Ercafes Imirses,</i>	455, 456
<i>Ereberga arx,</i>	139, 174, 276, 335
<i>Ericus Brunsvicus, 68, 149, 277, 320, 321, 327,</i>	
543	
<i>Ericus Trollus,</i>	61
<i>Ernestus Brunsvicus, 113, 141, 166, 309, 311,</i>	
313, 317	
<i>Ernestus Luneburgicus,</i>	65, 279
<i>Ernestus Mansfeldius,</i>	281
<i>P. Ernestus Mansfeldius,</i>	727
<i>Ernestus marsbio Badensis,</i>	669
<i>Ernestus Philippi Brunsvici F.</i>	156
<i>Ernestus Saxo VII vir,</i>	176
<i>Esca fl.</i>	259
<i>Eselinga op.</i>	273, 689
<i>Eslera fl.</i>	300
<i>Eslegenes dynasta,</i>	597
<i>Estensium familia,</i>	82
<i>Estrangius,</i>	507
<i>de Eucharistia disputatio,</i>	687
<i>Euriacum,</i>	307
<i>Eustochius Bononiens.</i>	18
<i>Eustochius Schelebus,</i>	329

INDEX.

<i>Etaugius,</i>	444, 446
<i>Etrufana regio,</i>	563
<i>Etruria,</i>	487
<i>Exiliffa op.</i>	563
<i>Ezagenæ op.</i>	563

F

<i>Fabellarum liber editus,</i>	484
<i>Faber,</i>	70
<i>Fabius Arcella,</i>	220
<i>Fabius Romanus,</i>	726
<i>Fabritius Columna Ascanij F.</i>	415, 721
<i>Fabritius Ferrarius,</i>	726
<i>Faccius,</i>	663
<i>Facultates,</i>	240, 241, 730
<i>Falco castellum,</i>	382
<i>Fanenfis ep.</i>	460, 695
<i>Fanum Secundi,</i>	704
<i>Faraiſſæ arx,</i>	570
<i>Farina portus,</i>	605, 612
<i>Farnesij,</i>	418, 691, 692
<i>Farnesius card. 490. vide Alex. Farnes. card.</i>	
<i>Farnesum caſt.</i>	447
<i>Farum caſt.</i>	425
<i>Fasciolana porta,</i>	207
<i>Faſcaſtellum arx,</i>	262, 443, 444
<i>Fatima Mahumetis F.</i>	561, 562
<i>Febris Sanualeriana,</i>	233
<i>Febrium caſt.</i>	448
<i>Fecialis Valeſius,</i>	475
<i>Felinum caſt.</i>	713
<i>Ferd. Aluarus Toletanus Alba dux, 147, 149. vide Albanus</i>	
<i>Ferdinandus Arragonius,</i>	28, 51

I N D E X.

<i>Ferd. Analus Piscaria marchio,</i>	150
<i>Ferdinandus Caesaris frater, 66, 74, 75, 108,</i>	
181, 274, & seqq. 282. rex Romanorum,	
41, 555, 655, 669. rex Boemia, 284, 288,	
287, 288, 289, 295, 298, 303, 317, 319, 335,	
341, 351, 405, 406, 456, 458. eius litera ad	
Pragenses, ad ordines Boemia, 236	
<i>Ferdinandus Ferdinandi regis Boemia F. 282,</i>	
303, 340	
<i>Ferdinandus Consalvus Cordubensis,</i>	2, 4
<i>Ferd. Cortesius,</i>	86, 269
<i>Ferdinandus dux Calabria,</i>	3
<i>Ferdinandus Ferd. nothi nepos,</i>	1, 2
<i>Ferdinandus Gonzaga, 41, 46, 355, 357, 365,</i>	
210, & seqq. 418, 419, 496, 497, 625, 690,	
691, 693, 697	
<i>Ferdinandus rex Hispan. 2, 3, 4, & seqq. rex</i>	
<i>Catholicus dictus,</i>	215
<i>Ferd. Lupus Lusitanus, 611, 623, 627, 629</i>	
<i>Ferdinandus Lusitania rex,</i>	577
<i>Ferd. Magellanus Lusitanus,</i>	86
<i>Ferd. Pannonia rex,</i>	672
<i>Ferd. Sansfeuerinus Salerni regulus, 213, 219</i>	
<i>Ferd. Silva,</i>	627
<i>Ferd. Toletanus,</i>	627
<i>Ferd. Vega,</i>	615, 617. vide Vega
<i>Ferentinus ep.</i>	460
<i>Fermeslebius ad Albim,</i>	540
<i>Ferramolius Bergomas,</i>	625
<i>Ferrandus Appianus,</i>	379
<i>Ferraria dux,</i>	415, 416
<i>Fessa op. 561, 578, 595, 598, 599, vetus, 561, 562,</i>	
599	
<i>Fessana regio,</i>	561
<i>Fessani victi,</i>	591

INDEX.

<i>Fessanum bellum,</i>	589
<i>Fess. regnum,</i>	557. & seq. 560 564 566
<i>Fessanus rex, 60. eius exercitus,</i>	589. 590
<i>Fesulanum monasterium,</i>	264
<i>Fiafa Tabuti, F.</i>	571. 572
<i>Fiessa op.</i>	139
<i>Figueras,</i>	212
<i>Firmum monasterium,</i>	95
<i>Fisauarensis Batomensis comitis F.</i>	507
<i>Fixetella cast.</i>	589 595
<i>Flaminius Stabia,</i>	593
<i>Fliscana coniaratio,</i>	194. & seq.
<i>Fliscana ades 204. eversa,</i>	218
<i>Florentia</i>	41. 80. 365. 366.
<i>Florentiri, 434. illorum dux,</i>	41
<i>Fœderata ciuitates,</i>	351
<i>Fœderati. 138. & seqq. 164. 171. 172. 174. 183.</i>	
<i>185. 186. 322. 665. & seqq. auxilia petunt.</i>	
<i>133. bellum denunciant Casari 146. 147.</i>	
<i>eorum exercitus, 141. 142. 155. 556. 185.</i>	
<i>errores, 154. 159. 160. 346. cruciatum contra</i>	
<i>summum Pontif. 181. 45 multa imperata</i>	
<i>334</i>	
<i>fœderationis popularis natura,</i>	175
<i>fœdus inter Leonem X & Franciscum T. 26.</i>	
<i>inter Gallos & Heluetios, 29. 480. de</i>	
<i>Gallis Italia expellendis 33. Madritianum,</i>	
<i>39. inter Pontif. regem Gall & Senatum Venetum, 39. inter Pontificem &</i>	
<i>Casarem; item Casarem & regem Gall.</i>	
<i>41. Smalcaldicum. 66. Suenicum, 68.</i>	
<i>contra Saxonem & Hessum, 124. inter</i>	
<i>Pontificem & Casarem 130. inter Sa-</i>	
<i>xonem & Boemos, 282. 289. de pro-</i>	

INDEX.

vincijs Casuris in Germania, 406,
cum Magdeburgicis, 663 *inter Hessi-*
cam & Saxoniam, domum 665, *inter Hen-*
ricum II & Germania principes, 665,
 666, *inter eum & Octavianum Erne-*
sium 694

<i>Folembraun pratorium</i>	193
<i>Fons Aragi,</i>	37
<i>Fons bellaquensis,</i>	252
<i>Fontanella cast.</i>	365.704. 713. 725
<i>Fontarabia,</i>	37
<i>Forzenum op.</i>	271
<i>Fossa Mariana,</i>	48
<i>Fossanum captum,</i>	46
<i>Francisca Brezea Diana F.</i>	236 237
<i>Francisca Io. Iac. Triuultij F.</i>	711
<i>Franciscanorum cœnobium Magdeburgi de-</i> <i>molitum,</i>	663
<i>Franciscanus quidam Genuæ captus,</i>	487
<i>Franciscus Alindida</i>	89
<i>Fr. Amator,</i>	624. 627
<i>Fr. Anglurius Etaugius,</i>	436
<i>Fr. Atestinus Padula marchio, 150. 163 , 170.</i>	
722 72;	
<i>Fr. Bernardus,</i>	719. 722
<i>Fr. Bernardus, orator Venetus,</i>	192
<i>Fr. Bimontius Hisp.</i>	708
<i>Fr. Borbonius Angianus</i> §2, <i>vide Borbon.</i>	
<i>Fr. Brianus,</i>	55
<i>Fr. Briandus,</i>	245
<i>Fr. Caius,</i>	523
<i>Fr. Caruaialis,</i>	88
<i>Fr. Castelaltus,</i>	140
<i>Fr. Chimeramus,</i>	616
<i>Fr. Claromontius,</i>	703

K k vj

INDEX.

<i>Fr. Cliuius Niuernensium dux,</i>	727
<i>Fr. Colinius Andelotus, 436. 707, vide Andel.</i>	
<i>Fr. Comes Landrianus,</i>	287
<i>Franciscus Cosmi Flor. ducis F.</i>	415
<i>Franc. Delfinus,</i>	46. 53
<i>Fr. Delfinus Henrici II F.</i>	252
<i>Fr. Doarda,</i>	149
<i>Franc. Fridericus Gonzaga,</i>	490
<i>Fr. Fundanius praeses,</i>	526. 530
<i>Fr. Grimaldus,</i>	210
<i>F. Gufierius Boniuetus,</i>	436
<i>Fr. Guicciardinus</i>	23. 537
<i>Fr. Landrianus</i>	150
<i>Fr. Lanoyius,</i>	307
<i>F. Lotaringus Aumalia comes, 231. vide Aumal. & Lotaring. & Guif.</i>	
<i>Fr. Luneburgicus,</i>	65. 141
<i>Fr. Lupus Gamma,</i>	269
<i>Franciscus Maria Urbini dux,</i>	29. 85
<i>Fr. Mendoza eques Hierosf.</i>	615
<i>Fr. Momorantius Rupipotius, 247. vide Mom.</i>	
<i>Fr. Oliuarius cancell. 95. 237. 504. 505</i>	
<i>Fr. Petrarca,</i>	100
<i>Fr. Picus, 710. Franciscus eius F.</i>	711
<i>Fr. Picus Pauli F.</i>	711
<i>Fr. Pizarrus</i>	87
<i>Fr. Trex Gall. 24. 25. 36. 26. 31. 37. 39. 41. 44. 45. 47. 59. 92. 93. 108. 192. 193. 225. & seqq. 345. 347. 525. 529. 530. eius bibliotheca 228, inter eum & Casarem inducia, 48. 49, pax inter eum & regem Angl. 191 192.</i>	
<i>Franciscus eius F.</i>	231
<i>Fr. Roannus Giensis, .</i>	245
<i>Fr. Rupebellacurius,</i>	423

INDEX.

<i>Fr. Rupifulcaudius,</i>	720
<i>Franc. Saluciarum princeps,</i>	46
<i>Franc. Sfortia,</i>	34, 37, 43, 44
<i>Fr. Spiera,</i>	418
<i>Fr. Spinula,</i>	740
<i>Fr. Toletanus,</i>	629, 672, 689
<i>Fr. Varga,</i>	374, 375
<i>Fr. Vatablus,</i>	265
<i>Fr. Vernia,</i>	429
<i>Fr. Vindocinus Carnutum vicedominus,</i>	507
<i>Fr. Vinta</i>	419
<i>Fr. Viuonus Castaneus,</i>	251, 252
<i>Fr. Ximenius</i>	13
<i>Francofurtenses,</i>	689
<i>Francofurtum ad Moenum,</i>	187, 190, 191,
332	
<i>Franco Gallorum regnum,</i>	16
<i>Franconia,</i>	104
<i>Friberga op.</i>	279, 281, 288, 291
<i>Fristena op.</i>	170
<i>Fridericus dux Austria,</i>	312
<i>Fridericus Brandenburgicus VII viri F.</i>	320
<i>Fridericus rex Dania,</i>	63, 64
<i>Fridericus Foxius Candala,</i>	425
<i>Fridericus Furstembergus</i>	109, 115, 149
<i>Fridericus Mantua dux,</i>	84
<i>Fridericus Monasterij ep.</i>	279
<i>Fridericus rex Neapol.</i>	3
<i>Fridericus VII vir Palatinus,</i>	669
<i>Fridericus Picus,</i>	711
<i>Fridericus Rifebergus,</i>	113, 162
<i>Fridericus Sabellus,</i>	149
<i>Fridericus Saxo,</i>	68, 402
<i>Fridericus II Saxo VII vir Placidus dictus,</i>	176
<i>Fridericus III Saxo VII vir,</i>	65, 176

INDEX.

<i>Frid. Tomombegius,</i>	156
<i>Frisia Orientalis,</i>	104
<i>Faggeri,</i>	407
<i>Fuldensis præsul,</i>	187
<i>Fundanius,</i>	531.532
<i>Fundi patronales,</i>	734
<i>Furconallius,</i>	447
<i>Fuxensis comes,</i>	516.517

G

<i>Gabriel Aramontius,</i>	644. 645. 646
<i>Gatulia,</i>	560
<i>Gatuli,</i>	558
<i>Gaiacius comes,</i>	704. 708
<i>Galafra,</i>	433
<i>Galata pop.</i>	15
<i>Galeacius Caracciolus Vici marchio</i>	740
<i>Galeacius Vicecomes,</i>	29. 379
<i>Galeotus Picus</i>	697. 711. 712
<i>Galli profligati, 40. Italia exclusi, 41. Anglos fundunt,</i>	441
<i>Gallorum imperium, 14. eorum reges primi in Ecclesia, 368. eorum exercitus, 447. 449. inter Gallos & Anglos pax, 245. 506. 507. inter eos & Scotos seditio, 445. inter eos & Heluetios fœdus,</i>	480
<i>Gallia a Francis occupata,</i>	16
<i>Gallia Cisalpina,</i>	513
<i>Galliarum regi patrimonij alienandi potestas facta, 734. eius ius in rebus Ecclesiasticis, 511</i>	
<i>Gallica expeditio in Scotiam, 435. & seqq. 476</i>	
<i>Gallica classis,</i>	436. 715
<i>Gallicus morbus,</i>	554
<i>Gallo Graci pop.</i>	15. 16
<i>Gallus gallinaceus cum quatuor alis & quatuor pedibus, &c.</i>	452. 453

INDEX.

<i>Gamarazanus,</i>	566
<i>Gandenses,</i>	48.49
<i>Ganemes Hallotorum regulus,</i>	597
<i>Garbias mons,</i>	571
<i>Garbienses,</i>	574
<i>Garcilinum op.</i>	564
<i>Gardaſo caſt.</i>	727
<i>Garetia regio</i>	563
<i>Garguetzenum arx</i>	559
<i>Garſias Toletanus,</i> 563, 611, 614, 615, 616, 617, 624, 626, 627, 631	
<i>Garumna fl.</i>	517
<i>Gaspar Aquila,</i>	391
<i>Gaspar Colinius Castellionus,</i> 249, 418, 506. <i>vide Colin.</i>	
<i>Gaspar Flugius</i>	283, 292, 335, 341
<i>Gaspar Guſmnius,</i>	627
<i>Gaspar Hubernius,</i>	658
<i>Gaspar Saulius Tauanius,</i>	473
<i>Gaspar Valerius,</i>	643, 646, 648
<i>Gaſto Foxius,</i>	8
<i>Gauſridus Plantageneta Andium comes,</i>	17
<i>Gazari haretici,</i>	514
<i>Gazelles victus,</i>	76
<i>Geba op.</i>	563
<i>Gedanum op.</i>	104.4 - 0
<i>Geenga op.</i>	170.171
<i>Gemunda dedita,</i>	187
<i>Genſ. ram op.</i>	526
<i>Genua,</i> 39, 194, 195. <i>de arce Genua imponen-</i> <i>da dialogus</i>	414
<i>Genua tumultus</i>	414, 415, 487
<i>Genuenses,</i>	79, 382, 434
<i>Genuensis coniuratio</i> 194. & ſeqq.	
<i>Georgius Adornius,</i>	637

INDEX.

<i>Georgius Ambozius card.</i>	235
<i>Georgius Armeniacus card.</i>	235
<i>Georgius Brandeburgicus,</i>	65
<i>Georgius Brunsvicus</i>	149
<i>Georgius Cassaneus praeses,</i> 425, 426, 427, 433	
<i>Georgius Cornelius Sen.</i>	35
<i>Georgius Fabritius,</i>	310
<i>Georgius Eridericus Brandeburgicus.</i>	666
<i>Georgius Gordonius Huntlaus,</i>	261
<i>Georgius Lamponianus Mediolanensis,</i>	719
<i>Georgius Lestius,</i>	155
<i>Georgius Malspurgus,</i>	164, 165
<i>Georgius dux Megalopolensis,</i> 149, 538, & seqq.	
<i>Georgius Recrodus,</i> 139, <i>vide</i> <i>Recrodus</i>	
<i>Georgius Regensburgius,</i>	121, 283
<i>Georgius Saxo,</i>	66, 176
<i>Georgius Schaumburgius</i>	121, 283, 343
<i>Georgius Seldius,</i>	328
<i>Georgius Silua Vauensis episc.</i>	49
<i>Georgius Sophocardius conc.</i>	254, 255, 256
<i>Georgius Spachius,</i>	293
<i>Georgius Virtembergicus</i>	334
<i>Georg. Virtembergicus Ulrici frater,</i>	141, 272
<i>Gepidi,</i>	558
<i>Geptus fl.</i>	449
<i>Gerardus Appianus,</i>	379
<i>Gerardus Veltuicus,</i>	115, 350
<i>Germa Foxia</i>	5
<i>Germani fanum,</i>	226
<i>Germani,</i> 15, 434, 449, <i>illorum imperium,</i> 99	
<i>respublica,</i> 103, & seqq. <i>ingruente mole negotiorum,</i> & c. 654	
<i>Germania,</i> 97, & seqq. <i>eius circuli</i> X 103,	
104, <i>principes foedus ineunt,</i> 665, & seqq. <i>via</i>	
<i>ex Italia,</i> 139, <i>legatos mittit Pontifex in</i>	

INDEX.

<i>Germaniam</i> , 460, & seqq.	
<i>Germanicum bellum</i> , 113, 114, & seqq.	343,
	690
<i>Gerrus</i> ,	615
<i>Genara Hispanus</i> ,	646
<i>Gezenauicum op.</i> ,	322
<i>Gilbertus Baiardus</i> ,	231
<i>Giralata, op.</i>	604
<i>Girarda Vauri domina</i> ,	516
<i>Girardus Rufus</i> ,	483
<i>Glantha op.</i>	294
<i>Glascovia op.</i>	446
<i>Glencarnius</i> ,	263
<i>Gomesius Suarezius, Figueroa</i> ,	208
<i>Gonzaga</i> , 381, 490, 493, 695, 700, 701, 703,	
706, 708, & seqq. 713, 719, 721, 723. vide	
<i>Ferdin. Gonzaga</i>	
<i>Gonzaga</i> ,	710, 711
<i>Gordonius comes Huntlaus</i> , 440. vide	
<i>Georgius Gordonius & Huntlaus</i>	
<i>Gordius Casariensis</i> ,	468
<i>Goslaria</i> ,	541
<i>Goslarienses</i> ,	180
<i>Gotha arx</i> ,	182, 281, 290, 312, 317, 320
<i>Gothi</i> ,	11, 12, 605
<i>Gothoberga, op.</i>	292
<i>Gotifridus Bononiensis</i>	18
<i>Gotingenses</i> ,	180
<i>Gozæ coenobium</i> ,	729
<i>Gravius Anglus</i> ,	259, 442, 443
<i>Granata regnum</i> ,	577
<i>Granuellanus</i> , 117, 132, 277, 351, 363, 397,	
691	
<i>Granuellanus Atrebatensis ep.</i>	656, 692
<i>Gratianus Norogna</i> ,	89

INDEX.

<i>Granecolinum,</i>	286
<i>Gregorius Cortesius,</i>	454
<i>Gregorius v̄ Saxo</i>	99
<i>Gregorius IX P.</i>	514.515
<i>Gregorius X P.</i>	101
<i>Grempius I.C.</i>	398
<i>Grenesia inf.</i>	477
<i>Grinianus comes,</i>	525.531
<i>Groppium castellum,</i>	186
<i>Guabachum op.</i>	286
<i>Guandestinium cast.</i>	296
<i>Guelfi castellum,</i>	365
<i>Guerinus,</i>	531.532
<i>F.Guiciardinus 42.vide Franc. Guiciard.</i>	
<i>Guido Rangouius ,</i>	40.41
<i>Guidonis Rupes,</i>	192
<i>Guidus V̄baldus Urbini princeps,</i>	85.354
<i>Guillotinus,</i>	424.432
<i>Guina,</i>	92.478
<i>Guisa dedita,</i>	47
<i>Guifiani,</i>	230
<i>Guifianus card.</i>	492.494
<i>Guifius,</i>	531
<i>Guleta arx,</i>	604.613.615
<i>Gul. Armantius,</i>	523
<i>Gul. Bellaius</i>	45.46.198.234.235 .521
<i>Gul. Blancus,</i>	431
<i>Gul. Bocetellus,</i>	506.507
<i>Gulielmus Budaus,</i>	227
<i>Gul. Cambdenus,</i>	449
<i>Gul. Furstembergus</i>	141.153
<i>Gul. Lenifonius,</i>	438
<i>Gulielmus nothus Normania dux,</i>	17
<i>Gul. Puzetus,</i>	486.507
<i>Gul. Petreus,</i>	507

Gul.
Gul.
Gul.
Gul.
Gun
Gun
Gun
Gust
Gut
Gut
Gyn

Hab
Had
4
Had
Ha
Ha
Ha
Ha
Ha
Ha
Ha
co
e
Ha
Ha
Ha
Ha
H
H
H
H

INDEX.

<i>Gul. Pictavius,</i>	672, 689
<i>Gul. Plessinus,</i>	480
<i>Gul. Rufus,</i>	17
<i>Gul. Verdensis,</i>	332
<i>Gundelfinga op.</i>	170
<i>Gunspergum op.</i>	125
<i>Gunterodus cancellarius,</i>	328
<i>Gustavus rex Suecia,</i>	63
<i>Guterius Monregius Lusitanus,</i>	579, 580, 581
<i>Guterisus Varga,</i>	86, 87
<i>Gynici,</i>	515

H

<i>Habata regio,</i>	563
<i>Hadina op.</i>	435, 437, & seqq. 442, 444, 445, 478, 479. ad eum pugna, 441
<i>Hadrianus,</i>	384
<i>Hadriani moles,</i>	364
<i>Hadrianus Baleonus,</i>	704
<i>Hadrianus Batavus card.</i>	34
<i>Hadrianus Imp.</i>	II
<i>Haensis regio,</i>	568, 571
<i>Heretici,</i>	416, 417, in eos lex lata, 482, ut ad concilium tuti eant, cautum, 686, 687, eorum libri prohibiti,
<i>Hala op.</i>	188, 290, 322, 336
<i>Halenses,</i>	317
<i>Halberstatenses,</i>	317
<i>Halberstatensis episcopatus,</i>	276
<i>Halis Iosephi E.</i>	564
<i>Halis miles,</i>	661
<i>Halis ordinum ductor,</i>	628, 629
<i>Haloti Arabum reguli,</i>	562, 589
<i>Hamametha op.</i>	605

INDEX.

<i>Hamburgenfes,</i>	180,277,342,392
<i>Hamburgum op.</i>	342
<i>Hametes Fereſij F.</i>	583
<i>Hametes Oatazenus rex Feſſa,</i> 574. & ſeqq.	
589, captus, 592, occiſus, 602, eius reſponſum ad Sciriſium, 593 litera, 596	
<i>Hametes Sciriſius,</i> 573, 575, 581. & ſeqq. 583, 584, 586, 587, 599, 600. <i>Hametes eius filius,</i> 567,	
<i>Hamida Mule Aſſis F.</i>	608, 621
<i>Hamiltonius Scotia prorex,</i>	437, 735
<i>Hamubendendus præf.</i>	599
<i>Hanobrij,</i>	180
<i>Hardeſotum op.</i>	249
<i>Hariadenus Ahēnobarbus,</i> 267, 268, 269, 380, 603, 604, 608	
<i>Hariadenus Mitylenauſ,</i>	603
<i>Harſdorfenſis vicus,</i>	547
<i>Haſcenes Gelbius,</i>	582
<i>Haſcenes Idris nepos,</i>	562
<i>Haſcenes Meningenſis pirata,</i>	609
<i>Haſcenes Tetuani præf.</i>	597
<i>Haſgarena regio,</i>	598, 599
<i>Haſius,</i>	326, 351, 656
<i>Haſtiludium,</i>	472
<i>Hauelberga, op.</i>	299
<i>Hauelus fl.</i>	299
<i>Hebraimus putp.</i>	77
<i>Hector Beneuenutius,</i>	163
<i>Hector Flifcus,</i>	208
<i>Hedecius,</i>	660, 662, 663
<i>Hedecus,</i> 140, 141, 321, 334, 405, 549, 550, 655	
<i>Hedelberga op.</i>	450
<i>Hedinum, op.</i>	47, 250

Hedui
Heide
Helber
Heldr
Helia
Helion
Helio
Helio
Helio
Heli

Her
Hen

Her
Hen
H
H
H
H
H
H

INDEX.

<i>Hedui</i> pop.	16
<i>Heidenemum</i> ,	186
<i>Helberstatensis</i> ager,	538
<i>Heldrunum</i> op.	290
<i>Helias</i> Iudaus,	116
<i>Helionora</i> <i>Casaris</i> soror,	36,239
<i>Helionora</i> <i>Francia</i> regina,	463
<i>Helionora</i> <i>Toletana</i> ,	82
<i>Helionorus</i> <i>Cabotius</i> <i>Carnij</i> comes,	720,721
<i>Heluetij</i> , 23,71,72,98,685. <i>profligati</i> ,25,34. <i>sacro lauacro suscipiunt filiam Henrici</i> <i>II</i> ; 252, <i>illorum pagi</i> ,480,525. <i>foedus</i> <i>cum Gallis</i> , 29,480	
<i>Henricus</i> <i>Alamannus</i> ,	662
<i>Henricus</i> <i>Brunsuicus</i> ,60,66,69,113,119,317, 326, & <i>seqq.</i> 349,406,536,537,540,661	
<i>Henricus</i> <i>Clutinius</i> <i>Oisellus</i> ,	436,735
<i>Henricus</i> <i>Hafius</i> ,	397,657
<i>Henricus</i> <i>Labretanus</i> <i>Nauarra</i> rex,	32,422
<i>Henricus</i> <i>Luneburgicus</i> ,	68
<i>Henricus</i> <i>Megalopolensis</i> ,	669
<i>Henricus</i> <i>Meneses</i> ,	89
<i>Henricus</i> <i>Nassauuius</i> ,	47
<i>Henricus</i> <i>I</i> rex <i>Angl.</i>	17
<i>Henricus</i> <i>II</i> rex <i>Gall.</i> 230,231,234,236,240, 248,354,366,368,418,419,433, & <i>seqq.</i> 453,473,474,479,480,508,736, <i>Lute-</i> <i>tiam ingreditur</i> ,472, <i>cum Octauio Farnesio</i> <i>paciscitur</i> ,694. <i>eius votum</i> ,250, <i>induciacum</i> <i>Anglis</i> ,252, <i>ei nascitur puer</i> ,	731
<i>Henricus</i> <i>V</i> rex <i>Angl.</i>	18
<i>Henricus</i> <i>VII</i> rex <i>Angl.</i>	18,52
<i>Henricus</i> <i>VIII</i> rex <i>Anglorum</i> ,6,18,53, & <i>seqq.</i> 57,58,224	
<i>Henricus</i> <i>Saxo</i> ,	176

INDEX.

<i>Henricus Scaumbergius,</i>	141. 156
<i>Henricus Tendernus,</i>	18
<i>Heraclica op.</i>	605
<i>Herbipolensis ep.</i>	536
<i>Hercules Ferrara dux, 149, 416, 419, 459,</i>	
<i>472, 699, 701, 702, 713</i>	
<i>Hercules I Ferrara dux,</i>	711
<i>Hercules II Ferrara dux,</i>	739
<i>Hercules Gonzaga Mantuanus car. 492, 496</i>	
<i>Herculeum fretum,</i>	560
<i>Herculis portus op.</i>	488
<i>Herfordia comes,</i>	507
<i>Hermannus Colonienſis Archiepiſcopus, 60,</i>	
<i>67, 278</i>	
<i>Hermea,</i>	613
<i>Hersilia Cortesia,</i>	454
<i>Hestura regio,</i>	576
<i>Hesarraeſius</i>	631
<i>Hessaraeſius,</i>	610
<i>Hessia principum & Nassouiorum</i>	
<i>controuerſia,</i>	407
<i>Hessia & Saxonica domus foedus,</i>	665
<i>Philippus Hessus, 113, 114, 133, 138, 140, 142,</i>	
<i>152, 154, 157, & ſeqq. 162, 164, 165, 167,</i>	
<i>171, 179, 183, 323, & ſeqq. 342, 343, 345, 396</i>	
<i>397, 408, 458, 534, 551, 555, 655, 692,</i>	
<i>proſcriptus, 143, 144. copias partitionum cum Sa-</i>	
<i>xone, 187</i>	
<i>Hibernicum mare,</i>	438
<i>Hiellezinum op.</i>	563
<i>Hier. Appianus,</i>	381
<i>Hier. Auvia card.</i>	492
<i>Hier. Capiferraus car.</i>	240
<i>Hier. Cardanus,</i>	739
<i>Hier. Dandinus Fori Cornelij ep. 696, 699</i>	

INDEX.

Hier. Faletius,	310
Hieronymus Fliscus,	208, 209, 210, 211
Hier. Fonseca,	220
Hier. Fracastorius,	352
Hieronymus Franchus,	142, 685
Hieronymus Lascus,	75
Hier. Manrices,	627
Hieronymus Moronus,	38
Hier. Pallauicinus,	361, 357, 365
Hieron. Pisanus,	149, 699
Hieronymus Pragensis,	135, 517
Hier. Quirinus Ismerij F.	267
Hier. Verallus card.	630
Hier. Zanchius Bergomas,	264
Hierosolimitani equites,	648
Hildereslebenſe prælium,	549
Hilderesbium op.	539
Hildefemij,	180
Hildefemiensis ep.	68, 328
Himerenſes Therma,	611
Hippo op.	605, 612
Hippolyta Gonzaga filia,	415
Hippolytus Ateſtinus card.	250, 485
Hippolytus Pallauicinus,	490, 496
Hippolytus Portius comes Vicentinus,	310
Hipponæ prom.	641
Hipponitis palus,	612
Hiſpaliſ op.	565
Hiſpania ad fidem conuerſa,	11
Hiſpani; 88, male habiti a cæderatis, 174. eorum potentia, 20, 21, tumultus, 150, 151, in Germanos odium, 322, 323	
Hiſpanici imperij initia, 9, & ſeqq.	
Holfatia,	104
Honegenſes,	596

INDEX.

<i>Honoratus Tributius,</i>	526
<i>Horatius Brancadorius Firmanus,</i>	152
<i>Horatius Farnesius, 419, 485, 493, 691, 692,</i>	
694, 696, 697, 707, 708, 706, 726	
<i>Horatius Fulgosius,</i>	700
<i>Horatius Nucula Interamnas,</i>	631
<i>Horuccius Mitylenaus,</i>	603
<i>Huberti fanum,</i>	728
<i>Hubertus Bicingus,</i>	139, 162, 405
<i>Huedus Iffinus fl.</i>	582
<i>Hugo Cardona,</i>	4
<i>Hugo comes Monfortius,</i>	672
<i>Hugo comes Parisiensis,</i>	18
<i>Hugo Moncata Sicilia prorex,</i>	29, 40
<i>Hudricus Zuinglius</i>	481
<i>Hulinus mons,</i>	246, 250
<i>Humenes AbuFerezis F.</i>	607
<i>Humium arx,</i>	262, 443
<i>Humius,</i>	440, 443
<i>Hungari p.</i>	73, 74
<i>Hunni pop.</i>	16
<i>Huntlaus comes, 440, vide Georg. Gordon.</i>	
<i>& Gordon.</i>	
<i>Hussari equites, 181, 295, 296, 304, 305, 310</i>	
<i>Huss: 119. 179</i>	I
<i>Iacobinus Sacanus Mamertinus,</i>	628
<i>Iacobus Albonius Santandreas,</i>	91, 231
<i>Iacobus Almanfor,</i>	606
<i>Iac. Amiotus Bellozanus,</i>	672, 673
<i>Iacobus Annebaldus card.</i>	235
<i>Iacobus Appianus,</i>	379, $\sqrt{1}$, 380, 384
<i>Iacobi Appiani \bar{V} vidua,</i>	380, 381, 383
<i>Iacob. Arzius,</i>	149
<i>Iacobus Auberius,</i>	531
<i>Iacobus</i>	

INDEX.

<i>Iacobus Belnensis Samblancensis,</i>	33
<i>Iac. Bericus</i>	660
<i>Iac. Carbonarius Capella Bironius</i>	445
<i>Iac. Cholinus,</i>	228
<i>Iac. Codiciacus Veruinius,</i>	90, 91, 474, 475
<i>Iac. Duglassius,</i>	263
<i>Iac. Gallus,</i>	267
<i>Iac. Hachius,</i>	155
<i>Iac. Halibrutonium,</i>	263
<i>Iac. Hamiltonius Scotia prorex,</i>	253
<i>Iac. Heburnus Botuelia comes,</i>	255
<i>Iac. Lupus Seguera,</i>	89
<i>Iac. Mansor,</i>	565
<i>Iac. Mantellus,</i>	404, 405
<i>Iacobus ex Mermensium regum familia;</i>	562
<i>Iac. Mogomerius Lorgianus,</i>	59
<i>Iac. Oeconomus, I. C.</i>	480
<i>Iacobus \bar{v} rex Scotorum,</i>	58, 252
<i>Iac. Sab audus Nemorosij dux,</i>	720, 721
<i>Iac. Sadoletus Carpentoracti episc.</i>	240, 266,
	267, 523, 524
<i>Iac. Stuartus regina Scot. frater,</i>	438, 444
<i>Iac. Sturmius,</i>	277, 390, 397, 399
<i>Iac. Tufanus Remus,</i>	266
<i>Iac. Wilfordius,</i>	446
<i>Iagello Lithuania princeps,</i>	401
<i>Iamboa Hisp.</i>	261
<i>Iana Labretana,</i>	60
<i>Iana Semera,</i>	57, 484
<i>Ianizeri Turc.</i>	77
<i>Ianetinus Auria,</i>	196, 207, 636, 4
<i>Ianius Marochi praf.</i>	584, 585
<i>Iconomachus,</i>	515
<i>Idris Calipha,</i>	561, 569
<i>Iedburgum op.</i>	447

INDEX.

<i>Ignis an agat in omnes partes corporis humani,</i>	71
<i>Ignobiles qua bona non possunt in Gallia possidere,</i>	235
<i>ad Ildebergumpugna,</i>	254
<i>Ilua insula,</i>	378, 380, 381, 385
<i>Imagines templis ablata,</i>	514
<i>Imbertus Platerius Bordillonius,</i>	728, 729
<i>Immanuel Tremellius Ferrariensis</i>	264
<i>Imperator, IO2, a principibus Germanis electus a Pontifice inauguratur, 99, 100, illius electores,</i>	101
<i>Imperialis Auria Zagonis ep.</i>	197
<i>Imperialis camera,</i>	317, 325, 406
<i>Imperia nascuntur, crescunt, &c.</i>	20
<i>Imperium ad Germanos translatum,</i>	99
<i>Imperij partes, IO2, IO3, conuentus, IO8, IO9</i>	533, ordines,
	525
<i>Inardus,</i>	720
<i>India Occidentalis, 86, 87, 88, Orientalis</i>	89
<i>Indibilis rex Hisp.</i>	10
<i>Indultum Senatoribus Parisiensibus concessum,</i>	242
<i>Infans deformis,</i>	452
<i>Ingolstadium,</i>	152
<i>Innocentius Cibous card.</i>	492, 498
<i>Innocentius dictus Simia card.</i>	498
<i>Innocentius II I P.</i>	515
<i>Innocentius VI P.</i>	100
<i>Inquisitio,</i>	214, 215, & seqq.
<i>Inquisitores</i>	535
<i>Ioachami vallis,</i>	291
<i>Ioachimus Brandeburgicus, VII vir, 67, 142,</i>	275, 393, 540, 541, 550, 553, 669, 687, 688
<i>Ioachimus Vadianus,</i>	741

INDEX.

<i>Ioanna Carafa,</i>	712
<i>Ioanna Labretana Henrici regis Navarrae heres,</i>	252, 434, 435
<i>Io. Acosta,</i>	88
<i>Io. Albertus marchio Brandenburgicus,</i>	538,
<i>666, Ioannes eius filius,</i>	660
<i>Io. Albertus ep. Halberstatensis,</i>	276
<i>Io. Aloisius Confalonarius</i>	356, 359, 360
<i>Io. Aluarus Toletanus card.</i>	425
<i>Io. Andreas Medicinus card.</i>	362, 699, 703,
705	
<i>Io. Ant. Baifius,</i>	484,
<i>Io. Ant. Nouuellus,</i>	723
<i>Io. Appianus Agnellus,</i>	379
<i>Io. Areskinus Dunensis</i>	442
<i>Io. Auratus,</i>	484
<i>Io. Bapt. Borgefius,</i>	157
<i>Io. Baptista Camerinus,</i>	381
<i>Io. Bapt. Castaldus, 150, vide Castald.</i>	•
<i>Io. Bapt. Castrouilla,</i>	306
<i>Io. Bapt. Corfus,</i>	715
<i>Io. Baptista Folengius,</i>	454
<i>Io. Bapt. Francus Verrina, 199, 200, 201, 209</i>	
<i>Io. Bapt., Furnarius</i>	487
<i>Io. Baptista Montanus. 691, 692, 696, 701, & seqq. 706, 708, 709, 741,</i>	
<i>Io. Baptist. Palmerius,</i>	79
<i>Io. Baptista Sabelius,</i>	148, 162, 169
<i>Io. Bellaius car.</i>	235, 363
<i>Io. Bellouadius,</i>	441, 445
<i>Io. Bertrandius,</i>	503, 504, 505
<i>Io. Betesfordiensis comes,</i>	507
<i>Io. Brandenburgicus, 123, 124, 160, 166, 303, 326, 393, 467, 669</i>	
L l ij	

INDEX.

<i>Io. Brentius,</i>	390.394.686
<i>Io. Brossius,</i>	436
<i>Io. Brugiera Aruernus,</i>	416
<i>Io. Cabassius,</i>	649
<i>Io. Caraciolus Melfitanus E. T.</i>	96.236, 237.
SII	
<i>Io. Castrensis,</i>	89
<i>Io. Cnoxius,</i>	257.258
<i>S. Io. Chrysothomus,</i>	255
<i>Io. Crato,</i>	741
<i>Io. Dallonius Ludensis,</i>	433
<i>Io. rex Danorum,</i>	61
<i>Io. Diazius,</i>	119.135
<i>Io. Dominicus Tranius card.</i>	353
<i>Io. Dudleyus Waruicius comes,</i>	192.479.736.
737	
<i>Io. Durantius,</i>	524
<i>Io. Emericus Cibacus,</i>	74
<i>Io. Ernestus Saxonis frater,</i>	141
<i>Io. Estreus,</i>	247
<i>Io. Franciscus Caraciolus,</i>	218.223
<i>Io. Franciscus Picus,</i>	711
<i>Io. Franc. Sansuerinus,</i>	703
<i>Io. Fraxineus Lapurdensium ep.</i>	665.668
<i>Io. Fridericus Saxo VII vir,</i>	65; 176.184, 297,
311, 312, 608,	<i>Io. Fridericus eius F.</i> 141
<i>Io. Galeotus Sanuitalis,</i>	703
<i>Io. Gelusius Hesus,</i>	332
<i>Io. Georgius Brandenburgic. VII viri F.</i>	287.295
<i>Io. Georgius Mansfeldius,</i>	540
<i>Io. Georgius Palaologus,</i>	84
<i>Io. Geuara,</i>	150.329.330
<i>Io. Golcerus,</i>	661
<i>Io. Groquetius Vassaus,</i>	718

I N D E X.

<i>Io. Gropperus,</i>	279
<i>Io. Gusmanus Medina Sidonia, dux,</i>	563. 625.
	628
<i>Io. Hamiltonius arch. Santandreanus,</i>	260
<i>Io. Harderus,</i>	125
<i>Io. Heclinus,</i>	688
<i>Io. Hedecus,</i>	125. 334
<i>Io. Henricus Brunsvicus,</i>	123. 124
<i>Io. Hussus,</i>	119. 135. 517. 686
<i>Io. Iacob. Medicinus Meleniani marchio,</i>	
	121. 697. vide Melenian.
<i>Io. Iac. Trivultius,</i>	711
<i>Io. Islebius Agricola,</i>	390. 392
<i>Io. Labretanus rex Navarra,</i>	6. 7
<i>Io. Lotharius card. 48 52. vide Lotharing.</i>	
<i>Io. Lud. Eliscus submerus 207. eius coniuratio,</i>	
	194. & seqq. corpus in mare proiectum 211
<i>Io. Lugdunensis rex Anabaptistarum,</i>	67
<i>Io. Luna</i>	384. 489. 724
<i>Io. Lusitanorum rex,</i>	472. 563. 603
<i>Io. Mansfeldius Alberti F.</i>	141
<i>Io. Marcianus Iameti regulus,</i>	668
<i>Io. Maria Montanus card. 370. 492. creatus</i>	
<i>Pontifex,</i>	498
<i>Io. Maria Paduanus,</i>	149
<i>Io. Maria Rhini princeps.</i>	85
<i>Io. Matthaus Gibertus,</i>	36
<i>Io. Megalopolensis,</i>	669
<i>Io. Mendoza,</i>	232. 277
<i>Io. Meneses,</i>	572
<i>Io. Mercerus Vticensis,</i>	265
<i>Ioannes Minerius Oppoda, - 524, 525. &</i>	
<i>seqq.</i>	
<i>Io. Moius Millaregius,</i>	436

INDEX.

<i>Ioannes Morluccius Valentinus episc.</i>	108, 451,
452	
<i>Io. Moruillerius,</i>	245
<i>Io. Nassovius Vilelmi comitis F.</i>	283, 343
<i>Io. Nizetius</i>	163
<i>Io. Oecolampadius,</i>	70
<i>Io. Olmucensis ep.</i>	289
<i>Io. Omedes eques Hierosol.</i>	635, 638, 641, 643
<i>Io. Oforius Guinonius,</i>	618, 631
<i>Io. Paceus card. Compostellanus,</i>	215
<i>Io. Petrus Carafa Sabinorum ep.</i>	267, 495
<i>Io. Pictaviensis Sannalerius,</i>	233
<i>Io. Picus,</i>	711
<i>Io. Ponicanus,</i>	156, 306
<i>Io. Pontius Legionensis,</i>	86
<i>Io. Rithius,</i>	155
<i>Io. Romanus monachus,</i>	530
<i>Io. Romelius,</i>	551
<i>Io. Salignacus Petrocorius,</i>	265
<i>Io. Salviatus card.</i>	492
<i>Io. Saxo vir, 65, 176, vide Io. Frid. Saxo,</i>	
et Saxo	
<i>Io. Schonerus Caroloftadiensis,</i>	266
<i>Io. Segerius,</i>	309
<i>Io. Segernius,</i>	155
1, 2, 11, 100	
<i>Io. Stuartus Albinus</i>	254, 729
<i>Io. Sturmius,</i>	346
<i>Io. Suessanus,</i>	217, 223
<i>Io. Thierius,</i>	231
<i>Io. Thomas Picus,</i>	712
<i>Io. Tilius,</i>	683.
<i>Io. Tuttanilla Villabonius,</i>	508
<i>Io. Valdesius Hispanus,</i>	264

INDEX.

<i>Io. Valla quaestor,</i>	234
<i>Io. Vega Sicilia prorex, 353, 611, vide Vega</i>	
<i>Io. Venator card.</i>	235
<i>Io. Viclefus,</i>	517
<i>Io. Vilelmus Brandeburgicus,</i>	287, 288
<i>Io. Vilelmus Saxo,</i>	179, 181
<i>Io. Viniramus.</i>	255
<i>Io. Zapolia Dacia princeps,</i>	74
<i>Ioannis Fanum,</i>	706
<i>Iocantus Corsus,</i>	203
<i>Iodocus Græningus,</i>	277
<i>Iodocus Rosebergus,</i>	125
<i>Ionuilla,</i>	193
<i>Ionzaceni,</i>	422
<i>Iordanus Vrsinus,</i>	611, 628
<i>Iosephus II rex Almohadarum,</i>	562
<i>Iosephus Texifus, 606, Iosephus eius filius</i>	
564	
<i>Iosephus Valdensis,</i>	514
<i>Iosippus Isaaci F.</i>	565
<i>Ioissa,</i>	444
<i>Isaacus Abrahami F.</i>	565
<i>Isabella Castella regina,</i>	5, 19, 20
<i>Isabella Lusitania regina,</i>	577
<i>Isenacum op.</i>	182
<i>Isenenses,</i>	272
<i>Isidorus Clarus,</i>	454
<i>Islebius,</i>	392
<i>Istri p.</i>	98
<i>Itali male habiti a fœderatis,</i>	174
<i>Iubilæus annus, ..</i>	497
<i>Iudaorum annus sabbaticus,</i>	497
<i>Iulia Casarea op.</i>	558, 605
<i>Iuliaci dux,</i>	104
<i>Iulianus Gosselinus,</i>	722

Ll iiij

INDEX.

<i>Iulianus Leonis x̄ frater,</i>	25,26 29
<i>Iulius Asculanus,</i>	704
<i>Iulius Caesar,</i>	15
<i>Iulij Ciboi coniuratio,</i>	211. & seqq.
<i>Iulius Flugijs Numbergensis episc.</i>	310, 389.
390	
<i>Iulius Romerus,</i>	479.492
<i>Iulius II Pontif.</i>	7.8.22. 53.82
<i>Iulius III P.</i>	499.532, 546.611.683, 685,
	693 696.730
<i>Iulius Vrsinus</i>	149.362.163.371
<i>Iuo Algerius,</i>	709
<i>Iuodium op.</i>	727.728
<i>Iurantes,</i>	237
<i>Iusepini,</i>	514
<i>Iustitia Lectisternium,</i>	473
<i>Iustus Ionas Nortusa,</i>	120,121

K .

<i>Ketha insula,</i>	262.450
----------------------	---------

L

<i>Ladogus fl.</i>	612
<i>Lalins Peccius,</i>	487
<i>Latmericia op.</i>	282.288.299.336
<i>Lambertus mons,</i>	250.477
<i>Lamptunnij pop.</i>	560,564
<i>Lancilotus Carleus Regiensis ep.</i>	245
<i>Lancinus Perusinus,</i>	158
<i>Landrecium obsessum,</i>	51
<i>Landus Complani comes,</i>	356, 39, 360.
	729
<i>Lanoius,</i>	37.39.153.173

I N D E X.

<i>Lanzuthum op.</i>	145
<i>Lapurdensis ager,</i>	424
<i>Laracha op.</i>	562
<i>Laraches Dynasta,</i>	597
<i>Larnesia insula,</i>	613
<i>Latarius regulus</i>	577. 578
<i>Landera,</i>	262. 435. 5-7
<i>Laurentius Campogius card.</i>	55
<i>Laurentius Leonis X nepos,</i>	25. 30. 33
<i>Laurentius Medicus,</i>	80
<i>Laurentius Puccius ard.</i>	27
<i>Lauroman: num v.</i>	526
<i>Lautrecus Mediolani prorex,</i>	33. 40
<i>Lazarus Schuendius,</i>	320. 404. 405. 549.
& seqq.	661
<i>Leberja mons,</i>	527
<i>Legatorum a latere in Gallia facultates,</i>	240.
241. & seqq.	730
<i>Leisnescium op.</i>	290
<i>Leisnicum op.</i>	296
<i>Lemonices,</i>	481
<i>Lentium cast. & op.</i>	720. 721.
<i>Leo x Pontifex,</i>	23, 34, 65, 82, 227.
267	
<i>Leo Strozzius,</i>	244. 248. 252. 258. 476. 380.
383. 435. 714. & seqq.	
<i>Leo III imperator</i>	514. 515
<i>Leonini haretici,</i>	514
<i>Leo,</i>	596
<i>Leopoldus VI dux Austria</i>	515
<i>Lepis op.</i>	605
<i>Lepontij,</i>	480
<i>Lestonæus,</i>	432
<i>Leta Mahabiba,</i>	600
<i>Letha op.</i>	437. 445. 446
	L l v

I N D E X.

<i>Letha promont.</i>	641
<i>Leua op.</i>	456
<i>Leuci p.</i>	99
<i>Leuinius,</i>	442
<i>Lex. contra iurantes, &c. 237. de Senatorum numero 238, de hareticis, de stipendijs militum, 482, de venatione, de moneta, 501, 502. de iurisdictione praesidiali, 731. de Curionibus, 732, de pretijs rerum libris Francicis aestimandis, 732, 733. leges sumptuariae, 482</i>	
<i>Liber de emendatione religionis in comitijs Caesaris editus, 390, & seqq. liber de seruitute spontanea, 430. contra Tolosanum Senatum, 734. libri non debent venum exponi sine schola Sorbonica censura, 239. libri improbata lectionis,</i>	417
<i>Libra Francica in rerum aestimatione,</i>	
732-	
<i>Liburnum op.</i>	382, 425, 611, 724
<i>Libya interior,</i>	605
<i>Licinius Imp.</i>	468
<i>Licus fl.</i>	167, 346
<i>Licua fl.</i>	250
<i>Ligeris fl.</i>	421
<i>Ligniacum in Ambaris,</i>	193
<i>Liguria,</i>	487
<i>Lilybaeum op.</i>	615
<i>Limorosium,</i>	226
<i>Lincantium cast.</i>	508, 509
<i>Linda fl.</i>	586
<i>Lindausis,</i>	66, 689
<i>Lindausienses,</i>	273, 412
<i>Lingones,</i>	418

I N D E X.

<i>Lingulna cast.</i>	382
<i>Lippensis comes,</i>	277
<i>Lipsia,</i>	274, 275, 276, 314
<i>Livanius,</i>	326, 333
<i>Lithuani Christiani,</i>	401
<i>Littera restituta in Gallia,</i>	227
<i>Littera Argentinenſis Senatus,</i>	398. Baioari,
<i>147, Boëmorum,</i>	285, 289, 390, Brande-
<i>burgici VII viri,</i>	283, 324, Bremensium,
<i>543, Caſaris,</i>	270, 284, 288, 326, 364, 405,
<i>497, 532, 671, Constantienſium,</i>	409, 411,
<i>Ferdinandi regis Boëmia,</i>	283, 285, 289,
<i>336, 337, Feſſani regis captivi,</i>	596, fœdera-
<i>torum proteſtantium,</i>	130, 131, 133, 147,
<i>180, 181, 685, Franciſci I regis Gall.</i>	525,
<i>526, Heluettorum,</i>	143, 525, Henrici II, 651,
<i>672, Heſſi,</i>	179, 396, Leonis Strozzi, 716,
<i>Magdeburgicorum,</i>	543, Octauij Farnesij,
<i>490, ordinum Imperij & Heluettorum,</i>	525, Omedis equitis,
<i>651, Palatini,</i>	132,
<i>Paulli III Pontificis,</i>	370, 371, 373, Ponti-
<i>fificis,</i>	131, 143, Principum Imperij,
<i>542, Principum Germania,</i>	669, Proteſtantium,
<i>137, Saxonis,</i>	273, 276, Senatus Romani,
<i>493, Sibylla uxoris Saxonis,</i>	289, Virtem-
<i>bergici,</i>	26
<i>Lixetus,</i>	504
<i>Luianus captus,</i>	7
<i>Liuania,</i>	98
<i>Lochana ſilua,</i>	304
<i>Loiſa ſt.</i>	139
<i>Lollardi,</i>	515
<i>Lopezius Barriga,</i>	572, 573
<i>Lorbuſa op.</i>	605
<i>Lotaringia,</i>	99, 104

L. vj

I N D E X.

<i>Lotaringi fratres</i>	233
<i>Carolus Lotaringus Remorum archiep. card.</i>	
248, & seqq. 732, 736, vide <i>Carolus Lotaring.</i>	
<i>Franciscus Lotaringus Guisfus,</i>	
694, 736. 10. <i>Lotaringus card.</i>	235,
492	
<i>Lothiana regio,</i>	439
<i>Lotophagitis inf.</i>	605
<i>Louaniensium Theologorum index,</i>	534
<i>Lovinga op.</i>	169, 170
<i>Lubeca op.</i>	342
<i>Lubecenses,</i>	63, 64, 317, 342, 392
<i>Lucas Antonius Cupanus,</i>	364
<i>Lucas Ant. Interamnas,</i>	726
<i>P. Lucas Fliscus,</i>	198
<i>Lucas Gauricus Geophanensis,</i>	358, 492
<i>Lucemburgensis ditio,</i>	51, 99
<i>Lucenses,</i>	434
<i>Lacrimus lacus,</i>	604
<i>Ludouicus Aemarius Griniani comes,</i>	524,
525, 714	
<i>Lud. Alamannus,</i>	714
<i>Lud. Aurelianus dux nascitur,</i>	472
<i>Ludouicus Auila,</i>	280, 306, 331, 332
<i>Lud. Armeniacus dux Nemorensis.</i>	4
<i>Ludouicus Baiuarus,</i>	66
<i>Lud. Becatellus arch. Racusinus,</i>	389
<i>Lud. Biragus,</i>	722, 723
<i>Lud. Brogus,</i>	234
<i>Lud. Castri Godofredi Dominus,</i>	357
<i>Lud. Chissadius,</i>	156
<i>Lud. XII rex Gall.</i>	2, 5, 7, & seqq. 9, 21, 22, 23
712	
<i>Lud. Erlinsusius,</i>	401
<i>Lud. Hestus iunior,</i>	668

INDEX.

<i>Ludouicus rex Hungaria,</i>	73
<i>Lud. Marmolius Hispalensis,</i>	584
<i>Lud. VIII rex Gall.</i>	517
<i>Lud. Oetingensis,</i>	141. 164. 334. 335
<i>Lud. Palatinus VII vir,</i>	67
<i>Lud. Perefius Varga,</i>	611, vide Varga
<i>Lud. Picus Mirandulanus,</i>	697. 708. 711
<i>Lud. Priulus Venetus Patricius,</i>	494
<i>Ludouicus III Imp.</i>	312. 710
<i>Lud. III Andegauenfis,</i>	9
<i>Lud. Tremollius,</i>	9. 507
<i>Lud. Sfortia,</i>	2. 7
<i>Lud. Vistarinus,</i>	724
<i>Ludouicus XI rex Gall.</i>	32
<i>Lugdunenses pauperes,</i>	515
<i>Lugdunensis ara,</i>	433
<i>Ludunum op.</i>	433. 434
<i>Lumium cast.</i>	728
<i>Luna tres visa,</i>	659
<i>Luneburgenses,</i>	342. 392
<i>Luneburgici fratres,</i>	180. 669
<i>Luneburgicus dux,</i>	104
<i>Luparina ins.</i>	473
<i>Lupus Sampasus,</i>	89
<i>Lupus Suares,</i>	89
<i>Lupus Vlloa eques Hierosol.</i>	630
<i>Lupus in Caesaris exercitu visus,</i>	304
<i>Lusatia,</i>	104
<i>Lusitani, 581, illorum imperium in oriente,</i>	89
<i>Lutetia Parisiorum, 516, nequis extra suburbia adificaret, lege cautum, 471</i>	
<i>Lutherani concionatores exacti, 393. 394. 656,</i>	657
<i>Lutheranifari sectatores multati,</i>	416

I N D E X.

Lutherus, 28, 30, 65, 106, 120, 176, 517,
554
Luzarca legatus, 727

M

Macedonia princeps, 703, 726
Madaranium op. 560
Madritianum foedus, 39
Madrutianorum militum seditio, 348
Magdalena Franc. T F. 58
Magdalena Turria Bononiensis, 30
Magdeburgici, 180, 317, 392, 464, 533, 538, &
seqq. 552, 662, 663, *illorum bellum*, 654,
655
Magdeburgicus archiepiscopus, 102, 104,
276
*Magdeburgicorum concionatorum ad Mauri-
tium responsum*, 664, 665
Magdeburgum op. 322, 658, & seqq. 662,
668
Magellanicum fretum, 86
Magica delusionis exemplum, 359
Magorani, 569
Magotia inf. 449
Mahametes Aaronis Rasidij F. 561
Mahametes Barrassius, 597
Mahametes Beucerinus Scirifius, 621
Mahametes Botuibi F. 621
Mahametes Elca, 570, 571
Mahametes Enaser, 565
Mahametes Harranus, 579, 581, 583, 584, 597,
601,
Mahametes Oatzenus, 567, 576, 577,
Mahametes Scirifius, 573, 575, 579, & seqq.

INDEX.

<i>usque ad 601, Mahometes eius filius,</i>	567,
570.	
<i>Mahometes Caruenna rex,</i>	625
<i>Mahumetani Arabes,</i>	606
<i>Mahumetes Mule Assis pater,</i>	608
<i>Mahumetis sepulcrum,</i>	567
<i>Mahumetus praf.</i>	601
<i>Malaca op.</i>	89, 602
<i>Malaspina marchio,</i>	153
<i>Malici,</i>	562
<i>Petrus Maluenda,</i>	115, 656
<i>Mamertinus transfuga,</i>	620
<i>Mancora op.</i>	560
<i>Manehildis fanum,</i>	193
<i>Mansfeldius Hoierus,</i>	403
<i>Mansfeldius comes, 317, 320. & seqq. 347,</i>	
550	
<i>Mansfredus Centurio,</i>	209
<i>Mansor rex Marochi,</i>	560
<i>Mansor Scirifus,</i>	600
<i>Mantua op. 416. Mantua dux,</i>	8
<i>Mantuanus ager,</i>	701
<i>Marcelli Fanum,</i>	516
<i>Marcellus Ceruinus,</i>	495, 498
<i>Marcellus card. Crescentius,</i>	672
<i>Marchesiana ades,</i>	231, 232
<i>Marco Castellanus,</i>	713
<i>Marcomanni p.</i>	98
<i>Marcus Centurio,</i>	221, 612, 621, 625
<i>Mare Ibericum & Sardoum,</i>	559
<i>Mare mediterraneum,</i>	558
<i>Marescallorum succincti,</i>	237
<i>Margarita Austria,</i>	353
<i>Margarita Caesaris F naturalis</i>	80, 82
<i>Margarita Duglassia Iacobi V Scotorum regie</i>	

I N D E X.

<i>foror,</i>	253
<i>Margarita Francisci I regis Gall. foror,</i>	54.
483, 484, liber eius nomine editus,	
484	
<i>Margarita Magni Megalopolensis F.</i>	176
<i>Margarita Methenensis,</i>	230
<i>Margarita Plantageneta,</i>	18
<i>Margarita Sabaudia ducis uxor,</i>	252
<i>Margarita Semeria,</i>	484
<i>Margranus Magdeburgensis,</i>	663
<i>Maria Caesaris F. natu maior,</i>	412
<i>Maria Claudij Lotaringi Guisij F.</i>	58
<i>Maria Ferdinandi F.</i>	138
<i>Maria Henrici VIII regis Angl. F. 53, 57,</i>	
229	
<i>Maria Hungaria regina, 349, 463, 535,</i>	
555	
<i>Maria Iacobi V Scot. regis F. 58, 245, 437,</i>	
438. 472	
<i>Maria Pannonia regina,</i>	508, 656
<i>Maria Mule zidani uxor,</i>	584
<i>Maria Saluiata,</i>	81
<i>Maria Scotia regina vidua,</i>	735. 736
<i>Mariani equites,</i>	402
<i>Marius Molza,</i>	454
<i>Marilianus,</i>	208
<i>Marmarica,</i>	558
<i>Marnabe op.</i>	622
<i>Marobensis regio, 568. Marachenses victi,</i>	
583	
<i>Marochum op. 559, 560, 565, 566, 573,</i>	
575	
<i>Marochi regnum,</i>	557. 558. 559
<i>Marochi rex,</i>	576. 607
<i>Martia, op.</i>	605

I N D E X.

<i>Martianus Perſa,</i>	589.592
<i>Martiniacum vicus,</i>	526
<i>Martini fanum,</i>	723
<i>Martinus Bellaius Langaus ,</i>	226, 234.
235	
<i>Martinus Bucerus. vide Bucerus</i>	
<i>Martinus Frechtius,</i>	408
<i>Martinus Roſſemius,</i>	60
<i>Martinus Velafcus,</i>	374.375.378
<i>Marfacus,</i>	93
<i>Marxamum op.</i>	163
<i>Mascarotani pyla, 582. pugna,</i>	583
<i>Maſſilia obſeſſa,</i>	37
<i>Mathildis Henrici T. regis Angl. filia,</i>	17.
<i>Matthaus Gracus,</i>	625
<i>Matthaus Longemantellus,</i>	125
<i>Matthaus Langus card. Gurgeniſis,</i>	712
<i>Matthaus Orrius,</i>	683
<i>Matthaus Stuartus Lewinia comes, 59 ,</i>	253.
263	
<i>Matthias Flacius,</i>	392. 535
<i>Mauritania diſplex,</i>	558.605
<i>Maurorum ſuperſtitio de vino & leonibus,</i>	
596	
<i>Mauberti fons caſt.</i>	193.728
<i>Mauri fanum,</i>	252
<i>Mauritius Brunſuicus,</i>	113
<i>Mauritius Candidus,</i>	528
<i>Mauritius Eiſtetenſis ep.</i>	115.140
<i>Mauritius Saxo , 117, 142, 175, & ſeqq. 183,</i>	
187 . 188, 274, & ſeqq. 279. 281. 284.	
287 , 288 , 298, 311 , & ſeqq. 316,	
& ſeqq. 320, 322, 324, & ſeqq. 329, &	
ſeqq. 333, 347, 348, 416, 458, 536, 537, 540,	
545, 548, & ſeqq. 553, 658, 660, & ſeqq.	

INDEX.

686, VII vir,	349, 350, 351, 392, 403.	eius exercitus,	182
Maximilianus Austrius,	349, 656, 714, 717		
Maximilianus rex Boëmia	160, 724		
Maximilianus Caesaris frater,	295, 557,		
	602		
Maximilianus Caesaris gener,	555, 556		
Maximilianus Ecomondanus Buranus,	35, 122,		
	332, 453.		
Maximilianus Ferdinandi filius,	149, 303,		
	328, 412, 413,		
Maximilianus Imp.	8, 31		
Maximilianus Sfortia,	9, 25		
Maximini Fani iudex,	518		
Mecha op.	567		
Mecha altera,	563		
Mechlinia op.	534		
Mendici,	237, 238		
Mediolanenses,	434		
Mediolanum,	9, 25, 34, 37, 90, 415		
	419		
Mediolanum Santonum,	423		
Mediomatrices p.	99		
Megalopolensis dux,	104, 547, 552, 553,		
	663		
Megara fl.	258		
Megenum op.	563		
Megima op.	563		
Mehedia op.	564		
Melchior Smarraga,	629		
Melenianus marchio,	121, 161, 163, 274, 284,		
	286, 337, 343, 701, 704, & seqq.		
Meletius,	4		
Melilla op.	563, 601		
Melita inf.	636, & seqq. 640, 642, etc,		

INDEX.

717	
<i>Melinthum</i> op.	299
<i>Melnia</i> fl.	560
<i>Meminga</i> ,	66
<i>Memmingenses</i> ,	272, 273, 343, 657
<i>Menapij</i> , p.	98
<i>Mendoza</i> , 367, 369, 370, 371, 374, 380, 381,	
383, 384, 496, 497, 695, 707. <i>vide</i> <i>Didacus</i>	
<i>Hurtadus Mendoza</i>	
<i>Menemia Monregij</i> F.	580
<i>Moningenses</i> ,	604, 624
<i>Meninx insula</i> , 605, 608, 613, 616, 624,	
641	
<i>Menzala</i> op.	560
<i>Mequiniensis</i> ager,	595, 596, 597
<i>Mequines</i> op.	561
<i>Merburgenfis</i> ep.	536
<i>Mercurij promontorum</i>	612, 613
<i>Mercurius Herborius Gatinara</i> card.	537
<i>Mercurius Gatinara</i> ,	39
<i>Mercurius Taliaferreus</i> ,	703
<i>Merinia</i> regio,	442
<i>Merinenses</i> , 560, 566, 569, 570, 607. <i>illorum</i>	
<i>imperium</i> ,	568
<i>Merindolium</i> .	518
<i>Merindoliani</i> , 512, 517, 518, 522, 523, 526, 528	
531, 532.	
<i>Mesopotamia</i> ,	77
<i>Messa</i> op.	558, 559, 578
<i>Messana</i> arx,	625, 636
<i>Metellus</i> .	II
<i>Methone</i> vr.	77
<i>Metis</i> op.	668
<i>Mexicana</i> vr.	86
<i>Mexuaves</i> pop.	570

INDEX.

<i>Mezeria;</i>	193, 728
<i>Michael Antonius Saluciarum princeps,</i>	40
<i>Michael Seureus;</i>	644
<i>Michael Sidonius;</i>	390, 400
<i>Michael Taliaferrus;</i>	7, 3
<i>S. Michaelis pons Lutetia corrui;</i>	239, 240
<i>B. Michaelis suburbium Magdeburgi confla- grauit;</i>	541
<i>S. Michaelis torquis conchyliatus;</i>	508
<i>Milia op.</i>	605
<i>Millaregius;</i>	441
<i>Milites in Germania sine duce;</i>	88
<i>Militum stipendia duplicata;</i>	482
<i>Minavius comes;</i>	335
<i>Mindz op.</i>	277
<i>Mindenses;</i>	180
<i>Mineria castrum;</i>	515
<i>Miniani fanum;</i>	444
<i>Mirabellus Mediolanensis;</i>	43
<i>Miramulinu;</i>	565
<i>Mirandula op. 696, 697, 7, 2, 706, 707, 710 & seqq.</i>	
<i>Mirandulanus Spurius;</i>	477
<i>Mirellum supra Garumnam;</i>	517
<i>Misena op.</i>	291, 298
<i>Misnensis ep.</i>	104, 452
<i>Mynia;</i>	603
<i>Mitylenai fratres;</i>	567
<i>Modoracensis schola;</i>	288
<i>Maenus fl.</i>	516
<i>Moesacum op.</i>	190, 408
<i>Moguntiacum op.</i>	
<i>Moguntinus ep. 101, 116, 117, 121, 406, 671, VII vir;</i>	187, 462, 536
<i>Mohamum op.</i>	163

INDEX.

<i>Molatrina Pado imposta incensa,</i>	707
<i>Molinium in Boijs,</i>	434
<i>Momorantium cast.</i>	731
<i>Momorantius E. M.</i> 231, 234, 250, 251, 429,	
& seqq. 433, 447, 477, 504, 650	
<i>Fr. Momorantius Anna E. M. Filius,</i> 507,	
715, 720, 721	
<i>Fr. Momorantius Ruspipotius,</i>	506
<i>Monachus a plebe Burdigalensi occisus,</i>	428
<i>Monacum op.</i>	162, 458
<i>Monasterium op.</i> 67, 604, 605, 609, 614,	
615, 621, 625, 635,	
<i>Moncalerium,</i>	720
<i>Moneta P. Aloisij Farnesij,</i>	359
<i>de Moneta ponderanda lex,</i>	501, 502
<i>Monfortius comes,</i>	688
<i>Mongomerius comes,</i>	254
<i>Moninius. vide Trist. Moni.</i>	
<i>Monpesatius,</i>	444
<i>Monregius eques Hieros.</i>	630
<i>Monrerola,</i>	630
<i>Mons Pelicardi op.</i>	68
<i>Mons rosarum op.</i>	442
<i>Monstra,</i>	452
<i>Monstrolium op.</i>	47, 91, 249
<i>Montalbanensis ep.</i>	733
<i>Montanus Concilij Trid. praeses,</i>	375, 377,
378, 489	
<i>Monlecaum cast.</i>	706, 713, 725
<i>Montilocus,</i>	427
<i>Montinium op.</i>	193
<i>Montovijarx,</i>	210, 211
<i>Moravi p.</i>	98
<i>Morbacum op.</i>	273
<i>Morerola,</i>	627

INDEX.

<i>Morifinus,</i>	663
<i>Morleus Musaus,</i>	685
<i>Mosa Traiectum,</i>	408
<i>Motha vicus,</i>	526
<i>Mozum op.</i>	208
<i>Mulberga op.</i> 298, 299, 300, 310, 312, 314. <i>pu-</i> <i>gna,</i>	312
<i>Mulda fl.</i>	280
<i>Mule asses,</i> 77, 268, 608, 617, & <i>seqq.</i>	621
<i>Mule Bulabes,</i>	607
<i>Mule Bucerus Oatezenus,</i>	590, 592, 595
<i>Mule Caidius Scirifius Hametus F.</i>	583, 592
<i>Mule Cazerius,</i>	590, 595, 597, 598, 600
<i>Mule Checus,</i>	590
<i>Mule Drins,</i>	577, 578
<i>Mule Mulcadinus,</i>	575
<i>Mule Mucaldus Scirifius,</i>	591, 592
<i>Mule Nacorus Hametus Scirifij F.</i>	568, 583, 586, 587, 600
<i>Mule Zidanus Scirifius Hametus F.</i>	583, 584, 586, 587, 599, 600
<i>Multavia fl.</i>	299
<i>Mumen Belclhus,</i>	580, 582, 589
<i>Muranum op.</i>	456
<i>Murcia op.</i>	565
<i>Murnerus,</i>	70
<i>Murium multitudo in Heduenfi prefectura,</i> 519	
<i>Musa decima,</i>	484
<i>Musonium,</i>	193, 727, 728
<i>Musium op.</i>	527, 529
<i>Mutina ur.</i>	82, 491
<i>Mutinenses,</i>	710
<i>Mylarum arx,</i>	625
<i>Myrtous lacus,</i>	448, 449

INDEX.

N

<i>Naba fl.</i>	288
<i>Nacer Buxentufius,</i>	573
<i>Namurcensis ditio,</i>	99
<i>Narbonensis prouincia,</i>	513
<i>Naffouius,</i>	406
<i>Natalis Cremensis,</i>	163, 164
<i>Nauarra regnum occupatum;</i>	7
<i>Nauarretus,</i>	615
<i>ad Naueis Tolofanas pugna,</i>	606
<i>Naueftatum op.</i>	286
<i>Nauius,</i>	117, 131, 132, 273, 277
<i>Naumachia exhibitæ,</i>	473
<i>Nauplia vr.</i>	77
<i>Neapolis,</i>	40, 611, 613, 615
<i>Neapolitana feditio, 194, 213, & feqq. 219,</i>	
<i>220, 370</i>	
<i>Neapolitana focietas,</i>	217, 218, 220
<i>de Neapolitano regno occupandofædus,</i>	2, 3, 26
<i>Neapolitanum confilium,</i>	216, & feqq.
<i>Nebelis op.</i>	605
<i>Nemetes, op.</i>	98
<i>Nemetum op.</i>	458
<i>Neoburgum op.</i>	160, 162, 163, 283, 346
<i>Neoftatum op.</i>	190, 658, 659
<i>Nepe ditio,</i>	353
<i>Nicea op.</i>	712
<i>Nicolaus Alenius,</i>	519
<i>Nicolaus Amftorfius,</i>	320, 392
<i>Nic. Ardingellus card.</i>	353
<i>N. Arnoldus Sanfimo fenerator,</i>	428
<i>Nic. Bernardus,</i>	309
<i>Nic. Buffus Longouallus,</i>	231, 232

INDEX.

<i>Nicolaus Cifnerus,</i>	101.102
<i>Nicolaus Conrinius,</i>	114
<i>Nic. Denisotus,</i>	484
<i>Nic. Durandus Villagagnonus,</i>	437.638
<i>Nic. Foderatus eques,</i>	199
<i>Nic. Francus,</i>	210
<i>Nic. Gagneus.</i>	479 480
<i>Nic. Gallus.</i>	392.293
<i>Nic. Guerinus,</i>	526
<i>Nic. Gurdus,</i>	728
<i>Nic. Madruccius,</i>	284.319
<i>Nic. Minquitius,</i>	285
<i>Nic. Pelleaus,</i>	232
<i>Nic. Perrenotus Granuellanus,</i>	537
<i>Nicolaus Picus,</i>	711
<i>Nic. Plombinus,</i>	149
<i>Nic. Rodulfus card.</i>	498
<i>Nic. Salmensium comes,</i>	456
<i>Nic. Schombergius,</i>	38
<i>Nic. Seccus,</i>	724
<i>Nic. Ursinus Petilianus,</i>	149.493.726
<i>Nic. Zinnerus Germ.</i>	404
<i>Nigrita pop.</i>	580.581
<i>Nigritarum fluvius, 589. pugna ad eum com-</i> <i>missa,</i>	577
<i>Nitrus fl.</i>	263
<i>Nimerius dux,</i>	727.728
<i>Nocetum cast.</i>	702
<i>Nominatio regia,</i>	242
<i>Nonius Cugna,</i>	89
<i>Nonius Ferdinandus Ataida,</i>	571. 572
<i>Noricum,</i>	104
<i>Norimberga 66.284.286.287.342.</i>	689
<i>Norimbergici,</i>	689
<i>Norlinga op. 164.186.187.284.286</i>	333
	<i>Normanus</i>

INDEX.

<i>Normanus Lestius,</i>	254, 256, 257
<i>Nortumbria regio,</i>	447
<i>Nortumbrius dux,</i>	736, 737, 738
<i>ad Nouariam pugna,</i>	9
<i>Nouendiales preces,</i>	492
<i>Nouum castrum,</i>	448
<i>Nuchele op.</i>	560
<i>Nuenarius comes,</i>	278
<i>Numantia,</i>	10.11
<i>Numburgicus ep.</i>	328, 672
<i>Numburgum,</i>	290
<i>Numida,</i>	558, 607, 618, 619
<i>Numidia,</i>	560, 605

O

<i>Oartifius,</i>	436
<i>Oatazeni reges,</i>	566
<i>Oatazenus rex Tessa,</i>	597, 598, 599, 600
<i>Occuba Nafiei F.</i>	561
<i>Oceanus Atlanticus,</i>	558
<i>Ocrea Saxonis,</i>	247
<i>Ocrea sebi bullientis plena,</i>	530
<i>Octangularis turris,</i>	627, 629
<i>Octavianus Fulgosius,</i>	24, 194
<i>Octavius Farnesius Camertium dux,</i>	82, 148,
	149, 154, 155, 165, 167, 353, 362, 365, 366,
	485, 489, 499, 690, & seqq. 699, 705,
	eius foedus cum Henrico II, 694
<i>Octobonus Fliscus,</i>	206, 207, 209, 212,
	380
<i>Odardus Biesius,</i>	90, 91, 92, 474
<i>Odetus Castellionus card.</i>	235, 472
<i>Odetus Silua,</i>	672
<i>Genipons op.</i>	139, 458, 669
	M m

INDEX.

<i>Onus fl.</i>	139
<i>Oetinga op.</i>	190, 286
<i>Oldenburgius comes,</i>	160
<i>Oleronensis episcopus,</i>	484
<i>Olfinium op.</i>	290, 291, 292
<i>Olivarius Mallardus,</i>	51
<i>Omares Calipha,</i>	641
<i>Omedes eques Hierosol.</i>	649
<i>Ommirabihus fl.</i>	560
<i>Onazarus,</i>	589, 595
<i>Onufrius Panvinus,</i>	101, 383
<i>Oppeda,</i>	524. & seqq. 531, 532
<i>Oranum op.</i>	13, 565, 601
<i>Oratio Caesaris coram Pontifice,</i>	45, Gutlingi
<i>ad milites,</i>	126, Hessi <i>ad duces exercitus</i>
<i>fœderatorum,</i>	142, Palatini VII <i>viri ad</i>
<i>Casarem,</i>	cum responso, 188, 189, <i>Ver-</i>
<i>vina ad Fliscum,</i>	200, <i>Ferdinandi ad Boë-</i>
<i>mos,</i>	282, <i>Cesaris ad milites,</i>
<i>307, Saxo-</i>	nis <i>ad milites,</i>
<i>308, 309, ad Casarem,</i>	311, <i>Pragensium ad Ferdinandum,</i>
<i>337, Pauli III P. 371, Caesaris ad imperij ordi-</i>	nes, 405, 406, <i>Mahametis Scirisij ad</i>
<i>fratrem,</i>	587, <i>ad Fessanum regem,</i>
<i>592, Oatazeni ad Scirisium,</i>	593, <i>Iac. Amioti</i>
<i>ad Patres Concilij Trid.</i>	673
<i>Orbitellum op.</i>	383, 488
<i>Orcadenses,</i>	439
<i>Ordinum comitia apud Germanos,</i>	105
<i>Orlandus Pistoriensis,</i>	703
<i>Osnaburgum op.</i>	277
<i>P. Ossunius,</i>	718
<i>C. Henricus B</i>	163
<i>oibo Montacutus,</i>	706
<i>Oibo I Imp.</i>	29

INDEX.

Otho III Imp.	99
Otho Truchefius card. 109, 149, 187, 326, 335, 348, 492	
Othomanus Cacus,	632
Owenus Plantageneta,	18

P

Pachynum,	621
Padus fl.	724
Palatinatus Rheni,	104
Palatinus comes,	101
Palatinus Rheni, VII vir, 101, 110, 116, 118, 131, 132, 188, 189, 350, 391, 393, 458	
Pallianum cast.	493
Palumbares signifer,	624
Pandataria insula,	381
Panormum op. 611, 615, illius arx,	625
Pannonia,	73, & seqq. 655
Pannonij,	182
Papia op.	724
Papiensis episcopatus,	498
Parelij visi,	659
Parisiense S.C. in Lutheranos,	416
Parisiensis Academia privilegiorum conserua- tores,	500
Parisiensis curia senatorib. concessum indul- tum,	242
Parisiensis Curia vectigalium aucta,	732
Parisiensis Senatus magna classis,	531
Parisiensis tumultus,	420
Parifius card.	388
Parma, 353, 354, 361, 362, 364, 366, 485, 488, 489, 491, 493, 499, 690, 693, 705	
Parmenje vellum, 669, 690, 697, 698, 714	

M m y

I N D E X.

<i>Barmensis obsidio,</i>	723, 725
<i>Partanum ep.</i>	139
<i>Parthicum Crematum,</i>	193
<i>Parua data,</i>	731
<i>Passageni,</i>	515
<i>Passarinus Bonacolsius,</i>	710
<i>Passaviensis pacificatio,</i>	407
<i>Patareni,</i>	515
<i>Patrimonium regium alienatum,</i>	734
<i>Paulli fanum,</i>	47, 473
<i>Paullus Fagius,</i>	116, 475, 476
<i>Paullus Iovius,</i>	557, 603
<i>Paullus Laficius Veronensis,</i>	264
<i>Paullus Parsa,</i>	205
<i>Paulinius,</i>	714
<i>Paullus Picus,</i>	711, 712
<i>Paullus III Pont. 48, 353. & seqq. 358, 362.</i>	
<i>366, 385, 459. & seqq. 484. & seqq. 490.</i>	
<i>& seqq. 497, 690, eius litera, 370, 371, 373</i>	
<i>Paullus Thermus, 451, 478, 479, 507, 700,</i>	
<i>708, 709</i>	
<i>Paullus Vergerius Iustinopolitanus ep. 417,</i>	
<i>418, 686</i>	
<i>Paullus Ververius,</i>	155
<i>Paullus Vitellius,</i>	149, 163, 694, 708
<i>Pax inter Casarem & Franciscum I, 52, inter</i>	
<i>Gallos, Hispanas, Casarem, Gallos & Venetos</i>	
<i>29, inter Heluetios, 72, Crepiaci facta, 90,</i>	
<i>inter Gallos & Anglos, 191, 192, 506, 507,</i>	
<i>inter Scirisios fratres, 584, cum Magdebur-</i>	
<i>gicis, 661, & seqq.</i>	
<i>Pedem deo seculari,</i>	595
<i>Pelorum,</i>	621
<i>Pennensis arx,</i>	516
<i>Penopium cast.</i>	602

INDEX.

<i>Pentapolis inf.</i>	605
PER DAM BABYLONIS NOMEN,	22
<i>Peregrini vicus,</i>	436
<i>Peresius Varga,</i> 621, 623, 624, <i>vide Varga</i>	
<i>Perfidia,</i>	62
<i>Periscelis insignia equestris,</i>	508
<i>Perona tentata,</i>	47
<i>Pertussum op.</i>	526
<i>Perusia op.</i>	372, 459
<i>Perunia,</i>	86, 87
<i>Pestis maxima Zuiccaua,</i> 295, <i>in Anglia &</i>	
<i>Germania,</i>	554
<i>Petilianus,</i>	167
<i>Petra incisa arx,</i>	434
<i>Petrocorij,</i>	481
<i>Petrofoltum op.</i>	322
<i>Petrus Acunea,</i>	627
<i>Petrus Aloisius Farnesius Placentinorum &</i>	
<i>Parmensium dux,</i> 197, 203, 210, 341, 352,	
353, 355, 357, & seqq. 360, 365, 690	
<i>Petrus Aluares Toletanus,</i>	213, 214
<i>Petrus Arragonius,</i>	9
<i>Petrus Baccius,</i>	304
<i>Petrus Bambus Venetus,</i>	266, 267
<i>Petrus Buflerus,</i>	116
<i>Petrus Cameianus,</i>	694, 695
<i>Petrus Castella rex,</i>	19
<i>Petrus Castellanus,</i>	228, 231, 232
<i>Petrus Durera,</i>	212
<i>Petrus Gamba curta,</i>	378, 379
<i>Petrus Gasca,</i>	87
<i>Petrus Lizetus praeses,</i>	503, 504
<i>Petrus Martyr Vermilius,</i>	263, 264, 476,
<i>Petrus Navarra,</i>	13, 40
<i>Petrus Navarraus,</i>	642

M m ij

INDEX.

<i>P. Paccus card.</i>	492
<i>Petrus Paulus Tosingus,</i>	707
<i>Petrus Perennius,</i>	456
<i>Petrus Robertus,</i>	531
<i>Petrus Seguerius,</i>	683
<i>P. Strozzius, 93, 345, 346, 380, 436, 444,</i>	
<i>696, 702, 704, 705, 713, 725, 726</i>	
<i>Petrus Tarraconensium rex,</i>	516
<i>Petrus Toletanus,</i>	153 306
<i>Petrus Valds,</i>	512, & seqq.
<i>Peutingeri,</i>	407
<i>Philanorum ara,</i>	607, 641
<i>Philibertus Emanuel dux Sabaudia, 252,</i>	
<i>303, 328</i>	
<i>Philibertus Marsilius Sipetra,</i>	473, 708
<i>Philippinus Auria,</i>	40 627
<i>Philippus Austrius Maximiliani Imp. F. 4, 5,</i>	
<i>6, 13</i>	
<i>Philippus Bononiensis card.</i>	235, 472
<i>Philippus Brunsvicus,</i>	141, 149, 327, 328
<i>Philippus Burgundus,</i>	51
<i>Philippus Casaris F. 14, 413, & seqq. 458, 463,</i>	
<i>534, 603, 656, 714</i>	
<i>Philip. Camerarius Bononiensis card.</i>	502
<i>Philippus Corsus,</i>	90
<i>Phil. Croius Araschoti dux,</i>	458
<i>Phil. Curtinius,</i>	525
<i>Philippus Eberstenius,</i>	320
<i>Philip. Hessa princeps, 65, 113, 114, 116, & seqq.</i>	
<i>Philip. Hesus iunior,</i>	668
<i>Philippus Lalanus,</i>	278
<i>Philip. Lanouis Sulmonis princeps,</i>	149, 166
<i>Philippus Lantgravius,</i>	665
<i>Phil. Lenoncurius Nantolij comes,</i>	668, 728
<i>Philippus Mallus Brexans.</i>	244, 438

INDEX.

<i>Phil. Melanchthon,</i>	390, 392, 393, 686
<i>Philippus Patatinus,</i>	75
<i>Philippus Pomerania princeps,</i>	65, 342
<i>Philippus Sebastianorū comes, dux Sabaudia,</i>	35
<i>Phil. Villerius Insuladamus,</i>	650
<i>Phœnices p.</i>	641
<i>Picardi in Bohemia,</i>	66, 514
<i>Picardia,</i>	514
<i>Pictones,</i>	481
<i>Picorum gens,</i>	710
<i>Pimoreus,</i>	423, 433
<i>Pinarolum obsessum,</i>	47
<i>Pincia Carpetanorum,</i>	413, 602
<i>Piniſer mons,</i>	288
<i>Pipinus rex Gall.</i>	16
<i>Pirna op.</i>	661
<i>Pirrobonus,</i>	93
<i>Pisa op.</i>	379
<i>Pisagrius,</i>	314
<i>Pius Carpenſis card.</i>	730
<i>Pizagrius,</i>	322
<i>Placentia, 353, 354, 362, 363, 365, 459, 491,</i> <i>697. conſuratio, 361</i>	
<i>Placentina ditio,</i>	690
<i>Placidus Sangrius,</i>	219, 222, 223
<i>Plantagenetarum familia,</i>	17, 18
<i>Plaſſemburgum caſt.</i>	286
<i>Plaunum op.</i>	292
<i>Pleuſoſij,</i>	98
<i>Plombinenſis ditio,</i>	691
<i>Plombinum, 378, 379, 380, 383, 384. Ap-</i> <i>piano reſtitutum, 385. arx vidua erepta,</i> <i>381</i>	
<i>Pœni,</i>	606
<i>Rœſius eques,</i>	643, 646

Atq; iij

INDEX.

<i>Palinius,</i>	92, 93, 245, 526, 528
<i>Palus card.</i>	388
<i>Pomerania dux,</i>	104, 180
<i>Cn. Pompeius,</i>	II
<i>Pompelo vr.</i>	36
<i>Pontaci</i>	428
<i>Pontes Danubio ad Ingolstadium impositi,</i>	153
<i>Pontifex nouus, 498. Pontificis nomen aboli-</i>	
<i>tum in Hispania, 395. eius fœdus cum Ce-</i>	
<i>sare, 130, exercitus contra Germanos, 148,</i>	
<i>simultates cum Andrea Auria, 197, ius in</i>	
<i>Academij, 499</i>	
<i>Pontium,</i>	722, 723
<i>Popularis fœderationis natura,</i>	175
<i>Populonia op.</i>	381, 382
<i>Populosa Quercus,</i>	727
<i>Porta aurea,</i>	497
<i>Porthesmuthia op.</i>	93
<i>Portum op.</i>	91, 92
<i>Portus Baratus,</i>	381
<i>Portus ferratus,</i>	381
<i>Potestatum series catenis vincita,</i>	430
<i>Prædia nobilia ab ignobilibus possessa.</i>	734
<i>de Præsidiali iurisdictione lex,</i>	731
<i>Prætoriani Turci,</i>	77
<i>Praga op, 299. conuentus,</i>	289
<i>Pragenses, 274, 282, 283, prostrigati, 337, illo-</i>	
<i>rum oratio ad Ferd. 337. ijs leges dicta, 340,</i>	
<i>341</i>	
<i>Pragensis curia vectigalia,</i>	341
<i>Pragmatica sanctio,</i>	680
<i>Preces nouendiales,</i>	492
<i>Prendipartes Picus,</i>	710, 711
<i>Priscia op.</i>	284
<i>Principibus longa manus,</i>	430

I N D E X.

<i>Privilegiorum in Academijs conseruatores,</i>	500
<i>Prodigia uisa,</i>	452
<i>Professores regij instituti Lutetia,</i>	227
<i>Prosper Columna captus</i>	25, 36
<i>Protestantes, 108, 113, 114. eorum nomen,</i>	65,
<i>scriptum, 136, 137, conuentus, 115, 116, di-</i>	
<i>cterium, 400 uide Foederati</i>	
<i>Prouincia a Casare tentata,</i>	46
<i>Prussi,</i>	401
<i>Prussia,</i>	72
<i>Prussia caussa,</i>	400
<i>Prussia magister,</i>	317, 326, 328, 406, 536
<i>Publicani,</i>	421
<i>Puerorum seditio Neapoli,</i>	219
<i>Pugna Tarrensis, 2. Abduensis, 7, 8, Rauenn-</i>	
<i>ensis, 8, ad Nouariam, 9. ad Ticinum,</i>	
<i>37. ad Carinianum, 52. Toccaiensis, 74. ad</i>	
<i>Altorfium & Zuiccaniam, 182, ad Ilde-</i>	
<i>bergum, 254. ad Mulbergam, 312, ad Vi-</i>	
<i>surgin, 327, ad Ticinum, 347. ad Tanne-</i>	
<i>bergam, 402, ad Constantiam, 410, ad</i>	
<i>Hadinam, 441, ad Mirillum, 517, ad Te-</i>	
<i>duestum, & Amogam, 572, 573, ad Gue-</i>	
<i>feram 574, ad Nigritarum fluumium, 577,</i>	
<i>578, ad Mascarotani pylas, 583,</i>	
<i>ad Queheram, 585, ad Naueis Tolosanas,</i>	
<i>606, ad Magdeburgum, 658, 659.</i>	
<i>Pupis vicus,</i>	526
<i>Puteanius,</i>	167
<i>Pylum vr.</i>	77
<i>Pyrhus Columna, 145, 150, 152, 163, 164,</i>	
279	

2

Quadi p.

M m v

98

INDEX.

<i>Quedeburgum,</i>	549
<i>Quefera op.</i>	574
<i>Quohera,</i>	585
<i>Quia propter cap.</i>	730
<i>Quinquagici,</i>	71
<i>Quirinales horti,</i>	490
<i>Quitenses</i>	570

R

<i>Rabatium op.</i>	560
<i>Rati 685, eorum pagi,</i>	480
<i>Ragazola op.</i>	725
<i>Raimondus Cardona,</i>	8
<i>Raimondus Tolosatium comes,</i>	516, 517
<i>Rainum op.</i>	167, 346
<i>Rambulietum cast.</i>	227
<i>Ranutius Farnesius card.</i>	693, 694, 699, 707
<i>Raphael Saccus I. G.</i>	199, 209
<i>Rapistagium op.</i>	116
<i>Raqueda op.</i>	561
<i>Ratispona op.</i>	145, 346
<i>Ratisponensis comitia habita,</i>	112, 113, 115, 121
<i>Ratisponensis ep.</i>	102
<i>Rauennense praelium,</i>	8, 712
<i>Rauespurgij,</i>	272
<i>Rauespurgum op.</i>	689
<i>Recrodus, 141, 153, 156, 172, 187, 280, 311,</i>	318, 405
<i>Reitoris Academia Remensis electio,</i>	500
<i>Redingeri,</i>	407
<i>Regiensis ditio,</i>	701, 706
<i>Regij professores Lutetia instituti,</i>	227
<i>Regium Lepidi op.</i>	82, 83, 491, 699
<i>Reginaldus Polus card.</i>	388, 389, 494, 495.

INDEX.

740, vide Polus.	
Regula, de verisimili notitia & publicandis resignationibus,	243
Relligio mutata in Anglia, 225. 263. 265. re- tuta Augusta, 348 349. illius forma, 400	
Romenfis Academia	499. 500 501
Remen. archiepiscopus,	500
Renardus Solmensis	149
Rheni Palatinatus 104. vide Palatinus.	
Rentius Cerius,	40
Rex Catholicus,	31
Ribera op.	83
Ricardus Coxus,	476
Ricardus Plantageneta Glocestria dux,	18
Ricardus Treuirensis arch.	67
Riembanum op.	292
Rifebergus	160. 164. 405
Rigenfis Archiepiscopus,	98. 102
Rigiacum Atrebatum,	73
Ringranus	321. 405. 436. 441. 446
Ritbergi arx,	277
Robertus Bonius,	441
Robertus Carnagius,	735
Robertus Cenalis Abrincorum ep.	391
Robertus Flandria comes,	18
Robertus Lenuncurianus card.	235 502
Robertus Marcianus Sedanus E. T.	236.
237. 473	
Robertus Maxuallius,	258
Robertus Normannia dux,	19
Robertus Stephanus,	232
Roboreorum gens,	84
Roboreus Vinusius,	721
Rocandulfus,	75
Rothicia op.	279. 280. 290. 296

M m vj

INDEX.

<i>Rhodanus fl.</i>	99,433
<i>Rodericus Mendoza,</i>	210
<i>Rodericus Paganus,</i>	627,628
<i>Rhodienses equites,</i>	604
<i>Rodolfus Baleonus,</i>	149,159,707
<i>Rodolfus card.</i>	495,496
<i>Rodolfus Habsburgensis comes,</i>	101
<i>Rodolfus Pius Carpenfis,</i>	707
<i>Rodolfus Vainus,</i>	737,738
<i>Rhodus insula,</i>	76,77,642
<i>Rogerus comes,</i>	628
<i>Rognacus,</i>	508,509
<i>Roma, 493, capta,</i>	39,55
<i>Romaus Dominicani ordinis,</i>	391
<i>Romana ecclesia iura in Hadriani molem referri solita,</i>	364
<i>Romani 606. eorum ciuitas dicta Septa,</i>	563
<i>Romorantinum castrum,</i>	92
<i>Rosa rubra & alba factiones,</i>	17,18
<i>Rosburgum,</i>	262
<i>Rosemburgum op.</i>	507
<i>Rassemij episc.</i>	244
<i>Rasterdorfensis lacus,</i>	542
<i>Roteburgum op.</i>	113,187
<i>Rotelinga op.</i>	66,689
<i>Rotusa,</i>	444
<i>Rubicatus fl.</i>	612
<i>Rufecum op.</i>	423
<i>Rupellani 481. eorum seditio</i>	51
<i>Rupertus Imp.</i>	312
<i>Rupes vic.</i>	526
<i>Rupes alba cast.</i>	365
<i>Rupafortium,</i>	226
<i>Rustino,</i>	361
<i>Rustinodensis comitatus,</i>	51

INDEX.

<i>Ruscada op.</i>	605
<i>Ruspina op.</i>	604, 605, 613
<i>Ruspinenses,</i>	604
<i>Rassadirum op.</i>	563
<i>Rusticorum tumultus in Germ.</i>	67
<i>Ruteni,</i>	514

S

<i>Sabaudi p.</i>	99
<i>Sabaudia, 104, illius dux,</i>	415
<i>Sabellus,</i>	155, 702
<i>Saccus,</i>	199, 209
<i>Sacerdotales possessiones,</i>	734
<i>Sacerdotes Argentina fugiunt,</i>	533
<i>Sacerdotum coniugium 391, impudicitia,</i>	733
<i>Sacerdotiorum unio, 241. de sacerdotijs edi-</i>	509, 510
<i>ctum,</i>	453
<i>Sacrificium Missa in Anglia aboletur,</i>	560
<i>Sania regio,</i>	566
<i>Saidus,</i>	288, 299, 561
<i>Sala fl.</i>	635
<i>Sala Raifius,</i>	213, 219, 222
<i>Salerni regulus,</i>	290
<i>Salfeldia op.</i>	432
<i>Salictetes fratres,</i>	428
<i>Salinaria rei administratores male habiti,</i>	420, 421
	421, 481, 482, 491
<i>Saluarum vectigal in Aquitania,</i>	572
<i>Salis vectigal,</i>	102
<i>Salsauia cast.</i>	723, 724
<i>Salsburgensis ar.</i>	380, 381, 383
<i>Salugia arx,</i>	
<i>Saluina vidua Appiani,</i>	

INDEX.

<i>Saluiati,</i>	379
<i>Saluiatus card.</i>	495
<i>Samarobriga Ambianorum,</i>	249
<i>Sandaus,</i>	274
<i>Sandonini pagus,</i>	697
<i>Sandoninum cast.</i>	365,704
<i>Sanfalesium vic.</i>	526,527
<i>Sanflorianus card.</i>	702
<i>Sangeorgius Pontificis legatus,</i>	248
<i>Sangermanum,</i>	193
<i>Sangiaticbegus,</i>	649
<i>Sangrius,</i>	222,223
<i>Sanstephanus mons,</i>	250
<i>Santamandius,</i>	729
<i>Santandreas E.T. 233, 236, 473, 508</i>	694
698	
<i>Santones,</i>	481
<i>Sanualeriana febris,</i>	233
<i>Saona op.</i>	195
<i>Saraceni Hispaniam occupant,</i>	12
<i>Sarmatia Europea,</i>	98
<i>Sarquienses,</i>	573,574
<i>Saumerium op.</i>	250
<i>Saxo,</i> 133, 140, 154, 164, 165, 171, 183, 273, 276, 279, 285, 290, 291, 294, 297, 299, 300, 303, & seqq. 312, & seq. 322, 342, 345, 394, 395, 397, 403, 408, 534, 657, 667, proscriptus, 143, 144, copias parti- turcum Hesso, 187, captus, 247, 310, ad morem damnatus, 315, eius iudicium de Casaris exercitu, 157, eius exercitus, 280, 281, 290, 291, 304, oratio ad mili- tes, 308, 309, ad Casarem, 311, bona publicata, 317, errores, 347, ei bellum de- nunciatum, 181	

INDEX.

<i>Saxones p.</i>	98
<i>Saxonia superior, 104, inferior,</i>	104, 291
<i>Saxonia dux,</i>	101
<i>Saxonica & Hessica domus fœdus,</i>	665
<i>Saxonici profligati,</i>	296, 297, 310
<i>Sachus Tecmasfes, rex Persarum,</i>	454, 455, 456
<i>Scarlinum cast.</i>	378.
<i>Schafusiani,</i>	481
<i>Scambergius comes,</i>	167, 168
<i>Scheneberga op.</i>	182, 290, 293
<i>Schermesserus pagus,</i>	299
<i>Schertelius 117, 125, 126, 131, 139, & seqq.</i>	
154, 169, 170, 185, 276, 335, 475	
<i>Schüuinitum op.</i>	300, 303
<i>P. Scipio Africanus,</i>	10, 11
<i>Scipio Borgogninus,</i>	207
<i>Scipio Ianuarius,</i>	163
<i>Scirisij fratres, 567, & seqq. 574, & seqq. re-</i>	
<i>gem Fessa fugant, 577. eorum origo, 566, 567,</i>	
<i>discordia, 581, & seqq. pax 584, bellum, 585</i>	
<i>Scirisius pater, 557, 566, 631, profligatus, 572</i>	
<i>Scirisius Hascenes, 566, 567, & seqq.</i>	
<i>Sclabi p.</i>	99
<i>Scloppetorum usus vetitus,</i>	435
<i>Sconbecia,</i>	540
<i>Scorendorsium</i>	187, 271, 272
<i>Scoti 436, 440, 441, profligati, 58, 259, 260,</i>	
<i>Anglos vincunt, 254, de illorum iniurijs</i>	
<i>questi Angli, 245, 246. regina in Galliam ap-</i>	
<i>pellit, 508, inter eos & Gallos seditio, 445</i>	
<i>So tia factionibus dist racta, 252, 253, a prorege</i>	
<i>turbata 507, 508, eam inuadunt Angli,</i>	
263	
<i>Scotica lingua 98, Scotica classis,</i>	442
<i>Scriba Apostolici,</i>	238.

I N D E X.

<i>Scriptum contra Hessum, responsum</i> 332.	
<i>li III de contestatione Caesaris</i> 385.	
<i>Anglorum</i> 438.	
<i>Magdeburgicorum</i> 464. 533.	
<i>Benedicti Passauantii</i> , 564.	
<i>Mat. Flacij</i> , 535. 536.	
<i>in senatum Magdeburgicum responsum</i> , 553.	
<i>Villagagnoni</i> , 649.	
<i>Patrum Concilij Trid.</i>	
<i>684. sociorum Augustana confessionis</i> , 686.	
<i>contra senatum Tolosanum, responsum</i> ,	
734	
<i>Scrutinium in suffragijs recensendis,</i>	494
<i>Sebastianus Bessererus.</i>	125
<i>Sebastianus Hefstenius ep. Mogunt.</i>	117
<i>Sebastianus Lercarius,</i>	209
<i>Sebastianus Schertellius. vide Schertel.</i>	
<i>Sebastianus Vintemullus,</i>	181
<i>Sebastianus Vogelsbergus,</i>	248. 404. 698
<i>Sebusiani p.</i>	99
<i>Secchia,</i>	702
<i>Sedanum,</i>	193
<i>Segusio op.</i>	511
<i>Seisnecus regulus,</i>	714
<i>Seldius</i>	351. 407. 656
<i>Selimus Tur.</i>	30
<i>Sellaqua,</i>	477
<i>Sena op.</i> 278,	459.
<i>Senarum ditio,</i>	460
<i>Senatores,</i>	238
<i>in Senatu Parisiensi qui sedere soliti,</i>	503
<i>Senenses,</i> 79. 354. 355. 487.	eorum legati, 415.
<i>respublica,</i>	460
<i>Senoballa op.</i>	290
<i>Septa op.</i>	13. 563
<i>Septem viri Imp.</i>	101
<i>Septimani,</i>	734
<i>Sequana fl.</i>	421
<i>Sequani pop.</i>	16. 99. 104

I N D E X.

<i>Q Sertorius,</i>	II
<i>Seuerinus,</i>	423
<i>Seureum op.</i>	193
<i>Sfondratus card.</i>	341, 391
<i>Sfortia Fani Flora comes</i>	361
<i>Sfortia Pallavicinus,</i>	149
<i>Sfortia Sanflorianus,</i>	488, 496, 699
<i>Siagul. op. 63 & seqq. 609, 615, 616, 621, 635,</i>	
<i>Sibylla Saxonis uxor,</i>	182, 289, 319
<i>Sicambri, p.</i>	98
<i>Sicarij,</i>	237
<i>Sicilia,</i>	487
<i>Sicilia reges,</i>	17
<i>Sicilia pratoria nauis</i>	634
<i>Sicula classis,</i>	615
<i>Siculi cuiusdam audax facinus,</i>	640
<i>Sigillorum procuratio in Gallia,</i>	505
<i>Sigismundus Lodronius,</i>	286
<i>Sigismundus I rex Polonia 73, 400, 402, 403</i>	
<i>Sigismundus Augustus Sigismundi. F.</i>	403
<i>Signa uisa in Caesaris exercitu,</i>	304
<i>Silesij p.</i>	98
<i>Simo Monfortius,</i>	515, 516
<i>Sinan purpuratus, 635, 636, & seqq. 640,</i>	
641, 647, 648	
<i>Sinuessanus praefectus,</i>	640
<i>Sipontinus archiep.</i>	672
<i>Sixtus IV P.</i>	497
<i>Smalcaldici uide foederati.</i>	
<i>Smalcaldicum bellum</i>	69
<i>Smalcaldicum foedus,</i>	66, 317, 325, 406
<i>Smolenchum op.</i>	73
<i>Solimanus Selimi F. 30, 73, 75, 76, 454, & seqq.</i>	
<i>Solimanus Meningis insula regulus, 633, 634</i>	
<i>Solmensis comes,</i>	317, 406

INDEX.

<i>Soloturnij fœdus idem,</i>	481
<i>Solyæum,</i>	258
<i>Sommersetus, 438. 440. 441. 449. 475. 479.</i>	
<i>506. 736. & seqq. eius filius, 507</i>	
<i>Somona fl.</i>	421
<i>Sonthamius Vicus,</i>	170
<i>Sophus Ismaël.</i>	30
<i>Soragua,</i>	708
<i>Sorania marchionatus,</i>	355
<i>Sorbonici doctores,</i>	232. 233, 484
<i>Sorores tres Angla,</i>	484
<i>Sparensis</i>	36
<i>Speronista,</i>	514
<i>Speronus,</i>	514
<i>Spira op.</i>	408. 458
<i>Spirensis camera,</i>	104. 105. 108
<i>Spurij,</i>	241
<i>Stanislaus Lascus,</i>	400
<i>Stapla op.</i>	249
<i>Stella castellum,</i>	382
<i>Steno,</i>	61
<i>Steno Stura rex Suecia,</i>	61. 62. 63
<i>Stephanus Bloesensis,</i>	17. 19
<i>Stephanus Gardinerus,</i>	55. 453
<i>Stephanus Nuellius,</i>	431
<i>Sterlinum op.</i>	446
<i>Stipendia m. litum duplicata,</i>	482
<i>Stirij,</i>	66
<i>Stocolmia,</i>	62
<i>Stolbergius comes,</i>	279
<i>Stortembergus comes,</i>	335
<i>Strigonia vr.</i>	78
<i>Stucardia op.</i>	271
<i>Suanto,</i>	61
<i>Subalpinum bellum,</i>	690

INDEX.

<i>Suberatum cast.</i>	378
<i>Sublauto op.</i>	139
<i>Subum fl.</i>	599
<i>Sudeburgm.</i>	548
<i>Sudor Anglicus,</i>	554
<i>Suecia regnum,</i>	61
<i>Sueni,</i>	11
<i>Suecia,</i>	104
<i>Suevicum fœdus,</i>	68
<i>Suffolcia dux,</i>	507
<i>Suffolciy fratres,</i>	738
<i>Suffragia per Scrutinium,</i>	494
<i>Sulmonensis , 172, 296, 302, 306, 371, 372,</i>	
493	
<i>Sumptuaria leges,</i>	237, 482
<i>Superbia exemplum,</i>	448
<i>Supplicationes publica decreta,</i>	366, 473
<i>Sureia comes,</i>	92, 225
<i>Surrenius saltus,</i>	437
<i>Susa op.</i>	511
<i>Susia,</i>	559, 568, 570, 571
<i>Susia rex,</i>	576
<i>Susus fl.</i>	558
<i>Syracusarum arx,</i>	625
<i>Syrtis maior, minor,</i>	641

T

<i>Taberna,</i>	43, 44
<i>Taberna op.</i>	534
<i>Tacaccia op.</i>	605
<i>Tacupa op.</i>	622, 641
<i>Tafra portus,</i>	622, 632
<i>Tafileta op.</i>	578, 584, 588, 600, 601
<i>Tagamurdenses,</i>	570
<i>Taganostum op.</i>	559

INDEX.

<i>Tagaza op.</i>	563
<i>Talbotus Salopiensis comes,</i>	507
<i>Taleanus captus,</i>	709
<i>Talemagnas,</i>	433
<i>Taliaferrea familia,</i>	702
<i>Tancredus Normanus,</i>	17
<i>ad Tannebergam pugna,</i>	402
<i>Taphue op.</i>	609
<i>Tarrensis pugna,</i>	2
<i>Tarudantini,</i>	570
<i>Tarudantum op.</i>	559, 570, 575, 578, 600
<i>Taruenna op.</i>	250
<i>Taurisium,</i>	30, 77
<i>Tebeca op.</i>	605
<i>Tectofages pop.</i>	15
<i>Tedela regio, 560, 589, op. 578, Tedelensis re-</i>	
<i>gio,</i>	576
<i>Tedesiensis,</i>	570
<i>Tedsum op.</i>	559
<i>Teduestum op. 571, 572, 578, ibi pugna,</i>	572
<i>Tegegiliis op.</i>	560
<i>Teiutum op.</i>	559
<i>Tolina vallis,</i>	418
<i>Teloneum Magd. Senatus,</i>	548
<i>Temecena regio,</i>	568, 571
<i>Tensistus fl.</i>	559
<i>Tenxerrum op.</i>	563
<i>Teramna,</i>	47
<i>Terra ignea,</i>	86
<i>Texera coactor,</i>	422
<i>Taxara op.</i>	564
<i>Texnota op.</i>	563
<i>Tetwana op.</i>	563
<i>Teniotia regio,</i>	447
<i>Teuretum op.</i>	564

INDEX.

<i>Teutonici equites,</i>	72, 401, 402
<i>Tentonici ordinis magister,</i>	173
<i>Teuxetenses.</i>	570
<i>Thamus Sophus,</i>	455
<i>Thebaa legio,</i>	470
<i>Themistitana ur.</i>	86
<i>Theodoricus Mändereschitus,</i>	278
<i>Theodoricus Marcellus,</i>	153, 156
<i>Theodoricus Pefirdius,</i>	156
<i>Theodoricus Pleningerus,</i>	688
<i>Theodoricus Taubinius</i>	141
<i>Theodorus Trimitius,</i>	195
<i>Theodosia op.</i>	455
<i>Theodosius Imp.</i>	II
<i>Theodotus monachus,</i>	514
<i>Therma Himerenses,</i>	611
<i>Thessius,</i>	93
<i>Thoimissa palus,</i>	612
<i>Thomas Anellus,</i>	218
<i>Thomas Assaretus Verzes,</i>	207
<i>Thomas Auria,</i>	196
<i>Thomas Coccapanus,</i>	163, 164
<i>Thomas Crammerus,</i>	56, 225, 264, 475
<i>Thomas Ho Wardus Norfolcius,</i>	56, 91, 225
<i>Thomas Lageuinolus Epirota</i>	166
<i>Thomas Morus</i>	56
<i>Thomas Moncerus concion.</i>	67
<i>Thomas Palmerius,</i>	441
<i>Thomas Platus Curiensis ep.</i>	685
<i>Thomas Semerus,</i>	442
<i>Thomas Semerus Sommerseti frater,</i>	475, 731
<i>Thomas Volfius,</i>	405
<i>Thomas Wolfaus,</i>	53, 54, 56
<i>Thomense collegium,</i>	400
<i>Thuringi po.</i>	286

I N D E X.

<i>Thynaus,</i>	452
<i>Ticinensis Vallis,</i>	724
<i>Ticinum op. 415. pugna.</i>	37.347
<i>Tiena comes,</i>	709
<i>Tifesa op.</i>	605
<i>Tiffum cast.</i>	447
<i>Tignitum op.</i>	571
<i>Tigumedetum op.</i>	567
<i>Tiguretum op.</i>	600
<i>Tigurini, 481. ab ab ecclesia deficiunt, 70. vi- eti, 71</i>	
<i>Tigurum op.</i>	264
<i>Tilo Drotus,</i>	310
<i>Timesquitatenses,</i>	570
<i>Tina fl.</i>	435
<i>Tingis op.</i>	562.563
<i>Tingitana Mauritania, 558. 559. 568.</i>	605
<i>Tintinnabula in Aquitania commiunta,</i>	433
<i>Tirolensis ditio.</i>	104
<i>Tizantum cast.</i>	713
<i>Tobulba op.</i>	605
<i>Toccaiensis pugna,</i>	74
<i>Toccapediis,</i>	721
<i>Toletanus,</i>	213. 214. & seqq. 217
<i>Tolistabogi, pop.</i>	15
<i>Tolonium op.</i>	604
<i>Tolosanum S.C. de Sacerdotū impudicitia,</i>	733
<i>ad Tolosanas Naueis pugna,</i>	666
<i>Tolosates,</i>	514
<i>Tomassinus Picus,</i>	710
<i>Tomumbeius,</i>	30
<i>Torciara op.</i>	489. 713. 726
<i>Torga op.</i>	290. 302. 312
<i>Tornesiensis iudex,</i>	518
<i>Toxquis conchyliatus,</i>	508

INDEX.

<i>Traianus Imp.</i>	II
<i>Transsiluani p.</i>	98
<i>Tremezena regio,</i>	560
<i>Trezemina v.</i>	526
<i>Tremexenum op.</i>	601
<i>Tremexenum regnum, 558, 560, 562, 564, 605</i>	
<i>Tremexenus rex,</i>	607
<i>Treshmus,</i>	476
<i>Treveri p.</i>	98
<i>Treuirensis arch. VII vir. 101, 116, 121, 462,</i>	
536, 671	
<i>Triboci p.</i>	98
<i>Tribus abolentur Augusta,</i>	407, 408
<i>Tributius,</i>	531, 532
<i>Tridentinus card. 129, 130, 335, 349, 351, 366,</i>	
369, 370, 389, 490	
<i>Tridentinus ep.</i>	536
<i>Tridentum op.</i>	416
<i>Tripolis op 565, 605, 607, 641, 642, & seqq.</i>	
645, & seqq.	
<i>Tripolitana regio,</i>	605, arx, 717
<i>Tripolitani,</i>	607
<i>Tristanus Moninius, 93, 424, 425, & seqq.</i>	
<i>eius corpus terra mandatum,</i>	432
<i>Trito fl.</i>	613, 622, 641
<i>Trocmi pop.</i>	15
<i>Troilus comes Rossius,</i>	701
<i>Tuela arx,</i>	271
<i>Tuizulini,</i>	570
<i>Tullum op.</i>	668
<i>Tumfernius,</i>	318, 321, 347
<i>Tumultus Parisiensis, 420, in Aquitania,</i>	
420, 421, Burdigala, 424, Argentina, 533,	
534, Magdeburgi, 659, 662. in castris Casaru,	
660	

I N D E X.

<i>Tunes op.</i>	605, 607, 612, 613
<i>Tunetana expeditio,</i>	43, 77, 610, & seqq.
<i>Tunetana regio,</i>	605
<i>Tunetanum regnum,</i>	268, 558, 564, 605, 606, 607
<i>Tungri p.</i>	98
<i>Turci victi,</i>	77, 624, Scirifianos fundunt, 601, illorum imperium, 76, astus ipsis pernicio- sus, 629, iuramentum, 647, 648, classis, 635, 717, 718
<i>Turelupini,</i>	515
<i>Turnonius card.</i>	92, 231, 236, 346, 525, 530, 531, 672, 700, 714
<i>Turricella,</i>	707
<i>Turricularum palatium,</i>	473, 474
<i>Turris nigra,</i>	635
<i>Turris octangularis,</i>	627, 629
<i>Turris Ordinis.</i>	92, 418, 477

V

<i>Vacca Castrensis,</i>	87
<i>Vaccina inf.</i>	473
<i>Valdecius comes,</i>	104
<i>Valdemburgum op.</i>	296
<i>Valdenses,</i>	512, 513, & seqq. 515, & seqq. 521, & seqq. 531
<i>Valentia op.</i>	565
<i>Valesiani p.</i>	99
<i>Valesij.</i>	480
<i>Valesius fecialis,</i>	475
<i>Vallicularium op.</i>	365
<i>Vallis marchio,</i>	269
<i>Valperum,</i>	722, 723
<i>Valterus Scotus,</i>	254
<i>Valtirannus</i>	

INDEX.

<i>Valtiranum cast.</i>	210
<i>Vandali,</i>	II, 558, 606
<i>Vandalica ciuitates,</i>	514
<i>Vandelebium arx & opp.</i>	58
<i>Vangiones p.</i>	98
<i>Vanum op.</i>	455
<i>Varga,</i>	615
<i>Waruicensis comes,</i>	506
<i>Vascus Gama,</i>	13, 89
<i>Vastius marchio,</i>	40, 46, 47, 50, 213
<i>Vaurum op.</i>	516
<i>Vberlinga op.</i>	409
<i>Vbij pap.</i>	98
<i>Vectis insula,</i>	93
<i>Vedinga direpta,</i>	271
<i>Vega Sicilia prorex, 616, & seqq. 623, 625,</i> <i>628, 631, 635, 636, cum Atria contemist,</i> <i>626, 627, 631</i>	
<i>Veldidena op.</i>	139
<i>Velius,</i>	44 45
<i>Velixium Gomeranum.</i>	503
<i>Velferi,</i>	407
<i>Vencestaus Iagello,</i>	402
<i>Vedinga op.</i>	161, 164
<i>Venenum a Mauris quomodo prabeatur,</i>	573
<i>Venerem lues,</i>	554
<i>Venetia,</i>	416
<i>Veneti pop. 14, 15, 29, 41, 78, 79, profligati, 7, 8.</i> <i>foedus inuenit contra Gallos, 34, 35, eorum</i> <i>legati, 415, Senatus 50, edictum in here-</i> <i>ticos,</i>	417
<i>Veragri p.</i>	99
<i>Vercella op.</i>	724
<i>Verda op.</i>	292
<i>Verniza fl.</i>	164

N n

I N D E X.

<i>Verona Venetis reddita,</i>	29
<i>Verrina,</i>	199, 200, 201, 209 210
<i>Veruinius,</i>	90, 91
<i>Verzes,</i>	207, 208
<i>Vesontio op.</i>	537
<i>Vestphalia,</i>	104, 278, 279
<i>in Vestitu luxus coërcitus,</i>	337
<i>Vesuna op.</i>	422
<i>Vesuntinus arch.</i>	104
<i>Vezirus,</i>	581, 585, 595
<i>Viberi p.</i>	99
<i>Vici XXII summo supplicio multati ab Oppeda,</i>	
529	
<i>Victor H. Brunsvici F.</i>	114
<i>Victoria Columna Piscarij marchionis uxor,</i>	
264	
<i>Victoria Farnesia,</i>	354, 699
<i>Vicus comes,</i>	447
<i>Vidomarus centurio,</i>	549
<i>Vidus Bentiuolius,</i>	150, 709
<i>Vidus Cabotius Iarnacius,</i>	251
<i>Vidus Perpinianus Lodeuensis praesul.</i>	512
<i>Vienna Austriaca, 66, obsessa,</i>	41, 75
<i>Viennensis ep.</i>	671
<i>Vigenanum pp.</i>	724
<i>Vilelmus Baioarus, 66, 138, 145, 146, 189, 190,</i>	
536	
<i>Vilelmus Brunsvicus,</i>	66
<i>Vilelmus Gliuensium princeps, 59, 60, 138,</i>	
289, 435	
<i>Vilelmus Hessi F.</i>	551, 666, 667, 670
<i>Vilelmus Masbachus,</i>	118
<i>Vilelmus Nassauia comes,</i>	394, 407, 665
<i>Vilelmus Schattus,</i>	141
<i>Vilelmus Tumsernus,</i>	155, 290, 291

INDEX.

<i>Vilelmus Warhamus,</i>	56
<i>Vilipetenus vicus,</i>	139
<i>Villacum op.</i>	452
<i>Villadum cast.</i>	723
<i>Villa franca ad Mosam,</i>	193, 715
<i>Villa francus,</i>	729
<i>Villagagnonus,</i>	649
<i>Villa laurea v.</i>	526
<i>Villanouanus</i>	439
<i>Villarius comes,</i>	715
<i>Villera arx,</i>	248
<i>Vincentius Calcaneus,</i>	199
<i>Vincentius Nobilis,</i>	696, 701
<i>Vincentius Vaccarius,</i>	209
<i>Vindocinus card.</i>	492
<i>Vinsanium,</i>	66
<i>Vintemulus,</i>	283
<i>Vinum,</i>	596
<i>Vionellus Venetus,</i>	642
<i>Viriatus Lusitanus,</i>	10
<i>Virodunum op.</i>	668
<i>Virtembergensis principatus,</i>	104
<i>Virtembergicus, 185, 270, & seqq.</i>	686, 688
<i>Virtembergicus ager,</i>	725
<i>Visagrium prom.</i>	578
<i>Visseburgum op.</i>	343, 404
<i>Vissemburgum op.</i>	187
<i>Visurgis.</i>	321, 327
<i>Vitellius,</i>	155, 157
<i>Vitemberga op. 182, 298, 302, 303, 312, 314,</i>	
<i>315, 317, 319</i>	
<i>Viterbiensis legatio,</i>	495
<i>Vitriacum Francicum ad Matronam,</i>	193
<i>Vlricus Crafterius,</i>	155
<i>Vluia,</i>	66, 167, 168, 283, 326, 335, 458

N n ij

INDEX.

<i>Vlinenses</i> , 188, 190, 273, 345, 689. <i>illum</i>	
<i>Senatus mutatus</i> ,	408
<i>Vlricus Virtembergicus</i> , 65, 68, 119, 125, 270, & seqq. 335, 394, 554, 555	
<i>Vlricus Viglius Zuichemus I. C.</i>	278
<i>Vlricus Zuinglius</i> ,	70. 554
<i>Vmeginnabis op.</i>	564
<i>Voetlandia</i> ,	182
<i>Volfangus Anhaltinus</i> ,	65, 141, 541
<i>Volfangus Baioarus Bipontinus</i> , 393, 669	
<i>Volfangus Capito</i> ,	116
<i>Volfangus Eiselingensis</i> ,	156, 306
<i>Volfangus Mechingus eq. Tent. mag.</i>	160
<i>Volfangus Melchingus</i> ,	400
<i>Volfangus Musculus</i> ,	394
<i>Volfangus Palatinus</i> ,	326
<i>Volfius Affesterus eques</i> ,	131
<i>Volfius Crassius</i> ,	305
<i>Volfius Theodoricus Fretensis</i> ,	281
<i>Volmerstadium arx</i> ,	538
<i>Volradus Mansfeldius Alberti F.</i> 141, 79, 660	
<i>Volursus Rusecus</i> ,	444
<i>Vormatia consentua</i> ,	108, 109
<i>Vrbini dux</i> ,	699
<i>Vrisbergerus</i> ,	277
<i>Vtica op.</i>	605, 612

Z

<i>Zabragium op.</i>	456
<i>Zacharias Abdul Hedy F.</i>	607
<i>Zagoibius</i> ,	576, 577
<i>Zalmocum</i> ,	615

INDEX.

<i>Zebensis regio,</i>	605, 606
<i>Zedena regis Boëmia F.</i>	176
<i>Zegenhemum arx,</i>	325
<i>Zeienenses,</i>	607
<i>Zidanus Scirifus Hametii P.</i>	582
<i>Zittardum op.</i>	306
<i>Zonaras,</i>	514
<i>Zoroata op.</i>	605
<i>Zuiglina op.</i>	182, 279, 295, 296, 314
<i>Zuinglius,</i>	70, 71, 476, 481
<i>Zythna op.</i>	456

N^o iii

